

NOUVELLE  
GRAMMAIRE GRECQUE



Tout exemplaire qui ne serait pas revêtu de la double signature de l'auteur et des éditeurs serait réputé contrefait.

*Chassang*  
*M. Bouillon*

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR  
en vente à la même Librairie :

MORCEAUX CHOISIS DES PRINCIPAUX AUTEURS GRECS

CLASSÉS DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE ET ACCOMPAGNÉS DE NOTIONS  
D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

Un vol. grand in-18 jésus. — Prix : cartonné, 3 fr. 50

Id. (traduction). — Prix : cartonné, 2 fr. 50

DICTIONNAIRE GREC - FRANÇAIS

Un vol. grand in-8°. — Prix : relié en toile, 15 fr.

CHRESTOMATHIE GRECQUE  
ou  
EXERCICES GRECS

EN VUE DE L'ÉTUDE SIMULTANÉE DE LA GRAMMAIRE ET DES RACINES.

Un vol. grand in-18 jésus. — Prix : cartonné, 2 fr. 50.

PREMIERS ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE GRECQUE

A L'USAGE DE LA CLASSE DE 5<sup>m</sup>e

Par MM. CHASSANG et BOUILLON . . . . . 1 fr.

COURS DE THÈMES GRECS

ADAPTÉ A LA GRAMMAIRE DE M. CHASSANG

Par M. BOUILLON, professeur au Lycée Condorcet.

PREMIÈRE PARTIE, à l'usage des classes de 4 <sup>e</sup> et de 3 <sup>e</sup> . . . . .	1 50
Corrigé, par le même . . . . .	1 »
DEUXIÈME PARTIE, à l'usage des classes de 4 <sup>e</sup> et de 3 <sup>e</sup> . . . . .	3 »
Corrigé, par le même . . . . .	2 »




NOUVELLE  
GRAMMAIRE GRECQUE

D'APRÈS  
LA MÉTHODE COMPARATIVE ET HISTORIQUE

PAR  
A. CHASSANG

ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCES DE LANGUE ET LITTÉRATURE GRECQUES  
À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE,  
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

W  
3 les  
  
COURS SUPERIEUR

TREIZIÈME ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE POUR LA SYNTAXE

---

Univ. "Petru Maior" Tg. Mureș



103976 2613

22. OCT. 2019

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

## PRÉFACE

---

Le caractère propre de cette GRAMMAIRE est un terme moyen entre les procédés mécaniques, seuls en usage avant la diffusion de la méthode comparative et historique, et les procédés scientifiques qui résultent de cette méthode.

Je l'ai dit, dès ma première édition : j'ai gardé des anciennes méthodes tout ce qui n'est pas en contradiction formelle avec la véritable science grammaticale ; j'ai emprunté à la grammaire comparée tout ce qui m'a paru de nature à être transporté dans l'enseignement secondaire, c'est-à-dire tout ce qui est simple, clair, indispensable pour enseigner les formes grammaticales conservées par la langue classique ; le reste, je l'ai rejeté sans hésitation <sup>1</sup>.

C'est que, selon moi, les principes de la grammaire comparative et historique, exposés avec réserve, n'apportent pas dans l'enseignement secondaire une révolution, mais une réforme ; ils ne sont pas une complication, mais une simplification. Du reste, cette méthode n'est pas proprement à introduire dans nos écoles ; il n'y a qu'à l'étendre et à la rectifier. Avant que cette science eût développé ses principes et surtout qu'elle les eût appliqués aux langues classiques, des maîtres éminents, comme M. Burnouf, avaient devancé sur quelques points ses enseignements, et d'eux-mêmes ils avaient usé de ses procédés d'analyse. Ainsi, pour expliquer la formation des noms et des verbes, ils avaient étudié quelques-unes des lois qui régissent les combinaisons des voyelles et les changements que subissent les consonnes. Ils sont même allés jusqu'à distinguer plus ou moins nettement le radical et la terminaison. Enfin l'introduction officielle de la grammaire comparée dans

1. Ainsi je ne donne pas ici un *Traité de la formation des mots* ; et c'est dans l'*Introduction* de mon *Dictionnaire grec-français* que j'ai donné place à ces notions. De même je ne parle pas, dans les déclinaisons, des *formes pronominales* qui composent les désinences ; dans les conjugaisons, de la division en *temps spéciaux* (présent et imparfait) et *temps généraux*, non plus que des dix classes de verbes que l'on a cru devoir reconnaître dans la grammaire grecque, comme dans la grammaire indoue (Voyez Curtius, *Griechische Schulgrammatik*, § 247 et § 321-327). Au contraire, j'ai rétabli le groupe si naturel des verbes en  $\lambda\omega$ ,  $\mu\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\rho\omega$ , que M. Curtius avait rompu bien à tort. Je garde également la division consacrée des verbes à muettes, des verbes en  $\mu$ , etc.



l'enseignement secondaire ' avait été préparée par des livres excellents, dont quelques-uns avaient pénétré dans les classes <sup>2</sup>.

S'il est une langue pour l'étude de laquelle soit nécessaire la méthode comparée ou historique, c'est assurément la langue grecque ; car, grâce à ses dialectes, qui ont conservé une existence littéraire à côté de la *langue commune*, on peut suivre à travers les siècles les développements successifs de cette langue. Sans doute il est une mesure à garder : il faut, pour l'enseignement élémentaire de la langue grecque, s'en tenir à ce qu'il y a de plus nécessaire et de mieux établi dans les résultats de la grammaire comparée. Mais, grâce à elle, l'étude de la grammaire grecque devient plus logique, et du même coup, disons-le hardiment, plus claire et plus facile. Tandis que l'ancienne école tâtonne et va au hasard dans l'exposition de la déclinaison et de la conjugaison, la méthode comparée a une marche ferme et assurée : à des expédients multiples jusqu'à l'infini, et souvent des plus compliqués, elle substitue des procédés qui sont toujours les mêmes et qui, au fond, sont des plus simples.

Qu'est-ce en effet que l'enseignement de la grammaire grecque, d'après les principes de la grammaire comparée? C'est l'étude méthodique de la plus méthodique des langues. C'est à tort que, d'après Lhomond, on veut épargner aux enfants tout raisonnement sur la grammaire, et ne leur indiquer que des procédés mécaniques. On peut, et l'on doit faire raisonner aux enfants les formes grammaticales. Ils retiendront mieux ce qu'ils auront compris. Et d'ailleurs, l'habitude de raisonner, c'est-à-dire de penser, n'est-elle pas une partie de l'utilité que l'on doit retirer des études classiques? Il faut

©

1. La méthode comparative a été recommandée, non-seulement par la circulaire ministérielle du 27 septembre 1872, mais par le rapport fait au nom de la deuxième Commission du Conseil supérieur, rapport auquel les instructions ministérielles du 18 septembre 1873 ont invité MM. les professeurs à conformer l'enseignement des lycées. La circulaire ministérielle est, sur ce point, approuvée et sanctionnée : « La Commission, dit l'éminent rapporteur (M. Patin), s'accorde, sinon avec la lettre, » du moins avec l'esprit de la circulaire, en souhaitant qu'il soit recommandé aux » professeurs qui enseignent les langues, à quelque degré qu'ils appartiennent dans cet » enseignement, de se pénétrer des principes de la méthode comparative et de les » appliquer à la démonstration journalière des règles. » Enfin les nouveaux programmes (1881) sont tous pénétrés de l'esprit de cette méthode.

2. On doit à M. Régnier un *Traité de la formation des mots dans la langue grecque, avec des notions comparatives* (in-8°, 1855); à M. Egger des *Notions élémentaires de grammaire comparée* (in-12, 1858), livre aujourd'hui parvenu à sa 7<sup>e</sup> édition; à M. Bréal une traduction de la *Grammaire comparée des langues indo-européennes* de Fr. Bopp (4 vol. in-8°, 1866 et suiv.); à M. Baudry une *Grammaire comparée des langues classiques*, 1 vol. in-8°, 1868; à M. Thurot une analyse raisonnée de la *Grammaire grecque* de G. Curtius, dans l'*Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques* (in-8°, 1869). Citons encore la *Grammaire générale indo-européenne* de M. Eichhoff (in-8°, 1867); la *Grammaire grecque simplifiée* de M. Giguet (in-12, 1856), et le *Manuel pour l'étude des racines grecques et latines* de M. Bailly (in-12, 1869).



donc, au moins à partir de la douzième année, exercer chez les enfants le raisonnement autant que la mémoire. Sans doute leur esprit n'est pas fait pour les abstractions de la grammaire générale; mais il se prête fort bien aux observations précises de la grammaire comparée; et rien ne les intéresse plus que les étymologies, les comparaisons entre les diverses formes et les diverses langues, les décompositions des mots, etc. Dans toutes ces observations il n'y a rien (l'expérience est faite aujourd'hui) qui soit au-dessus de la portée d'enfants d'une douzaine d'années, comme ceux auxquels on fait commencer l'étude du grec.

Qu'y a-t-il donc de si difficile à leur faire comprendre (et c'est le fond de cette grammaire) la signification et le rôle des diverses parties qui entrent dans la composition d'un substantif, d'un adjectif ou d'un verbe :

1° le *radical*, qui donne le sens du mot;

2° le *suffixe*, qui détermine ou modifie ce sens, et qui, dans les substantifs et adjectifs, fait partie du radical, mais, dans les verbes, fait partie exclusivement du radical du présent et de l'imparfait, c'est-à-dire est en dehors du *radical verbal*;

3° les *caractéristiques de temps et de modes*;

4° les *désinences*, qui indiquent les *cas* dans les substantifs, les *personnes* dans les verbes (*désinences casuelles*, *désinences personnelles*).

Tout l'enseignement de la langue grecque repose sur ces quatre notions, qui sont aussi simples qu'elles sont essentielles: mais il faut qu'elles soient données avec exactitude et précision. Rien n'est plus faux, par exemple, que cette définition si souvent donnée du *radical*: « c'est la partie du mot qui ne change pas. » Cela est faux pour toutes langues, au moins pour les langues indo-européennes, et cela est particulièrement faux pour la langue grecque: car la voyelle et la consonne du radical sont presque toujours sujettes à s'altérer, et cela dans des conditions qui peuvent être déterminées, et qui le sont en effet par la *phonétique*. Cette *phonétique*, qui est le complément nécessaire des quatre notions indiquées ci-dessus, et qui pour quelques maîtres est encore un épouvantail, n'est autre chose que la théorie des modifications que subissent les voyelles et les consonnes: or, dans cette grammaire, elle ne tient pas plus de neuf pages (7-16).

Qu'on ne croie pas non plus que la recherche du *radical* soit aussi difficile qu'elle le paraît au premier abord. Il y a pour le reconnaître, des règles qui résultent de la théorie des déclinaisons et des conjugaisons :

1° pour la 1<sup>re</sup> déclinaison, on abrège en « la syllabe du nominatif,



si elle est allongée en η, — et de plus, dans les noms masculins, on retranche la désinence ε (Ex. : κεφαλή, rad. κεφαλα; ποιητής, — ποιητα);

2° pour la 2° déclinaison, on retranche la désinence ε (Ex. : λόγος, rad. λογο);

3° pour la 3° déclinaison, on retranche au génitif la désinence α (Ex. : Ἑλλάς, gén. Ἑλλάδος, rad. Ἑλλάδ);

4° pour les verbes, on retranche tous les éléments qui entrent dans la formation de l'indicatif présent, à savoir (en commençant par la fin) : la désinence, la voyelle ο (dans les verbes en ω), les suffixes ζ, σκ, αν. νε, νη, νυ, etc., les renforcements du radical ou les nasales dans les verbes en άνω, enfin les redoublements en ι des verbes en σκω et de plusieurs verbes en μι (Ex. : λύω, rad. λυ; τίθημι, rad. θε; δείκ-νυ-μι, rad. δεικ; γι-γνώ-σκω, rad. γνω; λείπω, rad. λιπ; λαμβάνω, rad. λαβ, etc.).

Ainsi, lorsque le radical d'un verbe paraît méconnaissable, on peut toujours tirer ce radical directement du présent, en tenant compte de toutes les altérations qu'il peut subir à ce temps, et qui sont énumérées dans le *Résumé de la conjugaison grecque* (pages 203 et suivantes). Le radical une fois connu, on en forme tous les temps.

Grâce à ces notions, tout s'enchaîne dans l'enseignement de la grammaire grecque. La mémoire, au lieu d'être surchargée d'un nombre désespérant de faits sans lien, d'exceptions aussi multipliées que les règles, est aidée par le raisonnement, et par un raisonnement des plus simples. Car la langue grecque est un mécanisme si admirablement organisé que, si l'on possède les quelques notions qui viennent d'être énumérées, et si l'on y rapporte tous les faits, on voit s'évanouir presque toutes les prétendues exceptions, et l'on ne rencontre plus qu'un très-petit nombre de règles à peu près inflexibles.

Quoi de plus compliqué, d'après les vieilles méthodes, que la conjugaison grecque? A la lumière de la grammaire comparée, elle devient d'une simplicité extrême. Ou je me trompe fort, ou je crois l'avoir résumée tout entière dans le *Tableau des temps* qui fait partie de mon *Résumé de la conjugaison grecque* (p. 202). A coup sûr, cette manière synthétique de présenter la conjugaison grecque n'est pas à la portée des commençants : aussi ce tableau n'est-il pas destiné à faire apprendre, mais à faire repasser la conjugaison. Il en fait saisir l'unité et aide la mémoire en s'adressant à l'intelligence. Aucune explication ne vaut ce coup d'œil d'ensemble jeté sur toutes les parties d'une théorie compliquée. Après avoir exposé, d'une manière analytique, la conjugaison en ω pur, les verbes contractes, les verbes à muettes, les verbes en λω, μω, νω, ρω, les verbes en μι, les verbes à suffixes (cette dernière classe est la seule nouveauté



que j'introduise dans la théorie des conjugaisons, et elle est nécessaire pour rendre compte de près des neuf dixièmes des verbes dits *irréguliers*); après avoir exposé tout cela, je crois bon de montrer que ces différentes conjugaisons rentrent dans le même moule, et que ces variétés apparentes se rapportent à un type commun. En réalité il n'y a, pour la conjugaison grecque, qu'un seul moule, qu'un type unique, qui est le même dans la conjugaison en  $\omega$  et dans la conjugaison en  $\mu$ . Toutes les différences se bornent à la présence de quelques redoublements, de quelques suffixes ou de quelques désinences spéciales au présent et à l'imparfait des verbes en  $\mu$  ou des verbes en  $\sigma\omega$ , en  $\acute{\alpha}\nu\omega$ , etc., à la suppression du  $\sigma$  au futur et à l'aoriste 1<sup>er</sup> des verbes en  $\lambda\omega$ ,  $\mu\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\rho\omega$ , etc. Tous les temps des verbes de toutes les conjugaisons se forment du reste par la juxtaposition du radical verbal et des caractéristiques des temps; et pour cette juxtaposition il y a des règles certaines, qui sont indiquées dans cette grammaire en leur lieu et place.

Le grand service qu'a rendu à l'enseignement de la grammaire grecque la grammaire comparative et historique, ç'a été de fixer quelques règles lumineuses qui éclairent ce qui paraissait le plus obscur. Faute d'avoir connu ces règles, la vieille grammaire voyait partout des verbes irréguliers. Les interminables listes qu'elle donnait se trouvent aujourd'hui sensiblement réduites, sinon supprimées. Il n'y a plus d'autres verbes irréguliers que ceux qui ont plusieurs radicaux. (Voyez p. 159-164.)

Pour les autres, il suffit de bien connaître et de suivre dans ses applications cette loi si simple que le radical est souvent altéré au présent et à l'imparfait, soit par un redoublement en  $\iota$ , soit par divers suffixes, soit par la nasalisation des divers renforcements du radical (voyez p. 203-206). Supprimez toutes ces altérations, qui forment les caractéristiques du présent, vous avez le radical. Ajoutez-y les diverses caractéristiques des temps, vous avez toutes les autres formes du verbe. Ce qui autrefois exigeait des tours de force de mémoire n'est plus qu'un jeu pour un élève ordinaire qui a reçu ces notions.

Que fera-t-il par exemple, en face des verbes  $\gamma\iota\gamma\nu\acute{\omega}\sigma\kappa\omega$  et  $\lambda\alpha\mu\beta\acute{\alpha}\nu\omega$ ? Il retranchera immédiatement comme n'appartenant pas au radical, d'une part le redoublement  $\gamma\iota$  et le suffixe  $\sigma\kappa\omega$ , d'autre part le suffixe  $\acute{\alpha}\nu\omega$ <sup>1</sup>, et la nasalisation  $\mu$ , et il dira : Le radical de  $\gamma\iota\gamma\nu\acute{\omega}\sigma\kappa\omega$  est  $\gamma\nu\omega$ , celui de  $\lambda\alpha\mu\beta\acute{\alpha}\nu\omega$  est  $\lambda\alpha\beta$ . Et du radical il formera les autres temps :  $\gamma\nu\acute{\omega}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\acute{\epsilon}\text{-}\gamma\nu\omega\text{-}\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\text{-}\gamma\nu\omega\text{-}\kappa\alpha$ ,  $\lambda\acute{\eta}\psi\omicron\mu\alpha\iota$  (pour  $\lambda\eta\beta\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$ ),  $\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\omicron\upsilon$ , etc. Il tirera sans difficulté  $\lambda\eta\beta\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$  du radical  $\lambda\alpha\beta$ , parce que le radical se renforce toujours au futur (Ex. :  $\phi\iota\lambda\acute{\epsilon}\text{-}\omega$ ,  $\phi\iota\lambda\acute{\eta}\sigma\omega$ , etc.); et de  $\lambda\alpha\beta$ , radical de  $\lambda\alpha\nu\text{-}$

1. Nous disons ici, pour aller plus vite, les suffixes  $\sigma\kappa\omega$  et  $\acute{\alpha}\nu\omega$ , et nous ne voyons pas d'inconvénient à ce qu'on parle ainsi par convention. Mais nous distinguons dans la Grammaire ce qui est véritablement suffixe ( $\sigma\kappa$  et  $\acute{\alpha}\nu$ ), et la lettre de liaison  $\omicron$ . (Voy. p. 148.)



θάνω, il tirera aussi facilement λήσομαι (pour λήθ-σομαι), parce que les dentales sont toujours supprimées devant un σ. Ainsi de suite.

Il en est de même de l'aoriste second, sur lequel hésitaient ou trébuchaient à chaque pas les adeptes des anciennes méthodes. L'aoriste second avait paru venir, tantôt du futur second, tantôt du présent de l'indicatif; et l'on ne lui connaissait d'autre terminaison que ον, qui est la terminaison de l'imparfait. Ἔδον, ἔφυν paraissaient être des contractions pour ἔδουον, ἔφουον, comme s'il y avait une raison quelconque pour contracter à l'aoriste ce qui ne se contracte pas à l'imparfait. Ἐδραν, de διδράσκω, était-il donc aussi une contraction de ἔδραον? Quelques-uns distinguaient les aoristes seconds de la conjugaison en ω et ceux de la conjugaison en μι, et expliquaient ἔδον, ἔφυν, ἔγνω, etc., par d'anciens verbes δύμι, φύμι, γνώμι. Les principes de la grammaire comparée, rigoureusement suivis, conduisent à une théorie bien autrement claire et simple, qui est celle-ci : *les radicaux terminés par une voyelle prennent la désinence ν, les radicaux terminés par une consonne se terminent en ον*. Cette règle n'a qu'une exception (ἔ-πι-ον); et elle est la même pour la conjugaison ω et pour la conjugaison en μι. (Ex. : ἔφυν-ν, ἔ-δυν-ν, ἔγνω-ν, ἔδρα-ν, ἔ-θη-ν, ἔ-δω-ν — ἔ-λαβ-ον, ἔ-φυγ-ον, ἔ-λειπ-ον, etc.) — (Voyez les pages 153-156.)

On le voit, quand je parle d'étudier la grammaire grecque d'après les principes de la grammaire comparée, je suis loin d'engager à se perdre dans les minuties souvent ardues de cette dernière science, à ramener le grec à ses origines aryennes et à le suivre dans toutes les phases de son développement historique; non, ce qui suffit et ce qui me paraît nécessaire, c'est de se rendre compte des principales déviations qu'a subies la langue en s'écartant des formes primitives, et de savoir les quelques règles qui ont présidé à ces déviations et qui les expliquent toutes.

On peut donc être certain aujourd'hui que, malgré des résistances passagères, et qui vont chaque jour en diminuant, c'est d'après les principes de la grammaire comparée qu'on enseigne désormais le grec en France, comme il s'enseigne déjà en Allemagne et (grâce à des traductions de la grammaire de M. Curtius) dans une partie de l'Angleterre et de l'Italie. Déjà, chez nous, trois grammaires ont été publiées en ce sens : d'autres viendront après celle-ci, comme après celle de mes honorables émules; et la palme restera à celui qui aura gardé la plus juste mesure entre les notions de la science et les nécessités de l'enseignement élémentaire. L'auteur de la présente *Grammaire* ne réclame pour lui qu'un mérite, c'est d'avoir donné de l'impulsion, c'est d'avoir le premier en France publié des *Éléments de grammaire grecque d'après les principes de la Grammaire comparée*. Ces *Éléments* ont été insérés, dès 1871, dans l'*Introduction de la 1<sup>re</sup> édition de mon Nouveau dictionnaire grec-français*, et n'ont



disparu des éditions suivantes que par suite de la publication de la présente grammaire.

Il nous reste à signaler quelques points secondaires, qui ont aussi leur importance.

Dans cette grammaire, les mots de verbes *transitifs* et *intransitifs* sont partout substitués à ceux de *verbes actifs* et *neutres* : ces dernières dénominations, assez peu satisfaisantes au point de vue grammatical, sont particulièrement inapplicables à la grammaire grecque, à cause des trois voix *active*, *moyenne* et *passive*.

La *voix moyenne* y est mise avant le passif, comme participant au sens transitif de la *voix active*. Le moyen a, en effet, plus souvent le sens transitif que le sens intransitif ou réfléchi ; et c'est un point sur lequel l'attention des élèves a été particulièrement appelée dans les paradigmes de la voix moyenne.

Une grande attention a été apportée, surtout pour les verbes, à la division des mots entre leurs divers éléments, qui sont séparés par de petits traits. Ces petits traits, sans rompre l'unité du mot, permettent d'en saisir toutes les parties et rendent sensible aux yeux ce qu'il est bon de graver dans l'esprit. J'ai voulu que les élèves pussent, en appliquant l'analyse aux formes les plus synthétiques, désarticuler en quelque sorte les mots, et ainsi se rendre compte de tous les ressorts de ce merveilleux instrument qu'on appelle la langue grecque.

Un des points auxquels je me suis le plus attaché, c'est de parler ainsi aux yeux en même temps qu'à l'esprit. De là les *tableaux synoptiques*, qu'on trouvera multipliés dans cette Grammaire, et qui permettront soit de faire rapidement une recherche sur les formes des déclinaisons, des conjugaisons ou des dialectes, soit surtout de revoir d'un coup d'œil ce qui aura été vu en détail et successivement.

Pour que les formes archaïques et primitives, qui sont sorties de l'usage, mais sont quelquefois nécessaires pour expliquer les formes usuelles, ne fussent point par inadvertance confondues avec celles-ci, elles ont toujours été mises entre parenthèses, et cela même dans les verbes contractes. Ex. : (φιλῶ-ω) φιλω, et (τιμά-ω) τιμω.

On trouvera de même entre parenthèses les formes inusitées auxquelles il est d'usage de donner une place dans les paradigmes de la déclinaison et de la conjugaison, mais qui, si elles sont bonnes pour expliquer la filiation des formes grammaticales, ne doivent pas être confondues avec les véritables formes de la langue, telles qu'elles apparaissent dans les auteurs classiques. J'ai vérifié avec soin ces formes sur le *Formenlehre des Attischen Dialekts* de Ribbeck.

Enfin cette grammaire suit partout l'ordre des divers éléments du discours. Elle n'a pas de partie séparée pour les formes difficiles

et prétendues irrégulières; mais elle contient deux textes qui se développent en quelque sorte parallèlement: un *grand texte* imprimé en assez gros caractères, et un *petit texte* dont les caractères sont plus fins. Le petit texte, mis à sa place naturelle, permettra de mieux suivre l'ensemble des faits propres à chacune des parties du discours; et en même temps il permettra au professeur, selon la force de ses élèves, de leur faire apprendre ou de leur faire omettre ces passages, toujours consacrés à des explications ou à des indications complémentaires, qui, par conséquent, peuvent toujours être vus à part et plus tard. Comme le grand texte est le fond même de la *Grammaire*, il a pu se détacher pour former le *Cours élémentaire et moyen*; entre ce *Cours* et le *Cours supérieur*, il n'y a d'autre différence que le petit texte. Ainsi, en passant de l'une à l'autre, les élèves ne croiront pas, comme il arrive quelquefois, avoir à apprendre une grammaire nouvelle: du premier coup d'œil, ils reconnaîtront ce qu'ils ont étudié déjà et ce qu'ils doivent apprendre à nouveau.

### AVERTISSEMENT

DE LA DIXIÈME ÉDITION (1885)

La présente édition se distingue des précédentes par une nouvelle et attentive révision de la Syntaxe. Grâce à un assez grand nombre d'additions, la Syntaxe de cette Grammaire est devenue aussi complète qu'elle le pouvait être sans dépasser les limites de l'enseignement secondaire. Il n'y a pas une seule règle de quelque importance qui n'y ait sa place, exposée sous la forme la plus simple et sans le moindre appareil scolastique. Le remaniement des clichés a permis de faire toutes ces additions sans grossir le volume.

En publiant cette nouvelle édition, je me fais un devoir et un plaisir de remercier les amis des études grecques qui, par leurs avis obligeants, m'ont mis à même de corriger les erreurs, de combler les lacunes et d'élucider les points douteux.

Je dois des remerciements particuliers à M. Bouillon, agrégé, professeur au lycée Condorcet, qui a bien voulu compléter les enseignements de la présente Grammaire par un *Cours de Thèmes* et des *Exercices oraux avec Questionnaire*, et a mis ainsi une longue expérience et une compétence incontestable au service de la méthode comparative, dont il est, dans l'enseignement secondaire, un des premiers et des plus intelligents propagateurs.

Je remercie même quelques-uns de mes adversaires qui ont cru devoir publier sur cette Grammaire des critiques plus ou moins vives. Je me suis empressé de faire mon profit de tout ce qu'il y avait de juste dans leurs observations. Il est naturel que les études profitent de cette rivalité entre grammairiens, et que le mot d'Hésiode reçoive une fois de plus son application: Ἀγαθὴ δ' ἔρις ἦδε βροτοῖσιν.



# TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES

## PREMIÈRE PARTIE

### ÉTUDE DES MOTS ET DES FORMES

#### LIVRE I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

	Pages		Pages
<b>CHAPITRE I.</b> Des lettres et des signes orthographiques .....	1	<b>I.</b> Changements des voyelles : apophonie, renforcement, contraction. —	
Alphabet. — Division des consonnes		<b>II.</b> Changements des consonnes entre elles, assimilation et accommodation des consonnes, dissimilation des consonnes. —	
— Esprits. — Accents. — Ponctuation.		<b>III.</b> Métrathèse ou déplacement des lettres (voyelles et consonnes). —	
<b>CHAPITRE II.</b> Des mots et de leurs éléments. — Des genres et des nombres...	5	<b>VI.</b> Suppressions, additions de lettres: 1° suppressions de consonnes; 2° suppressions de voyelles (élision, crase, syncope); 3° additions de lettres (voyelles et consonnes).	7
Éléments des mots: racine, radical, affixes, désinences.			
<b>CHAPITRE III.</b> Phonétique ou Théorie des changements, suppressions ou additions des lettres au commencement, au milieu ou à la fin des mots .....	7		
<b>LIVRE II. — DÉCLINAISONS</b>			
<b>CHAPITRE I.</b> De la déclinaison en général .....	16	<i>α</i> et <i>ω</i> ): 3° noms à radicaux en <i>ω</i> (terminaison du nominatif: <i>ω</i> ).	
<b>CHAPITRE II.</b> Article .....	17	<b>Noms irréguliers:</b> 1° noms à radicaux en <i>α</i> (terminaison du nominatif: <i>α</i> ); 2° noms à radicaux en <i>αυ</i> et <i>ου</i> (terminaisons du nominatif: <i>αυ</i> , <i>ου</i> ); 3° noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical; 4° noms qui suivent deux déclinaisons; noms inusités à certains cas et noms indéclinables.....	41
<b>CHAPITRE III.</b> Substantifs .....	18	<b>Tableau des terminaisons du nominatif singulier .....</b>	46
<b>I.</b> Première déclinaison (parisyllabique) Déclinaison en <i>α</i> (mots à radicaux terminés en <i>α</i> ) 1° noms féminins; 2° noms masculins .....	18	<b>CHAPITRE IV.</b> Adjectifs qualificatifs .....	48
<b>II.</b> Deuxième déclinaison (parisyllabique). Déclinaison en <i>ο</i> (mots à radicaux terminés en <i>ο</i> ) .....	22	<b>Première classe:</b> Adjectifs qui suivent les déclinaisons parisyllabiques (première et deuxième). — Déclinaison attique. — Adjectifs contractés des deux premières déclinaisons.....	49
Noms masculins, féminins et neutres. Noms contractés. — Noms déclinés attiquement. — Noms irréguliers.		<b>Deuxième classe:</b> Adjectifs qui suivent la déclinaison imparisyllabique (3° déclinaison). — Adjectifs contractés de la troisième déclinaison .....	51
<b>III.</b> Troisième déclinaison (imparisyllabique) .....	26	<b>Troisième classe:</b> Adjectifs mixtes, c'est-à-dire imparisyllabiques au masculin et au neutre (3° déclinaison), parisyllabiques au féminin (1re déclinaison). — Contractés de la troisième déclinaison .....	53
Noms masculins, féminins et neutres. <b>Remarques:</b> Nominatif singulier, masculin et féminin. — Nominatif singulier neutre. — Accusatif singulier. — Datif pluriel.		<b>Quatrième classe:</b> Adjectifs irréguliers Comparatifs et superlatifs: 1° suffixes <i>τιος</i> , <i>τις</i> ; 2° suffixes <i>λων</i> , <i>ιστος</i> ...	57
Noms contractés .....	34		59
<b>I.</b> Contractés par rencontre de voyelles à la fin du radical: 1° noms à radical terminé en <i>ι</i> et <i>υ</i> ; 2° noms à radical terminé en <i>ο</i> ; 3° noms à radical terminé par la diphtongue <i>αι</i> .....	34		
<b>II.</b> Contractés par suppression de consonnes à la fin du radical: 1° noms à radicaux en <i>ατ</i> (terminaison du nominatif: <i>α</i> ); 2° noms à radicaux en <i>ετ</i> (terminaisons du nominatif:			





## DEUXIÈME PARTIE

## SYNTAXE

	Pages		Pages
Observations préliminaires .....	223	Règles de complément ou de régime..	260
CHAPITRE I. Article .....	224	CHAPITRE VI. Emploi des temps et des modes .....	268
Article omis ou exprimé. — Ellipses avec l'article. — Emploi de l'article neutre — Article mis pour le pronom démonstratif, pour le relatif.		I. Emploi des temps.	
CHAPITRE II. Substantif .....	232	II. Emploi des modes. — 1. Les modes dans les propositions simples.....	269
Des cas et de leurs sens général. — Usages particuliers des cas.		Adjectifs verbaux.....	281
Le substantif complément. — Le substantif attribut.		2. Les modes dans les propositions composées. — Indicatif. — Impératif. — Subjonctif. — Optatif.....	272
CHAPITRE III. Adjectif.....	239	Infinitif — Proposition infinitive. — Attraction avec l'infinitif.....	274
I. Accord de l'adjectif avec le substantif.		Participe. Attraction avec le participe. — Participe aux cas dits absolus: 1 <sup>o</sup> génitif; 2 <sup>o</sup> accusatif.....	279
II. Régimes de l'adjectif.		CHAPITRE VII. Idiotismes des verbes.....	283
III. Le comparatif et ses régimes.		CHAPITRE VIII. Adverbes.....	287
IV. Le superlatif et son régime.		I. Adverbes négatifs. — Négations exclamatives. — Ellipse avec les négations, etc.	
V. Idiotismes des adjectifs.		II. Particules conditionnelles <i>εἰ</i> et <i>εἰ</i> .	
CHAPITRE IV. Pronoms et adjectifs-pronoms .....	243	III. Adverbes régissant des cas.	
I. Pronoms personnels.		IV. Idiotismes des adverbes.	
II. Adjectifs possessifs.		CHAPITRE IX. Prépositions .....	296
III. Pronoms réfléchis.		I. Employées avec un seul cas.	
IV. Pronoms interrogatifs.		II. Employées avec deux cas.	
V. Pronoms indéfinis.		III. Employées avec trois cas.	
VI. Pronoms et adjectifs démonstratifs.		CHAPITRE X. Conjonctions. — Idiotismes des conjonctions .....	300
VII. Pronoms relatifs.			
VIII. Pronoms et adjectifs corrélatifs.			
CHAPITRE V. Du verbe .....	256		
I. Règles d'accord du verbe avec son sujet.			
II. Des verbes transitifs et intransitifs à la voix active et moyenne.			

## TROISIÈME PARTIE

## NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

CHAPITRE I. De la langue poétique, et en particulier de la langue d'Homère.....	302	CHAPITRE III. Accentuation .....	323
Particularités qui lui sont propres.		I. Des accents dans la langue grecque.	
CHAPITRE II. — Dialectes .....	311	II. Règles générales de l'accent.	
I. Distinction des dialectes littéraires et des dialectes locaux.		III. Règles de l'accent dans les déclinaisons.	
II. Caractère général des dialectes éolien, dorien, ionien, attique.		IV. Règles de l'accent dans les conjugaisons.	
III. Particularités du dialecte éolien.		V. Effet de l'élosion et de la crase sur l'accent.	
IV. Particularités du dialecte dorien.		VI. Proclitiques et enclitiques.	
V. Particularités du dialecte ionien.		VII. Homonymes distingués par l'accent.	
VI. Tableau des dialectes .....	310		



# TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
Préface . . . . .	I
TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES . . . . .	XIII
<i>Première partie.</i> — ÉTUDE DES MOTS ET DES FORMES. . . . .	1
Livre I. — Notions préliminaires . . . . .	<i>ibid.</i>
Livre II. — Déclinaisons . . . . .	16
Tableaux synoptiques des déclinaisons. . . . .	75-79
Livre III. — Conjugaisons. . . . .	87
Tableaux synoptiques des conjugaisons et Observa- tions complémentaires, formant un Résumé de la conjugaison grecque. . . . .	197-209
Livre IV. — Mots dits invariables. . . . .	210
<i>Deuxième partie.</i> — SYNTAXE. . . . .	223
<i>Troisième partie.</i> — NOTIONS COMPLÉMENTAIRES. . . . .	302
Chap. I. — De la langue poétique. . . . .	<i>ibid.</i>
Chap. II. — Dialectes. . . . .	311
Chap. III. — Accentuation. . . . .	323
FABLEAU COMPARATIF de quelques règles de formation des verbes grecs et latins. . . . .	238
TABLE ANALYTIQUE. . . . .	341
Liste des principales formes et locutions étudiées dans la grammaire. . . . .	352

## DIVISION DES CONSONNES.

§ 2. Les dix-sept consonnes de l'alphabet grec se divisent en neuf *muettes*, une *sifflante*, trois *doubles* et quatre *liquides*.

1<sup>o</sup> Les neuf *muettes* sont ainsi appelées, parce que, sans le secours des voyelles, elles ne font entendre aucun son.

TABLEAU DES MUETTES<sup>1</sup>.

	4 <sup>o</sup> ordre LABIALES.	2 <sup>o</sup> ordre GUTTURALES.	3 <sup>o</sup> ordre DENTALES.
1 <sup>er</sup> degré, douces <i>Sonne</i>	β	γ	δ
2 <sup>e</sup> — fortes <i>Durde</i>	π	κ	τ
3 <sup>e</sup> — aspirées	φ	χ	θ

2<sup>o</sup> La *sifflante*, σ, s'unit aux muettes pour former des lettres *doubles*.

Ainsi, ψ tient lieu de βσ, πσ, φσ, — ξ de γσ, κσ, χσ.

Dans les mots composés, le σ ne se combine pas avec le κ. Ex. : ἐσώζειν, sauver (ἐκ, σώζειν).

Le ζ est une lettre simple ; cependant, il correspond quelquefois à σδ (jamais à δσ). Ex. : Ἀθήναζε, pour Ἀθήνας-δσ.

3<sup>o</sup> Les *liquides*, ainsi nommées parce qu'elles coulent en quelque sorte dans la prononciation et s'unissent facilement aux autres consonnes, sont : λ, μ, ν, ρ.

## ESPRITS

§ 3. Dans les mots grecs, les voyelles initiales sont surmontées d'un signe qu'on nomme *esprit*, et qui est tantôt l'*esprit doux* (´), tantôt l'*esprit rude* (¨). L'*esprit rude* représente une aspiration.

Dans les diphtongues, l'*esprit* se met sur la seconde voyelle. Ex. : εἶ, σῖ, οὔτως, ainsi.

1. Nous maintenons cette division, généralement adoptée dans les écoles françaises, et qui est conforme à la prononciation érasmienne; mais il bon de remarquer que les anciens classaient autrement les muettes, et que leur classification se rapporte mieux que la précédente à la prononciation des Grecs modernes, chez lesquels β, γ, δ sont légèrement aspirés et se prononcent à peu près comme bh, gh, dz. Voici cette classification :

Ténues.	π,	κ,	τ.
Moyennes.	β,	γ,	δ.
Aspirées.	φ,	χ,	θ.



Les voyelles initiales ont tantôt l'esprit rude, tantôt l'esprit doux; l'υ initial a toujours l'esprit rude.

Le ρ initial reçoit aussi l'esprit rude. Ex. : ῥήτωρ, rhéteur. Quand deux ρ se suivent dans un même mot, le premier reçoit l'esprit doux, et le second l'esprit rude. Ex. : ἄρρην, mâle. Cependant on peut aussi ne mettre d'esprit sur aucun des deux.

## ACCENTS.

§ 4. Les accents sont des signes qui marquent l'élévation ou l'abaissement de la voix sur certaines syllabes. On distingue l'*accent aigu* (´), l'*accent grave* (`), l'*accent circonflexe* (^).

REMARQUE I. — Nous verrons plus loin les règles de l'accent en grec. (§ 261 et suivants, p. 323). Il suffit de noter ici :

1° Que, dans les diphthongues, l'accent, comme l'esprit, se met sur la deuxième lettre. Ex. : αὔριον, demain; οὗτος, celui-ci.

2° Que l'accent grave ne peut se placer que sur la dernière syllabe, l'accent circonflexe sur la dernière et la pénultième, et que l'accent aigu peut se placer sur l'antépénultième, la pénultième et la dernière.

REMARQUE II. — Bien que les accents, comme les esprits, ne soient pas des signes orthographiques, mais une sorte de notation des inflexions de la voix, les uns et les autres servent, dans l'écriture, à distinguer les mots qui ont, du reste, une même forme. Ex. : ἦν (j'étais), imparfait du verbe εἶμι; ἦν (laquelle), acc. sing. fém. du pronom relatif; ἦν (et), conjonction. (Voir § 275, p. 334, à la fin du chapitre sur l'accentuation.)

## SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

§ 5. La virgule et le point ont la même valeur en grec qu'en français. Mais, au lieu des deux points, les Grecs se contentaient d'un *point en haut* (·); et, dans leur écriture, un *point et virgule* (;) équivalait à notre point d'interrogation. Ils ne connaissaient guère le *point d'exclamation*; on trouve cependant ce dernier signe de ponctuation dans quelques éditions.

En grec, comme en français, il y a : 1° le *tréma*, pour séparer deux voyelles qui se suivent sans former diphthongue, Ex. : αὔπνοσ, sans sommeil; 2° l'*apostrophe*, signe de l'élision, Ex. : οἱ δ' ἄλλοι, mais les autres.

Le grec a de plus la *coronis*, petit signe en forme d'esprit doux, qui est le signe de la *crase*, c'est-à-dire de la contraction de la voyelle finale d'un mot avec la voyelle initiale d'un autre. Ex. : καγώ (pour καὶ ἐγώ); χῶ (pour καὶ ὀ).

## CHAPITRE II.

DES MOTS ET DE LEURS ÉLÉMENTS. DES GENRES ET DES NOMBRES.

ÉLÉMENTS DES MOTS : RACINE, PRÉFIXES ET SUFFIXES,  
RADICAL, DESINENCES.

§ 6. Dans la langue grecque, plus que dans toute autre langue, il importe de distinguer les éléments dont se composent les mots.

Tout mot est *simple* ou *composé*.

Parmi les mots *simples* on distingue les *mots primitifs*, qui ne sont formés d'aucun autre mot, et les mots *dérivés*, qui viennent d'un mot primitif. Ex. :

λέγω, *je dis*, mot simple primitif.

λόγος, *discours*, mot dérivé de λέγω.

Les *mots composés* sont formés par la réunion de deux mots simples et quelquefois de plus de deux, ou d'un mot précédé d'une particule inséparable dite *préfixe*. Ex. : φιλόλογος, *ami des discours* ou *des lettres* (composé de φίλος et de λόγος)<sup>1</sup>; ἀθάνατος, *immortel* (composé du *préfixe* négatif ἀ et de θάνατος).

Les divers éléments qui entrent dans la composition d'un mot simple sont la *racine*, le *suffixe*, le *radical*, la *desinence* :

1° On appelle *racine* une syllabe brève et invariable, qui exprime une idée distincte, et commune à un certain nombre de mots qu'elle sert à former. Ex. :

La racine ΘΕ indique l'idée de *placer*, et forme le verbe τί-θη-μι, *je place*, le substantif θέ-σι-ς, *action de placer*, l'adjectif verbal θε-τό-ς, *qui est ou peut être placé*, etc.<sup>2</sup>.

1. Pour plus de détails sur les mots primitifs, dérivés et composés, voir l'Introduction de notre Dictionnaire grec-français, 2° partie: Notions élémentaires sur la formation des mots.

2. On trouve dans notre Dictionnaire grec-français : 1° des indications à la suite des mots simples et primitifs, indications qui fournissent les moyens de remonter à la racine; 2° une *Liste des racines* et des mots primitifs ou dérivés qui en sont formés, liste qui donne les moyens de redescendre des racines aux divers mots de la langue grecque.



2° On appelle *suffixe* un élément secondaire qui se met après la racine plus ou moins modifiée, pour former un mot.

Le *suffixe* joint à la *racine* donne le *radical* du mot. Le *radical* est donc distinct de la racine: c'est proprement ce qui reste d'un mot quand on en retranche la *désinence*; c'est la partie du mot qui en indique le sens.

3° La *désinence* s'ajoute au radical pour marquer les différentes formes de la déclinaison et de la conjugaison. Par ex. :

Dans les mots  $\tau\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$ ,  $\theta\acute{\epsilon}\sigma\iota\varsigma$ ,  $\theta\epsilon\tau\acute{o}\varsigma$ ,

la racine est  $\Theta\text{E}$ ;

les radicaux sont  $\tau\acute{\iota}\theta\eta$  (racine  $\theta\epsilon$ , redoublement  $\tau\acute{\iota}$ ),

$\theta\epsilon\sigma\iota$  ( — —, *suffixe*  $\sigma\iota$ ),

$\theta\epsilon\tau\omicron$  ( — —, —  $\tau\omicron$ );

$\mu\iota$ , dans  $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ , est la *désinence* de la 1<sup>re</sup> personne du singulier;  $\varsigma$ , dans  $\theta\acute{\epsilon}\sigma\iota\text{-}\varsigma$ ,  $\theta\epsilon\tau\acute{o}\text{-}\varsigma$ , est la *désinence* du nominatif singulier.

Les *désinences* dans les substantifs, les adjectifs et les pronoms, marquent les nombres et les cas; elles sont dites *désinences casuelles*. Dans les verbes, elles marquent les nombres et les personnes; elles sont dites *désinences personnelles*.

§ 7. La langue grecque distingue trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel. Ce dernier nombre, qui est peu usité, indique qu'il est spécialement question de deux personnes ou de deux choses.

§ 8. Il y a en grec, comme en latin, trois genres : le masculin, le féminin et le neutre.

Le genre est marqué en général par la lettre finale du radical. Ex. :  $\kappa\alpha\lambda\acute{o}\text{-}\varsigma$ ,  $\kappa\alpha\lambda\acute{\eta}$ ,  $\kappa\alpha\lambda\acute{o}\text{-}\nu$ . Le radical est quelquefois commun à deux et même à trois genres. Ex. :  $\acute{\epsilon}\nu\delta\omicron\zeta\omicron\text{-}\varsigma$ ,  $\acute{\epsilon}\nu\delta\omicron\zeta\omicron\text{-}\sigma$ ,  $\acute{\epsilon}\nu\delta\omicron\zeta\omicron\text{-}\nu$ .

## CHAPITRE III.

## PHONÉTIQUE OU THÉORIE

DES CHANGEMENTS, SUPPRESSIONS OU ADDITIONS DE LETTRES  
AU COMMENCEMENT, AU MILIEU OU A LA FIN DES MOTS<sup>1</sup>.

§ 9. Les lettres, dans les formes de la déclinaison et de la conjugaison, ou dans la rencontre des lettres finales et initiales des mots, sont sujettes à se combiner de diverses manières, et, par suite, à ne pas rester telles qu'elles sont au radical et surtout à la racine. Leurs modifications sont soumises à un certain nombre de lois que nous allons étudier.

## I. CHANGEMENTS DES VOYELLES.

§ 10. Les changements des voyelles sont de trois sortes :

- 1° *Aprophonie* ou permutation des voyelles entre elles ;
- 2° *Renforcement* ;
- 3° *Contraction*.

**Aprophonie (ἀπόφωνή) ou permutation des voyelles.**

Les trois voyelles α, ε, ο alternent souvent dans les diverses formes d'un même mot.

Ex. : τρέφ-ω, je nourris ; ἐ-τρέφ-ην, je fus nourri ; τέ-τροφ-α, j'ai nourri.  
τρέπ-ω, je tourne ; ἐ-τραπ-ο-ν, je tournai ; τέ-τροφ-α, j'ai tourné.  
ἐ-γεν-ό-μην, je devins ; γέ-γον-α, γέ-γα-α, je suis devenu.

Rien n'est plus fréquent que l'alternance des ces trois voyelles, surtout de l'ε et de l'ο, aux diverses personnes des verbes actifs. Ex. :

λύω, λύε-ις, λύο-μεν, λύε-τε, λύο-υσι, λύε-τον, λύε-τον.

De même, λύσω, λύσεις, etc.

ἐ-λυο-ν, ἐ-λυε-ς, ἐ-λυε, ἐ-λύο-μεν, ἐ-λύε-τε, ἐ-λυο-ν, etc.

ἐ-λυσα, ἐ-λυσα-ς, ἐ-λυσε, ἐ-λύσα-μεν, etc.

De même λέλυκα, λέλυκα-ς, λέλυκε, λέλυκα-μεν, etc.

2° **Renforcement.**

Souvent, dans la déclinaison et la conjugaison, les voyelles sont *renforcées*, c'est-à-dire prennent plus de consistance. Ce *renforcement* se produit

1. Ce chapitre résume une foule de faits grammaticaux, qui se trouveront disséminés plus loin. Le professeur sera juge du moment où il devra le faire apprendre par cœur ; il pourra même, s'il en trouve la matière trop abstraite, se borner à le faire consulter très-souvent par ses élèves, à mesure que se présenteront les difficultés qui s'y trouvent expliquées. Il pourra particulièrement en user ainsi aux endroits où nous nous y référerons nous-même ; par exemple, à propos des déclinaisons et des conjugaisons contractes, des datifs pluriels de la troisième déclinaison, des verbes dont la terminaison ω est précédée d'une muette, etc.



## 8 CHANGEMENTS, SUPPRESSIONS, ADDITIONS DE LETTRES.

de trois manières : ou par l'allongement, ou par la nasalisation (c'est-à-dire l'insertion d'une nasale), ou par le changement de la voyelle brève en diphthongue. Ce qui permet de constater le renforcement, c'est la comparaison des diverses formes d'un même mot : la forme la plus primitive, la plus voisine de la racine, est toujours celle qui offre une voyelle brève.

### 1. Exemples d'allongement :

ποιή-σω, je ferai ; de ποιέ-ω, je fais.  
 ζηλώ-σω, j'envierai ; de ζηλό-ω, j'envie.  
 ποιμήν (pour ποιμέν-ς), berger ; gén. ποιμέν-ος, du berger.  
 ῥήτωρ (pour ῥήτορ-ς), orateur ; gén. ῥήτορ-ος, de l'orateur.

### 2. Exemples de nasalisation :

λαμβ-άνω, je reçois ; aor. 2 ἔ-λαβ-ο-ν, je reçus.  
 λαγχ-άνω, j'ai en partage ; aor. 2 ἔ-λαχ-ο-ν, j'eus en partage.  
 λανθ-άνω, j'échappe ; aor. 2 ἔ-λαθ-ο-ν, j'échappai à.

### 3. Exemples de changement de brève en diphthongue (ι peut se changer en αι, ει, οι ; υ en αυ, ευ, ου) :

λείπ-ω, je laisse ; parf. 2 λέ-λοιπ-α — aor. 2 ἔ-λιπ-ο-ν.  
 πειθ-ω, je persuade ; parf. 2 πέ-πειθ-α ; — aor. 2 ἔ-πιθ-ο-ν.  
 φεύγ-ω, j'évite ; aor. 2 ἔ-φυγ-ο-ν.

### 3° Contraction.

Quand les diphthongues ne proviennent pas d'un renforcement, elles ont en général pour cause une contraction, c'est-à-dire l'union de deux voyelles qui se rencontrent dans le corps d'un mot.

On observe dans les contractions les règles générales qui suivent :

1° Si les voyelles sont de même nature, elles se confondent en une voyelle longue (Ex. : αα, ᾶ ; — ὄω, ῶ ; ἐη, ῆ) ou en une diphthongue (Ex. : εε, ει ; οο, ου).

2° Si elles sont de nature différente, c'est la voyelle dont le son est le plus sourd ou le moins clair qui l'emporte dans la contraction.

Ainsi, dans αο, οα, c'est ο qui l'emporte. Ex. : τιμάομεν-τιμῶμεν,

αἰδέομαι-αἰδέω.

— ηο, οη, — id.

—

Ex. : νόδονος (formé de νη, préfixe privatif, et de ὀδόνη),  
 ζηλόητε-ζηλώετε.

— αα — id.

—

Ex. : αοιδή-ᾠδή.

— αου — id.

—

Ex. : τιμάου-τιμῶ.

— αε, αη, c'est α

—

Ex. : ἀέκων-ἄκων, τιμάητε-τιμᾶτε.

— αει, αη, — id.

—

Ex. : τιμάει-τιμᾶ, τιμάης-τιμᾶς,

etc., etc.

C'est d'après ces règles qu'ont lieu les diverses contractions.

## TABLEAU

## DES CONTRACTIONS.

1°	αα, αε, αη	se contractent en α long (μνά-μνᾶ, ἐτίμαε-ἐτίμα, τιμάη-ται-τιμάται).
	αει, αη, αῖ	— en α (τιμάει-τιμᾶ, τιμάη-τιμᾶ, κέρατι-κέρῃ-κέρα). <i>αει μισοι ει</i>
	αο, αω, αου	— en ὠ (τιμάομεν-τιμῶμεν, τιμάομεν-τιμῶμεν, τιμάουσα-τιμῶσα).
	αοι	— en ω (τιμάοιμι-τιμῶμι).
2°	εα	— en η (τείχεα-τείχη) et quelquefois en α long (δοτέα-δοτᾶ, ἡμέαε-ἡμᾶε).
	εαι	— en η (λύεαι, pour λύεσαι, λύη). <i>μισοι ει</i>
	<u>εας</u>	— en εις (βασιλέας-βασιλείς).
	εη	— en η (φιλέητε-φιλήτε).
	εε	— en ει (ἐφιλέεε-ἐφιλεί) et quelquefois en η (nomin., vocat. et acc. duel des noms en ης : τριήρεε-τριήρη).
	εῖ, εει	— en ει (πόλει-πόλι, φιλέει-φιλεί).
	εοι	— en οι (φιλοοίμι-φιλοῖμι), et, quand l'e est un augment, en ω (εοίκουν-ωκουν).
	εο, εου	— en ου (ἐφιλεον-ἐφιλου, φιλέου-φιλοῦ).
	εω	— en ω (φιλεομεν-φιλωμεν).
3°	ια, ιε, ιι	— en ι long (πόρτιαε-πόρτιε, πόρτιεε-πόρτιε, πόλι-πόλι).
4°	οα	— en ω (αἰδοῶ-αἰδῶ, ἠχῶ, περιῶ) <i>λαδγ α</i>
	<u>οας</u>	— en ους (μειζονας-μειζους-μειζους).
	οε	— en ου (εἰδῶε-εἰδῶ), quelquefois en οι (αἰδοῦε-αἰδοῖ, ἠχοῦε-ἠχοῖ).
	οη	— en η (ἀπλόη-ἀπλή) <i>μυμωσ λααδγ εβ</i> ou en ω (δηλόηται-δηλώται).
	οη	— en οι (δηλόη-δηλοῖ) ou en ω (ῥόηε, δῶε).
	οει, οῖ, οοι	— en οι (δηλόει-δηλοῖ, αἰδοῖ-αἰδοῖ, δηλοοίμι-δηλοῖμι). <i>οε = ου ειδ ε προοδιν</i>
	οο, οου	— en ου (δηλόομεν-δηλοῦμεν, δηλόοσι-δηλοῦσι).
	οω	— en ω (δηλόω-δηλώ).
5°	υα, υε,	— en υ long (ιχθύας-ιχθύε), (ιχθύεε-ιχθύε).
6°	ωα	— en ω (ἤρωα-ἤρω).
	ωι	— en ω (ἤρωι-ἤρω).



## II. CHANGEMENTS DES CONSONNES.

§ 11. Les changements de consonnes ont lieu d'après un principe qu'on peut appeler le *principe de la moindre action*, c'est-à-dire du moindre effort à faire en prononçant. Ce principe a trois applications principales :

- 1° La *permutation* des consonnes soit entre elles soit avec des voyelles ;
- 2° Leur *assimilation* ou leur *accommodation* ;
- 3° Leur *dissimilation*.

1° *Permutation des consonnes.*

Les consonnes changent souvent entre elles. Ainsi elles passent d'un degré à un autre : Ex. :

ψύχ-ω, aor. 2 pass. ἐ-ψύχ-ην.

Elles passent d'une espèce à une autre : Ex. : ἐ-πισ-ον, aor. 2 de πίπτω (pour πει-πέτ-ω).

Cette dernière substitution est fréquente pour les gutturales et les dentales, primitivement suivies d'un *j* ou d'un *iōta* : ces gutturales, ces dentales et le *j* se changent en σσ ou en ζ. (Voy. § 47, Rem. II, p. 62 ; § 88, p. 138 ; et § 238, 2°, p. 304).

Ex. : (ἐλαχύς) compar. ἐλάσσων (pour ἐλαχίων)  
 ταχύς — θάσσων ( — ταχίων),  
 μέγας — μέζων ( — μεγίων).

On a au parfait κέρραγα et au présent κέρζω (pour κραγίω)  
 — génitif Διός et au nomin. Ζεός ( — Διεύς.)

Un exemple remarquable de la substitution des consonnes est celui-ci : Dans les mots à radical commençant par un τ, l'aspiration se transporte quelquefois de la deuxième syllabe à la première, par suite de diverses modifications du radical, et le τ se change en θ.

Ainsi on a le génitif τριχ-ός et le nom. θριξ.

— le positif ταχ-ύς et le comparatif θάσσων.

— la racine ΤΑΦ (d'où ἐτάφη) et le présent θάπτω.

— le présent τρέφω et le futur θρέψω,

— — τρέχω — θρέξομαι.

— — τύπω — θύψω.

Des voyelles même se substituent quelquefois à la consonne ν. Ainsi :

1° Entre ο et ε, le ν se transforme souvent en υ. Ex. :

Gén. δόντ-ος, nomin. δούς ; [φέρο-ντι].

gén. φέροντ-ος, dat. plur. φέρουσι (pour φέροντ-σι) ; 3° pers. plur. φέρουσι (pour

2° Entre ε et ζ, il se change en ι. Ex. :

Gén. τιθέντ-ος, nom. τιθείς ;

gén. τυφθέντ-ος, nom. τυφθείς.

De même le futur de σπένδω est σπείσω (pour σπένδ-σω) ;

Le futur de πάσχω est πείσομαι (pour πένθ-σομαι, de la racine ΠΕΝΘ).

## 2° Assimilation et accommodation des consonnes.

Quand deux consonnes se rencontrent et ne peuvent se prononcer sans difficulté, la première s'assimile souvent à la seconde.

Ainsi les labiales s'assimilent aux liquides. Ex. :

τρίβω, parf. pass. τέτριμμα (pour τέτριβ-μαι); — βλάπτω, parf. pass. βέ-  
ελαμμα (pour βέβλαβ-μαι); — γράφω, parf. pass. γέγραμμαι (pour γέγραφ-μαι).

La consonne ν s'assimile au μ, au λ, au ρ et au σ seul : Ex. :

ἔμμετρος, composé de ἐν et de μέτρον; — συλλέγω, composé de σύν et de  
λέγω; — συρρέω, composé de σύν et de ρέω; σσσίτιον, composé de σύν et  
δο σίτιον.

REMARQUE I. — La règle de l'assimilation ne s'applique pas aux muettes  
du même ordre (ex. : Βάχχος, *Bacchus*; Σαφφώ, *Sapho*; Πιθηεύς, *Pitthée*),  
et elle n'a pas toujours lieu dans les mots composés (ex. : ἐκ-ρεύω, *suir*; ἐκ-  
φέρω, *transporter*; ἐκ-θεσις, *exposition*).

REMARQUE II. — L'assimilation se fait même d'une voyelle à une con-  
sonne. Ainsi, dans μάλλον, le deuxième λ représente un ancien ι (la forme  
primitive était évidemment μάλ-ιον, du positif μάλα, au superlatif μάλ-ιστα).  
On a de même ἄλλος (pour ἄλ-ιος), στέλλω (pour στελ-ιω), ἄλλομαι (pour ἄλ-ιομαι).

II. Quelquefois l'assimilation n'est pas complète; il y a simplement *accom-*  
*modation*, c'est-à-dire appropriation des sons; c'est la seconde des consonnes  
qui influe sur la première.

Devant les gutturales, ν se change en γ; ex. : συγκαλέω-ω, composé de σύν  
et de καλέω-ω.

Devant les labiales, ν se change en μ; ex. : ἔμπειρος, composé de ἐν et  
de πείρα; — συμφέρω, composé de σύν et de φέρω.

Devant μ, une gutturale (forte ou aspirée) se change en γ; une den-  
tale et un ν en σ. Ex. : βρέχω, parf. pass. βέβρεγμα; πλέκω, parf. pass. πέ-  
πλεγμαι; ἴσμεν pour ἰδμεν (rac. ΙΔ); ἤνυσμαι (pour ἤνυτ-μαι, de ἀνύτω);  
πέπεισμαι (pour πέπειθ-μαι, de πείθω); σεσήμασμαι (pour σισήμαν-μαι, de  
σημαίνω).

Quand deux muettes sont placées à côté l'une de l'autre, la première doit  
toujours être du même degré que la seconde. Par ex. : la racine ΒΑΑΒ donne  
à l'aor. 2 pass. ἐ-δλάβ-ην, à l'indic. prés. actif βλάπ-τω; la racine ΛΕΓ donne à  
l'indic. prés. λέγ-ω, à l'adj. verbal, λεκ-τός, au part. aor. 1<sup>er</sup> pass., λεχ-θείς.

C'est en vertu de l'*accommodation* que les gutturales et les labiales se com-  
binent avec le σ et donnent les lettres doubles ξ, ψ. Ex. : λέξω (pour λέγ-  
σω); τρίψω (pour τρίβ-σω).

C'est encore en vertu de l'*accommodation* que, devant un esprit rude,  
les muettes du 2<sup>me</sup> degré passent au 3<sup>me</sup>, c'est-à-dire de fortes deviennent as-  
pirées. Ex. : ἀφ' οὔ, οὐχ ἡμεῖς, etc.



## 3° Dissimilation des consonnes.

D'autres fois, au contraire, le voisinage des consonnes amène leur *dissimilation*; en d'autres termes, si deux consonnes semblables se trouvent en contact ou se présentent dans deux syllabes de suite, l'une d'elles se modifie pour éviter la répétition d'une même articulation et rendre la prononciation plus facile.

Ainsi, lorsque deux dentales se trouvent en contact, la première se change en  $\sigma$ . Ex. :

Du radical $\acute{\alpha}\nu\upsilon\tau$ ( $\acute{\alpha}\nu\upsilon\tau\omega$ )	vient $\acute{\alpha}\nu\upsilon\sigma$ -τός	(pour $\acute{\alpha}\nu\upsilon\tau$ -τός);
— $\acute{\alpha}\delta$ ( $\acute{\alpha}\delta\omega$ )	— $\acute{\alpha}\sigma$ -τέος	( — $\acute{\alpha}\delta$ -τέος);
— $\pi\epsilon\iota\theta$ ( $\pi\epsilon\iota\theta\omega$ )	— $\pi\epsilon\iota\sigma$ -θήναι	( — $\pi\epsilon\iota\theta$ -θήναι);
De la racine $\Pi\Theta$	— $\pi\iota\sigma$ -τός	( — $\pi\iota\theta$ -τός).

Ainsi encore, lorsque deux syllabes de suite doivent commencer par une aspirée, la première est remplacée par la forte correspondante. Ex. :

Indic. prés.  $\phi\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega$ - $\acute{\omega}$ ; parf.  $\pi\epsilon\phi\iota\lambda\eta\kappa\alpha$  (et non  $\phi\epsilon\phi\iota\lambda\eta\kappa\alpha$ , que semblerait devoir produire la loi du redoublement).

De la racine  $\Theta\epsilon$ , qui donne  $\tau\theta\eta\mu\alpha\iota$  pour  $\theta\iota\theta\eta\mu\epsilon\iota$ , vient l'aor. 1<sup>er</sup> pass.  $\acute{\epsilon}$ -τέ- $\theta\eta\nu$ , pour  $\acute{\epsilon}$ - $\theta\acute{\epsilon}$ - $\theta\eta\nu$ .

De la racine  $\Theta\Upsilon$ , qui donne  $\theta\upsilon\omega$ , vient l'aor. 1<sup>er</sup> pass.  $\acute{\epsilon}$ -τύ- $\theta\eta\nu$ , pour  $\acute{\epsilon}$  $\theta\acute{\upsilon}$ - $\theta\eta\nu$ .

Pour la même raison, la désinence  $\theta\iota$  devient  $\tau\iota$  à la deuxième pers. sing. de l'impér. aor. 1<sup>er</sup> pass. Ex. :

$\lambda\acute{\upsilon}\theta\eta\tau\iota$  (pour  $\lambda\acute{\upsilon}$ - $\theta\eta$ - $\theta\iota$ ).

REMARQUE. — Il y a quelques exceptions à cette règle; ainsi,

1° Dans les mots composés :  $\delta\rho\nu\iota\theta\omicron\theta\eta\rho\alpha\varsigma$ , oiseleur;  $\acute{\alpha}\nu\theta\epsilon\sigma\phi\acute{\omicron}\rho\omicron\varsigma$ , qui porte des fleurs.

2° Dans quelques aoristes passifs : Ex. :  $\acute{\omega}\rho\theta\acute{\omega}\theta\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\theta\acute{\alpha}\lambda\phi\theta\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\theta\acute{\alpha}\varphi\theta\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\theta\rho\acute{\epsilon}\varphi\theta\eta\nu$ ;

3° Dans quelques infinitifs parfaits passifs. Ex. :  $\tau\epsilon\theta\rho\acute{\alpha}\varphi\theta\alpha\iota$ ,  $\tau\epsilon\theta\acute{\alpha}\lambda\varphi\theta\alpha\iota$ ;

4° Dans quelques impératifs. Ex. :  $\varphi\acute{\alpha}$ - $\theta\iota$ ,  $\tau\acute{\epsilon}$ - $\theta\eta\alpha$ - $\theta\iota$ ;

5° Dans quelques adverbes de lieu. Ex. :  $\pi\alpha\upsilon\tau\alpha\chi\delta$ - $\theta\epsilon\nu$ ,  $\text{Κορινθ}\acute{\omicron}$ - $\theta\iota$ ;

6° Dans les aspirations amenées par une élision. Ex. :  $\acute{\epsilon}\theta\eta\chi'$   $\delta$   $\acute{\alpha}\nu\theta\rho\omega\pi\omicron\varsigma$ .

## III. MÉTATHÈSE OU DÉPLACEMENT DES LETTRES.

(VOYELLES ET CONSONNES.)

§ 12. Il arrive souvent qu'une voyelle et une consonne changent, dans la formation des mots, comme dans la déclinaison ou la conjugaison, la place qu'elles avaient respectivement dans le radical. La *métathèse* s'applique surtout aux liquides. Ex. :

On a : θράσ-ος à côté de θάρσ-ος, courage.

le prés. θρώ-σχω et l'aor. 2 ἔ-θορ-ον ;

— δέρκ-ομαι, le parf. δέ-δορκ-α, l'aor. 2 ἔ-δρκχ-ον, et le subst. δράκ-ων ;

— βάλ-λω, l'aor. 2 ἔ-βαλ-ο-ν et le parf. βέ-βλη-κα ;

— τέμ-νω, et le parf. τέ-τμη-κα ;

l'aor. 2 ἔ-θαν-ο-ν, et le prés. θνή-σχω, le parf. τέ-θνη-κα.

De même l'ι, placé après ν et ρ, au radical du présent comme au radical de quelques noms ou adjectifs féminins et de quelques comparatifs, est souvent reporté avant ces consonnes, et forme une diphtongue avec la voyelle précédente.

Ex. : τείνω (pour τεν-ίω), au futur τεν-ῶ ; — μαίνομαι (pour μιν-ίομαι), à l'aor. 2 ἐ-μάν-ην ; — κείρω (pour κερ-ίω), au futur κερ-ῶ ; — χείρων, pour χερε-ίων, au positif χέρης ; — δότετρα (pour δοτερ-ία), au masc. δοτήρ.

## IV. SUPPRESSIONS OU ADDITIONS DE LETTRES.

(VOYELLES ET CONSONNES.)

## 1° Suppressions de consonnes.

§ 13. Le σ entraîne souvent la suppression des lettres dont il est précédé, à savoir :

1° Des dentales, ex. : ἄσσομαι (pour ἄδ-σομαι), fut. moy. de ἄδω ; — κόρυσσι (pour κόρυθ-σι), datif pluriel de κόρυς, génitif κόρουθ-ος ; — κέρασι (pour κέρατ-σι), datif pluriel de κέρας, génitif κέρατος.

2° Du ν, ex. : δαίμοσι (pour δαίμον-σι), dat. plur. de δαίμων, gén. δαίμον-ος.

Le σ lui-même se supprime :

1° Devant un autre σ, ex. : τείχεσι (pour τείχεσ-σι), datif plur. de τείχος ; — ἔσομαι (pour ἔσ-σομαι), fut. régulier de εἶμι (pour ἔσμι).

2° Entre deux consonnes, ex. : γεγράφθαι (pour γεγράφ-σθαι), inf. parl. pass. de γράφω ; — τέτυφθε (pour τέτυπ-σθε), deuxième pers. plur. du parf. pass. de τύπτω.

3° Entre deux voyelles, ex. : (τείχεος) τείχους (pour τείχεσ-ος), gén. de τείχος ; — (ἐδύναο)-ἐδύνω (pour ἐδύνασο), deuxième pers. de l'imparf. de δύναμαι ; — (λέγειαι) λέγη (pour λέγεσαι), deuxième pers. du prés. moy. de λέγω.



## 14 CHANGEMENTS, SUPPRESSIONS, ADDITIONS DE LETTRES.

On supprime encore quelquefois le  $\nu$  entre deux voyelles (Ex. :  $\mu\epsilon\iota\zeta\omicron\nu\epsilon\varsigma\text{-}\mu\epsilon\iota\zeta\omicron\nu\varsigma$ ), et devant  $\sigma\tau$  (Ex. :  $\sigma\acute{\upsilon}\sigma\tau\eta\mu\alpha$ , de  $\sigma\acute{\upsilon}\nu$  et de  $\sigma\tau\eta\mu\alpha$ ).

Enfin le  $\tau$  se supprime :

1° Entre deux voyelles, ex. : ( $\chi\acute{\epsilon}\rho\alpha\tau\text{-}\omicron\varsigma$ ,  $\chi\acute{\epsilon}\rho\alpha\text{-}\omicron\varsigma$ )  $\chi\acute{\epsilon}\rho\omega\varsigma$ , gén. de  $\chi\acute{\epsilon}\rho\alpha\varsigma$ .

2° A la fin des mots, ex. :  $\mu\acute{\epsilon}\lambda\iota$  (pour  $\mu\acute{\epsilon}\lambda\iota\tau$ ), gén.  $\mu\acute{\epsilon}\lambda\iota\tau\text{-}\omicron\varsigma$ ; —  $\sigma\acute{\omega}\mu\alpha$  (pour  $\sigma\acute{\omega}\mu\alpha\tau$ ), gén.  $\sigma\acute{\omega}\mu\alpha\tau\text{-}\omicron\varsigma$ ; —  $\eta\sigma\alpha\nu$  (pour  $\eta\sigma\alpha\nu\tau$ ), en latin *erant*.

### 3° Suppressions de voyelles.

#### A. Élision.

§ 14. L'*élision* est la suppression d'une des voyelles qui se trouvent voisines à la fin d'un mot et au commencement d'un autre. L'*apostrophe* est le signe de l'élision, qui peut porter soit sur la voyelle finale, soit sur la voyelle initiale.

Ex. :  $\acute{\alpha}\pi' \acute{\epsilon}\mu\omicron\upsilon$  (pour  $\acute{\alpha}\pi\omicron \acute{\epsilon}\mu\omicron\upsilon$ ), de moi; —  $\bar{\omega}$  'γαθέ (pour  $\bar{\omega}$  ἀγαθέ), mon bon; —  $\pi\omicron\upsilon'$  στί (pour  $\pi\omicron\upsilon$  ἐστί), où est-il?

REMARQUE I. — L'élision d'une diphtongue est rare en prose, mais se rencontre chez les poètes.

Ex. :  $\beta\omicron\upsilon\lambda\omicron\mu\acute{\iota}$  ἐγώ, pour  $\beta\omicron\upsilon\lambda\omicron\mu\alpha\iota$  ἐγώ, je veux.

REMARQUE II. — L'élision ne porte jamais sur l' $\acute{\upsilon}$ , sur les longues  $\eta$  et  $\omega$ , non plus que sur l' $i$  dans  $\pi\epsilon\rho\iota$ ,  $\acute{\alpha}\chi\rho\iota$  et  $\mu\acute{\epsilon}\chi\rho\iota$ . — Elle porte rarement sur  $\pi\rho\acute{\omicron}$  et sur  $\omicron\tau\iota$ .

REMARQUE III. Quand, par suite de l'élision, une muette du 2<sup>m</sup>e degré (forte) se trouve rapprochée d'une voyelle marquée de l'esprit rude, cette muette devient aspirée. Ex. :  $\acute{\alpha}\phi' \eta\mu\acute{\omega}\nu$  (pour  $\acute{\alpha}\pi\omicron \eta\mu\acute{\omega}\nu$ ).

REMARQUE IV. — L'élision, fréquente à la fin des prépositions, des conjonctions et des adverbes, est plus rare à la fin des noms et des verbes. Ex. :  $\acute{\alpha}\pi' \acute{\epsilon}\mu\omicron\upsilon$ ,  $\omicron\tau' \eta\lambda\theta\epsilon$ ,  $\acute{\alpha}\mu' \eta\lambda\theta\omicron\nu$ ,  $\omicron\iota$  πάντ' ἐπαγγέλλοντες.

#### B. Crase.

La *crase* est une *élision* qui fond ensemble deux mots dont le premier finit et dont la deuxième commence par une voyelle, en faisant perdre en général au premier sa voyelle finale. La *crase* est marquée par un signe en forme d'apostrophe, qu'on nomme une *coronis*. Ex. :

$\kappa\acute{\alpha}\gamma\acute{\omega}$ (pour $\kappa\alpha\iota$ ἐγώ);	$\tau\grave{\alpha}\nu\delta\acute{\rho}\omicron\varsigma$ (pour $\tau\omicron\upsilon$ ἀνδρός);
$\kappa\acute{\alpha}\tau\alpha$ (— $\kappa\alpha\iota$ εἶτα);	$\tau\grave{\alpha}\nu\delta\acute{\rho}\iota$ (— $\tau\omicron\upsilon$ ἀνδρί);
$\mu\epsilon\nu\tau\acute{\alpha}\nu$ (— $\mu\acute{\epsilon}\nu\tau\omicron\iota$ ἄν);	$\acute{\epsilon}\gamma\omega\iota$ (— $\acute{\epsilon}\gamma\omega$ οἶμαι).

REMARQUE I. Quand le premier mot sur lequel tombe la crase est marqué d'un esprit rude, cet esprit se maintient; Ex. :  $\acute{\alpha}\nu\eta\rho$ , pour  $\acute{\alpha}\nu\eta\rho\varsigma$ ;  $\omicron\mu\omicron\varsigma$  pour  $\omicron$  ἔμους.

REMARQUE II. Quand c'est le second mot qui est marqué d'un esprit rude, l'aspiration se transporte sur la consonne initiale du mot qui précède, et l'esprit rude fait place à un esprit doux; Ex. :  $\chi\acute{\omega}$  pour  $\kappa\alpha\iota$  ὁ;  $\theta\omicron\iota\mu\acute{\alpha}\tau\iota\omicron\nu$  pour  $\tau\omicron$  ἱμάτιον.

C. Syncope.

On appelle *syncope* la suppression d'une voyelle au corps d'un mot, par suite de la rapidité de la prononciation.

Ex. : ἐπτόν (pour ἐ-πετ-όμην), aor. 2 de πέτομαι; — γίγνομαι (pour γέν-ομαι), aor. 2 γέ-νομαι; — πίπτω (pour πι-πέτ-ω), aor. 2 ἔ-πεσ-ον (pour ἐ-πετ-ον), fut. πεσοῦμαι (pour πετ-έσομαι).

· L'υ est souvent exprimé entre deux voyelles, ce qui donne lieu quelquefois à des contractions. Ex. : βασιλεῖ (pour βασιλευ-ι), — ἀκού-ω, parf. 2 ἀκ-ήσο-α. Cet υ n'est que la représentation d'un ancien *digamma* (F), qui a disparu de la langue grecque, excepté du dialecte éolien. (Voyez § 1. Rem. VIII, p. 2.)

3° Suppression de syllabes (*Apocope*).

§ 14 bis. Dans certains substantifs, la syllabe finale est supprimée tout entière. C'est ce qu'on appelle une *apocope*. Ex. : τὸ δῶμα, τὸ δῶ; — τὸ ἄλφιτον, τὸ ἄλφι, etc. (Voy. § 237, 60).

4° Additions de lettres.

§ 15. On trouve souvent à la fin des mots des lettres additionnelles, voyelles ou consonnes, à savoir :

1. ι après οὔτος, ὅδε, etc. Ex. : οὔτσί, αὐτσί, ἄνωσι, ὀδί, ἐκεινοσί, etc. ;
2. x et χ après οὐ : 1° x devant une voyelle marquée de l'esprit doux ; 2° χ devant une voyelle marquée de l'esprit rude ; Ex. : οὐκ ἀνὴρ, οὐχ ὁ ἀνὴρ ;
3. ς après la préposition ἐκ devant une voyelle (ἐκ αὐτοῦ), et après l'adverbe οὔτω (οὕτως) ;

4. Le υ dit υ *euphonique*. Quand un mot terminé par les voyelles ε et ι est suivi d'un mot commençant par une voyelle, on ajoute souvent à la fin du premier un υ qui est dit *euphonique*, parce qu'il sert à éviter l'*hiatus*.

Ex. : εὔηκεν ὁ ἀνθρῶπος, l'homme a placé ; — εἴκοσιν ἔτη, vingt ans.

REMARQUE I. — Le υ *euphonique* ne s'ajoute pas au datif singulier de la troisième déclinaison, ni au duel en ε, ni au pluriel de la deuxième personne des verbes, ni aux diverses personnes de l'impératif, ni après πέντε, ni après les prépositions (ἐπί, περί, etc.).

REMARQUE II. — Avant une forte ponctuation et à la fin des phrases, on se sert souvent du υ *euphonique*.

REMARQUE III. — En poésie le υ *euphonique* s'ajoute après ἐγώ. Ex. : ἐγὼν, ἐπέω, je dirai.



# LIVRE II.

## DÉCLINAISONS.

### CHAPITRE I.

#### DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

§ 16. La déclinaison consiste dans l'union du radical et des désinences qui sont les signes des cas.

Cette union produit diverses combinaisons qui empêchent le plus souvent de reconnaître la véritable forme du radical et de la désinence.

Il n'y a en grec que cinq cas usités : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif*.

Il reste en grec la trace de trois autres cas, qui sont de bonne heure tombés en désuétude : l'*ablatif*, le *locatif* et l'*instrumental*.

L'*ablatif*, dont la désinence était *or* ou *os*, n'a pas tout à fait disparu en grec. Les adverbes en *os* et en *ω* (*οὕτως* et *οὕτω*, *ἀνωτέρω*, *σποδῶς*), sont d'anciens ablatifs neutres, comme l'adverbe latin *recta* n'est autre chose que l'ancien ablatif féminin *recta*; on disait *χρησίμως*, comme nous disons *avec utilité*.

Le *locatif*, dont la désinence était *ι*, s'est conservé dans les formes comme *Δώδων-ι*, *Μαραθῶν-ι*, *οἴχο-ι*, *χαμα-ί*. La désinence du locatif a du reste passé au datif singulier : *Δώδωνι*, *Μαραθῶνι* en sont des exemples.

L'*instrumental* se retrouve au singulier dans les adverbes *πάντ-η*, *πανταχ-ῆ*, etc., et au pluriel dans les formes archaïques en *φι* et *φιν*. Ex. : *στήθεσ-φιν*, *ὄχεσ-φιν*, *βίη-φι*, *ὄστεό-φι*, etc. Tantôt ces formes sont prises pour des génitifs ou des datifs du singulier et du pluriel, et, comme telles, se construisent avec des prépositions (*ἐκ θεό-φιν*, pour *ἐκ θεῶν οὐ ἐκ θεοῦ*, *ἀπὸ στρατό-φιν*, etc.); tantôt elles sont prises pour des adverbes (*ἰ-φι μάχεσθαι*, *ἐς ἰννη-φιν*). La désinence du datif pluriel de *ἡμεῖς* et de *ὑμεῖς* nous offre encore une altération de la désinence *φιν* : *ἡμῖν*, *ὑμῖν* (pour *ἡμέ-φιν*, *ὑμέ-φιν*).

§ 17. La langue grecque compte trois déclinaisons, qui se distinguent par les lettres finales des radicaux. Les deux pre-

nières sont parisyllabiques, c'est-à-dire ont le même nombre de syllabes à tous les cas; la troisième est imparisyllabique.

Plusieurs espèces de mots se déclinent : l'article, le substantif, l'adjectif, le pronom et le participe. C'est dans les substantifs que se manifeste toute la variété des déclinaisons.

REMARQUE I. — La différence des déclinaisons tient surtout à la différence des lettres finales des radicaux : car les désinences casuelles sont souvent semblables dans les diverses déclinaisons. (Voir le premier des *Tableaux synoptiques de la déclinaison*, p. 75.)

REMARQUE II. — Il ne faut pas confondre la désinence avec la terminaison. Ainsi λόγος et γένος ont la même terminaison (ος). Mais, dans le premier mot, ς est la désinence, et le second n'a pas de désinence casuelle. (Voir plus loin, § 34, p. 39.)



CHAPITRE II.  
ARTICLE.

§ 18. L'article a les trois genres. Il suit pour le masculin et le neutre la deuxième déclinaison, et la première pour le féminin.

N. B. — Dans les tableaux des déclinaisons et des conjugaisons, les désinences casuelles, quand elles sont distinctes, sont toujours présentées isolément. Il arrive quelquefois qu'une diphlongue se trouve ainsi coupée en deux par un petit trait; elle n'en doit pas moins être prononcée en une syllabe.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	ὁ,	ἡ,	τό, le, la, le.
G.	τοῦ,	τῆς,	τοῦ, du, de la, du.
D.	τῷ,	τῇ,	τῷ, au, à la, au.
Ac.	τό-ν.	τή-ν,	τό, le, la, le.

## PLURIEL.

N.	ο-ί (prononcez οί),	α-ί (prononcez αί),	τά, les.
G.	τῶν,	τῶν,	τῶν, des.
D.	το-ῖς (prononcez τοῖς),	τα-ῖς (prononcez ταῖς),	το-ῖς, aux.
Ac.	τούς,	τά-ς,	τά, les.



## DUEL.

N. Ac. τῶ,  
 G. D. τοῦ (prononcez τοῖν), } pour les trois genres. } les deux.  
 } des deux, aux deux.

REMARQUE I. — L'article n'a pas de vocatif.

REMARQUE II. — Il prend la consonne τ à tous les cas, excepté au nominatif singulier et pluriel du masculin et du féminin, qui ont, au lieu du τ, un esprit rude.

REMARQUE III. — Le duel féminin τὰ et ταῖν est inusité.

## CHAPITRE III

## SUBSTANTIFS

## I. PREMIÈRE DÉCLINAISON.

(PARISYLLABIQUE).

DÉCLINAISON EN α (NOMS À RADICAL TERMINÉ EN α).

§ 19. La première déclinaison, qui répond à la première et à la cinquième des Latins, comprend :

1° des noms féminins dont le radical se termine en α, voyelle qui s'allonge en η dans certains noms et à certains cas ;

2° des noms masculins dont le radical se termine également en α, mais qui, au nominatif et au génitif du singulier, prennent les désinences de la deuxième déclinaison.

## § 20. 1° Noms féminins.

1. Noms à radical en α précédé d'un ρ, ou en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle.

[Radical ἡμέρα.]

2. Noms à radical en α précédé d'une consonne autre que le ρ.

[Radical γλῶσσα.]

3. Noms où l'α du radical s'allonge en η au singulier.

[Radical κεφαλα.]

## SINGULIER.

N.	ἡ ἡμέρα, le jour.	ἡ γλῶσσα, la langue.	ἡ κεφαλή, la tête.
V.	ἡμέρα.	γλῶσσα,	κεφαλή.
G.	τῆς ἡμέρας.	τῆς γλώσσης.	τῆς κεφαλῆς.
D	τῇ ἡμέρα.	τῇ γλώσση.	τῇ κεφαλῇ.
Ac.	τὴν ἡμέρα-ν.	τὴν γλῶσσα-ν.	τὴν κεφαλῆ-ν.

## PLURIEL.

N.	αἱ ἡμέρα-ι, les jours.	αἱ γλῶσσα-ι, les langues.	αἱ κεφαλα-ί, les têtes.
V.	ἡμέρα-ι.	γλῶσσα-ι.	κεφαλα-ί.
G.	τῶν ἡμερῶν.	τῶν γλωσσῶν.	τῶν κεφαλῶν.
D.	ταῖς ἡμέρα-ις.	ταῖς γλώσσα-ις.	ταῖς κεφαλα-ίς.
Ac.	τὰς ἡμέρα-ς.	τὰς γλώσσα-ς.	τὰς κεφαλά-ς.

## DUEL.

N. V. Ac.	ἡμέρα, deux jours	γλῶσσα, deux langues.	κεφαλά, deux têtes.
G. D.	ἡμέρα-ιν.	γλώσσα-ιν.	κεφαλα-ῖν.

## Déclinez :

## Sur ἡμέρα.

ἔδρα, siège.  
 θύρα, porte.  
 οἰκία, maison.  
 στοιά, portique.

## Sur γλῶσσα.

δόξα, gloire.  
 μούσα, muse.  
 ῥίζα, racine.  
 θάλασσα, mer.

## Sur κεφαλή.

κόμη, chevelure.  
 φωνή, voix.  
 τιμή, honneur.  
 νεφέλη, nue.

REMARQUE I. — Les noms dont le radical est en α pur gardent cette lettre à tous les cas, sauf au génitif pluriel, qui, dans tous les mots de la première déclinaison, est soumis à une contraction (ἡμερῶν est pour ἡμερά-ων, γλωσσῶν pour γλωσσά-ων, etc.).

REMARQUE II. — Ceux dont le radical est en α précédé d'une consonne autre que le ρ, et particulièrement de σ, ζ, ξ, ψ, σσ, ττ, λλ, allongent l'α en η au génitif et au datif singulier.

REMARQUE III. — Ceux où l'α du radical s'allonge en η à plusieurs cas ou à tous les cas du singulier reprennent l'α au pluriel et au duel.

REMARQUE IV. — Le nominatif se forme contre les règles ordinaires dans les substantifs suivants : (βοῦ, cri; Ἰκάρη, jeune fille; κόρη, joue; ἔρση, rosée; τόλμα, ης, audace; δαίαιτα, ης, manière de vivre.

REMARQUE V. — On décline sur ἡμέρα les mots μνά (gén. μνάς), mine, et Ἀθηνᾶ (gén. Ἀθηνᾶς), Minerve, parce que ces deux mots sont des contractions de μνάα, et de Ἀθηνάα. — Sont déclinés de même, par suite d'une irrégularité, les mots Λήδα (gén. Λήδας), Lédā; Φιλομήλα (gén. Φιλομήλας), Philomèle.



## § 21. Noms masculins.

1. Noms à radical en α précédé d'un ρ,  
ou en α pur, c'est-à-dire précédé  
d'une voyelle.

[Radical νεανία.]

2. Noms où l'α du radical s'allonge  
en η  
à quelques cas.

[Radical πολιτα.]

## SINGULIER.

N. δ νεανία-ς, le jeune homme  
V. νεανία.  
G. τοῦ νεανίου.  
D. τῷ νεανίᾳ.  
Ac. τὸν νεανία-ν.

N. δ πολίτη-ς, le citoyen,  
V. πολίτᾱ.  
G. τοῦ πολίτου.  
D. τῷ πολίτῃ.  
Ac. τὸν πολίτη-ν.

## PLURIEL.

N. οἱ νεανία-ι, les jeunes hommes.  
V. νεανία-ι.  
G. τῶν νεανιῶν.  
D. τοῖς νεανία-ις.  
Ac. τοὺς νεανία-ς.

N. οἱ πολίτα-ι, les citoyens.  
V. πολίτα-ι.  
G. τῶν πολιτῶν.  
D. τοῖς πολιτα-ις.  
Ac. τοὺς πολιτα-ς.

N. V. Ac. νεανία, deux jeunes hommes. N. V. Ac. πολίτα, deux citoyens.  
G. D. νεανία-ιν. G. D. πολίτα-ιν.

Declinez :

Sur νεανία-ς.

ταμία-ς, questeur.  
μονία-ς, solitaire.  
ὄρνιθοθήρα-ς, oiseleur.  
Πυθαγόρα-ς, Pythagore.

Sur πολίτη-ς.

ποιητή-ς, poète.  
τεχνίτη-ς, artisan.  
ναύτη-ς, pilote.  
μαθητή-ς, disciple.

REMARQUE I. — Ont le vocatif en η, et non en α, les noms propres suivants : Ἑρμῆς (contracté de Ἑρμείας), *Hermès* ou *Mercury*; Χρύσης, *Chrysis*; Πέρσης, *Persée*; Ἀλκιβιάδης, *Alcibiade*; Κρονίδης, fils de Saturne, etc.

REMARQUE II. — Les terminaisons sont, pour les noms masculins de cette déclinaison, les mêmes que pour les noms féminins, excepté :

1° Au nominatif singulier, qui prend un ε à la désinence;

2° Au vocatif singulier, où l'α du radical reparaît dans les substantifs qui changent cet α en η aux autres cas du singulier;

3° Au génitif singulier, dont la désinence est la même que celle de la deuxième déclinaison. Cette désinence est ο, et devant cette désinence, l'α

du radical se change en ε; d'où résulte la contraction suivante : πολίτε-ο, πολίτου; νεανίε-ο, νεανίου. Il est resté trace des formes en αο et en εο dans les dialectes et en poésie. Ex. : Διακίδης, gén. Διακίδιο; Πηλεΐάδης, gén. Πηλεΐάδεω.

D'autres fois la contraction a lieu en α. Ex. : Βορρᾶς, gén. Βορρᾶ; Καλλίας, Καλλίου et Καλλία; ὄρνιθοθήρας, gén. ὄρνιθοθήρου et ὄρνιθοθήρα.

## TABLEAU

DES TERMINAISONS ET DÉSINENCES CASUELLES  
DE LA 1<sup>re</sup> DÉCLINAISON.

N. B. — La terminaison comprend la fin du radical et la désinence; la désinence, quand elle est distincte, est indiquée ici à part, séparée par un petit trait du reste de la terminaison.

NOMS FÉMININS.		NOMS MASCULINS.	
N. α	η	α-ς	η-ς
V. α		α	α ou η
G. ας, ης (p. α-ας, α-ης)	ης (pour η-ης)	ου (pour αο, εο)	
D. α et η (pour α-ι)	η (pour η-ι)	α (pour α-ι)	η (pour η-ι)
Ac. α-ν	η-ν	α-ν	η-ν
PLURIEL.			
N. α-ι			
V. α-ι			
G. ῶν (contraction pour α-ων)			
D. α-ις (pour α-ι-σι) <sup>1</sup>			
Ac. α-ς (pour α-νς)			
DUEL.			
N. V. Ac. α (pour α-ε)			
G. D. α-ιν			

1. La véritable désinence est σι, comme dans la 3<sup>e</sup> déclinaison. L'ι qui précède n'est qu'une voyelle de liaison, qui s'est conservée, tandis que la voyelle finale de la désinence est tombée. On trouve chez les poètes la forme complète. Ex. : βουλαῖσι (en prose βουλαῖς).



## II. DEUXIÈME DÉCLINAISON.

(PARISYLLABIQUE).

DÉCLINAISON EN O (NOMS A RADICAL TERMINÉ EN O)

§ 22. La deuxième déclinaison, qui répond à la deuxième déclinaison latine, comprend des substantifs des trois genres.

La déclinaison des noms féminins est de tout point la même que celle des noms masculins.

Les noms neutres ont toujours trois cas semblables : le nominatif, le vocatif et l'accusatif.

## NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Rad. λογο.]

N.	ὁ	λόγο-ς,	le discours.
V.		λόγε.	
G.	τοῦ	λόγου.	
D.	τῷ	λόγῳ.	
Ac.	τὸν	λόγο-ν.	

N.	οἱ	λόγο-ι,	les discours.
V.		λόγο-ι.	
G.	τῶν	λόγων.	
D.	τοῖς	λόγο-ις.	
Ac.	τοὺς	λόγους.	

## NOMS NEUTRES.

[Rad. ὄωρο.]

N.	τὸ	ὄωρο-ν,	le présent.
V.		ὄωρο-ν.	
G.	τοῦ	ὄωρου.	
D.	τῷ	ὄωρῳ.	
Ac.	τὸ	ὄωρο-ν.	

N.	τὰ	ὄωρα,	les présents.
V.		ὄωρα.	
G.	τῶν	ὄωρων.	
D.	τοῖς	ὄωρῳ-ις.	
Ac.	τὰ	ὄωρα.	

## DUEL.

N. V. Ac.	λόγω,	deux discours.
G. D.	λόγο-ιν.	

N. V. Ac.	ὄωρω,	deux présents.
G. D.	ὄωρο-ιν.	

Déclinez :

Sur λόγο-ς,

ὁ κύριο-ς,	le seigneur.	ἡ ὁδός,	la route.
ὁ δῆμο-ς,	le peuple.	ἡ βίβλο-ς,	le livre.
ὁ ἀνθρωπο-ς,	l'homme.	ἡ νῆσο-ς,	l'île.
ὁ ἀδελφό-ς,	le frère.	ἡ νόσο-ς,	la maladie.

Sur ὄωρο-ν,

τὸ ἔργο-ν,	l'ouvrage.
τὸ ἄνδρο-ν,	l'arbre.
τὸ ῥόδο-ν,	la rose.
τὸ ζῶο-ν,	l'animal.

REMARQUE. — Le substantif θεός, Dieu, a son vocatif semblable au nominatif, comme Deus en latin. De même en poésie, φίλος, ami.

§ 23. Noms contractes de la 2<sup>e</sup> déclinaison.

## NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Rad. πλοο.]

## SINGULIER.

## NOMS NEUTRES

[Rad. ὀστεο.]

N. δ	(πλόο-ς)	πλοῦ-ς, la navigation.	N. τὸ	(ὀστέο-ν)	ὀστοῦ-ν, l'os		
V.	(πλόε)	πλοῦ.	V.	(ὀστέο-ν)	ὀστοῦ-ν.		
G.	τοῦ	(πλόου)	πλοῦ.	G.	τοῦ	(ὀστέου)	ὀστοῦ.
D.	τῷ	(πλόω)	πλω̄.	D.	τῷ	(ὀστέω)	ὀστοῦ.
Ac.	τόν	(πλόο-ν)	πλοῦ-ν.	Ac.	τὸ	(ὀστέο-ν)	ὀστοῦ-ν.

## PLURIEL.

N. οἱ	(πλόο-ι)	πλοῖ, les navigations.	N. τὰ	(ὀστέα)	ὀστέα, les os.		
V.	(πλόο-ι)	πλοῖ.	V.	(ὀστέα)	ὀστέα.		
G.	τῶν	(πλόων)	πλῶν.	G.	τῶν	(ὀστέων)	ὀστέων.
D.	τοῖς	(πλόο-ις)	πλοῖς.	D.	τοῖς	(ὀστέο-ις)	ὀστοῖς.
Ac.	τούς	(πλόους)	πλοῦς.	Ac.	τὰ	(ὀστέα)	ὀστέα.

N. V. Ac.	(πλόω)	πλώ, deux navigations.	N. V. Ac.	(ὀστέω)	ὀστέω, deux os
G. D.	(πλόο-ιν)	πλοῖν.	G. D.	(ὀστέο-ιν)	ὀστοῖν.

Sur πλόο-ς,

- δ (νόο-ς) νοῦ-ς,  
 δ (ρόο-ς) ροῦ-ς,  
 δ (χνόο-ς) χνοῦ-ς,  
 δ (ἀδελφιδέο-ς) ἀδελφιδου-ς, le neveu.

Sur ὀστέο-ν,

- το (κανέο-ν) κανοῦ-ν, la corbeille,  
 το (καυέο-ν) καυοῦ-ν, le courant.

Βουλῶν καὶ νεοῦ =

REMARQUE I. Au pluriel neutre, εα se contracte en α long au lieu de se contracter en η, ce qui est le plus ordinaire. (Voy. *Tableau des contractions*, p. 9).

REMARQUE II. — La contraction est quelquefois négligée, par raison d'euphonie, dans les mots qu'elle rendrait monosyllabiques.

Noms de la 2<sup>e</sup> déclinaison déclinés attiquement.

§ 24. Un certain nombre de noms de la deuxième déclinaison se déclinent, dans le dialecte attique, de la manière suivante :

1° ο s'allonge en ω, qui se maintient à tous les cas, se combinant avec les désinences de ces autres cas, mais reje-



tant, par suite de contraction, l'ο du génitif singulier et de l'accusatif pluriel et l'α du pluriel neutre.

2° Le vocatif singulier est toujours semblable au nominatif, ce qui est une exception dans la déclinaison en ο-ς.

3° L'accusatif singulier masculin et féminin peut ne pas prendre la désinence ν.

4° L'iotte se souscrit au pluriel et au duel comme au datif singulier.

## NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Radical νεω.]

N.	δ	νεώ-ς,	le temple <sup>1</sup> .
V.		νεώ-ς.	
G.	του	νεώ.	
D.	τῷ	νεῷ.	
Ac.	τόν	νεῶ-ν	(et νεώ).

N.	οἱ	νεῶί,	les temples.
V.		νεῶί.	
G.	τῶν	νεῶν.	
D.	τοῖς	νεῶς.	
Ac.	τούς	νεῶς.	

## NOMS NEUTRES.

[Radical ἀνώγειω.]

## SINGULIER.

N.	τὸ	ἀνώγειω-ν,	la salle manger.
V.		ἀνώγειω-ν.	
G.	τοῦ	ἀνώγειω.	
D.	τῷ	ἀνώγειω.	
Ac.	τὸ	ἀνώγειω-ν.	

N.	τὰ	ἀνώγειω,	les salles à manger.
V.		ἀνώγειω.	
G.	τῶν	ἀνώγειων.	
D.	τοῖς	ἀνώγειωσι.	
Ac.	τὰ	ἀνώγειω.	

## DUEL.

N. V. Ac.	νεῶί,	deux temples.	N. V. Ac.	ἀνώγειω,	deux salles à manger.
G. D.	νεῶν.		G. D.	ἀνώγειων.	

*Déclinez sur νεῶς :*

δ λειώ-ς,	le peuple.	ἡ ἄλω-ς,	l'aire.
δ λαγῶ-ς,	le lièvre.	ἡ ἔω-ς,	l'aurore.
δ ταῶ-ς,	le paon.	ὁ Ἄθω-ς,	le mont Athos.

## Noms irréguliers de la 2° déclinaison.

§ 25. Quelques substantifs diffèrent de genre aux différents nombres. Ex. :

δεσμό-ς,	lien,	fait au pluriel	δεσμά.
Τάρταρο-ς,	Tartare,	—	Τάρταρα.
λύχνο-ς,	flambeau,	—	λύχνα (en poésie).
ζυγό-ς,	joug,	—	ζυγά.
σῖτο-ς,	aliment,	—	σῖτα.

1. La forme de la langue commune est ναός, ναοῦ. C'est comme λειός, pour λαός, λαοῦ.

D'autres ont divers radicaux : il en résulte qu'ils suivent deux déclinaisons, la deuxième et la troisième. (Voir les noms irréguliers de la troisième déclinaison, p. 44.)

TABLEAU  
DES TERMINAISONS ET DÉSINENCES CASUELLES  
DE LA 2<sup>e</sup> DÉCLINAISON.

DÉCLINAISON COMMUNE.		DÉCLINAISON ATTIQUE.	
<i>Noms masc. et fém.</i>		<i>Noms neutres.</i>	
<i>Noms masc. et fém.</i>		<i>Noms neutres.</i>	
SINGULIER.			
N. ο-ς	N. ο-ν	N. ω-ς	N. ω-ν
V. ε <sup>1</sup>	V. ο-ν	V. ω-ς	
G. ου (pour ο-ο <sup>2</sup> )		G. ω (pour ωο, ωυ)	
D. φ (pour ο-ι)		D. φ (pour ω-ι)	
Acc. ο-ν		Acc. ω-ν et ω (sans désin.)	N. ω-ν
N. ο-ι	N. ω (pour ω-ι)	N. ω (p. ω-α)	
V. ο-ι	V. ω (pour ω-ι)	V. ω (p. ω-α)	
G. ων (pour δ-ων)	G. ων (p. ω-ων)		
D. ο-ις (pour ο-ισι <sup>3</sup> )	D. ως (p. ω-ισι, ω-ις)		
Acc. ους (pour ο-νς)	Acc. ως (p. ω-νς)		Α. ω (p. ω-α)
N. V. Acc. ω (pour ο-ε)	N. V. Acc. ω (pour ω-ε)		
G. D. ο-ιν	G. D. φν (pour ω-ιν)		

REMARQUE. — La 2<sup>e</sup> déclinaison ne diffère sensiblement de la 1<sup>re</sup> qu'à quatre cas :

1<sup>o</sup> Au nominatif singulier : les noms masculins et féminins de la 2<sup>e</sup> déclinaison sont terminés par un  $\varsigma$  (caractère qui se rencontre aussi du reste chez les noms masculins de la 1<sup>re</sup> déclinaison); les noms neutres (qui n'existent pas dans la 1<sup>re</sup> déclinaison) ont le nominatif semblable à l'accusatif, c'est-à-dire terminé par un  $\nu$ .

2<sup>o</sup> Au vocatif singulier, où l' $\omicron$  s'affaiblit en général en  $\epsilon$ .

3<sup>o</sup> Au génitif singulier, dont la terminaison est  $\omicron\upsilon$  (pour  $\omicron\omicron$ ).

1. Cet  $\epsilon$  est un affaiblissement de l' $\omicron$  final du radical.

2. La désinence  $\omicron$  est elle-même une abréviation pour  $\omicron\iota$ . La désinence primitive se trouve chez Homère. Ex. :  $\theta\epsilon\omicron\text{-}\iota\omicron$  (en prose  $\theta\epsilon\omicron\upsilon$  pour  $\theta\epsilon\delta\text{-}\delta\iota$ ).

3. Désinence du pluriel neutre, devant laquelle l' $\omicron$  de la fin du radical est supprimé.

4.  $\iota\varsigma\iota$  est la désinence primitive. Voir le tableau de la 1<sup>re</sup> déclinaison, p. 21.



4° Au génitif pluriel, dont l'accentuation n'est pas la même, bien que la désinence soit pareille : le génitif pluriel de la 1<sup>re</sup> déclinaison a toujours l'accent circonflexe sur la dernière syllabe.

5° A l'accusatif pluriel, dont la terminaison est οὐς, pour ο-υς. Θεοὺς représente la forme archaïque Θεό-υς, en latin *Deos*. Nous avons vu plus haut des exemples du changement de υ en ο (§ 11, p. 10).

### III TROISIÈME DÉCLINAISON

(DÉCLINAISON IMPARISYLLABIQUE.)

§ 26. Cette déclinaison, qui répond à la troisième et à la quatrième des Latins, comprend des substantifs des trois genres, dont le radical est terminé soit par des consonnes, soit par les voyelles ι, υ, ο, ω, soit par des diphtongues, et qui ont toujours ος pour désinence du génitif singulier. Ce cas est très-important à retenir, parce que c'est à ce cas que le radical est le plus apparent.

Le tableau qui suit donne les désinences de la 3<sup>e</sup> déclinaison :

	MASCULIN ET FÉMININ.	NEUTRE.
Singulier.	N. $\varsigma$ ou allongement compensatoire.	pas de désinence
	V. pas de désinence ou désinence semblable à celle du nomin.	id.
	G.	ος
	D.	ι
	Ac. α ou υ	pas de désinence
Pluriel	N. ες	α
	V. ες	α
	G.	ων
	D.	σιν
	Ac. ας <i>ον υς</i>	α
Duel.	N. V. Ac.	ε
	G. D.	οιν

REMARQUE I. — Sont communes à la troisième et aux autres déclinaisons les désinences suivantes :

α	aux nom., voc. et acc. du pluriel neutre.
ε	— — du duel (il se contracte dans les deux premières déclinaisons).
ι	au datif singulier (il se souscrit dans les deux premières déclinaisons).
ων	au gén. pluriel.

REMARQUE II. — De plus, ις, qui est commun au datif pluriel de la première et de la deuxième déclinaison, répond à σι, désinence du datif pluriel de la troisième. (Voir p. 21, note.)

§ 27. Ces désinences sont faciles à reconnaître à tous les cas des substantifs non contractés, excepté cependant quelquefois au nominatif<sup>1</sup>.

Les noms masculins se déclinent comme les féminins. Il n'y a de différence que pour le neutre, qui n'a pas de désinence au nominatif.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS.			NOMS NEUTRES.	
1° Avec la désinence ζ au nominatif.	2° Sans le sigma du nominatif.	3° Avec allongement compensatoire au nominatif.	4° Sans désinence au nominatif.	
[Radical. ἥρω.]	[Radical θηρ.]	[Radical ῥήτορ.]	[Radical δάκρυ.]	
SINGULIER.				
le héros.	l'animal sauvage.	l'orateur.	la larme.	
N. ὁ ἥρω-ς.	ὁ θήρ.	ὁ ῥήτωρ.	τὸ δάκρυ.	
V. ἥρω-ς.	θήρ.	ῥήτορ.	δάκρυ.	
G. τοῦ ἥρω-ος.	τοῦ θηρ-ός.	τοῦ ῥήτορ-ος.	τοῦ δάκρυ-ος.	
D. τῷ ἥρω-ι.	τῷ θηρ-ι.	τῷ ῥήτορ-ι.	τῷ δάκρυ-ι.	
Ac. τὸν ἥρω-α.	τὸν θήρ-α.	τὸν ῥήτορ-α.	τὸ δάκρυ.	

1. On pourrait même (s'il n'y avait des différences d'accentuation, et quelques particularités qui seront signalées dans les Remarques) se borner à donner une seule fois le radical et à y joindre les désinences.

Exemple :

SINGULIER.		PLURIEL.	
ὁ	ἥρω-ς.	οἱ	ἥρω-ες.
	— ζ.		— ες.
τοῦ	— ος.	τῶν	— ων.
τῷ	— ι.	τούς	— σι.
τὸν	— α.	τούς	— ας, etc.



## PLURIEL.

	les héros.	les animaux.	les orateurs.	les larmes.
N.	οἱ ἥρω-ες.	οἱ θῆρ-ες.	οἱ ῥήτορ-ες.	τὰ δάκρυ-α.
V.	ἥρω-ες.	θῆρ-ες.	ῥήτορ-ες.	δάκρυ-α.
G.	τῶν ἡρώ-ων.	τῶν θηρ-ῶν.	τῶν ῥητόρ-ων.	τῶν δακρύ-ων.
D.	τοῖς ἥρω-σι.	τοῖς θηρ-σί.	τοῖς ῥήτορ-σι.	τοῖς δάκρυ-σι.
Ac.	τοὺς ἥρω-ας.	τοὺς θῆρ-ας.	τοὺς ῥήτορ-ας.	τὰ δάκρυ-α.

## DUEL.

	deux héros.	deux animaux.	deux orateurs.	deux larmes.
N. V. Ac.	ἥρω-ε.	θῆρ-ε.	ῥήτορ-ε.	δάκρυ-ε.
G. D.	ἡρώ-οιν.	θηρ-οῖν.	ῥητόρ-οιν.	δακρύ-οιν.

*Déclinez :*

(En tenant compte des Remarques qui suivent, relativement aux divers cas, surtout au datif pluriel. Voir § 28, p. 33)

Sur ἥρω-ς,

ἡ λαμπάς, gén. λαμπάδ-ος.  
le flambeau.

ὁ κόραξ, — κόρακ-ος.  
le corbeau.

ὁ τέτιξ, — τέτιγ-ος.  
la cigale.

ἡ πατρίς, — πατρίδ-ος.  
la patrie.

ἡ ρίς, — ριν-ός.  
le nez.

Sur θῆρ,

ὁ Ἕλληρ, gén. Ἑλλήρ-ος.  
le Grec.

ὁ σωτήρ, — σωτήρ-ος.  
le sauveur.

Sur ῥήτωρ,

ὁ ποιμήν, gén. ποιμέν-ος.  
le berger.

ὁ αἰθήρ, — αἰθέρ-ος.  
l'éther.

ὁ ἡγεμών, — ἡγεμόν-ος.  
le général.

ὁ λέων, — λέοντ-ος.  
le lion.

§ 28. La plupart des mots qui précèdent et leurs semblables ne présentent aucune difficulté pour la jonction de la désinence casuelle avec le radical. Mais il n'en est pas toujours de même, comme on le verra par quelques-unes des remarques suivantes :

**Nominatif singulier masculin et féminin.**

REMARQUE I. — Le radical, toujours apparent au génitif singulier, est souvent altéré au nominatif singulier. La désinence de ce dernier cas, dans les noms masculins et féminins,

est 3

REMARQUE II. — Ce  $\varsigma$ , lorsqu'il subsiste, amène diverses combinaisons :

1<sup>o</sup> Quand le radical se termine par une labiale ou une gutturale, il en résulte une lettre double,  $\psi$ ,  $\xi$ . Ex. :

1<sup>o</sup> LABIALES.

ἡ φλέψ, la veine, gén. φλεβ-ός.  
ὁ Αἰθιοψ, l'Éthiopien, — Αἰθιοπ-ος.

2<sup>o</sup> GUTTURALES.

ἡ αἰξ, la chèvre, gén. αἰγ-ός.  
ἡ μύστιξ, le fouet, — μύστιγ-ος.  
ἡ φλόξ, la flamme, — φλογ-ός.  
ὁ φύλαξ, le gardien, — φύλακ-ος.

2<sup>o</sup> Quand le radical se termine par une dentale, cette lettre est supprimée, et cette suppression entraîne souvent l'allongement de la voyelle précédente. Ex. :

ὁ ποῦς, le pied,	gén. ποδ-ός.	ἡ κόρυς, gén. κόρυθ-ος. le casque,	
ἡ πατρίς, la patrie,	πατριδ-ός.	ἡ δάξ, la torche,	— δαδ-ός.
ἡ λαμπάς, la lampe,	λαμπάδ-ος.	ὁ, ἡ ὄρνις, l'oiseau,	— ὄρνιθ-ος.
ἡ ἐσθής, le vêtement.	ἐσθητ-ος.	ἡ νύξ, la nuit.	— νυκτ-ός.

Dans le mot poétique δάμαρ, épouse, gén. δάμαρτ-ος, la désinence  $\varsigma$  est supprimée ainsi que la dentale, par raison d'euphonie.

3<sup>o</sup> Quand le radical se termine par  $\nu$ , cette consonne tombe devant le  $\sigma$  de la désinence. Quand il se termine par  $\nu\tau$ ,  $\nu\theta$ , la dentale tombe devant le  $\sigma$ , et le  $\nu$  se change en  $\upsilon$  après  $\sigma$ , en  $\iota$  après  $\epsilon$ , ce qui forme les diphtongues,  $\sigma\upsilon$ ,  $\epsilon\iota$ . Ex. :

ἡ ῥίς, le nez,	gén. ῥιν-ός.	λυθείς, délié,	gén. λυθέντ-ος.
ὁ γίγας, le géant,	— γίγαντ-ος.	ὀδούς, dent,	— ὀδόντ-ος.
ὁ κτεῖς, le peigne.	— κτεν-ός.	δούς, ayant donné.	— δόντ-ος <sup>1</sup> .

1. Οντ ne se change en ου que lorsque le  $\varsigma$  subsiste. Ex. : ὀδούς (p. ὀδόντ-ς). Quand le  $\varsigma$  disparaît, οντ devient ων. Ex. : λέων (p. λέοντ-ς); γέρον (p. γέροντ-ς).

2. A cause de la similitude des formes, il y a lieu de mêler aux substantifs les participes comme λυθείς, δούς, etc.



4° Quand le radical se termine par une voyelle brève, cette voyelle s'allonge. Ex. : ἡ αἰδῶ-ς, *pudeur*, gén. (αἰδό-ος) αἰδοῦς. (Voy. p. 37).

REMARQUE III. — Mais souvent, surtout dans les radicaux terminés par ν ou ρ, le σ du nominatif se retranche.

Alors, 1° si la voyelle qui précède le ν ou le ρ est longue au radical, elle n'a aucun changement à subir. Ex. :

ὁ θήρ, l'animal sauvage.	gén. θηρ-ός.	ὁ ἀγών, le combat.	gén. ἀγῶν-ος.
ὁ Ἕλληρ, le Grec.	— Ἕλληρ-ος.	ὁ μήν, le mois (lat. <i>mensis</i> ).	— μην-ός.

2° Si cette voyelle est brève, elle prend un allongement compensatoire, en remplacement du σ. Ex. :

ἡ χελιδών, l'hirondelle,	gén. χελιδόν-ος.	ὁ ῥήτωρ, l'orateur,	gén. ῥήτορ-ος.
ἡ ἀηδών, le rossignol,	— ἀηδόν-ος.	ὁ πατήρ, le père,	— πατέρ-ος.
ὁ ποιμήν, le berger.	— ποιμέν-ος.	ὁ λέων, le lion.	— λέοντ-ος.

REMARQUE III bis. — Il est rare que l'allongement se trouve concurremment avec le σ. C'est cependant une particularité qui se présente au moins dans un mot. Ex. :

ἡ ἀλώπηξ, le renard, gén. ἀλώπεκ-ος.

REMARQUE III ter. — Dans le mot θριξ, le radical est τριχ (comme le prouvent le génitif τριχ-ός et les composés τριχίς, τριχίαις, τριχιάω, etc.); mais l'aspirée de la fin du radical, se trouvant supprimée par le σ du nominatif, s'est reportée sur la consonne initiale<sup>1</sup>. C'est pour la même raison que le datif pluriel est θριξί.

#### Nominatif singulier neutre.

REMARQUE IV. — Au nominatif singulier neutre, il n'y a pas de désinence, mais la fin du radical est souvent altérée :

1° Une dentale ne pouvant terminer un mot grec<sup>2</sup>, si une

1. Voyez plus haut, § 11, p. 10.

2. Voyez plus haut, § 13, p. 14.

dentale se trouve à la fin du radical, soit seule, soit précédée d'une gutturale ou d'un ρ, cette lettre ou ces lettres sont en général supprimées, à l'exception du ρ. Ex. :

τὸ σῶμα,	le corps,	gén.	σώματ-ος.
τὸ ἄρμα,	le char,	—	ἄρματ-ος.
τὸ ποίημα,	le poëme,	—	ποιήματ-ος.
τὸ ὄνομα,	le nom,	—	δνόματ-ος.
τὸ μέλι,	le miel,	—	μέλιτ-ος.
τὸ δέλεαρ,	l'appât,	--	δελέατ-ος (pour δελέαρτ-ος).
τὸ ἥπαρ,	le foie,	—	ἥπατ-ος (pour ἥπαρτ-ος).
τὸ φρέαρ,	le puits,	—	φρέατ-ος (pour φρέαρτ-ος).
τὸ γάλα,	le lait,	—	γάλακτ-ος.

2° Quelquefois la dentale finale se change en ζ. Ex. :

τὸ κέρασ,	la corne,	gén.	κέρατ-ος.
τὸ τέρας,	le prodige,	—	τέρατ-ος.
τὸ φῶσ,	la lumière,	—	φωτ-ός.

3° Le nominatif des noms neutres a quelquefois des altérations plus fortes, que nous verrons aux substantifs irréguliers <sup>1</sup>.

**Vocatif singulier du masculin et du féminin.**

REMARQUE V. — Quand il y a une voyelle longue au radical, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Ex. :

ὁ Ἕλλησ, le Grec, voc. Ἕλλησ.

On excepte le mot σωτήρ, sauveur, et les noms propres Ἀπόλλων, Apollon, et Ποσειδῶν, Neptune: voc. : σῶτερ, Ἀπολλων et Πόσειδον.

Il est aussi, en général, semblable au nominatif, quand ce cas est terminé par σ, ψ ou ζ. Ex. :

ὁ ἥρω-σ,	le héros,	vocatif	ἥρω-σ.
ὁ κόλαζ,	le flatteur,	—	κόλαζ.
ἡ λαμπά-σ,	la lampe,	—	λαμπά-σ.
ἡ φλέψ,	la veine,	—	φλέψ.

Il faut excepter : 1° les substantifs dont le radical se termine par les lettres ι et υ, soit seules, soit suivies d'une dentale. Ex. :

ὁ, ἡ ὄρνις,	l'oiseau,	vocatif	ὄρνι.
ἡ πόλις,	la ville,	—	πόλι.
ὁ κόρυς,	le casque,	—	κόρυ.
ὁ βασιλεὺς,	le roi,	—	βασιλεῦ.

1. Voyez plus loin. § 37, p. 43.



2° Quelques substantifs dont les radicaux se terminent par une dentale. Ces vocatifs n'ont pas de  $\varsigma$ , et la dentale est supprimée, comme toujours à la fin des mots grecs. (Voy. § 13, p. 14); Ex. :

ὁ παῖς,	l'enfant,	génitif	παιδός,	vocatif	παῖ.
ὁ γίγας.	le géant.	—	γίγαντος,	—	γίγαν.
ὁ Αἴας,	Ajax,	—	Αἴαντος,	—	Αἴαν.

3° le substantif ἄναξ, qui a deux vocatifs : ἄναξ et ἄνα (les deux dernières consonnes du radical ἄνακτ ne peuvent se maintenir à la fin d'un mot grec).

REMARQUE VI. — Quand un mot, au nominatif, a un allongement en compensation de la perte du  $\varsigma$ , il perd le plus souvent cet allongement compensatoire au vocatif. Ex. :

ὁ δαίμων,	le démon,	vocatif	δαῖμον.
ὁ ἀστὴρ,	l'étoile,	—	ἀστέρ.
ὁ γέρον,	le vieillard,	—	γέρον <sup>1</sup> .

**Accusatif singulier**

Noms à radical terminé par les lettres  $\iota$  et  $\upsilon$ , soit seules, soit suivies d'une dentale.

REMARQUE VII. — Les substantifs dont le radical se termine par les lettres  $\iota$  et  $\upsilon$ , soit seules, soit suivies d'une dentale, et dont la dernière syllabe n'est pas accentuée, ont une double forme d'accusatif singulier : 1° ou bien, selon la règle, la désinence  $\alpha$  s'ajoute à leur radical. Ex. :

ἔριδ-α, χάριτ-α, ὄρνιθ-α, κλεῖθ-α, κόρυθ-α, etc. ;

2° ou bien (et c'est la forme la plus usitée) la consonne finale du radical disparaît, et l'on ajoute un  $\nu$  au radical ainsi diminué. Ex. :

ἔρι-ν, χάρι-ν, ὄρνι-ν, κλεῖ-ν, κόρυ-ν, etc.

Le radical ποδ, qui fait au nominatif πούς et à l'accusatif πόδα, prend, en composition, la double forme πουν et ποδα. Ex. :

τρίπουν et τρίποδα ; Οἰδίπουν et Οἰδίποδα.

1. Γέρον est pour γέροντ, comme Αἴαν pour Αἴαντ. (Rem. V, 2°), la dentale ne pouvant rester à la fin d'un mot grec. Voyez ci-dessus § 13, p. 18.

Ce dernier mot admet, du reste, aussi le génitif Οιδίπου en poésie.

C'est par analogie avec cette règle que le mot γέλω-ς, *rire* (génit. γέλωτ-ος), fait à l'accusatif singulier γέλω-ν au lieu de γέλωτ-α, dans le dialecte attique. Dans le même dialecte, ιδρώ-ς, *sueur*, fait à l'accusatif ιδρῶ, ἤρω-ς fait ἤρω.

Quant aux substantifs à radical terminé en ιδ et υδ, qui sont accentués sur la dernière syllabe, ils gardent toujours, à l'accusatif, le δ du radical. Ex. :

πατρίς, *patrie*, acc. πατρίδ-α; ἐλπίς, *espérance*, acc. ἐλπίδ-α.

### Datif pluriel.

REMARQUE VIII. — Au datif pluriel, la désinence σι produit à peu près les mêmes combinaisons qu'amène au nominatif la désinence ς. (Voir plus haut, la Remarque II, p. 29.)

1° Quand le radical se termine par une labiale et une gutturale, il en résulte une lettre double : ψ, ξ. Ex. :

φλέψ, *génitif* φλεβ-ός, *datif pluriel* φλεψί.  
αἷξ, — αἷγ-ός, — αἷξι.

2° Quand le radical se termine par une dentale, cette lettre est supprimée; mais cette suppression n'entraîne pas l'allongement du radical. Ex. :

λαμπάς, *génitif* λαμπάδ-ος, *datif pluriel* λαμπά-σι.  
σῶμα, — σώματ-ος, — σώμα-σι.  
ἔσθής, — ἐσθητ-ος, — ἐσθη-σι.  
ποῦς, — ποδ-ός, — πο-σί.

3° Quand le radical se termine par un ν, cette consonne tombe devant le σ; quand il se termine par ντ, νθ, la dentale tombe devant le σ, et le ν se change en υ après ο, en ε après ε. Ex. :

ὄδους, *génitif* ὀδόντ-ος, *datif pluriel* ὀδοῦ-σι.  
λέων, — λέοντ-ος, — λέου-σι.  
γίγας, — γίγαντ-ος, — γίγα-σι.  
λυθείς, — λυθέντ-ος, — λυθει-σι.

4° La suppression de ν et de δ n'entraîne pas, au datif pluriel, l'allongement du radical. Ex. :

πούς (p. ποδ-ς), *dat. plur.* πο-σί; κτείς (p. κτεν-ς), *dat. plur.* κτε-σί.  
ποιμάν (p. ποιμεν-ς), ποιμέ-σι.

La suppression de ντ n'entraîne même pas allongement dans l'adjectif χαρίεις, qui fait au datif pluriel masculin et neutre χαρίεσι.



## NOMS CONTRACTES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 29. Quelques noms de la 3<sup>e</sup> déclinaison sont sujets à contraction. Ce sont :

1<sup>o</sup> Ceux où la jonction du radical et de la désinence amène une rencontre de voyelles ;

2<sup>o</sup> Ceux où une consonne se supprime à la fin du radical, suppression qui amène une rencontre de voyelles.

## I. NOMS CONTRACTES

PAR RENCONTRE DE VOYELLES A LA FIN DU RADICAL<sup>1</sup>.1<sup>o</sup> Noms à radicaux terminés en ι et υ.

(DÉCLINAISON ATTIQUE.)

§ 30. Les noms dont le radical est terminé en ι ou en υ suivent la déclinaison attique, d'après laquelle l'ι et l'υ se changent en ε devant les désinences autres que celle du nominatif et de l'accusatif singulier. Cet ε se contracte avec les désinences commençant par une voyelle, excepté au génitif du singulier et du pluriel et au duel.

Le génitif singulier est en ως (déclinaison attique) pour ος.

## A. Radicaux en ι.

[Radical πολι.]

## SINGULIER.

N.	ή	πολι-ς,	la cité.
V.		πολι.	
G.	τῆς	(πόλι-ος, πόλε-ος)	πόλε-ως.
D.	τῆ	(πόλι-ι, πόλε-ϊ)	πόλε-ι.
Ac.	τήν	πολι-ν.	

## PLURIEL.

N.	αί	(πόλι-ες, πόλε-ες)	πόλεις, les cités.
V.		(πόλι-ες, πόλε-ες)	πόλεις.
G.	τῶν	(πολί-ων), πόλε-ων.	
D.	ταῖς	(πόλι-σι), πόλεσι.	
Ac.	τάς	(πόλι-ας, πόλε-ας)	πόλεις.

<sup>1</sup>. Voir le Tableau des contractions, § 10, p. 9.

## DUEL.

N. V. Ac. (πόλι-ε)	πόλε-ε, deux cités.
G. D. (πολί-οιν)	πολέ-οιν.

## Déclinez sur πόλις :

ὁ μάντι-ς, le devin,	génitif μάντε-ως.
ἡ φύσι-ς, la nature,	— φύσε-ως.
ἡ ὄψι-ς, la vue,	— ὄψε-ως.

REMARQUE I. — De même aussi se décline le nom neutre σίναπι. Seulement, comme tous les noms neutres de la troisième déclinaison, il n'a pas de désinences aux nominatif, vocatif et accusatif du singulier

REMARQUE II. — Comme les mots à radical en ι suivi d'une dentale sont sujets à rejeter la dentale, le mot ὄρνι-ς (gén. ὄρνιθ-ος) peut avoir à l'accusatif singulier la forme ὄρνι-ν (voyez plus haut § 28, Rem. VII, p. 32), et au pluriel les formes ὄρνι-ς (p. ὄρνιθ-ας, ὄρνι-ας, ὄρνι-ας) et ὄρνι-ων. — De même κλείς, clef, a au pluriel les formes κλειθ-εις, κλειθ-ας et κλεις.

REMARQUE III. — Quelques-uns ne changent pas ε en ε. Ex. : πόρτις (ὁ, ἡ), veau, génisse; gén. πόρτι-ος, dat. (πόρτι-ι) πόρτι; nom. plur. (πόρτι-ες) πόρτις, acc. (πόρτι-ας) πόρτις.

## B. Radicaux en υ.

## NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Radical πελεκυ.]

## SINGULIER.

N. ὁ πελεκυ-ς,	la hache.
V. πελεκυ.	
G. τοῦ (πελέκε-ος)	πελέκε-ως.
D. τῷ (πελέκε-ϊ)	πελέκε-ι.
Ac. τὸν πελέκυ-ν.	

## NOMS NEUTRES.

[Radical ἄστυ.]

N. τὸ ἄστυ,	la ville.
V. ἄστυ.	
G. τοῦ (ἄστε-ος)	ἄστε-ως.
D. τῷ (ἄστε-ϊ)	ἄστε-ι.
Ac. τὸ ἄστυ.	

## PLURIEL.

N. οἱ (πελέκε-ες)	πελέκε-ις.
V. (πελέκε-ες)	πελέκε-ις.
G. τῶν πελέκε-ων.	
D. τοῖς πελέκε-σι.	
Ac. τοὺς (πελέκε-ας)	πελέκε-ις.

N. τὰ (ἄστε-α)	ἄστη.
V. (ἄστε-α)	ἄστη.
G. τῶν ἄστε-ων.	
D. τοῖς ἄστε-σι.	
Ac. τὰ (ἄστε-α)	ἄστη.

## DUEL.

N. V. Ac. πελέκε-ε.	
G. D. πελέκε-οιν.	

N. V. Ac. ἄστε-ε.	
G. D. ἀστέ-οιν.	



## Déclinez :

Sur πέλεκυ-ς.

Sur ἄστν.

ὁ πῆχυ-ς, la coudée, *gén.* πήχε-ως,πῶν, troupeau, *gén.* πώε-ως.

REMARQUE I. — Les mots dont le radical est terminé par υ ne suivent pas tous la déclinaison attique. Nous en avons déjà vu un exemple dans le mot δάκρυ (§ 27, p. 27). D'autres gardent l'υ devant les désinences, comme δάκρυ, mais admettent des contractions au pluriel. Ex. :

[Radical ἰχθυ.]

SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
le poisson.	les poissons.	deux poissons.
N. ὁ ἰχθύ-ς,	N. οἱ (ἰχθύ-ες) ἰχθῦς.	N. ἰχθύ-ε.
V. ἰχθύ.	V. (ἰχθύ-ες) ἰχθῦς.	V. ἰχθύ-ε.
G. τοῦ ἰχθύ-ος.	G. τῶν ἰχθύ-ων.	G. ἰχθύ-οιν.
D. τῷ ἰχθύ-ϊ.	D. τοῖς ἰχθύ-σι.	D. ἰχθύ-οιν.
Ac. τὸν ἰχθύ-ν.	Ac. τοὺς (ἰχθύ-ας) ἰχθῦς.	Ac. ἰχθύ-ε.

Déclinez sur ἰχθύ-ς.

ὁ μῦ-ς, <sup>1</sup>	le rat,	<i>génitif</i> μῦ-ός.
ὁ βότρυ-ς,	la grappe de raisin,	— βότρυ-ος.
ὁ νέκυ-ς,	le cadavre,	— νέκυ-ος.
ἡ δρυ-ς,	le chêne,	— δρυ-ός.
ἡ πίτυ-ς,	le pin,	— πίτυ-ος.

REMARQUE II. — Le nom ὁ ἔγγελυ-ς, l'anguille, se décline au singulier sur ἰχθύ-ς (*gén.* ἐγγέλυ-ος, etc.), et au pluriel sur πέλεκυ-ς : (ἐγγέλυ-ες) ἐγγέλεις, etc.

REMARQUE III. — Tous les noms masculins ou féminins à radical en υ et en ι ont pour désinence de l'accusatif singulier un υ au lieu d'un α.

## 2° Noms à radical terminé en ο.

§ 31. Ces noms ne sont contractés qu'au singulier, où ils suivent la 3<sup>e</sup> déclinaison; ils sont au pluriel et au duel de la deuxième déclinaison et peu usités à ces deux nombres.

1° Avec un  $\zeta$  au nominatif singulier.  
[Radical αἰδο.]

2° Sans  $\zeta$  au nominatif singulier.  
[Radical ἡχο.]

## SINGULIER.

N.	ἡ	αἰδώς-	la pudeur.
V.		αἰδοῖ.	
G.	τῆς	(αἰδό-ος)	αἰδοῦς.
D.	τῇ	(αἰδό-ῖ)	αἰδοῖ.
Ac.	τὴν	(αἰδόα)	αἰδῶ.

N.	ἡ	ἡχώ,	l'écho.
V.		ἡχοῖ.	
G.	τῆς	(ἡχό-ος)	ἡχοῦς.
D.	τῇ	(ἡχό-ῖ)	ἡχοῖ.
Ac.	τὴν	(ἡχό-α)	ἡχώ.

## PLURIEL.

N. V.	(αἰ αἰδο-ί).
G.	(τῶν αἰδῶν).
D.	(ταῖς αἰδο-ῖς).
Acc.	(τὰς αἰδούς).

N. V.	(αἰ ἡχο-ί).
G.	(τῶν ἡχῶν).
D.	(ταῖς ἡχο-ῖς).
Acc.	(τὰς ἡχούς).

## DUEL.

Nom. V. Acc.	(αἰδώ).
Gén. dat.	(αἰδο-ῖν).

N. V. Acc.	(ἡχώ).
Gén. dat.	(ἡχο-ῖν).

## Déclinez :

Sur αἰδώς.

Sur ἡχώ.

ἡ ἡώς-ς, gén. (ἡό-ος) ἡοῦς.  
l'aurore.

ἡ πειθώς, gén. (πειθό-ος) πειθοῦς  
la persuasion.

REMARQUE. — Les noms comme αἰδώς, dont le radical est en o et s'allonge en ω au nominatif, sont tous féminins; ils ne doivent point se confondre avec les noms masculins à radical en ω, comme ἡρώς, lesquels suivent toujours la troisième déclinaison, et ne sont pas contractes. (Voy. § 27, p. 27).

## 3° Noms à radical terminé par la diphtongue eu.

§ 32. Dans ces noms, l'u est supprimé devant les désinences commençant par une voyelle <sup>1</sup>. Il en résulte une contraction, excepté au génitif singulier qui suit la déclinaison attique (désinence ως), à l'accusatif singulier, au génitif pluriel et à tous les cas de duel.

[Radical βασιλευ.]

## SINGULIER.

N.	ὁ	βασιλεύ-	le roi.
V.		βασιλεῡ.	
G.	τοῦ	(βασιλέ-ος)	βασιλέ-ως.
D.	τῷ	(βασιλέ-ῖ)	βασιλεῖ.
Acc.	τὸν	βασιλέ-α	(contraction inusitée : βασιλῆ).

1. Cette suppression est expliquée plus haut, § 44, C, p. 15.



## PLURIEL.

N.	οἱ (βασιλέ-ες) βασιλεῖς (quelquefois βασιλῆς).
V.	(βασιλέ-ες) βασιλεῖς ( — βασιλῆς).
G.	τῶν βασιλέ-ων.
D.	τοῖς βασιλεῦ-σι.
Acc.	τοὺς (βασιλέ-ας) βασιλεῖς ( — βασιλῆς).

## DUEL.

N. V. Acc.	βασιλέ-ε.	G. D.	βασιλέ-ων.
------------	-----------	-------	------------

*Déclinez de même :*

ὁ βραβεύ-ς, l'arbitre, *gén.* βραβέ-ως. ὁ ἱερεύ-ς, le prêtre, *gén.* ἱερέ-ως.  
 ὁ φονεύ-ς, le meurtrier, *gén.* φονέ-ως. ὁ ἵππεύ-ς, le cavalier, *gén.* ἵππέ-ως.

REMARQUE. — Dans les substantifs où la terminaison εὺς est précédée d'une voyelle, il y a contraction même au génitif et à l'accusatif du singulier et du pluriel. Ex. :

ὁ Πειραιεύς, le Pirée, *gén.* (Πειραιέως) Πειραιῶς, *acc.* (Πειραιέα) Πειραιᾶ ;  
 ὁ χοεύς, conge, *acc. sing.* (χοέα) χοῦ, *acc. plur.* (χοέας) χοῦς.

## II NOMS CONTRACTES

PAR SUPPRESSION DE CONSONNES À LA FIN DU RADICAL.

## 1° Noms à radicaux en ατ

(terminaison du nominatif : ας).

§ 55. Plusieurs noms à radical terminé en ατ perdent le τ devant les désinences qui commencent par une voyelle, attendu que le τ se supprime souvent entre deux voyelles<sup>1</sup> : il en résulte des rencontres de voyelles, et conséquemment des contractions. Les noms de cette classe sont tous des noms neutres qui, au lieu de perdre le τ au nominatif, vocatif et accusatif singulier, comme σῶμα, πρᾶγμα, etc., le changent en ς<sup>2</sup>.

[Radical κέρατ.]

SINGULIER.

N. Acc.	τὸ κέρας, la corne.
G.	τοῦ (κέρατ-ος, κέρα-ος) κέρως.
D.	τῷ (κέρατ-ι, κέρα-ι) κέρα.

1. Voyez plus haut, § 43, p. 44.

2. Voyez plus haut, § 28, Remarque IV, p. 30.

## PLURIEL.

- N. Acc. τὰ (κέρατ-α, κέρα-α) κέρα.  
 G. τῶν (κεράτ-ων, κέρα-ων) κερῶν.  
 D. τοῖς (κέρατ-σι) κέρασι.

## DUEL.

- N. V. Acc. (κέρατ-ε, κέραε) κέρα.  
 G. D. (κεράτ-οιν, κέραοιν) κερῶν.

*Déclinez de même :*

- τὸ κρέας, la chair,                    τὸ γέρας, la récompense,  
 τὸ τέρας, le prodige,                τὸ γῆρας, la vieillesse.

## 2° Noms à radicaux en εσ

(terminaisons du nominatif : ης et ος).

§ 34. Les mots dont le radical se termine en εσ subissent de nombreuses et graves altérations :

1° L'ε dans les noms masculins et féminins devient η au nominatif, allongement qui représente le ε, désinence du nominatif ; cette désinence se supprime après le σ du radical. Ex. :

τριήρης (pour τριήρεσ-ς).

2° L'ε, dans les noms neutres, se change en ο aux nominatif, vocatif et accusatif du singulier. Ex. :

τεῖχος (pour τεῖχεσ).

3° Dans les uns et dans les autres le σ se supprime entre deux voyelles, ce qui amène des contractions.

## NOMS MASCULINS ET FÉMININS

en ης

[Radical τριήρεσ.]

SINGULIER.

N. ἡ τριήρης, la galère.

V. τριήρες.

G. τῆς (τριήρεσ-ος, τριήρε-ος) τριήρους.

D. τῇ (τριήρεσ-ι, τριήρε-ῖ) τριήρει.

Acc. τὴν (τριήρεσ-α, τριήρεα) τριήρη.

## NOMS NEUTRES

en ος

[Radical τεῖχεσ.]

τὸ τεῖχος, le mur.

τεῖχος.

τοῦ (τεῖχεσ-ός, τεῖχε-ός) τείχους.

τῷ (τεῖχεσ-ι, τεῖχε-ῖ) τείχει.

τὸ τεῖχος.



## PLURIEL.

N.	αἱ (τριήρες-ες, τριήρε-ες)	τριήρεις.	τὰ (τείχισ-α, τείχε-α)	τείχη.
V.	(τριήρες-ες, τριήρε-ες)	τριήρεις.	(τείχισ-α, τείχε-α),	τείχη.
G.	τῶν (τριήρέσ-ων, τριήρέ-ων)	τριηρῶν.	τῶν (τειχέσ-ων, τειχέ-ων)	τειχῶν.
	ταῖς (τριήρες-σι) τριήρεσι.		τοῖς (τείχισ-σι) τείχεσι.	
ACC.	τὰς (τριήρες-ας, τριήρε-ας)	τριήρεις.	τὰ (τείχισ-α, τείχε-α)	τείχη.

## DUEL.

N. V. ACC.	(τριήρες-ε, τριήρε-ε)	τριήρη.	(τείχεσ-ε, τείχε-ε)	τείχη.
G. D.	(τριηρέσ-οιν, τριηρέ-οιν)	τριηροῖν.	(τειχέσ-οιν, τειχέ-οιν)	τειχοῖν.

## Déclinez :

## Sur τριήρης.

ὁ Σωκράτης, *gén.* Σωκράτους.  
Socrate.

ὁ Δημοσθένης, *gén.* Δημοσθένους.  
Démosthène.

## Sur τεῖχος.

τὸ γένος, *gén.* γένους.  
la race.

τὸ ὄρος, *gén.* ὄρους.  
la montagne.

REMARQUE I. — Τριήρης est un adjectif pris substantivement. Il est pour : ναὺς τριήρης, navire à trois rangs de rames.

REMARQUE II. — Plusieurs noms propres qui se déclinent sur τριήρης ont une seconde forme d'accusatif, semblable à la terminaison de l'accusatif singulier de la première déclinaison (ην). Ex. : Σωκράτη et Σωκράτην, Δημοσθένη et Δημοσθένην.

REMARQUE III. — Ceux qui se terminent en κλήης ont une contraction même au nominatif. A l'accusatif singulier, la terminaison étant précédée d'une voyelle, la contraction de εα se fait en α et non en η.

EX. : N.	(Ἡρακλέης)	Ἡρακλῆς, Hercule.
V.	(Ἡράκλειες)	Ἡράκλειες.
G.	(Ἡρακλέε-ος)	Ἡρακλέους.
D.	(Ἡρακλέε-ι, Ἡρακλέε-ι)	Ἡρακλεῖ.
ACC.	(Ἡρακλέε-α)	Ἡρακλέα.

On décline de même : Θεμιστοκλήης—κλήης, Thémistocle, Περικλήης—κλήης Périclès, etc.

REMARQUE IV. La contraction des nom., voc., acc. du pluriel se fait de même en-α dans les substantifs neutres dont la terminaison ος est précédée d'une voyelle. Ex. : κλέος, plur. κλέα.

3° Noms à radicaux en *ον*.(terminaison du nominatif : *ων*.)

§ 34 bis. Un très-petit nombre de mots à radicaux terminés en *ον* ou *ων* perdent ce *ν* entre deux voyelles, et subissent une contraction à certains cas. Mais ce sont des formes rares et poétiques.

Ex. : ἀηδοῦς, pour ἀηδόνας, acc. plur. de ἀηδών.  
 εἰκοῦς, — εἰκόνας, — εἰκίον.  
 Ἀπόλλω, — Ἀπόλλωνα, acc. sing. de Ἀπόλλων.  
 Ποσειδῶν, — Ποσειδῶνα, — Ποσειδῶν.

Ce genre de contraction par suppression de la lettre *ν* n'est usité que dans la déclinaison des comparatifs en *ων* et en *ίων*. (Voy. plus loin, § 47, p. 61.)

## NOMS IRRÉGULIERS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

1° Noms à radicaux en *ερ*(terminaison du nominatif : *ηρ*.)

§ 35. Les mots à radical terminé en *ερ* ont le nominatif singulier terminé en *ηρ* (pour *ερ-ς*<sup>1</sup>), et la plupart d'entre eux (tous, sauf *ἀστήρ*) rejettent l'*ς* au génitif et au datif singulier. De plus, au datif pluriel, le radical subit une *métathèse* ou déplacement de lettres et un changement de voyelles<sup>2</sup> (de *ε* en *α*).

[Radical πατερ.]

SINGULIER.		PLURIEL.	
N.	ὁ πατήρ, le père.	N.	οἱ πατέρ-ες, les pères.
V.	πάτερ.	V.	πάτερ-ες.
G.	τοῦ (πατέρ-ος) πατρός.	G.	τῶν πατέρ-ων.
D.	τῷ (πατέρ-ι) πατρί.	D.	τοῖς (πατέρ-σι, πατάρ-σι) πατρά-σι
Ac.	τὸν πατέρ-α.	Ac.	τοὺς πατέρ-ας.

DUEL.

N. V. Ac. πατέρ-ε.

G. D. πατέρ-ων.

Déclinez de même :

ἡ μήτηρ, gén. (μητέρ-ος) μητρός, la mère.

ἡ γαστήρ, gén. (γαστέρ-ος) γαστρός, l'estomac.

1. Voyez plus haut, § 8 et § 10, p. 28, Rem. III, p. 30.

2. Voyez plus haut, § 28, Rem. III, 2°, p. 30.



REMARQUE I. — Les substantifs *θυγάτηρ*, *fille*, et *Δημήτηρ*, *Cérès*, peuvent rejeter l'ε même à l'acc. singulier (*θύγατρα*, *Δήμητρα*), et au nominatif et à l'acc. pluriel (*θύγατρες*, *θύγατρας*).

REMARQUE II. — Le mot *άνήρ*, *homme*, rejette l'ε à tous les cas, sauf au vocatif singulier : il le remplace à ces cas par un δ euphonique, comme les mots français *tendre*, *gendre*, ont remplacé par un *d* la voyelle *e* des mots latins *tener*, *gener*. Ce δ euphonique subsiste au datif pluriel, qui se termine en *άσι*, comme celui des autres mots en *ηρ*.

		[Radical άνερ.]	
SINGULIER.			PLURIEL.
N.	δ άνήρ,	l'homme.	οί (άνέρ-ες) άνδρες, les hommes.
V.	άνερ.		(άνέρ-ες) άνδρες.
G.	τοῦ (άνέρ-ος)	άνδρός.	τῶν (άνέρ-ων) άνδρῶν.
D.	τῷ (άνέρ-τι)	άνδρί.	κοῖς (άνέρ-σι, άνάρ-σι) άνδρά-σι.
Ac.	τὸν (άνέρ-α)	άνδρα.	τούς (άνέρ-ας) άνδρας.

N. V. Ac. (άνέρ-ε) άνδρέ. G. D. (άνέρ-οιν), άνδροῖν.

REMARQUE III. — Le mot *άστήρ*, *astre*, gén. *άστέρος*, ne rejette nulle part l'ε, mais forme son datif pluriel comme les précédents : *άστρά-σι*.

## 2<sup>o</sup> Noms à radical en αυ et ου

(terminaisons du nominatif : αυς, ους).

§ 56. Les noms dont le radical est terminé par les diphthongues αυ et ου ne subissent pas autant de contractions que ceux dont le radical est terminé en ευ<sup>1</sup> : bien que l'υ soit supprimé à presque tous les cas devant les voyelles, il n'y a contraction qu'à l'accusatif pluriel. Ex. :

[Rad. γραυ.]		SINGULIER.	[Rad. βου.]	
N.	ἡ	γραῦ-ς, la vieille femme.	N.	δ βοῦ-ς, le bœuf.
V.		γραῦ.	V.	βοῦ.
G.	τῆς	γρα-ός.	G.	τοῦ βο-ός
D.	τῇ	γρα-ί.	D.	τῷ βο-ί.
Ac.	τήν	γραῦ-ν.	Ac.	τὸν βοῦ-ν.

<sup>1</sup>. Voyez plus haut, § 32, p. 37.

## PLURIEL.

N.	αἱ γρά-ες, les vieilles femmes.	N.	οἱ βό-ες, les bœufs.
V.	γρά-ες.	V.	βό-ες.
G.	τῶν γρα-ῶν.	G.	τῶν βο-ῶν.
D.	ταῖς γραυ-σί.	D.	τοῖς βοου-σί.
Ac.	τάς (γραῦ-ας) γραῦς.	Ac.	τοὺς (βό-ας) βοῦς.

## DUEL.

N. V. Ac.	γρά-ε.	N. V. Ac.	βό-ε, deux bœufs.
G. D.	γρα-οῖν.	G. D.	βο-οῖν.

Le mot *ναῦ-ς* se décline en prose attiquement (Voy. § 30, p. 34) :

## SINGULIER.

N.	ἡ ναῦ-ς, le vaisseau.
V.	ναῦ.
G.	τῆς νε-ώς.
D.	τῇ νη-ί.
Ac.	τὴν ναῦ-ν.

## PLURIEL.

N.	αἱ νῆ-ες, les vaisseaux.
V.	νῆ-ες.
G.	τῶν νε-ῶν.
D.	ταῖς ναυ-σί.
Ac.	τάς ναῦ-ς.

N. V. Ac.	νῆ-ε, deux vaisseaux.
G. D.	νε-οῖν.

REMARQUE I. — Les formes du datif singulier et des nominatif pluriel et duel de *ναῦς* sont poétiques. Ce mot, en poésie, a encore les formes suivantes :

Formes doriennes :	Sing. gén.	να-ός,	dat.	να-ί.
—	ioniennes	νη-ός	—	νη-ί, acc. νῆ-α.
—	—	Plur. gén.	νη-ῶν	— νηυ-σί — νῆ-ας.

REMARQUE II. — Les substantifs à radicaux en *αυ* et *ου*, ne perdant pas l'*υ* à l'accusatif singulier, prennent la désinence *ν* (excepté *ναῦ-ς* en ionien), tandis que *βασιλεύ-ς*, qui perd l'*υ*, prend la désinence *α* : *βασιλέ-α*.

### 3° Noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical.

§ 57. Quelques mots ont, au nominatif, une forte contraction ou une terminaison sans rapport apparent avec le radical, comme :

γυνή, femme,	gén.	γυναικ-ός	(du rad. γυναικ)	Le datif pluriel est γυναιτί, γόνασι, δόρασι. On a en poésie γούνος, δούρος (pour γόνυος, δόρυος, d'un 2° radical γονυ, δору). (Voy. p. 307).
γόλυ, genou,	gén.	γόνατ-ος	( — γονατ )	
δόρυ, bois de lance,	gén.	δόρατ-ος	( — δορατ )	



Ζεύς, Jupiter (ρ. Διεύς), *gén.* Διός (du radical ΔιF)

κύων, chien, *ρ.* κύον, *gén.* κυνός ( — κυν ) Il est naturel de supposer un autre radical κυον, qui s'est abrégé en κυν. — Le datif pluriel est κυσί (*ρ.* κυνσί).

οἶς, oreille, *gén.* ὠτός ( — ὠτ ) On trouve, dans Homère, οὔατος. La forme ὠτός vient du dorien ὠς, ὠτός.

κάρα, tête, *gén.* κρατός ( -- κρατ ) C'est un mot poétique, qui fait au *gén.* κάρητος, καρήατος, κράατος, κρατός (pour κάρατος).

ὕδωρ, eau, *gén.* ὕδατος (pour ὕδαρτος) ( — ὕδαρ ) Il fait au datif pluriel ὕδασι.

Pour le mot χεῖρ, dont le radical est χερ, il faut remarquer, que, dans le dialecte attique, il garde le renforcement du radical à tous les cas, sauf au datif pluriel.

	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Duel.</i>
N.	χεῖρ,	χεῖρες,	N. V. A. χεῖρ-ε.
G.	χειρός,	χειρῶν,	G. D. χεῖρ-οῖν.
D.	χειρ-ί,	χερ-σί.	
Ac.	χεῖρ-α,	χεῖρ-ας.	

En poésie, on trouve χερός, χερ-ί, χέρ-α, χέρ-ες, χερῶν, χέρ-ας, χερ-οῖν.

#### 4° Noms qui suivent deux déclinaisons.

§ 37 bis. Plusieurs substantifs suivent deux déclinaisons. Nous avons déjà vu des exemples de ce fait dans les substantifs féminins contractes, dont le nominatif a pour terminaison ὡς, et dans les noms propres en ης contractes de la troisième déclinaison<sup>1</sup>. Ce fait tient en général à la présence de deux radicaux, ce qui est rare et ne se présente guère qu'en poésie ou dans les dialectes. Ex. :

ὁ σκότος, l'obscurité, *gén.* σκότου (rad. σκοτο).  
 et τὸ σκότος *id.* — (σκότε-ος) σκότους ( — σκοτεσ en poésie).

1. Voyez plus haut, § 31, p. 36, et § 34, Remarque II, p. 40.

- τὸ δένδρον, l'arbre, *gén.* δένδρου (rad. δενδρο), *dat. plur.* δένδροις.  
 et *dat. plur.* δένδρεσι (— δενδρεσ), en poésie.
- τὸ δάκρυ, la larme, *gén.* δάκρυος (rad. δακρυ), *dat. plur.* δάκρυσι.  
 et *dat. plur.* δακρύοις (— δακρυ), en poésie.
- ὁ υἱός, le fils, *gén.* υἱοῦ (rad. υἱο), *dat.* υἱῷ, etc.  
 et — υἱέως, υἱεῖ, υἱέα, υἱεῖς, υἱέων, υἱέσι, etc. (rad.  
 υἱεῦ) dans le dialecte attique.
- ὁ (νόος) νοῦς, l'esprit, *gén.* (νόου) νοῦ.  
 et — (νοός) νοῦς, *dat.* νοῖ, νόα, en poésie.
- ὁ ὄνειρος, le songe, *gén.* ὄνειρου, et en poésie, τὸ ὄναρ, *gén.* ὄνειρατος.
- Le mot πῦρ fait au datif pluriel πυροῖς, comme s'il appartenait à la deuxième déclinaison, et cela même en prose.

## 5° Noms inusités à certains cas et noms indéclinables.

§ 37 *ter.* 1. Le mot qui signifie agneau est inusité au nominatif. Les autres cas sont :

ἄρν-ῖς, ἄρν-εῖς, ἄρν-α, etc.

Le datif pluriel est ἄρν-ᾶσι, comme dans les noms en ερ<sup>1</sup>.

2. Sont inusités, en dehors du nominatif et de l'accusatif singulier, les mots :

τὸ ὕπαρ, la vision. τὸ ὄφελος, l'utilité.  
 τὸ δέμας, le corps. ὁ λις, τὸν λῖν, le lion.

3. Sont usités seulement au pluriel les mots :

οἱ ἐτησῖαι, les vents étésiens,  
 τὰ Διονύσια, les Dionysiaques ou fêtes de Bacchus,  
 etc.

4. Sont indéclinables les mots comme : τὸ Πάσχα, la Pâque.

les nombres cardinaux depuis 5 jusqu'à 100, πέντε,  
 ἕξ, ἐπτά, ὀκτώ, ἐννέα, δέκα, etc.

les noms de lettres : ἀλφα, βῆτα, etc.

1. Voyez § 36. p. 41.



**TABLEAU**  
**DES TERMINAISONS DU NOMINATIF SINGULIER**  
**ET DES LETTRES FINALES DES RADICAUX**  
**DANS LA TROISIÈME DÉCLINAISON.**

Ce tableau permet de reconnaître les lettres finales du radical, pour tous les mots de la troisième déclinaison, quelles que soient les altérations que ces lettres aient pu subir au nominatif singulier.

N. B. — Nous avons donné plus haut (§ 26, p. 26) les désinences casuelles de la troisième déclinaison.

TERMINAISON DU NOMINATIF.	FINALES DES RADICAUX.	SUBSTANTIFS, ADJECTIFS OU PARTICIPES.	GÉNITIF.
-α	-ατ	<i>Subst.</i> τὸ σῶμα (le corps)	σώματ-ος
-αις	-αιδ -αιτ	— ἄ παις, (l'enfant) — ἡ δαίς (le repas)	παιδ-ός δαίτ-ός
-αν	-αν	— Πάν (le dieu Pan)	Παν-ός
-αν	-αντ	<i>Adj. n.</i> τὸ πᾶν (le tout)	παντ-ός
-αρ	-αρ -αρτ -α(ρ)τ	<i>Subst.</i> τὸ ἔαρ (le printemps) — ἡ ἄμικρα (l'épouse) — τὸ φρέατο (le puits)	ἔαρ-ος δάμικρατ-ος φρέατ-ος
-ας	-αδ -ατ -αν -αντ	— ἡ λαμπάς (le flambeau) — τὸ πέρας (le but) <i>Adj. m.</i> μέλας (noir) <i>Subst.</i> ὁ γίγας (le géant)	λαμπάδ-ος πέρατ-ος μέλαν-ος γίγαντ-ος
-αυς	-α(υ)	<i>Subst.</i> ἡ γραῦς (la vieille femme)	γρα-ός
-ειρ	-ειρ et ερ	— ἡ χεῖρ (la main)	χειρ-ός et χερ-ός
-εις	-εν -εντ -ειδ	<i>Adj. m.</i> εἶς (un) <i>Part. m.</i> λυθείς (délié) <i>Subst.</i> ἡ κλεῖς (la clef)	έν-ός λυθέντ-ος κλειδ-ός
-εν	-εν -εντ	<i>Adj. n.</i> ἄρβεν (mâle) <i>Part. n.</i> λυθέν (délié)	ἄρβεν-ος λυθέντ-ος
-εις	-ε(ς) <sup>1</sup>	— σαφές (clair)	σαφουῖς
-εύς	-ε(υ) <sup>2</sup>	<i>Subst.</i> ὁ βασιλεύς (le roi)	βασιλέ-ως
-ην	-εν -ην	— ὁ λιμὴν (le port) — ὁ Ἕλληγν (le Grec)	λιμέν-ος Ἕλληγν-ος
-ηρ	-ερ -ηρ	— ὁ αἰθήρ (l'éther) — ὁ θήρ (la bête féroce)	αἰθέρ-ος θήρ-ός
-ης	-ητ -ε(ς) <sup>3</sup>	— ἡ νεότης (la jeunesse) — ἡ τριήρης (la galère)	νεότητ-ος τριήρους

1. (ς), qui se supprime aux cas obliques. — 2. (υ), id. — 3. (ς), id.

TERMINAISON DU NOMINATIF.	FINALES DES RADICAUX.	SUSTANTIFS, ADJECTIFS OU PARTICIPES.	GÉNITIF.
-ι	-ι -ιτ	— τὸ σίναπι (la moutarde) — τὸ μέλι (le miel)	σινάπι-ως μέλιτ-ος
-ιυ	-ιυ	— ὁ δελφίν (le dauphin)	δελφίν-ος
-ις	-ι -ιῶ -ιστ -ιτ -ιθ -ιυ	<i>Subst.</i> ἡ πόλις (l'Etat) — ἡ ἐλπίς (l'espoir) — ἡ θέμις (la loi) — ἡ χάρις (la grâce) — ὁ ὄρνις (l'oiseau) — ἡ Σαλαμίς (Salamine)	πόλι-ως ἐλπιδ-ος θέμιστ-ος χάριτ-ος ὄρνιθ-ος Σαλαμίν-ος
-ις	-κ -γ -χ -κτ	— ὁ φύλαξ (le gardien) — ἡ φλόξ (la flamme) — ὁ ὄνυξ (l'ongle) — ἡ νύξ (la nuit)	φύλακ-ος φλογ-ός όνυχ-ος νυκτ-ός
-ου	-ον -οντ	<i>Adj. n.</i> εὐδαίμων (heureux) <i>Part. n.</i> λύον (déliant)	εὐδαιμον-ος λύοντ-ος
-ος	-ε(ς) -οτ	<i>Subst.</i> τὸ τεῖχος (le mur) <i>Part. n.</i> λελυκός (ayant délié)	τείχους λελυκός-ος
-ους	-οῦ -οντ -ο(υ)	— ὁ πούς (le pied) <i>Subst.</i> ὁ οὐδύς (la dent) — ὁ βούς (le bœuf)	ποδ-ός οὔδοντ-ος βο-ός
-υ	-υ	— ἡ πόλις (la ville)	ἄστε-ος
-υυ	-υυ -υυτ	— ἡ κάπηλος (la cabane) <i>Part. n.</i> δεικνύων (montrant)	κάπηλ-ος δεικνύοντ-ος
-υς	-υ -υῶ -υθ -υτ	<i>Subst.</i> ὁ ἰχθύς (le poisson) — ὁ πέλεκυς (la hache) — ἡ χλαμύς (la chlamyde) — ἡ κόρυς (le casque) <i>Part. m.</i> δεικνύς (montrant)	ἰχθύ-ος πέλεκε-ως χλαμύθ-ος κόρυθ-ος δεικνύοντ-ος
-ω	-ο	— ἡ πειθῶ (la persuasion)	πειθοῦς
-ων	-ον -οντ -ων	<i>Adj. m. f.</i> εὐδαίμων (heureux) — ὁ λέων (le lion) <i>Subst.</i> ὁ ἀγών (le combat)	εὐδαιμον-ος λέοντ-ος ἀγών-ος
-ωρ	-ορ	— ὁ ῥήτωρ (l'orateur)	ῥήτορ-ος
-ως	-ο -οτ -ω -ωτ	— ἡ αἰδῶς (la pudeur) <i>Part. m.</i> λελυκός (ayant délié) — ὁ ἥρως (le héros) <i>Subst.</i> ὁ ἔρω (l'amour)	αἰδοῦς λελυκός-ος ἥρω-ος ἔρωτ-ος
-ψ	-β -π -φ	— ὁ χάλυψ (l'acier) — ὁ γύψ (le vautour) — ἡ κατήλιψ (le plafond)	χάλυθ-ος γυπ-ός κατήλιφ-ος



## CHAPITRE IV.

## ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

§ 38. Les adjectifs suivent tous, pour le masculin, le féminin et le neutre, une des déclinaisons du substantif.

REMARQUE. — Il n'y a que quelques particularités fort rares qui soient propres à certains d'entre eux, et que nous verrons plus loin :

1° quelques nominatifs et accusatifs neutres sans désinence comme dans l'article (αὐτό, ἄλλο, ἐκείνο); 2° quelques formations spéciales du féminin (χαρίεσσα) et du datif pluriel (χαρίεσι).

Les adjectifs se divisent en trois classes : 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe, comprenant ceux qui suivent les deux déclinaisons parisyllabiques (la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup>) ou la déclinaison imparisyllabique (la 3<sup>e</sup>); 3<sup>e</sup> classe, comprenant ceux qui sont mixtes (imparisyllabiques au masculin et au neutre, parisyllabiques au féminin).

Dans une quatrième classe peuvent se ranger quelques adjectifs d'une déclinaison irrégulière.

## PREMIÈRE CLASSE.

**Adjectifs qui suivent les déclinaisons parisyllabiques (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>).**

§ 39. Cette classe, qui est de beaucoup la plus nombreuse, comprend des adjectifs qui correspondent aux adjectifs latins en *us*, *a*, *um* (*bonus*, *bona*, *bonum*). Ils suivent la première et quelquefois la deuxième déclinaison au féminin, la deuxième déclinaison au masculin et au neutre.

## SINGULIER.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
[Rad. ἀγαθο].	[Rad. ἀγαθα].	[Rad. ἀγαθο].
N. ἀγαθός, bon.	ἀγαθή, bonne.	ἀγαθόν, bon.
V. ἀγαθός.	ἀγαθή.	ἀγαθόν.
G. ἀγαθοῦ.	ἀγαθῆς.	ἀγαθοῦ.
D. ἀγαθῶ.	ἀγαθῇ.	ἀγαθῶ.
Ac. ἀγαθόν.	ἀγαθήν.	ἀγαθόν.

## PLURIEL.

N.	ἀγαθο-ί.	ἀγαθα-ί.	ἀγαθά.
V.	ἀγαθο-ί.	ἀγαθα-ί.	ἀγαθά.
G.	ἀγαθῶν.	ἀγαθῶν.	ἀγαθῶν.
D.	ἀγαθο-ῖς.	ἀγαθα-ῖς.	ἀγαθο-ῖς.
Ac.	ἀγαθούς.	ἀγαθά-ς.	ἀγαθά.

## DUEL.

N. V Ac.	ἀγαθῶ.	ἀγαθά.	ἀγαθῶ.
G. D.	ἀγαθο-ῖν.	ἀγαθα-ῖν.	ἀγαθο-ῖν.

*Déclinez de même :*

σοφός, ή, όν,	savant, sage.	καλός, ή, όν,	beau.
όλος, η, ον,	tout entier,	κακός, ή, όν,	mauvais.

§ 40. Les adjectifs de cette classe qui ont un ρ, un ε ou un ι avant la lettre finale du radical, forment leur féminin en α. Ils ne diffèrent des autres qu'au singulier féminin, qui se décline sur ήμέρα. Ex. :

αἰσχρό-ς, αἰσχρά, αἰσχρό-ν, honteux.

FÉMININ SING. : N. V. αἰσχρά, G. αἰσχρῆς, D. αἰσχρῆ, Ac. αἰσχρά-ν.

δίκαιος, δικαία, δίκαιο-ν, juste.

FÉMININ SING. : N. V. δικαία, G. δικαίας, D. δικαία, Ac. δικαία-ν.

*Déclinez de même :*

μικρός, ά, όν,	petit.	άγιος, α, ον,	saint.
στερεός, ά, όν,	solide.	βέβαιος, α, ον,	ferme.

§ 41. Quelques adjectifs de la première classe, particulièrement les adjectifs dérivés et composés, ont au féminin la même terminaison qu'au masculin. Ex. :

ήσυχος, ος, ον,	tranquille.	έπίμοιος, ος, ον,	élégant.
βασιλείος, ος, ον,	royal.	ένδοξος, ος, ος,	illustre.
άθάνατος, ος, ον,	immortel.	ένδοκιμος, ος, ον,	estimé.

REMARQUE I. — On a vu dans les substantifs, de même qu'ici dans les adjectifs, la terminaison de la deuxième déclinaison (ος) appliquée au féminin comme au masculin. Ex. : ή δόδος, la route.

REMARQUE II. — Plusieurs des adjectifs qui ont en prose le féminin semblable au masculin ont, en poésie, la terminaison η ou α. Ex. : άθανάτη, κοσμία, etc.



## Déclinaison attique.

§ 41 bis. Un petit nombre d'adjectifs se déclinent attiquement comme quelques substantifs de la deuxième déclinaison; ils ont la même terminaison au féminin qu'au masculin. Ex. :

## SINGULIER.

[Radical εὐγεω.]

## PLURIEL.

	Masc. Fém.	Neut.		Masc. Fém.	Neut.	
N. V.	εὐγεω-ς,	εὐγεω-ν, fertile.		εὐγεω,	εὐγεω.	
ω.	εὐγεω,	} pour les trois genres.		εὐγεων,	} pour les trois genres	
D.	εὐγεω,			εὐγεωσ,		
Ac.	εὐγεω-ν,			εὐγεωσ,		εὐγεω.

## DUEL.

N. V. Ac.	εὐγεω,	} pour les trois genres.
G. D.	εὐγεων,	

Déclinez de même :

ὄρεω-ς, ὄρεω, ὄρεω, propice.  
πλέω-ς, πλέω, πλέω, plein.

Adjectifs contractes de la 1<sup>re</sup> classe.

§ 41 ter. Quelques adjectifs de la première classe sont contractes, et se déclinent comme les noms contractes de la première et de la deuxième déclinaison. Ex :

## SINGULIER.

[Radical χρυσεο.]

## Masculin.

## Féminin.

## Neutre.

N. V.	(χρύσειο-ς) χρυσοῦ-ς, d'or.	(χρυσέα) χρυσῆ,	(χρύσειο-ν) χρυσοῦ-ν.
G.	(χρυσείου) χρυσοῦ,	(χρυσέας) χρυσῆς,	(χρυσείου) χρυσοῦ.
D.	(χρυσέω) χρυσῆ,	(χρυσέα) χρυσῆ,	(χρυσέω) χρυσῆ.
Ac.	(χρύσειο-ν) χρυσοῦ-ν,	(χρυσέα-ν) χρυσῆ-ν,	(χρύσειο-ν) χρυσοῦ-ν.

## PLURIEL.

N. V.	(χρύσειο-ι) χρυσοῖ,	(χρύσεια-ι) χρυσαῖ,	(χρύσεια) χρυσαῖ.
G.	(χρυσέων) χρυσαῖν, pour les trois genres.		
D.	(χρυσέο-ις) χρυσοῖς,	(χρυσέα-ις) χρυσαῖς,	(χρυσέο-ις) χρυσοῖς.
Ac.	(χρυσέους) χρυσοῖς,	(χρυσέα-ς) χρυσαῖς,	(χρύσεια) χρυσαῖ.

## DUEL.

N. V. Ac.	(χρυσέω) χρυσῶ,	(χρυσέα) χρυσῶ,	(χρυσέω) χρυσῶ.
G. D.	(χρυσέο-ιν) χρυσοῖν,	(χρυσέα-ιν) χρυσαῖν,	(χρυσέο-ιν) χρυσοῖν.

## Déclinez de même :

(χαλκειο-ς) χαλκοῦ-ς, (χαλκία) χαλκῆ, (χαλκειο-ν) χαλκοῦ-ν, d'airain.  
 (ἀπλόο-ς) ἀπλοῦ-ς, (ἀπλόη) ἀπλῆ, (ἀπλόο-ν), ἀπλοῦν, simple.  
 (διπλόο-ς) διπλοῦ-ς, (διπλόη) διπλῆ (διπλόο-ν), διπλοῦν, double.

REMARQUE I. — Les adjectifs qui ont la voyelle finale de leur radical précédée d'un ρ font au féminin la contraction en ᾱ au lieu de η. Ex. :

(ἀργυρεο-ς) ἀργυροῦ-ς, (ἀργυρία) ἀργυρᾶ, (ἀργυρεο-ν) ἀργυροῦ-ν, d'argent.

REMARQUE II. — Dans (ἀθρόο-ς) ἀθροῦ-ς, ἀθρόα, (ἀθρόο-ν) ἀθροῦν, dru, serré, la contraction ne se fait pas au féminin.

REMARQUE III. — Les adjectifs composés de νόος, esprit, et de πλόος, navigation, ont le féminin semblable au masculin. Ex. :

(εὔνοο-ς) εὔνοος, (εὔνοο-ς) εὔνου-ς, (εὔνοο-ν) εὔνου-ν, bienveillant.  
 (εὐπλοο-ς) εὐπλοου-ς, (εὐπλοο-ς) εὐπλου-ς, (εὐπλοο-ν) εὐπλου-ν, navigable.  
 (ἄπλοο-ς) ἄπλου-ς, (ἄπλοο-ς) ἄπλου-ς, (ἄπλοο-ν) ἄπλου-ν, non navigable.

Ces adjectifs ne se contractent pas aux nominatif, vocatif et accusatif du duel : εὔνοα, εὐπλοα.

## DEUXIÈME CLASSE.

Adjectifs qui suivent la déclinaison imparisyllabique (3<sup>e</sup> décl.).

§ 42. Les adjectifs de cette classe ont toujours le féminin semblable au masculin; le neutre a une terminaison distincte, mais seulement au nominatif et accusatif du singulier et du pluriel; au duel, les trois genres sont semblables. Ex. :

## SINGULIER.

[Radical εὐδαίμων.]

## Masculin et féminin.

## Neutre.

N.	εὐδαίμων <sup>1</sup> ,	heureux, heureuse,	εὐδαίμων.
V.	εὐδαίμων,	} pour les trois genres.	
G.	εὐδαίμων-ος,		
D.	εὐδαίμων-ι,		
Ac.	εὐδαίμων-α,		εὐδαίμων.

## PLURIEL.

N. V.	εὐδαίμων-ες,		εὐδαίμων-α.
G.	εὐδαίμόν-ων,	} pour les trois genres.	
D.	εὐδαίμο-σι,		
Ac.	εὐδαίμόν-ας,		εὐδαίμων-α.

## DUEL.

N. V. Ac.	εὐδαίμων-ε,	} pour les trois genres.
G. D.	εὐδαίμόν-οιν,	

1. Pour εὐδαίμων-ς. (Voy. § 28, Rem. III, p. 30.)



## Déclinez de même :

σώφρων, ων, ον,	γέν. σῶφρον-ος,	νοσ. σῶφρον, sensé.
ἄφρων, ων, ον,	— ἄφρον-ος,	— ἄφρον, insensé.
ἄρβρον, ην, εν,	— ἄρβρον-ος,	— ἄρβρον, mâle.
ἀπάτωρ, ωρ, ορ,	— ἀπάτορ-ος,	— ἄπατορ, privé de son père.
εὐχαρις, ις, ι,	— εὐχάριτ-ος,	— εὐχαρι, gracieux.
ἄχαρις, ις, ι,	— ἀχάριτ-ος,	— ἄχαρι, sans grâce.
ἄδακρυς, υς, υ,	— ἀδάκρυ-ος,	— ἀδακρυ, sans larme.

REMARQUE I. — Se déclinent comme εὐδαίμων, sans aucune particularité à noter, les adjectifs dont le radical finit par ν et ρ (terminaisons du nominatif singulier : ων, ην, ωρ).

REMARQUE II. — Les adjectifs dont le radical se termine par ιδ, ιτ, ιθ perdent la dentale aux cas du neutre qui n'ont pas de désinence (nominatif, vocatif et accusatif singulier), parce que les dentales ne peuvent terminer un mot grec<sup>1</sup>. Ex. : εὐχαρις, gén. εὐχάριτ-ος, neutre εὐχαρι.

REMARQUE III. — Les mots dont le radical se termine en υ unissent leurs désinences à la fin du radical, sans contractions, comme on l'a vu pour δάκρυ (§ 27, p. 27). Leur accusatif masculin et féminin a pour désinence ν, pour terminaison ον, comme les substantifs qui ont le même radical (§ 28, Remarque VII, p. 32). Ex. : πολυδάκρυς, gén. πολυδάκρυ-ος, neutre πολυδάκρυ. acc. sing. du masc. et du fém. πολυδάκρυ-ν.

REMARQUE IV. — Les adjectifs composés de substantifs dont le radical se termine en ι ou ιτ font leur accusatif singulier comme les substantifs : εὐπολις, εὐχαρις.

Adjectifs contractes de la 2<sup>e</sup> classe.

§ 43. Les adjectifs de la 2<sup>e</sup> classe, dont le radical se termine en εσ, perdent le σ devant les désinences commençant par une voyelle et il en résulte une rencontre de voyelles, et, par suite, une contraction. Le masc. et le fém. de ces adjectifs se déclinent sur τριήρης, le neutre sur τεῖχος (radical τεῖχεςσ). Ex. :

SINGULIER.

[Radical ἀληθεςσ.]

Masculin et féminin.

Neutre.

N.	ἀληθής <sup>1</sup> , vrai, vraie.	ἀληθές, vrai.
V.	ἀληθές . . . . .	
G.	(ἀληθέςσ-ος, ἀληθέςσ-ος) ἀληθούς.	} pour les trois genres.
D.	(ἀληθέςσ-ι, ἀληθέςσ-ι) ἀληθεῖ.	
Acc.	(ἀληθέςσ-α, ἀληθέςσ-α) ἀληθη,	ἀληθές.

1. Voy. § 13, p. 13. — 2. Pour ἀληθεςσ-ς. Voy. § 34, p. 39.

## PLURIEL.

N. V.	(ἀληθέσ-ες, ἀληθέ-ες)	ἀληθεῖς,	(ἀληθέσ-α, ἀληθέ-α)	ἀληθῆ.
G.	(ἀληθέσ-ων, ἀληθέ-ων)	ἀληθῶν.	} pour les trois genres.	
D.	(ἀληθέσ-σι), ἀληθέσι.			
Ac.	(ἀληθέσ-ας, ἀληθέ-ας)	ἀληθεῖς,		(ἀληθέσ-α, ἀληθέ-α)

## DUEL.

N. V. Ac.	(ἀληθέσ-ε, ἀληθέ-ε), ἀληθῆ. . . . }	} pour les trois genres.
G. D.	(ἀληθέσ-οιν, ἀληθέ-οιν), ἀληθοῖν. . }	

Déclinez de même : σαφῆς, ἡς, ἐς, clair ; εὐσεβῆς, ἡς, ἐς, pieux.

REMARQUE. A l'acc. sing. masc. et aux nom.-voc.-acc. du plur. neutre, les contractions se font, non en η, mais en α, quand elles sont précédées d'une voyelle. Ex. : εὐφυῆς, bien-né ; (εὐφυσ-α, εὐφυσ-α) εὐφυᾶ.

## TROISIÈME CLASSE.

## Adjectifs mixtes,

c.-à-d. imparisyllabiques au masculin et au neutre (3<sup>e</sup> décl.),  
parisyllabiques au féminin (1<sup>re</sup> déclinaison).

§ 44. Dans cette classe, comme dans la précédente, le neutre est semblable au masculin à presque tous les cas. Sont exceptés les nominatif, vocatif et accusatif du singulier et du pluriel. Ex. :

## SINGULIER.

	1 <sup>o</sup> Radicaux en v. [Rad. μελαν.]			2 <sup>o</sup> Radicaux en vt. [Rad. παντ.]		
	Misc.	Fém.	Neutre.	Masc.	Fém.	Neutre.
N.	μέλας <sup>1</sup> ,	μέλαινα,	μέλαν, noir.	πᾶς,	πᾶσα, πᾶν <sup>2</sup> , tout.	
V.	μέλαν,	μέλαινα,	μέλαν.	πᾶς,	πᾶσα, πᾶν.	
G.	μέλαν-ος,	μελαίνης,	μέλαν-ος.	παντ-ός,	πάσης,	παντ-ός.
D.	μέλαν-ι,	μελαίνῃ,	μέλαν-ι.	παντ-ί,	πάσῃ,	παντ-ί.
Ac.	μέλαν-α,	μελαίνα-ν,	μέλαν.	πάντ-α,	πᾶσα-ν, πᾶν.	

## PLURIEL.

N.	μέλαν-ες,	μελαινα-ι,	μέλαν-α.	πάντ-ες,	πᾶσα-ι,	πάντ-α.
V.	μέλαν-ες,	μελαινα-ι,	μέλαν-α.	πάντ-ες,	πᾶσα-ι,	πάντ-α.
G.	μελάν-ων,	μελαινῶν,	μελάν-ων.	πάντ-ων,	πασῶν,	πάντ-ων
D.	μέλα-σι,	μελαίνα-ις,	μέλα-σι.	πᾶ-σι <sup>3</sup> ,	πάσα-ις	πᾶ-σι.
Ac.	μέλαν-ας,	μελαίνα-ς,	μέλαν-α.	πάντ-ας,	πάσα-ς,	πάντ-α.

1. Pour μέλαν-ς. Voir § 28, Rem. II, p. 29.

2. Pour πάντ, le τ final se supprimant toujours (V. § 13, p. 13); πᾶς est p. πάντ-ς.

3. Pour παντ-σί. V. les règles de la formation du datif pluriel, § 28, Rem. VIII, p. 33.



## DUEL.

N. V. Ac. μέλαν-ε, μελαίνα, μέλαν-ε. πάντ-ε, πάσα, πάντ-ε.  
 G. D. μελάν-οιν, μελαίνα-ιν, μελάν-οιν. πάντ-οιν, πάσα-ιν, πάντ-οιν

## Déclinez :

## 1° Sur μέλας,

τάλας, τάλαινα, τάλαν, malheureux, gén. τάλαν-ος, ταλαίνης, τάλαν-ος.  
 τέρην, τέρεινα, τέρεν, tendre. — τέρεν-ος, τερείνης, τέρεν-ος.

## 2° Sur πᾶς,

ἐκών, ἐκοῦσα, ἐκόν, qui agit de plein gré, gén. ἐκόντ-ος, ἐκούσης, ἐκόντ-ος.  
 χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν, gracieux, — χαρίεντος, χαριέσσης, χαρίεντος

REMARQUE I. — Sur μέλας se déclinent les adjectifs à radical terminé en ν, — soit que le ν soit supprimé au nominatif singulier masculin par le ζ de la désinence, comme dans μέλας, — soit que, au contraire, le ζ soit supprimé et remplacé par un allongement compensatoire (Voir § 28, Rem. III, p. 30), comme dans τέρην et dans quelques-uns des mots qui se déclinent sur πᾶς, et dont il sera question à la Remarque II.

REMARQUE II. — Sur πᾶς se déclinent les adjectifs et les participes dont le radical se termine en εντ, οντ, soit qu'ils gardent le ζ, soit qu'ils le remplacent par un allongement compensatoire. Ex. :

λύων (pour λύοντ-ς), λύουσα, λύων (pour λύοντ), déliant,  
 λυθείς (— λυθέντ-ς), λυθείσα, λυθέν (— λυθέντ), délié.

REMARQUE III. — Πᾶς et les adjectifs ou participes qui se déclinent sur πᾶς ont cette particularité, que la fin du radical, combinée avec la désinence du féminin primitif (ια), donne la forme σα, au lieu de ντια. Mais l'allongement qui se produit en compensation de la syllabe εντ ne se fait pas tout à fait de même dans les adjectifs et dans les participes : έντια, dans les adjectifs devient εσσα; dans les participes, εισα. Ex. :

χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν.  
 λυθείς, λυθείσα, λυθέν.

La syllabe οντ s'allonge toujours en ου. Ex. :

ἐκόντ-ος, ἐκοῦσα, — λύοντ-ος, λύουσα — δίδόντ-ος, διδοῦσα.

REMARQUE IV. — Une différence analogue existe, pour le datif pluriel masculin et neutre, entre les adjectifs et les participes qui ont le radical terminé en εντ : les participes gardent, les adjectifs suppriment l'allongement compensatoire. Ex. :

χαρίεσι (pour χαρίεντ-σι)  
 λυθεῖσι (— λυθέντ-σι) (Voyez § 81, Rem. V, p. 115).

REMARQUE V. — Les adjectifs dont le radical se termine en *v* et en *p* admettent une *métathèse* : ils reportent l'*i* de la désinence dans la syllabe précédente. Ex. :

μέλας, *fémin.* μέλινα (pour μελαν-ία).  
σωτήρ (*sauveur*) σώτειρα ( — σωτερ-ία).

REMARQUE VI. — Quelques adjectifs de cette classe, qui sont parmi ceux dont le radical se termine en *ντ*, admettent une contraction; ils se déclinent du reste sur *πᾶς*. Ex. :

N. (μελιτόεις) μελιτοῦς, de miel. (μελιτόεσσα) μελιτοῦσσα, (μελιτόεν) μελιτοῦν,  
G. (μελιτόεντ-ος) μελιτοῦντ-ος, (μελιτόέσσ-ης) μελιτούσσης, (μελιτόεντ-ος)  
μελιτοῦντ-ος.

N. (τιμήεις) τιμῆς<sup>1</sup>, précieux. (τιμήεσσα) τιμῆσσα, (τιμῆεν) τιμῆν.  
G. (τιμήεντ-ος) τιμῆντ-ος, (τιμήέσσης) τιμήσσης, (τιμήεντ-ος) τιμῆντ-ος.

REMARQUE VII. — C'est sur cette classe d'adjectifs que se déclinent les participes du parfait actif, dont le radical finit en *στ*, et qui ont, au nominatif masculin, la terminaison *ως* pour *στ-ς*. Au féminin, la plupart de ces participes perdent le *τ* du radical, parce qu'il se trouve placé entre deux voyelles, et changent l'*ο* en *υ*. Ex. :

*Masc.* λευκός (pour λευκός-ς), qui a délié, au gén. λευκός-ο.  
*Fém.* λευκοῦα ( — λευκοῦ-ία).  
*Neut.* λευκόσ ( — λευκόσ, comme κέρας pour κέρατ)<sup>2</sup>.

D'autres changent *τια* en *σα*. Ce sont les participes du parfait 2, qui admettent une contraction. Ex. :

*Masc.* ἑσταώς, ἑστώς (pour ἑσταός-ς), qui se tient.  
*Fém.* ἑστῶσα ( — ἑσταότ-ια).  
*Neut.* ἑστώς ( — ἑσταότ).

REMARQUE VIII. — Les adjectifs ἐκόν et χαρίεις font au vocatif singulier masculin ἐκόν, χαρίεν.

#### Adjectifs contractes de la 3<sup>e</sup> classe.

§ 45. Les adjectifs dont le radical se termine en *υ* admettent une contraction au datif singulier du masculin et du neutre, ainsi qu'aux nominatif, vocatif et accusatif du masculin pluriel. Dans ces adjectifs, l'*υ* du radical se change en *e*

<sup>1</sup> Τιμῆς est en réalité pour τιμήεντ-ς : il ne doit pas avoir d'ῶτα souscrit.

<sup>2</sup> Voir § 33, p. 38.



devant les désinences commençant par une voyelle, devant la terminaison *ια* du féminin, et devant la désinence *σι* du datif plur.

C'est la même déclinaison que pour *πέλεκυς* et pour *ἄστυ*, moins les formes attiques du génitif et la contraction des nominatif, vocatif et accusatif du pluriel neutre (Voir p. 35). Ex. :

	SINGULIER.		
	[Radical ἡδύ.]	[Radical ἡδεία.]	[Radical ἡδύ.]
	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	ἡδύς,	ἡδεία,	ἡδύ, agréable.
V.	ἡδύ,	ἡδεία,	ἡδύ.
G.	ἡδέος,	ἡδείας,	ἡδέος.
D.	(ἡδέ-ι) ἡδεῖ,	ἡδεία,	(ἡδέ-ι) ἡδεῖ.
Ac.	ἡδύν,	ἡδεῖα-ν,	ἡδύ.
PLURIEL.			
N. V.	(ἡδέ-ες) ἡδεῖς,	ἡδεῖα-ι,	ἡδέ-α.
G.	ἡδέων,	ἡδείων,	ἡδέων.
D.	ἡδέσι,	ἡδεία-ις,	ἡδέσι.
Ac.	(ἡδέ-ας) ἡδεῖς,	ἡδεία-ς,	ἡδέ-α.
N. V. Ac.	ἡδέ-ε,	ἡδεία,	ἡδέ-ε.
G. D.	ἡδέοιν,	ἡδεία-ιν,	ἡδέοιν.
<i>Déclinez de même :</i>			
	βραδύς,	βραδεία,	βραδύ, lent.
	βραχύς,	βραχεῖα,	βραχύ, court.
	βαθύς,	βαθεῖα,	βαθύ, profond.
	γλυκύς,	γλυκεῖα,	γλυκύ, doux.

REMARQUE I. — Les Attiques ne font pas toujours la contraction de l'accusatif pluriel masculin : la forme *ἡδείας*, par exemple, est aussi usitée que la forme *ἡδεῖς*.

REMARQUE II. — Contre la règle ordinaire de la formation de l'accusatif singulier, dans les mots à radical terminé en *υ* (voyez § 28, Rem. VII, p. 32), les poètes donnent quelquefois à l'accusatif singulier masculin de ces adjectifs la désinence *α*, en changeant l'*υ* du radical en *ε*. Ex. :

εὐρέα (pour εὐρύν) πόντον, la vaste mer.

REMARQUE III. — Les poètes emploient quelquefois au féminin la terminaison du masculin. Ex. :

ἡδὺς αὐτμή, un souffle agréable.

REMARQUE IV. — Quelquefois, mais rarement, le génitif singulier et les nominatif, vocatif et accusatif du pluriel neutre se contractent. Ex. :

(ἡμίσεος) ἡμίσεους, et (ἡμίσεια), ἡμίση.

## QUATRIÈME CLASSE.

## Adjectifs irréguliers.

§ 46. Certains adjectifs présentent des formes en apparence très irrégulières. L'irrégularité de ces formes tient à ce qu'elles viennent de radicaux différents :

1° πολύς, nombreux ; 2° μέγας, grand.

## SINGULIER

	Masc.	Fém.	Neutre.	Masc.	Fém.	Neutre.
N. V.	πολύ-ς,	πολλά,	πολύ,	μέγα-ς,	μεγάλη,	μέγα,
G.	πολλοῦ,	πολλῆς,	πολλοῦ,	μεγάλου,	μεγάλης,	μεγάλου,
D.	πολλῶ,	πολλῆ,	πολλῶ,	μεγάλῳ,	μεγάλῃ,	μεγάλῳ,
Ac.	πολύ-ν,	πολλή-ν,	πολύ,	μέγα-ν,	μεγάλη-ν,	μέγα.

Le vocatif de πολύς et de μέγας est inusité. Cependant on trouve au vocatif chez les poètes, μεγάλε et μέγας.

Le pluriel et le duel se déclinent comme dans ἀγαθός-ς. Ex. :

[Radical πολλο, πολλα, πόλλο.] [Radical μεγαλο, μεγαλα, μεγαλο.]

PLURIEL.	πολλοί,	πολλαί,	πόλλα,	μεγάλοι,	μεγάλαι,	μεγάλα.
DUEL.	πολλῶ,	πολλά,	πολλῶ,	μεγάλῳ,	μεγάλα,	μεγάλῳ.

3° πρᾶος ou πρᾶος, doux<sup>1</sup>.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	πρᾶος-ς,	πραεῖα,	πρᾶο-ν.
V.	πρᾶε,	πραεῖα,	πρᾶο-ν.
G.	πράου,	πραεῖας,	πράου.
D.	πράῳ,	πραεῖα,	πράῳ.
Ac.	πρᾶο-ν,	πραεῖα-ν,	πρᾶο-ν.

## PLURIEL.

N. V.	πρᾶο-ι et πραεῖς,	πραεῖα-ι,	πρᾶα et πραέ-α.
G.	πραέ-ων,	πραεῖῶν,	πραέων.
D.	πράο-ις et πραέ-σι,	πραεῖα-ις,	πραέσι.
Ac.	πράους et πραεῖς,	πραεῖα-ς,	πρᾶα et πραέ-α.

<sup>1</sup> Primitivement πρᾶτο-ς.



## DUEL.

N. V. Ac.	πρῶτο,	πραεῖα,	πρῶτο.
G. D.	πρῶτο-iv,	πραεῖα-iv,	πρῶτο-iv.

REMARQUE. — Ces trois adjectifs ont chacun deux radicaux et empruntent leurs formes à trois déclinaisons : à la première, celles du féminin ; à la deuxième et à la troisième, celles du masculin et du neutre.

Ainsi μέγας et πολύς appartiennent à la troisième déclinaison pour le nominatif et l'accusatif singulier du masculin et du neutre (*radical*: μέγα, πολυ) et aux deux premières pour les autres cas des trois genres (*radical*: μεγάλο, πολλο). Πρῶτος (*radical*: πραο et πραῦ), emprunte à la deuxième déclinaison le singulier masculin et le neutre, mais au pluriel il suit plutôt dans ces deux genres la troisième déclinaison.

A chaque radical correspondait une déclinaison spéciale, dont plusieurs formes se sont perdues pour la déclinaison classique, mais qui toutes se retrouvent dans les dialectes poétiques ; par exemple, pour πολύς, on trouve le génitif singulier πολέος, au pluriel le nominatif πολέες, le datif πολέεσσι, l'accusatif πολέας ; le nominatif singulier πολλός, l'accusatif πολλόν. (Voy. p. 307.)

## 4° Σῶς, contracté de σῆος.

Comme πρῶτος, l'adjectif σῶς, contracté de σῆος, admet des formes empruntées à deux radicaux et à deux déclinaisons.

Les suivantes sont seules usitées :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masc. et fém.	Neutre.	Masc. et fém.	Neutre.
N. σῶ-ς,	σῶ-ν.	N. σῶ et σῶ-ες,	σᾶ.
Ac. σῶ-ν,	σῶ-ν.	Ac. σῶ-ς,	σᾶ.

## Adjectifs qui n'ont pas tous les genres.

§ 46 bis. Quelques adjectifs ne sont usités qu'au masculin et au féminin. Ce sont d'abord ceux qui ont une même terminaison pour le masculin et le féminin :

ἄρπαξ,	gén. ἄρπαγ-ος,	ravisser.
φυγᾶς	— φυγάδ-ος,	fugitif.
ἄπαις	— ἀπαιδ-ος,	sans enfant.
ἄγνώς	— ἀγνώτ-ος,	inconnu.
πένης	— πένητ-ος,	pauvre.
γυμνής	— γυμνήτ-ος,	nu.

Le  $\varsigma$  final étant la désinence du nominatif masculin et féminin, ces adjectifs ne peuvent appartenir au genre neutre.

D'autres ont une terminaison distincte pour le masculin et le féminin :

σώτηρ,	gén. σωτήρ-ος,	sauveur,	fém. σώτειρᾶ,	gén. σωτείρας.
μάκαρ,	— μάκαρ-ος,	heureux,	— μάκαιρᾶ,	— μακείρας.
σπαρτιάτης,	— σπαρτιάτου,	de Sparte,	— σπαρτιάτις,	— σπαρτιάτιδ-ος.
λάκων,	— λάκων-ος,	de Laconie,	— λάκαινᾶ,	— λακείνης.

REMARQUE. — L'adjectif ἐθειλοντής, qui agit de son plein gré, ne s'emploie qu'au masculin.

## COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

§ 47. Le comparatif et le superlatif sont marqués par les suffixes suivants qui se correspondent :

1° τερος, pour le comparatif, τατος pour le superlatif (ce sont les plus usités) ;

2° ῖων pour le comparatif, ῖστος pour le superlatif.

## 1° Suffixes τερος, τατος.

Ces suffixes s'ajoutent au radical du masculin. Ex. :

Positif	Comparatif.	Superlatif.
κοῦφ-ος, léger,	κουφό-τερος,	κουφό-τατος.
γλυκύ-ος, doux,	γλυκύ-τερος,	γλυκύ-τατος.
μέλας (pour μέλαν-ος), noir,	μελάν-τερος,	μελάν-τατος.
εὐσεβής (pour εὐσεβέ-ος), pieux,	εὐσεβέ-τερος,	εὐσεβέ-τατος.

REMARQUE I. — Les comparatifs et superlatifs en τερος, τατος se déclinent sur ἀγαθός ; mais le féminin du comparatif a la terminaison α pour tous les cas, à cause du ρ qui précède. Ex. :

κουφό-τερος,	κουφο-τέρα,	κουφό-τερον.
κουφό-τατος,	κουφο-τάτη,	κουφό-τατον.

REMARQUE II. — Dans les adjectifs dont le radical se termine en ο, cette voyelle s'allonge en ω devant les suffixes τερος, τατος, quand la syllabe précédente est brève. Ex. :

σοφó-ος, sage,	σοφώ-τερος,	σοφώ-τατος.
ἅγιο-ος, saint,	ἁγιώ-τερος.	ἁγιώ-τατος.

Quelques adjectifs font exception. Ainsi κενός, vide, στενός, étroit, font κενό-τερος, στενό-τερος, probablement par suite d'anciennes formes ioniennes κεινός, στεινός.

1. Se décline sur ἀληθής (voir § 43, p. 52).



REMARQUE III. — Trois adjectifs rejettent l'o du radical. Ex. :

φίλο-ς, ami,	φίλ-τερος,	φίλ-τατος.
γεραίο-ς, vieux,	γεραί-τερος,	γεραί-τατος.
παλαιό-ς, ancien,	παλαί-τερος,	παλαί-τατος.
<b>θχολέος</b>	<b>θχολίτερος</b>	

Quatre adjectifs mettent αι à la place de ο ou de ω (par suite de l'élosion de ο et de l'addition de la syllabe de liaison αι) :

}	μέσο-ς, qui est au milieu,	μεσαίτερος (p. μεσο-αί-τερος),	μεσαίτατος.
	ἴσο-ς, égal,	ἰσαίτερος (p. ἰσο-αί-τερος),	ἰσαίτατος.
	πρωίο-ς, matinal,	πρωϊαίτερος (p. πρωϊο-αί-τερος),	πρωϊαίτατος.
	ὄψιο-ς, tardif,	ὄψιαίτερος (p. ὄψιο-αί-τερος),	ὄψιαίτατος.

On dit de même : πλησιαίτερον, de l'adverbe πλησίον, près, et προϋργαίτερον, de la locution adverbiale προὔργου, d'utilité.

REMARQUE IV. — Les adjectifs dont le radical se termine en ντ changent ces deux consonnes en σ devant les suffixes τερος, τατος. Ex. :

χαρίεις (p. χαρίεντ-ς), gracieux, χαρίεντ-ος, compar. χαρίεσ-τερος, superl. χαρίεσ-τατος.

REMARQUE V. — Quelques adjectifs ajoutent, entre le radical et le suffixe τερος, la syllabe de liaison εσ. Il en résulte la terminaison έστερος, qui s'ajoute à presque tous les radicaux en ον. Ex. :

σώφρων, prudent,	σωφρον-έστερος,	σωφρον-ίστατος.
εὐδαιμών, heureux,	εὐδαιμον-έστερος,	εὐδαιμον-ίστατος.

et à quelques radicaux en οο, avec contraction 1° de οε en ου, 2° de οου en ου. Ex. :

εὔνους, bienveillant,	εὐνούστερος (p. εὐνοο-έστερος),	εὐνούστατος.
ἀπλοῦς, simple,	ἀπλούστερος (p. ἀπλοο-έστερος),	ἀπλούστατος.

Cette terminaison s'ajoute aussi au radical en ο du participe parfait ἔβρωμένος, employé adjectivement dans le sens de robuste ; mais l'o qui terminait le radical se supprime ici devant cette terminaison :

ἔβρωμεν-έστερος, ἔβρωμεν-ίστατος.

REMARQUE VI. — De la terminaison *έστερος, έστατος*, est venue, par changement de *ε* en *ι*, la terminaison *ίστερος, ίστατος*, qu'on trouve aux comparatifs irréguliers des substantifs *λάλος, bavard, κλέπτης, voleur, πτωχός, mendiant*, à l'adjectif *άρπαξ, ravisseur*. Ces comparatifs sont :

λαλίστερος, κλεπτίστερος, πτωχίστερος, άρπαγίστερος.

REMARQUE VII. — Les suffixes *τερος, τατος*, fournissent des comparatifs et superlatifs irréguliers :

1° à des adjectifs dont le positif est inusité. Ex. :

πό-τερος (correspondant à la forme ionienne κό-τερος et au latin *uter*, pour *qu-ter*, comparatif de *quis*), lequel des deux ?

2° à des adjectifs dérivés de prépositions. Ex. :

πρό-τερος, πρώτος (*p. πρό-τατος*), le premier (*prior, primus*).

έσχατος (*p. έξ-τατος*), le dernier (*ex-tremus*).

ύπέρ-τερος, ύπέρ-τατος et ύπατος, supérieur, suprême (*super-ior, supre-mus*).

ύστερος, ύστατος (*de ύπό*), qui vient après, en dernier (*infer-ior, infimus*).

De plus, ils entrent dans la composition des adjectifs possessifs du pluriel *ήμε-τερος, ύμέ-τερος* (en latin *nos-ter, ves-ter*), *αυτε-τερος*, parce que ces mots impliquent une idée de comparaison entre ce qui est à nous et ce qui est à autrui.

## 2° Suffixes *ίων* (*ior* en latin), *ιστος*.

Les adjectifs dont le radical se termine par des voyelles élient leur voyelle devant ce suffixe. Ex. :

ήδύ-ς, agréable, ήδ-ίων, ήδ-ιστος (*p. ήδυ-ίων, etc.*)

κακό-ς, méchant, κακ-ίων, κάκ-ιστος (*p. κακο-ίων, etc.*)

Les superlatifs en *ιστος* se déclinent sur *άγαθός-ς*.

La déclinaison des comparatifs en *ίων* est semblable à celle de l'adjectif *εύδαιμων* (§ 42, p. 51), sauf à l'accusatif singulier masc. et fém. et aux Nominatif, Vocatif, Accusatif du pluriel : il se produit, à ces cas, une contraction par suite de la suppression de la lettre finale du radical (*υ*), qui disparaît entre *ο* et *α*, entre *ο* et *ε*<sup>1</sup> Ex. :

1. Voir plus haut, § 31 *bis*, p. 41.



## SINGULIER.

[Radical κακίον.]

## Masc. Fém.

N.	κακίων (pour κακίων-ς),
V.	κάκιον,
G.	κακίων-ος, } pour les trois genres.
D.	κακίων-ι, }
Ac.	(κακίων-α, κακίο-α) κακίω,

## Neutre.

κάκιον, plus mauvais.  
κάκιον.

## PLURIEL.

N. V.	(κακίων-ες, κακίο-ες) κακίους,	(κακίων-α, κακίο-α), κακίω.
G.	κακίων-ων, } pour les trois genres.	
D.	κακίο-σι, }	
Ac.	(κακίων-ας, κακίο-ας) κακίους,	(κακίων-α, κακίο-α) κακίω.

## DUEL.

N. V. Ac.	κακίων-ε, } pour les trois genres.
G. D.	κακίων-οιν, }

REMARQUE I. — Plusieurs adjectifs qui ont le comparatif en *ίων* le forment irrégulièrement :

Dans les uns, comme καλός, beau, καλλίων, κάλλιστος, — ἐχθρός, ennemi, ἐχθίων, ἔχθιστος, — αἰσχρός, honteux, αἰσχίων, αἰσχιστος, le comparatif et le superlatif viennent d'un autre radical que le positif, à savoir du radical d'un substantif formé de la même racine (καλλός, ἐχθρός, αἰσχρός). De même le superlatif poétique κύδιστος, le plus glorieux, vient de κύδος, gloire.

Dans les autres, ils viennent d'une autre racine. Ex. :

πολύς, nombreux,	πλείων, πλείστος	(Rac. ΠΛΑ).
ῥᾶπιδος, facile,	ῥᾶπων, ῥᾶπιστος	(Rac. ΡΑ, suffixe ἰδιος).
μικρός, petit,	μείων	(Rac. ΜΙ).
λωτίων, préférable,	λῶστος	(Rac. ΛΑ).
βελτίων, meilleur,	βέλτιστος	(Rac. ΒΕΛΤ).

REMARQUE II. — Les adjectifs qui ont la dernière syllabe du radical commençant par une gutturale changent au comparatif cette gutturale en ζ ou σ, et l'*i* du suffixe *ίων* passe quelquefois dans le radical. Ex. :

μέγα-ς, grand,	μείζων, (ρ. μεγ-ίων),	μείγ-ιστος.
ταχύ-ς, rapide,	θάσσων (ρ. ταχ-ίων).	Il y a de plus changement du τ en θ, à cause de l'aspirée χ. Superlatif τάχιστος.
ἐλαχύς, petit,	ἐλάσσων (ρ. ἐλαχ-ίων),	ἐλάχιστος.
ἥσσων, moindre,	ἥμιστα, très peu	(qui supposent un radical ἦκυ).
ἀμείων, meilleur,	pour ἀμεν-ίων.	

REMARQUE III. — L'*i* passe aussi dans le radical du mot χέρης, malheureux, au comparatif χείρων (pour χερσι-ίων, ion. χερσίων), pire, et même au superlatif χείριστος (pour χερσι-ιστος), très mauvais.

REMARQUE IV. — Dans ἀρείων, ἄριστος (*melior, optimus*), le σ du radical ἀρεσ est tombé entre deux voyelles, et l'ε s'est élide au superlatif (primitivement ἀρεσ-ίων, ἀρέσ-ιστος). Le positif est ἀρης, *brave*, qui s'emploie comme substantif: *le brave par excellence, Mars*.

REMARQUE V. — Le comparatif κρείσσων, atiquement κρείττων, *plus puissant*, est pour κρατίων, qui a le même radical que le substantif κράτος, *force* (Voyez Remarque II).

REMARQUE VI. — La plupart des adjectifs qui ont leurs comparatifs et superlatifs en -ίων, -ιστος, prennent aussi les suffixes -τερος, -τατος. Ex. :

γλυκύ-ς, doux,	γλυκίων, γλυκίστος,	et γλυκύτερος,	γλυκύτατος.
βραδύ-ς, lent,	βραδίων, βραδίστος,	et βραδύτερος,	βραδύτατος.
μικρό-ς, petit,	μείων, —	et μικρότερος,	μικρότατος.

## CHAPITRE V.

### ADJECTIFS NUMÉRIQUES OU NOMS DE NOMBRE.

#### 1° Noms de nombre cardinaux.

#### 48. Les quatre premiers se déclinent :

1° εἷς, *un*, suit la déclinaison des adjectifs de la troisième classe, c'est-à-dire des adjectifs mixtes (§ 44, p. 53) :

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
	[Radicaux : ἐν, μία, ἐν.]		
Nom.	εἷς,	μία,	ἐν.
Gén.	ἐν-ός,	μιᾶς,	ἐν-ός.
Dat.	ἐν-ί,	μιᾷ,	ἐν-ί.
Acc.	ἐν-α,	μίαν,	ἐν.

2° δύο, *deux*, se trouve quelquefois invariable à tous les cas et à tous les genres; mais plus ordinairement il se déclina de la façon suivante :

	[Radical δύο.]		
Nom. Acc.	δύο,	ou δύο,	} pour les trois genres.
GÉR.	δυο-ῖν,	ou δυε-ῖν,	
Dat.	δυο-ῖν,	ou δυ-σί,	



3° τρεῖς, *trois*, a deux formes au nominatif et à l'accusatif du masculin, du féminin et du neutre.

	<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neutre.</i>	
	[Radical τρι.]		
Nom.	τρεῖς,	τρι-α.	
Gén.	τρι-ῶν,	} <i>pour les trois genres</i>	
Dat.	τρι-σιν,		
Acc.	τρεῖς,		τρι-α.

4° τέσσαρες, *quatre*, a, de plus que τρεῖς, l'accusatif pluriel masculin et féminin distinct du nominatif :

	<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neutre.</i>	
	[Radical τεσσαρ.]		
Nom.	τέσσαρ-ες,	τέσσαρ-α.	
Gén.	τεσσαρ-ῶν,	} <i>pour les trois genres.</i>	
Dat.	τέσσαρ-σι,		
Acc.	τέσσαρ-ας,		τέσσαρ-α.

§ 49. Les noms de nombre cardinaux sont indéclinables de cinq à cent :

πέντε ( <i>quinque</i> ),	cinq.
ἕξ ( <i>sex</i> ),	six.
ἑπτὰ ( <i>septem</i> ),	sept.
ὀκτώ ( <i>octo</i> ),	huit.
ἐννέα ( <i>novem</i> ),	neuf.
δέκα ( <i>decem</i> ),	dix.
ἕνδεκα ( <i>undecim</i> ),	onze.
δώδεκα ( <i>duodecim</i> ),	douze.
τρεῖςκαίδεκα et τριακαίδεκα,	treize.
τεσσαρεσκαίδεκα et τεσσαρακαίδεκα,	quatorze.
πεντεκαίδεκα,	quinze.
ἕκκαίδεκα,	seize.
ἑπτακαίδεκα,	dix-sept.
ὀκτωκαίδεκα,	dix-huit.
ἐννεακαίδεκα,	dix-neuf.
εἴκοσι ( <i>viginti</i> ),	vingt.
τριακόνα ( <i>triginta</i> ),	trente.
τεσσαράκοντα ou τετταράκοντα ( <i>quadraginta</i> ),	quarante.
πεντήκοντα ( <i>quinginta</i> ),	cinquante.
ἑξήκοντα ( <i>sexaginta</i> ),	soixante.
ἑβδομήκοντα ( <i>septuaginta</i> ),	soixante-dix.
ὀγδοήκοντα ( <i>octoginta</i> ),	quatre-vingts.
ἐνενήκοντα ( <i>nonaginta</i> ),	quatre-vingt-dix.
ἑκατόν ( <i>centum</i> ),	cent.



A partir de deux cents, les centaines et les mille se déclinent :

διακόσιοι, αι, α,	deux cents ( <i>ducenti</i> ).
τριακόσιοι, αι, α,	trois cents ( <i>trecenti</i> ).
τετρακόσιοι, αι, α,	quatre cents ( <i>quadringenti</i> ).
πεντακόσιοι, αι, α,	cinq cents.
εξακόσιοι, αι, α,	six cents.
επτακόσιοι, αι, α,	sept cents.
οκτακόσιοι, αι, α,	huit cents.
έννακόσιοι, αι, α,	neuf cents.
χίλιοι, αι, α,	mille.
δισχίλιοι, αι, α,	deux mille.
τρισχίλιοι, αι, α,	trois mille.
τετρακισχίλιοι, αι, α,	quatre mille.
πεντακισχίλιοι, αι, α,	cinq mille.
εξακισχίλιοι, αι, α,	six mille.
επτακισχίλιοι, αι, α,	sept mille
οκτακισχίλιοι, αι, α,	huit mille.
έννακισχίλιοι, αι, α,	neuf mille.
μύριοι, αι, α,	dix mille.

2° Noms de nombre ordinaux.

§ 50. Les noms de nombre ordinaux se déclinent sur les adjectifs de la première classe.

πρῶτος, η, ον, <i>primus, a, um,</i>	premier ( <i>entre plusieurs</i> ).
πρότερος, α, ον, <i>prior, prius,</i>	premier ( <i>entre deux</i> ).
δεύτερος, α, ον,	second, deuxième.
τρίτος, η, ον,	troisième.
τέταρτος, η, ον,	quatrième.
πέμπτος, η, ον,	cinquième.
ἕκτος, η, ον,	sixième.
ἑβδομος, η, ον,	septième.
ὄγδοος, η, ον,	huitième.
έννατος, η, ον,	neuvième.
δέκατος, η, ον,	dixième.
ένδέκατος, η, ον,	onzième.
δωδέκατος, η, ον,	douzième.
τρισκαιδέκατος, η, ον,	treizième.
τεσσαρχαιδέκατος, η, ον,	quatorzième.
είκοστός, ή, όν,	vingtième.
εκατοστός, ή, όν,	centième.
διακοσιοστός, ή, όν,	deux centième.



χιλιοστός, ή, όν,	millième.
έξακισχιλιοστός, ή, όν,	six millième.
μυριοστός, ή, όν,	dix millième.
δεκακισμυριοστός, ή, όν.	cent millième.

## CHAPITRE VI.

### ADJECTIFS-PRONOMS OU ADJECTIFS QUI PEUVENT ÊTRE EMPLOYÉS COMME PRONOMS

#### 1° Adjectifs-pronoms démonstratifs.

§ 51. Il y a en grec quatre adjectifs ou pronoms démonstratifs :

1° L'article s'emploie quelquefois isolément en ce sens, mais, plus souvent, il est suivi du suffixe δε: ὅδε, *ce, celui-ci*, ἡδε, *cette, celle-ci*, τὸδε, *ce, ceci*, etc.

La première partie de ce mot se décline comme l'article (Voir § 18, p. 17) : le suffixe δε reste invariable.

2° αὐτό-ς, *même (ipse)*, et, avec l'article, ὁ αὐτός, *le même (idem)*, se décline comme ἀγαθός (§ 39, p. 48), à part le nominatif et l'accusatif singulier neutre, qui ne prennent pas la désinence ν.

SINGULIER.			PLURIEL.		
Masc.	Fém.	Neut.	Masc.	Fém.	Neut.
N. αὐτό-ς,	αὐτή,	αὐτό.	αὐτο-ί,	αὐτα-ί,	αὐτά.
V. αὐτοῦ,	αὐτῆς,	αὐτοῦ.	αὐτῶν,	<i>pour les trois genres.</i>	
D. αὐτῷ,	αὐτῇ,	αὐτῷ.	αὐτο-ῖς,	αὐτα-ῖς,	αὐτο-ῖς
Ac. αὐτό-ν,	αὐτή-ν,	αὐτό.	αὐτούς,	αὐτά-ς,	αὐτά.

#### DUEL.

N. Ac. αὐτό,	} <i>pour les trois genres.</i>
G. D. αὐτοῦ-ν,	

3° οὗτο-ς, *ce, celui-ci*, est formé de l'article ὁ et de l'adjectif αὐτό-ς, et sa déclinaison participe des deux. De plus il prend la diphthongue ου aux cas qui ont ο ou ω dans l'article, et la diphthongue αυ à ceux qui, dans l'article, ont α ou η.

SINGULIER

PLURIEL.

	Masc.	Fém.	Neut.	Masc.	Fém.	Neut.
N.	οὗτο-ς,	αὕτη,	τοῦτο.	οὗτο-,	αὕτα-ι,	ταῦτα.
G.	τούτου,	ταύτης,	τούτου.	τούτων,	<i>pour les trois genres,</i>	
D.	τούτῳ,	ταύτῃ,	τούτῳ.	τούτο-ις,	ταῦτα-ις,	τούτο-ις.
Ac.	τούτο-ν,	ταύτη-ν,	τούτο.	τούτους,	ταύτας,	ταῦτά.

DUEL.

N. Ac.	τούτῳ,	} <i>pour les trois genres.</i>
G. D.	τούτο-ν,	

4° ἐκεῖνος, *ce, celui-là*, se décline comme αὐτός.

Ex. : ἐκεῖνο-ς, ἐκεῖνη, ἐκεῖνο.

2° Adjectifs-pronoms déterminatifs.

§ 52. Quelques-uns de ces adjectifs peuvent se grouper deux par deux : dans chaque groupe, l'un de ces adjectifs indique qu'il est question de plus de deux personnes ou objets, l'autre, qu'il n'est question que de deux.

Premier groupe.

1. ἄλλο-ς, ἄλλη, ἄλλο, *autre*, quand il est question de plus de deux (*alius* en latin).

REMARQUE I. — Ἄλλο-ς se décline comme αὐτό-ς (§ 51).

REMARQUE II. — En se répétant, il forme un autre pronom qui indique la réciprocité, et qui, pour cette raison, et comme les pronoms réfléchis (§ 50, p. 73), n'a pas de nominatif :

PLURIEL.

G.	ἀλλήλων,	<i>pour les 3 genres,</i>	l'un de l'autre, les uns des autres.
D.	ἀλλήλοισι, αἰς, οἰς,		l'un à l'autre, les uns aux autres.
Ac.	ἀλλήλους, ας, α,		l'un l'autre, les uns les autres.

DUEL.

G. D.	ἀλλήλοισι,	} <i>pour les trois genres.</i>
Ac.	ἀλλήλω,	

2. ἕτερο-ς, ἕτερα, ἕτερο-ν, *autre*, quand il n'est question que de deux (*alter* en latin). Il se décline sur αἰσχροός (§ 40).

REMARQUE. — Ἐτερος, qui est le comparatif de εἷς (comme *alter* de *altus*), se décline sur les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 59).



## Deuxième groupe.

1. οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, et μηδείς, μηδεμία, μηδέν, *null, aucun*, quand il est question de plus de deux (*nullus* en latin).

REMARQUE. — Οὐδείς et μηδείς sont composés des négations οὐδέ, μηδέ, et de l'adjectif numéral εἷς, μία, ἓν (§ 48), sur lequel ils se déclinent.

2. Οὐδέτερο-ς, οὐδέτερα, οὐδέτερο-ν et μηδέτερο-ς, μηδέτερα, μηδέτερο-ν, *ni l'un ni l'autre*, quand il n'est question que de deux (*neuter* en latin).

REMARQUE. — Οὐδέτερος, μηδέτερος sont composés des négations οὐδέ, μηδέ, et de l'adjectif ἕτερος, sur lequel ils se déclinent.

## Troisième groupe.

1. Ἐκαστο-ς, ἐκάστη, ἕκαστο-ν, *chaque, chacun*, quand il est question de plus de deux (*quisque* en latin).

REMARQUE. Ἐκαστος se décline sur ἀγαθός (§ 39, p. 48).

C'est le superlatif d'un mot inusité, qui a pour comparatif ἐκάτερος.

2. Ἐκάτερος, ἐκάτερα, ἐκάτερον, *l'un et l'autre, chacun des deux* (*uterque* en latin).

REMARQUE. Ἐκάτερος étant un comparatif, de même que ἕτερος, se décline comme les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 59).

## Quatrième groupe.

1. ἄμφω, *tous les deux ensemble* (*ambo* en latin).

REMARQUE. — Ἄμφω se décline en général comme δύο (§ 48, p. 63):

Nom. Acc.	ἄμφω,	} <i>pour les trois genres.</i>
Gén. Dat.	ἀμφο-ῖν,	

Comme δύο il reste quelquefois indéclinable.

2. ἀμφοτέρο-ς, ἀμφοτέρα, ἀμφοτέρο-ν, *tous les deux séparément ou ensemble* (*uterque* en latin).

REMARQUE. — Ἀμφοτέρος, comparatif de ἄμφω, se décline comme les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 59).

Ce pronom est rare au singulier.

3° Adjectifs-pronoms indéfinis.

§ 53. Le grec a deux adjectifs ou pronoms indéfinis : *τίς, quelque, quelqu'un* (en latin, *aliquis*), et *δεῖν, tel ou tel* :

SINGULIER.			PLURIEL.		
<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neut.</i>		<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neut.</i>	
N. τίς <sup>1</sup> ,	τί.		τιν-ές,	τιν-ά.	
G. τιν-ός.			τιν-ών.		
D. τιν-ί.			τι-σί.		
Ac. τιν-ά,	τί.		τιν-άς,	τινά.	

DUEL.

N. Ac. τιν-ί, }  
 G. D. τιν-οῖν, } pour les trois genres.

REMARQUE. — Les Attiques disent τοῦ ρ. τινός, τῶ pour τινί, ἅττα ρ. τινά

Le pronom *δεῖνα, tel ou tel*, est ordinairement indéclinable; mais il peut se décliner de la manière suivante :

SINGULIER.		PLURIEL.		
		<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neut.</i>	
N. δεῖν-α,	} pour les trois genres.	δεῖν-ές,	δεῖν-α.	} pour les trois genres.
G. δεῖν-ος,		δεῖνων,		
D. δεῖν-ι,		δεῖν-ί,		
Ac. δεῖν-α,		δεῖν-άς,	δεῖν-ά.	

4° Adjectifs-pronoms Interrogatifs.

§ 54. Quand il est question de plus de deux, les Grecs emploient l'adjectif ou pronom interrogatif *τίς, qui, quel* (en latin *quis, quæ, quod*); il a le même radical que l'adjectif ou pronom indéfini, mais s'accentue sur la première syllabe.

SINGULIER.			PLURIEL.		
<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neut.</i>		<i>Masc. Fém.</i>	<i>Neut.</i>	
N. τίς,	τί.		τιν-ες,	τιν-α.	
G. τίν-ος,	} pour les trois genres.		τιν-ων,	} pour les trois genres.	
D. τίν-ι,		τι-σι,			
Ac. τίν-α,	τί.		τιν-ας,	τιν-α.	

DUEL.

N. Ac. τίν-ε, }  
 G. D. τίν-οιν, } pour les trois genres.

REMARQUE. — Τίς, τίν-ος, interrogatif, ne diffère de τίς, τιν-ός, indéfini, que par l'accent : le premier a toujours l'accent aigu sur le radical, c'est-à-dire sur la première syllabe ; le second est enclitique, c'est-à-dire que son

1. τίς est ρ. τιν-ς (τιν, rad.; et ε, désinence du nom. masc.). Le ν tombe au neutre.



accent, qui est primitivement placé sur la dernière syllabe, peut se reporter sur le mot précédent (Voir § 273, p. 330). — Comme l'indéfini, l'interrogatif a les formes attiques τοῦ, τῷ (pour τίνος, τίνι).

Quand il n'est question que de deux, on emploie πότερο-ς, ποτέρα, πότερο-ν (en latin, *uter, ultra, utrum*), lequel des deux, qui se décline comme les comparatifs en τερο-ς (§ 47, p. 59).

REMARQUE I. — Πότερο-ς est le comparatif de l'insulte πός, d'où sont venues les formes adverbiales ποῦ, ποῖ, πόθεν, πῶ, ainsi que les adjectifs interrogatifs ποῖο-ς, πόσο-ς, πηλίκο-ς (§ 55).

REMARQUE II. — Πότερο-ς se disait en dorien κότερο-ς, qui correspond exactement à *uter* (pour *qu-ter*, comparatif de *quis*). (Voy. p. 61.)

§ 55. Les Grecs ont encore trois pronoms interrogatifs :

ποῖο-ς, ποία, ποῖο-ν, *de quelle espèce* (*qualis* en latin);  
 πόσο-ς, πόση, πόσο-ν, *combien grand* (*quantus, quot*, en latin);  
 πηλίκο-ς, πηλίκη, πηλίκο-ν, *de quel âge?* (*qua aetate?* en latin).

#### 5° Adjectifs-pronoms relatifs ou conjonctifs.

§ 56. L'adjectif relatif ou conjonctif est ὅς, ἧ, ὃ, *qui, lequel* (en latin, *qui, quæ, quod*), auquel l'adjectif indéfini τίς se joint quelquefois (ὅςτις). Ὅς se décline à peu près comme l'article; mais il a un ς à la désinence du nominatif singulier, et il ne remplace à aucun cas l'esprit rude par un τ initial.

Quand il est joint au pronom indéfini τίς, chacun de ces mots se décline séparément.

#### SINGULIER.

<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>		<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>
N. ὅ-ς,	ἧ,	ὃ.	N.	ὅστι-ς,	ἧτι-ς,	ὄτι.
G. οἷ,	ἧς,	οἷ.	G.	οἷτιν-ος,	ἧτιν-ος,	οἷτιν-ος.
D. οἷ,	ἧ,	οἷ.	D.	οἷτιν-ι,	ἧτιν-ι,	οἷτιν-ι.
Ac. ὅ-ν,	ἧ-ν,	ὃ.	Ac.	ὄντιν-α,	ἧντιν-α,	ὄτι.

#### PLURIEL.

N. οἱ,	αἱ,	ἃ.	N.	οἷτιν-ες,	αἷτιν-ες,	ἄτιν-α.
G. ὧν, <i>pour les trois genres.</i>			G.	ὧντιν-ων, <i>pour les trois genres.</i>		
D. οἷς,	αἷς,	οἷς.	D.	οἷςτι-σι,	αἷςτι-σι,	οἷςτι-σι.
Ac. οἷς,	ἄ-ς,	ἄ.	Ac.	οἷςτιν-ας,	ἄςτιν-ας,	ἄτιν-α.

#### DUEL.

N. Ac. ὃ,	} <i>pour les trois genres.</i>	N. Ac. οἷτιν-ε,	} <i>pour les trois genres.</i>
G. D. οἷν,		G. D. οἷντιν-οιν,	

REMARQUE. — Les Attiques disent *δου* pour *οὔτινος*, *δτω* pour *ῥτινι*, *ἄτα* pour *ἄτινα*.

§ 56 bis. Du relatif *δ-ς* et des interrogatifs *πότερο-ς*, *ποῖο-ς*, *πόσο-ς*, *πηλίκο-ς*, se forment d'autres adjectifs ou pronoms qui s'emploient dans les propositions interrogatives subordonnées :

*δπότερο-ς*, *δποτέρα*, *δπότερο-ν*, lequel des deux, celui des deux qui (*uter* en latin);

*δποῖο-ς*, *δποῖα*, *δποῖο-ν*, quel (*qualis* en latin);

*δπόσο-ς*, *δπόση*, *δπόσο-ν*, combien grand, combien nombreux (*quantus*, *quot* en latin).

'Οποῖο-ς, δπόσο-ς et δπηλίκο-ς, suivis de *οὔν*, prennent un sens analogue à celui des mots latins *quilibet*, *quicumque*, etc.

Ex. : *δποῖος οὔν*, de quelque espèce que, d'une espèce quelconque.

*δπόσος οὔν*, quelque grand, quelque nombreux que, d'une grandeur quelconque.

*δπηλίκος οὔν*, de quelque âge que, d'un âge quelconque.

#### 6° Adjectifs-pronoms corrélatifs.

§ 57. Dans les adjectifs ou pronoms corrélatifs, ainsi appelés parce qu'ils marquent des rapports mutuels, les *antécédents* sont caractérisés par le *τ* initial (ils dérivent de l'article), les *relatifs* par l'esprit rude (ils dérivent du relatif *δς*, *ῥ*, *δ*).

#### ANTÉCÉDENTS.

1. τοιοῦτο-ς,  
τοιαύτη,  
τοιοῦτο.

tel (*talis*, en latin).

2. τοσοῦτο-ς,  
τοσαύτη,  
τοσοῦτο.

aussi grand, aussi nombreux (*tantus*; *tot*, en latin).

3. τηλικοῦτο-ς,  
τηλικαύτη,  
τηλικοῦτο.

aussi grand, aussi âgé.

#### RELATIFS.

οῖο-ς,  
οἷα,  
οἷο-ν.

qui, quel (*qualis*, en latin).

δσο-ς,  
δση,  
δσο-ν.

que (*quantus*, *quot*, en latin).

ἡλίκο-ς,  
ἡλίχη,  
ἡλίκο-ν.

que.

Les antécédents se déclinent sur *οὔτο-ς* (p. 67), et les relatifs sur *ἀγαθός* ou *δίκαιος* (p. 48-9).

REMARQUE I. — Τοιοῦτο-ς, τοσοῦτο-ς, τηλικοῦτο-ς sont composés de τοῖο-ς *αὐτό-ς*, τόσο-ς *αὐτό-ς*, τηλίκο-ς *αὐτό-ς* (*talis ipse*, *tantus ipse*, etc.).

REMARQUE II. — Les mots simples sont usités en poésie : τοῖο-ς, τόσο-ς, τηλίκο-ς. — Les deux premiers, suivis du suffixe *δε*, s'emploient en prose comme démonstratifs : τοῖόςδε, *tel* (*talis* en latin); τοσόςδε, *si grand*, *si nombreux* (*tantusdem*, *totidem* en latin).



## CHAPITRE VII.

## PRONOMS PERSONNELS ET ADJECTIFS POSSESSIFS.

## 1° Pronoms personnels.

§ 58. Les pronoms personnels ne sont pas distincts selon les genres. Ils participent de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> déclinaison, et ont des formes spéciales au datif pluriel.

## SINGULIER.

<i>Première personne.</i>	En latin :	<i>Deuxième personne.</i>	En latin :
N. ἐγώ, je, moi,	<i>ego.</i>	N. V. σύ, toi,	<i>tu.</i>
G. ἐμοῦ ou μου,	<i>mei.</i>	σοῦ,	<i>tai.</i>
D. ἐμοί — μοί,	<i>mihi.</i>	σοί,	<i>tibi.</i>
Acc. ἐμέ — μέ,	<i>me.</i>	σέ,	<i>te.</i>

## PLURIEL.

N. ἡμεῖς, nous.	N. V. ὑμεῖς, vous.
G. ἡμῶν.	ὑμῶν.
D. ἡμῖν.	ὑμῖν.
Acc. ἡμᾶς.	ὑμᾶς.
N. A. (νῶ-ι, νῶ), νῶ,	<i>nos.</i> (σφῶ-ι, σφῶ), σφῶ, <i>vos.</i>
G. D. (νῶ-ιν), νῶν,	<i>nobis.</i> (σφῶ-ιν), σφῶν, <i>vobis.</i>

*Troisième personne.*

Le grec n'a pas, à proprement parler, de pronom de la troisième personne. Deux adjectifs en tiennent lieu :

1° L'adjectif démonstratif οὗτο-ς (§ 51, p. 67);

2° L'adjectif αὐτό-ς, signifiant *lui-même* (§ 51, p. 66), qui en remplit les fonctions à tous les cas, excepté au nominatif.

REMARQUE I. — La forme la plus ancienne du pronom de la deuxième personne du singulier était *τύ, τοῦ (τέο), τοί, τέ*. Elle s'était conservée dans le dialecte dorien.

REMARQUE II. — Les formes du pluriel sont contractées, mais régulières, à part le datif qui, pour les deux premières personnes, a une forme empruntée à l'ancien instrumental pluriel φιν (voir plus haut, § 16, p. 16). Ex. :

ἡμεῖς	est pour	ἡμέ-ες.
ἡμῶν	—	ἡμέ-ων.
ἡμῖν	—	ἡμέ-φιν.
ἡμᾶς	—	ἡμέ-ας.

## 2° Pronoms réfléchis.

§ 59. Les trois personnes forment des pronoms réfléchis composés avec leur radical et l'adjectif démonstratif αὐτός (§ 51, p. 66), et n'ont pas de nominatif. Ex. :

## Première personne.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
G. ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτοῦ, de moi-même.
D. ἐμαυτῶ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῶ, à moi-même.
Acc. ἐμαυτό-ν,	ἐμαυτή-ν,	ἐμαυτό, moi-même.

Au pluriel, les deux mots se déclinent séparément : ἡμῶν αὐτῶν, etc.

## Deuxième personne.

G. σεαυτοῦ ou σαυτοῦ,	σεαυτῆς ou σαυτῆς,	σεαυτοῦ, de toi-même.
D. σεαυτῶ ou σαυτῶ,	σεαυτῇ ou σαυτῇ,	σεαυτῶ, à toi-même.
Acc. σεαυτό-ν ou σαυτόν.	σεαυτή-ν ou σαυτήν,	σεαυτό, toi-même.

Au pluriel les deux mots se déclinent séparément : ὑμῶν αὐτῶν, etc.

## Troisième personne.

SINGULIER.		
G. ἑαυτοῦ ou αὐτοῦ,	ἑαυτῆς ou αὐτῆς,	ἑαυτοῦ ou αὐτοῦ, de soi-même.
D. ἑαυτῶ ou αὐτῶ,	ἑαυτῇ ou αὐτῇ,	ἑαυτῶ ou αὐτῶ, à soi-même.
Acc. ἑαυτό-ν ou αὐτόν,	ἑαυτή-ν ou αὐτήν,	ἑαυτό ou αὐτό, soi-même.

G. ἑαυτῶν ou αὐτῶν (pour les trois genres) d'eux-mêmes.

D. ἑαυτοῖς ou αὐτοῖς,	ἑαυταῖς ou αὐταῖς,	ἑαυτοῖς ou αὐτοῖς.
Acc. ἑαυτούς ou αὐτούς,	ἑαυτάς ou αὐτάς,	ἑαυτά ou αὐτά.

REMARQUE I. — La deuxième et la troisième personne du singulier peuvent se contracter : σεαυτοῦ, σεαυτῆς, etc., en σαυτοῦ, σαυτῆς, etc.  
ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, etc., en αὐτοῦ, αὐτῆς, etc.

REMARQUE II. — La troisième personne a aussi un pronom réfléchi simple :

SINGULIER.	En latin :	PLURIEL.	En latin :
G. οὖ, de soi,	sui.	σφῶν, d'eux-mêmes,	sui.
D. οἶ, à soi,	sibi.	σφι-σι, à eux-mêmes,	sibi.
Acc. εἰ, soi,	se.	σφᾶς, eux-mêmes,	se.

## DUEL.

G. D. σφω-ῖν,	Acc. σφω-έ, σφῶ.
---------------	------------------

Dans la langue homérique, ce pronom a simplement le sens personnel de *illius, illi, illum*.



## 3° Adjectifs possessifs.

§ 60. Les adjectifs possessifs se forment du radical des pronoms personnels, par l'addition du suffixe *ος* pour ceux du singulier, et du suffixe *τερος* pour ceux du pluriel.

Première personne.			Deuxième personne.			Troisième pers.
1° DU SINGULIER.						(Sens réfléchi.)
<i>ἐμός-ς,</i>	<i>ἐμή,</i>	<i>ἐμό-ν.</i>	<i>σός-ς,</i>	<i>σή,</i>	<i>σό-ν.</i>	<i>ἑός</i> ou <i>ός</i> , <i>ἑή</i> ou <i>ή</i> , <i>ἑόν</i> ou <i>όν</i> (pour le sin- gulier), <i>suus</i> , <i>sua</i> , <i>suum</i> , son, sa, ses; et <i>σφέτερος</i> , <i>α</i> , <i>ον</i> (pour le pluriel), <i>leur</i> , <i>leurs</i> .
<i>meus,</i>	<i>mea,</i>	<i>meum.</i>	<i>tuus,</i>	<i>tua,</i>	<i>tuum.</i>	
<i>mon,</i>	<i>ma,</i>	<i>mon.</i>	<i>ton,</i>	<i>ta,</i>	<i>ton.</i>	
2° DU PLURIEL.						
<i>ἡμέτερο-ς, ἡμέτερα, ἡμέτερο-ν.</i>			<i>ὑμέτερο-ς, ὑμέτερα, ὑμέτερο-ν.</i>			
notre.			votre.			

REMARQUE I. — L'adjectif possessif de la 3° personne, *σφέτερος*, ne s'emploie en prose que dans le sens du pluriel. En poésie, il se prend, dans le sens réfléchi, pour la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne comme pour la 3<sup>e</sup>.

*ἑός, ἐή, ἑόν* n'est usité qu'en poésie.

REMARQUE II. — L'adjectif possessif du duel n'existe que pour les deux premières personnes, et seulement en poésie :

1 <sup>re</sup> personne :	<i>νωϊτερο-ς,</i>	<i>νωϊτέρα,</i>	<i>νωϊτερο-ν.</i>
	<i>noster,</i>	<i>nostra,</i>	<i>nostrum.</i>
	notre.		
2 <sup>e</sup> personne :	<i>σφωϊτερο-ς,</i>	<i>σφωϊτέρα,</i>	<i>σφωϊτερο-ν.</i>
	<i>vester,</i>	<i>vestra,</i>	<i>vestrum.</i>
	votre.		

## TABLEAUX SYNOPTIQUES DES DÉCLINAISONS

COMPRENANT LA DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, PRONOMS ET PARTICIPES.

Nous croyons utile de faire revoir, dans des tableaux d'ensemble, toutes les notions déjà étudiées en détail, en y joignant celles qui s'y rattachent étroitement, comme la déclinaison des participes, qu'on verra au livre III (Conjugaison).

Ces tableaux permettront d'embrasser d'un seul regard toutes les variétés de la déclinaison, et de remarquer que ces variétés sont souvent plus apparentes que réelles.

## I. TABLEAU DES DÉSINENCES CASUELLES.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
<i>Nominatif :</i>	<p>1<sup>re</sup> Déclin. Pas de désinences au fém., mais souvent allongement de la voyelle finale du radical (κεφαλή). ς au masculin (νεανία-ς, ποιητή-ς).</p> <p>2<sup>o</sup> Déclin. ς au masc. et au fém. (λόγο-ς, ὁδο-ς). ν au neutre (δῶρο-ν).</p> <p>3<sup>o</sup> Déclin. ς ou allongement compensatoire au masc. et au fém. ἤρω-ς, ποιμήν. Pas de désinence au neutre (τεῖχος, δάκρυ).</p>	<p>ι { au masc. et au fém. de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> déclinaison (κεφαλα-ι, λόγο-ι).</p> <p>εις { au masc. et au fém. de la 3<sup>e</sup> déclinaison (ποιμέν-εις).</p> <p>α { au neutre (δῶρ-α, σωματ-α).</p>	<p>ς { qui, dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> décl., se contracte avec la voyelle finale du radical.</p> <p>Ex. . (κεφαλά-ς) κεφαλά (λόγο-ι) λόγου, ποιμέν-εις.</p>
<i>Vocatif :</i>	<p>1<sup>re</sup> Déclin. Pas de désinence; vocatif semblable au nomin. dans les noms fém.; dans les noms masc., l'α du radical est maintenu (ποιητά).</p> <p>2<sup>o</sup> Déclin. Pas de désinence au masc. et au fém., mais affaiblissement de ε du radical en ει (λόγει). ν au neutre (δῶρο-ν).</p> <p>3<sup>o</sup> Déclin. Pas de désin. (ὄρνι; ψοο. semblable au nomin. dans les noms masc. et fém. ἤρω-ς). Pas de désinence au neutre (τεῖχος, δάκρυ).</p>	<p>Semblable au nominatif.</p>	<p>Semblable au nominatif.</p>
<i>Génitif :</i>	<p>ας, ης au féminin de la 1<sup>re</sup> décl. (ἡμέρα-ας) ἡμέρας, (δοῦξ-ης) δοῦξ.</p> <p>ο au masc. et au neutre de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> décl.; cet ο se contracte avec la voyelle finale du rad. et donne la diphtongue ου (ποιητοῦ, λόγου). ος dans la 3<sup>e</sup> décl. (ἤρω-ος, λαμπάδ-ος, σωματ-ος).</p>	<p>ων { qui, dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> déclinaison se combine avec la voyelle finale du radical (κεφαλά-ων, κεφαλῶν, λόγο-ων, λόγων, ποιμέν-ων).</p>	<p>ιυ { dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> décl. (ἀρετα-ιυ, λόγο-ιυ). οιυ { dans la 3<sup>e</sup> (ἤρω-οιυ, λαμπάδ-οιυ).</p>
<i>Datif :</i>	<p>ι, qui se souscrit dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> déclinaison (ῥήτορ-ι, κεφαλῆ, λόγῳ).</p>	<p>ις { dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> décl. (κεφαλα-ις, λόγο-ις). σι { dans la 3<sup>e</sup> déclinaison (ῥήτορ-σι).</p>	<p>Semblable au génitif.</p>
<i>Accusatif :</i>	<p>ν dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> décl., et dans les subst. masc. et fém. de la 3<sup>e</sup> dont le radical se termine par les voyelles et υ (κεφαλή-ν, λόγο-ν, πόλι-ν, ναυ-ν). α dans les autres subst. masc. et fém. de la 3<sup>e</sup> décl. (ἤρω-α, ῥήτορ-α). Pas de désinence aux subst. neutres de la 3<sup>e</sup> décl. (τεῖχος).</p>	<p>ς { (pour νς) dans les subst. masc. et fém. de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> décl., avec allongement de la syllabe finale du radical (κεφαλά-ς, λόγο-ς, ρ. κεφαλά-ν, λόγο-ν). ας { au masc. et au fém. de la 3<sup>e</sup> (ἤρω-ας, ῥήτορ-ας). α { au neutre (δῶρ-α, σωματ-α).</p>	<p>Semblable au nominatif.</p>

N. B. Dans les trois tableaux qui suivent, nous donnons les désinences (quand elles sont distinctes) détachées du radical.



II. TABLEAU DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON (PARISYLLABIQUE). — RADICAUX EN A.

1° MOTS FÉMININS.

2° MOTS MASCULINS.

A. Noms à radical en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle ou d'un ρ.

B. Noms où l'α du radical est précédé d'une consonne autre qu'un ρ.

C. Noms où l'α du radical s'allonge au singulier en η.

A. Noms à radical en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle ou d'un ρ.

B. Noms où l'α du radical s'allonge en η.

[Rad. ἡμέρα.]

[Rad. γλώσσα.]

[Rad. κεφαλα.]

[Rad. νεανία.]

[Rad. πολιτα.]

SINGULIER.

SINGULIER.

N. ἡμέρα,  
V. ἡμέρα,  
G. ἡμέρας,  
D. ἡμέρα,  
Acc. ἡμέρα-ν.

γλῶσσα,  
γλῶσσα,  
γλώσσης,  
γλώσση,  
γλῶσσα-ν.

κεφαλή,  
κεφαλή,  
κεφαλῆς,  
κεφαλῆ,  
κεφαλή-ν.

νεανία-ς,  
νεανία,  
νεανίου,  
νεανία,  
νεανία-ν.

πολίτη-ς,  
πολίτα,  
πολίτου,  
πολίτη,  
πολίτη-ν.

PLURIEL.

PLURIEL.

N. V. ἡμέρα-ι,  
G. ἡμερῶν,  
D. ἡμέρα-ις,  
Acc. ἡμέρα-ς.

γλῶσσα-ι,  
γλωσσῶν,  
γλώσσα-ις,  
γλώσσα-ς.

κεφαλα-ι,  
κεφαλῶν,  
κεφαλα-ις,  
κεφαλά-ς.

νεανία-ι,  
νεανιῶν,  
νεανία-ις,  
νεανία-ς.

πολίτα-ι,  
πολιτῶν,  
πολίτα-ις,  
πολίτα-ς.

DUEL.

DUEL.

N. V. Acc. ἡμέρα,  
G. D. ἡμέρα-ιν.

γλώσσα.  
γλώσσα-ιν.

κεφαλά,  
κεφαλα-ιν.

νεανία,  
νεανία-ιν.

πολίτα,  
πολίτα-ιν.

Déclinez sur ἡμέρα les adjectifs ou participes où l'α du radical est précédé d'une voyelle ou d'un ρ. Ex. : αἰσχρά, ἀργυρᾶ, σοφωτέρα, ἀθρόα, ἡδεῖα, βραδεία, μία, ὅποια, λευκυῖα, etc.

Déclinez sur γλώσσα le féminin des adjectifs, pronoms ou participes où l'α du radical est précédé d'une consonne autre que le ρ. Ex. : μελαίνα, χαρίεσσα, λύουσα, λύουσα, λύσασα, λυθείσα, ἐστῶσα, etc.

Déclinez sur κεφαλή le féminin en η de l'article et des adjectifs, pronoms ou participes. Ex. : ἡ, ἥ, ἀγαθή, χρυσῆ, σοφωτάτη, αὐτή, λυομένη, λυσομένη, μεγίστη, λυτή, etc.

Déclinez sur νεανίας les substantifs comme ταμίας, μονίας, etc.

Déclinez sur πολίτης les substantifs comme ποιητής, ναύτης, etc.



1° MOTS A RADICAL EN O.

Mots masculins ou féminins.

Non contractes.

[Rad. λογο.]

Contractes.

[Rad. πλοο.]

SINGULIER.

N. λόγο-ς,	(πλόο-ς) πλοῦ-ς,
V. λόγε,	(πλόε) πλοῦ,
G. λόγου,	(πλόου) πλοῦ,
D. λόγω,	(πλόω) πλω̄,
Acc. λόγο-ν,	(πλόο-ν) πλοῦ-ν.

PLURIEL.

N. V. λόγο-ι,	(πλόο-ι) πλοῖ,
G. λόγων,	(πλόων) πλω̄ν,
D. λόγο-ις,	(πλόο-ις) πλοῖς,
Acc. λόγους.	(πλόους) πλω̄ς.

DUEL.

N. V. Acc. λόγω,	(πλόω) πλώ,
G. D. λόγο-ιν	(πλόο-ιν) πλω̄ιν.

Mots neutres.

Non contractes.

[R. ὄωρο.]

Contractes.

[Rad. ὀστεο.]

SINGULIER.

δῶρο-ν,	(ὀστέο-ν) ὀστοῦ-ν,
δῶρο-ν,	(ὀστέο-ν) ὀστοῦ-ν,
δῶρου,	(ὀστέου) ὀστοῦ,
δῶρω,	(ὀστέω) ὀστοῦ,
δῶρο-ν,	(ὀστέο-ν) ὀστοῦ-ν.

PLURIEL.

δῶρα,	(ὀστέα) ὀστᾶ,
δῶρων,	(ὀστέων) ὀστών,
δῶρω-ις,	(ὀστέο-ις) ὀστοῖς,
δῶρα,	(ὀστέα) ὀστᾶ,

DUEL.

δῶρω,	(ὀστέω) ὀστώ.
δῶρο-ιν.	(ὀστέο-ιν) ὀστοῖν.

2° MOTS A RADICAL EN Ω (déclin. att.).

Masc. et fém.

Neutre.

[Rad. νεω.]

[Rad. ἀνώγεω.]

SINGULIER.

νεώ-ς,	ἀνώγεω-ν,
νεώ-ς,	ἀνώγεω-ν,
νεώ,	ἀνώγεω,
νεω̄,	ἀνώγεω,
νεω̄-ν.	ἀνώγεω-ν.

PLURIEL.

νεώ,	ἀνώγεω,
νεῶν,	ἀνώγεων,
νεῶς,	ἀνώγεως,
νεῶς.	ἀνώγεω.

DUEL.

νεώ,	ἀνώγεω,
νεῶν.	ἀνώγεων.

Déclinez sur λόγος le masc. de tous les adj., pron. ou partic. terminés en ος, le féminin des adj. dérivés et composés (ex. : ἥσυχος, ἀθάνατος, etc.), le pron. relat. ὅς (masculin), ainsi que l'article masc. ὁ (sauf le nom. sing., qui n'a pas de ς), et le plur. des noms comme αἰδώς, ἡχώ.

Déclinez sur πλόο-ς les substantifs comme (νόος) νοῦς, et les adjectifs contractes de la 1<sup>re</sup> classe (ex. : χρύσειος-χρυσοῦς).

Déclinez sur δῶρον le neutre de tous les adjectifs ou participes terminés en ον (ex. : ἀγαθόν, λυόμενον, λυτόν), ainsi que

le neutre de l'article et des adjectifs ou pronoms qui ne prennent pas de ν au nominatif, vocatif et accusatif neutre (τὸ, αὐτό, τοῦτο, ἄλλο, ὄ).

Déclinez sur ὀστέον les substantifs comme (κάνεο-ν) κανοῦν, et les adjectifs neutres comme (χρύσειον) χρυσοῦν.

Déclinez sur νεώς le masc. et le fém. des adjectifs de la 1<sup>re</sup> classe qui se déclinent attiquement (ex. : εὐγεως).

Déclinez sur ἀνώγεων le neutre des adjectifs de la 1<sup>re</sup> classe qui se déclinent attiquement (ex. : εὐγεων).



IV. TABLEAU DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

1<sup>o</sup> MOTS QUI RESTENT IMPARISYLLABIQUES (NON CONTRACTES).

Mots masculins ou féminins.

Mots masculins ou féminins.

Noms neutres.

A. Avec la désinence *ς* au nominatif singulier.

B. Avec un allongement compensatoire au nominatif singulier.

(sans désinence au nom. singulier).

SINGULIER.

SINGULIER.

SINGULIER.

N.	ἥρω-ς,	ὄρνι-ς,	ὄδοῦς,	χαρίεις,
V.	ἥρω-ς,	ὄρνι,	ὄδοῦς,	χαρίεν,
G.	ἥρω-ος,	ὄρνιθ-ος,	ὄδόντ-ος,	χαρίεντ-ος,
D.	ἥρω-ι,	ὄρνιθ-ι,	ὄδόντ-ι,	χαρίεντ-ι,
Acc.	ἥρω-α.	ὄρνιθ-α et ὄρνι-ν.	ὄδόντ-α.	χαρίεντ-α.

ποιμήν,	λέων,
ποιμέν,	λέον,
ποιμέν-ος,	λέοντ-ος,
ποιμέν-ι,	λέοντ-ι,
ποιμέν-α.	λέοντ-α.

σῶμα,
σῶμα,
σώματ-ος,
σώματ-ι,
σῶμα.

PLURIEL.

PLURIEL.

PLURIEL.

N.	ἥρω-ες,	ὄρνιθ-ες,	ὄδόντ-ες,	χαρίεντ-ες,
V.	ἥρω-ων,	ὄρνιθ-ων,	ὄδόντ-ων,	χαρίεντ-ων,
G.	ἥρω-σι,	ὄρνι-σι,	ὄδοῦ-σι,	χαρίε-σι,
D.	ἥρω-σι,	ὄρνι-σι,	ὄδοῦ-σι,	χαρίε-σι,
Acc.	ἥρω-ας.	ὄρνιθ-ας.	ὄδόντ-ας.	χαρίεντ-ας.

ποιμέν-ες,	λέοντ-ες,
ποιμέν-ων,	λέοντ-ων,
ποιμέ-σι,	λέου-σι,
ποιμέν-ας,	λέοντ-ας.

σώματ-α,
σώματ-ων,
σώματ-σι,
σώματ-α.

DUEL.

DUEL.

DUEL.

N.V. Acc.	ἥρω-ε,	ὄρνιθ-ε,	ὄδόντ-ε,	χαρίεντ-ε,
G. D.	ἥρω-οιν.	ὄρνιθ-οιν.	ὄδόντ-οιν.	χαρίεντ-οιν.

ποιμέν-ε,	λέοντ-ε,
ποιμέν-οιν.	λέοντ-οιν.

σώματ-ε,
σώματ-οιν.

Déclinez sur ἥρως les substantifs comme λαμπάς, *gén.* λαμπάδος; ῥίς, *gén.* ῥινός; le masc. et le neutre des adjectifs de la 3<sup>e</sup> classe, comme μέλας, μέλαν, *gén.* μέλανος, du pronom τις, τί (*gén.* τινός); εἷς, ἐνός; τρεῖς, τέσσαρες; les participes du parf. actif au masculin et au neutre (ex. : λευκός, λευκός, *gén.* λευκότης).

Déclinez sur ὄρνις les substantifs ἔρις, *gén.* ἐριδος; κόρυς, *gén.* κόρυθος; χάρις, *gén.* χάριτος, et les adjectifs qui en dérivent (εὐχαρίς, etc.).

Déclinez sur ὄδοῦς les substantifs comme γίγας, *gén.* γίγαντος (sauf le voc. γίγαν), le masc. et le neutre des adj. de la

3<sup>e</sup> classe, comme πᾶς, πᾶν, *gén.* παντός; les partic. aor. 1<sup>er</sup> (λύσας, *gén.* λύσαντος), les partic. aor. 2 comme γνούς, *gén.* γνώοντος; στάς, *gén.* στάντος; les part. de δίδωμι, δοῦς et διδοῦς.

Déclinez sur χαρίεις le masc. et le neutre des part. aor. passifs (ex. : λυθείς, λυθέν), à l'exception du dat. plur. (λυθεῖσι).

Déclinez sur ποιμήν les substantifs comme ῥήτωρ, *gén.* ῥήτορος; ἡγεμών, *gén.* ἡγεμόνος; les adjectifs de la 2<sup>e</sup> classe aux trois genres (σώφρων, σώφρων, σῶφρον).

Déclinez sur λέων les subst. comme γέρον, et le masc. et le neutre des part. prés. et fut. actifs des verbes ἐπιω (λύων, λύσων).

Déclinez sur σῶμα les subst. comme πᾶγμα, πόημα, etc.

IV. TABLEAU DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON (SUITE).

2° MOTS CONTRACTES.

A. Contractes par rencontre de voyelles.  
(Masculins, féminins, neutres.)

B. Contractes par suppression de consonnes.  
(Masculins, féminins, neutres.)

SINGULIER.

N. πόλις,	πέλεκυς,	ἰχθύς,	βασιλεύς,	τριήρης,	τείχος,	κέρας,	μείζων, <i>neutre</i> μείζον,
V. πόλι,	πέλεκυ,	ἰχθύ,	βασιλεῦ,	τριηρες,	τείχος,	κέρας,	μείζον,
G. πόλεως,	πελέκεως,	ἰχθύος,	βασιλέως,	τριήρ(ε-ος)-ους,	τείχ(ε-ος)-ους,	κέρ(ατ-ος)-ως.	μείζον-ος,
D. πόλε-ι,	πελέκε-ι,	ἰχθύ-ϊ,	βασιλ(εἰ)-εῖ,	τριήρ(ε-ι)-ει,	τείχ(ε-ῖ)-ει,	κέρ(ατ-ι)-α,	μείζον-ι,
Acc. πόλι-ν.	πέλεκυ-ν,	ἰχθύ-ν.	βασιλε-α.	τριήρ(ε-α)-η.	τείχος.	κέρας.	μείζ(ον-α)-ω,

PLURIEL.

N. V. πόλ(ε-ες)-εις,	πελέκ(ε-ες)-εις,	ἰχθ(ύ-ες)-ῦς,	βασιλ(έ-ες)-εις,	τριήρ(ε-ες)-εις,	τείχ(ε-α)-η,	κέρ(ατ-α)-α,	μειζ(ον-ες)-ους, <i>neutre</i> μείζ(ον-α)-ω,
G. πόλε-ων,	πελέκε-ων,	ἰχθύ-ων,	βασιλε-ων,	τριηρ(έ-ων)-ῶν,	τείχ(ε-ων)-ῶν,	κερ(άτ-ων)-ῶν.	μειζόν-ων,
D. πόλε-σι,	πελέκε-σι,	ἰχθύ-σι,	βασιλεῦ-σι,	τριηρ-σι,	τείχε-σι,	κέρα-σι,	μειζο-σι,
Acc. πόλ(ε-ας)-εις.	πελέκ(ε-ας)-εις.	ἰχθ(ύ-ας)-ῦς.	βασιλ(ε-ας)-εις.	τριήρ(ε-ας)-εις.	τείχ(ε-α)-η.	κέρ(ατ-α)-α.	μειζον-ας)-ους, <i>neutre</i> μειζ(ον-α)-ω.
N.V.A. πόλε-ε,	πελέκε-ε,	ἰχθύ-ε,	βασιλέ-ε,	τριήρ(ε-ε)-η,	τείχ(ε-ε)-η,	κέρ(ατ-ε)-α.	μειζον-ε,
G. D. πολέ-οιν.	πελεκέ-οιν.	ἰχθύ-οιν.	βασιλέ-οιν.	τριηρ(έ-οιν)-οῖν.	τείχ(έ-οιν)-οῖν.	κερ(άτ-οιν)-ῶν.	μειζόν-οιν.

REMARQUE. — Il faut ajouter aux noms contractes par rencontre de voyelles, de la 3<sup>e</sup> déclinaison, le singulier des mots comme αἰδώς et ἡγώ.

*Déclinaison sur πόλις* les noms comme μόντις, les adj. comme ἴδρις.

*Déclinaison sur πέλεκυς* : 1<sup>o</sup> les noms neutres en υ qui changent l'υ du radical en ε, et qui ne diffèrent de la déclinaison de πέλεκυς que par les nom., voc. et acc. du sing. et du plur.; 2<sup>o</sup> le masc. des adjectifs comme ἡδύς, et le neutre des mêmes adjectifs, moins les nom., voc. et acc.

*Déclinaison sur ἰχθύς* les subst. βότρυς, μῦς, etc., et (moins les nom., voc. et acc.), le substantif δάχρυ.

*Déclinaison sur βασιλεύς* les subst. comme ἱερεύς, φονεύς, etc.

*Déclinaison sur τριήρης* les adj. masc. et fém. en ης (ex. : ἀληθής).

*Déclinaison sur τεῖχος* les subst. comme γένος, gén. γένους, etc., et le neutre des adj. en ης (ex. : ἀληθές).

*Déclinaison sur κέρας* les subst. comme τέρας, κρέας, etc.

*Déclinaison sur μείζων* (qui est pour μεγ-ίων) tous les comparatifs en ἰων (κακίων, πλείων, etc.).



# LIVRE III.

## CONJUGAISONS.

### CHAPITRE I.

DE LA CONJUGAISON EN GÉNÉRAL.

**Nombres. — Personnes.**

§ 61. Il y a trois nombres dans les conjugaisons grecques, comme dans les déclinaisons : le singulier, le pluriel et le duel.

Le singulier et le pluriel ont trois personnes : dans les verbes actifs, le duel n'en a que deux usitées, la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>.

§ 62. Les verbes grecs se distinguent, par la forme et par le sens, en trois voix : l'*actif*, le *moyen* et le *passif*. Le *moyen* et le *passif* ont la plupart de leurs formes semblables.

Les *voix* indiquent l'état du sujet, selon qu'il est ou actif, ou passif, ou l'un et l'autre à la fois.

La *voix active* s'applique aux verbes *transitifs*, c'est-à-dire dont l'action passe du sujet sur un complément, et aux verbes *intransitifs*, c'est-à-dire dont l'action ne passe pas sur un complément. Ex. :

λύω, je délie (*transitif*); βαδίζω, je marche (*intransitif*).

La *voix moyenne* indique que l'action est réfléchie, c'est-à-dire retourne sur le sujet.

Ex. : λύο-μαι, je délie pour moi, et quelquefois je me délie

REMARQUE I. — On le voit, l'action peut être réfléchie indirectement,

c'est-à-dire porter sur un régime indirect, qui est le même que le sujet, et alors le verbe moyen a le sens réfléchi transitif.

Ex. : *πορίζο-μαί τι*, je me procure quelque chose.

L'action peut aussi être réfléchie directement, c'est-à-dire revenir immédiatement sur le sujet, et alors le verbe moyen a un sens réfléchi intransitif. Mais c'est le cas le plus rare, et cela ne se rencontre guère qu'aux formes communes au moyen et au passif, ce qui peut faire mettre en doute si elles appartiennent à l'une ou à l'autre voix. Ex. :

*λούο-μαι*, je me lave (*lavor* en latin).

La *voix passive*, en grec, comme dans toutes les langues, indique que le sujet ne fait pas l'action, mais l'éprouve ou la subit. Ex. :

*λύο-μαι ὑπό τινος*, je suis délié par quelqu'un.

REMARQUE I. — Un certain nombre de verbes ont la voix moyenne, sans indiquer cependant une action réfléchie, ou du moins le sens réfléchi y est presque imperceptible. On peut les appeler verbes *déponents*, comme les verbes qui en latin ont la forme des verbes passifs et le sens des verbes actifs. Ce sont, soit des

*μιμῶο-μαι* ὁμιλοῦμαι, j'imité,  
*ἐργάζο-μαι*, je fais,  
*δέχο-μαι*, je reçois,  
*κτάο-μαι* ὠνομάζομαι, j'acquiers.

Soit des verbes *intransitifs*, comme :

*μάχο-μαι*, je combats,  
*βούλο-μαι*, je veux,  
*γίγνο-μαι*, je deviens,  
*μαίνο-μαι*, je suis furieux.

De même en français nous avons des verbes qui sont *réfléchis* par la forme et non par le sens. Ex. : *se taire, s'en aller, s'étonner, s'écrier, se rire de, se plaire à*, etc.

REMARQUE II. — Il arrive quelquefois que les formes d'une voix sont mêlées avec celles d'une autre. Ainsi les verbes moyens qui suivent ont des aoristes à forme passive :

<i>βούλο-μαι</i> , je veux;	aor.	ἐ-βουλή-θη-ν,
<i>δύνα-μαι</i> , je peux;	—	ἐ-δυνή-θη-ν,
<i>ᾔο-μαι</i> , je pense;	—	ᾔή-θη-ν.



D'autres ont des parfaits seconds à forme active. Ex. :

γι-γν-ο-μαι (jour γι-γέν-ο-μαι), je deviens; *parf.* 2 γέ-γον-α.

Plusieurs verbes actifs ont un futur à forme moyenne. Ex. :

ἀκούω,	j'entends;	<i>fut.</i>	ἀκούσο-μαι.
δράω,	je vois;	—	ὄψο-μαι.
λαμβάνω,	je reçois;	—	λήψο-μαι.
σιγάω,	je me tais;	—	σιγήσο-μαι.
βαίνω,	je vais;	—	βήσο-μαι.
γελάω,	je ris;	—	γελάσο-μαι, etc.

REMARQUE III. — Le parfait étant commun à la voix moyenne et passive, le parfait d'un verbe qui n'est usité qu'au moyen peut avoir le sens passif.

Ex. : ἐργάζ-ο-μαι, je travaille; εἶργασ-μαι.

### Temps.

§ 63. Les *temps* indiquent les divers moments de la durée; ce sont le *présent*, le *futur*, le *parfait*.

A ces temps, dits *temps principaux*, se joignent les *temps secondaires*, qui indiquent diverses nuances du passé. Ce sont l'*imparfait*, l'*aoriste*, le *plus-que-parfait*. Les *temps secondaires* se distinguent des *temps principaux* par leurs désinences et par l'addition d'un augment (voir § 67, p. 85).

Il faut ajouter le *futur antérieur*, qui est propre au passif, et qui, participant du futur et du parfait pour la forme comme pour le sens, a les désinences des temps principaux.

REMARQUE. — L'aoriste, d'après son nom (ἀόριστος, indéfini), semblerait devoir répondre à notre *parfait indéfini*, tandis que notre *parfait défini* répondrait au parfait grec. C'est plutôt le contraire qui a lieu. Ex. :

Aoriste, ἔλυσα,	parfait défini, je déliai,
Parfait, λέλυσα,	parfait indéfini, j'ai délié.

On verra plus loin (§ 211) quelles sont les nuances du passé auxquelles répondent l'imparfait, l'aoriste, le parfait, le plus-que-parfait.

## Modes.

§ 64. Les *modes* (*modi*) indiquent les différentes manières d'envisager l'action marquée par les temps du verbe. Ce sont l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*optatif*, l'*infinitif* et le *participe*.

## Adjectifs verbaux.

§ 65. Aux verbes se rattachent en grec deux formes qui sont des espèces de participes.

On les appelle *adjectifs verbaux*. Ce sont :

1° L'adjectif verbal en *τός*, qui indique une action faite ou possible. Ex. :

λυτό-ς, λυτή, λυτό-ν, qui est ou peut être délié.

2° L'adjectif verbal en *τέος*, qui indique une obligation.

Ex. : λυτέο-ς, λυτέα, λυτέο-ν, qui doit être délié.



§ 66. Le radical verbal est la forme générale du verbe, celle qui reste quand on retranche les lettres ou syllabes indiquant les personnes, les temps et les modes. A cette forme est attachée l'idée spéciale qu'exprime le verbe (Ex. : λυ, *idée de délier*).

Les temps sont marqués par des lettres ou syllabes qui en sont les *caractéristiques*, et qui viennent s'ajouter au radical verbal. Ces lettres ou syllabes caractérisent les temps, qui ont des radicaux particuliers : *radical du présent*, *du parfait*, *du futur*, etc.

Les modes sont également marqués par certaines lettres ou *caractéristiques* qui s'insèrent entre les radicaux de chaque temps et les désinences<sup>1</sup>.

1. Pour ne pas retenir trop longtemps l'esprit dans des préliminaires et des abstractions, nous renvoyons aux Remarques sur la conjugaison de λύω (§ 73, p. 98) les notions générales sur la formation des temps et des modes, qui sembleraient avoir ici leur place.



Les voix, les personnes et les nombres sont marqués par les désinences.

Les désinences sous leur forme primitive sont, en grec, les suivantes :

	TEMPS PRINCIPAUX.	TEMPS SECONDAIRES.
ACTIF :	Sing. 1 <sup>re</sup> pers. μι	ν (plus ancienne- ς [ment μ])
	2 <sup>e</sup> — σι	—
	3 <sup>e</sup> — τι	—
	Plur. 1 <sup>re</sup> — μεν	μεν
	2 <sup>e</sup> — τε	τε
	3 <sup>e</sup> — ντι,	ν ου σαν
	Duel 1 <sup>re</sup> — μεν, inusité	μεν, inusité
	2 <sup>e</sup> — τον	τον
	3 <sup>e</sup> — του	την
MOYEN :	Sing. 1 <sup>re</sup> pers. μαι	μην
	2 <sup>e</sup> — σαι	σο
	3 <sup>e</sup> — ται	το
	Plur. 1 <sup>re</sup> — μεθα	μεθα
	2 <sup>e</sup> — σθε	σθε
	3 <sup>e</sup> — νται	ντο
	Duel 1 <sup>re</sup> — μεθον	μεθον
	2 <sup>e</sup> — σθον	σθον
	3 <sup>e</sup> — σθον	σθην.
PASSIF :	Les désinences des seuls temps propres au passif (le futur et le futur antérieur, l'aoriste 1 <sup>er</sup> et 2), sont 1 <sup>o</sup> pour les futurs, semblables à celles des temps principaux du moyen; 2 <sup>o</sup> pour l'aoriste 1 <sup>er</sup> et 2, semblables à celles des temps secondaires de l'actif.	

REMARQUE I. — Les désinences des trois personnes du singulier, dont deux se sont conservées dans le verbe ειμι (ει-μι, pour εσ-μι; εις, pour εσ-σι; εσ-τι), ne sont pas autre chose que les pronoms personnels qui sont venus s'ajouter au radical. Il n'est pas difficile de reconnaître με dans μι, σε dans σι, et dans τι l'ancien pronom démonstratif, devenu plus tard l'article (§ 242), et faisant fonction de pronom de la 3<sup>e</sup> personne. Les désinences du moyen et du passif (aux temps principaux) paraissent être un redoublement de celles de l'actif (μαι pour μαμι, σαι pour σασι, ται pour τατι); le pronom y serait deux fois comme sujet et comme régime direct ou indirect. De là le sens réfléchi du moyen. De là aussi le sens du passif, sens qui, en français même, s'attache souvent au verbe réfléchi. Ex. : *Ce livre s'achète, πικράσκειται.*

Quant aux désinences du pluriel et du duel, *μεθα, μεθον, σθε, σθον, etc.*, elles paraissent être des altérations des trois désinences du singulier.

REMARQUE II. — Pour les désinences des temps secondaires, il y a, dans l'une comme dans l'autre conjugaison, à faire les remarques suivantes :

1° Le *ν* de la première personne représente un ancien *μ*, lequel, se trouvant à la fin du mot, a dû se changer en *ν*, d'après une loi propre au grec (*θεός-ν, εἰ-λεγο-ν*; on dit en latin *deu-m, diceba-m*), ou bien disparaître, comme il fait à l'aoriste premier (*ἔ-λυσα, pour εἰ-λυσα-μ*);

2° A la deuxième personne, *ς* est pour *σι*;

3° A la troisième personne, il y avait primitivement un *τ* (pour *τι*), et ce *τ*, d'après une loi de la langue grecque, a dû tomber à la fin du mot. Ex. :

*σῶμα, pour σωματ, — εἰ-λεγε, pour εἰ-λεγε-τ* (voyez § 13, p. 13);

4° A la troisième personne du pluriel, la conjugaison en *ω* n'a pour désinence des temps secondaires que la lettre *ν*, tandis que la conjugaison en *μι* a la syllabe *σαν*<sup>1</sup>; mais l'une et l'autre de ces désinences sont altérées : elles étaient primitivement suivies d'un *τ*, qui a dû tomber en grec. Ex. :

*εἰ-λεγο-ν, pour εἰ-λεγο-ντ, diceba-nt; ἦ-σαν, pour ἦσα-ντ, era-nt.*

#### Augment et redoublement.

##### I. Augment.

§ 67. Les temps secondaires prennent un *augment*, qui consiste à mettre un *ε* devant le radical; s'il commence par une consonne, ou, si le radical commence par une voyelle, à allonger la voyelle initiale. L'augment ne sort pas de l'indicatif, c'est-à-dire qu'à ce mode seulement il y a addition d'un *ε* ou allongement.

1° Quand le radical commence par une consonne, l'addition de l'*ε* forme une syllabe et s'appelle l'*augment syllabique*.

Ex. : *λύω, je délire*, imparf. *ἔ-λυο-ν*.

2° Quand le radical commence par une voyelle, cette voyelle, en s'allongeant, produit l'*augment temporel*, ainsi nommé parce que la voyelle longue ou la diphtongue résultant de l'allongement dure plus longtemps que la voyelle brève dans la prononciation.

Ex. : *ἄρχω, je commande*, imparf. *ἤρχο-ν*;

*ὀρίζω, je limite*, — *ὠρίζο-ν*.

1. L'aoriste 2 des verbes à radical terminé par une voyelle se termine de même en *σαν*. Ex. : *ἔ-στη-ν*, 3° pers. plur. : *ἔ-στη-σαν*.



1° *Augment syllabique.*

REMARQUE I. — Les verbes qui commencent par un ρ redoublent cette consonne après l'augment.

Ex. : ῥάπτω, je couds, ῥῥ-ῥαπτο-ν.

REMARQUE II. — Les Attiques donnent η au lieu d'ε pour augment aux verbes βούλο-μαι, je veux (ἡ-βουλό-μην); δύνα-μαι, je peux (ἡ-δυνά-μην), et quelquefois aussi à μέλλω, je dois (ἡ-μελλο-ν).

2° *Augment temporel.*

REMARQUE III. — Ο se change toujours en ω.

En général, α et ε se changent en η. Mais quinze ou seize verbes, commençant par ε, forment leur augment temporel en ει. Ex. :

ἔχω, j'ai, εἶχο-ν, εἶθίζω, j'accoutume, εἶθίζο-ν,  
 ἔλκω, je tire, εἴλκο-ν, ἔρπω, je rampe, ~~εἶρπο~~ εἶρπο-ν,  
 ἐργάζο-μαι, je fais, εἰργασά-μην, ἔπο-μαι, je suis (*sequor*), εἰπό-μην, etc.  
 εἰώ-εῶ, je permets, εἶσα.

Ce sont des verbes qui primitivement avaient une consonne devant l'ε (ainsi ἔχω, ἔρπω, ἔπομαι étaient primitivement σέχω, σέρπω, σέπομαι; ἐργάζομαι est pour *φεργάζομαι*. (Voyez p. 2).

REMARQUE IV. — Quelques autres, commençant par α, ne l'allongent pas en η, mais gardent l'augment syllabique.

Ex. : *Bulle* ἄγνυ-μαι, je romps, aor. ἔαξα, *temaj* αἴλω  
 ἀλίσκο-μαι, je suis pris, — εἰ-άλω-ν (et ἤλων). *teme dhu*

REMARQUE V. — Les verbes qui ont un radical du présent commençant par une longue (ω, η), par un ι ou par un υ, n'ont pas, en général, de signe de l'augment.

Ex. : ὑβρίζω, j'outrage; ὑβρίζο-ν. ἱκετεύ-ω, je supplie, ἱκέτευσον.

On excepte :

ὠθέω-ῶ, je pousse, εἰ-ώθου-ν,  
 ὠνέομαι-οὔμαι, je vends, εἰ-ωνού-μην (ou ὠνού-μην).

Ces verbes commençaient à l'origine par une consonne. — Ainsi ὠνέομαι-οὔμαι est pour *φώνέομαι* (De même en latin : *venum dare*).

REMARQUE VI. — Pour les diphtongues, il faut noter que :

αι se change en η, Ex : αἰτέω-ῶ, je demande, ἤτησα,  
 οι — ω, — οἰκέω-ῶ, j'habite, ἤκησα,  
 αυ — ηυ — αὐξάνω, j'augmente, ηὔξησα.

Les diphtongues ει, ου et ευ n'admettent point de changement, du moins en général : cependant les Attiques changent ευ en ηυ (εὔχο-μαι, je prie; πύχό-μην); ει en η (εἰκάω, je conjecture, ἤκαχο-ν), et donnent un augment syllabique à ὠθῶ, je pousse; ὠνού-μαι, j'achète (εἰ-ώθου-ν, εἰ-ωνού-μην).

REMARQUE VII. — Ἐορτάζω, je célèbre une fête, reçoit l'augment temporel sur la deuxième voyelle : εἰ-ώρταζο-ν.

REMARQUE VIII. — Ὀράω-ῶ, je vois, et ἀνοίγω, j'ouvre, ont tout à la fois un augment temporel et un augment syllabique : ἐ-ώραω-ν, ἀν-έ-ωρον.

3° Augment dans les verbes composés.

REMARQUE IX. — Si le verbe est composé avec une préposition, l'augment se met après la préposition. Ex. :

προς-τάττω, je prescrais, προς-έταξα,  
ἐμ-βάλλω, je jette dans, ἐν-έβαλο-ν.

Il y a exception pour quelques verbes dont la préposition a perdu son sens et fait tout à fait corps avec le verbe. Ex. :

ἐπίστα-μαι, je sais, ἠπιστά-μην,  
καθίζω, j'assieds, ἐ-κάθιζο-ν,  
κάθη-μαι, je suis assis, ἐ-καθή-μην,  
καθεύδω, je dors, ἐ-κάθευδο-ν.

Il y a également exception pour quelques verbes dont le simple n'existe pas. Ex. :

ἀντιδικέω-ῶ, je contredis, ἠντιοίκου-ν.

REMARQUE X. — Quand la préposition se termine par une voyelle, cette voyelle s'élide, si c'est un α, et, en général aussi, si c'est un ι (δια-σπείρω, je sème, δι-έσπειρα; ἐπι-τρέπω, je tourne vers, ἐπ-έτρεψα); elle se maintient par exception dans περί (περι-τρέπω, περι-έτρεπο-ν); elle se contracte ou s'élide, si c'est un ο (προ-τρέπω, j'excite, προύτρεπο-ν; ἀπο-τρέπω, je détourne, ἀπ-έτρεπο-ν).

REMARQUE XI. — Quelques verbes prennent un double augment, avant et après la préposition. Ex. :

ἀν-ορθόω-ῶ, je redresse, ἠν-ώρθου-ν,  
δι-οικέω-ῶ, j'administre, ἐ-δι-ώκου-ν,  
ἀν-έχο-μαι, je supporte, ἠν-ειχό-μην.

ἠν ορθου  
ἠν ειχου

REMARQUE XII. — Quand le verbe est composé avec une particule ou un mot autre qu'une préposition, l'augment se met au commencement. Ex. :

ἀ-δικέω-ῶ, je commets une injustice, ἠδίκου-ν,  
δυσ-τυχέω-ῶ, je suis malheureux, ἐ-δυστύχου-ν,  
πλημ-μελέω-ῶ, je commets une infraction, ἐ-πλημμέλη-σα,  
ἀμφισ-βητέω-ῶ, je suis embarrassé, ἠμφισβήτησα.

Quelquefois cependant l'augment se met après la particule. Ex. :

δυσ-αρεστέω-ῶ, je suis mécontent, δυσ-ηρέστου-ν.



## II. Redoublement.

§ 68. Le parfait et le futur antérieur des verbes qui commencent par une consonne ont toujours un *redoublement*.

On appelle ainsi la répétition de la consonne initiale, suivie d'un ε. Ex. :

λέ-λυκα, j'ai délié,

λε-λύσο-μαι, j'aurai été délié.

Le plus-que-parfait prend l'augment et le redoublement.

Quelques verbes prennent un redoublement même au présent. Le redoublement du présent diffère de celui du parfait en ce que la lettre initiale, qui se répète, est suivie d'un ι au lieu d'un ε. Ex. :

τι-θη-μι pour θι-θη-μι, δι-δω-μι, μι-μνή-σκω, γι-γνώ-σκω,  
je place. je donne. je rappelle. je connais.

Il en est de même en latin dans *gi-gn-o* (pour *gi-gen-o*), parf. *gen-ui*, supin *gen-i-tum*.

REMARQUE I. — Le redoublement se conserve à tous les modes.

REMARQUE II. — Quand le radical commence par une aspirée, on remplace cette aspirée par la forte correspondante. Ex. :

REMARQUE III. — Les verbes commençant par une voyelle remplacent, en général, au parfait, au plus-que-parfait et au futur antérieur, le redoublement par l'augment temporel. Ex. : αἰτέω-α, je demande, parf. ἤτηκα.

REMARQUE IV. — Quelques verbes commençant par une diphtongue, au lieu d'allonger la première voyelle (selon la règle, § 67, Rem. VI), prennent l'augment syllabique. Ex. : ἐόπα, j'ai espéré; ἔοικα, je ressemble. Le verbe ἀνοίγω, j'ouvre, prend à la fois l'augment syllabique et l'augment temporel (comme ὄραω § 7, Rem. VIII) : ἀν-έωχα, ἀν-έωγα.

REMARQUE V. — Quelques verbes commençant par une voyelle ont un redoublement particulier, dit *redoublement attique*, qui consiste à répéter les deux premières lettres devant l'augment temporel, tout en marquant l'augment. Ex. :

ἀγείρω, je rassemble, parf.	ἀγ-ήγισρα,
ἀκούω, j'entends, parf. 2	ἀκ-ήκοα,
ἀλείφω, j'enduis, parf. 2	ἀλ-ήλιφα,
ἐγείρω, j'éveille, parf.	ἐγ-ήγισρα,
ὄζω, je sens, parf. 2	ὄδ-ωδα,
ὄλλυ-μι, je perds, parf. 1	ὄλ-ώλεκα, parf. 2 ὄλ-ωλα,
ὀρύσσω, je creuse, parf.	ὀρ-ώρυχα.

Le verbe ἄγω forme son aoriste 2 d'une manière analogue : ἤγ-αγ-ον.

REMARQUE VI. — Les verbes qui commencent par un ζ, par une lettre double, et quelques-uns de ceux qui commencent par deux consonnes, ont un augment syllabique au lieu de redoublement. La consonne initiale a été supprimée par raison d'euphonie. Ex. :

ζητέω-ω, je cherche, ἐ-ζήτησα, σπείρω, je sème, ἔ-σπαρκα,  
ψάλλω, je joue du luth, ἔ-ψαλλα, γι-γνώσκω, je connais, ἔ-γνωκα.

De même φθίνω, je fais périr, parl. pass. ἔ-φθι-μαι, et, dans Homère, ἐ-κτῆ-σθαι pour κτῆ-σθαι (de κτάομαι-ωμαι, j'acquiers).

Ceux qui commencent par ρ admettent une métathèse (ἐρ au lieu de ρε).

Ex. : ῥάπτω, je couds, ἔρ-ραρα, pour ῥέ-ραρα.

REMARQUE VII. — Les Attiques font en ε le redoublement de λέγω, je dis, (εἰ-λογ-α), de λαμβάνω, je reçois, (εἰ-ληρα) et de μείρομαι, j'obtiens en partage (εἰ-μαρ-μαι, d'où vient le mot ἡ εἰμαρμένη, sous-ent. μοῖρα, la destinée, mot à mot le lot donné en partage).

REMARQUE VIII. — Dans les verbes composés d'une préposition, le redoublement, comme l'augment, se place après la préposition.

Ex. : ἐμ-βάλλω, je jette dans, ἐμ-εἰ-εληκα.

Mais dans les verbes composés avec des particules ou d'autres mots que des prépositions, le redoublement se met à la première syllabe. Ex. :

βλασφημέω-ω (de βλάπτω, je blesse, et de φήμη, réputation), βε-βλασφήμη-κα.  
δυστυχέω-ω (de δυσ et de τυχη), δε-δυστυχη-κα.

### RÉSUMÉ

#### DE LA THÉORIE GÉNÉRALE DES VERBES GRECS.

§ 68 bis. Pour conjuguer un verbe grec, il faut bien se rendre compte de quatre éléments; car chacun d'eux (nous l'avons vu, § 66, p. 83) a une signification particulière. Ces quatre éléments sont :

1° Le *radical verbal*, qui indique la forme générale et le sens du verbe;

2° Les *radicaux des temps*, formés par le radical verbal et par l'addition des caractéristiques des temps;

3° Les *caractéristiques des modes*, qui s'ajoutent à chaque radical de temps;

4° Les *désinences*, qui indiquent la personne, le nombre et la voix de chaque verbe.



Afin de faciliter la connaissance de ces quatre éléments, nous les distinguerons dans les modèles de conjugaison que nous donnerons plus loin : chacun de ces éléments sera séparé des autres par un trait, du moins à l'indicatif; aux autres modes, les radicaux de temps seront séparés des caractéristiques de modes et des désinences.

## CONJUGAISON EN $\omega$

### ET CONJUGAISON EN $\mu\iota$ .

§ 69. Tous les verbes grecs peuvent se ranger dans deux conjugaisons : la conjugaison en  $\omega$  et la conjugaison en  $\mu\iota$ .

La conjugaison en  $\mu\iota$  est la plus ancienne : elle a cela de particulier que, au présent et à l'imparfait, elle unit immédiatement les désinences personnelles au radical verbal. Ex. :

$\epsilon\iota\text{-}\mu\iota$  (pour  $\epsilon\sigma\text{-}\mu\iota$ ), je suis. —  $\xi\text{-}\phi\alpha\text{-}\sigma\alpha\nu$ , ils disaient.

La conjugaison en  $\omega$ , qui est la plus fréquente, unit, par le moyen de la voyelle  $\sigma$ , les désinences personnelles au radical verbal, au présent et à l'imparfait. Ex. :  $\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\sigma\text{-}\mu\epsilon\nu$ ;  $\xi\text{-}\lambda\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\nu$ .

Cette voyelle s'allonge à la 1<sup>re</sup> personne du singulier :  $\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\omega$ .

Elle se change en  $\epsilon$  à plusieurs personnes du singulier, du pluriel et au duel. Ex. :  $\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\epsilon\text{-}\iota\varsigma$ ,  $\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\epsilon\text{-}\iota$ ,  $\epsilon\text{-}\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\epsilon\text{-}\tau\epsilon$ ,  $\epsilon\text{-}\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\epsilon\text{-}\tau\omicron\nu$ .

REMARQUE I. — Primitivement, il n'y avait qu'une conjugaison, la conjugaison en  $\mu\iota$ , dont on trouve des traces même dans la conjugaison en  $\omega$ .

Ex. : Optatif actif :  $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\text{-}\iota\text{-}\mu\iota$ .

REMARQUE II. — Il est facile de se rendre compte des désinences de la conjugaison en  $\omega$ , en les ramenant aux désinences primitives. (Voir § 66, p. 84). Ex :

λύω, pour λω-μι, la voyelle du radical s'allongeant toujours devant la désinence μι (Ex. : τι-θη-μι, δι-δω-μι, etc.)

λύε-ις, pour λύε-σι (changement de la voyelle ο en ε, et transposition de l'ι).

λύε-ι, pour λύε-τι, (changement de la voyelle ο en ε, et suppression du τ entre deux voyelles. Voir § 13, p. 14).

λύο-μεν.

λύε-τε.

λύουσι, pour λύο-ντι (forme qui se trouve chez les poètes).

REMARQUE III. — On trouve dans les poètes quelques formes des verbes en μι transportées même à des verbes en ω. Ex. :

Au subjonctif présent, ἄγω-μι (pour ἄγω);

Au subjonctif présent, τύπτει-σι (pour τύπτει);

Au subjonctif aoriste 2, ἀγάγω-μι (pour ἀγάγω).



§ 70. Bien que le verbe εἰμί appartienne à la conjugaison en μι, nous le donnons à part, et nous commençons par ce verbe, parce qu'il est le plus important et le plus usité de tous, et parce qu'il sert quelquefois d'auxiliaire aux autres verbes, par exemple au subjonctif et à l'optatif du parfait passif.

N. B. — Pour l'usage du tableau qui suit et de ceux qui suivront, il faut observer qu'ils doivent être lus et appris horizontalement, de manière à ce qu'on voie successivement chaque temps dans ses divers modes.





OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je fusse, <i>ou</i> puissé-je être ! ε-ἴην, ε-ἴης, ε-ἴη, ε-ἴη-μεν <i>el</i> ε-ἴ-μεν, ε-ἴητε <i>el</i> εἴτε, ε-ἴη-σαν <i>el</i> ε-ἴ-σιν, ε-ἴη-των <i>el</i> εἴτων, ε-ἴη-την <i>el</i> εἴτην.	être. εἶ-ναι.	étant. M. ὄν, ὄντ-ος, F. οὔσα, οὔσης, N. ὄν, ὄντ-ος.
que je dusse être.	devoir être.	devant être.
ἔσο-ί-μην, ἔσο-ι-ο, ἔσο-ι-το, ἔσο-ί-μεθα, ἔσο-ι-σθε, ἔσο-ι-ντο, ἔσο-ί-μεθον, ἔσο-ι-σθον, ἔσο-ί-σθην.	ἔσε-σθαι.	M. ἔσό-μενο-ς, ου, F. ἔσο-μένη, ης, N. ἔσό-μενο-ν, ου.

Le participe futur se décline, comme tous les participes semblables, sur ἀγαθός, ἡ, ὄν.

REMARQUE IV. — Le radical verbal, qui est ἐσ, est plus ou moins méconnaissable. Ex. :

εἰμί	est pour	ἐσ-μί (en latin <i>sum</i> , pour <i>es-um</i> ),
εἶς	—	ἐσ-σί. qui se trouve en poésie (et d'où viennent ἐσι, puis, par suppression du sigma, εἶ),
εἶσι	—	ἐσ-ντι,
ἴσ-θι	—	ἐσ-θι,
ῶ	—	ἐσ-ω,
εἴην	—	ἐσ-ίην,
εἶναι	—	ἐσ-ναι ou ἐσ-μεναι, en poésie ἐμμεναι,
ὄν	—	ἐσ-ών,
ῆν	—	ῆσ-ν,
ἔσομαι	—	ἐσ-σομαι, qui se trouve en poésie.

REMARQUE V. — On trouve quelquefois à la seconde personne du singulier de l'imparfait ἦσ-θα, par addition de la particule θα.



REMARQUE VI. — La deuxième personne du singulier du futur était primitivement ἔσ-σεσαι. Le deuxième sigma a disparu (comme à la première personne ἔσομαι), puis le troisième, dont la suppression a produit une contraction, et l'iota s'est souscrit (ἔσται-ἔσῃ).

La même suppression du sigma a donné à la deuxième personne de l'optatif futur ἔσοιο : pour ἔσοισο.

Cette double remarque s'applique à toutes les formes semblables des verbes en ω ou en μι.

REMARQUE VII. — La deuxième et la troisième personne du subjonctif ont un ῶτα souscrit. La forme ῆς est pour ῆ-ις, ῆ pour ῆ-ι.

REMARQUE VIII. — Le futur ἔσομαι n'est pas la seule forme moyenne qu'ait gardée le verbe εἰμί. On trouve aussi en poésie :

ἔσο, deuxième personne du singulier de l'impératif;

et l'imparfait suivant, synonyme de ῆν, et du reste peu usité.

SING.	ἤμην,	ῆσο,	ῆτο,
PLUR.	ἤμεθα,	ῆσθε,	ῆντο.

REMARQUE IX. — Le dialecte attique a encore une autre forme à la 1<sup>re</sup> personne du singulier de l'imparfait : ἦ (contracté pour ἔα).

REMARQUE X. — Le verbe εἰμί, emprunté à la conjugaison en ω l'ω et l'η du subjonctif : ῶ (pour εσ-ω), ῆς (pour εσ-ης). — De même le verbe εἶμι, je vais. (Voy. p. 194 et 195.)

## CHAPITRE III.

## VERBES EN Ω.

§ 71. Les verbes en ω sont ceux qui unissent, au présent et à l'imparfait, par le moyen de la voyelle ο, les désinences personnelles au radical verbal.

Parmi les verbes de la conjugaison en ω, il faut distinguer :

1° Les *verbes en ω pur non contractes*, c'est-à-dire les verbes dans lesquels ω est précédé d'une voyelle autre que l'α, l'ε et l'ο (verbes en ι-ω ou υ-ω). Ex. :

τί-ω, j'estime; λύ-ω, je délie.

2° Les *verbes en ω pur contractes*, c'est-à-dire les verbes qui, ayant le radical verbal terminé par un α, un ε ou un ο, contractent, au présent et à l'imparfait, ces voyelles avec la voyelle de liaison. Ex. :

τιμά-ω, τιμῶ, j'honore; ἐ-τίμα-ο-ν, ἐ-τίμων.

φιλέ-ω, φιλῶ, j'aime; ἐ-φιλε-ο-ν, ἐ-φίλουν.

δηλό-ω, δηλῶ, je montre; ἐ-δήλο-ο-ν, ἐ-δήλουν.

3° Les *verbes à radical terminé par une consonne*.

4° Les *verbes à suffixes*.

## PREMIÈRE CLASSE.

VERBES EN Ω PUR NON CONTRACTES (EN Ι-Ω ET Υ-Ω).

§ 72. Exemple : λύ-ω, je délie. — Radical verbal λυ.



	INDICATIF.	IMPERATIF.	SUBJONCTIF.
	je délie,	délie.	que je délie.
PRÉSENT	S. 1 <sup>re</sup> p. λύ-ω, 2 <sup>e</sup> p. λύ-εις, 3 <sup>e</sup> p. λύ-ει, P. 1 <sup>re</sup> p. λύ-ο-μεν, 2 <sup>e</sup> p. λύ-ετε, 3 <sup>e</sup> p. λύ-ουσιν ( <i>pronon-</i> <i>[cez λύουσι]</i> ), D. 2 <sup>e</sup> p. λύ-ε-τον, 3 <sup>e</sup> p. λύ-ε-των.	λύε, λυέ-τω,  λύε-τε, λυέ-τωσαν ου λυ-ό-ντων,  λύε-τον, λυέ-των.	λύω, λύης, λύη, λύω-μεν, λύη-τε, λύω-σι,  λύη-τον, λύη-των.
IMPARFAIT.	je déliais.		
	S. 1 <sup>re</sup> p. ἔ-λυ-ον, 2 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-ες, 3 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-ε, P. 1 <sup>re</sup> p. ἔ-λύ-ο-μεν, 2 <sup>e</sup> p. ἔ-λύ-ετε, 3 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-ον, D. 2 <sup>e</sup> p. ἔ-λύ-ε-τον, 3 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-έ-την.		
FUTUR.	je délierai.		
	S. 1 <sup>re</sup> p. λύ-σω, 2 <sup>e</sup> p. λύ-σε-ις, 3 <sup>e</sup> p. λύ-σει, P. 1 <sup>re</sup> p. λύ-σο-μεν, 2 <sup>e</sup> p. λύ-σετε, 3 <sup>e</sup> p. λύ-σουσι ( <i>pronon-</i> <i>[cez λύσουσι]</i> ), D. 2 <sup>e</sup> p. λύ-σε-τον, 3 <sup>e</sup> p. λύ-σε-των.		
AORISTE.	je déliai.	délie.	que je délie.
	S. 1 <sup>re</sup> p. ἔ-λυ-σα, 2 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-σα-ς, 3 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-σε, P. 1 <sup>re</sup> p. ἔ-λύ-σα-μεν, 2 <sup>e</sup> p. ἔ-λύ-σα-τε, 3 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-σα-ν, D. 2 <sup>e</sup> p. ἔ-λύ-σα-τον, 3 <sup>e</sup> p. ἔ-λυ-σά-την.	λύσο-ν, λυσά-τω,  λύσα-τε, λυσά-τωσαν ου λυ-σά-ντων,  λύσα-τον, λυσά-των.	λύσω, λύσης, λύση, λύσω-μεν, λύση-τε, λύσω-σι,  λύση-τον, λύση-των.

## ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je déliasse <i>ou</i> puissé-je délier!</p> <p>λύο-ι-μι,  λύο-ι-ς,  λύο-ι,  λύο-ι-μεν,  λύο-ι-τε,  λύο-ι-εν,    λύο-ι-τον,  λυο-ί-την.</p>	<p>déliér.</p> <p>λύε-ιν.</p>	<p>déliant.</p> <p>M. λύων,  λύοντ-ος,    F. λύουσα,  λυούσης,    N. λύον,  λύοντ-ος.</p>
<p>que je dusse délier.</p> <p>λύσο-ι-μι,  λύσο-ι-ς,  λύσο-ι,  λύσο-ι-μεν,  λύσο-ι-τε,  λύσο-ι-εν,    λύσο-ι-τον,  λυσο-ί-την.</p>	<p>devoir délier.</p> <p>λύσε-ιν.</p>	<p>devant délier.</p> <p>M. λύσων,  λύσοντ-ος,    F. λύσουσα,  λυσούσης,    N. λύσον,  λύσοντ-ος.</p>
<p>que je déliasse <i>ou</i> puissé-je délier!</p> <p>λύσα-ι-μι,  λύσα-ι-ς <i>ou</i> λύσει-α-ς,  λύσα-ι <i>ou</i> λύσει-ε,  λύσα-ι-μεν,  λύσα-ι-τε,  λύσα-ι-εν <i>ou</i> λύσει-α-ν,    λύσα-ι-τον,  λυσα-ί-την.</p>	<p>déliér.</p> <p>λύσα-ι.</p>	<p>ayant délié.</p> <p>M. λύσας,  λύσαντ-ος,    F. λύσασα,  λυσάσης,    N. λύσαν,  λύσαντ-ος.</p>



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'ai délié.	aie délié. (très rare)	que j'aie délié.
PARFAIT.	S. 1 <sup>re</sup> p. λέ-λυ-κα,	λελύκε,	λελύκω,
	2 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-κα-ς,	λελύκε-ς,	λελύκῃ-ς,
	3 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-κε,	λελύκέ-τω,	λελύκῃ,
	P. 1 <sup>re</sup> p. λέ-λύ-κα-μεν,	λελύκε-τε,	λελύκω-μεν,
	2 <sup>e</sup> p. λέ-λύ-κα-τε,	λελύκέ-τωσαν,	λελύκῃ-τε,
	3 <sup>e</sup> p. λέ-λύ-κα-σι,		λελύκω-σι,
D.	2 <sup>e</sup> p. λε-λύ-κα-τον,	λελύκε-τον,	λελύκῃ-τον,
	3 <sup>e</sup> p. λε-λύ-κα-τον.	λελύκέ-των, ου λελυκόντων.	λελύκῃ-τον.
	j'avais délié.		
PLUS-QUE-PARFAIT.	S. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει-ν,		
	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει-ς,		
	3 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει,		
	P. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει-μεν,		
	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει-τε,		
	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει-σαν et mieux ἐλελύχεσαν,		
D.	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λύ-κει-τον,		
	3 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λυ-κει-την.		

## REMARQUES SUR LA VOIX ACTIVE

DES VERBES EN Ω ET EN PARTICULIER DES VERBES EN Ω PUR (ίω ET ύω).

1<sup>o</sup> Temps.

§ 73. REMARQUE I. — *Radical verbal et radicaux des temps.*  
Toutes les formes des temps dérivent du *radical verbal*.

Le *radical verbal* se confond quelquefois avec la *racine*, par exemple dans quelques verbes en μι et dans les verbes en ω pur non contractes (verbes en ίω, ύω).

Ex. : λύ-ω, je délie. *Racine et radical verbal* ΛΥ,  
τί-ω, j'estime. — ΤΙ.

Mais, dans les autres verbes en ω, le *radical verbal* se distingue souvent de la *racine*; soit par le fait d'un renforcement, comme dans :

φεύγω, je fuis, *racine* ΦΥΓ, *radical verbal*, φευγ,  
λείπω, je laisse, — ΛΙΠ, — λείπ,  
πείθω, je persuade — ΠΙΘ. — πείθ,

ACTIVE (suite).

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que j'eusse délié.</p> <p>λελύχο-ι-μι,            λελύχο-ι-ς,            λελύχο-ι,            λελύχο-ι-μεν,            λελύχο-ι-τε,            λελύχο-ι-εν,              λελύχο-ι-τον,            λελυχο-ί-την.</p>	<p>avoir délié.</p> <p>λελυκέ-ναι.</p>	<p>ayant délié.</p> <p>M. λελυκώ-ς,            λελυκός-ος,              F. λελυκυῖα,            λελυκυίας,              N. λελυκός-ς,            λελυκός-ος.</p>

soit quand le verbe est dérivé d'un substantif ou d'un adjectif, et ajoute à la racine un suffixe nominal, par exemple :

τιμάω, j'honore, *racine* TI, *radical verbal* τιμα,  
 φιλέω, j'aime, — ΦΙΑ, — φιλε.

Dans les verbes dont le *radical verbal* est distinct de la *racine*, plusieurs temps se forment directement de la racine, surtout l'aoriste 2. Ex. :

φεύγω, *fut.* φεύξω (d'après le rad. verbal), *aor.* 2 ε-φυγ-ο-ν (d'après la racine),  
 λείπω, — λείψω — — — — — ε-λιπ-ό-μην —

REMARQUE II. — *Radical du présent et de l'imparfait.*

1° Le radical du présent, dans les verbes en ω, insère entre le radical verbal et les désinences une lettre de liaison ο, qui devient ω à la 1<sup>re</sup> personne du singulier, reste à la 1<sup>re</sup> et à la 3<sup>e</sup> du pluriel et se change en ε aux autres personnes et au duel. Ex. : λύ-ω, λύ-ο-μεν, λύ-ο-υσι, λύ-ε-τε, λύ-ε-τον.



2° Le radical de l'imparfait est le même que celui du présent : l'imparfait ne diffère du présent que par l'augment et les désinences des temps secondaires. Ex. : ἔ-λυ-ο-ν.

REMARQUE II *bis*. — Dans le radical du présent, le radical verbal est souvent modifié ; c'est une particularité qui se rencontre dans les verbes à suffixes et dans les verbes à radical terminé par une consonne. (Voy. plus loin, § 87, p. 137 et suiv., et § 88 et suiv.)

REMARQUE II *ter*. — L'o de liaison s'est maintenu partout où la désinence commence ou commençait par une nasale (μ ou ν). Ex. λύω (pour λύο-μι), λύομεν, λύουσι (pour λύο-ντι). Partout ailleurs il a été changé en ε.

REMARQUE III. — *Radical du futur*. Le radical du futur se forme en insérant, entre le radical verbal et les désinences, la syllabe σο. Ex. : λύ-σο-μεν. L'o y subit les mêmes changements qu'au présent.

La syllabe σο, qui caractérise le futur, est pour εσο. C'est le débris d'un ancien auxiliaire, qui n'était autre que le futur primitif du verbe εἰμί. Le futur était donc primitivement, non pas un temps simple, mais un temps composé, comme en allemand et en anglais (*Ich werde...* — *I shall* ou *I will...*).

REMARQUE IV. — *Radical de l'aoriste 1<sup>er</sup>*. Le radical de l'aoriste 1<sup>er</sup> se forme en insérant, entre le radical verbal et les désinences, la syllabe σα. L'α se change en ε à la 3<sup>e</sup> pers. du sing., qui, comme la 1<sup>re</sup>, est sans désinence. Ex. : ἔ-λυ-σα, — ἔ-λυ-σε.

Comme la syllabe σω du futur, la syllabe σα de l'aoriste est le débris d'un ancien auxiliaire, qui n'était autre que l'imparfait primitif du verbe εἰμί (ἦ-σα-μ, devenu depuis ἦ-σα-ν, ἦ-α-ν, ἦ-ν, en latin *eram*). L'aoriste est donc en réalité, comme le futur, un temps composé.

Le radical de l'aoriste est, de plus, précédé d'un augment à l'indicatif, mais seulement à l'indicatif.

REMARQUE V. — *Radical du parfait et du plus-que-parfait*. Le radical du parfait se forme en plaçant devant le radical verbal un redoublement, et, entre ce radical et les désinences, la syllabe χα. Ex. : λε-λύ-χα-μεν. Comme à l'aoriste, l'α se change en ε à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Ex. : λέ-λυ-χε.

1. L'aoriste 1<sup>er</sup> est ainsi appelé par opposition à un autre, qui est usité seulement dans quelques verbes, et qui est dit *aoriste second*. (Voy. plus loin, § 103.)

A la différence de l'augment, le redoublement fait partie du radical, et subsiste à tous les modes.

La syllabe  $\alpha\alpha$  paraît, comme la syllabe  $\sigma\sigma$  du futur et la syllabe  $\sigma\alpha$  de l'aoriste, être un ancien auxiliaire.

Le radical du plus-que-parfait est le même que celui du parfait; seulement le plus-que-parfait prend l'augment et les désinences des temps secondaires, et change en  $\epsilon\iota$  l' $\alpha$  de la fin du radical du parfait. EX.:  $\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\epsilon\text{-}\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\kappa\epsilon\iota\text{-}\nu$ .

#### RÉSUMÉ DES RADICAUX DE TEMPS (VERBE $\lambda\acute{\upsilon}\omega$ ).

Le radical verbal est $\lambda\upsilon$ .			
Celui du présent,	$\lambda\upsilon\sigma$ ,	de l'aoriste,	$\lambda\upsilon\sigma\alpha$ ,
— du futur,	$\lambda\upsilon\sigma\sigma$ ,	du parfait,	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\alpha$ .

#### § 74. Caractéristiques des modes.

REMARQUE VI. — Presque tous les modes ont différents signes caractéristiques.

REMARQUE VII. — *Indicatif*. L'indicatif présent et futur, comme l'imparfait, est caractérisé par  $\sigma$ , qui fait, du reste, partie du radical de ces temps. Il y a un  $\alpha$  à l'indicatif de l'aoriste et du parfait. A l'indicatif aoriste, comme à l'imparfait et au plus-que-parfait, il y a de plus un augment, qui, à la différence du redoublement, ne passe pas aux autres modes.

REMARQUE VIII. — *Impératif*. L'impératif n'est caractérisé que par ses désinences (voir plus loin, § 75, p. 105).

REMARQUE IX. — *Subjonctif*. Le subjonctif est caractérisé par



l'allongement de la voyelle qui termine le radical des divers temps à l'indicatif : ω et η remplacent l'ο et l'ε de l'indicatif présent, ainsi que l'α et l'ε qui terminent le radical de l'aoriste et du parfait. Ex. :

Indicatif présent.	λύο-μεν,	Subjonctif.	λύωι-μεν,
—	λύε-τε,	—	λύη-τε,
—	λύουσι.	—	λύωσι.
Aoriste 1 <sup>er</sup> .	ἔ-λυσα,	—	λύσω,
—	ἔ-λυσα-ς,	—	λύσῃ-ς,
—	ἔ-λυσε,	—	λύσῃ,
—	ἔ-λύσα-μεν,	—	λύσω-μεν,
—	ἔ-λύσα-τε,	—	λύσῃ-τε,
—	ἔ-λυσα-ν.	—	λύσῃσι.
Parfait.	λέλυκα,	—	λελύκω,
—	λέλυκα-ς,	—	λελύκη-ς,
—	λέλυκε,	—	λελύκη,
—	εἰς.	—	etc.

REMARQUE IX bis. — Cet ω et cet η représentent un ancien α long qu'on trouve en latin. Ex : indic. *solvimus*, subj. *solvamus*.

REMARQUE X. — *Optatif*. 1<sup>o</sup> L'optatif est caractérisé par l'insertion d'un ι entre chaque radical de temps et les désinences. Cet ι forme, avec la voyelle qui termine ce radical, la diphtongue αι, pour le présent, le futur et le parfait (l'α du parfait se changeant en ρ), et la diphtongue αι pour l'aoriste. Ex. :

Optatif du présent	λύο-ι-μι,
— du futur	λύσο-ι-μι,
— de l'aoriste	λύσα-ι-μι,
— du parfait	λελύχο-ι-μι.

2<sup>o</sup> L'optatif de l'aoriste ajoute quelquefois au radical, non-seulement ι, mais ια. De plus, il change l'α du radical en ε, et supprime la désinence de la 1<sup>re</sup> personne; la 1<sup>re</sup> personne est du reste peu usitée; cet optatif aoriste n'est usité qu'à la 2<sup>e</sup> et à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, et à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel :

λύσε-ια-ς, λύσε-ιε, λύσε-σιν.

REMARQUE XI. — *Infinitif*. L'infinitif est caractérisé par les désinences suivantes :

1° *ων* (par contraction, pour *εν*), qui s'ajoute au radical du présent et du futur, et devant qui l'*ο* de ce radical se change en *ε*. Ex. : λύε-ων, λύσε-ων (pour λύε-εν, λύσε-εν);

2° *ι*, qui s'ajoute au radical de l'aoriste. Ex. : λύσα-ι;

3° *ναι*, qui s'ajoute au radical du parfait, et devant qui l'*α* de ce radical se change en *ε*. Ex. : λελυκέ-ναι.

La désinence de l'infinitif aoriste est spéciale à ce temps. Quant à celles de l'infinitif présent, futur et parfait, elles ont, malgré leur différence apparente, une même origine. La terminaison primitive de ces infinitifs était *μεναι*. Cette terminaison, dans l'infinitif présent et futur, s'est d'abord abrégée en *μεν* (et il y a chez les poètes des exemples des formes *μεν* et *μεναι*); puis, la suppression du *μ*, placé entre deux voyelles, y a produit une contraction : λύειν est pour λύε-μεναι, γοίρειν, λύε-εν. De même δηλοῦν, infinitif du verbe contracte δηλώω, est pour δηλόε-μεν, δηλόε-εν.

Dans l'infinitif parfait, la première syllabe de *μεναι* a été supprimée, et la dernière est restée, comme dans les infinitifs présents des verbes en *μι*. Ex. : τιθέ-ναι, ιστά-ναι. On trouve en poésie : τιθε-μεναι, ιστά-μεναι.

REMARQUE XII. — *Participe*. Le participe se forme en ajoutant au radical du temps auquel appartient ce mode des formes déclinaison, de tout point semblables à celles des substantifs et adjectifs. (Voyez p. 54, Rem. II, III, IV et VII).

La déclinaison du participe présent et futur est semblable à celle du participe du verbe *εἰμί*, laquelle du reste a lieu d'après la conjugaison en *ω*. Ex. :

ὄν, gén. ὄντ-ος, οὔσα, gén. οὔσης, ὄν, gén. ὄντ-ος,  
λύων, — λύοντ-ος, λύουσα, — λυούσης, λύον, — λύοντ-ος.

Le participe aoriste (λύσας, λύσασα, λύσαν) et le participe parfait (λελυκός, λελυκυῖα, λελυκός) se déclinent, ainsi que le participe présent et futur, comme les adjectifs de la 3<sup>e</sup> classe<sup>1</sup>.

Les vocatifs sont peu usités.

Dans les rares cas où le participe se construit avec un vocatif, il prend toujours la même terminaison qu'au nominatif.

1. Voir plus haut, § 44, Remarque III, p. 54, et § 70, Remarque III, p. 92.



## 3° Désinences personnelles.

§ 75. Les temps principaux et les temps secondaires de la conjugaison en ω ont plusieurs désinences distinctes. Ce sont les suivantes :

[N. B. — Nous donnons ici les désinences, non plus sous leur forme primitive, comme plus haut (§ 66, p. 84), mais telles qu'elles se présentent dans la langue grecque de l'époque classique.]

TEMPS PRINCIPAUX A L'INDICATIF.	TEMPS SECONDAIRES A L'INDICATIF.
<p>Sing. 1<sup>re</sup> pers. Pas de désinence, mais allongement de la lettre finale du radical au présent et au futur (λέλυκα, λύω, λύσω).</p> <p>2<sup>e</sup> — ις au présent et au fut. ις au parf.</p> <p>3<sup>e</sup> — ι au présent et au futur, pas de désinence au parfait (λύει, λύσει, λέλυκε).</p> <p>Plur. 3<sup>e</sup> — σι (λύουσι, λύσουσι, λέλυκασι). Cette désinence σι est une altération de l'ancienne désinence ντι (voy. § 66). De là vient l'υ qui s'ajoute au radical du présent et du futur, λύουσι est pour λύσ-ντι. λύουσι — λύσ-ντι. [Les formes λύοντι, λύσοντι se retrouvent dans le dialecte dorien. Elles correspondent aux désinences de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel des verbes latins ama-ni, legu-ni, etc.]</p> <p>Duel 3<sup>e</sup> — τον (λύε-τον, λύσε-τον, λέλύκα-τον).</p>	<p>Pas de désinence à l'aoriste (έλυσα), ν à l'imparfait et au plus-que-parfait (έλυο-ν, έλελύκει-ν).</p> <p>ς (sans ιωτα, έλυε-ς, έλυσα-ς, έλελύκει-ς).</p> <p>Pas de désinence (έλυσε, έλυε, έλελύκει).</p> <p>ν à l'aoriste (έλυσα-ν) et à l'imparfait (έλυο-ν), σ-αν au plus-que-parfait (έλελύκει-σαν ou mieux έλελύκε-σαν).</p> <p>την (έλυέ-την, έλυσά-την, έλελυκεί-την).</p>

Les désinences de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel et celles de la 2<sup>e</sup> personne du duel sont les mêmes dans les temps principaux et dans les temps secondaires.

1. Le *subjunctif* a les désinences des temps principaux. Ex. :

- 3<sup>e</sup> pers. sing. λύη (pour λύη-ι. L'ιῶτα est souscrit),  
 3<sup>e</sup> pers. plur. λύω-σι,  
 3<sup>e</sup> pers. duel λύη-τον, λύση-τον, λέλύκη-τον.

2. L'*optatif*, à la 1<sup>re</sup> personne du singulier, prend la désinence du présent de l'indicatif des verbes en  $\mu\iota$ .

$\lambda\acute{\upsilon}\sigma\text{-}\iota\text{-}\mu\iota$ ,  $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\sigma\text{-}\iota\text{-}\mu\iota$ ,  $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\alpha\text{-}\iota\text{-}\mu\iota$ ,  $\lambda\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\chi\omicron\text{-}\iota\text{-}\mu\iota$ .

Ses autres désinences sont semblables ou analogues à celles des temps secondaires. Ex. :

3<sup>o</sup> pers. plur. :  $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\text{-}\iota\text{-}\epsilon\nu$ ,  $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\sigma\text{-}\iota\text{-}\epsilon\nu$ ,  $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\alpha\text{-}\iota\text{-}\epsilon\nu$ ,  $\lambda\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\chi\omicron\text{-}\iota\text{-}\epsilon\nu$ .

3<sup>o</sup> — duel :  $\lambda\upsilon\sigma\text{-}\acute{\iota}\text{-}\tau\eta\nu$ ,  $\lambda\upsilon\sigma\sigma\text{-}\acute{\iota}\text{-}\tau\eta\nu$ ,  $\lambda\upsilon\sigma\alpha\text{-}\acute{\iota}\text{-}\tau\eta\nu$ ,  $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\chi\omicron\text{-}\acute{\iota}\text{-}\tau\eta\nu$ .

3. L'*impératif* a quelques désinences qui lui sont propres. Ex. :

2<sup>o</sup> pers. sing. : Dans les temps principaux, pas de désinence ( $\lambda\acute{\upsilon}\epsilon$ ,  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\chi\epsilon$ ) (*très rare*).

Primitivement, il y avait à la deuxième personne du singulier la désinence  $\theta\iota$ , qu'on trouve à l'impératif du verbe  $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$  ( $\acute{\iota}\sigma\text{-}\theta\iota$ ), et qui s'est également conservée dans les verbes en  $\mu\epsilon$  (ex. :  $\phi\acute{\alpha}\text{-}\theta\iota$ ,  $\acute{\iota}\text{-}\theta\iota$ ), dans les aoristes 2 à radical terminé par une voyelle et dans quelques parfaits 2. Ex. :  $\gamma\upsilon\omega\text{-}\theta\iota$   $\tau\acute{\epsilon}\tau\lambda\alpha\text{-}\theta\iota$ .

A l'aoriste, temps secondaire, la désinence de la 2<sup>o</sup> pers. de l'impératif est  $\nu$ , et l' $\alpha$  du radical se change en  $\omicron$  ( $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\omicron\text{-}\nu$ ). Les troisièmes personnes ont toujours un  $\omega$  à la désinence. Ex. :

3<sup>o</sup> pers. sing. :  $\tau\omega$  ( $\lambda\acute{\upsilon}\acute{\epsilon}\text{-}\tau\omega$ ,  $\lambda\upsilon\sigma\acute{\alpha}\text{-}\tau\omega$ ,  $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\chi\acute{\epsilon}\text{-}\tau\omega$ ),

3<sup>o</sup> — plur. :  $\tau\omega\sigma\alpha\nu$  ( $\lambda\acute{\upsilon}\acute{\epsilon}\text{-}\tau\omega\sigma\alpha\nu$ ,  $\lambda\upsilon\sigma\acute{\alpha}\text{-}\tau\omega\sigma\alpha\nu$ ,  $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\chi\acute{\epsilon}\text{-}\tau\omega\sigma\alpha\nu$ ).

La troisième personne du pluriel a une seconde désinence ( $\nu\tau\omega\nu$ ), qui se trouve en poésie, et particulièrement dans le dialecte dorien. Ex. :  $\lambda\upsilon\acute{\omicron}\nu\tau\omega\nu$ ,  $\lambda\upsilon\sigma\acute{\alpha}\nu\tau\omega\nu$ . De même en latin *amanto*, *legunto*.

3<sup>o</sup> pers. duel. :  $\tau\omega\nu$  ( $\lambda\acute{\upsilon}\acute{\epsilon}\text{-}\tau\omega\nu$ ,  $\lambda\upsilon\sigma\acute{\alpha}\text{-}\tau\omega\nu$ ,  $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\chi\acute{\epsilon}\text{-}\tau\omega\nu$ ).

4. Aux désinences on peut joindre ici les terminaisons de l'infinitif et du participe, qui sont les caractéristiques de ces modes. Celles de l'infinitif sont invariables ; quant au participe, il a des désinences casuelles qu'il emprunte aux déclinaisons.

## VOIX MOYENNE.

§ 76. La voix moyenne a en commun avec la voix passive toutes les formes de temps, sauf le futur et l'aoriste.



	INDICATIF.	IMPÉRIATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	<p>Je délie pour moi (<i>ou sur moi</i>) <i>ou</i> je me délie.</p> <p>S. 1<sup>re</sup> p. λύ-ο-μαι, 2<sup>e</sup> p. λύ-η, 3<sup>e</sup> p. λύ-ε-ται, P. 1<sup>re</sup> p. λυ-ό-μεθα, 2<sup>e</sup> p. λυ-ε-σθε, 3<sup>e</sup> p. λυ-ο-νται, D. 1<sup>re</sup> p. λυ-ό-μεθον, 2<sup>e</sup> p. λυ-ε-σθον, 3<sup>e</sup> p. λυ-ε-σθων.</p>	<p>Délie pour toi <i>ou</i> délie toi.</p> <p>λύου, λυέ-σθω,  λύε-σθε, λυέ-σθωσαν <i>ou</i> [λυέ-σθων, λύε-σθον, λυέ-σθων.</p>	<p>Que je délie pour moi <i>ou</i> que je me délie.</p> <p>λύω-μαι, λύη, λύη-ται, λυώ-μεθα, λύη-σθε, λυώ-νται, λυώ-μεθον, λύη-σθον, λύη-σθων.</p>
IMPARFAIT.	<p>Je déliais pour moi <i>ou</i> je me déliais.</p> <p>S. 1<sup>re</sup> p. ἐ-λυ-ό-μην, 2<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-ου, 3<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-ε-το, P. 1<sup>re</sup> p. ἐ-λυ-ό-μεθα, 2<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-ε-σθε, 3<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-ο-ντο, D. 1<sup>re</sup> p. ἐ-λυ-ό-μεθον, 2<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-ε-σθον, 3<sup>e</sup> p. ἐ-λυ-έ-σθην.</p>		
FUTUR.	<p>Je délierai pour moi <i>ou</i> je me délierai.</p> <p>S. 1<sup>re</sup> p. λύ-σο-μαι, 2<sup>e</sup> p. λύ-ση, 3<sup>e</sup> p. λύ-σε-ται, P. 1<sup>re</sup> p. λυ-σό-μεθα, 2<sup>e</sup> p. λύ-σε-σθε, 3<sup>e</sup> p. λύ-σο-νται, D. 1<sup>re</sup> p. λυ-σό-μεθον, 2<sup>e</sup> p. λύ-σε-σθον, 3<sup>e</sup> p. λύ-σε-σθων.</p>		
AORISTE.	<p>Je déliai pour moi.</p> <p>S. 1<sup>re</sup> p. ἐ-λυ-σά-μην, 2<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-σω, 3<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-σα-το, P. 1<sup>re</sup> p. ἐ-λυ-σά-μεθα, 2<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-σα-σθε, 3<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-σα-ντο, D. 1<sup>re</sup> p. ἐ-λυ-σά-μεθον, 2<sup>e</sup> p. ἐ-λύ-σα-σθον, 3<sup>e</sup> p. ἐ-λυ-σά-σθην.</p>	<p>Délie pour toi.</p> <p>λύσα-ι, λυσά-σθω,  λύσα-σθε, λυσά-σθωσαν <i>ou</i> [λυσά-σθων, λύσα-σθον, λυσά-σθων.</p>	<p>Que je délie pour moi.</p> <p>λύσω-μαι, λύση, λύση-ται, λυσώ-μεθα, λύση-σθε, λύσω-νται, λυσώ-μεθον, λύση-σθον, λύση-σθων.</p>

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que je déliasse pour moi <i>ou</i> que je me déliasse.</p> <p>λυο-ί-μην, λύο-ι-ο, λύο-ι-το, λυο-ί-μεθα, λύο-ι-σθε, λύο-ι-ντο, λυο-ί-μεθον, λύο-ι-σθον, λυο-ί-σθην.</p>	<p>Déliier pour soi <i>ou</i> se déliier.</p> <p>λύε-σθαι.</p>	<p>Déliant pour soi <i>ou</i> se déliant.</p> <p>Masc. λυό-μενος, λυο-μένου, Fém. λυο-μένη, λυο-μένης, Neut. λυό-μενον, λυο-μένου.</p>
<p>Que je dusse déliier pour moi <i>ou</i> me déliier.</p> <p>λυσο-ί-μην, λύσο-ι-ο, λύσο-ι-το, λυσο-ί-μεθα, λύσο-ι-σθε, λύσο-ι-ντο, λυσο-ί-μεθον, λύσο-ι-σθον, λυσο-ί-σθην.</p>	<p>Devoir déliier pour soi <i>ou</i> se déliier.</p> <p>λύσε-σθαι.</p>	<p>Devant déliier pour soi <i>ou</i> se déliier.</p> <p>Masc. λυσό-μενος, λυσο-μένου, Fém. λυσο-μένη, λυσο-μένης, Neut. λυσό-μενον, λυσο-μένου.</p>
<p>Que je déliasse pour moi <i>ou</i> puisse-je déliier pour moi!</p> <p>λυσα-ί-μην, λύσα-ι-ο, λύσα-ι-το, λυσα-ί-μεθα, λύσα-ι-σθε, λύσα-ι-ντο, λυσα-ί-μεθον, λύσα-ι-σθον. λυσα-ί-σθην.</p>	<p>Déliier pour soi.</p> <p>λύσα-σθαι.</p>	<p>Ayant délié pour soi.</p> <p>Masc. λυσά-μενος, λυσα-μένου, Fém. λυσα-μένη, λυσα-μένης, Neut. λυσά-μενον, λυσα-μένου.</p>



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PARFAIT.	J'ai délié pour moi ou je me suis délié.	Délie pour toi <i>ou</i> délie-toi.	Que j'aie délié pour moi <i>ou</i> que je me sois délié.
	S. 1 <sup>re</sup> p. λέ-λυ-μαι,	λέλυ-σο,	λέλυ-μένος ὦ,
	2 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-σαι,	λελύ-σθω,	— ἦ-ς,
	3 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-ται,		— ἦ,
	P. 1 <sup>re</sup> p. λε-λύ-μεθα,	λέλυ-σθε,	λέλυ-μένοι ὦ-μεν,
	2 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-σθε,	λελύ-σθωσαν <i>ou</i>	— ἦ-τε,
	3 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-νται,	[λελύ-σθων,	— ὦ-σι,
	D. 1 <sup>re</sup> p. λε-λύ-μεθον,	λέλυ-σθον,	λέλυ-μένω ἦ-τον,
	2 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-σθον,	λελύ-σθων.	— ἦ-τον.
	3 <sup>e</sup> p. λέ-λυ-σθον.		
PLUS-QUE-PARFAIT.	J'avais délié pour moi ou je m'étais délié.		
	S. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λε-λύ-μην,		
	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λέ-λυ-σο,		
	3 <sup>e</sup> p. ἐ-λέ-λυ-το,		
	P. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λε-λύ-μεθα,		
	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λέ-λυ-σθε,		
	3 <sup>e</sup> p. ἐ-λέ-λυ-ντο,		
	D. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λε-λύ-μεθον,		
	2 <sup>e</sup> p. ἐ-λέ-λυ-σθον,		
	3 <sup>e</sup> p. ἐ-λε-λύ-σθη.		

## REMARQUES SUR LA VOIX MOYENNE

DES VERBES EN Ω ET EN PARTICULIER DES VERBES EN Ω PUR (ΙΩ ET ΥΩ)

1<sup>o</sup> Temps.

§ 77. REMARQUE I. — Les radicaux des temps sont les mêmes à la voix moyenne qu'à la voix active, excepté pour le parfait, dont le radical se compose uniquement du radical verbal précédé d'un redoublement. Ex.: λέ-λυ-μαι, σαι, etc.

Le plus-que-parfait a de plus un augment, et prend les désinences des temps secondaires. Ex.: ἐ-λε-λύ-μην, σο, το, etc.

REMARQUE II. — Dans quelques verbes, les désinences *μαι* et *μην* sont précédées d'un *σ*. Ex.:

χρίω, j'enduis,	κέχρι-σ-μαι,	ἐ-κεχρί-σ-μην,
κλείω, je ferme,	κέκλει-σ-μαι,	ἐ-κεκλεί-σ-μην,
ἀκούω, j'entends,	ἤκου-σ-μι,	ἤκού-σ-μην,
κελεύω, j'ordonne,	κεκέλευ-σ-μαι,	ἐ-κεκελεύ-σ-μην.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que j'eusse délié pour moi <i>ou</i> que je me fusse délié.</p> <p>λελυ-μένος εἶη-ν,  — εἶη-ς,  — εἶη,  λελυ-μένοι εἶημεν,  — εἶητε,  — εἴσαν <i>ou</i> εἶεν;</p> <p>λελυ-μένω εἴητο; <i>ou</i> εἴτον,  — εἴητην <i>ou</i> εἴτην.</p>	<p>Avoir délié pour soi, <i>ou</i> s'être délié</p> <p>λελύ-σθαι.</p>	<p>Ayant délié pour soi, <i>ou</i> s'étant délié</p> <p>Masc. λελυ-μένος,  λελυ-μένου,  Fém. λελυ-μένη,  λελυ-μένης,  Neut. λελυ-μένον,  λελυ-μένου.</p>



Ce  $\sigma$  disparaît devant les désinences qui ont cette lettre. Ex. :

## PARFAIT (INDICATIF).

ἤκου-σ-μαι,  
ἤκου-σαι,  
ἤκου-σ-ται,  
ἤκού-σ-μεθα,  
ἤκου-σθε,  
ἤκου-σ-μένοι εἶσθε.

## PARFAIT (IMPÉRATIF).

ἤκου-σο,  
ἤκού-σθω,  
ἤκου-σθε,  
ἤκού-σθωσαν *ou* ἤκού-σθων,  
ἤκου-σθον,  
ἤκού-σθων.

## PARFAIT (INFINITIF).

ἤκού-σθαι.

## PARFAIT (PARTICIPE).

ἤκου-σ-μένος.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

ἤκού-σ-μην,  
ἤκου-σο,  
ἤκου-σ-το,  
ἤκού-σ-μεθα,  
ἤκου-σθε,  
ἤκου-σ-μένοι ἦσαν.



## 2° Modes.

§ 78. REMARQUE III. — Les caractéristiques des modes sont les mêmes au moyen qu'à l'actif, sauf à l'*infinitif*.

L'*impératif* est aussi caractérisé au moyen par les désinences (Voy. plus loin § 79).

Le *participe* se forme en ajoutant aux radicaux des divers temps le suffixe *μενος, μένη, μενον*, qui se décline comme les adjectifs de la 1<sup>re</sup> classe (Voy. plus haut *ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν*, § 39, p. 48).

## 3° Désinences personnelles.

§ 79. REMARQUE IV. — Ce sont surtout les désinences qui font la différence entre la voix active et la voix moyenne.

Celles de la voix moyenne sont les suivantes :

TEMPS PRINCIPAUX.		TEMPS SECONDAIRES.	
Sing. 1 <sup>re</sup> pers. μι,	2 <sup>e</sup> — σαι, au parfait; de même originai- ment à l'indicatif présent et au futur, mais le σ est supprimé, et il y a contraction entre la voyelle finale du radical et ce qui reste de la désinence. Ex. : λεί- σαι, λύη, λύση (pour λύε-σαι, λύε-αι, — λύσε-σαι, λύσε-αι),	3 <sup>e</sup> — ται,	σθ, au plus-que-parfait; de même à l'imparfait et à l'indicatif de l'aoriste, mais le σ est suppri- mé, et il y a contraction entre la voyelle finale du radical et ce qui reste de la désin. Ex. : ἐλέ- σο, ἐλύου (p. ἐλύε-σο, ἐλύεο); ἐλύσω (p. ἐλύσα-σο, ἐλύσαο);
Plur. 1 <sup>re</sup> pers. μεθα,	2 <sup>e</sup> — σθε,	3 <sup>e</sup> — νται,	το,
Duel. 1 <sup>re</sup> — μέθον,	2 <sup>e</sup> — σθον,	3 <sup>e</sup> — σθον.	μεθα,
			σθε,
			ντο,
			μεθον,
			σθον,
			σθην.

REMARQUE IV bis. — Les Attiques contractent *εαι*, non en *η*, mais en *ει*, ce qui fait ressembler la 2<sup>e</sup> pers. du singulier de l'indic. prés. moyen à la 3<sup>e</sup> de l'indic. prés. actif : *λύει, λύσει*. Cette désinence a passé même dans la langue commune pour les 3 secondes personnes du singulier qui suivent : *βούλει*, de *βούλομαι, je veux*; *οίει*, de *οίομαι, je pense*; *ᾔφει*, de *ᾔφομαι, je verrai*.

Comme à la voix active, le *subjunctif* a les désinences des temps principaux, et l'*optatif* celles des temps secondaires. Ex. :

- 2<sup>e</sup> pers. sing. subj., η (λύη, contracte pour λύη-σαι, λύη-αι),  
 — — optat., ο(λύοι-ο, λύσαι-ο, pour λύοι-σο, λύσαι-σο).

Dans l'un et dans l'autre cas le σ est supprimé, comme nous venons de le voir pour l'indicatif présent, l'imparfait, le futur et l'aoriste moyen.

- 3<sup>e</sup> pers. duel subj., σθον (λύ-η-σθον),  
 — — optat., σθην (λυο-ί-σθην).

L'*impératif* du présent emprunte aussi aux temps secondaires la désinence de la 2<sup>e</sup> personne singulier (σο), qui se contracte également avec la voyelle finale du radical. Ex. :

λύου (contracte pour λύε-σο, λύε-ο).

L'*impératif* est de plus caractérisé par l'ω aux troisièmes personnes du singulier, du pluriel et du duel. Ex. :

- 3<sup>e</sup> pers. sing., σθω (λυέ-σθω),  
 3<sup>e</sup> — plur., σθωσαν et σθων (λυέ-σθωσαν, λυέ-σθων),  
 3<sup>e</sup> — duel, σθων (λυέ-σθων), au lieu de la désinence σθον des temps principaux et σθην des temps secondaires.

Enfin la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'*impératif aoriste* a pour désinence ι à la place de la désinence primitive θι. Ex. :

λύσα-ι (pour λύσα-θι), forme qui se trouve être, à l'accentuation près, la même que celle de l'infinitif aoriste actif (λύσαι), et de la 3<sup>e</sup> personne du singulier de l'optatif aoriste actif (λύσαι). (Voir plus loin, à la fin du chapitre sur l'accentuation, § 275, p. 337.)

N. B. Une remarque générale à faire sur les désinences du moyen, c'est la fréquence du θ. — Nous verrons, dans la voix passive, cette lettre devenir un signe du futur et de l'aoriste 1<sup>er</sup>.

## VOIX PASSIVE.

§ 80. La voix passive n'a que trois temps qui lui soient propres :

Le futur, l'aoriste, le futur antérieur ou futur passé.

Elle emprunte tous les autres temps à la voix moyenne<sup>1</sup>.

1. Voir pour ces temps la voix moyenne (p. 406 et suiv.).



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT	je suis délié. λύ-ο-μαι.	sois délié. λύου.	que je sois délié. λύω-μαι.
IMP.	j'étais délié. ἐ-λυ-ό-μην.		
FUTUR.	je serai délié. S. 1 <sup>re</sup> p. λυ-θή-σο-μαι, 2 <sup>e</sup> p. λυ-θή-ση, 3 <sup>e</sup> p. λυ-θή-σε-ται, P. 1 <sup>re</sup> p. λυ-θη-σό-μεθα. 2 <sup>e</sup> p. λυ-θή-σε-σθε, 3 <sup>e</sup> p. λυ-θή-σο-νται, D. 1 <sup>re</sup> p. λυ-θη-σό-μεθον, 2 <sup>e</sup> p. λυ-θή-σε-σθον, 3 <sup>e</sup> p. λυ-θή-σε-σθον.		
AORISTE.	je fus délié. S. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λύ-θη-ν, 2 <sup>e</sup> p. ἐ-λύ-θη-ς, 3 <sup>e</sup> p. ἐ-λύ-θη, P. 1 <sup>re</sup> p. ἐ-λύ-θη-μεν, 2 <sup>e</sup> p. ἐ-λύ-θη-τε, 3 <sup>e</sup> p. ἐ-λύ-θη-σαν, D. 1 <sup>re</sup> p. 2 <sup>e</sup> p. ἐ-λύ-θη-τον, 3 <sup>e</sup> p. ἐ-λυ-θή-την.	sois délié. λύθη-τι, λύθη-τω, λύθη-τε, λύθη-τωσαν, σι λύθέντων	que je sois délié. λυθῶ, λυθη-ς, λυθηῖ, λυθῶ-μεν, λυθη-τε, λυθῶ-σι,  λυθη-τον, λυθη-τον.
PARF.	j'ai été délié. λέ-λυ-μαι.	aie été délié. λέλυ-σο.	que j'aie été délié. λελυ-μένος ᾧ.
P.-Q.-P.	j'avais été délié. ἐ-λελύ-μην.		
FUTUR ANTÉRIEUR.	j'aurai été délié. S. 1 <sup>re</sup> p. λε-λύ-σο-μαι, 2 <sup>e</sup> p. λε-λύ-ση, 3 <sup>e</sup> p. λε-λύ-σε-ται, P. 1 <sup>re</sup> p. λε-λυ-σό-μεθα, 2 <sup>e</sup> p. λε-λύ-σε-σθε, 3 <sup>e</sup> p. λε-λύ-σο-νται, D. 1 <sup>re</sup> p. λε-λυ-σό-μεθον, 2 <sup>e</sup> p. λε-λύ-σε-σθον, 3 <sup>e</sup> p. λε-λύ-σε-σθον.		

*Adjectifs verbaux.* . . . . .

## PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je fusse délié ou puissé-je être délié! λυο-ί-μην.	être délié. λύε-σθαι.	étant délié. λυό-μενος, ή, ον.
que je dusse être délié.  λυθησο-ί-μην, λυθήσο-ι-ο, λυθήσο-ι-το, λυθησο-ί-μεθα, λυθήσο-ι-σθε, λυθήσο-ι-ντο, λυθησο-ί-μεθον, λυθήσο-ι-σθον, λυθησο-ί-σθην.	devoir être délié.  λυθήσε-σθαι.	devant être délié.  M. λυθησό-μενος, λυθησο-μένου, F. λυθησο-μένη, λυθησο-μένης, N. λυθησό-μενον, λυθησο-μένου.
que j'eusse été délié. λυθε-ίην, λυθε-ίης, λυθε-ίη, λυθε-ίη-μεν, λυθεϊμεν, λυθε-ίη-τε, λυθειτε, λυθε-ίη-σαν, λυθειεν,  λυθε-ίη-τον, λυθειτον, λυθε-ιή-την, λυθειτην.	être délié. λυθί-ναι.	ayant été délié. M. λυθείς, λυθέντ-ος, F. λυθεισα, λυθείσης, N. λυθέν, λυθέντ-ος.
que j'eusse été délié.  λελυ-μένος ειην.	avoir été, être délié.  λελύ-σθαι.	délié.  λελυ-μένος, η, ον.
que j'eusse dû être délié. λελυσο-ί-μην, λελύσο-ι-ο, λελύσο-ι-το, λελυσο-ί-μεθα, λελύσο-ι-σθε, λελύσο-ι-ντο, λελυσο-ί-μεθον, λελύσο-ι-σθον, λελυσο-ί-σθην.	avoir dû être délié. λελύσε-σθαι.	ayant dû être délié. M. λελυσό-μενο-ς, λελυσο-μένου, F. λελυσο-μένη, λελυσο-μένη-ς, N. λελυσό-μενο-ν, λελυσο-μένου.

.....  
 { λυ-τός, ή, όν, qui est ou peut être délié,  
 { λυ-τέος, α, ον, qui doit être délié.



## REMARQUES SUR LA VOIX PASSIVE.

§ 81. REMARQUE I. — *Futur passif*. Le radical du futur passif diffère de celui du futur moyen par la syllabe  $\theta$ . Le signe du passif, qui précède la syllabe  $\sigma$ , signe du futur.

Les formes des modes et les désinences sont du reste les mêmes que pour le futur moyen.

REMARQUE II. — *Aoriste 1<sup>er</sup> passif*<sup>1</sup>. Le radical de l'aoriste 1<sup>er</sup> passif se borne à ajouter au radical verbal la syllabe  $\theta\eta$ .

L'indicatif de l'aoriste ajoute au radical de ce temps un augment et les désinences des temps secondaires.

Ces désinences sont, à tous les modes de l'aoriste passif, celles des temps secondaires de l'actif. Ex. :  $\epsilon\text{-}\lambda\upsilon\text{-}\theta\eta\eta\nu$ ,  $\lambda\upsilon\text{-}\theta\omega$ ,  $\lambda\upsilon\text{-}\theta\tilde{\eta}\text{-}\nu\alpha\iota$ , etc.

Remarquez l'infinitif aoriste  $\lambda\upsilon\theta\tilde{\eta}\text{-}\nu\alpha\iota$  (pour  $\lambda\upsilon\theta\tilde{\eta}\text{-}\mu\epsilon\nu\alpha\iota$ , forme primitive), et la forme spéciale de la caractéristique de l'optatif aoriste,  $\epsilon\eta$  ( $\lambda\upsilon\theta\epsilon\text{-}\epsilon\eta\text{-}\nu$ ; Voy. § 86, Rem. I, p. 134) ainsi que les doubles formes du pluriel et du duel.

REMARQUE III. — *Remarque supplémentaire au sujet du futur et de l'aoriste passifs*. Dans quelques verbes la syllabe  $\theta\eta$  du futur et de l'aoriste passifs est précédée d'un  $\sigma$ . Ex. :

		Fut. actif.		Est. passif.	Aor. pass.
$\chi\rho\acute{\iota}\text{-}\omega$ ,	j'endsuis,	$\chi\rho\acute{\iota}\text{-}\sigma\omega$ ,	$\chi\rho\iota\text{-}\sigma\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\epsilon\text{-}\chi\rho\acute{\iota}\text{-}\sigma\text{-}\theta\eta\eta\nu$ ,	
$\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\text{-}\omega$ ,	je ferme,	$\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\text{-}\sigma\omega$ ,	$\kappa\lambda\epsilon\iota\text{-}\sigma\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\epsilon\text{-}\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\text{-}\sigma\text{-}\theta\eta\eta\nu$ ,	
$\acute{\alpha}\chi\omicron\upsilon\text{-}\omega$ ,	j'entends,	$\acute{\alpha}\chi\omicron\upsilon\text{-}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\acute{\alpha}\chi\omicron\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\acute{\eta}\chi\omicron\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\theta\eta\eta\nu$ ,	
$\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\text{-}\omega$ ,	je termine,	$\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\text{-}\sigma\omega$ ,	$\tau\epsilon\lambda\epsilon\text{-}\sigma\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\epsilon\text{-}\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\text{-}\sigma\text{-}\theta\eta\eta\nu$ .	

Ce sont, en général, les mêmes verbes qui ont un  $\sigma$  devant la désinence du parfait moyen et passif (voir plus haut § 77, Rem. II, p. 108). Cependant quelques-uns ont un  $\sigma$  au futur et à l'aoriste, sans l'avoir au parfait. Ex. :


$\mu\upsilon\acute{\alpha}\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$ ,	je me souviens,	$\mu\upsilon\eta\text{-}\sigma\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\epsilon\text{-}\mu\upsilon\acute{\eta}\text{-}\sigma\text{-}\theta\eta\eta\nu$ ,	$\mu\acute{\epsilon}\text{-}\mu\upsilon\eta\text{-}\nu$
$\pi\acute{\alpha}\upsilon\text{-}\omega$ ,	je fais cesser,	$\pi\acute{\alpha}\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$ ,	$\epsilon\text{-}\pi\acute{\alpha}\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\theta\eta\eta\nu$ ,	$\pi\acute{\epsilon}\text{-}\pi\acute{\alpha}\upsilon\text{-}\nu$

REMARQUE IV. — *Futur antérieur*. Le radical de ce temps

1. L'aoriste 1<sup>er</sup> est ainsi appelé par opposition à un aoriste 2<sup>e</sup> passif dont il sera parlé plus loin (voir § 104, p. 156), mais qui n'existe pas dans les verbes en  $\omega$  pur.

est le même que celui du parfait, mais avec addition de la syllabe *σο*, signe du futur. Les formes de ses modes et de ses désinences sont celles du futur.

REMARQUE V. — *Participes de la voix passive.* Le participe du futur et du futur antérieur se déclinent sur *ἀγαθός* comme tous ceux de la voix moyenne. Le participe aoriste passif se décline sur les adjectifs de la 3<sup>e</sup> classe (§ 44, p. 53); mais, à la différence des adjectifs terminés en *εις*, ils ont le nominatif féminin en *εισα* et le datif pluriel masculin et neutre en *εισι* (au lieu de *εσσα*, *εσι*). Ex. :

SINGULIER.		
<i>Masculin</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N. V. <i>λυθείς</i> pour <i>λυθέντ-ς</i> ,	<i>λυθείσα</i> ,	<i>λυθέν</i> ,
G. <i>λυθέντ-ος</i> ,	<i>λυθείσης</i> ,	<i>λυθέντ-ος</i> ,
D. <i>λυθέντ-ι</i> ,	<i>λυθείσῃ</i> ,	<i>λυθέντ-ι</i> ,
Ac. <i>λυθέντ-α</i> ,	<i>λυθείσῃ</i> ,	<i>λυθέν</i> .
		
N. V. <i>λυθέντ-ες</i> ,	<i>λυθείσα-ι</i> ,	<i>λυθέντ-α</i> ,
G. <i>λυθέντ-ων</i> ,	<i>λυθείσῶν</i> ,	<i>λυθέντ-ων</i> ,
D. <i>λυθεῖ-σι</i> ,	<i>λυθείσα-ις</i> ,	<i>λυθεῖ-σι</i> ,
Ac. <i>λυθέντ-α</i> ,	<i>λυθείσα-ς</i> ,	<i>λυθέντ-α</i> .
DUEL.		
N. Ac. <i>λυθέντ-ε</i> ,	<i>λυθείσα</i> ,	<i>λυθέντ-ε</i> ,
G. D. <i>λυθέντ-οιν</i> ,	<i>λυθείσα-ιν</i> ,	<i>λυθέντ-οιν</i> .

REMARQUE VI. — *Adjectifs verbaux.* Aux modes de la voix passive peuvent et doivent se rattacher les adjectifs verbaux, qui se forment en ajoutant *τός* ou *τέος* au radical verbal.

Le premier correspond par la forme et en partie par le sens au participe passé en *tus* des Latins; le deuxième au participe en *du*, *da*, *dum*. (Voy. § 65, p. 83.)

Ex. : *λυτός*, *λυτή*, *λυτόν*, *solutus*, *soluta*, *solutum*  
*λυτέος*, *λυτέα*, *λυτέον*, *solvendus*, *solvenda*, *solvendum*.

Dans les verbes qui intercalent un sigma entre le radical verbal et les caractéristiques du futur, de l'aoriste et du parfait passif (voir § 77, Rem. II,



p. 108; et § 81, Rem. III, p. 114), on met aussi un sigma devant le suffixe de l'adjectif verbal. Ex. :

ἔ-τελέ-σ-θην,      τετέλε-σ-μαι,      τελε-σ-τός.  
ἔ-κελεύ-σ-θην,      κεκελεύ-σ-μαι,      κελυ-σ-τέος.

Quand les suffixes τός et τέος sont précédés d'une voyelle, cette voyelle s'allonge. Ex. : φιλέ-ω, φιλη-τός.

Quand ils sont précédés d'une muette, cette consonne se met au même degré (c'est-à-dire devient forte). Ex. :

γράφω,      γραπ-τός,      γραπ-τέος.  
τρίβω,      τριπ-τός,      τριπ-τέος.

## RESUME DES CARACTÉRISTIQUES ET RADICAUX.

### CARACTÉRISTIQUES DE TEMPS.

Caractéristique du futur	σο, au moyen σο-μαι,
— de l'aoriste	σα, au moyen σά-μην (et l'augment à
— du parfait actif	κα (et le redoublement), [l'indic.],
— du futur passif	θη-σά-μαι,
— de l'aoriste passif	θη-ν (et l'augment à l'indicatif),
— du parfait passif	μαι (et le redoublement).

### CARACTÉRISTIQUES DE MODES.

Caractéristique du subjonctif	ω, ου, η,
— de l'optatif	ει, ια, ιη-ν et ι-μην,
— de l'infinitif	ιν (pour εν), ι, ναι et σθαι (λύειν, λύσαι, λυθῆ-ναι, λύε-σθαι).

### VERBE λύω.

Le radical verbal est λυ.

Le radical du présent est aux trois voix. . . .	λυο,
— du futur est à l'actif et au moyen. . .	λυσο,
— de l'aoriste est à l'actif et au moyen. . .	λυσα,
— du parfait actif. . . . .	λελυκα,
— du parfait moyen et passif. . . . .	λελυ,
— du futur passif. . . . .	λυθησο,
— de l'aoriste passif. . . . .	λυθη,
— du futur antérieur. . . . .	λελυσο.

Sur λύω se conjuguent les verbes suivants :

Ind. prés.	τί-ω,	j'estime,	fut. τί-σω,	parf. τέ-τι-κα,
—	λού-ω,	je lave,	— λού-σω,	— λέ-λου-κα,
—	παιδεύ-ω,	j'instruis,	— παιδεύ-σω,	— πε-παιδέυ-κα,
—	πιστεύ-ω,	je erois,	— πιστεύ-σω,	— πε-πίστευ-κα,
—	θύ-ω,	je sacrifie,	— θύ-σω,	— τέ-θυ-κα.

## DEUXIÈME CLASSE DES VERBES EN Ω.

## VERBES CONTRACTES.

§ 82. Quand le radical verbal finit par une des trois voyelles α, ε, ο, ces voyelles se contractent avec l'ο et l'ε de liaison qui s'ajoutent au radical verbal pour former le radical du présent et de l'imparfait. Aussi les contractions n'ont-elles lieu qu'à ces deux temps des diverses voix.

La voyelle qui termine le radical verbal s'allonge, en général, devant les caractéristiques des autres temps, par exemple, devant les syllabes σο et θησο des futurs actif, moyen et passif, σα de l'aoriste actif, θη de l'aoriste passif, χα du parfait actif, κειν du plus-que-parfait actif, comme devant les désinences μι et μην des parfait et plus-que-parfait du moyen et du passif.

REMARQUE I. — Les contractions ont lieu conformément au tableau donné plus haut (§ 10, 3°, p. 9).

REMARQUE II. — L'allongement de la voyelle finale du radical n'est pas particulier aux verbes contractes, comme nous le verrons plus loin (§ 100, 3°, p. 150).

## 1° Verbes contractes en άω.

§ 83. Règles de contraction particulières aux verbes en άω :

αο, άω, άου	se contractent en	ω,
άοι	—	οι,
αε, αη	—	α,
άει, αη	—	α.

Ex. : (τιμάω) τιμῶ, j'honore, j'estime.

Radical verbal : τιμα. Ce radical est le même que celui du substantif τιμή, honneur, dont est dérivé le verbe τιμάω-ῶ.



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.	
	j'honore <i>ou</i> j'estime.	honore.	que j'honore.	
PRÉSENT.	S. (τιμά-ω) τιμῶ,		(τιμάω) τιμῶ,	
	(τιμά-ε-ις) τιμάεις,	(τίμαε) τίμα,	(τιμάη-ς) τιμάεις,	
	(τιμά-ε-ι) τιμάει,	(τιμάε-τω) τιμάτω,	(τιμάη) τιμάει,	
	P. (τιμά-ο-μεν) τιμῶμεν,	(τιμάε-τε) τιμάτε,	(τιμάω-μεν) τιμῶμεν,	
	(τιμά-ε-τε) τιμάετε,	(τιμάε-τωσαν) τιμάτωσαν,	(τιμάη-τε) τιμάετε,	
	(τιμά-ο-υσι) τιμῶσι,	<i>ou</i>	(τιμάω-σι) τιμῶσι,	
	D	(τιμά-όντων) τιμώντων,	(τιμάε-τον) τιμάτον,	(τιμάη-τον) τιμάτον,
	(τιμά-ε-τον) τιμάτον,	(τιμάε-των) τιμάτων.	(τιμάη-τον) τιμάτων.	
	IMPÉRFAIT.	S. (ἐ-τίμα-ο-ν) ἐτίμων,		
(ἐ-τίμα-ε-ς) ἐτίμας,				
(ἐ-τίμα-ε) ἐτίμα,				
P. (ἐ-τιμά-ο-μεν) ἐτιμῶμεν,				
(ἐ-τιμά-ε-τε) ἐτιμάετε,				
D.	(ἐ-τίμα-ο-ν) ἐτίμων,			
	(ἐ-τιμά-ε-τον) ἐτιμάτον,			
	(ἐ-τιμα-έ-την) ἐτιμάτην.			
FUTUR.	τιμή-σω.			
AORISTE.	ἐ-τίμη-σα.	.τίμησο-ν.	τιμήσω.	
PARFAIT.	τε-τίμη-χα.	τετίμηχε ( <i>très rare</i> ).	τετιμήχω.	
PL.-Q.-PARF.	ἐ-τε-τιμή-χει-ν.			

## ACTIVE

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que j'honorasse ou puissé-je honorer!</p> <p>(τιμάο-ι-μι) τιμῶμι, (τιμάο-ι-ς) τιμῶς, (τιμάο-ι) τιμῶ (τιμάο-ι-μεν) τιμῶμεν, (τιμάο-ι-τε) τιμῶτε, (τιμάο-ι-εν) τιμῶεν,</p> <p>(τιμάο-ι-τον) τιμῶτον, (τιμαο-ί-την) τιμῶτην.</p>	<p>honorer.</p> <p>(τιμάε-εν) τιμᾶν.</p> <p>N. B. Il y a une double contraction :</p> <p>1° τιμάς = τιμᾶ. 2° τιμᾶ-εν = τιμᾶν.</p>	<p>honorant.</p> <p>M. (τιμάων) τιμῶν, (τιμάοντος) τιμῶντος,</p> <p>F. (τιμάουσα) τιμῶσα, (τιμαούσης) τιμώσης,</p> <p>N. (τιμάον) τιμῶν, (τιμάοντος) τιμῶντος.</p>
τιμήσο-ι-μι.	τιμήσε-ιν.	τιμήσων, σουσα, στον.
τιμήσα-ι-μι.	τιμῆσα-ι.	τιμήσας, σασα, σαν.
τετιμήχο-ι-μι.	τετιμηχέ-ναι.	τετιμηκώς, κυῖα, κός.





	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'honore (pour moi, <i>ou</i> à part moi), j'estime, j'apprécie.	honore (pour toi), <i>ou</i> estime.	que j'honore (pour moi), <i>ou</i> que j'estime.
PRÉSENT.	S. (τιμά-ο-μαι) τιμῶμαι, (τιμά-η) τιμᾷ, (τιμά-ε-ται) τιμᾶται,	(τιμάου) τιμῶ, (τιμάε-σθω) τιμάσθω,	(τιμάω-μαι) τιμῶμαι, (τιμάῃ) τιμᾷ, (τιμάη-ται) τιμᾶται,
	P. (τιμα-ό-μεθα) τιμῶμεθα, (τιμά-ε-σθε) τιμᾶσθε, (τιμά-ο-νται) τιμῶνται,	(τιμάε-σθε) τιμᾶσθε, (τιμάε-σθωσαν) τιμάσθωσαν,	(τιμαῶ-μεθα) τιμῶμεθα, (τιμάη-σθε) τιμᾶσθε, (τιμάω-νται) τιμῶνται,
	D. (τιμα-ό-μεθον) τιμῶμεθον, (τιμά-ε-σθον) τιμᾶσθον, (τιμά-ε-σθον) τιμᾶσθον.	<sup>ου</sup> (τιμάε-σθον) τιμάσθον, (τιμάε-σθον) τιμᾶσθον, (τιμάε-σθον) τιμάσθον.	(τιμαῶ-μεθον) τιμῶμεθον, (τιμάη-σθον) τιμᾶσθον, (τιμάη-σθον) τιμᾶσθον.
IMPARFAIT.	S. (ἐ-τιμα-ό-μην) ἐτιμῶμην, (ἐ-τιμάου) ἐτιμῶ, (ἐ-τιμά-ε-το) ἐτιμᾶτο,		
	P. (ἐ-τιμα-ό-μεθα) ἐτιμῶμεθα, (ἐ-τιμά-ε-σθε) ἐτιμᾶσθε, (ἐ-τιμά-ο-ντο) ἐτιμῶντο,		
	D. (ἐ-τιμα-ό-μεθον) ἐτιμῶμεθον, (ἐ-τιμά-ε-σθον) ἐτιμᾶσθον, (ἐ-τιμα-έ-σθην) ἐτιμᾶσθην.		
	FUTUR. τιμή-σο-μαι.		
	AORISTE. ἐ-τιμη-σά-μην.	τίμησα-ι.	τιμήσω-μαι.
	PARFAIT. τε-τίμη-μαι.	τετίμη-σο.	τετιμη-μένος ᾧ.
	PL.-Q.-PARF. ἐ-τε-τιμή-μην.		

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
que j'honorasse (pour moi), que j'estimasse, <i>ou</i> puis- sé-je honorer, estimer!	honorer (pour soi), <i>ou</i> estimer.	honorant (pour soi), <i>ou</i> estimant.
(τιμασο-ί-μην) τιμώμην, (τιμάο-ι-ο) τιμῶο, (τιμάο-ι-το) τιμῶτο, (τιμασο-ί-μεθα) τιμώμεθα, (τιμάο-ι-σθε) τιμῶσθε, (τιμάο-ι-ντο) τιμῶντο,	(τιμάε-σθαι) τιμᾶσθαι.	M. (τιμάο-μενος) τιμώμενος, (τιμασο-μένου) τιμωμένου,  F. (τιμασο-μένη) τιμωμένη, (τιμασο-μένης) τιμωμένης,
(τιμασο-ί-μεθον) τιμώμεθον, (τιμάο-ι-σθον) τιμῶσθον, (τιμασο-ί-σθην) τιμῶσθην.		N. (τιμάο-μενον) τιμώμενον, (τιμασο-μένου) τιμωμένου.
τιμησο-ί-μην.	τιμήσε-σθαι.	τιμησό-μενος, η, ον.
τιμησα-ί-μην.	τιμήσα-σθαι.	τιμησά-μενος, η, ον.
τετιμη-μένος εἶην.	τετιμῆ-σθαι.	τετιμη-μένος, η, ον.

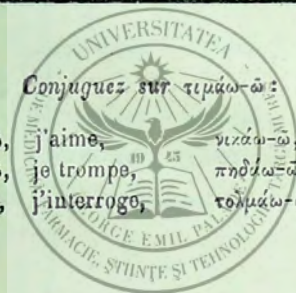




INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. τιμηθή-σο-μαι.		
AORISTE. έ-τιμή-θη-ν.	τιμήθη-τι.	τιμηθῶ.
FUT. ANT. τε-τιμή-σο-μαι.		

ADJECTIFS VERBAUX. . . . .

αγαπαω-ῶ, j'aime, νικάω-ῶ, je vaincs,  
 απατάω-ῶ, je trompe, πηδάω-ῶ, je saute,  
 ἐρωτάω-ῶ, j'interroge, τομάω-ῶ, j'ose.



## PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —	Comme au moy, en. — —
τιμηθησο-ί-μην. τιμηθε-ίη-ν. τετιμησο-ί-μην.	τιμηθῆσε-σθαι. τιμη-θῆ-ναι. τετιμῆσε-σθαι.	τιμηθησό-μενος, η, ον. τιμηθείς, θεῖσα, θέν. τετιμη-σό-μενος, η, ον.
. . . . . { τιμη-τός, ή, όν, { τιμη-τέος, α, ον.		

## 2° Verbes contractes en έω.

§ 84. Règles de contraction particulières aux verbes en έω :  
 ε se contracte devant les voyelles brèves ou longues et les diphtonges ;

εε se contracte en ει ;  
 εο, εου — en ου ;  
 εω — en ω ;  
 εη — en η ;  
 εοι — en οι .

Ex. : (φιλέω) φιλώ, j'aime.

Radical verbal φιλε. Ce radical correspond à φιλο, radical du substantif φίλο-ς, *ami*, dont est dérivé le verbe φιλέω-ω.



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'aime.	aime.	que j'aime.
PRÉSENT.	S. (φιλέ-ω) φιλώ,		(φιλέω) φιλώ,
	(φιλέ-εις) φιλείς,	(φιλεε) φιλει,	(φιλέη-ς) φιλήεις,
	(φιλέ-ει) φιλεί,		(φιλέη) φιλήει,
	P. (φιλέ-ο-μεν) φιλοῦμεν,	(φιλέε-τω) φιλείτω,	(φιλέω-μεν) φιλοῦμεν,
	(φιλέ-ετε) φιλείτε,	(φιλέε-τε) φιλείτε,	(φιλέη-τε) φιλήετε,
	(φιλέ-ουσι) φιλοῦσι,	(φιλέε-τωσαν) φιλείτωσαν,	(φιλέω-σι) φιλώσι,
		οι	
		(φιλέό-ντων) φιλούντων,	
	D.		
	(φιλέ-ε-τον) φιλείτον,	(φιλέε-τον) φιλείτον,	(φιλέη-τον) φιλήτον,
(φιλέ-ε-τον) φιλείτον.	(φιλέε-των) φιλείτων.	(φιλέη-τον) φιλήτον.	
IMPARFAIT.	j'aimais.		
	S. (ἐ-φιλέ-ο-ν) ἐφίλουν,		
	(ἐ-φιλέ-εις) ἐφίλεις,		
	(ἐ-φιλέ-ει) ἐφίλει,		
	P. (ἐ-φιλέ-ο-μεν), ἐφιλοῦμεν,		
	(ἐ-φιλέ-ετε) ἐφιλείτε,		
	(ἐ-φιλέ-ου-ν) ἐφίλουν,		
	D.		
	(ἐ-φιλέ-ε-τον) ἐφιλείτον,		
	(ἐ-φιλέ-ε-την) ἐφιλείτην.		
FUTUR.	φιλήσω.		
AORISTE.	ἐφίλησα.	φίλησο-ν.	φιλήσω.
PARFAIT.	πεφίληκα.	πεφίληχε (très rare).	πεφιλήχω.
PL.-Q.-PARF.	ἐπεφίληκει-ν.		

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que j'aimasse ou puissé-je aimer!</p> <p>(φιλέο-ι-μι) φιλοῖμι, (φιλέο-ι-ς) φιλοῖς, (φιλέο-ι) φιλοῖ. (φιλέο-ι-μεν) φιλοῖμεν, (φιλέο-ι-τε) φιλοῖτε. (φιλέο-ι-εν) φιλοῖεν.</p> <p>(φιλέο-ι-τον) φιλοῖτον, (φιλεο-ί-την) φιλοῖτην</p>	<p>aimer.</p> <p>(φιλέε-εν) φιλεῖν.</p> <p>N. B. Il y a une double contraction.</p> <p>1° φιλέε = φιλεῖ. 2° φιλεῖ-εν = φιλεῖν.</p>	<p>aimant.</p> <p>M. (φιλέων) φιλοῶν, (φιλέοντ-ος) φιλοῦντ-ος, F. (φιλέουσα) φιλοῦσα, (φιλεούσης) φιλούσης, N. (φιλέον) φιλοῦν, (φιλέοντος) φιλοῦντ-ος.</p>
<p>φιλήσο-ι-μι.</p>	<p>φιλήσε-ιν.</p>	<p>φιλήσων, σουσα, σον.</p>
<p>φιλήσα-ι-μι.</p>	<p>φιῆσα-ι.</p>	<p>φιλήσας, σασα, σαν.</p>
<p>πεφιλήχο-ι-μι.</p>	<p>πεφιληχέ-ναι.</p>	<p>πεφιληκώς, κυῖα, κός.</p>





## INDICATIF.

## IMPÉRATIF.

## SUBJONCTIF.

j'aime (pour moi),  
ou je m'aime.

aime (pour toi),  
aime-toi.

que j'aime (pour moi),  
ou que je m'aime.

PRÉSENT.

S.	(φιλέ-ο-μαι)	φιλοῦμαι,
	(φιλέ-η)	φιλή,
P.	(φιλέ-ε-ται)	φιλείται,
	(φιλε-ό-μεθα)	φιλούμεθα,
D.	(φιλέ-ε-σθε)	φιλείσθε,
	(φιλέ-ο-νται)	φιλοῦνται,
D.	(φιλε-ό-μεθον)	φιλούμεθον,
	(φιλέ-ε-σθον)	φιλείσθον,
	(φιλέ-ε-σθον)	φιλείσθον.

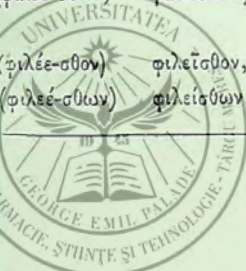
(φιλέου)	φιλοῦ,
(φιλε-έ-σθω)	φιλείσθω,
(φιλέ-ε-σθε)	φιλείσθε,
(φιλε-έ-σθωσαν)	φιλείσθωσαν,
ou	
(φιλε-έ-σθων)	φιλείσθων,
(φιλέ-ε-σθόν)	φιλείσθον,
(φιλέ-ε-σθών)	φιλείσθών.

(φιλέω-μαι)	φιλώμαι,
(φιλέη)	φιλή,
(φιλέη-ται)	φιλήται,
(φιλέω-μεθα)	φιλώμεθα,
(φιλέη-σθε)	φιλήσθε,
(φιλέω-νται)	φιλῶνται,
(φιλέω-μεθον)	φιλώμεθον,
(φιλέη-σθον)	φιλήσθον,
(φιλέη-σθον)	φιλήσθον.

IMPÉRATIF.

J'aimais (pour moi)  
ou je m'aimais.

S	(έ-φιλε-ό-μην)	έφιλούμην,
	(έ-φιλέου)	έφιλοῦ,
	(έ-φιλέ-ε-το)	έφιλείτο,
P.	(έ-φιλε-ό-μεθα)	έφιλούμεθα,
	(έ-φιλέ-ε-σθε)	έφιλείσθε,
	(έ-φιλέ-ο-ντο)	έφιλοῦντο,
D.	(έ-φιλε-ό-μεθον)	έφιλούμεθον,
	(έ-φιλέ-ε-σθον)	έφιλείσθον,
	(έ-φιλε-έ-σθην)	έφιλείσθην.



FUTUR. φιλή-σο-μαι.

AORISTE. έ-φιλη-σά-μην.

φιήσα-ι.

φιήσω-μαι.

PARFAIT. πε-φιλη-μαι.

πεφιλη-σο.

πεφιλη-μένος ὦ.

PL.-Q.-PARF. έ-πε-φιλή-μην.

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que j'aimasse (pour moi), que je m'aimasse, ou puissé-je aimer, puissé-je m'aimer!</p>	<p>aimer (pour soi), ou s'aimer.</p>	<p>aimant (pour soi), ou s'aimant.</p>
<p>(φιλο-ί-μην) φιλοίμην, (φιλέο-ι-ο) φιλοῖο, (φιλέο-ι-το) φιλοῖτο, (φιλο-ί-μεθα) φιλοίμεθα, (φιλέο-ι-σθε) φιλοῖσθε, (φιλέο-ι-ντο) φιλοῖντο,</p>	<p>(φιλέε-σθαι) φιλεῖσθαι.</p>	<p>M. (φιλεό-μενος) φιλούμενος, (φιλο-μένου) φιλουμένου,  F. (φιλο-μένη) φιλουμένη, (φιλο-μένης) φιλουμένης,</p>
<p>(φιλο-ί-μεθον) φιλοίμεθον, (φιλέο-ι-σθον) φιλοῖσθον, (φιλο-ί-σθην) φιλοῖσθην.</p>	<p></p>	<p>N. (φιλεό-μενον) φιλούμενον, (φιλο-μείου) φιλουμένου.</p>
<p></p>	<p></p>	<p></p>
<p>φιλησο-ί-μην.</p>	<p>φιλήσε-σθαι.</p>	<p>φιλησό-μενος, η, ον.</p>
<p>φιλησα-ί-μην.</p>	<p>φιλήσα-σθαι.</p>	<p>φιλησά-μενος, η, ον.</p>
<p>πεφιλη-μένος εἶην.</p>	<p>πεφιλη-σθαι.</p>	<p>πεφιλη-μένος, η, ον.</p>
<p></p>	<p></p>	<p></p>





INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. φιλη-θή-σο-μαι.		
AORISTE. έ-φιλή-θη-ν.	φιλήθη-τι.	φιληθῶ.
FUT. ANT. πε-φιλή-σο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX . . . . .		

Conjugez sur φιλέω-ῶ :

ποιέω-ῶ, je fais, πολεμέω-ῶ, je fais la guerre.  
 ασκέω-ῶ, j'exerce, τιμωρέω-ῶ, je châtie.



## PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
— —	— —	— —
φιληθησο-ί-μην. φιληθε-ί-ην. πεφιλησο-ί-μην.	φιληθήσε-σθαι. φιληθῆ-ναι. πεφιλήσε-σθαι.	φιληθησό-μενος, η, ον. φιληθείς, είσα, έν. πεφιλησό-μενος.
.....	{ φιλη-τός, ή, όν, φιλη-τέος, α, ον.	

## 3° Verbes contractes en ω.

## § 85. Règles de contraction particulières aux verbes en ω :

οε, οο, οου, se contractent en ου ;  
οη, όω, se contractent en ω ;  
οη, οει, οει, se contractent en οι .

Ex. : (δηλώ-ω) δηλῶ, je montre.

Radical verbal : δηλο. Ce radical est le même que celui de l'adjectif δηλο-ς, évident, dont est dérivé le verbe δηλώ-ω.



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je montre.	montre.	que je montre.
PRÉSENT.	S. (δηλό-ω) δηλώ,	(δήλοε) δήλου,	(δηλώω) δηλώω,
	(δηλό-ε-ι) δηλοῖς,	(δηλοέ-τω) δηλούτω,	(δηλόη) δηλοῖ,
	(δηλό-ε-ι) δηλοῖ,		(δηλόω-μεν) δηλώμεν,
	P. (δηλό-ο-μεν) δηλοῦμεν,	(δηλόε-τε) δηλοῦτε,	(δηλόη-τε) δηλώτε,
	(δηλό-ε-τε) δηλοῦτε,	(δηλοέ-τωσαν) δηλούτωσαν,	(δηλόω-σι) δηλώσι,
	(δηλό-ο-υσι) δηλοῦσι,		
	D.		
	(δηλό-ε-τον) δηλοῦτον,	(δηλόε-των) δηλούτων,	(δηλόη-τον) δηλώτων,
	(δηλό-ε-τον) δηλοῦτον.		(δηλόη-τον) δηλώτων.
	IMPARFAIT.	je montrais.	
S. (ἐ-δήλο-ο-ν) ἐδήλουν,			
(ἐ-δήλο-ε-ς) ἐδήλους,			
(ἐ-δήλο-ε) ἐδήλου,			
P. (ἐ-δήλο-α-ι-μεν) ἐδηλοῦμεν,			
(ἐ-δήλο-ε-τε) ἐδηλοῦτε,			
(ἐ-δήλο-ο-ν) ἐδήλουν,			
D.			
(ἐ-δηλό-ε-τον) ἐδηλοῦτον,			
(ἐ-δηλο-έ-την) ἐδηλούτην.			
FUTUR.	δηλώ-σω.		
AORISTE.	ἐ-δήλω-σα.	δήλω-σο-ν.	δηλώ-σω.
PARFAIT.	δε-δήλω-χα.	δεδήλω-κε (très rare).	δεδηλώ-χω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δηλώ-κει-ν.		

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	
que je montrasse, ou puissé-je montrer!	montrer.	montrant.	
(δηλός-ι-μι)     δηλοῖμι,	(ἐηλός-εν)     δηλοῦν.	M. (δηλόντων)	δηλών,
(δηλός-ι-ς)     δηλοῖς,		(δηλόντος)	δηλοῦντος,
(δηλός-ι)     δηλοῖ,			
(δηλός-ι-μεν)     δηλοῖμεν,	N. B. <i>Il y a une double contraction :</i>	F. (δηλόουσα)	δηλοῦσα,
(δηλός-ι-τε)     δηλοῖτε,		(δηλοούσης)	δηλούσης,
(δηλός-ι-εν)     δηλοῖεν,	1° δηλός = δηλοῦ. 2° δηλοῦ-εν = δηλοῦν.		
(δηλοῖ-τον)     δηλοῖτον,		N. (δηλόντων)	δηλών,
(δηλοῖ-την)     δηλοῖτην.		(δηλόντος)	δηλοῦντος.
δηλώσο-ι-μι.	δηλώσε-ιν.	δηλώσων, σουσα, σον.	
δηλώσα-ι-μι.	δηλώσα-ι.	δηλώσας, σασα, σαν.	
δεδηλώχο-ι-μι.	δεδηλωκέ-ναι.	δεδηλωκώς, κυῖα, κός.	





	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	Je montre pour moi, ou je me montre.	Montre pour toi, ou montre-toi.	Que je montre pour moi, ou que je me montre.
PRÉSENT.	S. (δηλό-ο-μαι) δηλοῦμαι, (δηλό-η) δηλοῖ, (δηλό-ε-ται) δηλοῦται,	(δηλόου) δηλοῦ, (δηλοέ-σθω) δηλούσθω,	(δηλώ-μαι) δηλώμαι, (δηλόη) δηλοῖ, (δηλόη-ται) δηλῶται,
	P. (δηλο-ό-μεθα) δηλούμεθα, (δηλό-ε-σθε) δηλοῦσθε, (δηλό-ο-νται) δηλοῦνται,	(δηλοέ-σθε) δηλοῦσθε, (δηλοέ-σθωσαν) δηλούσθωσαν ou (δηλοέ-σθων) δηλούσθων,	(δηλώ-μεθα) δηλώμεθα, (δηλώ-σθε) δηλώσθε, (δηλόη-σθε) δηλῶσθε,
	D. (δηλο-ό-μεθον) δηλούμεθον, (δηλό-ε-σθον) δηλοῦσθον, (δηλό-ε-σθον) δηλοῦσθον.	(δηλό-σθον) δηλοῦσθον, (δηλοέ-σθων) δηλούσθων.	(δηλώ-νται) δηλῶνται, (δηλώ-μεθον) δηλώμεθον, (δηλόη-σθον) δηλῶσθον, (δηλόη-σθον) δηλῶσθον.
	Je montrais pour moi, ou je me montrais.		
IMPARFAIT.	S. (ἐ-δηλο-ό-μην) ἐδηλούμην, (ἐ-δηλόου) ἐδηλοῦ (ἐ-δηλό-ε-το) ἐδηλοῦτο,		
	P. (ἐ-δηλο-ό-μεθα) ἐδηλούμεθα, (ἐ-δηλό-ε-σθε) ἐδηλοῦσθε, (ἐ-δηλό-ο-ντο) ἐδηλοῦντο,		
	D. (ἐ-δηλο-ό-μεθον) ἐδηλούμεθον, (ἐ-δηλό-ε-σθον) ἐδηλοῦσθον, (ἐ-δηλο-έ-σθην) ἐδηλούσθην.		
FUTUR.	δηλώ-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-δηλω-σά-μην.	δήλω-σαι.	δηλώ-σωμαι.
PARFAIT.	δε-δήλω-μαι.	δεδήλω-σο.	δεδηλω-μένος ᾧ.
PL.-Q-P.	ἐ-δε-δηλώ-μην.		

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que je montrasse pour moi, que je me montrasse, ou pussé-je montrer pour moi, me montrer!</p> <p>(δηλοο-ί-μην) δηλοίμην, (δηλόο-ι-ο) δηλοῖτο, (δηλόο-ι-το) δηλοῖτο, (δηλοο-ί-μεθα) δηλοίμεθα (δηλόο-ι-σθε) δηλοῖσθε, (δηλόο-ι-ντο) δηλοῖντο,</p> <p>(δηλοο-ί-μεθον) δηλοίμεθον, (δηλόο-ι-σθον) δηλοῖσθον, (δηλοο-ί-σθην) δηλοῖσθην.</p>	<p>Montrer pour soi, ou se montrer.</p> <p>(δηλόε-σθαι) δηλοῦ-σθαι.</p>	<p>Montrant pour soi, ou se montrant.</p> <p>M. (δηλοο-όμενος) δηλούμενος, (δηλοο-ομένου) δηλουμένου,</p> <p>F. (δηλοο-ομένη) δηλουμένη, (δηλοο-ομένης) δηλουμένης,</p> <p>N. (δηλοο-όμενον) δηλούμενον, (δηλοο-ομένου) δηλουμένου.</p>
<p>δηλωσο-ί-μην.</p>	<p>δηλώσε-σθαι.</p>	<p>δηλωσό-μενος, η, ον.</p>
<p>δηλωσα-ί-μην.</p>	<p>δηλώσα-σθαι.</p>	<p>δηλωσά-μενος, η, ον.</p>
<p>δεδηλω-μένος εἶην.</p>	<p>δεδηλῶ-σθαι.</p>	<p>δεδηλω-μένος, η, ον.</p>





INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q -PARFAIT. —		
FUTUR. δῆλω-θή-σο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δῆλώ-θη-ν.	δῆλώθη-τι.	δῆλωθῶ.
FUT. ANT. δε-δῆλώ-σο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX. . . . .		

Conjuguiez sur δῆλώ-ω :

πολεμῶ-ω, j'excite à la guerre.  
 χειρῶ-ω, je saisis, je soumetts.  
 χρυσῶ-ω, je dore.

### REMARQUES SUR LES VERBES CONTRACTES.

§ 86. REMARQUE I. — *Second optatif présent.* Les verbes contractes ont à l'actif un second optatif présent. Il se forme en ajoutant au radical verbal, au lieu de la caractéristique *ι* et de la désinence *μι* (ce qui est la forme de l'optatif présent commune à tous les verbes en *ω*, λύο-ι-μι; φιλέο-ι-μι, φιλοῖμι), la syllabe *ιη* et la désinence *ν*. C'est là une forme que nous avons déjà vue à l'optatif aoriste passif (§ 81, Rem. II, p. 114), et que nous retrouverons à l'actif des verbes en *μι* (§ 121, p. 167). Ex :

que j'honorasse	que j'aimasse	que je montrasse
ou pussé-je honorer!	ou pussé-je aimer!	ou pussé-je montrer!
(τιμασ-ίη-ν) τιμῶην,	(φιλεσ-ίη-ν) φιλοῖην,	(δηλοσ-ίη-ν) δηλοῖην,
(τιμασ-ίη-ς) τιμῶης,	(φιλεσ-ίη-ς) φιλοῖης,	(δηλοσ-ίη-ς) δηλοῖης,
(τιμασ-ίη) τιμῶη,	(φιλεσ-ίη) φιλοῖη,	(δηλοσ-ίη) δηλοῖη,
(τιμασ-ίη-μεν) τιμῶμεν,	(φιλεσ-ίη-μεν) φιλοῖμεν,	(δηλοσ-ίη-μεν) δηλοῖμεν,
(τιμασ-ίη-τε) τιμῶητε,	(φιλεσ-ίη-τε) φιλοῖητε,	(δηλοσ-ίη-τε) δηλοῖητε,
(τιμασ-ίη-σαν) τιμῶησαν.	(φιλεσ-ίη-σαν) φιλοῖησαν.	(δηλοσ-ίη-σαν) δηλοῖησαν.

## PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —
δηλωθησο-ί-μην. δηλωθε-ίη-ν. δεδηλωσο-ί-μην.	δηλωθήσε-σθαι. δηλωθῆ-ναι. δεδηλώσε-σθαι.	δηλωθησό-μενος, η, ον. δηλωθείς, θεῖσα, θέν. δε-δηλώ-σόμενος, η, ον.
..... { δηλω-τός, ή, όν, { δηλω-τέος, α, ον.		

Pour les trois personnes du pluriel, les formes qui suivent sont plus usitées que les précédentes, dont elles sont abrégées. Elles se confondent avec celles de l'optatif en οίμι.

τιμῶμεν,	φιλοῦμεν,	δηλοῦμεν,
τιμῶτε,	φιλοῦτε,	δηλοῦτε,
τιμῶεν,	φιλοῦεν,	δηλοῦεν.

Par analogie, la terminaison οῖην a été quelquefois appliquée, dans le dialecte attique, même à l'optatif des verbes non contractes en ω. Mais on n'en trouve d'exemple qu'au parfait, au futur et à l'aoriste seconds. Ex. :

πεφευγοῖην, optat. parf. de φεύγω.  
 σχροῖην, optatif aor. 2 de ἔχω, etc.

REMARQUE II. — *Infinitif présent.* Malgré l'analogie de l'infinitif λύε-ιν, l'infinitif τιμᾶν doit s'écrire sans ἰῶτα souscrit, parce que la forme primitive de la terminaison n'est pas ιν, mais εν pour μεν (plus anciennement μεναι). Le μ a été supprimé entre deux voyelles. Ainsi,

τιμᾶν est la contraction de τιμάε-εν,  
 φιλεῖν — — φιλέε-εν.

Ce fait apparaît évident à l'infinitif de δηλώω :

δηλοῦν, contracté de δηλωε-εν.

(Voir les règles de contraction, § 83, p. 129.)

REMARQUE III. — *Futur et aoriste.* La règle générale est que les verbes contractes en έω, όω, allongent la syllabe finale du radical verbal devant les



caractéristiques du futur, de l'aoriste et du parfait des trois voix. Mais il y a quelques exceptions. Ex. :

(τελέ-ω) τελῶ, j'accomplis,	τελέ-σω, ἐ-τέλε-σα, τελε-σ-θήσομαι, ἐ-τελέ-σ-θην.
(αἰνέ-ω) αἰνῶ, je loue,	αἰνέ-σω, ἤνεσα, αἰνε-θήσομαι, ἤνέ-θην.
(καλέ-ω) καλῶ, j'appelle,	καλέ-σω, ἐ-κάλε-σα, etc.
(ἄρο-ω) ἄρῶ, je laboure,	ἄρο-σω, ἤρο-σα, etc.

Les verbes contractes en *άω* conservent, en l'allongeant, au lieu de le changer en *η*, l'*α* final du radical verbal, quand cet *α* est précédé d'une voyelle, d'un *ρ*, et quelquefois même quand il est précédé d'un *λ*, etc. Ex. :

ἔάω, je permets, futur ἐά-σω.	δράω, je fais, futur δρά-σω.
μειδιάω, je souris, — μειδιά-σω.	γελάω, je ris, — γελά-σωμαι.
ἀκροάομαι, j'entends, — ἀκροά-σομαι.	κλάω, je romps, — κλά-σω.
πειράω, j'essaie. — πειρά-σω.	σπάω, je tire, — σπά-σω.

REMARQUE IV. — *Futurs contractes.* Quelques verbes contractes en *έω* suppriment, dans le dialecte attique, le sigma du futur; suppression d'où résulte une contraction, qui rend le futur semblable au présent. Ex. :

(τελέω) τελῶ, j'accomplis, futur (τελέ-σω, τελέ-ω) τελῶ.
(καλέω) καλῶ, j'appelle, — (καλέ-σω, καλέ-ω) καλῶ.

REMARQUE V. — *Verbes en έω, άω, non contractes.* Dans quelques verbes en *έω*, *άω*, la contraction ne se fait pas au présent et à l'imparfait dans les formes *εο*, *έω*, *οο*, *άω*. Mais les formes en *ει* se contractent en *ει*. Ex. :

πλέω, je navigue, πλέομεν, (πλέεις) πλείς, (πλέειν) πλείν.

La vraie cause de ce fait, c'est que, dans la forme primitive du radical, il y avait une lettre qui a disparu. Ex. :

πλέω, je navigue (pour πλέεω, forme qui explique le futur πλεύσομαι).

Il en est de même de :

- πνέω (pour πνέεω), je souffle, fut. πνεύ-σομαι (racine πνυ, d'où, en poésie, le parf. pass. πεί-πνυ-μαι);
- χέω, je verse, (rac. χυ) fut. χεύ-σω, aor. ἔχενα (et, par suppression de l'*υ* ou *φ*, ἔχεα), parf. act. κέ-χυν, parf. pass. κέ-χυν-μαι;
- ρέω, je coule, (rac. ρυ) fut. ρεύ-σομαι, aor. ἔρ-ρύ-ην;
- νέω, je nage, fut. νεύ-σομαι;
- κλάω, je pleure (On dit aussi κλα-ίω, pour κλαφ-ίω, forme qui explique le futur κλαύ-σομαι et le substantif κλαῦμα);
- κάω, je brûle (On dit aussi κα-ίω, pour καφ-ίω, forme qui explique le futur καύ-σομαι, le substantif καύσις, l'adjectif καυστικός, etc., — aor. ἔκηα);
- δέω, je lie (pour δέσ-ω, forme qui explique le substantif δεσμός). On dit quelquefois, avec contraction, (δέω) δῶν, (δέοντος) δούντος.

REMARQUE VI. — *Contractions irrégulières.* Dans quelques verbes en  $\acute{\alpha}\omega$ , les lettres  $\alpha\epsilon$ ,  $\alpha\eta$ ,  $\alpha\eta$  se contractent, non pas en  $\alpha$ ,  $\alpha$ , mais en  $\eta$ ,  $\eta$ . Ex. :

$\zeta\acute{\alpha}\omega$ , je vis,  $\zeta\eta\varsigma$ ,  $\zeta\eta$ , infin.  $\zeta\eta\nu$  (pour  $\zeta\eta\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\zeta\eta\text{-}\epsilon\nu$ ).  
 $\pi\epsilon\iota\nu\acute{\alpha}\omega$ , j'ai faim.  $\pi\epsilon\iota\nu\eta\varsigma$ ,  $\pi\epsilon\iota\nu\eta$ , —  $\pi\epsilon\iota\nu\eta\nu$  ( —  $\pi\epsilon\iota\nu\eta\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\pi\epsilon\iota\nu\eta\text{-}\epsilon\nu$ )  
 $\delta\iota\psi\acute{\alpha}\omega$ , j'ai soif,  $\delta\iota\psi\eta\varsigma$ ,  $\delta\iota\psi\eta$ , —  $\delta\iota\psi\eta\nu$  ( —  $\delta\iota\psi\eta\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\delta\iota\psi\eta\text{-}\epsilon\nu$ ).  
 $\chi\rho\acute{\alpha}\omicron\mu\alpha\iota$ , je me sers,  $\chi\rho\eta$ ,  $\chi\rho\eta\tau\alpha\iota$ , —  $\chi\rho\eta\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$ .

Cette anomalie sert à distinguer ce dernier verbe d'un autre, qui est tiré de la même racine :

$\chi\rho\acute{\alpha}\omicron\mu\alpha\iota$ , je consulte un oracle,  $\chi\rho\alpha$ ,  $\chi\rho\alpha\text{-}\tau\alpha\iota$ ,  $\chi\rho\alpha\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$ .

Quelquefois l'o de liaison disparaît. Ex. :

$\lambda\omicron\upsilon\text{-}\mu\alpha\iota$ , pour  $\lambda\omicron\upsilon\omicron\text{-}\mu\alpha\iota$ , qui est pour  $\lambda\omicron\epsilon\omicron\text{-}\mu\alpha\iota$ .  
 $\omicron\iota\text{-}\mu\alpha\iota$ , pour  $\omicron\iota\omicron\text{-}\mu\alpha\iota$ .

Quelques verbes en  $\acute{\omicron}\omega$  peuvent contracter  $\acute{\omicron}\acute{\omicron}$  en  $\omega$ , au lieu de  $\omicron\upsilon$ . Ex. :



DONT LE RADICAL VERBAL EST TERMINÉ PAR UNE CONSONNE.

§ 37. Les verbes en  $\omega$ , dont le radical verbal est terminé par une consonne, présentent quelques particularités pour la formation des temps : la rencontre de la consonne finale du radical verbal avec les caractéristiques des temps amène diverses combinaisons, qui sont conformes aux lois de l'assimilation et de l'accommodation des consonnes<sup>1</sup>.

On distingue :

- I. Les verbes à radical terminé par une muette.
- II. Les verbes à radical terminé par une liquide.

1. Ces lois ont été exposées plus haut à un point de vue général (§ 41, 2<sup>e</sup>, p. 11). Nous n'avons qu'à les appliquer ici aux verbes à radical terminé par une consonne.



I. VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE  
(GUTTURALE, LABIALE OU DENTALE).

1° Verbes à radical terminé par une gutturale (γ, κ, χ)  
ou verbes en γω, κω, χω, et en σσω, ττω, ζω.

§ 88. Les verbes dont le radical est terminé par une gutturale (γ, κ, χ) terminent leur futur actif en ζω (pour γ-σω, κ-σω, χ-σω); par suite de la même accommodation des consonnes, ils terminent leur aoriste en ξα, leur futur passif en χ-θήσομαι, leur aoriste 1<sup>er</sup> passif en χ-θην; ils ont leur parfait passif en γ-μαι, le κ et le χ s'adoucisant devant le μ. Au parfait 1<sup>er</sup> actif, la consonne finale, se combinant avec le κ de la terminaison, donne un χ. Ex. :

πλέκ-ω, je tresse.

FUTUR ACTIF.	πλέξω	(pour πλέκ-σω).
AORISTE	ἔπλεξα	ἔ-πλεκ-σα).
PARFAIT	πέπλεγα	πέ-πλεκ-κα).
FUTUR PASSIF.	πλεχθήσομαι	πλεκ-θήσομαι).
AORISTE	ἔπλεχθην	ἔ-πλέκ-θην).
PARFAIT	πέπλεγμαi	πέ-πλεκ-μαι).

§ 89. A cette catégorie de verbes appartiennent la plupart des verbes en σσω ou (attique) ττω, quelques verbes en ζω, et le verbe διδάσκω, qui ont leur radical terminé par une gutturale'. Ex. :

τάσσω (all. τάττω), je place. (rad. ταγ)	στίζω, je pique. (rad. στιγ)	διδάσκω, j'enseigne. (rad. διδάχ).
FUT. τάζω.	στίζω.	οὐδάζω.
AOR. ἔταξα.	ἔστιξα.	ἔ-δίδαξα.
FUT. PASS. ταχθήσομαι.	στιχθήσομαι.	δίδαχθήσομαι.
AOR. — ἔ-τάχ-θην.	ἔ-στίχ-θην.	ἔ-διδάχ-θην.
PARF. — τέ-ταγ-μαι.	ἔ-στιγ-μαι.	δε-δίδαγ-μαι.
PARF. ACT. τέταγα.	(ἔστιχα).	δε-δίδαχα.

Il faut y joindre: 1° le verbe μίσγω, je mêle, où le σ du présent est ajouté au radical verbal (qui est μιγ, et d'où viennent le futur μίξω (μιγ-σω), l'aoriste ἔμιξα, etc.), et le verbe μίγνυμι; 2° le verbe poétique ἔρω ou ῥίζω, je suis, f. ῥέξω, parf. 2 ἔρωγα (radical ἔργ, — d'où ἔργον, ouvrage, — radical qui vient, par transposition, ῥεγ).

4. Voyez § 100, 4° p. 150. — On y verra aussi quelques verbes en σσω, qui ne viennent pas d'un radical terminé par une gutturale.

## 2° Verbes à radical terminé par une labiale (β, π, φ)

ou verbes en βω, πω, φω.

§ 90. Les verbes dont le radical verbal est terminé par une labiale (β, π, φ) terminent leur futur actif en ψω (pour β-σω, π-σω, φ-σω), leur aoriste actif en ψα, leur futur passif en φ-θήσομαι, leur aoriste passif en φ-θην.

Au parfait actif, la consonne finale, se combinant avec le κ de la terminaison, donne un φ. Au parfait passif, elle s'assimile (Voy. p. 11) avec le μ de la désinence. Ex. :

τρέπ-ω, je tourne.

τρέφω, je nourris.

FUT. ACT.	τρέψω	(π. τρέπ-σω).	θρέψω	(π. τρέφ-σω).
AOR. —	ἔ-τρέψα	(— ἔ-τρέπ-σα).	ἔθρεψα	(— ἔ-τρέφ-σα).
FUT. PASS.	τρέψ-θήσομαι	(— τρέπ-θήσομαι).	θρέψ-θήσομαι	(— τρέφ-θήσομαι).
AOR. —	ἔ-τρέψ-θην	(— ἔ-τρέπ-θην).	ἔ-θρέψ-θην	(— ἔ-τρέφ-θην).
PARF. ACT.	τέ-τροφ-α	(— τέ-τροπ-α).	τέ-τροφ-α	(— τέ-τροφ-α).
PARF. PASS.	τέ-τραμ-μαι	(— τέ-τραμ-μαι).	τέ-θραμ-μαι	(— τέ-τροφ-μαι).

Remarque. — Quelques verbes à radical terminé par une labiale ajoutent au présent et à l'imparfait la consonne τ, dont la valeur sera expliquée plus loin (Voy. § 100, 5°, p. 151). Ex. : βλάτ-τω, βλίπ-τω.

## 3° Verbes à radical terminé par une dentale (δ, τ, θ)

ou verbes en δω, τω, θω.

§ 91. Les verbes dont le radical verbal est terminé par une dentale (δ, τ, θ) perdent cette dentale au futur, à l'aoriste 1<sup>er</sup> et au parfait actifs. Ils la changent en σ au futur, à l'aoriste 1<sup>er</sup> et au parfait passifs<sup>1</sup>. Ex. :

	ψεύδ-ω, je trompe.	
FUT. ACTIF.	ψεύ-σω	(pour ψεύδ-σω).
AOR. —	ἔ-ψευ-σα	(— ἔ-ψευδ-σα).
PARF. —	ἔ-ψευ-χα	(— ἔ-ψευδ-χα).
FUT. PASSIF.	ψευσ-θήσομαι	(— ψεύδ-θήσομαι).
AOR. —	ἔ-ψευσ-θην	(— ἔ-ψεύδ-θην).
PARF. —	ἔ-ψευσ-μαι	(— ἔ-ψεύδ-μαι).

dissimilates  
1

1. Dans le premier cas, il y a suppression de la dentale, parce qu'elle ne peut se maintenir devant un σ. — Dans le second cas, il y a changement de la dentale en σ devant le θ et le μ, c'est-à-dire dissimilation et accommodation (Voyez plus haut, § 11, 2°, page 11).



Conjugez sur πλέω :

PRÉSENT.	FUTUR.	PARF. ACT.	FUT. PASS.	PARF. MOY. ET PASS.
λέγω, je dis,	λέξω,	είλοχα,	λεχ-θήσομαι,	είλεγμαι <sup>1</sup> .
ἄγω, je conduis,	ἄξω,	ἤχα,	ἄχ-θήσομαι,	ἤγμαι.
διώκω, je poursuis,	διώξω,	δεδιώχα,	διωχ-θήσομαι,	δεδιώγμαι.
βρέχω, j'humecte,	βρέξω,	βέβρεχα,	βρεχ-θήσομαι,	βέβρεγμαι-
ἐλέγχω, je convaincs,	ἐλέγξω,	ἤλεγχα,	ἐλεγχ-θήσομαι,	ἤλεγμαι.
πράσσω, je fais,	πράξω,	πέπραχα,	πραχ-θήσομαι,	πέπραγμαι.
ἄρπάζω, je ravis,	ἄρπάξω,	ἤρπαχα,	ἄρπαχ-θήσομαι,	ἤρπαγμαι.

Conjugez sur τρίπω, en ne tenant pas compte du τ de la dernière syllabe (Voy. § 90, Rem., p. 139) :

λείπω, je laisse,	λείψω,	(λείπειν),	λειφ-θήσομαι,	λείπειν-μαι.
τύπτω, je frappe,	τύψω, <sup>2</sup>	τέτυφα,	τυφ-θήσομαι,	τέτυμ-μαι.
βλάπτω, je nuis à,	βλάψω,	βέβλαφα,	βλαφ-θήσομαι,	βέβλαμ-μαι.
ρίπτω, je jette,	ρίψω,	ἔρριφα,	ριφ-θήσομαι,	ἔρριμ-μαι <sup>3</sup> .
ἄπτω, j'attache,	ἄψω,	ἤρα,	ἄφ-θήσομαι.	ἤμ-μαι.
κάμπω, je courbe,	κάμψω,	κέκαμψα,	καμφ-θήσομαι,	κέκαμ-μαι.

Conjugez sur ψεύδω :

ἀνύττω, je termine,	ἀνύσω,	ἤνυκα,	ἀνυσ-θήσομαι,	ἤνυσμαι.
πειθω, je persuade,	πέισω,	πέπεικα,	πεισ-θήσομαι,	πέπεισμαι.
σπίνδω, je fais des libations.	σπέισω,	ἔσπεικα,	σπεισ-θήσομαι,	ἔσπεισμαι.

## REMARQUES

DES VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE  
(GUTTURALE, LABIALE OU DENTALE).

§ 92. REMARQUE I. — La conjugaison des temps qui viennent d'être énumérés ne donne lieu à aucune observation, excepté celle du parfait et du plus-que-parfait moyens et passifs. Dans la conjugaison de ces derniers temps, il y a quelques combinaisons de lettres à remarquer, comme on le verra par les exemples suivants : la lettre finale du radical *s'assimile* ou *s'accommode* à la lettre initiale de la désinence, d'après les règles sur la rencontre des consonnes (Voy. p. 11).

1. Sur le redoublement de εἶλοχα, εἶλεγμαι, voir § 68, Remarque VI, p. 89.
2. Les Attiques ont un futur τυπτήσω, qui suppose un radical allongé (τυπτέω).
3. Sur les formes ἔρριφα, ἔρριμμαί, voir § 67, Rem. I, p. 86; et § 68, Rem. V, p. 89.

## Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs

1° des verbes à radical terminé par une gutturale.

2° des verbes à radical terminé par une labiale.

3° des verbes à radical terminé par une dentale.

πλέκ-ω.

τρέπ-ω.

ψεύδ-ω.

PARFAIT.

PL.-Q.-PARF.

PARFAIT.

PL.-Q.-PARF.

PARFAIT.

(ND.	πέπλεγμαι (p. πέπλεκμαι), πέπλεξα (p. πέπλεκσαι), πέπλεκται, πεπλέγμεθα, πέπλεχθε (p. πέπλεκσθε), πεπλεγμένοι εἰσί, πεπλέγμεθον, πέπλεχθον, πέπλεχθον.	ἐπεπλέγμην, ἐπέπλεξο (p. ἐπέπλεκσο), ἐπέπλεκτο, ἐπεπλέγμεθα, ἐπέπλεχθε, πεπλεγμένοι ἦσαν, ἐπεπλέγμεθον, ἐπέπλεχθον, ἐπεπλέχθην.	τέτραμμαι (p. τέτραπμαι), τέτραψαι (p. τέτραπσαι), τέτραπται, τετράμμεθα, τέτραφθε (p. τέτραπσθε), τετραμμένοι εἰσί, τετράμμεθον, τέτραφθον, τέτραφθον.	ἐτετράμμην, ἐτέτραψο, ἐτέτραπτο, ἐτετράμμεθα, ἐτέτραφθε, τετραμμένοι ἦσαν, ἐτετράμμεθον, ἐτέτραφθον, ἐτετράφθην.	ἔψευσμαι, ἔψευσαι, ἔψευσται, etc. PL.-Q.-PARF. ἐψεύσμην, ἔψευσο, etc.
(MP.	πέπλεξο . . . . . (p. πέπλεκσο), πεπλέχθω (p. πεπλέκσθω), πέπλεχθε (p. πέπλεκσθε), πεπλέχθωσαν, πίπλεχθον, πεπλέχθων.		τέτραψο. (p. τέτραπσο), τέτραφθω (p. τέτραπσθω), πέτραφθε (p. τέτραπσθε), τετράφθωσαν, τέτραφθον, τετράφθων.		
(SUBJ.	πεπλεγμένος ὦ . . . . .		τετραμμένος ὦ.		
(OPT.	πεπλεγμένος . . . . . εἶην.		τετραμμένος εἶην.		
(INF.	πεπλέχθαι . . . . . (p. πεπλέκσθαι).		τετράφθαι (p. τετράπσθαι).		
(PART.	πεπλεγμένος, η, ου . . . . .		τετραμμένος, η, ου.		

Ces temps se conjuguent comme ἤκουσμαι, ἤκούσμεν. (Voir § 77, Rem. II, p. 109.)

§ 93. REMARQUE II. — Ici, comme toujours, on peut noter les combinaisons de lettres suivantes :

1° Une muette, placée devant une autre, se met au même degré que celle-ci. Ex. :

βέβλαπ-ται (pour βέβλαβ-ται), rad. verb. βλαβ;

λέλεχ-ται ( — λέλεγ-ται), rad. verb. λεγ.



2° Les labiales, placées devant un  $\mu$ , s'assimilent à cette lettre.  
Ex. : βέδλαμ-μαι (pour βέδλαβ-μαι).

3° Une gutturale, placée devant un  $\mu$ , ne peut être autre qu'une douce ( $\gamma$ ). Ex. : πέπλεγ-μαι (pour πέπλεκ-μαι).

4° Les labiales et les gutturales, placées devant un  $\sigma$ , forment avec le  $\sigma$  une lettre double, par exemple au futur actif, au futur moyen et au futur antérieur :

fut. act.	βλάψω (pour βλάβ-σω);	
—	πλέξω ( — πλέκ-σω).	
fut. moy.	βλάψο-μαι;	fut. antér. βεδλάψο-μαι;
—	πλέξο-μαι.	— πεπλέξο-μαι.

Il en est de même à la deuxième personne du parfait moyen et passif :

βεδλαψαι (pour βέδλαβ-σαι);  
πέπλεξαι ( — πέπλεκ-σαι).

5° Les dentales, devant un  $\mu$ , se changent en  $\sigma$ . Ex. :

ἔψευσ-μαι (pour ἔψευδ-μαι).

Elles disparaissent du reste, comme toujours, devant un  $\sigma$ . Ex. : ἔψευ-σαι (pour ἔψευδ-σαι).

6° Le  $\sigma$ , placé entre la consonne finale du radical et un  $\theta$ , disparaît, et la consonne du radical se change en aspirée (d'après le n° 1). Ex. :

βέδλαφθε (p. βέδλαβ-σθε), βέδλαφθον (p. βέδλαβ-σθον), βεδλάφ-θω (p. βεδλάβ-σθω).  
πέπλεχθε (p. πέπλεκ-σθε), πέπλεχθον (p. πέπλεκ-σθον), πεπλέχθω (p. πεπλέκ-σθω).

7° Les désinences de la troisième personne du pluriel du parfait (νται) et du plus-que-parfait (ντο) ne pouvant, dans les verbes à muettes, se combiner avec la consonne finale du radical verbal, on se sert d'une périphrase. Ex. :

βεδλαμ-μένοι εισί,      πεπλεγ-μένοι εισί.  
— ἦσαν,      — ἦσαν.

Mais, en poésie, le  $\nu$  de ces désinences se change en  $\alpha$ , et l'on a les désinences αται, ατο. La consonne finale du radical, quand c'est une gutturale ou une labiale, se change en aspirée, ce qui est une trace de l'effort nécessité par la

prononciation de cette troisième personne, avant le changement de  $\nu$  en  $\alpha$ . Ex. :

βεβλάφ-αται, ἐ-βεβλάφ-ατο (pour βέβλαβ-νται, ἐ-βεβλαβ-ντο).  
 πεπλέχ-αται, ἐ-πεπλέχ-ατο ( — πίπλεκ-νται, ἐ-πίπλεκ-ντο).  
 ἐψεύδ-αται, ἐψεύδ-ατο ( — ἐψευδ-νται, ἐψευδ-ντο).

Ces désinences αται, ατο, ne sont du reste pas particulières aux verbes terminés par une muette, ni même au parfait et au plus-que-parfait. Ex. :

ἐστάλ-αται (pour ἐσταλ-μένοι εἰσι) parf. passif de στέλλω;  
 ἐστάλ-ατο — — ἦσαν) plus-que-parf. passif de στέλλω;  
 πεπαύ-αται — πέπαι-νται, parfait passif de παύω;  
 τυπτο-ίατο — τύπτο-εντο, 3<sup>e</sup> pers. pl. opt. prés. moy. de τύπτω, etc.

## REMARQUES PARTICULIÈRES

SUR QUELQUES VERBES A RADICAL TERMINÉ  
PAR UNE MUETTE.

§ 94. Remarque III. — Plusieurs verbes de deux syllabes, à radical terminé par une muette, changent au parfait la voyelle  $\epsilon$  de leur radical verbal.

Cette voyelle, au parfait actif, se change en  $\sigma$ ; au parfait moyen ou passif, elle se change en  $\alpha$ . Ex. :

		PARF. ACTIF.	PARF. MOY. ET PASS.
τρέπ-ω,	je tourne.	τέτροσ-α.	τέτραμ-μαι.
τρέφ-ω,	je nourris.	τέτροσ-α.	τέθραμ-μαι.
στρέφ-ω,	je tourne.	ἔστροφ-α.	ἔστραμ-μαι.

Le verbe λέγω, je dis, n'admet un changement de voyelle qu'au parfait actif : εἶλοχα; — parf. pass. λέλεγμαι ου εἶλεγμαι.

REMARQUE IV. — Il n'y a rien que de très-régulier dans les parfaits ἤφα, ἤμμαι, de ἄπτω. Ils ont d'abord un augment ou redoublement, puis une assimilation de la consonne finale du radical : ἤφα est pour ἤπ-κα, ἤμ-μαι pour ἤπ-μαι.

Quant au parfait moyen et passif de κάμπ-τω, κέκαμ-μαι, il est pour κέκαμ-μαι ou κέκαμμ-μαι. La labiale reparait à d'autres personnes : κέκαμψαι (pour κέκαμ-σαι), κέκαμ-ται.

Dans l'un et l'autre verbe, la syllabe τω est un suffixe qui appartient seulement au radical du présent (Voyez § 100, 5<sup>o</sup>, p. 151).

REMARQUE V. — Le parfait moyen et passif ἤλεγ-μαι, et mieux ἐλήλεγμαι, est pour ἤλεγχ-μαι ou ἤλεγγ-μαι (comme plus haut κέκαμ-μαι pour κέκαμ-μαι, κέκαμμ-μαι). La gutturale du radical reparait à d'autres personnes : ἤλεγξαι (pour ἤλεγχ-σαι), ἤλεγκ-ται, etc., on la trouve au futur et à l'aoriste du passif ἐλεγχ-θήσο-μαι, ἤλεγχ-θην.

REMARQUE VI. — Dans le verbe σπίνδ-ω, la lettre  $\nu$  se change en  $\iota$ , et le  $\delta$  se supprime aux temps où le radical verbal σπινδ est suivi d'un  $\sigma$  ou d'un  $\alpha$  (σπεῖ-σω, ἔσπει-σα, ἔσπει-κα). — Voyez § 14, 1<sup>o</sup>, p. 10; § 13, p. 13.



Le même changement de  $\nu$  en  $\iota$  a lieu, et le  $\delta$  est remplacé par  $\sigma$  devant un  $\theta$  et un  $\mu$  (*σπεισ-θήσομαι, ἔ-σπεισ-μαι*). Ce changement a lieu conformément à une règle dont nous avons déjà vu l'application dans les mots comme *χαρίεις* et *λυθείς* (radicaux *χαριεντ, λυθεντ*). Voy. § 28, Rem. 11, 3°, p. 29.

REMARQUE VII. — Les verbes *τεύχω* et *φεύγω* tirent leur parfait moyen ou passif, *τέτυγ-μαι, πέφυγ-μαι*, de leurs racines *ΤΥΧ, ΦΥΓ*. Les radicaux verbaux *τευχ, φευγ* forment le présent, l'imparfait et le futur (*τεύξω, φεύξομαι*).

REMARQUE VIII. — Le verbe *φράζω* est pour *φραδ-ίω*. De là le parfait passif poétique *πέφραδ-μαι*, pour *πέφρασ-μαι*.

REMARQUE IX. — Les futurs de *τρέφω* et de *θύψω* sont *θρέψω* et *θύψω*, par suite du déplacement de l'aspirée, qui va de la fin du radical au commencement.

REMARQUE X. — Les parfaits *ἔψευ-κα, ἔψευ-σμαι* ont un augment au lieu de redoublement, d'après une règle commune aux verbes commençant par une lettre double (Voyez § 38, Rem. V, p. 89).



## II. VERBES A RADICAL TERMINE PAR UNE LIQUIDE ( $\lambda, \mu, \nu, \rho$ ), OU VERBES EN $\lambda\omega, \mu\omega, \nu\omega, \rho\omega$ .

§ 95. Dans les verbes dont le radical verbal est terminé par une liquide ( $\lambda, \mu, \nu, \rho$ ), il importe de bien distinguer le radical verbal, sur lequel se forment les autres temps, et le radical du présent, qui est en général altéré.

### Différence entre le radical verbal et le radical du présent dans les verbes à radical terminé par une liquide.

§ 96. Les verbes dont le radical verbal est terminé par un  $\lambda$ , un  $\mu$ , un  $\nu$  ou un  $\rho$  sont sujets à modifier au présent et à l'imparfait ce radical verbal<sup>1</sup>:

1° Ceux dont le radical est terminé par un  $\lambda$  ajoutent un second  $\lambda$ . Ex. : *στέλλ-λω; ἔ-βαλλ-λον* (Voy. § 100, 6°, 1, p. 151).

2° Quelques verbes à radical terminé par un  $\mu$  ajoutent la lettre  $\nu$ . Ex. : *τέμ-νω; ἔ-καμ-νον* (Voy. § 100, 2°, p. 149).

1. On verra plus loin le détail de ces modifications (§ 100, 2° et 6°, p. 149, p. 151, etc.).

3° Ceux dont le radical est terminé par un  $\nu$  ou un  $\rho$ , précédé d' $\alpha$  ou de  $\epsilon$ , renforcent ces deux voyelles par l'insertion d'un  $\iota$ . (Voy. § 12, p. 13; § 100, 6°, p. 151.) Ex. :

φαίνω, je fais voir	(rad. verb. φαν);	ἐχθαίρω, je hais	(rad. verb. ἐχθαρ);
τείνω, je tends	( — τεν);	σπείρω, je sème	( — σπερ);
ἐγείρω, j'éveille	( — ἐγερ);	καθαίρω, je purifie	( — καθαρ).

**Futur actif et moyen des verbes à radical terminé par une liquide.**

§ 97. Le futur actif des verbes à radical terminé par une liquide se forme sans sigma, par suite d'une contraction. Ce futur, dit *futur second*, vient, comme le futur premier, d'une ancienne forme  $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , futur primitif d' $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$ . Mais, tandis que le futur 1<sup>er</sup> a perdu l' $\epsilon$  de  $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , le futur 2 l'a gardé, en supprimant le  $\sigma$  entre deux voyelles, ce qui amène une contraction<sup>2</sup>. Ce futur se conjugue comme  $\phi\lambda\epsilon\omega-\acute{\omega}$ . Ex. :

ἀγγέλ-λω, j'annonce,	fut. ἀγγέλ- $\acute{\omega}$ (pour ἀγγελ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , ἀγγελ- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
νέμ-ω, je distribue,	νεμ- $\acute{\omega}$ ( — νεμ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , νεμ- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
τέμ-νω, je coupe,	τεμ- $\acute{\omega}$ ( — τεμ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , τεμ- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
τείν-ω, je tends,	τεν- $\acute{\omega}$ ( — τεν- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , τεν- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
φθείρ-ω, je corromps,	φθερ- $\acute{\omega}$ ( — φθερ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , φθερ- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
ἐγείρ-ω, j'éveille,	ἐγερ- $\acute{\omega}$ ( — ἐγερ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , ἐγερ- $\acute{\epsilon}\omega$ ).

Ce futur contracte se trouve, chez les Attiques, même dans quelques verbes dont le radical se termine par une voyelle ou par une consonne autre qu'une liquide. Ex. :

μάχ-ομαι, je combats,	fut. μαχ-οῦμαι (pour μαχ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega\mu\acute{\alpha}\iota$ ).
ἕζ-ομαι, je m'assieds,	ἔδ-οῦμαι. ( — ἔδ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega\mu\acute{\alpha}\iota$ ).
τελ-έω, je termine,	τελ- $\acute{\omega}$ ( — τελ- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , τελ- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
νομί-ζω, je pense,	νομι- $\acute{\omega}$ ( — νομι- $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ , νομι- $\acute{\epsilon}\omega$ ).
ἐλα-ύνω, je chasse,	ἐλ- $\acute{\omega}$ ( — ἐλ- $\acute{\alpha}\sigma\omega$ , ἐλάω).
βαδί-ζω, je marche,	βαδι-οῦμαι ( — βαδι- $\acute{\epsilon}\sigma\omega\mu\acute{\alpha}\iota$ , βαδιέομαι).

Le futur moyen se forme comme le futur actif et se conjugue comme  $\phi\lambda\epsilon\omega\mu\acute{\alpha}\iota-\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$ . Ex. :

ἀγγελ-οῦμαι, νεμ-οῦμαι, τεμ-οῦμαι, στελ-οῦμαι, καμ-οῦμαι.

1. Une forme encore plus ancienne est  $\epsilon\sigma\omega$ ,  $\epsilon\sigma\omega$ , d'où viennent les futurs attiques  $\pi\lambda\epsilon\upsilon\sigma\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$ ,  $\nu\epsilon\upsilon\sigma\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$ ,  $\phi\epsilon\upsilon\zeta\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$  (pour  $\pi\lambda\epsilon\upsilon-\epsilon\sigma\acute{\epsilon}\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$ ,  $\phi\epsilon\upsilon\gamma-\epsilon\sigma\acute{\epsilon}\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$ , etc.).

2. Voir plus haut, § 13, p. 14; § 34, p. 39; et § 43, p. 52.



Les autres formes sont nécessairement contractes aussi.

Ex. : (νεμέομαι) νεμοῖμι, (νεμέων) νεμῶν, (νεμέόμενος) νεμούμενος, etc.

REMARQUE I. — Quelques verbes en λω et ρω, surtout en poésie, ont un futur en σω. Ex. : κύρω, je trouve, κύρ-σω; κέλω, j'aborde, κέλ-σω.

REMARQUE II. — L'ancienne forme έσω, qui explique les futurs contractes, explique aussi un certain nombre de futurs en έσω, έσομαι, et (avec renforcement), ήσομαι. Ex. :

μάχομαι, je combats, futur μαχ-έσομαι et μαχ-ήσομαι.  
 ἄχθομαι, je m'indigne, — ἀχθ-έσομαι,  
 γίγνομαι, je deviens, — γεν-ήσομαι.

(Voyez, p. 161, Rem. I, une autre explication de ce fait).

**Aoriste actif et moyen des verbes à radical terminé par une liquide.**

§ 98. L'aoriste actif des verbes à radical terminé par une liquide se forme sans sigma. Cette lettre se rejette comme au futur; mais tandis que, au futur, il se fait une contraction, l'aoriste 1<sup>er</sup> prend, à la fin du radical, un allongement en compensation de la perte du sigma. Ex. :

ἤγγεila (pour ἤγγελ-σα); ἔτεινα (pour ἔτεν-σα);  
 ἔνειμα (— ἔνεμ-σα); ἔφθισα (— ἔφ'ερ-σα);  
 ἔφθνα (— ἔφθν-σα); ἐκάθηρα (— ἐκάθαρ-σα)!

L'aoriste moyen se forme comme l'aoriste actif et se conjugue comme ἐλυσάμην. Ex. :

ἤγγειλάμην, ἐνειμάμην, ἐφθνάμην, ἐτεινάμην, ἐστειλάμην, ἐκρινάμην.

REMARQUE I. — L'allongement compensatoire de l'aoriste se fait en général d'α en η, mais quelquefois aussi d'α bref en α long; ι et υ brefs deviennent ι et υ longs. On a vu plus haut ε se changer en ει. Ex. :

μαράνω, je flétris, futur μαρᾶνῶ, aoriste ἐμάρᾶνα;  
 κρινῶ, je juge, — κρῖνῶ, — ἔκρινα;  
 μηκύνω, j'allonge, — μηκύνῶ, — ἐμήκυνα;

REMARQUE II. — Les verbes en λω et ρω qui ont leur futur en σω ont leur aoriste en σα. Ex. : κύρω, ἔκρυσσα; κέλλω, ἔκελσα.

4. De καθαίρω, je purifie.

**Des autres temps des verbes à radical terminé  
par une liquide.**

§ 99. Quelquefois les verbes à radical terminé par une liquide forment leurs autres temps sans altération du radical verbal. Ex : ἀγγέλλω, j'annonce; ψάλλω, je joue d'un instrument.

<i>Parfait actif.</i>	ἤγγελ-κα.	ἔψαλ-κα.
<i>Parf. moyen pass.</i>	ἤγγελ-μαι.	ἔψαλ-μαι.
<i>Fut. pass.</i>	ἀγγελ-θήσομαι.	ψαλ-θήσομαι.
<i>Aor. pass.</i>	ἤγγέλ-θην.	ἔ-ψάλ-θην.

Mais le plus souvent, le radical verbal subit des altérations au parfait actif, moyen ou passif, au futur ou à l'aoriste passif. Ces altérations sont :

1° *Changement de voyelles par apophonie.* Dans les verbes en λω et ρω de deux syllabes et qui ont ε au radical verbal, ε se change en α<sup>1</sup>. Ex. :

<i>Présent.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Parfaits.</i>	<i>Fut. pass.</i>	<i>Aor. pass.</i>
στέλ-λω, j'envoie.	στέλ-ῶ.	ἔσταλ-κα, ἔσταλ-μαι.	σταλ-θήσομαι.	ἔ-στάλ-θην.
σπείρ-ω, je sème.	σπερ-ῶ.	ἔσπαρ-κα, ἔσπαρ-μαι.	(σπαρ-θήσομαι).	ἔ-σπάρ-θην.

2° *Suppression de consonnes.* De plus, les verbes dont le radical se termine en εν perdent le ν devant κ, μ et θ. Ex. :

τείν-ω, je tends.	τεν-ῶ.	τέ-τα-κα. τέ-τα-μαι.	τα-θήσομαι.	ἔ-τά-θην.
κτείν-ω, je tue.	κτεν-ῶ.	ἔ-κτα-κα. ἔ-κτα-μαι.	(κτα-θήσομαι).	(ἔ-κτά-θην).
κρίνω, je juge,	κριν-ῶ.	κέ-κρι-κα, etc.		

3° *Addition de la voyelle η.* Dans les verbes μένω et νέμω, la voyelle η s'ajoute entre le radical et les syllabes κα ou μαι, qui terminent le parfait actif et moyen. Ex. :

	<i>Futur.</i>	<i>Parfaits.</i>
μέν-ω, je reste.	μεν-ῶ.	μεμέν-η-κα, μεμέν-η-μαι.
νέμ-ω, je partage.	νεμ-ῶ.	νενέμ-η-κα, νενέμ-η-μαι.

4° *Transposition de consonnes ou métathèse.* Plusieurs verbes à radical terminé par un λ ou par un μ transposent la con-

1. Voir, § 94, Remarque III, p. 142, une règle semblable pour les verbes à radical terminé par une muette.



sonne et la voyelle du radical, et allongent cette dernière au parfait actif et moyen, au futur et à l'aoriste passif. Ex. :

	<i>Futur.</i>	<i>Parfait act., pass.</i>	<i>Fut. pass.</i>	<i>Aor. pass.</i>
βάλ-ω, je lance.	βαλ-ῶ.	βέβλη-κα, βέβλη-μαι.	βλη-θήσομαι.	έβλή-θην
δέμ-ω, je bâtis.	δεμ-ῶ.	δέδημη-κα, δέδημη-μαι.		
κάμ-ω, je travaille,	καμ-ῶμαι.	κέκμη-κα.		
τέμ-ω, je coupe,	τεμ-ῶ.	τέτμη-κα, τέτμη-μαι.	τμη-θήσομαι.	έτμή-θην.

5° *Changements de consonnes.* Dans quelques verbes à radical terminé par ν (verbes en αίνω, ύνω), cette consonne est sujette à s'assimiler avec la suivante ou à se changer en σ. Ex. :

1° Assimilation du ν avec un μ. Ex. :

αισχύν-ω, je fais rougir. *parf. moy. ou pass.* ἤσχυμ-μαι, ἤσχυν-σαι, etc.

2° Accommodation du ν avec une gutturale :

φαίνω, je montre.	<i>fut.</i> φαν-ῶ.	<i>parf.</i> πέφαν-κα.
αισχύνω, je fais rougir.	— αισχυν-ῶ.	— ἤσχυ-κα.
σημαίνω, je signifie.	— σημαν-ῶ.	— σσήμαγ-κα.

3° Changement du ν en σ devant un μ. Ex. :

σημαίνω, je signifie. *parf. moy. ou pass.* σσήμασ-μαι, σσήμαν-σαι, σσήμαν-ται.  
φαίνω, je montre. — πέφασ-μαι, πέφαν-σαι, πέφαν-ται, etc.

## QUATRIEME CLASSE.

### VERBES A SUFFIXES

OU VERBES EN Ω DONT LE RADICAL VERBAL EST SUIVI AU PRÉSENT DE DIVERS SUFFIXES.

§ 100. Un grand nombre de verbes en ω, dont le radical verbal est terminé soit par une voyelle soit par une consonne, ont au présent ce radical suivi de suffixes, c'est-à-dire de lettres ou syllabes additionnelles. Ces suffixes s'intercalent entre le radical verbal et la lettre de liaison ο, qui termine le radical du présent et de l'imparfait. Ils sont propres au radical du présent et de l'imparfait, dont ils sont comme des caractéristiques, et ils disparaissent dans la formation des autres temps. Les verbes à suffixes rentrent donc, pour la formation de ces temps, dans

les autres classes de verbes à radical en  $\omega$  pur (1<sup>re</sup> classe), ou à radical terminé par une consonne (3<sup>e</sup> classe). Ces suffixes sont :

1<sup>o</sup> La lettre  $\zeta$  (verbes en  $\zeta\omega$ ,  $\acute{\alpha}\zeta\omega$ ,  $\iota\zeta\omega$ ). Ex. :

		Radical verbal.	Futur.
ἀναγκά-ζω,	je force.	ἀναγκα.	ἀναγκά-σω.
γυμνά-ζω,	j'exerce.	γυμνα.	γυμνά-σω.
κολά-ζω,	je châtie.	κολα.	κολά-σω.
θαυμά-ζω,	j'admire.	θαῦμα (ou θαυματ).	θαυμά-σομαι.
βασανί-ζω,	je tourmente.	βασανι.	βασανί-σω.
ἱρεθί-ζω,	j'irrite.	ἱρεθι.	ἱρεθί-σω.
κομί-ζω,	j'apporte.	κομι.	κομί-σω.
νομί-ζω,	je crois.	νομι.	νομί-σω.
πορί-ζω,	je fournis.	πορι.	πορί-σω.
ἀθροί-ζω,	je rassemble.	ἀθροί.	ἀθροί-σω.
ὀρί-ζω,	je limite.	ὀρι.	ὀρί-σω.
σώ-ζω,	je sauve.	σω.	σώ-σω.
ἀρμό-ζω,	j'arrange.	ἀρμό.	ἀρμό-σω.

Tous ces verbes ont un  $\sigma$  devant les terminaisons du futur, de l'aoriste et du parfait passif. Ex. :

ἀναγκα-σθήσομαι, γυμνα-σθήσομαι, κολά-σθήσομαι, θαυμα-σθήσομαι, etc.

Par exception, σώζω fait au futur et à l'aoriste passif σω-θήσομαι, ἐσώ-θην, mais il fait au parfait passif σέσω-μαι et σέσω-μαι.

Il ne faut pas confondre les verbes en  $\zeta\omega$  où le  $\zeta$  est suffixe avec ceux où il fait partie du radical et représente une ancienne gutturale. (Voy. § 89, p. 138; § 100, 6<sup>o</sup>, p. 152.)

2<sup>o</sup> La lettre  $\nu$  et les syllabes  $\nu\alpha$ ,  $\nu\epsilon$ ,  $\nu\eta$ ,  $\nu\upsilon$ . Ex. :

τέμ-ν-ω, je coupe (fut. τεμ-ῶ).

δάκ-ν-ω, je mords (aor. 2 ἔ-δακ-ο-ν).

φθά-ν-ω, je devance (fut. φθά-σω, aor. 1<sup>er</sup> ἔ-φθα-σα).

δύ-ν-ω, je plonge. Le radical verbal est δύ, comme le prouve le verbe δύ-ω, formé de la même racine, δύ-ομαι au moyen.

βα-ίνω, je marche (pour βα-ν-ίω. Voyez 6<sup>o</sup>, 2, p. 151). Le radical verbal est βα, comme le prouvent le futur βή-σομαι et l'aoriste 2 ἔ-βη-ν.

ἔλα-ύνω, je pousse (pour ἔλα-νύ-ω). Le radical verbal est ἐλα, comme le prouve le futur ἐλά-σω.

δαμ-νά-ω et δάμ-νῃ-μι, je dompte. Le radical verbal est δαμ; aoriste 2 passif ἐ-δάμ-ην; aor. 1 ἐ-δμή-θην. Voy. p. 161.

ἔκ-νέ-ομαι, je viens; fut. ἔξομαι, aor. 2 ἐ-κό-μην, parf. ἔγ-μαι.

On trouve dans les verbes en  $\mu\epsilon$  de nombreux exemples du suffixe  $\nu\upsilon$  (δείκ-νυ-μι, πετά-νυ-μι, etc.). Voy. p. 189 et suiv.



## 3° La syllabe αν (verbes en άνω).

En général les verbes qui ajoutent au radical du présent le suffixe αν insèrent une nasale dans le radical verbal. Ex. :

λαμβ-άν-ω, je reçois. *Rad. verb.* λαβ; fut. λήψομαι (p. λάβ-σομαι); aor. 2 ε-λαβ-ο-ν.  
 μαθ-άν-ω, j'apprends. *Rad. verb.* μαθ; fut. μαθ-ήσομαι; acriste 2 ε-μαθ-ο-ν.  
 λαγχ-άν-ω, j'obtiens par le sort. *Rad. verb.* λαχ; λήξομαι (p. λάχ-σομαι);  
 aoriste 2 ε-λαχ-ο-ν.

τυγχ-άν-ω, je rencontre. *Rad. verb.* τυχ; fut. τεύξομαι; aor. 2 ε-τυχ-ο-ν.  
 λανθ-άν-ω, je suis caché. *Rad. verb.* λαθ; f. λήσομαι (p. λάθ-σομαι); aor. 2 ε-λαθ-ο-ν.  
 πυνθ-άν-ομαι, je m'informe. *Rad. verb.* πυνθ; fut. πεύσομαι; aor. 2 ε-πυνθ-ό-μην.  
 βλαστ-άν-ω, je germe. *Aoriste* 2 ε-βλαστ-ο-ν.  
 άνθ-άν-ω, je plais. *Aor.* 2 ε-αθ-ο-ν. *Parf.* ε-αθ-α.  
 ικ-άν-ω, je viens. *aor.* 2 ικ-ο-ν, *poét.*

REMARQUE. — Dans λαμβάνω, λαγχάνω, τυγχάνω, πυνθάνομαι, la voyelle du radical prend un renforcement au futur (λήψομαι, τεύξομαι, πεύσομαι, etc.) comme dans presque tous les verbes (voir § 82, p. 117). Ex. : φιλή-σω, τιμή-σω, δηλώ-σω, θή-σω, etc.

## 4° Les lettres σκ (verbes en σκω).

Les verbes en σκω sont presque tous des verbes *inchoatifs*, ou qui indiquent une action qui commence. Outre le suffixe σκω, ils ont en général, au présent et à l'imparfait, un redoublement en ι et un allongement de la voyelle finale du radical verbal. Ex. :

		<i>Radical verbal.</i>	<i>Futur.</i>
μη-μνή-σκω,	je fais souvenir.	μια.	μνή-σω.
γι-γνώ-σκω,	j'apprends à connaître.	γνο.	γνώ-σομαι.
πι-πρά-σκω,	j'achète ou je vends.	περα.	περά-σω.
ἀρέ-σκω,	je plais.	ἀρε.	ἀρέ-σω.
γηρά-σκω,	je vieillis.	γηρα.	γηρά-σομαι.
δι-δρά-σκω,	je cours.	δρα.	δρά-σομαι.
τι-τρώ-σκω,	je perce.	τορ.	τρώσω.
βι-βρώ-σκω,	je mange.	βορ.	βρώ-σομαι.
θνήσκω <sup>1</sup> ,	je meurs.	θαν.	θαν-οῦμαι.
θρώ-σκω,	je cours.	θορ.	θωρ-οῦμαι.

Dans διδάσκω (pour διδαχ-σκω), j'apprends, la gutturale qui termine le radical verbal (διδαχ) est supprimée; mais elle se retrouve aux autres temps (Voir § 89, p. 138). Ce verbe est le seul de cette classe qui garde à tous ces temps le redoublement du présent.

1. Il y a eu métathèse (Voy. § 12, p. 13) dans ces trois derniers verbes, comme le prouvent les mots tirés des mêmes racines: τορ-έω-ω, βορ-ά, θάν-ατος.

θνήσκω est pour θάν-σκω (avec métathèse et renforcement),  
fut. θαν-ούμαι, aor. 2 ἔ-θαν-ο-ν.

θρώσκω est pour θόρ-σκω (mêmes changements), aor. 2 ἔ-θορ-ο-ν.

πάσχω est pour πάζ-σκω (l'aspiration de la fin du radical παθ  
s'est portée sur la terminaison σκω), aor. 2 ἔ-παθ-ο-ν.

Les verbes en σκω dont le radical se termine par une  
consonne insèrent entre le radical verbal et le suffixe σκ la  
voyelle de liaison ι, d'où ι-σκ. Ex. :

ἀλ-ι-σκομαι, je suis pris. fut. ἀλ-ώ-σομαι. aor. 2, ἐ-άλ-ω-ν.

ἀπαρ-ί-σκω, je trompe. — ἀπαρ-ή-σω. — ἤπαρ-ο-ν.

εὕρ-ι-σκω, je trouve. — εὕρ-ή-σω. — εὔρ-ο-ν.

ἀπαυρ-ι-σκω, j'enlève. — ἀπηύρ-ω-ν, partic. ἀπούρας.

**5° La lettre τ ou la syllabe τε (verbes en τω ou en τέομαι). Ex. :**

τύπ-τω, je frappe. Rad. verbal : τυπ. aor. 2 pass. ἐ-τύπ-η-ν.

κλέπ-τω, je cache. κλέπ. fut. κλέψω.

δα-τί-ομαι, je partage. δα, aoriste 1 ἐ-δα-σάμην,

πα-τί-ομαι, je mange. πα. — ἐ-πα-σάμην.

La lettre τ, en s'ajoutant au radical verbal, produit au radical du présent  
une modification conforme aux règles des verbes à radical terminé par une  
muette (§ 93, 1°, p. 141).

βλάπ-τω, je nuis à. Radical verbal βλάσ. aor. 2 pass. ἐ-βλάβ-ην.

βάπ-τω, j'immerge. — βαρ. subst. βαφή, immersion.

θάπ-τω, j'ensevelis. — ταρ. — τάφος, sépulture.

Dans ce dernier verbe, il y a le même déplacement de l'aspiration que, plus  
haut (4°), dans πάσχω.

**6° Un ancien ι (verbes en λλω et en σσω, et quelques verbes en ζω, en νω et en ρω).**

Souvent enfin, entre le radical verbal et l'ο qui termine le radical du pré-  
sent, il y avait primitivement un j ou ι, qui, en disparaissant, a produit  
diverses altérations du radical verbal. Ex. :

1. Les verbes en λλω indiquent un radical verbal terminé par un λ. Le  
second λ, qu'on trouve au radical du présent, vient d'un j ou ι, qui s'est assi-  
milé à la consonne finale du radical verbal. Ex. :

ἄλλομαι (pour ἀλ-ι-ομαι, je saute (salio). Rad. verbal : ἀλ. (ἄλ-μα, saut).

βάλ-λω ( — βαλ-ί-ω), je lance. — βαλ. aor. 2 ἐ-βαλ-ο-ν.

ἄγγελλω ( — ἀγγελ-ί-ω), j'annonce. — ἀγγελ. fut. ἀγγελ-ῶ.

στέλλω ( — στελ-ί-ω), j'envoie. — στελ. — στελ-ῶ.

2. Les verbes en νω et en ρω, qui avaient primitivement un j ou un ι  
après le radical verbal, ont gardé cet ι; mais il y a eu métathèse : au ra-



dical du présent, cet *i* s'est transporté avant la consonne finale du radical verbal, dont il a renforcé la dernière syllabe. Ex. :

		<i>Rad. verb.</i>	<i>Fut.</i>
σημαίνω, j'indique	(pour σημαν-ίω).	σημαν.	σημαν-ῶ.
φαίνω, je fais paraître	( — φαν-ίω).	φαν.	φαν-ῶ.
αἴρω, j'élève	( — ἄρ-ίω).	ἄρ.	ἄρ-ῶ.
φθείρω, je corromps	( — φθερ-ίω).	φθερ.	φθερ-ῶ.
σπείρω, je sème	( — σπερ-ίω).	σπερ.	σπερ-ῶ.

Le verbe ὀφείλω, dont le radical est terminé par un λ, suit cette formation. Ὀφελ-ίω donne ὀφείλω au lieu de ὀφελ-ίω, qui existe aussi dans la langue grecque, mais avec un autre sens ; ce sens est voisin du premier, parce que la racine est la même : ὀφείλω, *je dois*, ὀφέλλω, *j'augmente*.

3. La plupart des verbes en σσω (*attique ττω*) et quelques verbes en ζω indiquent une forte altération de la consonne du radical verbal. Le double σ et le ζ se sont substitués, par l'effet de l'*i* qui les suivait, à une gutturale ou à une dentale. Ces verbes suivent du reste, selon leur radical, les règles des verbes à radical terminé par une gutturale ou une dentale (§ 88, p. 138 et § 91, p. 139). Ex. :

		<i>Rad. verb.</i>	
ταράσσω (p. ταραγ-ίω),	je trouble.	ταραγ.	<i>fut.</i> ταράξω (p. ταράγ-σω).
τάσσω ( — ταγ-ίω),	je mets en ordre.	ταγ.	— τάξω (p. τάγ-σω).
πλήσσω ( — πληγ-ίω),	je frappe.	πληγ.	— πλήξω (p. πλήγ-σω).
φυλάσσω ( — φυλαχ-ίω),	je garde.	φυλαχ.	— φυλάξω (p. φυλάχ-σω).
ρέζω ( — ρεγ-ίω),	je fais.	ρεγ.	— ρέξω (p. ρέγ-σω).
κράζω ( — κραγ-ίω),	je crie.	κραγ.	<i>parf.</i> 2 χέκραγα.
σφάζω ( — σφαγ-ίω),	j'égorge.	σφαγ.	<i>fut.</i> σφάξω.
ἄζομαι ( — ἄγ-ίομαι),	je vénère.	ἄγ.	(ἄγιος, saint).
ἕζομαι ( — ἔδ-ίομαι),	je m'assieds.	ἔδ.	<i>fut.</i> ἐδοῦμαι (ἕδρα, siège).
φράζω ( — φραδ-ίω),	je parle.	φραδ.	— φράσω (p. φράδ-σω).
ἔρέσσω ( — ἐρετ-ίω),	je rame.	ἐρετ.	— ἐρέσω (p. ἐρέτ-σω).

Parmi les verbes en ζω, il faut distinguer ceux dont le ζ représente, comme ici, une lettre du radical verbal, et ceux où le ζ appartient à un suffixe, comme plus haut (n° 1, p. 149).

Quelques verbes en σσω ne viennent pas de radicaux en gutturales ou en dentales ; ils sont très peu nombreux. Ex. :

πλάσσω, *je façonne*, qui fait au futur actif πλάσω, au parfait passif πέπλασμαι.

πάσσω, *je saupoudre*, fut. πάσω.

πίσσω, *je pile*, fut. πτίσω.

## CHAPITRE IV.

## FORMES SECONDES DES VERBES.

(FUTUR SECOND, AORISTE SECOND, PARFAIT SECOND.)

## Futur second (actif, moyen et passif).

§ 101. Nous avons déjà vu<sup>1</sup> que, outre le futur terminé en  $\sigma\omega$ , il existe un futur sans sigma et contracte ( $\bar{\omega}$  pour  $\acute{\epsilon}\sigma\omega$ ,  $\acute{\epsilon}\omega$ ). Ce futur, dit *futur second*, est propre aux verbes à radical terminé par une liquide (verbes en  $\lambda\omega$ ,  $\mu\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\rho\omega$ ), et s'applique aussi, dans le dialecte attique, à quelques verbes terminés par une muette ou une voyelle. Il est, à part les désinences, le même pour l'actif et le moyen. Ex. :

Présent.	Futur actif.	Futur moyen.
ἀγγέλ-λω, j'annonce.	ἀγγέλ-ῶ.	ἀγγέλ-οῦ-μαι.
μάχ-ομαι, je combats.	μαχ-ῶ.	μαχ-οῦ-μαι.
νομί-ζω, je pense.	νομι-ῶ.	νομι-οῦ-μαι.
κάμ-νω, je fatigue.	καμ-ῶ.	καμ-οῦ-μαι.

§ 102. Le futur second passif se forme en ajoutant au radical verbal la terminaison  $\eta\sigma\sigma\alpha\iota$  (au lieu de la terminaison du futur 1<sup>er</sup> passif, qui est  $\theta\eta\sigma\sigma\alpha\iota$ ). Ex. :

Fut. 1 <sup>er</sup> act.	Fut. 2 act.	Fut. 1 <sup>er</sup> pass.
τύπ-τω, je frappe.	τύψω.	τυπ-θήσομαι.
	(τυπ-έω) τυπ-ῶ.	
	Fut. 2 moy.	Fut. 2 pass.
	(τυπέομαι) τυποῦμαι.	τυπ-ήσομαι.

REMARQUE I. — Il n'y a, pour la signification, aucune différence entre le futur 1<sup>er</sup> et le futur 2, à l'actif, au moyen et au passif : ces formes ne diffèrent qu'en ce que les unes sont plus usitées que les autres.

REMARQUE II. — Dans les verbes de deux syllabes, il y a quelquefois, au futur 2 passif, un changement de voyelle (d' $\epsilon$  en  $\alpha$ ), comme pour le parfait actif ou passif (§ 94, p. 142, 99, p. 148) et l'aor. 2 pass. (§ 104, p. 156). Ex. :

στέλ-λω, j'envoie. fut. στέλ-ῶ fut. 2. pass. σταλ-ήσομαι. aor. 2 ἐ-στάλ-ην.  
 τρέπ-ω, je tourne. fut 1<sup>er</sup> pass. τρεφ-θήσομαι. fut. 2 τραπ-ήσομαι.



## Aoriste second (actif, moyen et passif).

§ 103. L'aoriste 2 actif et moyen se forme du radical verbal, ou plutôt encore de la racine, et cela de deux manières :

1° Si le radical verbal est terminé par une voyelle, cette voyelle est suivie des désinences des temps secondaires, c'est-à-dire de ν pour la 1<sup>re</sup> personne de l'actif, de μην pour celle du moyen ; de plus, cette voyelle s'allonge à l'actif. L'aoriste 2 prend du reste l'augment, comme l'aoriste 1<sup>o</sup>. Ex. .

	Rad. verb.	Aor. 2 act.	Aor. 2 moy.
φύ-ω, je fais croître.	φυ.	ἔ-φυ-ν, ἔφυς, ἔφυ.	
δύ-ω, je plonge.	δυ.	ἔ-δύ-ν, ἔδους, ἔδου.	
σεύ-ο-μαι, je me précipite (poét.).	συ.		ἔ-σύ-μην, etc.

	Rad. verb.	Aoriste 2 actif.
γι-γνώ-σκω, j'apprends.	γνω. (d'où le fut. γνώ-σομαι).	ἔ-γνώ-ν, ἔγνων, ἔγνω, etc.
δι-δρά-σκω, je fais.	δρα. (δρά-σομαι).	ἔ-δρα-ν, ἔδρας, ἔδρα, etc.
τλά-ω, je supporte.	τλα. (τλή-σω).	ἔ-τλη-ν, ἔτλης, ἔτλη, etc.
βα-ίνω, je marche.	βα. (βή-σομαι).	ἔ-βη-ν, ἔβης, ἔβη, etc.
φθά-νω, je devance.	φθα. (φθά-σω).	ἔ-φθη-ν, ἔφθης, ἔφθη, etc.

2° Si le radical verbal est terminé par une consonne, on insère, par une raison d'euphonie, la lettre ο entre le radical et la désinence, ce qui donne à l'actif et au moyen les terminaisons ο-ν, ο-μην. Ex. :

	Rad. verb.	Aor. 2 act.	Aor. 2 moy.
τύπ-τω, je frappe.	τυπ. (racine ΤΥΠ).	ἔ-τυπ-ο-ν, ἔ-τυπ-ε-ς.	
φεύγ-ω, je fuis.	φευγ. — ΦΥΓ.	ἔ-φυγ-ο-ν, ἔ-φυγ-ε-ς.	
λείπ-ω, je laisse.	λειπ. — ΛΙΠ.	ἔ-λιπ-ο-ν, ἔ-λιπ-ε-ς.	ἔ-λιπ-ό-μην.

	Rad. verb.	Aor. 2.
μανθάνω, j'apprends.	μαθ. (d'où le fut. μαθ-ήσομαι).	ἔμαθ-ο-ν.
αἰσθάνομαι, je sens.	αἰσθ. ( — αἰσθ-ήσομαι).	ἤσθη-ό-μην.
ὀφλισκάνω, je dois.	ὀφελ et ὀφλ. ( — ὀφειλ-ήσω).	ᾤφελ-ο-ν, ᾤφλ-ου.
ἄμαρτάνω, je me trompe.	ἄμαρτ. ( — ἄμαρτ-ήσομαι).	ἤμαρτ-ο-ν.
δάκνω, je mords.	δακ. ( — δήξ-ομαι).	ἔ-δακ-ο-ν.

REMARQUE I. — L'aoriste 2 de l'une et de l'autre for-

1. Voir d'autres verbes en άνω et σχω, § 100, p. 150.

mation admet quelquefois un changement de voyelle (*apophonie* ou *renforcement*) et une transposition de consonne (*métathèse*). Ex. :

βι-θρώ-σκω, je mange.	βορ. (d'où le fut. βρώ-σομαι).	ἔ-θρω-ν, ἔθρωσ, ἔθρω.
κτείν-ω, je tue.	κτεν. ( — κτεν-ῶ).	ἔ-κταν-ο-ν, ἔκτανες.
τρέπ-ω, je tourne.	τρεπ. ( — τρέψω).	ἔ-τραπ-ο-ν, ἔτραπες.
δέρκ-ομαι, je vois.	δερκ.	ἔ-δερκ-ο-ν, εὔρακις.
σκέλ-λω, je dessèche.	σκελ. ( — σκελῶ).	ἔ-σκλη-ν, etc.

Quelquefois on trouve deux formes pour l'actif et pour le moyen, selon que la voyelle du radical est maintenue ou changée. Ex. : τέμνω, je coupe; — ἔ-τεμ-ο-ν et ἔ-ταμ-ον, — ἔ-τεμ-ό-μην.

REMARQUE II. — Dans les aoristes 2 en ο-ν, ό-μην, l'o fait partie du radical d'aoriste, et passe à tous les modes, avec les mêmes modifications qu'au présent, c'est-à-dire avec changement d'o en ε (§ 69, p. 90). Ex. : ἔ-λαβο-ν, ἔ-λαβε-ς, λαβε-ῖν, etc.

Il en résulte que les deux sortes d'aoriste second sont distinctes pour la plupart des modes, comme pour l'indicatif, et que l'aoriste 2 en ν (sans ο) a les mêmes formes que celles de l'aoriste 2 des verbes en μι (voir § 148, p. 166).

## Aoriste 2 en ν.

INDIC.	ἔ-γνω-ν, ἔγνως, ἔγνω, ἔγνωμεν, ἔγνωτε, ἔγνωσαν.
IMPÉR.	γνώθι.
SUBJ.	γνώ.
OPTAT.	γνο-ίη-ν.
INFIN.	γνώ-ναι.
PARTIC.	γνούς, γνόντος.

## Aoriste 2 en ον.

ἔ-λαβο-ν, ἔλαβες, ἔλαβε, ἐλάβομεν, ἐλάβετε, ἐλαβον.
λαβέ.
λάβω.
λάβο-ι-μι.
λαβε-ῖν.
λαβών, λαβόντ-ος.

Les formes du moyen sont également distinctes :

## Aoriste 2 en ά-μην.

INDIC.	ἔ-φά-μην.
IMPÉR.	φά-ο (pour φά-σο).
SUBJ.	(φῶ-μαι).
OPTAT.	(φα-ί-μην).
INFIN.	φά-σθαι.
PARTIC.	φά-μενος.

## Aoriste 2 en ό-μην.

ἔ-λαβό-μην.
λαβοῦ (p. λαβέ-σο).
λάβω-μαι.
λαβο-ι-μην.
λαβέ-σθαι.
λαβό-μενος.

REMARQUE III. — L'aor. 2 de ἄγω est ἤγ-αγ-ον (Voy. § 68, Rem. IV, p. 88).

REMARQUE IV. — L'aoriste 2 de ἔχω (ἔσχον), j'ai, fait à l'impératif σχέ; pour σχέ-θι (Voy. § 75, p. 105, et § 127, p. 169).

L'aoriste 2 de πίνω, je bois, fait de même à l'impératif πί-θι.



REMARQUE V. — Πίτομαι, je vole, fait à l'aoriste 2 ἐπτόμην, (syncope pour ἐ-πιτ-ό-μην).

REMARQUE VI. — L'aoriste 2 actif, quand il existe concurremment avec l'aoriste 1<sup>er</sup>, a le sens intransitif. Ex. : ἔ-φυ-ν, ἔ-δυ-ν, ἔ-σθη-ν, ἔ-σκη-ν, et, parmi les verbes en μι, ἔ-στη-ν. Cette différence entre l'aoriste 1<sup>er</sup> et l'aoriste 2 est très-sensible dans le verbe βαίνω : ἔβησα, j'ai fait marcher; ἔβην, j'ai marché. Ou bien encore il est le seul usité, du moins de beaucoup le plus usité. Ainsi, dans les verbes en μι, ἔθικα, ἔδωκα ne sont usités qu'aux trois personnes du singulier, et les aoristes seconds ἔθην, ἔδων sont seuls usités aux modes autres que l'indicatif.

REMARQUE VII. — L'aoriste 2 de πι-ν-ω, je bois, est ἐπιον, par exception à la règle des verbes à radical terminé par une voyelle. — Impérat. πί-ε et πί-θι.

§ 104. L'aoriste 2 passif diffère de l'aoriste 1<sup>er</sup>, comme le futur 2 passif diffère du fut. 1<sup>er</sup>, par l'absence du θ. A l'indicatif, il a la même terminaison η-ν, qui s'ajoute au radical verbal. Ex. :

τύπ-τω, je frappe, aor. 1<sup>er</sup> ἐ-τύφ-θη-ν, aor. 2 ἐ-τύπ-η-ν.  
καίω, je brûle (Voyez p. 136) ἐ-κά-ην.

Souvent il a de plus, comme l'aoriste second actif, un changement de voyelle (de ε en α). Ex. :

	Aor. 1 pass.	Aor. 2.
τρέπ-ω, je tourne.	ἐ-τρέφ-θη-ν.	ἐ-τράπ-η-ν.
τέρπ-ω, je récréé.	ἐ-τέρψ-θη-ν et ἐ-τέρψ-θη-ν.	ἐ-τάρπ-η-ν.

REMARQUE I. — Si l'on a les aoristes 2 ἐ-κρύβ-η-ν, ἐ-βλάβ-η-ν (de κρύπ-τω) βλάβ-τω), c'est que le radical verbal est κρυβ (d'où l'adverbe κρύβ-δην), et βλάβ (d'où le substantif βλάβη) : le β s'est durci devant le τ du présent, d'après la loi des muettes (§ 93, 1<sup>o</sup>, p. 141). De même on a ἐρ-ρίφ-η-ν, ἐ-θύφ-η-ν, des radicaux ρίφ, θυφ, qui donnent à l'indicatif présent ρίπ-τω, βύπ-τω.

Cependant quelquefois, dans les verbes à radical terminé par une gutturale aspirée, l'aspiration disparaît à l'aoriste 2 passif. Ex. : ψύχω, je rafraîchis, aoriste 2 passif. ἐ-ψύχ-η-ν; σμύχω, je consume, aoriste 2 passif ἐ-σμούχ-η-ν.

REMARQUE II. — Les modes sont les mêmes pour l'aor. 2 que pour l'aor. 1<sup>er</sup> passif, et l'η appartient au radical d'aoriste, c'est-à-dire reste ou est représenté partout excepté au subjonctif. Ex. :

INDIC.	ἐ-τύπ-η-ν.	OPTAT.	τυπε-ίη-ν.
IMPÉR.	τύπη-θι.	INFIN.	τυπῆ-ναι.
SUBJ.	τυπῶ,	PARTIC.	τυπείς, τυπέ-ντος, etc.

REMARQUE III. — Le verbe intransitif βέω (pour βέω, de la racine PY) a un aoriste 2 de forme passive : ἐβ-ό-η-ν.

#### Parfait second.

§ 105. Le parfait second se forme en ajoutant au radical verbal, outre le redoublement, la voyelle α. Comme l'aoriste 2,

et plus souvent encore que l'aoriste 2, le parfait 2 admet, dans les verbes de deux syllabes, un changement, par *apophonie* ou par *renforcement*, de la voyelle du radical. Ex..

		Rad. verb.		Parfait second.
βαίνω,	je marche.	βα.	(d'où le fut. βή-σομαι).	(βί-βα-α).
ἀκούω,	j'entends.	ἀκο.		ἀκ-ήκο-α.
μαίομαι,	je désire.	μα.		(μέ-μα-α).
θνήσκω,	je meurs.	θαν et θνα.	(Voy. p. 150, note.)	(τί-θνα-α).
πράσσω,	je fais.	πραγ.	(d'où le fut. πρόξω).	πί-πραγ-α.
πλήσσω,	je frappe.	πληγ.		πέ-πληγ-α.
στρέφω,	je tourne.	στρεφ.	(d'où le fut. στρέψω).	ἔ-στροφ-α.
λείπω,	je laisse.	λειπ.	( — λείψω).	λέ-λοιπ-α.
φεύγω,	je suis.	φευγ.	( — φεύξομαι).	πέ-φευγ-α.
φθείρω.	je corromps.	φθερ.	( — φθερῶ).	ἔ-φθορ-α.
φαίνω,	je fais voir.	φαν.	( — φανῶ).	πέ-φην-α.
θάλλω,	je fleuris.	θαλ.	( — θαλῶ).	τί-θηλ-α.
μέλει,	il est à soin.	μελ.		μέ-μηλ-ε.
μένω,	je reste.	μεν.		μέ-μον-α.

Le changement de voyelles le plus remarquable est celui que présente un verbe en *μι* : *ρήγνυμι*, je romps; rad. verb. ραγ, aor. 2 pass. ἑρράγην, parf. 2. ἔρρωγα.

Ce changement de voyelles se retrouve même dans quelques parfaits premiers. Ex. :

κλέπτω,	je cache.	κέκλοφα	(pour κέκλεπ-χα).
λέγω,	je dis.	εἶλογα	( — λέλεγ-χα).
πέμπω,	j'envoie.	πέπομφα	( — πέπεμπ-χα).
τρέπω,	je tourne.	τέτροφα	( — τέτρεπ-χα).

REMARQUE I. — Le *parfait second* est quelquefois appelé très-improprement *parfait moyen*.

Il se trouve, il est vrai, dans quelques verbes usités seulement à la voix moyenne : *γίγνομαι*, je deviens, radical verbal γεν et γα, parf. 2 γέ-γον-α (et γέ-γα-α); — *μαίομαι*, je désire, (μέ-μα-α); — *βούλομαι*, je veux, βέ-βουλ-α. Mais ce sont des exceptions, et sa forme est celle des temps de la voix active.

Quant à sa signification, elle est tantôt transitive, tantôt intransitive. Il a toujours le sens intransitif quand il appartient à un verbe intransitif. Mais, comme l'aoriste 2, le parfait 2, quand



il existe concurremment avec le parfait 1<sup>er</sup>, a le sens intransitif. Ex. :

	Parf. 1.	Parf. 2.
πείθω, je persuade.	πέπεικα, j'ai persuadé.	πέποιθα, je suis persuadé
ἐγείρω, j'éveille.	ἐγήγηρα, j'ai éveillé.	ἐγήγορα, je suis éveillé.
φαίνω, je fais voir.	πέφαγα, j'ai fait voir.	πέφηνα, j'ai paru.
φθείρω, je corromps.	ἐφθαρκα, j'ai corrompu.	ἐφθορα, je suis corrompu

D'autres fois il est seul usité, ordinairement par des raisons d'euphonie. Ex. :

	Parf. 1.	Parf. 2.
λείπω, je laisse.	(λείψα).	λέλοιπα, j'ai laissé.
φεύγω, je fuis.	(πέφυχα).	πέφευγα, j'ai fui.
κεύθω, je cache.	(κέκευχα).	κέκευθα, j'ai caché.

Dans le verbe δειδω, *craindre*, le parfait 1<sup>er</sup> δέδωκα est plus usité en prose, le parfait 2 δέδια est plus usité en poésie (voir sur ce verbe le § 408, p. 164).

REMARQUE II. — Les modes du parfait second se forment comme ceux du parfait 1<sup>er</sup>. Ex. :

INDICATIF.	πέπραγα.	(βέβαρα).
IMPÉRATIF.	πέπραγε ( <i>l'es-pare</i> ).	(βέβαιε).
SUBJONCTIF.	πέπραγοι.	(βεβῶω).
OPTATIF.	πέπραγοιμι.	(βεβῶοιμι).
INFINITIF.	πεπραγῆναι.	(βεβαῖναι).
PARTICIPE.	πεπραγώς, ὄτος.	βεβῶώς, ὄτος.
	πεπραγυῖα, υῖας.	βεβαυῖα, υῖας.
	πεπραγός, ὄτος.	βεβαός, ὄτος.

REMARQUE III. — Le participe du parfait 2, quand il se contracte, a une autre formation plus usitée au féminin : βεβῶς, ὤτος, — βεβῶσα, βεβῶσης, — βεβῶς, ὤτος.

REMARQUE IV. — La 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'impératif u parfait second a quelquefois la désinence primitive *θι* (Voy. § 75 p. 105) : τέτλα-θι, τέθνα-θι.

REMARQUE V. — Au parfait 2 correspond un plus-que-parfait 2 comme au parfait 1<sup>er</sup> un plus-que-parfait 1<sup>er</sup>. Ex. :

πέπεικα, parf. 1 <sup>er</sup>	de	πείθω, ἰ-πεπίκει-ν.
πέποιθα, parf. 2	—	ἰ-πεποίθει-ν.

## TABLEAU

## DES FORMES SECONDES DES VERBES.

§ 105 bis. On le voit, les formes secondes des verbes donnent naissance de nouveaux radicaux de temps :

Radical du futur second, actif et moyen : (ἀγγελέο-μεν) ἀγγελοῦ-μεν,  
ἀγγελοῦ-μεθα.

- de l'aoriste 2 : 1° Conforme à la racine, sauf allongement : ἔ-θη-ν.
- 2° avec la voyelle de liaison ο : ἔ-λιπ-ο-ν.
- du parfait 2, conforme à la racine, sauf apophonie : τέτροπ-α.
- du futur 2 et de l'aoriste 2 passif (η ajouté au radical verbal) : τυπήσο-μαι, ἐτύπη-ν.



## VERBES IRRÉGULIERS DE LA CONJUGAISON EN Ω.

## 1° Irrégularités dans l'emploi des voix.

§ 106. Les formes de quelques verbes flottent entre les voix active, moyenne et passive.

Ainsi, un grand nombre de verbes dont le futur actif est inutile, le remplacent par un futur moyen. Ex. :

PRÉSENT.	FUTUR.	PRÉSENT.	FUTUR.
ᾄδ-ω, je chante.	ᾄ-σομαι.	λαμβάνω, je reçois.	λήψομαι.
ἀκού-ω, j'entends.	ἀκού-σομαι.	μανθ-άνω, j'apprends.	μαθ-ήσομαι.
θαυμά-ζω, je m'étonne.	θαυμά-σομαι.	γελά-ω, je ris.	γελά-σομαι.
βα-ίνω, je marche	βή-σομαι.	σιγά-ω, σιγῶ, je me tais.	σιγή-σομαι.
(Le futur βήσω a le sens transitif : je ferai marcher).		ἁμαρτ-άνω, je me trompe.	ἁμαρτ-ήσομαι.

Plusieurs verbes moyens ont à l'aoriste la forme passive. Ex. :

βούλομαι, δύναμαι, οἶμαι, ἐνθυμέομαι, ἐννοεομαι-οῦμαι, etc.  
aor. ἐβουλήθη, ἐδυνήθη, ἐοἶθη, ἐενθυμήθη, ἐεννοήθη, etc.

D'autres, comme ἄχθεομαι, αἰδέομαι-οῦμαι, διαλέγομαι, prennent au futur la forme passive ou la forme moyenne indifféremment (ἄχθήσομαι et ἀχθεσθήσομαι, etc.).



D'autres ont indifféremment à l'aoriste la forme moyenne et passive. Ex.: *πειράομαι*, j'essaye, *aor. ἐπειρασάμην* et *ἐπειράθην*.

Enfin, quelques verbes, inusités à l'actif, et qui prennent au moyen le sens transitif, ont des formes passives avec sens passif, surtout à l'aoriste 1<sup>er</sup> et au parfait. Ex. :

*δέχομαι*, je reçois. *aor. 1 pass. ἰδέχθην*, *parf. δέδεγμα*.  
*μιμέομαι-οὔμαι*, j'imité. — *ἐμιμήθην*, — *μεμίμημαι*.

## 2<sup>o</sup> Irrégularités dans la formation des temps.

### 1<sup>o</sup> Verbes dont le radical est altéré.

§ 107. Dans certains verbes, le radical verbal est altéré au présent, au point d'être méconnaissable. Ex. :

*πάσχω*, je souffre (p. *πάθ-σκω*), }  
*θνήσκω*, je meurs (p. *θαν-σκω*), } Voir p. 151.

	Rad. verb.	Fut.	Aor. 2	Parf. 2
<i>τίκτω</i> , j'enfante (p. <i>τι-τίκ-ω</i> ).	<i>τεκ.</i>	<i>πέξομαι</i> .	<i>ἔ-τεκ-ο-ν</i> .	<i>τέ-τοκ-α</i> .
<i>πίπτω</i> , je tombe (p. <i>πι-πέτ-ω</i> ).	<i>πέτ.</i>	<i>πείσομαι</i>	<i>ἔ-πείσ-ο-ν</i> .	<i>πέ-πιτω-κα</i>
	<i>εἰπέτο</i> (p. <i>πετ-έσομαι</i> ).	(p. <i>πε-πέτω-κα</i> ).		
<i>γίγνομαι</i> , je deviens (p. <i>γι-γέν-ομαι</i> ).	<i>γεν.</i>	<i>γενήσομαι</i> .	<i>ἔ-γεν-ό-μην</i> .	<i>γέ-γον-α</i> .
<i>ἔχω</i> , j'ai (p. <i>σέχ-ω</i> ).	<i>σεχ.</i>	<i>ἔξω ἐλίσσασθαι</i> .	<i>ἔ-σχον</i> (p. <i>ἔ-σεχ-ο-ν</i> ).	
<i>ἔπομαι</i> , je suis (p. <i>σέπ-ομαι</i> ).	<i>σέπ.</i>		<i>ἔσπόμην</i>	(p. <i>ἔ-σεπ-ό-μην</i> ).

*τίκτω*, *πίπτω*, *γίγνομαι*, on le voit, ont au présent le redoublement en *ε*. (Voy. § 68, p. 88).

### 2<sup>o</sup> Verbes dont les temps se forment de divers radicaux.

§ 108. Dans certains verbes, un radical verbal plus court alterne avec un autre qui est allongé d'un *ε*, ou, plus rarement, d'un *ο*. Ex. :

1 <sup>er</sup> RAD.		2 <sup>o</sup> RAD.	
<i>άλ.</i>	prés. <i>άλ-ί-σκο-μαι</i> , je suis pris.	<i>άλο.</i>	futur <i>άλώ-σομαι</i> , <i>εάλων</i> .
<i>άλεξ.</i>	— <i>άλεξ-ω</i> , je détourne.	<i>άλεξε.</i>	— <i>άλεξη-σω</i> .
<i>άχθ.</i>	— <i>άχθ-ο-μαι</i> , je m'indigne.	<i>άχθε.</i>	— <i>άχθε-σθήσομαι</i> .
<i>βαλ.</i>	— <i>βάλ-λω</i> , je lance.	<i>βαλλε.</i>	— <i>βαλλή-σω</i> (forme plus usitée dans le dialecte attique que <i>βαλώ</i> ).
<i>βουλ.</i>	— <i>βούλ-ο-μαι</i> , je veux.	<i>βουλε.</i>	— <i>βουλή-σομαι</i>
<i>βο.</i>	— <i>βό-σκω</i> , je nourris.	<i>βοσκε.</i>	— <i>βοσκή-σω</i> .

1<sup>er</sup> RAD.

γαμ,	aor.	ἔ-γημ-α,
γηθ,	parf.	γέ-γηθ-α,
δαμ,	prés.	δάμ-νη-μι, je dompte (Voy. p. 149, 189).
δε,	parf.	δέ-ο-μαι, j'ai besoin,
δοκ,	fut.	δόξω, ἔδοξα,
ἐθ,	—	ἐθ-ίζω, j'accoutume,
ἐρ,	prés.	ἐρῶ, je m'en vais,
εὐρ,	—	εὐρ-ί-σκω, je trouve, aor. 2 εὔρον,
ἐψ,	—	ἐψ-ω, je cuis,
θει,	—	θει-ώ, je consens,
καθευδ,	—	καθευδ-ώ, je dors,
μαθ,	—	μανθ-άνω, j'apprends, ἔ-μαθ-ον,
μάχ,	—	μάχ-ομαι, je combats,
μελ,	—	μελ-ει, il est à souci,
μελλ,	—	μελλ-ω, je dois,
ὀδ,	—	ὀξ-ω (p. ὀξ-ίω. Voyez p. 152), je sens,
οἰ,	—	οἰ-ο-μαι, je pense,
οἰχ,	—	οἰχ-ο-μαι, je pars,
ὀφελ,	—	ὀφείλω, je dois, aor. 2 ὄφελ-ον, parf. ὄφρη-κα,
τυπ,	—	τύπ-τω, je frappe.

2<sup>o</sup> RAD.

γαμει,	prés.	γαμέ-ω-ῶ, j'épouse, fut. γαμέ-σω, γαμή-σω, aor. ἐγάμε-σα, ἐγάμη-σα,
γηθε,	—	γηθέ-ω-ῶ, je me réjouis,
δαμα,	fut.	δαμά-σω,
δεσ,	—	δεή-σομαι (δέω, je lie, fait au fut. act. δίσω, au fut. moy. δήσομαι),
δοκε,	prés.	δοκέ-ω-ῶ, je semble, fut. poét. δοκή-σω,
ἐοθ,	parf.	εἰωθ-α, j'ai coutume,
ἐρρε,	fut.	ἐρρή-σω,
εὐρσ,	—	εὐρή-σω, parf. act. εὔρηκα, parf. pass. εὔρημαι,
ἐψε,	—	ἐψή-σω,
θειε,	—	θειή-σω,
καθευδε,	—	καθευδή-σω,
μαθη,	—	μαθή-σομαι, p. με-μαθη-κα,
μαχε,	—	μαχέ-σομαι, p. μεμάχημαι,
μελε,	—	μελή-σει,
μελλε,	—	μελλή-σω,
ὀξε,	—	ὀξή-σω,
οἰε,	—	οἰή-σομαι, ὠή-θην,
οἰχε,	—	οἰχή-σομαι,
ὀφειλε,	—	ὀφειλή-σω, p. ὠφείλη-κα,
τυπτε,	—	τυπτή-σω, (forme plus attique que τύπω).

REMARQUE I. — On peut aussi expliquer les futurs en ἦσω, ἦσομαι par un renforcement de l'ε de ἔσω, ἔσομαι, c'est-à-dire du futur d'εἰμί, devenu le signe même du futur. (Voir § 73, Rem. III, p. 100; et § 97, Rem. II, p. 146.)

Mais, au moins pour ce qui est de μάχομαι, la forme homérique μαχέοιτο (*Iliad.* I, 272), doit faire préférer l'explication par un double radical.

REMARQUE II. — Le verbe δειδω, je crains (qui est pour δι-δι-ω), a : 1<sup>o</sup> un radical verbal δειδ, d'où viennent le fut. δείσω, l'aor. 1<sup>er</sup> ἔδεισα et le parfait 1<sup>er</sup> δέ-δοι-κα (pour δέ-δοιδ-κα); 2<sup>o</sup> un autre radical verbal δι semblable à la racine, d'où viennent l'imparfait poétique ἔ-δι-ον et le parfait 2 δέ-δι-α, et dont le premier radical n'est qu'un allongement.

§ 109. D'autres verbes sont *défectifs* ou *incomplets*, et forment leurs divers temps de radicaux tout à fait différents, comme en français : *je vais, aller, j'irai*, etc.

Ce sont, en réalité, autant de verbes distincts, usités seu-



lement à certains temps, et réunis par le sens dans un même verbe. Ex. :

1 <sup>er</sup> RAD.		2 <sup>e</sup> RAD.		3 <sup>e</sup> RAD.
είρε, présent	αίρέ-ω, je prends,	έλ, aor. 2	ἔιλ-ον (p. ἔ-ελ-ον),	
futur	αίρή-σω,			
parfait	ἤρη-κα,	aor. 2 moy.	εἰλόμην,	
fut. pass.	αίρε-θή- σομαι,			
aoriste	ἤρέ-θην,			
parf.	ἤρη-μαι,			
έρχ, prés.	ἔρχ-ο-μαι, je vais,	ἐλυθ, fut.	ἐλεύ-σομαι (p. ἐλύθ-σομαι),	
		aor. 2	ἤλυθ-ον (p. ἤλυθ-ον),	
		parf.	ἐλ-ήλυθ-α,	
ἔσθ, prés.	ἔσθ-ίω, je mange,	ἐδ, fut.	ἔδ-ο-μαι,	φαγ, fut. φάγ-ομαι,
		parf. 1 <sup>er</sup>	ἔδ-ήδ-οκα,	aor. 2 ἔ-φαγ-ον,
		— 2 <sup>e</sup>	ἔδ-ηδ-ά,	
ζα, prés.	ζά-ω, je vis,	βίθ, fut.	βίω-σομαι,	
fut. ζήσω et ζή-σομαι,		aor. 2	ἔβη-ον,	(p. ὄπ-σομαι),
δρα, prés.	δρά-ω, je vois,	ἰδ, aor. 2	εἶδ-ον,	ὄπ, fut. ὄψομαι,
parfait 1 <sup>er</sup>	ἔώρα-κα,	imper	ἴδε,	parf. 2 act. ὄπ-ωπ-α,
parf. 1 <sup>er</sup> pass.	ἔώρα-μαι,	subjj.	ἴσω,	— pass. ὄμμαι (p. ὄπ-μαι),
παθ, prés.	πάσχω (p. πάθ-σκω), je souffre,	πενθ, fut.	πεῖσομαι (p. πένθ-σομαι),	aor. pass. ὤφ-θην,
aor. 2	ἔ-παθ-ον,	parf. 2	πέ-πονθ-α,	
τρέχ, prés.	τρέχω, je cours,	δραμ, fut.	δραμ-οῦμαι,	
fut.	θρέξομαι (p. τρέχ-σομαι),	aor. 2	ἔ-δραμ-ον.	
		parf. 2	δέ-δρομ-α. [d'où le subst. δρόμος],	
φέρ, prés	φέρω, je porte,	οἰ, fut.	οἴ-σω,	ἐνεγχ, aor. 1 <sup>er</sup> ἤνεγχ-α,
		fut. pass.	οἰ-σθήσομαι,	aor. 2 ἤνεγχ-ον, parf. ἐν-ήνοχ-α, parf. pass. ἐν-ήνεγ-μαι, aor. — ἤνέχ-θην, fut. — ἐνεχ-θήσομαι,

1 <sup>o</sup> RAD.	2 <sup>o</sup> RAD.	3 <sup>o</sup> RAD.
λεγ, prés.	λέγ-ω, je dis,	εἶπ, aor. 2 εἶπον (p. εἶ-ειπ-ο-ν, forme poétique: de là l'infinitif εἶπειν, et le participe εἰπών).
fut.	λέξω,	ερ, prés. μοῦξ εἶρ-ομαι, je me fais dire, j'interroge. fut. act. εἶρ-ῶ, ερε parf. εἶρ-ηκα, parf. pass. εἶρ-ημαι, πο, fut. pass. πο-θήσο-μαι, parf. act. πέ-πω-χα, parf. pass. πέ-πο-μαι.
πι, prés.	πί-νω, je bois,	
fut.	πί-ομαι,	
aor. 2	ἔ-πι-ον.	

§ 110. On trouve même des formes de verbes tout à fait isolées. Ex. :

De la racine IK, (d'où viennent le substantif εἰκών, *image*, et l'adjectif poétique εἰκελος, *semblable*), se tirent le parfait 2 εἶ-οικ-α, *je suis semblable*, qui s'emploie pour le présent, et le plus-que-parfait εἴρακεν, qui s'emploie pour l'imparfait.

De la racine IA, qui fournit à ὄραω l'aoriste 2 εἶδον (dans le sens de *voir*), se tire le parf. 2 οἶδα, *je sais*. Ce verbe s'emploie dans le sens du présent; il a un imparfait et même un futur. Les formes de ce verbe, usitées en prose, sont les suivantes :

## PARFAIT-PRÉSENT.

οἶδα, je sais,  
οἶσθα (p. οἶδα-σ-θα),  
οἶδῃ,  
ἴσ-μεν (p. ἴδ-μεν),  
ἴσ-τε (p. ἴδ-τε),  
ἴσ-ασι (p. ἴδ-ντι),

## PLUS-Q.-PARFAIT-IMPARFAIT.

ἤδει-ν,  
ἤδει-ς,  
ἤδει,  
ἤδει-μεν,  
ἤδει-τε,  
ἤδει-σαν,

## FUTUR.

εἴσο-μαι (p. εἶδ-σο-μαι),  
εἴσῃ,  
εἴσε-ται,  
εἴσό-μεθα,  
εἴσε-σθε,  
εἴσονται.

## IMPÉRATIF.

ἴσ-θι (p. ἴδ-θι), ἴσ-τω, etc.

## SUBJONCTIF.

εἶδ-ῶ, εἶδ-ῆς, εἶδ-ῆ, etc.

## OPTATIF.

εἶδε-ῖην, εἶδειης, etc.

## INFINITIF.

εἶδέ-ναι.

## PARTICIPE.

εἶδ-ώς, εἶδ-υῖα, εἶδ-ώς, etc.

## ADJ. VERBAL.

ἴσ-τέον (p. ἴδ-τέον).

Il faut ajouter le verbe poétique ἀνωγα, *j'exhorte*; imparf. ἤνωγον.



*Futurs et aoristes 1<sup>er</sup> sans sigma.*

§ 111. Nous avons vu, dans la conjugaison des verbes en λω, μω, νω, ρω, des futurs sans sigma; mais, en disparaissant, le σ a produit dans ces verbes une contraction. Ex. : ἀγγελῶ, νεμῶ, etc. (Voy. § 97, p. 145).

Trois verbes perdent le σ sans contraction au futur

πίνω, je bois,	fut. πίομαι	(on dit aussi πιούμαι).
(φάγω), je mange,	fut. φάγομαι	} Voir au § 109, p. 162, 163.
ἔδω, je mange,	fut. ἔδομαι	

§ 112. Nous avons vu, dans la conjugaison des verbes en λω, μω, νω, ρω, des aoristes 1<sup>er</sup> sans sigma; mais, en disparaissant, le σ avait amené un allongement compensatoire dans la syllabe précédente (ex. : ἤγγειλα, ἔνειμα). Il en est de même dans ἔκηκα, parf. de καίω, je brûle. Mais quelques verbes perdent le σ sans allongement compensatoire à l'aoriste 1<sup>er</sup>. Ex. :

χέω, je verse, aor. ἔχεα. (Sur la forme ἔχενα, Voyez p. 136.)

*Futur antérieur à forme active.*

§ 113. Nous avons vu (§ 80-81) le futur antérieur parmi les formes propres au passif. On trouve cependant en poésie quelques futurs antérieurs à forme active, et même quelquefois avec sens transitif, qui semblent formés de parfaits actifs à sens intransitif.

Ex. : πέποιθα,	je suis persuadé,	πεπειθήσω,
ἔστηκα,	je me tiens,	ἑστήξω,
τέθνηκα,	je suis mort,	τεθνήξω.

**3<sup>o</sup> Irrégularités dans les modes.**

§ 114. Les subjonctifs et les optatifs du parfait moyen ou passif sont en général formés avec un participe et un auxiliaire.

Ex. : subj.	πεφιλημένος	ᾧ,
opt.	—	εἶην.

On a cependant quelques exemples, du reste fort rares, de subjonctifs et d'optatifs formés sans auxiliaire. Ex. :

*Subjonctif.**Optatif.*

Sing.	πεφιλῶμαι, — ῆ,	— ῆται,	πεφιλῆμην, — ῆσο, — ῆτο,
Plur.	πεφιλώμεθα, — ῆσθε, — ᾶνται,		πεφιλῆμεθα, — ῆσθε, — ῆντο,
Duel.	πεφιλώμεθον, — ῆσθον, — ῆσθον,		πεφιλῆμεθον, — ῆσθον, — ῆσθην.

## CHAPITRE VI.

## VERBES EN MI.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES VERBES EN MI.

§ 115. Les verbes en *μι* se distinguent des verbes en *ω* en ce que, au présent, à l'imparfait et à l'aor. 2, ils unissent immédiatement les désinences personnelles au radical verbal.

Ils n'ont de formes spéciales qu'à certains modes du présent, à l'imparfait et à l'aor. 2.

Les autres leur sont communes avec la conjugaison en *ω*.

Ex. : ἵ-στη-μι, je place. Futur, στή-σω; aor. 1<sup>er</sup>, ἔ-στη-σα; aor. 2, ἔ-στη-ν; parf. 1<sup>er</sup>, ἔ-στη-κα; parf. 2, ἔ-στα-α; plus-que-parfait 1<sup>er</sup>, ἐ-στή-κει-ν; plus-que-parfait 2, ἐ-στά-ει-ν.

§ 116. Pour les verbes en *μι* comme pour les verbes en *ω*, il importe de ne pas confondre avec le radical verbal le radical du présent. D'après le radical du présent, les verbes en *μι* se divisent en trois classes :

1<sup>re</sup> classe : Verbes qui ont un redoublement de la consonne initiale (redoublement en *ι*. Voyez § 68, p. 88). Ex. :

τί-θη-μι (pour θί-θη-μι), je place,  
δί-δω-μι, je donne.

2<sup>e</sup> classe : Verbes qui insèrent un suffixe entre le radical verbal et la désinence. Ex. :

δείκ-νυ-μι, je montre,  
πετά-νυ-μι, j'étends.

REMARQUE. — Le redoublement et le suffixe n'existent qu'au présent et à l'imparfait, et disparaissent aux autres temps, comme dans les verbes en *ω* qui ont les mêmes caractères. Ex. :

γι-γνώ-σκ-ω, fut. γνώσομαι,      τί-θη-μι, fut.θήσω,  
λαμβ-άν-ω, fut.λήψομαι,      δείκ-νυ-μι, fut.δείξω.



3<sup>e</sup> classe. La 3<sup>e</sup> classe se compose des verbes en  $\mu\iota$  qui n'ont ni suffixe ni redoublement. Ex. :

$\epsilon\iota\text{-}\mu\iota$  (déjà vu plus haut, § 70, p. 91),  
 $\varphi\eta\text{-}\mu\iota$ , je dis, etc.

§ 117. Avant d'étudier les particularités de chacune de ces classes, nous examinerons ce qui leur est commun.

### Temps.

§ 118. L'aoriste second des verbes en  $\mu\iota$  n'est pas propre à ces verbes, et il ne se trouve que dans ceux dont le radical est terminé par une voyelle. Ex. :  $\iota\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\epsilon\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\nu$ , —  $\tau\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\nu$ , —  $\delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\iota$ ,  $\epsilon\text{-}\delta\omega\text{-}\nu$ , etc.

Il est en général conforme à l'aoriste 2 des verbes en  $\omega$  dont le radical est également terminé par une voyelle (Voyez § 103, p. 154).

REMARQUE. — La voyelle qui termine le radical est longue dans les aoristes des verbes en  $\omega$ . Ex. :

$\epsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\tau\epsilon$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\sigma\alpha\nu$ ,  
 $\epsilon\text{-}\gamma\omega\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\epsilon\text{-}\gamma\omega\text{-}\tau\epsilon$ ,  $\epsilon\text{-}\gamma\omega\text{-}\sigma\alpha\nu$ ,  
 $\epsilon\text{-}\tau\lambda\eta\text{-}\mu\epsilon\nu$ , etc.

Il en est de même pour  $\iota\sigma\tau\eta\mu\iota$  et  $\iota\eta\mu\iota$  ( $\epsilon\sigma\tau\eta\mu\epsilon\nu$ ,  $\epsilon\eta\mu\epsilon\nu$ ).

Mais elle est brève dans les aoristes seconds des autres verbes en  $\mu\iota$ . Ex. :

$\iota\text{-}\theta\epsilon\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\epsilon\text{-}\tau\epsilon$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\epsilon\text{-}\sigma\alpha\nu$ ,  
 $\epsilon\text{-}\delta\omicron\text{-}\mu\epsilon\nu$ , etc.

### Modes.

§ 119. A l'indicatif présent de l'actif, les voyelles du radical qui sont brèves par nature s'allongent au singulier devant la désinence (Ex. :  $\varphi\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\tau\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\iota$ ), mais redeviennent brèves au pluriel. (Ex. :  $\varphi\alpha\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\tau\acute{\iota}\text{-}\theta\epsilon\text{-}\mu\epsilon\nu$ ,  $\delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omicron\text{-}\mu\epsilon\nu$ ).

§ 120. Au *subjonctif* des trois voix, il y a, comme dans la conjugaison en  $\omega$ , une voyelle longue à toutes les personnes ( $\omega$  ou  $\eta$ ); et, comme dans les verbes contractes de

cette conjugaison, cette voyelle se contracte avec la syllabe finale du radical, quand cette voyelle est  $\alpha$ ,  $\epsilon$ ,  $\omicron$ . Ex. :

(τιθέ-ω) τιθῶ, τιθῆς, τιθῆ,	(θέ-ω)θῶ, θῆς, θῆ,
(διδό-ω) διδῶ, διδῆς, διδῆ,	(δό-ω)δῶ, δῆς, δῆ.
δεικνύω, δεικνύης, δεικνύῃ.	

§ 121. La caractéristique de l'*optatif* au présent et à l'aoriste 2 actif des verbes en  $\mu\iota$ , est  $\iota\eta$ , et la désinence est  $\nu$ , désinence des temps secondaires (Ex. :  $\tau\iota\text{-}\theta\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ ,  $\theta\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ ).

Nous avons déjà trouvé  $\iota\eta$  à l'optatif des verbes contractes (Ex. :  $\varphi\iota\lambda\epsilon\omicron\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ ,  $\varphi\iota\lambda\omicron\iota\eta\nu$ . Voir § 86, p. 134), et à l'optatif de tous les aoristes passifs (Ex. :  $\lambda\upsilon\theta\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ . Voir § 81, p. 114). On trouve encore  $\iota\eta$  à l'optatif du parfait 2 de quelques verbes qui appartiennent à la conjugaison en  $\omega$  et à la conjugaison en  $\mu\iota$ . Ex. :  $\tau\epsilon\text{-}\tau\lambda\alpha\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ , de  $\tau\lambda\acute{\alpha}\omega$  ou  $\tau\lambda\grave{\eta}\mu\epsilon$ .

§ 122. L'*infinitif* du présent, de l'aoriste et du parfait actif des verbes en  $\mu\iota$  a pour terminaison la syllabe  $\nu\alpha\iota$ , abréviation de la forme primitive  $\mu\epsilon\nu\alpha\iota$ . (Ex. :  $\tau\iota\text{-}\theta\epsilon\text{-}\nu\alpha\iota$ ,  $\theta\epsilon\iota\text{-}\nu\alpha\iota$ .) On la trouve déjà, dans la conjugaison en  $\omega$ , à l'aoriste 2 actif des verbes à radical terminé par une voyelle (Ex. :  $\beta\grave{\eta}\text{-}\nu\alpha\iota$ ,  $\varphi\ddot{\upsilon}\text{-}\nu\alpha\iota$ ), au parfait actif (Ex. :  $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\acute{\epsilon}\text{-}\nu\alpha\iota$ ), et à l'aoriste passif (Ex. :  $\lambda\upsilon\theta\eta\text{-}\nu\alpha\iota$ ,  $\pi\lambda\eta\gamma\eta\text{-}\nu\alpha\iota$ ).

§ 123. La formation du *participe présent* ne saurait être la même que dans la conjugaison en  $\omega$ , à cause de l'absence de la lettre de liaison  $\omicron$ . Ce participe se forme, dans les verbes en  $\mu\iota$ , comme celui de l'aoriste 1<sup>er</sup> et 2 du passif dans les verbes en  $\omega$ .

Le *participe de l'aoriste 2* se forme comme celui des verbes en  $\omega$  à radical terminé par une voyelle.

Le radical, toujours intact au génitif singulier masculin, subit diverses modifications au nominatif. Ex. :

τιθείς (pour τιθίντ-ς),	διδούς (pour διδόντ-ς),
θείς (— θείντ-ς),	δούς (— δόντ-ς),
ιστάς (— ιστάντ-ς),	δεικνύς (— δεικνύντ-ς),
στάς (— στάντ-ς),	φάς (— φάντ-ς).

Cependant deux verbes en  $\mu\iota$  forment leurs participes comme s'ils avaient au radical du présent un  $\omicron$  de liaison,

εἰμί, je suis, participe ὄν (pour ἐσ-ών).

εἶμι, je vais, — ἰ-ών.

Le participe neutre  $\chi\rho\epsilon\acute{\omega}\nu$  (de  $\chi\rho\eta\acute{\iota}$ , *il faut*) se forme d'une manière analogue.



**Désinences personnelles.**

§ 124. Les désinences personnelles du singulier de l'indicatif présent se rapprochent plus des désinences primitives que celles de la conjugaison en  $\omega$ . Ainsi, à la 1<sup>re</sup> personne,  $\mu\iota$  s'est conservé; à la 3<sup>e</sup>,  $\sigma\iota$  est pour  $\tau\iota$ , qu'on trouve dans le dialecte dorien.

Dans le dialecte attique, la 3<sup>e</sup> personne du pluriel ne se forme pas avec contraction ( $\tau\iota\theta\epsilon\sigma\iota$ ,  $\lambda\epsilon\acute{\iota}\sigma\iota$ ,  $\delta\acute{\iota}\delta\omicron\upsilon\sigma\iota$ ,  $\delta\epsilon\iota\kappa\nu\sigma\iota$ , etc.); un  $\alpha$  s'insère avant la désinence :  $\tau\iota\theta\acute{\epsilon}\alpha\sigma\iota$ ,  $\delta\acute{\iota}\delta\omicron\alpha\sigma\iota$ ,  $\delta\epsilon\iota\kappa\nu\acute{\alpha}\sigma\iota$ .

§ 125. A l'imparfait actif, les terminaisons des trois personnes du singulier de la conjugaison en  $\mu\iota$  sont inusitées, excepté dans  $\tau\sigma\tau\eta\mu\iota$ . On emploie celles de la conjugaison en  $\omega$ .

Il en est de même de la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'impératif présent, où l'ancienne désinence  $\theta\iota$  est peu usitée. Ex. :

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\omicron\upsilon\nu$	au lieu de	$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\eta\nu$ ,	$\tau\iota\theta\epsilon\iota$	au lieu de	$\tau\iota\theta\epsilon\tau\iota$ ,
$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\epsilon\iota\varsigma$	—	$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\eta\varsigma$ ,			
$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\epsilon\iota$	—	$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\eta$ ,			
$\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\upsilon\nu$	—	$\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\omega\nu$ ,	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron\upsilon$	—	$\delta\acute{\iota}\delta\omicron\theta\iota$ ,
$\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\upsilon\varsigma$	—	$\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\omega\varsigma$ ,			
$\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\upsilon$	—	$\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\omega$ ,			
$\acute{\epsilon}\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\omicron\nu$	—	$\acute{\epsilon}\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\nu$ ,	$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu$ (p. $\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\upsilon\varsigma$ )		$\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\theta\iota$ .
$\acute{\epsilon}\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\epsilon\varsigma$	—	$\acute{\epsilon}\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\varsigma$ ,			
$\acute{\epsilon}\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu\epsilon$	—	$\acute{\epsilon}\delta\epsilon\acute{\iota}\kappa\nu$ ,			

§ 126. A la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'indicatif présent, de l'imparfait et de l'impératif présent de la voix moyenne, le  $\sigma$  se conserve entre deux voyelles, dans la conjugaison en  $\mu\iota$ , tandis qu'il se supprime et amène des contractions dans la conjugaison en  $\omega$ . Ex. :

$\tau\iota\text{-}\theta\epsilon\text{-}\sigma\alpha\iota$ ,       $\acute{\epsilon}\text{-}\tau\iota\text{-}\theta\epsilon\text{-}\sigma\omicron$ ,       $\tau\iota\text{-}\theta\epsilon\text{-}\sigma\omicron$ .

Il se supprime ordinairement à l'indicatif et à l'impératif aoriste 2 moyen. Ex. :

$\acute{\epsilon}\theta\omicron\upsilon$ ,  $\theta\omicron\upsilon$ ,      pour  $\acute{\epsilon}\theta\epsilon\text{-}\sigma\omicron$ ,       $\theta\acute{\epsilon}\text{-}\sigma\omicron$ ,  
 $\acute{\epsilon}\delta\omicron\upsilon$ ,  $\delta\omicron\upsilon$ ,      —       $\acute{\epsilon}\text{-}\delta\omicron\text{-}\sigma\omicron$ ,       $\delta\acute{\omicron}\text{-}\sigma\omicron$ .

§ 127. A la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'impératif présent

actif, l'ancienne désinence  $\theta\iota$  est inusitée; à l'aor. 2 actif, elle est remplacée en général par un  $\varsigma$ . Ex. :

$\theta\epsilon\varsigma$  pour  $\theta\acute{\epsilon}\text{-}\theta\iota$ ,  $\delta\acute{\epsilon}\varsigma$  pour  $\delta\acute{\omicron}\text{-}\theta\iota$ <sup>1</sup>.

Cependant on dit  $\sigma\tau\eta\text{-}\theta\iota$ , comme à l'impératif des aoristes 2 de la conjugaison en  $\omega$  (radicaux terminés par une voyelle) :  $\gamma\acute{\nu}\omega\theta\iota$ ,  $\beta\eta\theta\iota$ , etc. (Voyez § 103, Rem. II, p. 155.)

§ 127 bis. L'optatif présent actif a les désinences des temps secondaires. Celle de la 3<sup>e</sup> pers. du plur. est  $\nu$ , comme celle de la 1<sup>re</sup> personne. (On a vu, p. 84, que la désinence de la 3<sup>e</sup> pers. du plur. des temps secondaires est  $\nu$  ou  $\sigma\alpha\nu$ ). Ce qui distingue la 1<sup>re</sup> pers. du sing. ( $\phi\iota\lambda\omicron\iota\eta\text{-}\nu$ ,  $\delta\iota\delta\omicron\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ ) de la 3<sup>e</sup> du plur. ( $\phi\iota\lambda\omicron\text{-}\iota\epsilon\text{-}\nu$ ,  $\delta\iota\delta\omicron\text{-}\iota\epsilon\text{-}\nu$ ), c'est que cette dernière abrège la voyelle qui précède.

## PREMIÈRE CLASSE.

### VERBES EN MI QUI ONT UN REDOUBLEMENT.

§ 128. Les verbes à redoublement ont tous leur radical verbal terminé par une voyelle. On distingue :

1° Ceux dont le radical verbal est terminé par un  $\alpha$ . Ex. :

$\iota\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\iota$ , pour  $\sigma\acute{\iota}\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\iota$  (rad.  $\sigma\tau\alpha$ ).

2° Ceux dont le radical verbal est terminé par un  $\epsilon$ . Ex. :

$\tau\iota\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ , pour  $\theta\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\acute{\iota}\text{-}\eta\text{-}\mu\iota$  (rad.  $\theta\epsilon$ ,  $\acute{\epsilon}$ ).

3° Ceux dont le radical verbal est terminé par un  $\omicron$ . Ex. :

$\delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\iota$  (rad.  $\delta\omicron$ ).

REMARQUE I. — C'est à l'infinitif qu'on reconnaît quelle est la voyelle du radical verbal. Ex. :

$\iota\text{-}\sigma\tau\acute{\alpha}\text{-}\nu\alpha\iota$ ,  $\tau\iota\text{-}\theta\acute{\epsilon}\text{-}\nu\alpha\iota$ ,  $\acute{\iota}\text{-}\acute{\epsilon}\text{-}\nu\alpha\iota$ ,  $\delta\iota\text{-}\delta\acute{\omicron}\text{-}\nu\alpha\iota$ .

REMARQUE II. — Nous avons vu que  $\iota\sigma\tau\eta\mu\iota$  est pour  $\sigma\acute{\iota}\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\iota$ . L'esprit rude remplace le  $\sigma$  du redoublement, qui a disparu.

REMARQUE III. — Dans  $\iota\eta\mu\iota$ , l' $\iota\omega\tau\alpha$  n'est pas autre chose que le redoublement en  $\iota$  des verbes en  $\mu\iota$ .

1. Nous avons déjà vu une forme semblable ( $\sigma\chi\acute{\epsilon}\varsigma$  pour  $\sigma\chi\acute{\epsilon}\theta\iota$ , § 103, Rem. III, p. 155). Cette permutation entre  $\theta$  et  $\varsigma$ , qui est fréquente (voir § 11,  $\delta'$ , p. 11), s'explique par une ressemblance de son entre le  $\varsigma$  et le  $\theta$ , qui se prononçait à peu près comme le  $th$  anglais.



## 1° Verbes à radical

§ 129. ἵστημι (pour σί-στη-μι),

I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	Je place.	place.	que je place.
PRÉSENT.	S. ἵ-στη-μι, ἵ-στη-ς, ἵ-στη-σι, P. ἵ-στα-μεν, ἵ-στα-τε, ἵ-στᾶ-σι, D. ἵ-στα-τον, ἵ-στα-των.	ἵστη, ἵστά-τω, ἵστα-τε, ἵστά-τωσαν <i>all.</i> ἵστά-ντων, ἵστα-τον, ἵστά-των.	ἵστώ, ἵσῆ-ς, ἵσῆ, ἵστώ-μεν, ἵσῆ-τε, ἵστώ-σι, ἵσῆ-τον, ἵσῆ-των.
IMPÉRIAT.	je plaçais.		
	S. ἵ-στη-ν, ἵ-στη-ς, ἵ-στη, P. ἵ-στα-μεν, ἵ-στα-τε, ἵ-στα-σαν, D. ἵ-στα-τον, ἵ-στά-την.		
	je me tins debout ( <i>steti</i> ).	tiens-toi deb ut.	que je me tienne debout.
AORISTE 2.	S. ἔ-στη-ν, ἔ-στη-ς, ἔ-στη, P. ἔ-στη-μεν, ἔ-στη-τε, ἔ-στη-σαν, D. ἔ-στη-τον, ἔ-στή-την.	στῆ-θι, στή-τω, στῆ-τε, στή-τωσαν, <i>all.</i> στά-ντων, στῆ-τον, στή-των.	στώ, σῆ-ς, σῆ, στώ-μεν, σῆ-τε, στώ-σι, σῆ-τον, σῆ-των.
	FUTUR. στήσω, je placeraï. AORISTE 1 <sup>re</sup> . ἔ-στησα, je plaçai. PARFAIT 1 <sup>re</sup> . ἔ-στηχα, je me tiens — 2. ἔ-σταχα, } debout ( <i>sto</i> ) PL.-Q.-PARF. 1 <sup>re</sup> ἔ-στήκειν, } je me — et εἰ-στήκειν. } tenais debout.	στήσο-ν. ἔστηχε ( <i>très rare</i> ). ἔστα-θι.	στήσω. ἔστήχω. (ἔστάω) ἵστώ.

REMARQUE. — Le plus-que-parfait 2 εἰ-στά-ειν.

terminé par un α.

en latin *si-sto*. Radical verbal στα.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je plaçasse ou pussé-je placer!</p> <p>ιστα-ίη-ν, ιστα-ίης, ιστα-ίη, ιστα-ίη-μεν ου ιστα-ῖ-μεν, ιστα-ίη-τε ου ιστα-ῖ-τε, ιστα-ίη-σαν ου ιστα-ῖ-εν,  ιστα-ίη-τον ου ιστα-ῖ-τον, ιστα-ίη-την ου ιστα-ῖ-την.</p>	<p>placer.</p> <p>ιστά-ναι.</p>	<p>plaçant.</p> <p>M. ιστάς, ιστάντ-ος,  F. ιστάσα, ιστάσης,  N. ιστάν, ιστάντ-ος.</p>
<p>que je me tinsse debout ou pussé-je me tenir debout!</p> <p>στα-ίη-ν, στα-ίης, στα-ίη, στα-ίη-μεν ου στα-ῖ-μεν, στα-ίη-τε ου στα-ῖ-τε, στα-ίη-σαν ου στα-ῖ-εν,  στα-ίη-τον ου στα-ῖ-τον, στα-ίη-την ου στα-ῖ-την.</p>	<p>se tenir debout.</p> <p>στή-ναι.</p>	<p>s'étant tenu debout. (slans).</p> <p>M. στάς, στάντ-ος, F. στάσα, στάσης, N. στάν, στάντ-ος.</p>
<p>στήσο-ι-μι. στήσα-ι-μι. έστηχο-ι-μι. έστα-ίη-ν.</p>	<p>στήσε-ιν. στήσα-ι. έστηχέ-ναι. (έσταέ-ναι) έστάναι.</p>	<p>στήσων, σουσα, συν. στήσας, σασα, σαν. έστηχώς, κυία, χός. (έσταώς) έστώς, ώσα, ώς.</p>

n'est usité qu'à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel : έστασαν.



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je place pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me place.	place pour toi, <i>ou</i> place-toi.	que je place pour moi, <i>ou</i> que je me place.
	S. ἵστα-μαι, ἵστα-σαι <i>ou</i> ἵστα (contracte), ἵστα-ται, P. ἱστά-μεθα, ἵστα-σθε, — ἵστα-νται, D. ἱστά-μεθον, ἵστα-σθον, ἵστα-σθον.	ἵστα-σο,  ἱστά-σθω,  ἵστα-σθε, ἱστά-σθωσαν all. ἱστά-σθων, ἵστα-σθον, ἱστά-σθιον.	ἱστώ-μαι, ἱστή,  ἱστή-ται, ἱστώ-μεθα, ἱστή-σθε, ἱστώ-νται, ἱστώ-μεθον, ἱστή-σθον, ἱστή-σθον.
IMPARFAIT.	je plaçais pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me plaçais.		
	S. ἵστά-μην, ἵστα-σο <i>ou</i> ἱστώ (contracte), ἵστα-το, P. ἱστά-μεθα, ἵστα-σθε, ἵστα-ντο, D. ἱστά-μεθον, ἵστα-σθον, ἱστά-σθην.		
FUTUR.	στή-σο-μαι, je me placerais.		
AORISTE <sup>1</sup> <sup>or.</sup>	ἔ-στη-σάμην, je plaçai pour moi.	στήσα-ι.	στήσω-μαι.
PARFAIT.	ἔ-στα-μαι, j'ai placé pour moi <i>ou</i> je me suis placé.	ἔστα-σο.	ἔστα-μένος ὤ.
PL.-Q.-PARF.	ἔ-στά-μην, j'avais placé pour moi <i>ou</i> je m'étais placé.		

REMARQUE. — L'aoriste 2 moyen de ἵστη-μι étant inusité, nous donnons

ἔ-πριά-μην.

(πρί(σ-σο) πρίω.

πρίω-μαι.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je plaçasse pour moi, que je me plaçasse, <i>ou</i> puissé-je placer pour moi, puissé-je me placer !</p> <p>ἴστα-ί-μην. ἴστα-ἰ-ο.</p> <p>ἴστα-ἰ-το, ἴστα-ί-μιθα, ἴστα-ἰ-σθε, ἴστα-ἰ-ντο, ἴστα-ί-μεθον, ἴστα-ἰ-σθον, ἴστα-ἰ-σθην.</p>	<p>placer pour soi, <i>ou</i> se placer.</p> <p>ἴστα-σθαι.</p>	<p>plaçant pour soi, <i>ou</i> se plaçant.</p> <p>M. ἴστά-μενος, ἴστα-μένου, F. ἴστα-μένη, ἴστα-μένης, N. ἴστά-μενον, ἴστα-μένου.</p>
<p>στησο-ί-μην.</p> <p>στησα-ί-μην.</p> <p>ἔστα-μένος εἶην.</p>	<p>στήσε-σθαι.</p> <p>στήσα-σθαι.</p> <p>ἔστά-σθαι.</p>	<p>στησό-μενος, η, ον.</p> <p>στησά-μενος, η, ον.</p> <p>ἔστα-μένος, η, ον.</p>

ici l'aoriste 2 d'un autre verbe à radical en α (πρία-μαι, j'achète).

πρία-ί-μην.

πρία-σθαι.

πριά-μενος, η, ον.



INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moy.	Comme au moy.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
FUTUR. σταθήσομαι, je serai placé.		
AORISTE. ἐστάθη-ν, je fus placé.	στάθη-τι.	σταθῶ.
FUT. ANTÉRIEUR ( <i>inusité</i> ).		

ADJECTIFS VERBAUX. . . . .

## Conjuguez

ὀ-νι-νη-μι, j'aide, fut. ὀνήσω (le radical verbal est un redoublement)

κί-χη-μι, je prête, fut. χήσω,  
 πιμ-πη-μι, je brûle, fut. πρήσω,  
 πιμ-πλη-μι, je remplis, fut. πλήσω,

Il y a, pour ces terminaisons πλη-σ-θήσομαι, présent, le μ et la consonne πρημι et πιμπλη, ces verbes et des dit : ἐμ-πιπλημι, dit ἀνα-πιμπλημι,

## PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
— σταθησο-ί-μην.	— σταθήσε-σθαι.	— σταθησό-μενος, η, ον.
σταθε-ίη-ν.	σταθῆ-ναι.	σταθείς, εἶς, ἐν.
		στα-τός, ή, όν, στα-τέος, α, ον.

sur ἰ-στη-μι:

ὄνα; la syllabe *νι*, qu'on trouve à l'indicatif présent, intérieur), aor. moy. ὠ-νό-μην.


verbes, cette particularité qu'ils prennent un *σ* devant du passif, *θήσομαι, λην, μαι, μην, τός, τέος*. Ex. : ἐ-πλή-σ-θη-ν, etc.—Remarquez de plus, à l'indicatif euphonique qui se place entre le redoublement initiale, quand c'est une labiale, comme dans *πίμ-μι*, mais qui disparaît dans les composés formés avec prépositions finissant par une labiale. Ainsi l'on *συμπίπρημι*. Il y a là une raison d'euphonie.—Mais on ἀνα-πίπρημι.



## 2° Verbes à radical

§ 132. Ex. : τίθημι (pour θί-θη-μι).

## I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	<p>Je pose.</p> <p>S. τί-θη-μι, τί-θη-ς, τί-θη-σι, Pl. τί-θε-μεν, τί-θε-τε, τί-θε-ισι, <i>alt.</i> τι-θεί-ασι, D. τί-θε-τον, τί-θε-των.</p>	<p>Pose.</p> <p>τίθει, τιθέ-τω, τίθε-τε, τιθέ-τωσαν, <i>alt.</i> τιθέ-ντων, τίθε-τον, τιθέ-των.</p>	<p>Que je pose.</p> <p>τιθῶ, τιθῆ-ς, τιθῆ-σι, τιθῶ-μεν, τιθῆ-τε, τιθῶ-σι, τιθῆ-τον, τιθῆ-των.</p>
IMPARFAIT.	<p>Je posais.</p> <p>S. (ἱ-τί-θη-ν) <i>el ἱ-τί-θουν,</i> (ἱ-τί-θη-ς) <i>el ἱ-τί-θεις,</i> (ἱ-τί-θη) <i>el ἱ-τί-θεις,</i> Pl. ἱ-τί-θε-μεν, ἱ-τί-θε-τε, ἱ-τί-θε-σαν. D. ἱ-τί-θε-τον, ἱ-τί-θεί-την.</p>		
AORISTE 2.	<p>Je posai.</p> <p>S. ἔ-θη-ν, } <i>rare aux</i> ἔ-θη-ς, } <i>3 personnes</i> ἔ-θη, } <i>du singulier.</i> P. ἔ-θε-μεν, ἔ-θε-τε, ἔ-θε-σαν, D. ἔ-θε-τον, ἔ-θεί-την.</p>	<p>Pose.</p> <p>θεί-ς, θεί-τω, θεί-τε, θεί-τωσαν, <i>alt.</i> θέ-ντων, θεί-τον, θεί-των.</p>	<p>Que je pose.</p> <p>θῶ, θῆ-ς, θῆ-σι, θῶ-μεν, θῆ-τε, θῶ-σι, θῆ-τον, θῆ-των.</p>
	<p>FUTUR. θή-σω, je poserai.</p> <p>AORISTE 1<sup>er</sup>. ἔ-θη-κα, je posai (<i>rare au plur. et au duel.</i>)</p> <p>PARFAIT. τί-θει-κα, j'ai posé.</p> <p>PL.-Q.-PARF. ἔ-τε-θεί-κει-ν, j'a- vais posé.</p>	<p>τίθεικε (<i>très rare.</i>)</p>	<p>τεθεικω.</p>


terminé par un ε.

Radical verbal θε.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je posasse ou puissé-je poser!</p> <p>τιθε-ίη-ν, τιθε-ίη-ς, τιθε-ίη, τιθε-ίη-μεν ou τιθε-ῖ-μεν, τιθε-ίη-τε ou τιθε-ῖ-τε, τιθε-ίη-σαν ou τιθε-ῖ-ν,  τιθε-ίη-τον ou τιθε-ῖ-τον, τιθε-ίη-την ou τιθε-ῖ-την.</p>	<p>Poser.</p> <p>τι-θέ-ναι.</p>	<p>Posant.</p> <p>M. τιθείς, τιθέντ-ος,  F. τιθείσα, τιθείσης,  N. τιθέν, τιθέντ-ος.</p>
<p>Que je posasse ou puissé-je poser!</p> <p>θε-ίη-ν, θε-ίη-ς, θε-ίη, θε-ίη-μεν ou θε-ῖ-μεν, θε-ίη-τε ou θε-ῖ-τε, θε-ίη-σαν ou θε-ῖ-ν,  θε-ίη-τον ou θε-ῖ-τον, θε-ίη-την ou θε-ῖ-την.</p>	<p>Poser.</p> <p>θεῖ-ναι.</p>	<p>Ayant posé.</p> <p>M. θεῖς, θέντ-ος,  F. θεῖσα, θεῖσης,  N. θείν, θέντ-ος.</p>
<p>θήσο-ι-μι.</p> <p>τεθεικό-ι-μι.</p>	<p>θήσε-εν.</p> <p>τεθεικέ-ναι.</p>	<p>θήσων, σουσα, σον, τεθεικώς, κνία, κός.</p>



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je pose pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me pose.	pose pour toi, sur toi, <i>ou</i> pose-toi.	que je pose pour moi, sur moi, <i>ou</i> que je me pose.
PRÉSENT.	S. τί-θε-μαι, τί-θε-σαι, <i>all.</i> τί-θη τί-θε-ται, [(contracte), P. τί-θέ-μεθα, τί-θε-σθε, τί-θε-νται, D. τί-θέ-μεθον, τί-θε-σθον, τί-θε-σθον.	τίθε-σο, τίθέ-σθω,  τίθε-σθε, τίθέ-σθωσαν, <i>all.</i> τίθέ-σθων  τίθε-σθον, τίθέ-σθων.	τιθῶ-μαι, τιθῆ, τιθῆ-ται, τιθῶ-μεθα, τιθῆ-σθε, τιθῶ-νται, τιθῶ-μεθον, τιθῆ-σθον, τιθῆ-σθον.
IMPARFAIT.	je posais pour moi, <i>ou</i> je me posais. S. ἐτι-θέ-μην, ἐ-τί-θε-σο, <i>all.</i> ἐ-τί-θου ἐ-τί-θε-το, [(contracte), P. ἐ-τι-θέ-μεθα, ἐ-τί-θε-σθε, ἐ-τί-θε-ντο, D. ἐ-τι-θέ-μεθον, ἐ-τί-θε-σθον, ἐ-τι-θεί-σθην.	 ἐτίθε-σο, <i>all.</i> θού (contracte), ἐτίθε-σθω,  ἐτίθε-σθε, ἐτίθε-σθωσαν, <i>all.</i> ἐτίθε-σθων,  ἐτίθε-σθον, ἐτίθε-σθων.	
AORISTE SECOND.	je posai pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me posai.	pose pour toi, <i>ou</i> pose-toi.	que je pose pour moi, <i>ou</i> que je me pose.
	S. ἐ-θέ-μην, ἐ-θε-σο, <i>all.</i> ἐ-θου ἐ-θε-το, [(contracte), P. ἐ-θέ-μεθα, ἐ-θε-σθε, ἐ-θε-ντο, D. ἐ-θέ-μεθον, ἐ-θε-σθον, ἐ-θέ-σθην.	θέ-σο, <i>all.</i> θού (contracte), θέ-σθω,  θέ-σθε, θέ-σθωσαν, <i>all.</i> θέ-σθων,  θέ-σθον, θέ-σθων.	θῶ-μαι, θῆ, θῆ-ται, θῶ-μεθα, θῆ-σθε, θῶ-νται, θῶ-μεθον, θῆ-σθον, θῆ-σθον.
FUTUR.	θή-σο-μαι, je poserai pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me poserai.		
1 <sup>er</sup> AOR.	ἔ-θη-κά-μην, je posai pour moi.		
PARFAIT.	τέ-θει-μαι, j'ai posé pour moi, <i>ou</i> je me suis posé.	τέθει-σο.	τεθει-μένος ᾧ.
PL.-Q.-P.	ἔ-τε-θεί-μην, j'avais posé pour moi, <i>ou</i> je m'étais posé.		

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je posasse pour moi, que je me posasse, <i>ou</i> puissé-je poser pour moi, me poser!</p> <p>τιθε-ί-μην et (<i>att.</i>) τιθο-ί-μην  τιθε-ῖ-ο                      τιθο-ῖ-ο,  τιθε-ῖ-το,                      etc.  τιθε-ί-μεθα,  τιθε-ῖ-σθε,  τιθε-ῖ-ντο,  τιθε-ί-μεθον,  τιθε-ῖ-σθον,  τιθε-ί-σθην.</p>	<p>poser pour soi, <i>ou</i> se poser.</p> <p>τίθε-σθαι.</p>	<p>posant pour soi, <i>ou</i> se posant.</p> <p>M. τιθέ-μενος, τιθε-μένου,  F. τιθε-μένη, τιθε-μένης,  N. τιθέ-μενον, τιθε-μένου.</p>
<p>que je posasse pour moi, que je me posasse, <i>ou</i> puissé-je poser pour moi, me poser!</p> <p>θε-ί-μην et (<i>att.</i>) θο-ί-μην,  θε-ῖ-ο                      θο-ῖ-ο,  θε-ῖ-το,                      etc.  θε-ί-μεθα,  θε-ῖ-σθε,  θε-ῖ-ντο,  θε-ί-μεθον,  θε-ῖ-σθον,  θε-ί-σθην.</p>	<p>poser pour soi, <i>ou</i> se poser.</p> <p>θέ-σθαι.</p>	<p>ayant posé pour soi, <i>ou</i> s'étant posé.</p> <p>M. θέ-μενος, θε-μένου,  F. θε-μένη, θε-μένης,  N. θέ-μενον, θε-μένου.</p>
<p>θησο-ί-μην.</p>	<p>θήσε-σθαι.</p>	<p>θησό-μενος, η, ον.</p>
<p>τεθει-μένος εἶην.</p>	<p>τεθει-σθαι.</p>	<p>θηκά-μενος, η, ον.</p> <p>τεθει-μένος, η, ον.</p>



INDICATIF.		IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT.	—	—	—
PARFAIT.	—	—	—
PL.-Q.-PARF.	—	—	—
FUTUR.	τε-θή-σο-μαι.	—	—
AORISTE.	ἐ-τέ-θη-ν.	τέθη-τι.	τεθῶ.
FUTUR ANTÉRIEUR,	<i>inusité.</i>		
ADJECTIFS VERBAUX. . . . .			

REMARQUE. — Au futur passif, le θ du radical verbal se change en τ, pour éviter la répétition de deux aspirées dans deux syllabes de suite.

Autre verbe à radical en ε :

§ 155. I. VOIX

INDICATIF.		IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	j'envoie. ἔ-η-μι, ἔ-η-ς, ἔ-η-σι, ἔ-ε-μεν, ἔ-ε-τε, ἔ-ε-σι, <i>et ἰᾶσι,</i> ἔ-ε-τον, ἔ-ε-τον.	envoie. ἔ-ε-τω, ἔ-ε-τωσαν, <i>all. ἔ-ε-ντων,</i> ἔ-ε-τον, ἔ-ε-των.	que j'envoie. ἴῳ, ἴῃ-ς, ἴῃ, ἴῶ-μεν, ἴῃ-τε, [ἴῶ-σι, ἴῃ-τον, ἴῃ-τον.
IMPARFAIT.	j'envoyais. (ἔ-η-ν, ou ἔ-η-ς, ἔ-η), ἔ-ου-ν, [ἔ-ει-ς, ἔ-ει, ἔ-ε-μεν, ἔ-ε-τε, ἔ-ε-σαν, ἔ-ε-τον, ἔ-έ-την.		
AORISTE 2.	j'envoyai. <i>(rare au singulier).</i> ἔ-η-ν, ἔ-η-ς, ἔ-η, εἰ-μεν, εἰ-τε, εἰ-σαν, εἰ-τον, εἰ-την.	envoie. εἰ-ς, εἰ-τω, εἰ-τε, εἰ-τωσαν, <i>all. εἰ-ντων,</i> εἰ-τον, εἰ-των.	que j'envoio. εῶ, εῖ-ς, εῖ. εῶ-μεν, εῖ-τε, εῶ-σι. εῖ-τον, εῖ-τον.
FUTUR.	ἔ-σω, ἔ-σει-ς, ἔ-σει-σι.		
AORISTE 1 <sup>er</sup> .	ἔ-κα, ἔ-κα-ς, ἔ-κα-σι <i>(rare au plur. et au duel).</i>		
PARFAIT.	εἰ-κα, εἰ-κα-ς, εἰ-κα-σι.	εἰ-κε <i>(très rare).</i>	εἰ-κω, ης, η.
PL-Q-PARF.	εἰ-κει-ν, εἰ-κει-τε, εἰ-κει-σι		

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
τεθησο-ί-μην. τεθε-ίη-ν.	τεθήσε-σθαι. τεθή-ναι.	τεθησό-μενος, η, ον. τεθείς, θεΐσα, θέν.
		} θε-τός, ή, όν, } θε-τέος, α, ον.
.....		

Pour la même raison, l'aoriste passif, à l'impératif, a pour désinence  $\tau\iota$  au lieu de  $\theta\iota$ .

ἵ-η-μι, j'envoie. Radical verbal ἵ.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'envoyasse, ou puissé-je envoyer!	envoyer.	envoyant.
ἵ-η-ν, ἵ-η-ς, ἵ-η-ν, ἵ-η-μεν, ἵ-η-τε, ἵ-η-σαν, ου ἵ-ε-μεν, ἵ-ε-τε, ἵ-ε-ν, ἵ-η-τον, ἵ-η-την, ου ἵ-ε-τον, ἵ-ε-την,	ἵ-ε-ναι.	M. ἵ-ε-ς, ἵ-εντ-ος, F. ἵ-ε-σα, ἵ-ε-σης, N. ἵ-εν, ἵ-εντ-ος.
que j'envoyasse, ou puissé-je envoyer!	envoyer.	ayant envoyé.
ε-ἵ-η-ν, ε-ἵ-η-ς, ε-ἵ-η, ε-ἵ-η-μεν, ε-ἵ-η-τε, ε-ἵ-η-σαν ου ε-ἵ-ε-μεν, ε-ἵ-ε-τε, ε-ἵ-ε-ν, ε-ἵ-η-τον, ε-ἵ-η-την, ου ε-ἵ-ε-τον, ε-ἵ-ε-την,	εἵ-ναι.	M. εἵ-ς, εἵ-ντ-ος, F. εἵ-σα, εἵ-σης, N. εἵ-ν, εἵ-ντ-ος.
ἦσο-ι-μι, ἦσο-ι-ς, ἦσο-ι.	ἦσε-ιν.	ἦσων, ἦσουσα, ἦσον.
εἴκομι, οἷς, οἷ.	εἰκέ-ναι.	εἰκός, εἰκυῖα, εἰκός.



INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. ἴ-ε-μαι, ἴ-ε-σαι, ἴ-ε-ται. —	(ἴ-ε-σο) ἴου, ἴέ-σθω.	ἴω-μαι, ἴῃ, ἴῃ-ται.
IMPARFAIT. ἴ-έ-μην, ἴ-ε-σο, ἴ-ε-το. —		
AORISTE 2. εἴ-μην, εἴ-σο, εἴ-το. —	(εἴ-σο) οὔ, εἴ-σθω.	εἴω-μαι, εἴῃ, εἴῃ-ται.
FUTUR. ἴ-σο-μαι, ἴσῃ, ἴ-σε-ται.		
AORISTE 1 <sup>er</sup> ἴ-χά-μην ( <i>très rare</i> ). PARFAIT. εἶ-μαι, εἶ-σαι, εἶ-ται.	εἶ-σο, εἶ-σθω.	εἶ-μένος εἶ.
PL.-Q.-P. εἶ-μην, εἶ-σο, εἶ-το.		

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —	—	—
FUTUR. ἐ-θήσο-μαι, σῃ, σεται.		
AORISTE. εἰ-θή-ν, θῆ-ς, θῆ.	εἰ-θή-τι, εἰ-θή-τω.	εἰ-θῶ, εἰ-θῷ-ς, εἰ-θῷ.
FUTUR ANTÉRIEUR, <i>inusité</i> .		
ADJECTIFS VERBAUX.....		

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>ίε-ί-μην, ίε-ί-ο, ίε-ί-το,  <i>alt.</i> ίο-ί-μην, ίο-ί-ο, ίο-ί-το.</p>	<p>ΐε-σθαι.</p>	<p>ίέ-μενος, η, ον.</p>
<p>ε-ί-μην, ε-ί-ο, ε-ί-το,  <i>alt.</i> ο-ί-μην, ο-ί-ο, ο-ί-το.                      ήσο-ί-μην, ήσο-ί-ο, ήσο-ί-το.</p>	<p>Ξ-σθαι.                      ήσε-σθαι.</p>	<p>Ξ-μενος, η, ον.                      ήσό-μενος, η, ον.</p>
<p>εί-μένος είην.</p>	<p>εΐ-σθαι.</p>	<p>εί-μένος, η, ον.</p>

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Comme au moyen.</p> <p>—</p>	<p>Comme au moyen.</p> <p>—</p>	<p>Comme au moyen.</p> <p>—</p>
<p>έθησο-ί-μην, σο-ι-ο, σο-ι-το.                      έθε-ίην, έθε-ίης, έθε-ίη.</p>	<p>έθήσε-σθαι.                      έθή-ναι.</p>	<p>έθη-σό-μενος, η, ον.                      έθεις, έθεισα, έθέν.</p>
<p>.....</p>		<p>{ έ-τός, ή, ον,                      έ-τέος, α, ον.</p>





3<sup>o</sup> Verbe à radical terminé par un o.

(Il n'existe qu'un seul verbe

§ 138. I. VOIX

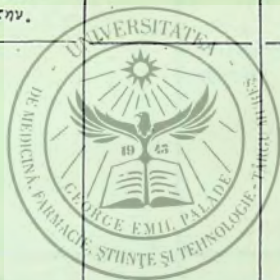
	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je donne.	donne.	que je donne.
PRÉSENT.	S. δί-δω-μι, δί-δω-ς, δί-δω-σι, P. δί-δο-μεν, δι-δο-τε, δι-δοῦσι, <i>all. δι-δό-ασι</i> , D. δι-δο-τον, δί-δο-τον.	δίδου, δίδο-τω, δίδο-τε, δίδο-τῶσαν, <i>all. δι- [δό-ντων,</i> δίδο-τον, δέδο-των.	διδῶ, διδῶ-ς, διδῶ, διδῶ-μεν, διδῶ-τε, διδῶ-σι, διδῶ-τον, διδῶ-τον.
IMPARFAIT.	je donnais.		
	S. (ἰ-δί-δω-ν) <i>all. ἰ-δί-δου-ν</i> , (ἰ-δί-δω-ς) <i>all. ἰ-δί-δου-ς</i> , (ἰ-δί-δω) <i>all. ἰ-δί-δου</i> , P. ἰ-δί-δο-μεν, ἰ-δί-δο-τε, ἰ-δί-δό-σαν, D. ἰ-δί-δο-τον, ἰ-δί-δό-την.		
	je donnai.	donne.	que je donne.
AORISTE 2.	S. ἔ-δω-ν, } <i>rare aux</i> ἔ-δω-ς, } <i>3 personnes</i> ἔ-δω, } <i>du singulier.</i> P. ἔ-δο-μεν, ἔ-δο-τε, ἔ-δο-σαν, D. ἔ-δο-τον, ἔ-δό-την.	δό-ς, δό-τω, δό-τε, δό-τῶσαν, <i>all. δό-ντων</i> , δό-τον, δό-των.	δῶ, δῶ-ς, δῶ, δῶ-μεν, δῶ-τε, δῶ-σι, δῶ-τον, δῶ-τον.
FUTUR.	δώσω, je donnerai.		
AORISTE 1 <sup>er</sup> .	ἔ-δω-κα, je donnai <i>(rare au plur. et au duel).</i>		
PARFAIT.	δί-δω-κα, j'ai donné.	δέδωκε <i>(très rare).</i>	δεδῶκα.
PL.-Q.-PARF.	ἰ-δέ-δοί-κει-ν, j'avais donné.		

— Δίδωμι. Radical verbal δο.

à radical terminé en ο.)


ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je donnasse, ou puissé-je donnez.</p> <p>δίδω-ιη-ν, δίδω-ιη-ς, δίδω-ιη, δίδω-ιη-μεν <i>ou</i> δίδω-ῖ-μεν, δίδω-ιη-τε <i>ou</i> δίδω-ῖ-τε, δίδω-ιη-σαν <i>ou</i> δίδω-ῖ-ε-ν,  δίδω-ιη-τον <i>ou</i> δίδω-ῖ-τον, δίδω-ιη-την <i>ou</i> δίδω-ῖ-την.</p>	<p>donner.</p> <p>διδό-ναι.</p>	<p>donnant.</p> <p>M. δίδούς, διδόντ-ος, F. δίδουσα, διδούσης, N. διδόν, διδόντ-ος.</p>
<p>que je donnasse, ou puissé je donner!</p> <p>δο-ίη-ν, δο-ίη-ς, δο-ίη, δο-ίη-μεν, <i>ou</i> δο-ῖ-μεν, δο-ίη-τε, <i>ou</i> δο-ῖ-τε, δο-ίη-σαν <i>ou</i> δο-ῖ-ε-ν,  δο-ίη-τον <i>ou</i> δο-ῖ-τον, δο-ίη-την <i>ou</i> δο-ῖ-την.</p>	<p>donner.</p> <p>δοῦ-ναι.</p>	<p>ayant donné.</p> <p>M. δούς, δόντ-ος, F. δοῦσα, δούσης, N. δόν, δόντ-ος.</p>
<p>δώσο-ι-μι.</p> <p>δεδώκο-ι-μι.</p>	<p>δώσε-ιν.</p> <p>δεδωκέ-ναι.</p>	<p>δώσω, σουσα, σου.</p> <p>δεδωκώς, κυῖα, κός.</p>





	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	je donne pour moi, ou je me donne.	donne pour toi, ou donne-toi.	que je donne pour moi, ou que je me donne.
	S. δί-δο-μαι, δί-δο-σαι, δί-δο-ται, P. δι-δό-μεθα, δί-δο-σθε, δί-δο-νται, D. δι-δό-μεθον, δί-δο-σθον, δί-δο-σθων.	δίδο-σο, δίδο-σθω,  δίδο-σθε, δίδο-σθωσαν, <i>all.</i> δι- [δό-σθων, δίδο-σθον, δίδο-σθων.	διδῶ-μαι, διδῶ, διδῶ-ται, διδώ-μεθα, διδῶ-σθε, διδῶ-νται, διδῶ-μεθον, διδῶ-σθον, διδῶ-σθων.
IMPARFAIT.	je donnais pour moi, ou je me donnais.		
	S. ἔ-δι-δό-μην, ἔ-δί-δο-σο, <i>all.</i> ἔ-δι-δου ( <i>con-</i> [ <i>tracte</i> ), ἔ-δί-δο-το, P. ἔ-δι-δό-μεθα, ἔ-δί-δο-σθε, ἔ-δί-δο-ντο, D. ἔ-δι-δό-μεθον, ἔ-δί-δο-σθον, ἔ-δι-δό-σθην.		
AORISTE 2 <sup>e</sup> .	je donnai pour moi, ou je me donnai.	donne pour toi, ou donne-toi.	que je donne pour moi, ou que je me donne.
	S. ἔ-δό-μην, ἔ-δο-σο, <i>all.</i> ἔ-δου ( <i>contracte</i> ), ἔ-δο-το, P. ἔ-δό-μεθα, ἔ-δο-σθε, ἔ-δο-ντο, D. ἔ-δό-μεθον, ἔ-δο-σθον, ἔ-δό-σθην.	δό-σο, <i>all.</i> δοῦ ( <i>contracte</i> ) δό-σθω,  δό-σθε, δό-σθωσαν, <i>all.</i> δό-σθων,  δό-σθον, δό-σθων.	δῶ-μαι, δῶ, δῶ-ται, δῶ-μεθα, δῶ-σθε, δῶ-νται, δῶ-μεθον, δῶ-σθον, δῶ-σθων.
FUTUR.	δώ-σο-μαι, je donnerai pour moi, ou je me donnerai.		
AORISTE 1 <sup>er</sup> .	ἔ-δω-κά-μην, je donnai pour moi ( <i>très rare</i> ).		
PARF.	δέ-δο-μαι, j'ai donné pour moi, ou je me suis donné.	δέδο-σο.	δέδο-μένος ᾧ.
PL.-Q.-PARF.	ἔ-δε-δό-μην.		

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je donnasse pour moi, que je me donnasse, <i>ou</i> puissé-je donner pour moi, me donner !</p> <p>δίδο-ί-μην,                      δίδο-ἴ-ο,                      δίδο-ἴ-το,                      δίδο-ί-μεθα,                      δίδο-ἴ-σθε,                      δίδο-ἴ-ντο,                      δίδο-ί-μεθον,                      δίδο-ἴ-σθον,                      δίδο-ί-σθην.</p>	<p>donner pour soi, <i>ou</i> se donner.</p> <p>δίδο-σθαι.</p>	<p>donnant pour soi, <i>ou</i> se donnant.</p> <p>M. δίδό-μενος,                      δίδο-μένου,                      F. δίδο-μένη,                      δίδο-μένης,                      N. δίδό-μενον,                      δίδο-μένου.</p>
		
<p>que je donnasse pour moi, que je me donnasse, <i>ou</i> puissé-je donner pour moi, me donner !</p> <p>δο-ί-μην,                      δο-ἴ-ο,                      δο-ἴ-το,                      δο-ί-μεθα,                      δο-ἴ-σθε,                      δο-ἴ-ντο,                      δο-ί-μεθον,                      δο-ἴ-σθον,                      δο-ί-σθην.</p>	<p>donner pour soi <i>ou</i> se donner.</p> <p>δό-σθαι.</p>	<p>M. δό-μενος,                      δο-μένου,                      F. δο-μένη,                      δο-μένης,                      N. δό-μενον,                      δο-μένου.</p>
<p>δώσο-ί-μην.</p> <p>δεδο-μένος εἶην.</p>	<p>δώσε-σθαι.</p> <p>δεδό-σθαι.</p>	<p>δωσό-μενος, η, ον.</p> <p>δεδο-μένος.</p>



INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. δό-θή-σο-μαι.		
AORISTE. έ-δό-θη-ν.	δόθη-τι.	δοθῶ.
FUT. ANTÉRIEUR, <i>inusité.</i>		
ADJECTIFS VERBAUX. . . . .		

## REMARQUES

SUR LES VERBES EN ΜΙ QUI ONT UN REDOUBLEMENT.

§ 141. REMARQUE I. — Trois verbes en μι, qui tous les trois appartiennent à la 1<sup>re</sup> classe (τί-θη-μι, β-η-μι, δί-δω-μι) ont à l'aoriste 1<sup>er</sup> la terminaison xa au lieu de la terminaison σα. Mais cet aoriste est peu usité en dehors de l'indicatif; au contraire, l'aoriste second de ces verbes, qui a, comme l'aoriste 1<sup>er</sup>, un sens transitif, est usité à tous ses modes.

REMARQUE II. — Le parfait 2 ne se rencontre que dans ἴ-στη-μι. Sa formation est la même que celle du parfait second dans les verbes en ω (§ 105, p. 156).

REMARQUE III. — Au parfait actif, la voyelle du radical est allongée: ἴ-στη-χα, δέ-δω-χα. Les verbes à radical terminé par un ε changent cette voyelle en la diphtongue ει au parfait actif, moyen et passif. Ex.: τέ-θει-χα, ει-χα, τέ-θει-μαι, ει-μαι.

Les voyelles α et ο restent brèves au parfait moyen et passif. Ex.: ἴ-στα-μαι, δέ-δο-μαι.

La voyelle ε reste également brève au futur et à l'aoriste passif, excepté ἦμι, aor. pass. εἶθην.

REMARQUE IV. — A l'infinitif aoriste 2 actif, la voyelle du radical est toujours allongée. Ex.: στή-ναι, θεῖ-ναι, δοῦ-ναι.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE
Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —
δοθησο-ί-μην. δοθε-ίη-ν.	δοθήσε-σθαι. δοθή-ναι.	δοθησό-μενος, η, ον. δοθείς, θεΐσα, θέν.
		} δο-τός, ή, ον. δο-τέος, α, ον.
.....		

## DEUXIÈME CLASSE.

## VERBES EN MI QUI ONT UN SUFFIXE.

§ 142. Il y a pour les verbes en μι deux suffixes : le suffixe υν et le suffixe νη (να au moyen et au passif).

Le moins usité des deux est le suffixe νη, qui forme des verbes usités seulement au présent de l'indicatif et en poésie. Ex. :

δάμ-νη-μι,	je dompte.
πέρ-νη-μι,	je vends.
σκιδ-να-μαι,	je suis dispersé.
κρήμ-νη-μι,	je suspends.
μάρ-να-μαι,	je combats.
πιλ-να-μαι,	j'approche.
κίρ-να-μαι,	je suis mêlé.
πίτ-νη-μι,	j'étends.

Au contraire, le suffixe υν (qui devient ννυ quand le radical verbal est terminé par une voyelle), forme un grand nombre de verbes qui se conjuguent comme δείξ-νυ-μι.

Tous les temps de ces verbes se conjuguent comme les verbes en ω, sauf le présent et l'imparfait ; encore le subjonctif et l'optatif suivent-ils cette conjugaison. Ex. :

δείξ-νυ-μι, je montre (radical verbal, δεικ).



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	Je montre.	Montre.	Que je montre.
PRÉSENT.	S. δείξ-νυ-μι, δείξ-νυ-ς, δείξ-νυ-σι, P. δείξ-νυ-μεν, δείξ-νυ-τε, δείκ-νύ-ασι, <i>contr. δείκ-νῦ-σι</i> , D. δείξ-νυ-τον, δείκ-νυ-των.	δείκνυ, δείκνύ-τω, δείκνυ-τε, δείκνύ-τωσαν, οἱ δείκνύ-ντων, δείκνυ-τον, δείκνύ-των.	δείκνύ-ω, δείκνύ-η-ς, δείκνύ-η, δείκνύ-ω-μεν, δείκνύ-η-τε, δείκνύ-ώσι, δείκνύ-η-τον, δείκνύ-η-των.
IMPARFAIT.	S. ἐ-δείκ-νυ-ν, ἐ-δείκ-νυ-ς, ἐ-δείκ-νυ. — Pl. ἐ-δείκ-νυ-μεν, ἐ-δείκ-νυ-τε, ἐ-δείκ-νυ-σαν. D. ἐ-δείκ-νυ-τον, ἐ-δείκ-νύ-την.		
FUTUR.	δείξω.		
AORISTE.	ἐ-δείξα.	δείξο-ν	δείξω.
PARFAIT.	δέ-δειχα.	δέδειξε (très rare).	δέδειχω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δείξει-ν.		
§ 144. II. VOIX			
	Je montre pour moi, ou je me montre.	Montre pour toi, ou montre-toi.	Que je montre pour moi, ou que je me montre.
PRÉSENT.	S. δείξ-νυ-μαι, δείκ-νυ-σαι, δείκ-νυ-ται, P. δείκ-νύ-μεθα, δείκ-νυ-σθε, δείκ-νυ-νται, D. δείκ-νύ-μεθον, δείκ-νυ-σθον, δείκ-νυ-σθων.	δείκνυ-σο, δείκνύ-σθω, δείκνυ-σθε, δείκνύ-σθωσαν, οἱ δείκνύ-σθων, δείκνυ-σθον, δείκνύ-σθων.	δείκνύ-ω-μαι, δείκνύ-η, δείκνύ-η-ται, δείκνυ-ώ-μεθα, δείκνύ-η-σθε, δείκνύ-ω-νται, δείκνυ-ώ-μεθον, δείκνύ-η-σθον, δείκνύ-η-σθων.
IMPARFAIT.	ἐ-δείκ-νύ-μην, ἐ-δείκ-νυ-σο, etc.		
FUTUR.	δείξω-μαι.		
AORISTE.	ἐ-δείξα-μην.	δείξα-ι.	δείξω-μαι.
PARFAIT.	δέ-δειγ-μαι.	δέδειξο.	δέδειγ-μένος ᾧ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δείγ-μην.		

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que je montrasse, <i>ou</i> pussé-je montrer !</p> <p>δειχνύ-ο-ι-μι, δειχνύ-ο-ι-ς, δειχνύ-ο-ι, δειχνύ-ο-ι-μεν, δειχνύ-ο-ι-τε, δειχνύ-ο-ι-εν,  δειχνύ-ο-ι-τον, δειχνυ-ο-ί-την.</p>	<p>Montrer.</p> <p>δειχνύ-ναι.</p>	<p>Montrant.</p> <p>M. δειχνύς, δειχνύντ-ος, F. δειχνύσα, δειχνύσης, N. δειχνύν, δειχνύντ-ος.</p>
<p>δείξο-ι-μι. δείξα-ι-μι. δεδείχο-ι-μι.</p>	<p>δείξεν. δείξει. δεδείχεν. δεδείξει.</p>	<p>δείξων, ουσά, ον. δείξας, ασα, αν. δεδειγώς, υία, ός.</p>
MOYENNE.		
<p>Que je montrasse pour moi, que je me mon- trasse, <i>ou</i> pussé-je montrer pour moi, me montrer !</p> <p>δειχνυ-ο-ί-μην, δειχνύ-ο-ι-ο, δειχνύ-ο-ι-το, δειχνυ-ο-ί-μέθα, δειχνύ-ο-ι-σθε, δειχνύ-ο-ι-ντο,  δειχνυ-ο-ί-μεθον, δειχνύ-ο-ι-σθον, δειχνυ-ο-ί-σθην.</p>	<p>Montrer pour soi, <i>ou</i> se montrer.</p> <p>δείχνυ-σθαι.</p>	<p>Montrant pour soi, <i>ou</i> se montrant.</p> <p>M. δειχνύ-μενος, δειχνυ-μένου, F. δειχνυ-μένη, δειχνυ-μένης, N. δειχνύ-μενον, δειχνυ-μένου.</p>
<p>δείξο-ί-μην. δείξα-ί-μην. δεδειγ-μένος εΐην.</p>	<p>δείξε-σθαι. δείξα-σθαι. δεδείχ-θαι.</p>	<p>δείξί-μενος, η, ον. δείξά-μενος, η, ον. δεδειγ-μένος, η, ον</p>



INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —	—	—
FUTUR. δείξ-θήσο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δείξ-θη-ν.	δείξθη-τι.	δείχθῶ.
FUT. ANT. δε-δείξο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX, . . . .		

Conjuguez sur δείκνυμι :

ἀγ-νυ-μι, *je romps*; fut. ἄξω, parf. 2 ἔ-αγ-α, aoriste 2 pass. ἐ-ἀγ-ην.

εἶργ-νυ-μι, *j'écarte*; fut. εἶρξω.

ἔν-νυ-μι, *je revêts* (pour ἔσ-νυ-μι); usité seulement dans les composés, ainsi au fut. ἀμφιῶ (pour ἀμφι-έσω, ἀμφιέω), au fut. moy. ἀμφι-έσομαι, au parf. moy. ἡμφι-έσ-μαι.

ζεύγ-νυ-μι, *j'unis*; fut. ζεύξω, aor. 2 pass. ἐ-ζύγ-ην, parf. pass. ἔ-ζευγ-μυι.

ζώ-νυ-μι, *j'entoure*; fut. ζώσω, parf. pass. ἔ-ζω-σμαι.

κερά-νυ-μι, *je mélange*; fut. κερά-σω, aor. pass. ἐ-κερά-σθην, parf. κέ-κρα-μαι.

κορέ-νυ-μι, *je rassasie*; aor. ἐ-κόρε-σα, aor. pass. ἐ-κορέ-σθην, parf. κε-κόρε-σμαι.

κτί-νυ-μι, *je tue*; usité seulement à l'indicatif présent.

κρεμά-νυ-μι, *je suspends*; fut. κρεμῶ (p. κρεμά-σω), aor. pass. ἐ-κρεμά-σθην.

μίγ-νυ-μι, *je mêle*; fut. μίξω, aor. 2 pass. ἐ-μίγ-ην.

οἶγ-νυ-μι, *j'ouvre*; fut. οἶξω, aor. ἔφξα, parf. pass. ἔφγμαι.

ὀλ-λυ-μι (pour ὀλ-νυ-μι), *je perds*; fut. ὀλῶ (pour ὀλ-έσω, ὀλέω), aor.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen. —	Comme au moyen. —	Comme au moyen. —
δειχθῆσο-ί-μην. δειχθε-ίη-ν.	δειχθῆσε-σθαι. δειχθῆ-ναι.	δειχθῆσό-μενος, η, ον. δειχθείς, θεῖσα, θέν.
		} δεικ-τός, ή, όν. } δεικ-τέος, α, ον.
.....		

ὠλ-εσα, *parf.* 1<sup>er</sup> ὠλ-ὠλ-ε-κα, *parf.* 2 ὠλ-ωλ-α, *fut. moy.* ὠλ-οὔμαι, *aor.* 2 *moy.* ὠλ-όμην.

ὄμ-νυ-μι, *je jure*; *fut.* ὀμοῦμαι (p. ὀμ-ό-σομαι), *parf.* ὀμ-ώμ-ο-κα.  
— Pour le futur 2 ὀμοῦμαι, voy. § 97, p. 145; § 101, p. 153.

ὄρ-νυ-μι, *je lance*; *f.* ὄρ-σω, *parf.* 2 ὄρ-ῶ-α.

πετά-νυ-μι, *je déploie*; *fut.* πετά-σω, *aor. pass.* ἐ-πετά-σθην.

πήγ-νυ-μι, *je fiche*; *fut.* πήξω, *parf.* 2 πέ-πηγ-α, *aor.* 2 *pass.* ἐ-πάγ-ην.

ρήγ-νυ-μι, *je romps*; *fut.* ρήξω, *parf.* 2 ἔρ-ρήγ-α et ἔρ-ρωγ-α, *aor.* 2 *pass.* ἐρ-ράγ-ην, *fut.* 2 *pass.* ραγ-ήσομαι.

ῥώ-νυ-μι, *je fortifie*; *fut.* ῥώ-σω, *aor. pass.* ἐρ-ῥώ-σθην, *parf.* ἔρ-ῥω-μαι.

σβέ-νυ-μι, *j'éteins*; *fut.* σβέ-σω, *aor.* 2 ἔ-σβη-ν, *parf.* ἔ-σβε-κα, *sens transitif* et ἔ-σβη-κα, *sens intransitif*, *aor. pass.* ἐ-σβέ-σθην, *parf.* ἔ-σβε-σμαι.

στόρ-νυ-μι *ou* στορέ-νυ-μι, *j'étends*; *fut.* στορῶ (*pour* στορέσω), *parf. pass.* ἐ-στόρε-σμαι.

στρώ-νυ-μι, (*comme* στορέννυμι); *fut.* στρώ-σω, *aor. pass.* ἐ-στρώ-σθην, *parf.* ἔ-στρω-μαι.

φράγ-νυ-μι, *je clos*; *fut.* φράξω.

χρώ-νυ-μι, *je colore*; *fut.* χρώ-σω, *aor. pass.* ἐ-χρώ-σθην; *parf.* χέ-χρω-σμαι.



## REMARQUES.

§ 146. REMARQUE I. — Plusieurs des verbes qui ont le suffixe *νυ* se conjuguent à la fois d'après la conjugaison en *ω* et d'après la conjugaison en *μι*. Ex. : δείκνυμι et δείκνύω, δείκνυε et δείκνυ, ἔδεικνυον et ἔδεικνυν, etc.

REMARQUE II. — De ces verbes, le seul qui ait un aoriste second à la voix active est σβέ-νυ-μι, j'éteins. Cet aoriste (ξ-σβη-ν) a un sens intransitif : je m'éteignis. Il garde l'η à toutes les personnes, comme ἔστην, je me tins debout.

## TROISIÈME CLASSE.

## VERBES EN MI SANS SUFFIXE NI REDOUBLEMENT.

§ 147. A cette classe appartiennent :

1° Le verbe εἰμί, je suis (§ 70, p. 91), dont le radical verbal est ἐσ (ἐσ-τί, ἐσ-μέν; ἐσ-τέ, etc.).

2° Le verbe εἶμι, je vais, dont le radical est ἰ, et qui n'a que les temps et les modes suivants :

	INDICATIF.	IMPER.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PART.	
PRÉSENT EN FUTUR.	S. εἶ-μι, εἶς οὐ εἶ, εἶ-σι,	ἶ-θι, ἶ-τω,	ἶ-ω, ἶ-ῃς, ἶ-ῃ,	ἶ-ο-ι-μί, alt. ἶ-ο-ίῃ-μι, ἶ-ο-ι-ς, alt. ἶ-ο-ίῃ-ς, ἶ-ο-ι, alt. ἶ-ο-ίῃ,	ἶ-έ-ναι.	ἶ-ών, ἶ-όντος, ἶ-ούσα, ἶ-ούσης,	
	P. ἶ-μεν, ἶ-τε, ἶ-ασι.	ἶ-τε, ἶ-τωσαν, οὐ ἶ-ό-ντων,	ἶ-ω-μεν, ἶ-ῃ-τε, ἶ-ω-σι,	ἶ-ο-ι-μεν, ἶ-ο-ι-τε, ἶ-ο-ι-εν,		ἶ-όντων, ἶ-όντων, ἶ-όντων,	
	D. ἶ-τον, ἶ-των.	ἶ-τον, ἶ-των.	ἶ-ῃ-τον, ἶ-ῃ-των.	ἶ-ο-ι-τον, ἶ-ο-ι-την.			
	IMPARFAIT. ἦ-ει-ν, ἦ-ει-ς, ἦ-ει; — ἦ-ει-μεν οὐ ἦμεν, ἦ-ει-τε οὐ ἦτε, ἦ-ε-σαν οὐ ἦσαν; ἦ-ει-τον, ἦ-εῖ-την.						
	On trouve en poésie ἶ-ο-ν, ἶ-ε-ς, ἶ-ε, 3° pers. pl. ἶ-σαν; et εἶ-ον, εἶ-ες, εἶε, etc., οὐ ἦτον, ἦτες, ἦτε, etc.						

REMARQUE. On voit que ce verbe ajoute un *o* de liaison, 1<sup>o</sup> au subjonctif et au participe, comme *ειμι, je suis* (Voy. p. 94); 2<sup>o</sup> à l'optatif, comme *δεικνυμι* (Voy. p. 191).

3<sup>o</sup> Le verbe *φη-μι, je dis* (radical *φα, en latin fari*), qui n'est usité qu'aux temps et aux modes suivants :

INDICATIF.	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PARTIC.
PRÉSENT. φη-μί, φή-ς, φη-σί, φα-μέν, φα-τέ, φα-σί, φα-τόν, φα-τόν.	φά-θι, φά-τω, φά-τε, φά-τωσαν, φά-τον, φά-των.	φῶ, φῆ-ς, φῆ, φῶ-μεν, φῆ-τε, φῶ-σι, φῆ-τον, φῆ-τον.	φα-ίη-ν, φα-ίη-ς, φα-ίη, φα-ί-μεν, φα-ί-τε, φα-ί-εν, φα-ίη-τον, φα-ίη-την.	φά-ναι.	φά-ς, φα-ντός, φά-σα, φά-σης, φά-ν, φα-ντός.
FUTUR. φή-σω, φή-σε-ις, φή-σε-ι, etc.					
AORISTE 1. INDIC. ἔ-φη-σα, ἔ-φη-σα-ς, ἔ-φη-σε. ( <i>Pas d'impératif.</i> ) SUBJ. φήσω, φήση-ς, φήση, etc.					
IMPARFAIT ou AORISTE 2. ἔ-φη-ν, ἔ-φη-ς ou ἔ-φη-σθα, ἔ-φη, ἔ-φα-μεν, ἔ-φα-τε, ἔ-φα-σαν, etc.					
VOIX MOYENNE ( <i>usitée seulement en poésie.</i> )					
AORISTE 2. INDICATIF. ἔ-φά-μην, ἔφα-σο, ἔ-φα-το, etc. ( <i>N'a ni sub- IMPÉRATIF. φά-ο, φά-σθω, etc.</i> jonctif, ni INFINITIF. φά-σθαι. optatif.) PARTICIPE. φά-μενος, φα-μένη, φά-μενον.					

4<sup>o</sup> Le verbe poétique: *ἦ-μι, je dis* (en latin *aïo*), usité seulement à la 1<sup>o</sup> et à la 3<sup>e</sup> pers. du prés. de l'indic. et à l'imparfait ἦ-ν, ἦ, est synonyme de ἔ-φη-ν, ἔ-φη-ς, ἔ-φη (V. *φημι*).



§ 148. A cette classe appartiennent encore :

1° Le verbe impersonnel *χρή*, *il faut* (radical verbal *χρα* ou *χρε*), usité seulement à l'indicatif et aux formes suivantes :

Subjonctif présent,	<i>χρή</i> ,
Optatif	— <i>χρε-ίη</i> ,
Infinitif	— <i>χρή-ναι</i> ,
Participe	— <i>χρε-ών</i> (est à la fois neutre et indéclinable),
Imparfait	— <i>έ-χρή-ν</i> , et, sans augment, <i>χρή-ν</i> ,
Futur	— <i>χρή-σει</i> .

2° Quelques verbes usités seulement à la voix moyenne, avec quelques formes des verbes en *ά-ω*, à savoir :

*άγα-μαι*, *j'admire*; fut. *άγά-σομαι*, aor. *ήγα-σάμην* et *ήγά-σθησ*  
*δύνα-μαι*, *je peux*; imparf. *έ-δυνά-μην*, fut. *δυνή-σομαι*, aor.  
*έ-δυνή-θην* et *έ-δυνά-σθην*, parf. *δε-δύνη-μαι*.

*έπίσταμαι*, *je sais* (verbe composé de la préposition *έπί* et du verbe inusité *ίστημι*, avec insertion d'un *τ*); imparf. *ήπιστά-μην*, fut. *έπιστή-σομαι*, aor. *ήπιστή-θην*.

*ήρα-μαι*, *j'aime* (poétique); aor. *ήρά-σθην*.

*ήμαι*, *je suis assis* (radical *ισ*, de la racine *εδ*, d'où vient le substantif *εδρα* et le verbe *ίζομαι*, pour *εδ-ίομαι*); verbe usité seulement au parfait, et conjugué de la manière suivante :

Indicatif. *ήμαι* (pour *ήσ-μαι*), *ή-σαι* (pour *ήσ-σαι*), *ήσ-ται*,  
*ή-μεθα* (pour *ήσ-μεθα*), *ήσ-θε*, *ή-νται* (pour  
*ήσ-νται*), *ή-μεθον*, *ή-σθον*, *ή-σθον*.

Impérat. *ή-σο*, *ή-σθω*, etc.

Infinitif *ή-σθαι*.

Particip. *ή-μενος*.

Le plus-que-parfait sert d'imparfait : *ή-μην*, *ή-σο*, *ήσ-το*, etc. Dans le composé *κάθημαι*, le *σ* du radical disparaît à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, *κάθηται*, *έκάθητο*. Ce verbe fait, l'infinitif, *καθήσθαι*, au subjonctif, *κάθωμαι*, à l'optatif, *καθόμην*, et à l'imparfait, *έκαθήμην*.

κει-μαι, je suis étendu; usité seulement aux temps et aux modes suivants :

INDICAT.	IMPÉRAT.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PARTIC.
PRÉSENT.	κει-μαι,	κέ-ω-μαι,	κε-ο-ί-μην,	κει-σθαι.	κει-μενος,
	κει-σαι,	κέ-η,	κέ-ο-ι-ο,		κει-μένου,
	κει-ται,	κέ-η-ται,	κέ-ο-ι-το,		κει-μένη,
	κει-μεθα,	κέ-ω-μεθα	κε-ο-ί-μεθα,		κει-μένης,
	κει-σθε,	κέ-η-σθε,	κέ-ο-ι-σθε,		κει-μενον,
	κει-νται,	κέ-ω-νται,	κέ-ο-ι-ντο,		κει-μένου.
	κει-μεθον,	κέ-η-μεθον,	κε-ο-ί-μεθον,		
	κει-σθον,	κέ-η-σθον,	κέ-ο-ι-σθον,		
	κει-σθων.	κέ-η-σθων.	κέ-ο-ί-σθων.		
IMPARFAIT.	ἐ-κει-μην, ἐ-κει-σο, ἐ-κει-το, etc.				
FUTUR.	κει-σο-μαι, κει-ση, κει-σε-ται, etc.				

## TABLEAUX SYNOPTIQUES DES CONJUGAISONS

ET OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

## RÉSUMÉ DE LA CONJUGAISON GRECQUE

Quelle que soit la variété de la conjugaison grecque, on a pu voir que cette conjugaison peut se ramener à un petit nombre de règles générales, et que les irrégularités sont presque toujours plus apparentes que réelles.

Pour rendre plus frappante l'unité de la conjugaison grecque, et pour faire que ses règles deviennent sensibles à l'esprit comme aux yeux, nous les résumons ici sous forme de tableaux synoptiques. Nous y confondons les conjugaisons en  $\omega$  et en  $\mu\iota$ , parce qu'il n'y a entre elles de différences réelles qu'au présent : l'imparfait de la conjugaison en  $\mu\iota$  est en général inusité.

I. Les deux premiers tableaux (*Tableaux des temps*) permettront de se rendre compte des temps aux trois voix. On y verra rappelées les variétés que peut présenter le radical verbal, et les différentes combinaisons que peut produire la jonction de ce radical avec les caractéristiques des temps, jonction d'où résultent les radicaux de temps.

Le second tableau montrera, sous forme encore plus synthétique que le premier, les divers éléments dont se composent les verbes grecs.

II. Viendront ensuite deux autres tableaux : 1° *Tableau des caractéristiques de modes aux trois voix*; 2° *Tableau des désinences aux trois voix*.



## I. PREMIER TABLEAU DES

Tous les verbes, soit de la conjugaison en  $\omega$ , soit de la conjugaison en  $\mu\iota$ , peuvent du radical verbal que viennent les combinaisons différentes

RADICAL	RADICAUX				
	(Pour plus de clarté, les désinences de l'indicatif sont,				
VERBAL.	PRÉSENT ET IMPARFAIT des trois voix.	FUTUR 1 actif et moyen.	FUTUR 2 actif et moyen.	FUTUR 1 passif.	FUTUR 2 passif.
1° Rad. en $\epsilon$ et $\upsilon$ . (Verbes en $\omega$ pur.) Ex. $\lambda\upsilon$ $\varphi\upsilon$	$\lambda\upsilon\omega$ , $\lambda\upsilon\omega$ -μαι $\epsilon$ - $\lambda\upsilon\omega$ -ν, $\epsilon$ - $\lambda\upsilon\omega$ -μην $\varphi\upsilon\omega$ , $\varphi\upsilon\omega$ -μαι $\epsilon$ - $\varphi\upsilon\omega$ -ν, $\epsilon$ - $\varphi\upsilon\omega$ -μην	$\lambda\upsilon\sigma\omega$ $\lambda\upsilon\sigma\omega$ -μαι	manque	$\lambda\upsilon\theta\eta\sigma\omega$ -μαι	manque
2° Rad. en $\alpha$ , $\epsilon$ , $\omicron$ . = 1. Conjug. en $\omega$ . a (Verbes contractes.) Ex. $\tau\iota\mu\alpha$ $\varphi\iota\lambda\epsilon$ $\delta\eta\lambda\alpha$ b. (Quelques verbes en $\zeta\omega$ et $\sigma\omega$ .) $\pi\lambda\acute{\alpha}$ $\acute{\alpha}\nu\alpha\chi\alpha$ $\sigma\omega$	a. ( $\tau\iota\mu\acute{\alpha}\omega$ ) $\tau\iota\mu\acute{\omega}$ ( $\epsilon$ - $\tau\iota\mu\alpha\omicron$ -ν) $\epsilon\tau\iota\mu\acute{\omega}\nu$ ( $\varphi\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega$ ) $\varphi\iota\lambda\acute{\omega}$ ( $\epsilon$ - $\varphi\iota\lambda\epsilon\omicron$ -ν) $\epsilon\varphi\iota\lambda\omicron\nu\eta$ ( $\delta\eta\lambda\acute{\alpha}\omega$ ) $\delta\eta\lambda\acute{\omega}$ ( $\epsilon$ - $\delta\eta\lambda\omicron\omicron$ -ν) $\epsilon\delta\eta\lambda\omicron\nu\eta$ b. $\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$ , $\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$ -μαι $\acute{\alpha}\nu\alpha\chi\acute{\alpha}\zeta\omega$ , $\acute{\alpha}\nu\alpha\chi\acute{\alpha}\zeta\omega$ -μαι $\sigma\acute{\omega}\zeta\omega$ , $\sigma\acute{\omega}\zeta\omega$ -μαι	$\tau\iota\mu\acute{\eta}\sigma\omega$ , $\epsilon\tau\iota\mu\acute{\eta}\sigma\omega$ $\tau\iota\mu\acute{\eta}\sigma\omega$ -μαι $\varphi\iota\lambda\acute{\eta}\sigma\omega$ $\varphi\iota\lambda\acute{\eta}\sigma\omega$ -μαι $\delta\eta\lambda\acute{\omega}\sigma\omega$ $\delta\eta\lambda\acute{\omega}\sigma\omega$ -μαι	manque	$\tau\iota\mu\acute{\eta}\theta\eta\sigma\omega$ -μαι $\varphi\iota\lambda\acute{\eta}\theta\eta\sigma\omega$ -μαι $\delta\eta\lambda\omega\theta\eta\sigma\omega$ -μαι	manque
= 2. Conjug. en $\mu\iota$ . Ex. $\sigma\tau\alpha$ $\theta\epsilon$ $\acute{\epsilon}$ $\delta\omicron$	= $\acute{\iota}\sigma\tau\eta$ -μι, $\acute{\iota}\sigma\tau\alpha$ -μαι $\tau\iota\theta\eta$ -μι, $\tau\iota\theta\epsilon$ -μαι $\acute{\epsilon}\tau\eta$ -μι, $\acute{\epsilon}\tau\epsilon$ -μαι $\delta\omicron\acute{\iota}\delta\omega$ -μι, $\delta\omicron\acute{\iota}\delta\omicron$ -μαι	$\sigma\tau\acute{\eta}\sigma\omega$ $\sigma\tau\acute{\eta}\sigma\omega$ -μαι $\theta\eta\sigma\omega$ $\theta\eta\sigma\omega$ -μαι $\acute{\eta}\sigma\omega$ $\acute{\eta}\sigma\omega$ -μαι $\delta\acute{\omega}\sigma\omega$ $\delta\acute{\omega}\sigma\omega$ -μαι	manque	$\sigma\tau\alpha\theta\eta\sigma\omega$ -μαι $\tau\epsilon\theta\eta\sigma\omega$ -μαι $\acute{\epsilon}\theta\eta\sigma\omega$ -μαι $\delta\omicron\theta\eta\sigma\omega$ -μαι	manque
3° Rad. à gutturale. Ex. $\pi\lambda\epsilon\kappa$	$\pi\lambda\acute{\epsilon}\kappa\omega$ , $\pi\lambda\acute{\epsilon}\kappa\omega$ -μαι $\epsilon$ - $\pi\lambda\epsilon\kappa\omicron$ -ν, $\epsilon$ - $\pi\lambda\epsilon\kappa\omicron$ -μην	$\pi\lambda\acute{\epsilon}\zeta\omega$ $\pi\lambda\acute{\epsilon}\zeta\omega$ -μαι	manque	$\pi\lambda\epsilon\chi\theta\eta\sigma\omega$ -μαι	manque

TEMPS AUX TROIS VOIX.

se ranger dans six classes que distingue leur radical verbal. C'est de la différence que présente la formation des temps.

DE TEMPS.

dans ce tableau, ajoutées aux radicaux des temps; mais elles en sont séparées par un trait.)

AORISTE 1 actif et moyen.	AOR. 2 actif et moyen.	AORISTE 1 passif.	AORISTE 2 passif.	PARFAIT et P.-Q.-PARF. 1. actif.	PARFAIT et P.-Q.-P. 2 actif.	PARFAIT et P.-Q.-PARFAIT moy. et pass.	FUTUR ANTÉRIEUR.
ἔ-λυσα ἔ-λυσά-μην	ἔ-φυ-ν	ἔ-λύθη-ν	ἔ-φύθη-ν	λέλυκα ἔ-λελύκει-ν πέφυκα ἔ-πεφύκει-ν	(πέφυκα)	λέλυ-μαι ἔ-λελύ-μην	λελύσο-μαι
ἔ-τίμησα ἔ-τιμησά-μην ἔ-φίλησα ἔ-φίλησά-μην ἔ-δήλωσα ἔ-δηλώσά-μην	manque	ἔ-τιμήθη-ν ἔ-φίληθη-ν ἔ-δήλωθη-ν	manque	τέτιμηκα ἔ-τετιμήκει-ν πεφίληκα ἔ-πεφίληκει-ν δέδηλωκα ἔ-δέδηλωκει-ν	manque	τετίμη-μαι ἔ-τετιμή-μην πεφίλη-μαι ἔ-πεφίλη-μην δέδηλω-μαι ἔ-δέδηλώ-μην	τετιμήσο-μαι πεφίλησο-μαι δέδηλωσο-μαι
ἔ-πλασσα, ἔ-πλασά-μην ἤναγκασσα, ἤναγκασά-μην ἔσασσα, ἔσασά-μην	manque	ἔ-πλάσθη-ν ἤναγκάσθη-ν ἔ-σάθη-ν	manque	πέπλασσα manque σέσασκα	manque	πέπλα-μαι ἔ-πεπλά-σμη ἤναγκα-μαι ἤναγκα-σμη σέσασ-μαι ἔ-τεσά-σμη	manque
ἔ-στησα ἔ-στησά-μην ἔ-θηκα ἔ-θηκά-μην ἤκα ἤκά-μην ἔ-δώκα ἔ-δωκά-μην	ἔ-στη-ν ἔ-θη-ν ἔ-θέ-μην ἤν εἶ-μην ἔ-δω-ν ἔ-δό-μην	ἔ-στάθη-ν ἔ-τέθη-ν εἶθη-ν ἔ-δόθη-ν	manque	ἔστηκα ἔστήκει-ν τέθεικα ἔ-τεθεικει-ν εἶκα εἶκει-ν δέδωκα ἔ-δεδώκει-ν	manque	ἔστα-μαι ἔστα-μην τέθει-μαι ἔ-τεθει-μην εἶ-μαι εἶ-μην δέδο-μαι ἔ-δέδο-μην	manque
ἔ-πλε-ξα ἔ-πλεξά-μην	manque	ἔ-πλέχθη-ν	ἔ-πλάχη-ν	πέπλεχα ἔ-πεπλέχει-ν	manque	πέπλεγ-μαι ἔ-πεπλέγ-μην	πεπλέξο-μαι



RADICAL	RADICAUX				
	(Pour plus de clarté, les désinences de l'indicatif)				
VERBAL.	PRÉSENT ET IMPARFAIT des trois voix.	FUTUR I actif et moyen.	FUTUR 2 actif et moyen.	FUTUR I passif.	FUTUR 2 passif.
4° Rad. à labiale. Ex. <i>τρεπ</i>  <i>τυπ</i>	<i>τρέπω, τρέπο-μαι</i> <i>ἔ-τρεπο-ν,</i> <i>ἐ-τρεπό-μην</i>  <i>τύπτω, τύπτο-μαι</i> <i>ἔ-τυπτο-ν,</i> <i>ἐ-τυπτό-μην</i>	<i>τρέψω</i> <i>τρέψο-μαι</i>	manque  ( <i>τυπέω</i> ) <i>τυπῶ</i> ( <i>τυπέο-μαι</i> ) <i>τυπούμαι</i>	<i>τρεφθήσο-μαι</i>  <i>τυφθήσο-μαι</i>	<i>τραπήσο-μαι</i>  <i>τυπήσο-μαι</i>
5° Rad. à dentale. Ex. <i>ψεύδ</i>	<i>ψεύδω, ψεύδο-μαι</i> <i>ἔ-ψεύδο-ν,</i> <i>ἐ-ψεύδο-μην</i>	<i>ψεύσω</i> <i>ψεύσο-μαι</i>	manque	<i>ψευσθήσο-μαι</i>	manque
6° Rad. à liquide, = 4. Conjug. en ω. (Verbes en λω, μω, νω, ρω.) Ex. <i>ἀγγελ</i>  <i>νεμ</i>  <i>τεν</i>  <i>φθερ</i>	<i>ἀγγέλλω,</i> <i>ἀγγέλλο-μαι</i> <i>ἤγγελλο-ν,</i> <i>ἤγγελλό-μην</i>  <i>νέμω, νέμο-μαι</i> <i>ἔ-νεμο-ν,</i> <i>ἐ-νεμό-μην</i>  <i>τείνω, τείνο-μαι</i> <i>ἔ-τεινο-ν,</i> <i>ἐ-τεινό-μην</i>  <i>φθείρω, φθειρό-μαι</i> <i>ἔ-φθειρο-ν,</i> <i>ἐ-φθειρό-μην</i>	manque	( <i>ἀγγέλω</i> ) <i>ἀγγεῶ</i> ( <i>ἀγγέλο-μαι</i> ) <i>ἀγγελοῦμαι</i> ( <i>νεμέω</i> ) <i>νεμῶ</i> ( <i>νεμέο-μαι</i> ) <i>νεμούμαι</i> ( <i>τενέω</i> ) <i>τενῶ</i> ( <i>τενέομαι</i> ) <i>τενούμαι</i> ( <i>φθερέω</i> ) <i>φθερῶ</i> ( <i>φθερέομαι</i> ) <i>φθερούμαι</i>	<i>ἀγγελθήσο-μαι</i>  <i>νεμεθήσο-μαι</i>  <i>ταθήσο-μαι</i>  <i>φθαρήσο-μαι</i>	manque  <i>νεμήσο-μαι</i>  <i>μανque</i>  <i>φθαρήσο-μαι</i>
= 2 Conjug. en μι. Ex. <i>ὀλ</i>  <i>ομ</i>	<i>ὀλλυ-μι</i> (p. <i>ὀλ-υ-μι</i> ) <i>ὀλλυ-μαι</i> <i>ὀμνυ-μι</i>	<i>ὀλέσω</i>	manque  <i>ὀμοῦ-μαι</i>	( <i>ὀμο-σ-θήσομαι</i> )	( <i>ὀμό-σ-θην</i> )

## REMARQUES SUR LES

I. Il est indispensable de se rappeler que les verbes à suffixes n'ont ces suffixes qu'au radical du présent et de l'imparfait. C'est ainsi que nous venons de voir,

à côté du présent *τύπ-τω*

les formes *τύψω* (p. *τύπ-σω*) *ἔ-τυπο-ν*, etc. (Rad. verb. *τυπ*)

*ἀγγέλλω* (pour *ἀγγελ-ίω*) — *ἀγγεῶ, ἤγγελλα*, etc. (Radical verbal *ἀγγελ*)

*τείνω* (— *τεν-ίω*) — *τενῶ*, etc. (Radical verbal *τεν*)

*φθείρω* (— *φθερ-ίω*) — *φθερῶ*, etc. (— *φθερ*).

II. Certaines combinaisons de lettres produites par les suffixes rendent le radical verbal méconnaissable dans

DE TEMPS. (Suite).

sont, dans ce tableau, ajoutées aux radicaux de temps.

AORISTE 1	AORISTE 2	AORISTE 1	AORISTE 2	PARFAIT et P.-Q.-PARF. 1	PARFAIT et P.-Q.-P. 2	PARFAIT et P.-Q.-PARFAIT	FUTUR
actif et moyen.	act. et moy.	passif.	passif.		actif.	moy. et pass.	ANTÉ...IEUR.
ἔ-τριψα ἔ-τριψά-μην	ἔ-τραπον ἔ-τραπό- -μην	ἐ-τρέφθη-ν	ἐ-τράπη-ν	τέτριψα ἐ-τετρίψει-ν	τέτριπα ἐ-τετρίπει-ν	τέτραμ-μαι ἐ-τετράμ-μην	τετράψο-μαι
ἔ-τύψα ἔ-τύψά-μην	ἔ-τυπον ἔ-τυπό- -μην	ἐ-τύφθη-ν	ἐ-τύπη-ν	τέτυψα ἐ-τετύψει-ν	τέτυπα ἐ-τετύπει-ν	τέτυμ-μαι ἐ-τετύμ-μην	τετύψο-μαι
ἔ-ψευσα ἔ-ψευσά-μην	manque	ἐ-ψεύσθη-ν	manque	ἔψευκα	manque	ἔψευσ-μαι	manque
ἤγγειλα ἤγγειλά-μην		ἤγγελο-ν		ἤγγειλα ἤγγειλοι-ν		ἤγγελ-μαι ἤγγελ-μην	
ἔνειμα ἔνειμά-μην	manque	ἐ-νεμέθη-ν	manque	νεπέμηκα ἐ-νεπέμηκει-ν	manque	νεπέμη-μαι ἐ-νεπέμη-μην	manque
ἔτεινα ἔτεινά-μην		ἐ-τάθη-ν		τέτακα ἐ-τετάκει-ν		τέτα-μαι ἐ-τετά-μην	
ἔφθειρα ἔφθειρά-μην		manque	ἐ-φθάρη-ν	ἔφθαρα ἔφθάρκει-ν	ἔφθορα	ἔφθαρ-μαι ἔφθαρ-μην	
ᾠλεσα ᾠλεσά-μην ᾠμωσα	ᾠλό-μην	manque	manque	ᾠλόλεκα ᾠμώμοκα	ᾠλωκα	manque	manque

VERBES A SUFFIXES

quelques classes de verbes. Nous rappellerons ces altérations dans des *Observations complémentaires* (p. 203 et suiv.). Si l'on retranche du radical du présent toutes ces altérations, ces verbes, en apparence irréguliers, rentrent dans les règles de formation dont on a des exemples au tableau précédent, c'est-à-dire forment leurs temps selon que leur radical verbal appartient à l'une des six classes déterminées plus haut.

N. B. Pour être plus complet, il faudrait peut-être indiquer une septième classe : Radical verbal terminé par σ. Mais le nombre des verbes de cette espèce est très-restreint ; et, dans ces verbes, le σ se change en : ou s'assimile avec la lettre suivante. Exemple : εἰμί, je suis (pour ἔσ-μι), ἔννυμι, je veuille (pour ἔσ-νυ-μι).



## I bis. SECOND TABLEAU DES TEMPS.

TEMPS.	1 AUGMENT et REDOUBLEMENT.	2 RADICAL.	3 SUFFIXES.	4 Caractéristiques des TEMPS.	5 DESINENCE de la 1 <sup>re</sup> PERSONNE	EXEMPLES
Présent actif. . . . .	qqfois un re- doublement en ι.	—	qqfois un des suffixes ζ, ν, υ, ς, υι, αν, ακ, τ, κτ, etc.	ο (seulement dans les ver- bes dits verbes en ω).	αι (seulement dans les ver- bes dits ver- bes en μι).	1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-μεν, 1 2 5 τι-θη-μι. 1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-μαι, 1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-ν.
— moy. et pass. . . . .	id. . . . .	—	id. . . . .	id. . . . .	μαι . . . . .	1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-μαι, 1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-ν.
Imparfait actif. . . . .	augment (α) et qqfois redou- blement en ι.	—	id. . . . .	id. . . . .	ν . . . . .	1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-μην. 2 4 2 4 λυ-σω, θη σω. 2 4 5 λυ-σο-μαι, 2 4 5 θη-σο-μαι. 2 4 5 λυ-θησο-μαι, 2 4 5 τε-θησο-μαι. 2 4
— moy. et pass. . . . .	id. . . . .	—	id. . . . .	id. . . . .	μην . . . . .	1 2 3 4 5 γίγνω-σκ-ο-μην. 2 4 2 4 λυ-σω, θη σω. 2 4 5 λυ-σο-μαι, 2 4 5 θη-σο-μαι. 2 4 5 λυ-θησο-μαι, 2 4 5 τε-θησο-μαι. 2 4
Futur 1 actif. . . . .	. . . . .	—	. . . . .	σο . . . . .	. . . . .	1 2 3 4 5 λυ-σο-μαι, 2 4 5 θη-σο-μαι. 2 4 5 λυ-θησο-μαι, 2 4 5 τε-θησο-μαι. 2 4
— moyen. . . . .	. . . . .	—	. . . . .	σο . . . . .	μαι . . . . .	1 2 3 4 5 λυ-σο-μαι, 2 4 5 θη-σο-μαι. 2 4 5 λυ-θησο-μαι, 2 4 5 τε-θησο-μαι. 2 4
— passif. . . . .	. . . . .	—	. . . . .	θησο . . . . .	μαι . . . . .	1 2 3 4 5 λυ-θησο-μαι, 2 4 5 τε-θησο-μαι. 2 4
Futur 2 actif. . . . .	. . . . .	—	. . . . .	σο (contracté). . . . .	. . . . .	1 2 3 4 5 τυκ-ω. 2 4 5 τυπ-ομαι. 2 4 5
— moyen. . . . .	. . . . .	—	. . . . .	σο (contracté). . . . .	. . . . .	1 2 3 4 5 τυπ-ομαι. 2 4 5
— passif. . . . .	. . . . .	—	. . . . .	σο . . . . .	μαι . . . . .	1 2 3 4 5 τυπ-ησο-μαι. 1 2 4 ε-λυ-σα. 1 2 4 ε-στη-σα. 1 2 4 5 ε-λυ-σα-μην, 1 2 4 5 ε-στη-σα-μην. 1 2 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Aoriste 1 actif. . . . .	augment (α) . . . . .	—	. . . . .	σα . . . . .	. . . . .	1 2 3 4 5 ε-λυ-σα. 1 2 4 ε-στη-σα. 1 2 4 5 ε-λυ-σα-μην, 1 2 4 5 ε-στη-σα-μην. 1 2 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
— moyen. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	σα . . . . .	μην . . . . .	1 2 3 4 5 ε-λυ-σα-μην, 1 2 4 5 ε-στη-σα-μην. 1 2 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
— passif. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	θη . . . . .	ν . . . . .	1 2 3 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Aoriste 2 actif. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	. . . . .	ν ου ο-ν . . . . .	1 2 3 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
— moyen. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	. . . . .	μην ου ο-μην . . . . .	1 2 3 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
— passif. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	η . . . . .	ν . . . . .	1 2 3 4 5 ε-λυ-θη-ν. 1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-ρη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 ε-λαβ-ο-ν. 1 2 5 ε-σα-μην, 1 2 5 ε-δα-μην 1 2 5 ε-λαβ-ο-μην. 1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Parfait 1 actif. . . . .	redoubl. en σ . . . . .	—	. . . . .	κα . . . . .	. . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
— moy. et pass. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	. . . . .	μαι . . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Parfait 2 (actif). . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	α . . . . .	. . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Pl.-q.-parf. 1 act. . . . .	augment (α) et redoubl. en σ . . . . .	—	. . . . .	κει . . . . .	ν . . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
— moy. et pass. . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	. . . . .	μην . . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Pl.-q.-p. 2 (act.). . . . .	id. . . . .	—	. . . . .	ει . . . . .	ν . . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.
Futur antérieur. . . . .	redoubl. en σ . . . . .	—	. . . . .	σο . . . . .	μαι . . . . .	1 2 3 4 5 ε-τυπ-η-ν. 1 2 4 λε-λυ-κα, 1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι, 1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α. 1 2 4 5 λε-λυ-κει-ν, 1 2 3 4 5 τε-θει-κει-ν, 1 2 3 λε-λυ-μην, 1 2 5 τε-θει-μην. 1 2 4 5 τε-τροπ-ει-ν. 1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.

## NOTE SUR LE SECOND TABLEAU DES TEMPS.

La première colonne donne tous les temps. Dans les cinq suivantes sont les cinq éléments dont peut se composer chaque temps au mode indicatif. La dernière contient des exemples, au-dessus desquels des numéros indiquent chacun de ces éléments.

Dans ce Tableau, une colonne spéciale a été réservée aux suffixes et une autre à la lettre de liaison *o*. En réalité, les suffixes sont des caractéristiques du présent et de l'imparfait; mais ils ne sont propres qu'à certains verbes. Les vrais caractéristiques de temps sont communes à tous les verbes. Il faut noter d'ailleurs que la lettre de liaison *o* ne se trouve guère que dans les verbes en  $\omega$ : les verbes en  $\mu$  ne l'ont pas au présent, si ce n'est au subjonctif ( $\tau\acute{\iota}\theta\omega$ ,  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\omega$ , etc.), mais ils l'ont à l'imparfait ( $\acute{\epsilon}\tau\theta\omicron\nu\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\omicron\nu\nu$ , etc.).

## II. TABLEAU DES CARACTÉRISTIQUES DE MODES

## AUX TROIS VOIX.

SUBJONCTIF ACTIF, MOYEN, PASSIF.	$\omega, \eta$ , (allongement de la voyelle de l'indicatif.) Ex. : $\lambda\upsilon\omega\text{-}\mu\epsilon\nu, \lambda\upsilon\eta\text{-}\tau\epsilon$ .
OPTATIF.....	i, à tous les optatifs qui ne sont pas spécifiés ci-dessous. Ex. : $\lambda\upsilon\sigma\text{-}\tau\epsilon\text{-}\mu\iota, \lambda\upsilon\sigma\sigma\text{-}\tau\epsilon\text{-}\mu\iota, \lambda\upsilon\sigma\alpha\text{-}\iota\text{-}\mu\iota, \tau\rho\acute{\alpha}\pi\omicron\text{-}\iota\text{-}\mu\iota,$ $\lambda\upsilon\sigma\text{-}\iota\text{-}\mu\eta\nu, \lambda\upsilon\sigma\sigma\text{-}\iota\text{-}\mu\eta\nu, \lambda\upsilon\sigma\alpha\text{-}\iota\text{-}\mu\eta\nu, \tau\rho\acute{\alpha}\pi\omicron\text{-}\iota\text{-}\mu\eta\nu$ .
	ii, à l'aoriste 1 actif, d'après la conjugaison éolienne. Ex. : $\lambda\upsilon\sigma\sigma\text{-}\iota\alpha$ .
	iii, au présent et à l'aoriste 2 actif des verbes en $\mu$ , Ex. : $\tau\acute{\iota}\theta\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu, \theta\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ , Et à tous les aoristes moyens ou passifs, Ex. : $\lambda\upsilon\theta\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu, \tau\upsilon\pi\epsilon\text{-}\iota\eta\text{-}\nu$ .
	iv, (pour <i>εν</i> ), au présent des verbes en $\omega$ , au futur actif de tous les verbes et à l'aoriste 2 des verbes à radical terminé par une consonne (aoriste en $\sigma\text{-}\nu$ ). Ex. : $\lambda\upsilon\epsilon\text{-}\iota\nu, \theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\text{-}\iota\nu, \lambda\iota\pi\epsilon\text{-}\iota\nu$ .
INFINITIF.....	i, à l'aoriste 1 actif. Ex. : $\lambda\upsilon\sigma\alpha\text{-}\iota, \sigma\tau\acute{\eta}\sigma\alpha\text{-}\iota$ .
	ii, à l'aoriste 2 actif des verbes à radical terminé par une voyelle, Ex. : $\sigma\tau\acute{\eta}\text{-}\nu\alpha\iota, \varphi\bar{\upsilon}\text{-}\nu\alpha\iota$ , Au présent actif des verbes en $\mu$ , Ex. : $\tau\acute{\iota}\theta\acute{\epsilon}\text{-}\nu\alpha\iota$ , Et à l'aoriste passif de tous les verbes, Ex. : $\lambda\upsilon\theta\eta\text{-}\nu\alpha\iota, \tau\rho\acute{\alpha}\pi\eta\text{-}\nu\alpha\iota$ ..
	iii, au présent et au futur du passif et du moyen, Ex. : $\lambda\upsilon\epsilon\text{-}\sigma\theta\alpha\iota, \lambda\upsilon\theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$ , Et à l'aoriste moyen, Ex. : $\lambda\upsilon\sigma\acute{\alpha}\text{-}\sigma\theta\alpha\iota, \gamma\epsilon\nu\acute{\epsilon}\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$ .
	..... Ce mode se marque par les désinences. Voir le Tableau des Désinences.
IMPÉRATIF.....	



## III. TABLEAU DES DÉSINENCES.

## 1° DÉSINENCES DE LA VOIX ACTIVE.

DÉSINENCES DES TEMPS PRINCIPAUX ET DES MODES INDICATIF ET SUBJONCTIF.		DÉSINENCES DES TEMPS SECONDAIRES ET DE L'OPTATIF.
SING. 1 <sup>re</sup> PERS.	1 <sup>er</sup> ... pas de désinence, mais allongement de l'o final (verbes en ω). Ex. : λέ-ω.	1 <sup>er</sup> ν, à l'imparf., à l'aor. 2 et au p.-que-parf. Ex. : έλε-ν, έδω-ν, έλε-λύκει-ν.
	2 <sup>o</sup> μι, dans les verbes en μι. Ex. : ελ-μι.	2 <sup>o</sup> ... pas de désinence à l'aoriste 1. Ex. : έλευσα.
	1 <sup>er</sup> ι, au présent des verbes en ω, et au futur de tous les verbes. Ex. : λέ-ις, θήσι-ις.	3 <sup>o</sup> μι, à l'optatif des verbes en ω. Ex. : λύσαι-μι.
2 <sup>o</sup> —	2 <sup>o</sup> ς, au présent des verbes en μι, et au parfait de tous les verbes. Ex. : τίθη-ς, λέλυκα-ς.	.. ς... Ex. : έλεγε-ς, έτίθη-ς, έλευσα-ς.
	1 <sup>er</sup> ι, au présent des verbes en ω et au futur de tous les verbes. Ex. : λέ-ι, θήσι-ι.	..... pas de désinence. Ex. : έδω, έλευσ, έτίθη.
	2 <sup>o</sup> σι ou τι dans les verbes en μι. Ex. : τίθη-σι, έσ-τι.	
3 <sup>o</sup> —	3 <sup>o</sup> ... pas de désinence au parfait. Ex. : έλυσα.	
	... μιν. Ex. : έλο-μιν, τίθη-μιν.	... μιν. Ex. : έλεό-μιν, έλευσα-μιν.
	... τε.. Ex. : λέε-τε, τίθη-τε.	... τε.. Ex. : έλεε-τε, έλευσα-τε.
PLUR. 1 <sup>re</sup> —	3 <sup>o</sup> —	1 <sup>er</sup> ν, à l'imparf. des verbes en ω et à l'aoriste de tous les verbes. Ex. : έλεον, έλευσαν, έθησαν, έπει-ν.
		2 <sup>o</sup> σιν, à l'imparf. des verbes en μι, et au plus-que-parfait de tous les verbes. Ex. : έτίθη-σαν, έτελέκει-σαν.
		3 <sup>o</sup> εν, à l'optat. Ex. : λύσει-εν.
DUEL 2 <sup>o</sup> —	3 <sup>o</sup> —	.. τον. Ex. : έλεε-τον, τίθη-τον.
		.. τον. Ex. : έλεε-τον, τίθη-τον.

DÉSINENCES PROPRES À L'IMPÉRATIF.

SING. 2 <sup>o</sup> PERS.	1 <sup>er</sup> pas de désinence dans les verbes en ω, aux temps principaux. Ex. : λέε.
3 <sup>o</sup> —	2 <sup>o</sup> θι au prés. des formes en μι, et à l'aor. 2 à rad. a voyelle. Ex. : έσ-θι, γά-θι, κλέ-θι.
	3 <sup>o</sup> ν, à l'aoriste 1 <sup>er</sup> actif, qui change son α en ο. Ex. : έλευσ-ν.
PLUR. 3 <sup>o</sup> —	.. τω... Ex. : λύε-τω, λύσα-τω.
DUEL 3 <sup>o</sup> —	.. τωσαν ou τωσιν. Ex. : λύσα-τωσαν, λύσα-τωσιν.
	.. τω... Ex. : λύε-τωσιν, λύσα-τωσιν.

## 2° DÉSINENCES DE LA VOIX MOYENNE ET PASSIVE.

TEMPS PRINCIPAUX, À L'INDICATIF ET AU SUBJONCTIF.		TEMPS SECONDAIRES ET OPTATIF (ou excepté l'aoriste passif qui a les désinences des temps secondaires de l'actif).	
SING. 1 <sup>re</sup> PERS.	μαι.. Ex. : λέο-μαι, τίθη-μαι.	μην.. Ex. : έλεό-μην, έτιθέ-μην, λύσει-μην.	
2 <sup>o</sup> —	σαι, qui donne lieu à une contraction à l'indicatif présent des verbes en ω et au futur de tous les verbes. Ex. : τίθη-σαι, έλυ-σαι, λέη (pour λέε-σαι), λυθήσθαι.	σο, qui donne lieu à une contraction à l'imparfait et à l'aoriste moyen, et se supprime à l'optatif. Ex. : έτίθη-σο, έλεό-σο (pour έλεεσο); λύσει-σο.	
3 <sup>o</sup> —	ται.. Ex. : λέε-ται, τίθη-ται.	το... Ex. : έλεε-το, έτίθη-το.	
PLUR. 1 <sup>re</sup> —	μεθα. Ex. : λύε-μεθα, τίθη-μεθα.	μεθα. Ex. : έλεό-μεθα, έτιθέ-μεθα.	
	2 <sup>o</sup> —	σθε.. Ex. : λύε-σθε, τίθη-σθε.	σθε.. Ex. : έλεε-σθε, έτιθέ-σθε.
	3 <sup>o</sup> —	νται. Ex. : έλευνται, έτιθηνται.	ντο.. Ex. : έλεό-ντο, έτιθέ-ντο.
DUEL 1 <sup>re</sup> —	μεθον. Ex. : έλο-μεθον, τίθη-μεθον.	μεθον. Ex. : έλεό-μεθον, έτιθέ-μεθον.	
	2 <sup>o</sup> —	σθον. Ex. : λέε-σθον, τίθη-σθον.	σθον. Ex. : έλεε-σθον, έτιθέ-σθον.
	3 <sup>o</sup> —	σθον. Ex. : λέε-σθον, τίθη-σθον.	σθην. Ex. : έλεε-σθην, έτιθέ-σθην, λύσει-σθην.

DÉSINENCES PROPRES À L'IMPÉRATIF.

SING. 2 <sup>o</sup> PERS.	1 <sup>o</sup> σο... au présent, mais avec contraction. Ex. : έλευ (pour λέε-σο).
3 <sup>o</sup> —	2 <sup>o</sup> ι... (pour θι) à l'aor. 1. Ex. : έλευσ-ι (pour λέεσθι).
	.. στω... Ex. : λύε-στω.
PLUR. 3 <sup>o</sup> —	.. σθωσαν ou σθων. Ex. : λύε-σθωσαν ou λύε-σθων.
DUEL 3 <sup>o</sup> —	.. σθων.. Ex. : λύε-σθων.

## OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

## I DU RADICAL VERBAL.

On appelle *radical verbal* ce qui reste du verbe quand on retranche les divers autres éléments dont se composent les temps, à savoir les augments, redoublements, suffixes, caractéristiques de temps ou de modes, et désinences. Ces éléments, en formant les temps et les modes, indiquent les différents rapports sous lesquels on peut envisager l'idée exprimée par le verbe, et représentée par le radical verbal. Ainsi, dans  $\lambda\upsilon\text{-}\theta\eta\sigma\sigma\text{-}\mu\alpha\iota$ , le radical  $\lambda\upsilon$  indique l'idée de *délié*, la caractéristique  $\theta\eta\sigma\sigma$  le futur passif, et la désinence  $\mu\alpha\iota$  la 1<sup>re</sup> personne.

C'est surtout à l'aoriste 2, au futur 1<sup>er</sup> et 2<sup>o</sup> (actif ou moyen) que le radical verbal apparaît distinctement. Ainsi,

L'aoriste 2 de	$\lambda\alpha\nu\theta\acute{\alpha}\nu\omega,$	qui est	$\xi\text{-}\lambda\alpha\theta\text{-}\sigma\text{-}\nu,$	indique le rad. v.	$\lambda\alpha\theta$
—	$\lambda\alpha\mu\beta\acute{\alpha}\nu\omega,$	—	$\tilde{\iota}\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\sigma\text{-}\nu,$	—	$\lambda\alpha\beta$
—	$\gamma\acute{\iota}\gamma\nu\acute{\omega}\sigma\kappa\omega,$	—	$\tilde{\iota}\text{-}\gamma\omega\text{-}\nu,$	—	$\gamma\omega$
Le futur 2 de	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega,$		$\tau\upsilon\pi\text{-}\acute{\omega},$	—	$\tau\upsilon\pi$
— 1 <sup>er</sup> de	$\beta\alpha\acute{\iota}\nu\omega,$		$\beta\eta\text{-}\acute{\sigma}\acute{\omega}\text{-}\mu\alpha\iota,$	—	$\beta\alpha$
—	$\acute{\epsilon}\lambda\acute{\alpha}\nu\omega,$		$\acute{\epsilon}\lambda\alpha\text{-}\acute{\sigma}\omega,$	—	$\acute{\epsilon}\lambda\alpha$
—	$\kappa\epsilon\rho\acute{\alpha}\nu\eta\mu\iota,$		$\kappa\epsilon\rho\acute{\alpha}\text{-}\acute{\sigma}\omega,$	—	$\kappa\epsilon\rho\alpha$
—	$\acute{\iota}\kappa\acute{\alpha}\nu\omega, \acute{\iota}\kappa\nu\acute{\epsilon}\sigma\mu\alpha\iota,$		$\acute{\iota}\kappa\acute{\omega}\mu\alpha\iota,$	—	$\acute{\iota}\kappa$
—	$\tau\acute{\iota}\kappa\tau\omega,$		$\tau\acute{\epsilon}\xi\acute{\omega}\mu\alpha\iota,$	—	$\tau\epsilon\kappa$
—	$\mu\acute{\iota}\mu\eta\sigma\kappa\omega,$		$\mu\eta\sigma\omega,$	—	$\mu\eta\alpha$
—	$\chi\eta\rho\acute{\upsilon}\sigma\omega,$		$\chi\eta\rho\acute{\upsilon}\acute{\sigma}\omega,$	—	$\chi\eta\rho\upsilon\kappa$

Du reste, pour avoir le radical verbal, il suffit de le dégager des divers éléments qu'il peut s'adjoindre au présent, et qui quelquefois le rendent méconnaissable à ce temps.

## II. ALTÉRATIONS DU RADICAL VERBAL AU PRÉSENT.

## CARACTÉRISTIQUES DU PRÉSENT ET DE L'IMPARFAIT.

Le radical verbal peut être altéré, au présent, par les éléments suivants :

— 1<sup>o</sup> Un redoublement en  $\epsilon$ , distinct du redoublement du parfait ou redoublement en  $\epsilon$  (Voyez § 68, p. 88). Le redoublement en  $\epsilon$  se trouve particulièrement dans quelques verbes en  $\mu\epsilon$  et dans presque tous les verbes en  $\sigma\kappa\omega$ .

Ex. :  $\tau\iota\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\epsilon, \delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\epsilon, \tilde{\iota}\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\epsilon$  (pour  $\sigma\iota\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\epsilon$ ),  $\gamma\acute{\iota}\text{-}\gamma\nu\acute{\omega}\text{-}\sigma\kappa\omega, \tau\epsilon\text{-}\tau\rho\acute{\omega}\sigma\text{-}\chi\omega, \beta\iota\text{-}\beta\rho\acute{\omega}\text{-}\sigma\kappa\omega, \gamma\acute{\iota}\gamma\eta\mu\alpha\iota$  (p.  $\gamma\acute{\iota}\text{-}\gamma\eta\sigma\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$ ),  $\pi\acute{\iota}\text{-}\pi\tau\text{-}\omega$  (p.  $\pi\iota\text{-}\pi\epsilon\tau\text{-}\omega$ ).

— 2<sup>o</sup> Divers suffixes (Voyez § 100, p. 148 et suiv.). Les principaux sont :

1. La lettre  $\zeta$  (verbes en  $\zeta\omega, \acute{\alpha}\zeta\omega, \acute{\iota}\zeta\omega$ ).

Ex. :  $\acute{\alpha}\nu\alpha\gamma\acute{\chi}\acute{\alpha}\text{-}\zeta\text{-}\omega, \text{fut. } \acute{\alpha}\nu\alpha\gamma\acute{\chi}\acute{\alpha}\text{-}\sigma\omega; \sigma\acute{\omega}\text{-}\zeta\text{-}\omega, \text{fut. } \sigma\acute{\omega}\text{-}\sigma\omega.$



2. La lettre *ν* et les syllabes *νυ*, *νε*, *νά*.

Ex. : *τέμ-ν-ω*, fut. *τεμ-ῶ*; *δείκ-νυ-μι*, fut. *δείξω* (*δείκ-σω*); *δάμ-νη-μι*, fut. *δάμ-ά-σω*; *ἰκ-νέ-ο-μαι*, fut. *ἴξομαι* (*ἰκ-σο-μαι*).

3. La syllabe *αν* (verbes en *άνω*). Les verbes qui ont ce suffixe allongent leur radical en *ν* insérant une nasale, ou une lettre qui en tient lieu (*μ* ou *γ*).

Ex. : *λαθ-άν-ω*, aor. 2 *ἔ-λαθ-ον*; *λαμβ-άν-ω*, aor. 2 *ἔ-λαβ-ον*; *λαγχ-άν-ω*, aor. 2 *ἔ-λαχ-ον*.

REMARQUE. — Le verbe *βλαστ-άν-ω* (aor. 2 *ἔ-βλαστ-ον*) n'insère pas de nasale dans le radical, parce que ce radical est déjà long.

4. Les lettres *σκ* (verbes en *σκω*). Ces verbes insèrent un *ι* entre le suffixe *σκ* et le radical verbal, quand il est terminé par une consonne; et la plupart ont un redoublement en *ι*.

Ex. : *γι-γνώ-σκ-ω*, fut. *γνώ-σο-μαι*; *μι-μνή-σκ-ω*, fut. *μνή-σω*; *εὐρ-ί-σκ-ω*, fut. *εὐρ-ή-σω*.

REMARQUE. — En latin, les verbes en *scō* ou *scor*, dont le radical se termine par une consonne, ont de même un *i* de liaison (Ex. : *pac-i-sc-or*), et l'un d'eux insère en outre une nasale dans le radical au présent, à l'imparfait et au futur : *nanc-i-scor*, *nanc-i-scebar*, *nanc-i-scar*, parf. *nac-tus sum*.

5. La lettre *τ*, ou la syllabe *τέ*.

Ex. : *τύπ-τ-ω*, fut. *τυπ-ῶ*; *δά-τέ-ο-μαι*, fut. *δά-σο-μαι*.

6. Un ancien *j* ou *i*, qui subit une métathèse au présent.

Ex. : *φαίν-ω* (*p. φαν-ίω*), fut. *φαν-ῶ*; *σπείρ-ω* (*p. σπερ-ίω*), fut. *σπερ-ῶ*;

ou qui a disparu, et, en disparaissant, a produit diverses altérations du radical (verbes en *λλω*, et quelques verbes en *νω*, *ρω*, *σσω* et *ζω*; — les verbes en *σσω* et en *ζω* indiquent le plus souvent un radical à gutturale).

Ex. : *βάλλω* (*pour βαλ-ίω*), fut. *βαλ-ῶ*; *τάσσω* (*pour ταγ-ίω*), fut. *τάξω*; *κράζω* (*pour κραγ-ίω*), fut. *κράξω*.

— 3° *Certains renforcements de la voyelle du radical*. Nous avons déjà vu (au n° 4) la *nasalisation* du radical, dans les verbes en *άνω*; dans d'autres verbes a lieu un renforcement de *ι* et *υ*, qui deviennent des diphthongues (*ει* et *ευ*).

Ex. : *λείπ-ω*, aor. 2 *ἔ-λειπ-ον*; *φεύγ-ω*, aor. 2 *ἔ-φυγ-ον*.

— Pour former les temps autres que le présent, il faut, en général, supprimer tous ces éléments (redoublements, suffixes, renforcements) et rapprocher du radical verbal les caractéristiques des temps. De cette façon, les verbes *γι-γνώ-σκω*, fut. *γνώ-σο-μαι*, et *λαμβ-άνω*, fut. *λήψομαι*, paraîtront aussi réguliers que *λύω*, fut. *μoy. λύ-σο-μαι*; *φιλέ-ω*, fut. *μoy. φιλή-σο-μαι*. — Il y a exception pour le futur et le parfait de *λείπω* et de *φεύγω* (*λείψω*, *λέλοιπα*; *φεύξομαι*, *πέφευγα*).

— Toutes ces altérations forment les caractéristiques du présent, qui sont aussi (avec addition d'un augment) celles de l'imparfait.

### III. ALTÉRATIONS DU RADICAL VERBAL AUX AUTRES TEMPS QUE LE PRÉSENT.

#### CARACTÉRISTIQUES DE CES TEMPS.

Le radical verbal peut encore subir, dans la formation des autres temps, diverses altérations qui s'ajoutent aux caractéristiques de ces divers temps.

#### 1. Caractéristiques du futur premier et second (actif et moyen).

La caractéristique primitive était εσο (ancien radical du futur du verbe ειμί.

Pour former le futur 1<sup>er</sup>, on a retranché l'ε. Il est resté la caractéristique σο, qui s'ajoute au radical et entraîne, en général, l'allongement de la voyelle finale du radical.

Pour former le futur second (propre à quelques verbes à muettes et à tous les verbes en λω, μω, νω, ρω), on a, au contraire, retranché le σ, puis on a contracté εω en ω, qui est devenu caractéristique du futur second. Le radical est resté ce qu'il était, exempt des altérations du présent, c'est-à-dire bref (νέμ-ω, νεμ-ῶ, — μέν-ω, μεν-ῶ, — στέλ-λω, στελ-ῶ, — τέμ-νω, τεμ-ῶ).

#### 2. Caractéristiques du futur 1<sup>er</sup> et 2<sup>o</sup> du passif.

La caractéristique du futur premier passif est composée des deux syllabes θη-σο (dont la première indique le passif, la seconde le futur). Elle entraîne en général un allongement de la syllabe précédente. Ex. : φιλη-θήσομαι.

La caractéristique du futur 2<sup>o</sup> passif est formée de celle du futur 1<sup>er</sup>, par suppression du θ; reste la caractéristique ησο, devant laquelle la syllabe du radical n'est pas modifiée. Ex. : τυπ-ήσομαι.

#### 3. Caractéristiques de l'aoriste 1<sup>er</sup> actif et moyen.

Ces caractéristiques sont : 1<sup>o</sup> un augment (seulement à l'indicatif, car l'augment ne sort pas de ce mode); 2<sup>o</sup> la syllabe σα.

Dans les verbes en λω, μω, νω, ρω, le σ a été retranché à l'aoriste 1<sup>er</sup> comme au futur : mais, à l'aoriste, la syllabe précédente, c'est-à-dire la dernière du radical, a été allongée par compensation. Ex. : ἔ-νειμα, pour ἔ-νεμ-σα; ἔ-στειλα, pour ἔ-στελ-σα.

REMARQUE I. — S'il y a ici un allongement du radical, qui n'a pas lieu au futur second de l'actif et du moyen, cela tient à une sorte de pondération des brèves et des longues : la caractéristique du futur 2<sup>o</sup> étant longue n'exigeait pas d'allongement, tandis qu'un allongement devenait nécessaire avant la caractéristique de l'aoriste 1<sup>er</sup>, qui était brève. La même cause produira les mêmes effets à l'aoriste second actif, moyen et passif (Voyez plus bas, n<sup>o</sup> 5).



REMARQUE II. — Au lieu de la caractéristique  $\sigma\alpha$ , trois verbes en  $\mu$  ont la caractéristique  $\kappa\alpha$  à l'aoriste 1<sup>er</sup> actif et moyen :  $\tau\iota\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\xi\text{-}\theta\eta\text{-}\kappa\alpha$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\kappa\acute{\alpha}\text{-}\mu\eta\nu$ ,  $\delta\iota\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\iota$ ,  $\epsilon\delta\text{-}\omega\text{-}\kappa\alpha$ ,  $\epsilon\text{-}\delta\omega\text{-}\kappa\acute{\alpha}\mu\eta\nu$ ;  $\iota\text{-}\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\zeta\text{-}\kappa\alpha$ ,  $\eta\text{-}\kappa\acute{\alpha}\text{-}\mu\eta\nu$ .

#### 4. Caractéristique de l'aoriste 1<sup>er</sup> passif.

La caractéristique de l'aoriste 1<sup>er</sup> passif est (outre l'augment à l'indicatif) la syllabe  $\theta\eta$  ( $\theta\eta\text{-}\nu$  avec la désinence de la 1<sup>re</sup> personne du singulier). Elle entraîne, en général, l'allongement du radical. Ex. :  $\epsilon\text{-}\phi\lambda\eta\text{-}\theta\eta\nu$ .

#### 5. Caractéristiques de l'aoriste 2 aux trois voix.

Dans les verbes à radical terminé par une voyelle, l'aor. 2 n'a pas d'autre caractéristique que l'augment (à l'indicatif); l'aor. 2 actif ajoute seulement  $\nu$  au radical, lequel s'allonge, à cause de la pondération nécessaire des brèves et des longues (Voyez 3, Rem. I); l'aor. 2 moyen ajoute  $\mu\eta\nu$ , sans allongement, cela n'étant pas nécessaire pour l'euphonie. Ex. :  $\epsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\nu$ ,  $\epsilon\text{-}\theta\epsilon\text{-}\mu\eta\nu$ .

Dans les verbes dont le radical est terminé par une consonne, l'aoriste 2 actif et moyen ajoute au radical, outre l'augment, la voyelle  $\omicron$  avant la désinence  $\mu\eta\nu$ , ce qui produit la terminaison  $\omicron\mu\eta\nu$ , sans allongement du radical. Ex. :  $\epsilon\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\omicron\nu$ ,  $\epsilon\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\omicron\text{-}\mu\eta\nu$ .

REMARQUE. — Dans les aoristes seconds en  $\omicron\nu$ ,  $\omicron\mu\eta\nu$ , l' $\omicron$  de liaison s'ajoute au radical verbal, de manière à faire partie intégrante du radical d'aoriste. Ex. :  $\epsilon\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\omicron\nu$ ,  $\lambda\alpha\beta\epsilon\text{-}\iota\nu$ ,  $\lambda\alpha\beta\epsilon\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$ .

Dans tous les verbes, quel que soit leur radical, l'aoriste 2 passif a pour caractéristique, outre l'augment à l'indicatif, la voyelle  $\eta$  ( $\eta\text{-}\nu$ , avec la désinence de la 1<sup>re</sup> pers. du sing.). Ex. :  $\epsilon\text{-}\tau\upsilon\pi\tau\eta\nu$ ,  $\epsilon\text{-}\kappa\acute{\alpha}\text{-}\eta\nu$  (de  $\kappa\alpha\iota\omega$ ).

#### 6. Caractéristiques du parf. et du plus-que-parf. aux trois voix.

Une caractéristique commune à tous les parfaits est le redoublement, qui subsiste à tous les modes. Le parfait moyen et passif n'en a pas d'autre : il ajoute directement au radical, augmenté du redoublement, la désinence  $\mu\alpha\iota$ . Le parfait 1<sup>er</sup> actif y ajoute la caractéristique  $\kappa\alpha$ , en général avec allongement de la dernière voyelle du radical. Ex. :  $\pi\epsilon\text{-}\phi\acute{\iota}\lambda\eta\text{-}\mu\alpha\iota$ .

Le plus-que-parfait actif a pour caractéristique, outre le redoublement, un augment et la syllabe  $\kappa\epsilon\iota$  ( $\kappa\epsilon\iota\text{-}\nu$  avec la désinence de la 1<sup>re</sup> pers. du sing.). — Le plus-que-parfait moyen et passif n'a pas d'autre caractéristique que l'augment et le redoublement : il ajoute au radical la désinence  $\mu\eta\nu$ .

#### 7. Caractéristique du futur antérieur.

Ce temps, propre au passif, réunit les caractéristiques du parfait et du futur moyen (redoublement et syllabe  $\sigma\omicron$ ), avec la désinence  $\mu\alpha\iota$ .

#### 8. Caractéristiques du parfait 2 et du plus-que-parfait 2 actif.

Les caractéristiques du parf. second actif (et il n'y a de parf. 2 qu'à l'actif) sont : 1<sup>o</sup> le redoublement à tous les temps; 2<sup>o</sup> la voyelle  $\alpha$  ajoutée au radical quelquefois altéré par un changement de voyelle. Ex. :  $\tau\rho\acute{\epsilon}\pi\text{-}\omega$ ,  $\tau\acute{\epsilon}\text{-}\tau\rho\alpha\text{-}\alpha$ .

Le plus-que-parfait 2 y ajoute un augment, et, au lieu de la voyelle  $\alpha$ , prend la syllabe  $\epsilon\iota$  ( $\epsilon\iota\upsilon$  avec la désinence de la 1<sup>re</sup> personne du singulier).

#### Altérations du radical.

Nous venons, à l'occasion des caractéristiques des temps autres que le présent, de signaler plusieurs altérations du radical verbal :

1° L'augment (à l'imparfait, au plus-que-parfait et à l'indicatif de l'aoriste);

2° Le redoublement au parf., au plus-que-parf. et au fut. antérieur;

3° Des allongements de voyelles qui se produisent en général :

1. Devant les caractéristiques du futur 1<sup>er</sup> aux trois voix;

2. Devant celles de l'aoriste 1<sup>er</sup> aux trois voix;

3. Devant celles de l'aor. 2 act. des verbes à rad. terminé par une voyelle.

4. Devant celles du parfait et du plus-que-parfait 1<sup>er</sup> aux trois voix;

5. Devant celles des adjectifs verbaux en  $\tau\acute{o}\varsigma$  et en  $\tau\acute{\epsilon}\omicron\varsigma$ .

6. Quelquefois aussi, mais plus rarement, devant la caractéristique du parfait 2. Ex. :

φιλέ-ω, φιλή-σω, ἐ-φιλή-σα, φιλη-θήσομαι, πε-φιλη-μαι, φιλη-τός, φιλη-τέος.

βα-ίνω, βή-σομαι, ἔ-βη-σα, ἐ-βή-θη, βί-βη-κα.

λαμβά-νω, ἔ-λαβ-ον, ληφ-θήσομαι, λαπ-τός, ληπ-τέος.

φαίνω, fut. φαν-ῶ, parf. 2 πέ-φην-α.

λαυθά-νω, aor. 2 ἔ-λαθ-ον, parf. 2 λέ-ληθ-α.

La règle de l'allongement devant les caractéristiques de temps souffre quelques exceptions. Ex. :

ἴ-στη-μι, ἔ-στη-ν, στα-θήσομαι, ἐ-στά-θην, ἔ-στα-μαι, στα-τός, στα-τέος.

αἰνέ-ω, αἰνέ-σω, ἤνε-σα, ἤνε-θην.

4° Des changements de voyelles qui ont lieu à l'aor. 2 et au parf. 2. Ex. :

τρέπ-ω, aor. 2 ἔ-τραπ-ον, parf. 2 τέ-τροπ-α.

λείπ-ω, — ἔ-λιπ-ον, — λέ-λοιπ-α.

γί-γνομ-αι, — ἐ-γεν-ό-μην, — γέ-γον-α.

5° Des assimilations et des accommodations de consonnes (Voyez § 11, 2°), fait particulier aux verbes à radical terminé par une muette, et qui se rencontre quelquefois au présent comme à d'autres temps. Ex. :

Rad. κρυβ, Prés. κρύπ-τω, Fut. pass. κρυφ-θήσομαι, Parf. pass. κέ-κρυμ-μαι.

— τυπ, — τύπ-τω, — τυφ-θήσομαι, — τέ-τυμ-μαι.

— βλαβ, — βλάπ-τω, — βλαφ-θήσομαι, — βέ-βλαμ-μαι.

— ψευδ, — ψεύδ-ω, — ψευσ-θήσομαι, — ἔ-ψευσ-μαι.

6° L'addition d'un  $\sigma$  entre le radical et les caractéristiques de quelques temps (futur, aoriste et parfait passif). Ex. :

γι-γνώ-σκω, γνώ-σθήσομαι, ἐ-γνώ-σθην, ἔ-γνώ-σ-μαι.

χρι-ω, χρι-σθήσομαι, ἰ-χρί-σθην, κέ-χρι-σ-μαι.



## LIVRE IV.

### MOTS DITS INVARIABLES.

§ 149. Les mots dits invariables sont :

- 1° L'*adverbe*, dont les Grecs ne distinguaient pas l'*interjection* ;
- 2° La *préposition* ;
- 3° La *conjonction*.

#### § 149 bis. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LES MOTS DITS INVARIABLES,  
DONT LA PLUPART ONT ANCIENNEMENT APPARTÉNU A LA DÉCLINAISON.

Une analyse attentive démontre que la plupart des adverbes et des conjonctions, et même quelques prépositions, sont d'anciennes formes déclinaisonnelles, des substantifs ou des adjectifs, qui, par l'usage, se sont en quelque sorte pétrifiés à certains cas.

#### I. Adverbes.

Lorsqu'un mot déclinaisonnel n'est pas régi immédiatement par un nom, par un verbe ou par une préposition, qu'il se trouve à un cas indirect et se subordonne soit à un verbe, soit à un adjectif, ce mot devient adverbe ; l'adverbe est en réalité une sorte de cas absolu.

Quelquefois la forme casuelle est tellement évidente qu'il est impossible de la méconnaître. C'est ainsi qu'on trouve en grec un certain nombre de substantifs ou d'adjectifs des différents genres (surtout du féminin ou du neutre) au génitif, au datif et à l'accusatif. Les grammairiens expliquent d'ordinaire ces formes par des mots sous-entendus, et cela sans nécessité ou même contre le génie de la langue, qui n'admettrait pas que les mots

4. Les Grecs nous en ont donné l'exemple : Aristote (*Topiques*, VI, 10) et Apollonius Dyscole (*περί ἐπιρρημάτων*, publié dans le 2<sup>e</sup> vol. des *Anecdota* de Bekker) ont saisi et signalé le rapport qui existe entre certaines terminaisons adverbiales et les désinences casuelles.

qu'on dit sous-entendus fussent exprimés : ce sont tout simplement des formes adverbiales. Ex. :

- gén. νυκτός (de nuit), que l'on explique par διὰ νυκτός  
 πολλοῦ (beaucoup), dans la locution  
 τιμᾶν πολλοῦ, que l'on explique par διὰ πολλοῦ τιμήματος.  
 μικροῦ, ὀλίγου (de peu),  
 dans la locution ὀλίγου δεῖ, avec lesquels  
 on sous-entend διὰ χρόνου οὐ χώρου.
- dat. βίᾳ (par force), que l'on explique par σὺν βίᾳ.  
 κύκλῳ (en cercle), que l'on explique par ἐν κύκλῳ.  
 πολλῶν, devant les comparatifs (beau-  
 coup), que l'on explique par ἐν πολλῶν χρήματι.  
 ἰδίᾳ (en particulier), que l'on explique  
 par ἐν ἰδίᾳ χώρᾳ.  
 πεζῇ (à pied), que l'on explique par ἐν πεζῇ ὁδῷ.
- acc. δίκην (à la manière de), que l'on ex-  
 plique par κατὰ δίκην.  
 χάριν (en faveur de), que l'on explique  
 par πρὸς χάριν.  
 προῖκα (gratuitement), que l'on explique  
 par κατὰ προῖκα.  
 μακρὰν (loin), que l'on explique par εἰς μακρὰν ὁδόν.  
 τὴν ἄλλως οὐ τὴν ἄλλως (vainement), que  
 l'on explique par κατὰ τὴν ἄλλως ἄγουςαν [ὁδόν].  
 ἡδύ (agréablement), que l'on explique  
 par κατὰ ἡδύ τι.  
 δεινά (terriblement), que l'on explique  
 par κατὰ δεινά τινα.

Et ainsi de suite.

Mais le plus souvent la forme casuelle est moins saisissable, soit qu'elle appartienne à des mots sortis de l'usage ou rendus méconnaissables par les altérations qu'ils ont subies, soit qu'elle-même soit tombée en désuétude. Nous allons voir qu'en effet le plus grand nombre des adverbess ne sont autre chose que des mots déclinables à l'un de ces trois cas que le grec a perdus, et que nous avons signalés plus haut<sup>1</sup>, l'ablatif, le locatif et l'instrumental.

Aux exemples que nous venons de citer, nous ajouterons quelques nouveaux exemples de ces mots devenus des adverbess à un de leurs cas et qui, au premier abord, ne paraissent pas toujours avoir été déclinables.

1. Voir le § 16, p. 18.



## 1. Adverbes formés de l'accusatif.

Ces adverbes sont très-fréquents, soit au singulier, soit au pluriel. Ex. :  
 ἀλλὰ (mais), accusatif pluriel neutre de l'adj. ἄλλος, se distingue par  
 l'accentuation de l'adjectif pluriel neutre ἄλλα.

δεύτερον (en second lieu) accusatif neutre singulier de l'adjectif δεύτερος.

ἔλασσον (moins), acc. neutre sing. de ἐλάσσων, compar. de ἐλαχύς.

εὖ (bien), accusatif neutre singulier de l'adjectif poét. εὖς.

ἥμιστα (moins), acc. plur. neutre venant du même mot que ἥσσον.

ἥσσον (moins), acc. neutre sing. de ἥσσω, compar. d'un adj. inusité.  
 μάλα, μάλιστα (beaucoup, très-fort), accusatif pluriel neutre d'un adj.  
 inusité.

μᾶλλον (plus), accusatif sing. d'un adj. inusité (comme μάλιστα).

ὀλίγον (un peu), accusatif neutre singulier de l'adjectif ὀλίγος.

πέραν et πέρα (au delà), accusatif neutre singulier, qui se rattache, par

πᾶσι = *πᾶσι* une irrégularité grammaticale, au subst. neutre πέρας.

πλησίον (près), accusatif neutre singulier de l'adjectif πλησίος.

πολύ (beaucoup), accusatif neutre singulier de l'adjectif πολύς.

πρῶτον, πρῶτα (d'abord), accusatif neutre singulier et pluriel de l'ad-  
 jectif πρῶτος; au superlatif πρώτιστα.

σάφα (clairement), acc. plur. neutre irrégul. de l'adj. σαφής.

σοφώτερον, σοφώτατα (plus sagement, très-sagement), accusatif neutre  
 sing. et plur. du compar. et du superl. de σοφός.

τάχα (bientôt et peut-être), accusatif plur. neutre irrégulier de ταχύς.

ταχύ (vite), accusatif neutre singulier de l'adjectif ταχύς.

τήμιστα (très-loin), acc. plur. neutre d'un adjectif inusité dont le gé-  
 niitif τηλοῦ est aussi devenu adverbe.

τήμερον (aujourd'hui), accusatif neutre singulier d'un adjectif inusité,  
 formé de τῆ ἡμέρα.

Les adverbes terminés par les suffixes δον, δην, δα et δειν, comme

σχεδόν, ἀνασταδόν, συλλήβδην, κρύβδα, μίγδα, σχεδίνην, ἀμφαδίνην,

sont probablement d'une formation analogue et paraissent empruntés égale-  
 ment à d'anciens mots déclinables.

Les substantifs s'emploient aussi adverbiallement en poésie. Ex. :

ψεῦδος, faussement; ἀκῆν, en repos.

Un grand nombre d'adjectifs, et même, en poésie, tous les adjectifs peuvent  
 s'employer adverbiallement à l'accusatif neutre du singulier ou du pluriel. Ex. :

τι, en quelque chose; οὐδέν, en rien;

δακρυόεν γελάσασα, riant avec des pleurs, φωνεῖν μεγάλα, parler haut, ἱμερόεν  
 βλέπειν, regarder avec désir, ἄτρεπτα ναίειν, être établi en sûreté.

Et Horace a dit de même : *Dulce ridentem, dulce loquentem.*

## 2. Adverbes formés d'un ancien ablatif.

Ce sont, avec les adverbes qu'a formés l'accusatif, les plus nombreux de beaucoup.

La désinence de l'ablatif singulier, dans l'ancienne langue aryenne, était *a* ou *a* long, qui est devenu en grec  $\omega\varsigma$  (primitivement  $\omega\tau$ ) et  $\omega$  pour le masculin et le neutre, en latin *od* et plus tard *o* long pour le masculin et le neutre, *ad* et plus tard *a* long pour le féminin. Les Latins écrivaient primitivement à l'ablatif singulier masculin et neutre *rarod*, à l'ablatif singulier féminin *rectad*: ces deux adjectifs à l'ablatif ont donné les adverbes *raro*, *recta*, comme *primus* a donné l'adverbe *primo*, etc. En grec, l'ablatif s'est perdu dans la langue ordinaire; mais l'usage l'a conservé dans les adjectifs, en leur assignant une signification adverbiale. Ex. :

ἀληθῶς (vraiment), ablatif singulier neutre de l'adjectif ἀληθής.

ἄνω (en haut), ablatif d'un ancien adjectif.

βραδῆως (lentement), ablatif singulier neutre de l'adjectif βραδύς.

εὐπρεπῶς (convenablement), ablatif sing. neut. de l'adj. εὐπρεπής πρέπει

καλῶς (d'une manière belle), ablat. sing. neut. de l'adjectif καλός.

κάτω (en bas), ablatif d'un ancien adjectif.

δμοίως (semblablement), ablatif sing. neutre de l'adj. δμοιος.

ὁμῶς (également), ablatif singulier neutre de l'adjectif ὁμός.

ὁμῶς (tout de même, cependant), ablat. sing. du même adj. ὁμός.

οὕτως εἰ οὕτω (ainsi), ablatif sing. neutre du pronom οὗτος.

πάντως (tout à fait), ablatif singulier neutre de l'adjectif πᾶς.

περαιτέρω (plus au delà), ablatif sing. neutre de πέραν οἱ πέρα, qui se rattache au subst. πέρασ. (Voir page 212.)

σωφρόνως (avec modération), ablatif sing. neut. de l'adj. σώφρων.

ταχέως (avec vitesse), ablatif sing. neutre de l'adjectif ταχύς.

τηλοτέρω, τηλοτάτω (plus loin, très-loin), ablatif sing. neutre d'un adj.

inusité, dont le génitif τηλοῦ est le positif de τηλοτέρω, etc.

ὕπερφυῶς (merveilleusement), ablatif sing. neut. de l'adj. ὑπερφυής.

ὥδε (ainsi), ablatif singulier neutre de ἕδε.

Il est à remarquer que c'est l'ablatif qui fournit aux langues néo-latines la plupart de leurs adverbes. Par exemple, les formes latines *honestamente*, *fortemente*, *dulcemente* ont formé en italien *onestamente*, *fortemente*, *dolcemente*, en français *honnêtement*, *fortement*, *doucement*, etc., etc.

## 3. Adverbes formés d'un ancien instrumental.

La désinence de l'instrumental singulier était *a* long, d'où est venu en grec  $\alpha$  long ou  $\eta$  (que l'on écrit souvent à tort  $\eta$ , comme si c'était un datif



féminin). Celle de l'instrumental pluriel était *bhys* ou *bhy*, d'où est venu en grec  $\phi\iota$ , qui s'est employé indistinctement pour le singulier et le pluriel.

De là les formes adverbiales en  $\alpha$  ou  $\eta$ , comme :

$\beta\acute{\iota}\eta\phi\iota$ (avec force),	instrumental	du substantif $\beta\acute{\iota}\alpha$ .
$\epsilon\iota\chi\tilde{\eta}$ (en quelque façon, au hasard),	—	d'un ancien adj.
$\eta\sigma\upsilon\chi\tilde{\eta}$ (en repos),	—	d'un ancien adj.
$\tilde{\iota}\phi\iota$ (avec force),	—	du substantif $\tilde{\iota}\varsigma$ . <i>nos. nemp. for.</i>
$\chi\rho\upsilon\phi\tilde{\eta}$ (en secret),	—	d'un ancien adj.
$\lambda\acute{\alpha}\theta\rho\alpha$ et <i>ion.</i> $\lambda\acute{\alpha}\theta\rho\eta$ (en cachette),	—	d'un ancien adj.
$\nu\acute{o}\phi\iota$ (en arrière),	—	d'un mot inusité.
$\delta\pi\eta$ (de quelle façon),	—	d'un ancien adj.
$\omicron\delta\delta\alpha\mu\tilde{\eta}$ (nullement),	—	d'un ancien adj.
$\pi\alpha\nu\tau\alpha\chi\tilde{\eta}$ (de toute façon),	—	d'un ancien adj.
$\pi\acute{\alpha}\nu\tau\eta$ (de toute façon),	—	de l'adj. $\pi\acute{\alpha}\varsigma$ .
$\pi\tilde{\eta}$ (en quelque façon),	—	d'un ancien adj.

Les formes en  $\phi\iota$  ne sont d'ailleurs pas tout à fait sorties de la déclinaison grecque. On les trouve chez les poètes ioniens, employées comme des génitifs ou des datifs au singulier et au pluriel :

$\acute{\alpha}\pi\omicron$  στρατόφῃ, pour  $\acute{\alpha}\pi\omicron$  στρατού (de l'armée);  $\epsilon\kappa$  θεόφῃ, pour  $\epsilon\kappa$  θεῶν (des dieux);  $\sigma\tilde{\upsilon}\nu$  ὄχρεφῃ, pour  $\sigma\tilde{\upsilon}\nu$  ὄχρεσιν (avec des chars);  $\acute{\alpha}\mu'$  ἡοῖ φαινομένηφῃ, pour φαινομένη (au lever de l'Aurore).

#### 4. Adverbes formés d'un ancien locatif ou du datif.

La désinence du locatif singulier était  $\iota$ . Cette désinence étant devenue celle du datif singulier grec, ces deux cas se sont confondus dans cette langue : mais bien des formes adverbiales, qui paraissent être au datif, ont conservé leur ancienne signification locative. Ex. :

$\acute{\alpha}\gamma\chi-\iota$ (près),	locatif d'un mot inusité.
$\acute{\alpha}\mu\phi-\acute{\iota}$ (autour),	— d'un mot inusité.
$\delta\eta\mu\omicron\sigma\acute{\iota}\alpha$ (en public),	— de $\delta\eta\mu\acute{o}\sigma\iota\omicron\varsigma$ .
$\epsilon\kappa\epsilon-\tilde{\iota}$ (là),	— d'un mot inusité.
$\acute{\epsilon}\nu-\acute{\iota}$ (dans),	— de $\acute{\epsilon}\nu$ .
$\kappa\omicron\iota\nu\tilde{\eta}$ (en commun),	— de $\kappa\omicron\iota\nu\omicron\varsigma$ .
$\omicron-\tilde{\iota}$ (où),	— de $\delta\varsigma$ .
$\omicron\acute{\iota}\kappa\omicron-\iota$ (à la maison), distinct du nom. plur. $\omicron\acute{\iota}\kappa\omicron\iota$ , et	— de $\omicron\acute{\iota}\kappa\omicron\varsigma$ .
$\pi\epsilon\delta\omicron-\tilde{\iota}$ (à terre),	— de $\pi\acute{\epsilon}\delta\omicron\nu$ .
$\pi\omicron-\tilde{\iota}$ (en quel lieu),	— de l'inusité $\pi\acute{\omicron}\varsigma$ .
$\Pi\upsilon\lambda\omicron-\tilde{\iota}$ (à Pylos),	— de $\Pi\acute{\upsilon}\lambda\omicron\varsigma$ .
$\Sigma\alpha\lambda\alpha\mu\acute{\iota}\nu-\iota$ (à Salamine),	— de $\Sigma\alpha\lambda\alpha\mu\acute{\iota}\varsigma$ .
$\chi\alpha\mu\alpha-\iota$ (à terre),	— d'un mot inusité.

Au locatif se rattachent les désinences en *θι* de quelques adverbes :

*θθ-ι* (de l'adj. *θς*), *αὐτό-θι* (de l'adj. *αὐτός*), *Ἰλιό-θι* (du subst. *Ἰλιόν*), *τηλό-θι*, etc.

Notons, en passant, que les locutions latines *humi*, *domi*, *ruri*, *Lugduni*, *Romæ* (pour *Romæ*), ne sont, comme le sens l'indique, pas autre chose que d'anciens locatifs.

### 3. Adverbes formés d'un génitif.

Ce sont les adverbes les plus rares. Nous en avons déjà vu cependant plus haut (p. 211). Il faut y joindre des formes dont quelques-unes sont difficiles à expliquer et qui viennent d'anciens mots sortis de l'usage :

*ποῦ*, quelque part; *ἄλλου*, autre part; *οὐδαμοῦ*, nulle part; *πολλαχοῦ*, en plusieurs endroits; *ἀλλαχοῦ*, autre part; *όμοῦ*, ensemble; *τηλοῦ*, loïn; *ἐπιπολῆς*, à la surface; *ἐξῆς*, *ἐξείης*, de suite; *αἴφνης*, *ἐξαπίνης*, *ἐξαίφνης*, aussitôt.

REMARQUE. — Un certain nombre d'adverbes sont formés du suffixe spécial *θεν*, qui paraît être une ancienne désinence casuelle, à en juger par les formes poétiques suivantes :

*ἐξ αὐτέ-θεν* pour *ἐξ ἐμοῦ*;  
*ἐκ σέ-θεν* *ἐκ σοῦ*.

Ce suffixe répond à la question *unde*, et s'ajoute à des radicaux de substantifs, d'adjectifs ou d'adverbes. Ex. :

*οἴχο-θεν*, *οὐρανό-θεν*, *όμό-θεν*, *ἐκε-θεν*, *ἐγγυ-θεν*, *δπιτ-θεν*, etc.

## II. Conjunctions.

Il en est des conjunctions comme des adverbes; mais leurs rapports avec la déclinaison sont en général plus difficiles à expliquer. On voit cependant très-nettement ces rapports pour quelques-unes, par exemple :

<i>ὅτι</i> (que, parce que),	<i>accusatif neutre de</i>	<i>θς τις</i> .
<i>ὅτε</i> (quand),	—	<i>θς τε</i> .
<i>ὡς</i> (comme),	<i>ablatif neutre de</i>	<i>θς</i> .
<i>ὡςτε</i> (de manière à),	—	<i>θς τε</i> .
<i>ὡςπερ</i> (comme),	—	<i>ὅσπερ</i> .
<i>ὅπως</i> (comment),	—	d'un ancien mot qui a donné à la langue l'ad- verbe <i>ὅπου</i> et l'adj. <i>ὁποῖος</i> .



## CHAPITRE I.

## ADVERBES ET PARTICULES INSÉPARABLES.

§ 150. Les adverbess peuvent se diviser en quatre classes que nous parcourrons en indiquant les principaux.

## 1° Adverbess de lieu.

De ces adverbess, plusieurs ont à peu près la même forme que les prépositions et un sens analogue. Ex. :

PRÉPOSITIONS.		ADVERBES.	
ἀμφί,	autour de.	ἀμφίς,	des deux côtés.
ἀνά,	par, sur.	ἀνω,	en haut.
ἀντί,	au lieu de.	ἀντικρύς,	en face.
ἀπό,	de.	ἄρξ,	en arrière.
διά,	par, à travers de des deux côtés de.	ἄρξ,	séparément.
ἐπί,	sur.	ἐπί (s'emploie adverbiallement dans le sens de : par-dessus, en outre).	
εἰς,	dans, avec mouvement.	εἰς,	dedans, avec mouvement.
ἐν,	dans, sans mouvement.	ἐνδόν,	dedans, sans mouvement.
ἐξ,	hors de.	ἐντός,	au dedans, en dedans.
κατά,	à, vers.	ἐκτός, ἔξω,	en dehors.
μετά,	avec.	κάτω,	en bas.
παρά,	auprès de.	μεταξύ,	entre deux.
περί,	autour de.	παρέξ, παρελτός,	dehors (composé de παρά, ἐξ, ἐκτός).
πρό,	devant.	πέριξ,	à l'entour.
πρός,	vers.	πόρρω,	en avant, loin.
ὑπέρ,	au-dessus de.	πρόσω,	en avant. [haut.
ὑπό,	sous.	ὑπερθε,	au-dessus, d'en
		ὑπαιθε,	au-dessous.

§ 151. D'autres expriment les divers rapports de lieu au moyen de diverses terminaisons (ου, θι, οι, σι, — δε, σε, ζε, οι, — θεν, θε, — η ou η). Ex. :

1) ὑπερθε 2) ὑπαιθε

1) ὑπερθε

2) ὑπαιθε

1. LE LIEU OU L'ON EST, *ubi*.ποῦ, πόθι, οὐ? *ubi*?οὔ, ὅπου, οὐ, *ubi*.ἐκεῖ, ἐκεῖθι, là, *illuc*.οἴκοι, οἴκοθι, à la maison, *domi*.ἄλλοθι, ailleurs, *alibi*.Ἀθήνησι, à Athènes, *Athenis*.3. LE LIEU D'OU L'ON VIENT, *unde*.πόθεν, d'où? *unde*?θεν, d'où, *unde*.ἐκεῖθεν, de là, *illinc*.οἴκοθεν, de la maison, *domo*.ἄλλοθεν, d'ailleurs, *aliunde*.Ἀθήνηθεν, d'Athènes, *Athenis*.2. LE LIEU OU L'ON VA, *quo*.ποῖ, πόσε, οὐ? *quo*?οἶ, ὅποι, οὐ, *quo*.ἐκεῖσε, là, *illuc, eo*.οἰκόνδε, à la maison, *domum*.ἄλλοσε, ailleurs, *alio*.Ἀθήναζε, à Athènes, *Athenas*.4. LE LIEU PAR OU L'ON VA, *qua*.παρ οὐ? *qua*?ἧ, par οὐ, *qua*.ἐκείνη, par là, *illac*.ἄλλῃ, par un autre côté, *alias*.

## 2° Adverbes de temps.

πρωί, le matin, *mane*.ὀψέ, le soir, *vespere*.ἡμέρον, aujourd'hui, *(all. zhes-  
ron, de τῆ ἡμέρα, hodie)*.αὔριον, demain, *cras*.χθές, hier, *heri*.νῦν, νυνί, maintenant, *nunc*.ἄρτι, dernièrement, *modo*.πάλαι, autrefois, *olim*.αὐτίκα, bientôt, aussitôt, *mox*.*mane*.*vespere*.*(all. zhes-  
ron, de τῆ ἡμέρα, hodie)*.*cras*.*heri*.*nunc*.*modo*.*olim*.*mox*.τότε, alors, *tunc*.ποτέ, un jour, *aliquando*.εἰτα, ensuite, *deinde*.πρίν, auparavant, *prius*.ἤδη, déjà, *jam*.ἔτι, encore, *jam, rursus*.οὐπαί, pas encore, *nondum*.οὐποτέ, jamais, *nunquam*.ἀεί, (toujours, } *semper*.

(successivement.)

## 3° Adverbes de manière, de qualité, de quantité.

§ 152. Les adverbes de manière et de qualité se forment d'adjectifs ou de substantifs dont quelques-uns sont sortis de l'usage. Ex. :

σοφῶς, sagement, sagement (de σοφός). εὖ, bien.

εὐδαιμόνως, heureusement (de εὐδαίμων). ἡσυχῇ, paisiblement.

οὕτως, ainsi (de οὗτος).

εὐτυχῶς, heureusement (de εὐτυχής),

etc.

πανδημεί, en masse.

μάτην, en vain.

κρύβδην, en cachette.

Comme les adjectifs, les adverbes de qualité ont trois degrés



de signification, qu'ils marquent par diverses terminaisons, particulièrement par la désinence de l'accusatif neutre du singulier (pour le comparatif) et du pluriel (pour le superlatif). Ex. :

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
σοφῶς, sagement,	σοφώτερον,	σοφώτατα.
αἰσχρῶς, honteusement,	αἰσχρίον,	ἰσχρίστα.
ἀσφαλῶς, sûrement,	ἀσφαλέστερον,	ἀσφαλέστατα.
τῆλε, loin,	τηλοτέρω,	τηλοτάτω.
πᾶρῶν, loin en avant,	πορρωτέρω,	πορρωτάτω.
ἐνθόν, en dedans,	ἐνδοτέρω,	ἐνδοτάτω.
μάλα, beaucoup;	μᾶλλον, plus;	μάλιστα, le plus.
ἄγχι, près;	ἄσσω, plus près;	ἄγγιστα, le plus près.

Sur la formation de μᾶλλον, ἄσσω, Voy. § 47, Rem. II, p. 62.

Les adverbcs de quantité les plus usités sont :

ἄγαν, } trop.	ἄσσην, abondamment.
λίαν, } trop.	ἄλλος, assez.
ἄπαρ, une fois.	δύο, τρίς, deux fois, trois fois.
ποσάκις, combien de fois (de πόσος).	
πολλάκις, souvent (de πολλοί).	
πεντάκις, cinq fois (de πέντε), etc.	

#### 4° Adverbes relatifs à divers mouvements de la pensée.

(affirmation, négation, doute, interrogation, exclamation).

#### § 153. Les principaux sont :

μέν ... d'un côté; δέ... de l'autre, adverbcs qui s'opposent souvent l'un à l'autre. Μέν suppose toujours l'adverbe δέ (ou quelque conjonction, comme ἀλλά, μέντοι), exprimé ou sous-entendu. Δέ, employé sans μέν, a un sens plus vague : mais, or, et; c'est plutôt une conjonction qu'un adverbe.

ἤ, ἤ μὲν,	oui certes.	οὐ, οὐκ, οὐχί, μή, μή οὐ, οὐ μή, } non, ne pas.
γέ,	du moins.	
ναί,	certes.	
οἶ,	certes.	οὐδαμῶς, μηδαμῶς, } nullement.
ἤ, ἄρα,	certes; et interrogatif: est-ce que?	
ἄρα, p. ἤ ἄρα,	est-ce que?	
ἤ,	ou.	οὐ,

ἴσως, τάχα, ἄν,	} pent-être.	ὦ,	} oh!
		adverbe communi- quant l'idée du conditionnel aux divers modes des verbes, surtout à l'optatif.	
			} ah! hélas!
			} courage!

**Particules inséparables.**

§ 154. Certaines particules inséparables jouent le rôle d'adverbes : placées au commencement d'un mot, elles en modifient le sens.

Les plus usitées sont :

1° ἄ (ou, devant une voyelle, ἄν), préfixe, qui a, en général, un sens privatif. Ex. : ἄδικος, injuste ; ἄν-ἄξιος, indigne ;

2° δυσ, préfixe qui indique *difficulté, souffrance*. Ex. : δυσ-τυχής, malheureux ;

3° νη, préfixe privatif. Ex. : γήνεμος (pour νη-άνεμος), calme, sans vent ;

4° ἄρι, ἐρι, βρι, βρι, δα, ζα, préfixes augmentatifs, usités seulement en poésie. Ex. : ἀρι-πρεπής, très-noble, très-illustre.

CHAPITRE II.

PRÉPOSITIONS.

§ 155. Les prépositions sont d'anciens adverbes qui ont pris la force transitive : quelquefois même dans la langue classique, surtout chez les poètes, ils sont employés intransitivement, c'est-à-dire comme de simples adverbes.

Quelques prépositions s'emploient comme adverbes, même en prose. Ex. :

πρός,	préposition :	vers,	adverbe :	en outre.
πρό,	—	devant,	—	en avant.
περί,	—	autour de,	—	à l'entour.
ἐπί,	—	vers,	—	en plus,
		etc.		etc.



En général, cependant, les adverbes se distinguent des prépositions par l'addition de quelque suffixe. On l'a vu dans la liste comparative que nous avons donnée (p. 216) des prépositions et des adverbes de lieu.

Il faut y ajouter :

ἀνευ, <i>sans.</i>	ἕως, <i>jusqu'à, seulement pour</i>
ἐνεκα, <i>à cause de.</i>	<i>indiquer le temps.</i>
πέλας, ἔγγυς, <i>près.</i>	πέρα et πέραν, <i>au delà de.</i>
ἄχρι } <i>jusqu'à.</i>	πλήν, <i>excepté.</i>
μέχρι }	

Quelques adverbes de quantité s'emploient aussi comme prépositions avec le génitif :

ἄγαν, } <i>trop.</i>	ἄλλίς, <i>assez.</i>
λίαν, }	
ἄδην, <i>abondamment.</i>	

§ 156. Les prépositions entrent souvent dans la composition des verbes, dont elles déterminent le sens.

En composition, la lettre finale de la préposition est sujette à s'élider, à s'assimiler ou à s'accommoder à la lettre initiale du verbe.

1° *Élision et contraction.* En général les voyelles finales des propositions s'élident devant la voyelle qui commence le verbe. Ex. : ἀπ-άγω (ἀπό, ἄγω), ἐπ-άγω (ἐπί, ἄγω). Cependant περί ne s'élide pas, ἀμφί s'élide rarement, et πρό, devant l'augment ε, se contracte souvent en ου. Ex. : προῦβαλλον pour προέβαλλον.

Quand il y a élision et que la consonne de la préposition se trouve devant une voyelle marquée d'un esprit rude, la consonne se change en aspirée. Ex. : ὑφ-αρπάζω (ὑπό, ἀρπάζω).

2° *Assimilation et accommodation.* Le ν des prépositions ἐν et σύν se change en μ devant une labiale, Ex. : ἐμ-βάλλω (ἐν, βάλλω), συμ-πίπτω (σύν, πίπτω); en γ devant une gutturale, Ex. :

ἐγ-γράφω (ἐν, γράφω); en λ devant une liquide. Ex. : ἐλ-λείπω (ἐν-λείπω).

De plus, dans σύν, le ν se retranche devant ζ. Ex. : συ-ζῶ (σύν, ζῶ); il s'assimile au ρ et au σ. Ex. : συρ-ρέω, συσ-σιτῶ (σύν, ῥέω, — σύν, σιτῶ); enfin il se retranche devant un σ suivi d'une autre consonne. Ex. : συ-στέλλω (σύν, στέλλω).

Lorsque la préposition περί entre en composition avec un verbe commençant par un ρ, le ρ se redouble. Ex. : περιρ-ρέω (περί, ῥέω).

### CHAPITRE III.

#### CONJONCTIONS.

§ 157. Les principales conjonctions sont les suivantes :

#### 1° Conjonctions de coordination.

GREG.		FRANÇAIS.		LATIN
καί,	}	et,	}	<i>et,</i>
τε,				<i>que.</i>
ἢ,		ou,		<i>vel.</i>
ἠλλά,		mais,		<i>sed.</i>
δέ,		mais, or,		<i>autem, vcrò.</i>
οὔτε, μήτε,	}	ni,	}	<i>nec, neque (et non).</i>
οὐδέ, μηδέ,				
γάρ,		car,		<i>nam.</i>
καίτοι,		or,		<i>atqui.</i>
μέντοι,		cependant,		<i>tamen.</i>
ἄρα,	}	donc,	}	<i>ergo.</i>
οὖν,				
τοίνυν,				
οὐκοῦν, γοῦν,	}	c'est pourquoi,	}	<i>igitur, itaque.</i>
τοιγαροῦν, τοιγάρτοι,				



## 2° Conjonctions de subordination.

εἰ,	}	si,	<i>si.</i>
ἄν,			
εἰάν,	}	soit que,	<i>sive.</i>
ἤν,			
εἴτε,	}	à moins que, si ce n'est que,	<i>nisi, si non.</i>
εἰ μή,			
πλὴν εἰ μή,	}	quoique,	<i>etsi, etiamsi.</i>
εἰ καί,			
καὶ ἄν,	}	que.	***
ὅτι,			
ὥς, ὥστε,	}	afin que,	<i>ut.</i>
ἵνα,			
ἵνα μή, μή,	}	de peur que,	<i>ne.</i>
ἐπεὶ,		puisque, après que,	<i>quum.</i>
διότι,	}	parce que,	<i>quia.</i>
ἐπειδὴ,		puis que,	<i>quum.</i>
ἐπειδὴν,	}	après que,	<i>postquam.</i>
ὅτε,		quand, lorsque,	<i>quum.</i>
ὅταν,	}	tandis que, jusqu'à ce que	<i>dum.</i>
ὥς,		comme, comment.	<i>sicut, ut, quomodo.</i>
ὥς, ὥσπερ, ἢ.	}	en tant que,	<i>utpote.</i>
ἄτε,			

## CHAPITRE III.

## INTERJECTION.

§ 157 bis. Les interjections (φεῦ, πάπαι, etc.) ont été classées parmi les adverbes (§ 153).

## DEUXIÈME PARTIE

### SYNTAXE.

#### OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

§ 158. Toute proposition se compose de trois termes : *sujet*, *verbe*, *attribut*.

Du sujet et de l'attribut peuvent dépendre certains mots qui en complètent le sens, et que, pour cette raison, on appelle des *compléments*. Ex. :

ἀγαθὸς φίλος μέγας θησαυρὸς ἐστίν, un bon ami est un grand trésor.

*Sujet* : φίλος. *Complément du sujet* : ἀγαθός. *Verbe* : ἐστίν.

*Attribut* : θησαυρός. *Complément de l'attribut* : μέγας.

Le sujet et l'attribut peuvent être compris dans la forme verbale. Ex. :

ζῶ, je vis, qui équivaut à ἐγὼ εἰμι ζῶν.

§ 159. Quand la dépendance ou se trouve le complément, relativement au sujet ou à l'attribut, se trouve marquée par des cas, le *complément* prend le nom de *régime*.

On appelle aussi *régimes* les mots dont la dépendance est marquée par des prépositions.

§ 159 bis. Au sujet, à l'attribut et aux compléments on joint quelquefois un mot ou un ensemble de mots qui s'en peuvent détacher; c'est ce qu'on appelle une *apposition*. L'apposition se met au même cas que le terme qu'elle complète. Ex. :

Ἀλέξανδρος ἐνίκησε τὸν Δαρῖον, τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα, Alexandre vainquit Darius, roi des Perses. Τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα est une apposition.

§ 160. A deux ou trois exceptions près, les règles d'accord sont les mêmes en grec qu'en latin. Nous les rappellerons rapidement. Nous n'insisterons que sur les règles de syntaxe spéciales à la langue grecque, par exemple sur l'article, sur les régimes des adjectifs, des prépositions et des verbes, sur l'emploi des trois voix, des temps et des verbes.



## CHAPITRE I.

## ARTICLE.

L'article se met avec les substantifs dont le sens est déterminé.

Οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι.

§ 161. L'article, qui manque à la langue latine, s'emploie en général en grec à peu près comme en français, c'est-à-dire devant les substantifs dont le sens est déterminé. Ex. :

οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι, les hommes justes.  
ὁ βασιλεύς, le roi.

L'article tenant lieu d'un adjectif possessif.

Φίλει τοὺς γονεῖς.

§ 161 bis. L'article indique si bien un objet déterminé, qu'il tient quelquefois lieu d'un adjectif possessif. Ex. :

φιλεῖ τοὺς γονεῖς, aimez vos parents.  
τὸν θώρακα ἐνέδυ (XÉN.), il revêtit sa cuirasse.

L'article accompagne le sujet, non l'attribut.

Ὁ κάματος θησαυρός ἐστίν.

§ 162. En grec comme en français, le sujet se distingue nettement de l'attribut: c'est le substantif précédé de l'article qui est sujet. Ex. :

ὁ κάματος θησαυρός ἐστίν, le travail (sujet) est (verbe) un trésor (attribut).

REMARQUE I. — En conséquence, le substantif attribut, même accompagné d'un complément, ne prend pas l'article en grec. Ex. :

Ἀλέξανδρος ἐφασκεν εἶναι Διὸς υἱός, Alexandre prétendait être le fils de Jupiter.

REMARQUE II. — Par suite de la même règle, l'article n'accompagne jamais, en grec, le superlatif employé comme attribut. Ex. :

Σωκράτης ἦν Ἑλλήνων σοφώτατος, Socrate était le plus sage des Grecs.

## Article omis.

Γῆ, θάλασσα, ἥλιος.

§ 163. En grec, l'article est omis, quand le sujet est un substantif pris dans un sens général ou indéterminé. Ex. :

γῆ, la terre; θάλασσα, la mer; ἥλιος, le soleil; οὐρανός, le ciel; ἄνθρωπος, l'homme; ἄμ' ἡμέρας, avec le jour; διὰ νυκτός, pendant la nuit; μέχρι ἑσπέρας, jusqu'au soir.

REMARQUE I. — Ainsi, l'article se met dans la phrase : ἡ χιών ἢ ἐπιπέτωκία (XEN.), la neige qui est tombée; mais il se supprime dans celle-ci : χιών ἐπιπίπτει (XEN.), il tombe de la neige.

REMARQUE II. — L'article s'omet dans les sentences et devant les noms abstraits. Ex. :

Αὐτάρκειά ἐστι πλοῦτος, contentement tient lieu de richesse (m. à m. est richesse). Δίκαιόν ἐστι γουεῖς τιμᾶν, il est juste d'honorer ses parents. Μουσεικὴν μανθάνειν, apprendre la musique.

REMARQUE III. — Quand le complément d'un substantif est indéterminé et sans article, l'article peut être omis avec le premier substantif. Ex. :

περὶ ἡλίου θυσίας, vers le coucher du soleil.

REMARQUE IV. — Quelques noms communs, qui équivalent à des noms propres (§ 164 bis), se trouvent employés sans article. Ex. :

Θεός, Dieu; βασιλεύς, le grand roi; ἄστυ, Athènes (la ville par excellence, comme *urbis*, Rome).

Ἄλλος, αὐτός, πολὺς, πᾶς avec ou sans article.

§ 164. Comme l'article indique un mot dont le sens est déterminé, le sens des adjectifs αὐτός, ἄλλος, πολὺς et πᾶς se modifie suivant qu'ils sont ou ne sont pas accompagnés de l'article. Ex. :

ἄλλος, un autre; ὁ ἄλλος, l'autre (ἢ ἄλλη χώρα, le reste du pays); et au pluriel : ἄλλοι, d'autres (*alii*); οἱ ἄλλοι, les autres (*ceteri*).

αὐτός, lui-même (*ipse*); ὁ αὐτός, le même (*idem*). Αὐτός ὁ βασιλεύς, le roi lui-même; ὁ αὐτός βασιλεύς, le même roi.

πολύς, nombreux; ὁ πολὺς, la plus grande partie de : et au pluriel : πολλοί, beaucoup (*multi*); οἱ πολλοί, la plupart (*plerique*).

πᾶσα γῆ, toute terre; πᾶσα ἡ γῆ, toute la terre.



## Article devant les noms propres.

Ὁ Σωκράτης.

§ 164 bis. Les noms propres sont souvent, en grec, précédés de l'article, surtout quand ce sont des noms déjà cités ou quand ils désignent des hommes célèbres. Ex. :

ὁ Σωκράτης, Socrate.

Les noms de pays, de fleuves, de montagnes sont en général précédés de l'article. Ex. : ἡ Ελλάδα, la Grèce ; ὁ Εὐφράτης, l'Euphrate ; ὁ Παρνασσός, le Parnasse.

## Compléments intercalés entre l'article et le substantif.

Ἡ Διὸς βουλή.

§ 165. Tous les compléments d'un substantif peuvent s'intercaler entre l'article et ce substantif. Ex. :

ἡ Διὸς βουλή, l'arrêt de Jupiter ;

οἱ πάλαι ἄνθρωποι, les hommes d'autrefois ;

ὁ μεταξὺ τόπος, l'espace intermédiaire ;

οἱ ὑπὸ τῶν βασιλέων κείμενοι νόμοι, les lois établies par les rois, mot à mot qui existent par les rois.

## Article avec les adjectifs démonstratifs et possessifs.

Οὗτος ὁ ἀνὴρ, ὁ ἐμὸς ἀδελφός.

§ 166. Les adjectifs démonstratifs οὗτος, ἐκεῖνος, ὅδε sont en général accompagnés de l'article, du moins en prose. Ex. :

οὗτος ὁ ἀνὴρ, cet homme-ci ;

ἐκεῖνος ὁ ἀνὴρ, cet homme-là.

Il en est de même des adjectifs possessifs. Ex. :

ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère ; ὁ σὸς δοῦλος, ton esclave.

REMARQUE I. — Les démonstratifs se mettent quelquefois sans article après les substantifs, pour indiquer un geste qui montre une personne ou une chose. Ex. : γυνὴ ἤδε, la femme que voici.

REMARQUE II. — L'adjectif démonstratif τοιοῦτος peut être accompagné de l'article ou du pronom indéfini τις. Ex. : τοιοῦτος ὁ ἀνὴρ, ou τοιοῦτός τις ἀνὴρ, un tel homme.

## Article avec des adjectifs interrogatifs.

Τὴν ποίαν λέγεις ὁδόν ;

§ 166 bis. L'article se met aussi quelquefois devant les adjectifs interrogatifs. Ex. :

Τὴν ποίαν λέγεις ὁδόν ; de quelle route parlez-vous ?

## Article avec les adjectifs qualificatifs et participes.

Οἱ βέλτιστοι ἄνδρες.

§ 167. L'adjectif qualificatif et le participe se placent entre l'article et le substantif. Ex. :

οἱ βέλτιστοι ἄνδρες, les hommes les plus vertueux.

Οἱ ἄνδρες οἱ βέλτιστοι.

REMARQUE. — Mais si l'on veut insister sur la pensée exprimée par l'adjectif ou le participe, on les place après le substantif, en répétant l'article. Ex. :

οἱ ἄνδρες οἱ βέλτιστοι, les hommes qui sont les plus vertueux. On dit de même : ὁ ἐμὸς ἀδελφός (§ 166) et ὁ ἀδελφός ὁ ἐμός.

La même remarque s'applique aux compléments du substantif, qui, au lieu d'être intercalés entre l'article et le substantif, peuvent se placer après ce substantif avec répétition de l'article. Ainsi l'on dit : ἡ Διὸς βουλή (§ 165) et ἡ βουλή ἡ Διός. — De même, au lieu de οἱ ὑπὸ τῶν βασιλείων κείμενοι νόμοι (§ 165), on peut dire : οἱ νόμοι οἱ ὑπὸ τῶν βασιλείων κείμενοι, celles d'entre les lois qui sont établies par les rois, ἡ λεγομένη σοφία, ce qu'on appelle la sagesse, et ἡ σοφία ἡ λεγομένη, la sagesse, du moins ce qu'on appelle ainsi.

Δειλοὶ ἔφυγον οἱ στρατιῶται.

§ 168. Quelquefois l'adjectif est employé, non comme qualificatif, mais pour indiquer une circonstance qui pourrait être rendue par un adverbe ou par *si* conditionnel; en ce sens, l'adjectif n'est pas précédé de l'article. Ex. :

Δειλοὶ ἔφυγον οἱ στρατιῶται, les soldats s'enfuirent lâchement.

Βέβαιον ἄξεις τὸν βίον, δικαίως ὄν, si tu es juste, ta vie s'écoulera sans trouble.

REMARQUE. — Il résulte de cette règle que le sens de quelques adjectifs est différent, selon qu'ils sont ou ne sont pas précédés de l'article. Ex. :

ἡ ἐσχάτη νῆσος, la dernière île (l'île qui est à l'extrémité); et ἐσχάτη ἡ νῆσος, l'extrémité de l'île;

ἡ μέση νῆσος, l'île du milieu; μέση ἡ νῆσος, le milieu de l'île;

ὁ μόνος παῖς, l'enfant unique; et μόνος ὁ παῖς, l'enfant seul.

## Article dans les appositions.

Ἐγὼ ὁ τλήμων, ὑμεῖς οἱ λέγοντες.

§ 168 bis. Souvent, après un pronom personnel, on met en apposition un adjectif ou un participe précédé de l'article; cette apposition équivaut à une proposition incidente. Ex. :

Ἐγὼ ὁ τλήμων, moi, malheureux que je suis.

Ἐμεῖς οἱ λέγοντες, vous qui parlez.

Ἄπιθι, ὁ ἄνθρωπος.

REMARQUE. — On trouve même, placé ainsi en apposition, un simple substantif au nominatif, précédé de l'article, comme en français. Ex. : Ἄπιθι, ὁ ἄνθρωπος, va-t'en, l'homme !



## Article avec les noms de nombre.

§ 168 *ter*. L'article s'emploie quelquefois devant les noms de nombre, surtout dans les évaluations approximatives, comme en français (*venez sur les onze heures*). Ex. :

Ἐλέγοντο Πέρσαι ἀμφὶ τὰς δώδεκα μυριάδας εἶναι, on disait que les Perses étaient au nombre d'environ 120,000 (*m. à m. vers les 120,000*).

## Ellipses avec l'article.

## 1° Ellipses de substantifs.

§ 169. On sous-entend souvent avec l'article des substantifs soit précédemment exprimés, soit faciles à suppléer.

Οἱ τῶν Ἀθηναίων νόμοι καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων.

1. L'article grec, quand il remplace un nom déjà exprimé, répond au pronom démonstratif français. Ex. :

Οἱ τῶν Ἀθηναίων νόμοι καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων, les lois des Athéniens et celles des Lacédémoniens.

2. Les substantifs qui se sous-entendent le plus communément avec l'article sont les suivants :

χείρ, main. Ex. : ἡ δεξιὰ, la main droite (*dextera*).

ἡμέρα, jour. Ex. : ἡ ὑστεραία, le lendemain ; ἡ πρώτη τοῦ μηνός, le premier du mois.

τέχνη, art. Ex. : ἡ διαλεκτική, la dialectique (*c.-à-d.* l'art de discuter).

γῆ, terre. Ex. : ἡ οἰκουμένη, la terre (*m. à m.* : la terre habitée).

χρόνος, le temps. Ex. : πρὸ τοῦ, auparavant, etc., etc.

Le mot ἀνὴρ, *homme*, se sous-entend de même très-souvent avec les adjectifs et les participes. Ex. :

ὁ καλὸς καὶ ἀγαθός, l'honnête homme (*m. à m.* : l'homme beau et bon).

οἱ πονηροί, les méchants ; οἱ κολακεύοντες, les flatteurs.

## 2° Ellipses de participes.

Οἱ ἐκεῖ, οἱ πάλαι.

τις τῶν

§ 169 bis. L'article se construit aussi avec des mots invariables et forme ainsi des locutions où il semble qu'il y ait ellipse d'un verbe au participe. Ex. :

οἱ ἐκεῖ, οἱ ἐνδόν, οἱ ἐκτός, ceux qui sont là, ceux qui sont dedans, ceux qui sont dehors.

οἱ παλαιοί, les hommes d'autrefois.

οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ, ceux qui sont dans la force de l'âge.

τὰ παρὰ τῆς τύχης, les choses qui dépendent de la fortune.

#### Idiotismes de l'article.

§ 169 ter. L'ellipse d'un verbe au participe peut aussi (mais sans qu'il soit nécessaire de supposer cette ellipse) expliquer quelques idiotismes que forme l'article placé devant un adverbe ou diverses prépositions. Ex. :

ἡ ἄγαν σπουδή, le zèle excessif ;

ἡ ἀντίκα εἰρήνη, la paix immédiate ; etc., etc.

Parmi ces idiotismes, deux réclament une mention spéciale.

1. Ὁ πάνυ. *(s.-ent. γερόμενος)* signifie l'illustre, le célèbre, l'habile. Ex. :  
οἱ πάνυ στρατηγοί (ἱπυχοί), les grands généraux.  
Μωϋσῆς ὁ πάνυ (S. Βασίς), le grand Moïse, l'illustre Moïse.

2. Οἱ περί, οἱ ἀμφί.

L'article, au pluriel masculin, suivi de περί ou d'ἀμφί et d'un nom propre, forme une périphrase qui désigne la suite d'un personnage, et quelquefois, par extension et avec emphase, le personnage lui-même, même seul. Ex. :

οἱ περί Ἀλέξανδρον, Alexandre et sa suite, ou simplement Alexandre.

οἱ ἀμφί Θεμιστοκλέα, Thémistocle.

#### Emploi très-étendu de l'article neutre.

§ 170. L'emploi de l'article neutre est très-étendu en grec :

Τὸ ἀληθές.

1° L'article neutre s'emploie avec des adjectifs et des participes qui prennent la valeur de substantifs. Ex. :



τὸ ἀληθές, le vrai, la vérité.

τὸ τυραννικόν (*pour ἡ τυραννίς*), la tyrannie.

τὸ λεγόμενον, τὸ λεχθέν, ce qu'on dit, ce qu'on a dit, *ou* les discours que l'on tient, que l'on a tenus.

Αἰσχρὸν ἐστὶ τὸ ψεύδεσθαι.

2° L'article neutre se met souvent devant un infinitif, qui devient ainsi un substantif neutre, peut se décliner et avoir un attribut également au neutre. Ex. :

αἰσχρὸν ἐστὶ τὸ ψεύδεσθαι, il est honteux de mentir (*turpe est mentiri*).

Tandis que les Latins ne peuvent employer substantivement l'infinitif qu'au nominatif et à l'accusatif, et se servent pour les autres cas du gérondif (*mentiendi, mentiendo*), les Grecs, grâce à l'article, mettent cette sorte de substantif même au génitif et au datif (τῷ ψεύδεσθαι, τῷ ψεύδεσθαι).

Τὸ γινῶθι σεαυτόν.

3° L'article neutre peut se mettre devant toute espèce de mot, et même devant une phrase entière. Ex. :

τὸ ἐμεῖς ὅταν εἶπω, τὴν πόλιν λέγω (DÉMOSTHÈNE.), quand je dis vous, je dis la république.

μνησθε τὸ γινῶθι σεαυτόν, souviens-toi de la maxime: « Connais-toi toi-même. »

Τὸ πρὶν, τὰ νῦν.

4° Placé devant un adjectif et un participe, l'article neutre à l'accusatif forme diverses locutions adverbiales. Ex. :

τὸ πρὶν, auparavant.

τὰ νῦν, maintenant.

τὸ λεγόμενον, comme on dit.

τὰ πρῶτα, d'abord.

5° Enfin, l'article neutre s'emploie souvent, soit au singulier, soit au pluriel, avec un génitif, sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre un mot neutre (γρῆμα, etc.). Ex. :

τὰ τῶν Ἑλλήνων, les affaires des Grecs.

τὰ τῶν φίλων κοινά, tout est commun entre amis.

## Article équivalant au pronom démonstratif.

Ο μὲν..., ὁ δέ.

§ 171. Dans certaines locutions, l'article a gardé le sens de pronom démonstratif qu'il avait à l'origine. (Voy. § 242, p. 307.) Ex. :

ὁ μὲν..., ὁ δέ..., l'un..., l'autre (*hic, ille*).

πρὸ τοῦ, auparavant (*pour πρὸ τούτου τοῦ χρόνου, avant ce temps*).

ὁ καὶ ὁ, celui-ci et celui-là.

τὸ καὶ τό, ceci et cela. Εἰ τὸ καὶ τὸ ἐποίησε (DÉM.), s'il a fait *telle ou telle chose*.

À l'accusatif neutre, τὸ μὲν... τὸ δέ... et plus souvent au pluriel τὰ μὲν..., τὰ δέ, il forme une locution adverbiale (semblable à celle du § 170, 4°), et signifie *d'un côté..., de l'autre...*

Ὁ δέ, sans ὁ μὲν, a souvent le sens de οὗτος δέ Ex. :

ὁ δέ εἶπε, mais lui, il dit.

οἱ δ' ὑπήκουον, ils lui obéissaient.

Τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος.

C'est surtout en poésie que l'article s'emploie pour le pronom démonstratif. Ex. :

τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος (Hom.), Phébus l'entendit.

En poésie, on trouve τῷ et τὸ employés adverbialement dans le sens de *est pourquoi* (*m. à m. pour cette raison*). Voyez § 149 bis, p. 211.

Φυλάττεσθαι δεῖ τὸν ἄνθρωπον.

Quelquefois même, avec un substantif, l'article s'emploie pour un adjectif démonstratif. Ex. : φυλάττεσθαι δεῖ τὸν ἄνθρωπον (DÉM.), il faut prendre garde à cet homme (Philippe).

## Article mis pour un relatif.

§ 171 bis. L'article s'emploie dans certaines locutions pour le pronom relatif, mais seulement en poésie. (Voyez § 242, p. 307.)



## CHAPITRE II.

## SUBSTANTIF.

## Des cas et de leur sens général.

§ 172. La grammaire et l'usage apprennent quels cas doivent accompagner tel adjectif, tel verbe, telle préposition, ou, selon les expressions consacrées, quels cas *gouvernent* chacun de ces mots, quels doivent être leurs *régimes*. Mais ce n'est pas le hasard ou le caprice qui a déterminé ces régimes. A l'origine, chaque cas avait sa signification propre, qui s'est depuis étendue et altérée par l'usage, mais qu'il est possible, la plupart du temps, de reconnaître dans l'emploi qui en est fait.

Les cas indiquaient un rapport de lieu, de mouvement pour aller vers un endroit ou en sortir. Ils ont plus tard désigné moins un mouvement physique qu'une opération de l'esprit; ils ont servi à marquer des rapports de temps, puis de cause et d'effet, etc., etc.

Le nominatif indique le sujet.

L'accusatif indique l'objet, le but réel ou figuré; c'est le cas propre au complément direct.

Le génitif marque la provenance, et de là les divers sens du génitif, sens *possessif, partitif, qualificatif*, etc.

Le datif marque les idées d'attribution, de tendance, et, de plus, il remplit en grec les fonctions de deux cas perdus : le *locatif*, qui exprimait la situation, le repos en un lieu, et l'*instrumental*, qui indiquait l'instrument ou la manière.

## Usages particuliers des cas.

§ 175. Les substantifs peuvent, sans qu'aucun mot les régisse, être mis au génitif, au datif, à l'accusatif. Ces cas, qui sont souvent expliqués à tort par des ellipses, trouvent leur véritable explication dans le sens propre à chaque cas, sens plus ou moins rapproché de sa signification primitive.

## I. Le génitif marque la provenance, la cause, la partie, le prix, etc.

Le génitif grec réunit les fonctions de deux cas latins, le génitif et l'ablatif. — Le plus ordinairement il marque la provenance; mais il peut indiquer aussi :

'Αλέξανδρος ὁ τοῦ Φιλίππου.

1° la *descendance* de père à fils, de maître à disciple, et cela sans qu'il

soit nécessaire de sous-entendre un substantif ou une préposition. Ex. :  
 Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Φιλίππου, Alexandre, fils de Philippe; οἱ τοῦ Σωκράτους, les disciples de Socrate (inutile de sous-entendre υἱός, μαθητής, ou ἀπό, ἐκ, etc.).

Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τάληθῆ λέγειν.

2° la propriété, la qualité, la matière, c'est-à-dire ce qui appartient à une personne ou à une chose, ce qui en vient en quelque sorte. Ex. :

ἄγαλμα χρυσοῦ, une statue d'or;

τριῶν ἡμερῶν ὁδός, une route de trois jours;

ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τάληθῆ λέγειν, il est d'un homme libre de dire la vérité;

πενίαν φέρειν οὐ παντός, ἀλλ' ἀνδρός σοφοῦ, il n'appartient pas à tout le monde, mais au sage de supporter la pauvreté.

Εὐδαιμονίζω σε τῆς σοφίας.

3° la cause, rapport qui s'explique sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre toujours ἔνεκα. Ex. :

δίκη φόνου, accusation de meurtre;

εὐδαιμονίζω σε τῆς σοφίας, je vous estime heureux de votre sagesse;

τὰς αἰτίας τοῦ πολέμου προῦρξα, τῷ μῆτινα ζητήσαι (THUCYD.), j'ai commencé par exposer les causes de la guerre, pour qu'on n'eût pas à les rechercher.

C'est dans le même sens qu'on trouve le génitif dans les phrases exclamatives. Ex. :

ὦ τοῦ θαύματος! oh! quelle merveille!

τῆς ἀναίδειας! quelle impudence!

Πολλῶν ἐτῶν οὐκ ἦλθε.

4° le temps, la durée, c'est-à-dire en général le temps depuis lequel une chose est commencée. Ex. :

πολλῶν ἐτῶν οὐκ ἦλθε, il n'est pas venu depuis plusieurs années;

πέντε ὅλων ἐτῶν, durant cinq années entières;

δειλῆς ἀρίκοντο, ils arrivèrent de nuit ou sur le soir;

ἦρος, au printemps; θέρους, en été; νυκτός, ἡμέρας, de nuit, de jour, etc.

Ἐδωκά σοι τῶν χρημάτων.

5° la partie, c'est-à-dire ce qui se détache d'un tout. Ex. :

οἱ χρηστοὶ τῶν ἀνθρώπων, ceux des hommes qui sont honnêtes;

Ἐφεσος Ἰωνίας, Ephèse, ville d'Ionie;

ἔδωκά σοι τῶν χρημάτων, je vous ai donné de mon bien;

πίνειν τοῦ οἴνου, boire du vin;



συνελέγοντο τῶν λίθων (ARISTOPH.), ils ramassaient des pierres;

[πίνειν τὸν οἶνον, signifierait boire le vin; συλλέγεσθαι τοὺς λίθους, ramasser les pierres.]

λύκον τῶν ὠτων κρατῶ, je tiens le loup par les oreilles;

πρόρω τῆς ἡλικίας ἤκειν, être avancé en âge.

REMARQUE I. — Rien de plus étendu que l'usage du génitif dans le sens partitif. C'est à ce sens que se rattachent les locutions suivantes :

πολλοὶ τῶν Ἀθηναίων, beaucoup d'entre les Athéniens.

πότερος τῶν ἀδελφῶν, lequel des deux frères ?

οἱ ἀγαθοὶ τῶν ἀνθρώπων, les hommes vertueux, *m. à m.*, les vertueux d'entre les hommes.

ἡ πλείστη τῆς γῆς, la plus grande partie de la terre. } (Voyez  
ὁ ἡμισυς τοῦ χρόνου, la moitié du temps. } § 177 bis, 2°).

ἀνὴρ τῶν ἐνδόξων, un homme illustre, *m. à m.*, d'entre les illustres.

τῶν βελίστων ἐστὶ, il est très bien de.... *m. à m.*, il est parmi les meilleures choses de....

ἐπὶ τούτῳ καιροῦ, en cette circonstance.

εἰς τοσοῦτον ἦλθεν ἀναίδειας, il en est venu à ce point d'imprudence.

REMARQUE II. — C'est encore ce qui explique l'emploi du génitif avec les verbes qui indiquent une idée de *partage*, de *participation*; Ex. :

μετέχειν τοῦ κέρδους, participer au gain;

μίτεσί μοι τῶν πραγμάτων, je prends part aux affaires;

συλλήψομαι τοῦδέ σοι πόνου (EURIP.), je partagerai ce travail avec vous;

Ou bien une idée de *sensation*, de *désir*. (Voyez § 205).

REMARQUE III. — De même encore s'explique l'emploi du génitif avec quelques adverbes de lieu ou de temps, ou même sans ces adverbes. Ex. :

ποῦ τῆς γῆς; en quel lieu de la terre?

τηλοῦ τῶν ἀγρῶν, loin dans les champs.

πότε τοῦ ἔτους; à quel moment de l'année?

πρόρω τῆς ἡλικίας, dans un âge avancé.

νυκτός, de nuit.

οὐχ ἤξει δέκα ἡμερῶν, il ne viendra pas de dix jours.

αὐτοῦ, là.

Πόσου ὁ πυρὸς ὄνιος;

6° *le prix*, rapport plus éloigné du sens primitif, mais qui se rattache cependant au sens de *provenance* (Inutile de sous-entendre *ἀντι*.) Ex. :

πόσου ὁ πυρὸς ὄνιος; combien le blé se vend-il?

δόξα χρημάτων οὐκ ἀντητή (ISOCR.), la gloire ne s'achète pas à prix d'argent.

De même au figuré :

μείζονος, ἐλάττονος ποιεῖσθαι, estimer plus, estimer moins.

Ἔρχονται πεδίοιο.

7° *le lieu*, sans mouvement (sens du locatif). Ex. :

ἔρχονται πεδίοιο, ils vont à travers la plaine (HOM.).

ἴζε τοίχοιο τοῦ ἐτέροιο (Hom.), il s'assit de l'autre côté.

λαμβάνειν γούτων, prendre par les genoux.

λίσσεσθαι γούων (Hom.), supplier en prenant par les genoux.

8° *L'abondance et la disette, la supériorité, etc.* (Voyez § 206).

REMARQUE. — Δ ces divers emplois du génitif il faut ajouter le génitif employé avec le participe (dit *génitif absolu* et correspondant à l'*ablatif absolu* des des Latins); ce génitif se rattache à l'idée de temps ou de cause, et indique une coïncidence de temps et d'idées. (Voyez § 230, p. 279.)

## II. Le datif marque les idées d'attribution, de tendance, de repos, d'instrument, de manière.

Le sens propre du datif, c'est le but atteint, le terme du mouvement; mais, par extension, il indique aussi la tendance, l'adjonction et l'instrument. Ce cas remplit à la fois les fonctions du *datif* proprement dit, et de deux anciens cas, le *locatif* et l'*instrumental* (voy. § 16, p. 16). Il marque (tantôt avec, tantôt sans le secours d'une préposition) les rapports suivants :

1° *l'attribution*, ce qu'indique le datif, quand il est régime indirect d'un verbe transitif, ou qu'il est construit avec εἶμι, etc. Ex. :

δίδωμι τινί τι, je donne quelque chose à quelqu'un.

ὄσσε δέ οἱ πυρὶ εἴκτην (Hom.), ses yeux ressemblaient à du feu.

σπουδάζω τινί, je m'applique à une chose. (On dit aussi : σπουδάζω ἐπὶ τινί.)

Μενελάω τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν.

2° *la tendance, la direction*, l'utilité ou l'intérêt qu'offre une chose ou une action pour une personne. Ex. :

Μενελάω τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν (Σοφοκλέ), c'est pour Ménélas que nous avons entrepris cette expédition.

ἄξιος ἦν θανάτου τῇ πόλει (Χέκκορη), il était coupable envers l'État d'un crime capital.

Δαβέ μοι τὴν ἐπιστολήν.

REMARQUE I. — C'est par extension de ce dernier sens, et pour marquer l'intérêt que prend à l'action la personne qui parle, que le pronom personnel s'emploie au datif en grec et en latin dans des phrases où il paraît explétif. Ex. :

λαβέ μοι τὴν ἐπιστολήν (Ἔσχινη), prenez-moi cette lettre.

τέθνηχ' ἡμῖν πάλαι, nous l'avons perdu depuis longtemps, *m. à m.* il est mort à nous depuis longtemps.



On dit de même en latin :

*Qui metuens vivet, liber mihi non erit unquam.* (HORACE.)

Et en français :

Prends-moi le bon parti, laisse là tous les livres (BOILEAU).

Ὡς ἐμοί. — Ὡ μοι.

REMARQUE II. — On trouve de même le datif des pronoms personnels employé avec la conjonction ὥς. Ex. :

ὥς ἐμοί, pour moi, à mon avis ;

Et avec les interjections :

οἶ μοι ! ὦ μοι ! malheur à moi ! ou hélas !

οὐαί σοι ! malheur à vous !

Ἔστί σοι βουλομένῳ. — Ὡς συνελόντι εἰπεῖν.

REMARQUE III. — C'est à ce sens que se rattache l'emploi du datif dans les locutions suivantes :

εἴ σοι βουλομένῳ ἐστί, si vous voulez bien.

διαβάντι τὸν ποταμὸν ἢ ὁδὸς ἐστί, après avoir passé le fleuve, on va...

*m. à m.*, pour celui qui a passé le fleuve...

Ὡς συνελόντι εἰπεῖν, pour le dire en resumant.

Μαραθῶνι. — Ἐν Ἀθήναις.

3° *le repos, le lieu où l'on est sans mouvement*, et par suite *le temps*. Quelquefois ce dernier rapport est exprimé par le datif avec la préposition *ἐν*. Ex. :

Μαραθῶνι, à Marathon.

:ἦ ὑστεραίᾳ, le lendemain.

ἐν Ἀθήναις, à Athènes.

τρισὶν ὥραις, en trois heures.

τῇ τρίτῃ ὥρᾳ, à la troisième heure.

ἐν ἡμέραις ἐξήκοντα, en soixante jours.

Ce datif est, en réalité, un *locatif*. (Voyez, pour cet ancien cas de la langue grecque, le § 16, p. 16).

Τύπτειν τινὰ σκήπτρῳ.

4° *l'instrument et la manière*, rapports qui sont souvent rendus en français d'une manière analogue par la préposition *à* (broder à l'aiguille, marcher à grands pas, obtenir à force de prières, naviguer à la voile); et qui s'expliquent en grec sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre une préposition, *σύν*, ou toute autre. Ex. :

τύπτειν τινὰ σκήπτρῳ, frapper quelqu'un d'un bâton.

ζημιῶν τινὰ θανάτῳ, punir quelqu'un de mort.

Τῷδε τῷ τρόπῳ. — Προέχει τῷ κάλλει.

REMARQUE. — A ce double sens d'*instrument* et de *manière* se rapportent

prèsque tous les emplois du datif qui s'écartent du sens général et ordinaire de ce cas, et qui servent souvent à marquer le complément circonstanciel. Ex. :

ταῦτα ἐγένετο τῷδε τῷ τρόπῳ, cela arriva de cette façon.

προέχειν τῷ κάλλει, l'emporter en beauté.

οὐδὲν ἐπρασσον, οἱ μὲν εὐνοία, οἱ δὲ φόβῳ, ils n'agissaient pas, les uns dans un sentiment de bienveillance, les autres par peur.

τῷ στόλῳ ἀφικόμενος (HÉROD.), étant arrivé avec sa flotte.

ἀλλισάμενος τῷ στρατῷ (THUCYD.), ayant campé avec son armée.

αὐτοῖς ἄρμασιν ἰόντες (HOM.), s'avancant avec leurs chars (§ 184, 3, REM. IV).

Πολλῷ, ὀλίγῳ, τοσούτῳ, de beaucoup, de peu, de tant, devant les comparatifs ou devant les verbes indiquant la supériorité.

Au lieu du datif, on met aussi l'accusatif neutre : πολὺ, ὀλίγον, etc. devant les expressions comparatives.

### III. L'accusatif indique l'objet, le but.

L'accusatif indique l'objet, le but réel ou figuré : c'est pour cela qu'il est le cas consacré pour le régime direct des verbes transitifs. Pour la même raison, il s'emploie souvent aussi, soit pour le régime indirect de ces verbes, soit avec les verbes intransitifs, et particulièrement avec les verbes de mouvement.

Ex. : πόλιν ἰέναι, aller à la ville<sup>1</sup>.

Comme l'accusatif indique l'objet sur lequel s'étend une action quelconque, ce cas suffit pour exprimer ces rapports, sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre des prépositions.

Πόδας ὡκὺς Ἀχιλλεύς.

Mais on ne le trouve pas seulement avec les verbes : il se construit même avec les adjectifs et les substantifs. Il n'est nullement nécessaire de sous-entendre, comme le veulent quelques grammairiens, la préposition κατά ; car on ne la trouve jamais exprimée dans ces sortes de tournures. Ex. :

πόδας ὡκὺς Ἀχιλλεύς, Hom., Achille aux pieds légers, *m. à m.* léger relativement aux pieds<sup>2</sup>.

Σωκράτης τοῦνομα, ayant nom Socrate, *m. à m.* Socrate relativement au nom.

ἀνὴρ τὰ μετέωρα φροντιστής, homme qui étudie les phénomènes célestes, *m. à m.* penseur relativement aux phénomènes célestes.

REMARQUE I. — L'accusatif indique si bien un mouvement, soit du corps, soit de la pensée vers un but, qu'on le trouve employé seul, sans aucun mot qui le détermine. Ex. :

1. Nous verrons plus loin des exemples de l'accusatif construit comme régime indirect avec des verbes transitifs, intransitifs et passifs (voir § 204, 3, p. 262, § 209 et § 210, p. 266 et 267), et surtout comme complément circonstanciel (§ 209, p. 265).

2. De même en latin : *Os humerosque deo similis* (VIRG.).



σὲ δὴ, τὴν νεύουσαν ἐς πῆδον κάρα, φῆς δεδρακέναι τάδε<sup>1</sup>; (SOPH.) Eh! toi, qui penches la tête vers la terre, reconnais-tu avoir fait ce dont on t'accuse?

REMARQUE II. — C'est ainsi que le participe neutre de certains verbes a pu s'employer à l'accusatif d'une manière absolue. Ex. :

δίον, attendu qu'il faut; ἐξόν, attendu qu'il est permis; etc.

#### Accord du substantif attribut.

Ἐγὼ κέκλημαι λέων.

§ 174. Le substantif attribut se met au même cas que le substantif sujet. Ex. :

ἐγὼ κέκλημαι λέων, je me nomme lion (*ego nominor leo*).

Il en est de même du substantif employé en apposition. Ex. :

ἵππον ἐπέμψεν αὐτῷ δῶρον, il lui envoya un cheval comme présent.

γεφύρας ἐποίησε διαβάσειν τῷ στρατῷ (HEROD.), il construisit des ponts pour faire passer son armée (*m. à m. comme passage pour son armée*).

#### Le substantif complément mis au génitif.

Ἡ Διὸς βουλή.

§ 175. Le substantif employé comme complément d'un autre substantif se met au génitif. Ex. :

ἡ Διὸς βουλή, l'arrêt de Jupiter.

REMARQUE. — Le génitif employé comme complément d'un substantif a tantôt le sens actif, tantôt le sens passif. Ex. :

ὁ φόβος τῶν πολεμίων peut signifier *la terreur que ressentent* ou *la terreur qu'inspirent les ennemis*.

βία ἐμοῦ signifie ordinairement *malgré moi*, môt à mot par *la violence qui m'est faite*.

#### Ellipses de substantifs.

§ 175 bis. Nous avons déjà vu (§ 168, p. 227) des ellipses de substantifs avec l'article. Il y a aussi de ces ellipses sans l'article. Ex. : ἐν Ἄδου (*s. -ενί. εὖω*), dans la demeure de Pluton.

1. De même en latin: *Me, me, adsum qui feci, In me convertite ferrum, O Rutuli (VIRG.)*.

**Compléments des substantifs dérivés d'un verbe.**

Ἡ τοῦ θεοῦ δόσις ἡμῖν.

175 *ter.* Les substantifs dérivés d'un verbe qui peut avoir un complément indirect gardent la faculté qui appartenait au verbe d'avoir ce complément. Ex. :

ἡ τοῦ θεοῦ δόσις ἡμῖν (PLATON), le don que Dieu nous a fait.

ἡ ἐν πολέμῳ τοῖς φίλοις βοήθεια (PLATON), le secours qu'on donne à ses amis dans la guerre.

**CHAPITRE III.**

ADJECTIF.

§ 176. En grec, comme en latin et en français, l'adjectif et le pronom s'emploient au neutre substantivement. Ex. : τὸ καλόν, le beau (*pulchrum*). — Τι; quoi? (*quid?*).

§ 176 *bis.* Sur l'adjectif neutre attribut d'un verbe à l'infinitif, voyez § 221.

**I. ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE SUBSTANTIF.**

§ 177. En grec comme en latin, l'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif qu'il qualifie ou détermine. Ex. :

καλὸν ζῶον, un bel animal.

ὁ θεός ἐστιν ἅγιος, Dieu est saint.

L'infinitif étant considéré comme un nom neutre, l'adjectif qui lui sert d'attribut se met au neutre. Ex. :

θάνατον ἀποφυγεῖν ἐστὶν ἀδύνατον, il est impossible d'éviter la mort.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἀγαθοὶ εἰσιν.

Ὁ πόνος καὶ ἡ ἡδονὴ ἀνομοιότατά ἐστιν.

REMARQUE. — En grec comme en latin, l'adjectif se rapportant à deux substantifs de genres différents se met au pluriel masculin, si ce sont des noms de personnes ou d'animaux; il se met au pluriel neutre, si ce sont des noms de choses ou des noms abstraits. Ex. :

ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἀγαθοὶ εἰσιν, le père et la mère sont bons.

ὁ πόνος καὶ ἡ ἡδονὴ ἀνομοιότατά ἐστιν, la peine et le plaisir sont choses fort différentes.



**Exceptions à la règle d'accord de l'adjectif et du substantif.**

Φίλε τέκνον.

§ 177 bis. 1° Par une figure de grammaire nommée *syllipse* (σύλληψις), on fait quelquefois rapporter l'adjectif, non au substantif qu'il détermine, mais à l'idée contenue dans ce substantif : l'adjectif se trouve alors à un autre genre. Ex. :

φίλε τέκνον, mon cher enfant.

τριήρεις πλέουσαι εἰς Αἴγυπτον ἔσχον κατὰ τὸ Μενδήσιον κέρας, οὐκ εἰδότες τῶν γεγενημένων οὐδέν (THUCYD). Les galères qui faisaient voile vers l'Égypte abordèrent à la bouche Mendésienne (du Nil), sans rien savoir de ce qui était arrivé.

2° Par *attraction*, l'adjectif prend le genre du substantif dans certaines locutions partitives où l'on emploie plus régulièrement le neutre. Ex. :

ὁ λοιπὸς τοῦ χρόνου, pour τὸ λοιπὸν τοῦ χρόνου, le reste du temps.

3° L'adjectif employé comme attribut se met souvent au neutre, en grec comme en latin, dans des phrases analogues à celles où le français ajoute le mot *chose*. Ex. :

κοῦφον ἢ νεότης, la jeunesse est chose légère.

Virgile a dit de même :

*Triste lupus stabulis.*

Et la Fontaine :

Je suis chose légère, et vole à tout sujet.

δύο τινὲ ἔστων ἰδέα ἄρχοντε καὶ ἄγοντε, οἷν ἐπόμειθα (PLATON), il y a deux idées qui sont choses dominantes, dirigeantes, et suivies par nous.

**II. COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF.****1° Génitif. — Ἀξίος ἐπαίνου.**

§ 178. Les adjectifs qui régissent en grec le génitif correspondent en général à ceux qui régissent en latin le génitif ou l'ablatif, et à ceux qui en français sont accompagnés de la préposition *de*.

L'emploi du génitif avec l'adjectif s'explique par les usages de ce cas, qui sont indiqués plus haut (§ 173, p. 232).

Les adjectifs qui, en grec, régissent le génitif, sont ceux qui indiquent :

1° la dépendance, la participation, la propriété, etc. Ex. :

κοινός, commun à ;	ιερός, consacré à ;
ἴδιος, particulier à ;	κοινωνός et μέτοχος, qui participe à ;
οἰκείος, propre à ;	etc.

2° l'abondance ou le manque, etc. Ex. :

μεστός	} plein de ;	κενός, vide de ;
πλήρης		ἐνδεής, qui manque de ;
ἐμπλεως		διψαλέος, qui a soif de ;
πλούσιος, riche en ;		etc.

A cette classe se rattachent les adjectifs composés de la particule privative *ἀ* et *ἄν* devant une voyelle. Ex. :

ἄγευστος, qui n'a pas goûté de ; ἀνήκοος, qui n'entend pas, etc.

3° l'habileté, l'aptitude. Ex. : les adjectifs en *ικός* (διδασκαλικός, capable d'enseigner, ποριστικός, capable de fournir, etc.) et les suivants :

ἐμπειρος, qui a l'expérience de ; ἐπιστήμων, qui a la connaissance de ;  
ἀκλαυστός, qui n'est pas plaint de ; etc.

4° le prix, l'estime. Ex. :

ἄξιος ἐπαινου, digne d'éloge ;  
ὀλίγου ὠνητός, qui peut s'acheter à vil prix ;

5° l'éloignement, la différence. Ex. :

ἄλλος, ἕτερος, autre que ; ἠεὶφόρος, différent de.

6° la cause. Ex. :

αἴτιος κακῶν, qui cause des maux ;

7° le lieu. Ex. :

μέσος, qui est au milieu de ;  
γείτων, voisin de, etc.

8° la comparaison (Voyez § 182, p. 244).

REMARQUE. — Le génitif s'emploie aussi avec certains participes employés adjectivement. Ex. : θεοπροπιῶν εὖ εἰδώς, habile dans la science des présages.

Horace a dit de même : *Sciens pugnav.*

2° Datif. — Χρήσιμος τῇ πόλει.

§ 179. Les adjectifs qui régissent en grec le datif correspondent en général à ceux qui régissent le même cas en latin, et à ceux qui en français sont accompagnés de la préposition *à*. Ex. :

χρήσιμος τῇ πόλει, utile à l'État.



La plupart des adjectifs qui, en grec, régissent le datif, sont ceux qui indiquent attribution, utilité, ressemblance, opposition. Ex. :

ὁμοιος, semblable à ;	σύμφωνος, qui s'accorde avec ;
ἴσος, égal à ;	παραπλήσιος, analogue à ;
ὁ αὐτός, le même que ;	ἐναντίος, contraire à ; ἐχθρός, ennemi de ;
ὁμόγλωσσος, qui parle la même langue que ;	
χρήσιμος, utile à ; φίλος, ami de ; ἰλιως, propice à ; etc.	

### 3° Accusatif.

§ 179 bis. Nous avons vu plus haut (§ 172, III, p. 237) que le substantif peut se construire à l'accusatif avec l'adjectif ; nous n'avons ici qu'à rappeler cette construction. Le substantif mis ainsi à l'accusatif est un complément déterminatif.

### III. ADJECTIFS EMPLOYÉS SUBSTANTIVEMENT ET ADVERBIALEMENT.

Ὁ σοφός. — Τριταῖοι ἐφίκοντο.

§ 180. Les adjectifs s'emploient quelquefois substantivement ; ils sont alors, en grec comme en français, précédés de l'article. Ex. :

ὁ σοφός le sage (*sapiens*).

Quelquefois, ils tiennent lieu d'adverbes ou de locutions adverbiales. Les adjectifs numériques qui indiquent le temps s'emploient souvent de cette manière. Ex. :

τριταῖοι ἐφίκοντο, ils arrivèrent au bout de trois jours.

ἦρχοντο σκοταῖοι, ils venaient dans les ténèbres (*Ibant obscuri*, VIRG.).

REMARQUE. — C'est surtout à l'accusatif neutre que l'adjectif se prend adverbiallement, surtout en poésie. Ex. :

μέγα κρίζειν, crier fort.

Δακρύουεν γέλασσαν (HOM.), riant d'un rire mêlé de larmes.

Horace a dit de même : *Dulce ridentem, dulce loquentem*. Cet emploi de l'adjectif neutre est fréquent en français<sup>1</sup>.

### IV. LE COMPARATIF ET SES COMPLÉMENTS.

Σοφώτερος ἐμοῦ οὐ σοφώτερος ἢ ἐγώ.

§ 181. Le complément du comparatif se construit de deux façons :

1° Avec le génitif (comme en latin avec l'ablatif). Ex. :

σοφώτερος ἐμοῦ, plus savant que moi (*sapientior me*) ;

1. Voyez notre *Grammaire française*, § 214 bis.

2° Avec ἤ et le même cas après ~~que~~ devant (comme en latin avec *quam*). Ex. :

σοφώτερος ἢ ἐγώ, *sapientior quam ego*.

Σοφώτερος ἢ σωφρονέστερος.

REMARQUE I. — En grec ainsi qu'en latin, quand l'objet de comparaison est un adjectif ou un adverbe, il se met au comparatif comme l'adjectif qui précède. Ex. :

σοφώτερος ἢ σωφρονέστερος, plus savant que prudent (*doctior quam prudentior*).

Ἐαυτῶν εὐμαθέστεροι γίνονται.

REMARQUE II. — Pour comparer l'état antérieur et l'état actuel d'une personne ou d'une chose, la langue grecque se sert du comparatif et du superlatif, avec le génitif du pronom réfléchi. Ex. :

ἐαυτῶν εὐμαθέστεροι γίνονται (ISOCR.), ils deviennent plus instruits qu'ils n'étaient.

ὄτε δεινότητος σαυτοῦ ἦσθα (XENOPH.), à l'époque de votre plus grande habileté.

Τοῦ Πλούτου παρέχω βελτίονας ἄνδρας.

REMARQUE III. — La langue grecque admet, après les comparatifs, des tournures encore plus abrégées. Ex. :

τοῦ Πλούτου παρέχω βελτίονας ἄνδρας (ARISTOPH.), je rends les hommes meilleurs que ne les rend Plutus.

Χαλεπωτέρας Ἀλεξάνδρου νίκας ἐνίκησε Καῖσαρ (PLUT.), César remporta des victoires plus difficiles que celles d'Alexandre.

Ἐτη γεγονώς πλείω ἐβδομήκοντα.

REMARQUE IV. — On sous-entend quelquefois ἤ, après un comparatif, surtout avec les noms de nombre; ou bien au contraire on ne marque le comparatif que par cette conjonction. Ex. :

ἔτη γεγονώς πλείω ἐβδομήκοντα (PLAT.), âgé de plus de soixante-dix ans.

Ἦμέας δίκαιον ἔχειν τὸ ἕτερον κέρασ ἤπερ (pour ἢ) Ἀθηναίους (HEROD.), il est juste que nous occupions l'autre aile, plutôt que les Athéniens.

Σοφία μείζων ἢ κατ' ἄνθρωπον.

REMARQUE V. — On trouve souvent après un comparatif les locutions



ἢ κατὰ avec l'accusatif, ἢ ὡς avec l'infinitif. Le comparatif ainsi construit répond souvent à notre locution française, *trop pour*. Ex. :

σοφία μείζων ἢ κατ' ἄνθρωπον (SOPH.), sagesse trop grande pour un homme, *m. à m.* plus grande que selon l'homme.

μείζων ἢ ὥστε λέγειν (DÉM.), plus grand qu'on ne saurait dire, *ou* trop grand pour qu'on puisse le dire.

Πολὺ οὐ πολλῶ ἐλάσσων.

REMARQUE VI. — Avec un comparatif, l'adverbe de quantité est marqué par un adjectif neutre à l'accusatif ou au datif. Ex. :

πολὺ ἐλάσσων οὐ πολλῶ ἐλάσσων, beaucoup moindre.

#### Adjectifs qui contiennent une idée de comparaison.

Ἄλλος ἐμοῦ οὐ ἄλλος ἢ ἐγώ.

§ 182. Le complément des adjectifs qui contiennent une idée de comparaison se construit comme celui des comparatifs (§ 181), mais surtout au génitif. Ex. :

ἄλλος ἐμοῦ οὐ ἢ ἐγώ, un autre que moi.

ἕτερον τοῦ ἀληθοῦς οὐ ἢ τὸ ἀληθές, autre chose que la vérité.  
οὐδενὸς ὑστερος οὐ δεύτερος, qui n'est inférieur à personne.

De même les adjectifs διπλάσιος, double de; πολλαπλάσιος, multiple de. Ex. :

στράτευμα πολλαπλάσιον τοῦ ἡμετέρου (HÉRODOTE), armée beaucoup plus nombreuse que la nôtre.

#### V. LE SUPERLATIF ET SON COMPLÉMENT.

Ἵψιστον δένδρων.

§ 183. En grec comme en latin, le superlatif se construit avec le génitif. Ex. :

Ἵψιστον δένδρων, le plus élevé des arbres (*altissima arborum*).

Ὡς ἡδιστόν τι.

REMARQUE I. — Le superlatif construit avec ὡς, ὅτι, ὅσον, ὅπως, ἢ a la signification du superlatif latin précédé de *quam*, *le plus possible*. Ex. :

ὡς ἡδιστόν τι, une chose qui est le plus agréable possible (*quam jucundissimum*).

Ὡς οὐ ὅτι τάχιστα, le plus vite possible.

Ἐν τοῖς μάλιστα ὀμός.

REMARQUE II. — La langue grecque marque encore le superlatif par la locution *ἐν τοῖς μάλιστα*, accompagné du positif, ou *ἐν τοῖς* accompagné du superlatif. Cette locution correspond au superlatif exprimé en français par *très, des plus*, et en latin par *ut qui maxime*. Ex. :

ἐν τοῖς μάλιστα ὀμός, un homme très-cruel, ou des plus cruels.

ἐν τοῖς πλεῖστοις νῆες (ΘΥΣΥΝ.), une flotte des plus nombreuses. (Celle locution répond à celle-ci : νῆες ἐν τοῖς μάλιστα πολλαί.)

VI. EMPLOI PARTICULIER DE QUELQUES ADJECTIFS,  
OU IDIOTISMES DES ADJECTIFS.

§ 184. Certains adjectifs forment des idiotismes, dont les plus remarquables et les plus usités sont les suivants :

1. Ἄλλος, autre.

Nous avons déjà vu que *ἄλλος* a un sens un peu différent selon qu'il est construit avec ou sans article (§ 164, p. 225), et selon qu'il se construit avec le génitif, comme les comparatifs (§ 182, p. 244).

REMARQUE I. — Cet adjectif entre dans quelques locutions où il semble nécessaire de sous-entendre le verbe *εἰμί* ou quelque verbe déjà exprimé dans la phrase : οὐδὲν ἄλλο ἢ, τί ἄλλο ἢ, ἄλλο τι ἢ; Quelquefois même on supprime la conjonction *ἢ*. Ex. :

οὐδὲν ἄλλο μοι δοκοῦσιν ἢ ψεῦδεσθαι, il me paraît qu'ils ne font que mentir, *m. à m.* ils ne me paraissent pas faire autre chose que mentir.  
τι ἄλλο ἢ ἐπεβούλευσαν. (ΘΥΣΥΝ.); leur conduite est-elle autre chose qu'une agression? (*m. à m.* qu'est-ce autre chose que ils attaquerent)?  
ἄλλο τι ἢ ἐρωτᾷς; vous interrogez, n'est-ce pas?  
ἄλλο τι ταῦτα ἐλέγεις (PLAT.); ne disiez-vous pas cela?



REMARQUE II. — Cet adjectif prête aux mêmes constructions que le latin *alius*. Ex. :

ἄλλος μὲν... ἄλλος δὲ, signifie *l'un... l'autre (alius... alius)...*  
 ἄλλοι ἄλλὰ ἐπέσειοντο (ELIEN), les uns décrétèrent une chose, les autres  
 une autre (*alii aliud decreverunt*).

## 2. Ἄξιος, **digne**.

Ἄξιος se construit avec le génitif pour indiquer le prix d'une chose, et par suite la valeur d'une personne. Ex. :

πολλοῦ ἄξιος ἀνὴρ, homme très-estimable, *m. à m.* qui vaut un grand prix.

La locution ἄξιόν ἐστιν signifie : il est juste, il est convenable (*m. à m.* digne de prix). Ex. :

ἄξιόν ἐστιν ἀφιέναι αὐτούς (XÉNOPH.), il est juste de leur rendre la liberté.

οὐκ ἄξιόν ἐστι τοῦτο ποιεῖν, ce n'est pas la peine de faire cela (*non operæ pretium est*).

## 3. Ἀὐτός, **même**.

REMARQUE I. — Nous avons vu que cet adjectif a un sens un peu différent selon qu'il est employé avec ou sans article (§ 164, p. 225).

REMARQUE II. — Nous avons vu également qu'il se construit avec le datif (§ 179, p. 242); de là cette locution qui est très-usitée :

ταῦτά (pour τὰ αὐτά) πάσχειν τινί, éprouver la même impression que quelqu'un.

REMARQUE III. — Αὐτός s'emploie quelquefois dans le sens de *seul*. Ex. :

αὐτὰ τὰ ἀναγκαϊότατα εἰπεῖν (DÉM.), ne dire que les choses les plus nécessaires.

REMARQUE IV. — Cet adjectif s'emploie assez fréquemment avec le datif marquant l'instrument, la manière, dans le sens d'un adjectif possessif. (Voyez § 173, II, 4<sup>o</sup>, Rem., p. 237.) Ex. :

αὐταῖς ταῖς τριήρεσιν ἡμᾶς καταδύσει (XÉNOPH.), il nous submergera avec nos galères.

μέγα τι τῶν πολεμίων πλῆθος αὐτοῖς ὅπλοις ἔλαβεν (THΟΥΚ.), il prit un grand nombre d'ennemis avec leurs armes.

REMARQUE V. — Αὐτός s'emploie adverbialement à l'accusatif neutre dans la locution : αὐτὸ τοῦτο, précisément ainsi, *m. à m.* c'est cela même.

4. Δῆλος, évident. — 5. Δίκαιος, juste.

Les trois adjectifs δῆλος, φανερός, évident, et δίκαιος, juste, construits avec le verbe εἰμί et un autre verbe, peuvent, par attraction, se rapporter au sujet du second verbe. Ce second verbe se met à l'infinitif avec δίκαιος, au participe avec δῆλος et φανερός. Ex. :

δίκαιοί ἐσμεν κινδυνεύειν τοῦτον τὸν κίνδυνον (PLAT.), il est juste que nous courions ce danger.

δῆλος οὐ φανερός ἐστὶν ἀμαρτάνων, il est évident qu'il se trompe.

La construction régulière de ces phrases serait : δίκαιόν ἐστιν ἡμᾶς κινδυνεύειν — δῆλον οὐ φανερόν ἐστιν αὐτὸν ἀμαρτάνειν.

6. Εἷς, un. — 7. Ἐκαστος, chacun.

Καθ' ἓνα, καθ' ἑκαστον, forment deux locutions qui signifient toutes les deux l'un après l'autre, chacun en particulier. Ex. :

καθ' ἓνα τῶν οἰκετῶν προσκαλεῖται (PLAT.), il appelle tous ses esclaves l'un après l'autre.

8. Ἄλλος, autre.

Ἄλλος, autre (quand il s'agit de deux) est le comparatif de εἷς, un (comme alter est le comparatif de alius), et il se construit avec le génitif comme tous les comparatifs. (Voy. § 181 et 182, p. 242 et 244).

9. Ἰσος....καί, le même que.

Ἰσος....καί correspond à la locution française le même que, égal à. Ex. :

Ἰση μοῖρα μένουσι καὶ εἰ μᾶλα τις πολεμίζοι (HOM.), celui qui reste à une part égale à celle du plus batailleur, en latin, eadem atque.

Ἰσα καὶ ἰκέται ἐσμέν (THUCYD.), nous sommes comme des suppliants.

10. Φανερός, évident.

Voyez plus haut δῆλος, n° 4.

11. Φίλος, cher.

On trouve souvent en poésie l'adjectif φίλος, employé dans le sens possessif. Ex. :

φίλον ἦτορ peut signifier, selon la personne à qui ces mots se rapportent mon cœur, ton cœur, son cœur.

φίλα γυῖα λείλυτο (HOM.), ses membres étaient brisés.



## CHAPITRE IV.

## PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS.

## I. PRONOMS PERSONNELS.

Σὺ μὲν γελάς, ἐγὼ δὲ θακρῶω.

§ 185. En grec comme en latin, le nominatif des pronoms personnels ne s'emploie que lorsqu'on veut insister davantage sur la personne qui est sujet. Ex. :

σὺ μὲν γελάς, ἐγὼ δὲ θακρῶω, vous riez et je pleure (*tu rides, ego fleo*).

καὶ σὺ ὄψει αὐτόν, vous le verrez aussi.

REMARQUE I. — L'adjectif αὐτός fait fonction du pronom personnel de la troisième personne, mais seulement, en général, aux cas obliques ; au nominatif, il garde presque toujours son sens ordinaire : *lui-même (ipse)*. Ex. :

αὐτός ἔφη, le maître l'a dit, *m. à m. lui-même l'a dit (ipse dixit)*.

REMARQUE II. — On l'emploie dans le sens de *lui*, au nominatif, avec les nombres ordinaux. Ex. :

ἦλθε τρίτος αὐτός, il vint lui troisième.

REMARQUE III. — Nous avons déjà parlé des pronoms personnels employés d'une manière explétive au datif. (Voir le § 173, II, 2°, Rem. I, p. 235.)

REMARQUE IV. — Dans les prières, les pronoms personnels se placent souvent entre la préposition et son régime. Ex. :

πρὸς νῦν σε πατρός ἐκτεύω (SOPH.), maintenant je vous supplie, au nom de votre père.

Virgile a dit de même : *Per ego has lacrimas*.

REMARQUE V. — Après les verbes *dire, prétendre, etc.*, le pronom de la première personne se substitue souvent, en grec, aux pronoms de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne. Ex. :

λέγεις	} ὅτι πλούσιός εἰμι	} Vous dites que vous êtes riche.
λέγει		

## II. ADJECTIFS POSSESSIFS.

Ἡ ὑμετέρα τῶν σοφιστῶν τέχνη.

§ 185 bis. REM. I. — Comme les adjectifs possessifs équivalent au génitif des pronoms personnels, ils en tiennent quelquefois lieu : ils peuvent être suivis de mots qui se rapportent à ces pronoms, dont l'idée est contenue dans l'adjectif possessif. Ex. :

ἡ ὑμέτεροι τῶν σοφιστῶν τέχνη, votre habileté à vous autres sophistes.

Ἐπὶ εὐνοίᾳ ἐρῶ τῇ σῇ.

REMARQUE II. — De même que le substantif, employé comme complément d'un autre substantif et mis au génitif, a tantôt le sens actif, tantôt le sens passif (Voyez § 175, p. 238), de même les pronoms possessifs ἐμός et σός peuvent se prendre dans les deux sens. Ex. : ἡ σὴ εὐνοια signifie en général : (la bienveillance que vous me témoignez); c'est le sens actif. Mais cet adjectif se prend passivement dans la phrase suivante : ἐπὶ εὐνοίᾳ ἐρῶ τῇ σῇ, je le dirai par bienveillance pour vous (c'est-à-dire par suite de la bienveillance dont vous êtes l'objet, que j'ai pour vous).

### III. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

Ἄγνοεῖ ἑαυτόν.

§ 186. Le pronom réfléchi de la troisième personne est ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ, οὐ αὐτοῦ, αὐτῆς, αὐτοῦ. Il s'emploie au génitif, pour l'adjectif possessif de la troisième personne (σφέτερος), quand l'objet possédé est dans la même proposition que l'objet possesseur. Ex. :

ἀγνοεῖ ἑαυτόν, il s'ignore lui-même. (non novit se).

τὰ μὲν ἑαυτοῦ τέκνα πατὴρ φιλεῖν εἴωθε, τὰ δ' αὐτῶν φαῦλα μισεῖν, un père aime ses enfants, mais il hait leurs défauts (*pater amat suos filios, at eorum vitia odit*).

REMARQUE I. — Il y a entre l'emploi de ἑαυτοῦ et de αὐτοῦ la même différence qu'en latin entre l'emploi de *suis* ou de *ejus*.

REMARQUE II. — Le pronom réfléchi de la 3<sup>e</sup> personne remplace souvent, au moins au pluriel, celui de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne. Ex. :

δεῖ ἡμᾶς ἀνερίσθαι ἑαυτούς (PLAT.), il faut nous interroger nous-mêmes.

REMARQUE III. — Le génitif du pronom personnel de la 3<sup>e</sup> personne (αὐτοῦ) s'emploie quelquefois pour le pronom réfléchi ἑαυτοῦ.

REMARQUE IV. — Αὐτὸς καθ' ἑαυτόν forme une locution qui signifie *lui seul*. Ex. :

τούτους αὐτοὺς καθ' ἑαυτούς ἐξώλες ποιήσατε (DÉM.)! Puissiez-vous les anéantir seuls!

REMARQUE V. — Les pronoms réfléchis s'emploient quelquefois au pluriel pour le pronom de réciprocité ἀλλήλων. Ex. :

ἡμᾶς αὐτοὺς ἐτύπτομεν, nous nous frappions les uns les autres.

### IV. PRONOMS INTERROGATIFS.

Τί ποιεῖς; — Λέγε ὃ τι ποιεῖς.

§ 187. Les pronoms interrogatifs τίς, πότερος, ποῖος, πόσος, etc., servent à l'interrogation directe. Ex. :

τί ποιεῖς; que faites-vous?



Les pronoms qui servent à l'interrogation indirecte sont les relatifs *ὅστις, ὁπότερος, ὁποῖος, ὁπόσος*, etc. (composés des précédents et du relatif *ὅς*). Ex. :

λέγε *ὃ τι ποιεῖς*, dites ce que vous faites.

Les premiers sont usités aussi dans le second cas ; mais les seconds ne le sont pas dans le premier.

REMARQUE I. — Quelquefois, le pronom interrogatif se met après le verbe dont il est le sujet ou le régime. Ex. :

*ἔστι δ' οὗτος τίς* ; et cet homme, quel est-il ?  
*δράσεις δὲ τί* ; et vous ferez, quoi ?

REMARQUE II. — Les Grecs aiment à rapprocher deux pronoms interrogatifs, sans les séparer par la conjonction *καί*. Ex. :

*τίς τίνος αἰτιός ἐστιν* ; (DÉM.) Quel est le coupable, et de quoi est-il coupable ?

REMARQUE III. — Ils insèrent même quelquefois le pronom interrogatif au milieu d'une phrase non interrogative. Ex. :

*Ἡ σοφία τίς ἐστιν, ἢ τίνος ἐπιστάμεθα ἀρχεῖν* ; (PLAT.) La sagesse, quelle est-elle ? et par elle, à quoi savons-nous commander ?

## V. PRONOMS INDÉFINIS.

*Πολλοὺς ἂν τις ἴδῃ.*

§ 188. Le pronom indéfini *τις* correspond souvent au mot français *on*. Ex. :

*πολλοὺς ἂν τις ἴδῃ* (DÉM.), on peut voir beaucoup de gens.

REMARQUE I. — Le pronom indéfini *τις* se met quelquefois avec la 2<sup>e</sup> personne du singulier, dans des constructions semblables à celles où la langue française met le pronom indéfini *on*. Ex. :

*τόξους πᾶς τις* (ARISTOPH.), Allons ! tous, lancez des traits ; ou qu'on lance des traits !

REMARQUE II. — Ce pronom s'emploie souvent dans des phrases interrogatives, à la place de la 1<sup>re</sup> personne, dans des constructions semblables à celles où la langue française met l'infinitif. Ex. :

*Ποῦ τις φύγη* (ARISTOPH.) ; Où fuir ?

*Ποῦ τις τρέψηται* (ARISTOPH.) ; Que devenir ? *m. à m.* où se tournera-t-on ?

REMARQUE III. — Ce pronom est quelquefois emphatique, comme en français. Ex. :

*ἢ μεγασθενής τις εἶ* (ESCHYLE), certes vous êtes quelqu'un de puissant.  
*ἤχεις τις εἶναι* (EURIP.), vous vous vantiez d'être quelqu'un.

REMARQUE IV. — Il paraît explétif avec εἷς et πᾶς. On dit εἷς τις, *quelqu'un*; πᾶς τις, *chacun*. Mais en réalité il donne à ces mots un sens plus général, comme aux relatifs ὅς, ὅστις, etc. (Voy. § 194, p. 252). Il a quelquefois, à lui seul, le sens de ὅστις οὖν, *qui que ce soit*. Ex. :

τοὺς αὐτόθεντας τιμωρεῖν τινὰς (SOPH.), *châtier les meurtriers, quels qu'ils soient*.

REMARQUE V. — A la différence de τις interrogatif, τις indéfini est enclitique (Voyez p. 69, § 55, REM.; et p. 333, § 273); et, comme tel, il se met toujours après un autre mot.

§ 189. Le pronom ἐνιοί, *quelques-uns*, est composé des deux mots ἐν, (pour ἐνεστέ) οἱ, *il est des gens qui (sunt qui)*. Ces deux mots se trouvent quelquefois séparés dans des phrases où ils sembleraient devoir être réunis en un seul mot. Ex. : ἡ ἔστιν ὧν ἀγνοία (PLAT.), *l'ignorance de quelques-uns*.

## VI. PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Όταν τοῦτο λέγωμεν, τότε λέγομεν.

§ 190. Οὗτος, *celui-ci*, désigne un objet déjà connu ou présent à l'esprit. Ὅδε, *celui-ci*, y appelle pour la première fois l'attention. Ex. :

Όταν τοῦτο λέγωμεν, τότε λέγομεν, quand nous disons ce qui précède, nous voulons dire ceci (*ce qui suit*).

La différence est la même entre τοιοῦτος et τοιοῦτος, entre τοσοῦτος et τοσοῦτος. (Τοιοῦτος et τοσοῦτος sont composés de τοῖος, τόσοσ et de οὗτος).

Ἐκεῖνος, *celui-là*, indique un objet plus éloigné.

Ὅδ' εἰμ' Ὀρέστης.

§ 191. REMARQUE I. — Ὅδε, avec le verbe à la 1<sup>re</sup> personne, tient quelquefois lieu du pronom personnel ἐγώ. Ex. :

Ὅδ' εἰμ' Ὀρέστης (EURIP.), *je suis Oreste*.

ὦ οὗτος.

§ 192. REMARQUE II. — Οὗτος sert quelquefois pour appeler. Ex. :

οὗτος, οὐ ὦ οὗτος, *hé ! l'homme ! (heus tu !)*

Καὶ ταῦτα.

§ 193. REMARQUE III. — Καὶ ταῦτα, *et cela*, forme une sorte de locution conjonctive, en grec comme en français, en latin, *atque id*. Ex. :

τῆν Ἀθηνᾶν ἐν κεφαλῇ ἔθρεψεν ὁ Ζεὺς, καὶ ταῦτα ἔνοπλον (LUCIUS);  
Jupiter porta Minerve dans son cerveau, et cela tout armée.

Τοῦτο μὲν..., τοῦτο δέ....

REMARQUE IV. — Τοῦτο μὲν..., τοῦτο δέ.... — ταῦτα μὲν..., ταῦτα δέ....



s'emploient de même conjonctivement et signifient : *tantôt...., tantôt....; d'un côté...., de l'autre....*

### VII. PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS.

Ὅς, ὅστις.

§ 194. On distingue, comme pronoms relatifs ou conjonctifs, ὅς, ὅσπερ, ὅστις, qui, lequel. Ὅς s'emploie pour désigner un objet particulier. Ex. :

Οἰδίπους ἔδε δε τὰ αἰνίγματα ἤδει, Cet Œdipe, qui savait résoudre les oracles.

Ὅστις s'emploie d'une manière plus générale. Ex. :

κλαίων ἄν τῶχοι, ὅστις γελᾷ, tel qui rit, pourrait bien pleurer.

Ὅν θεοὶ φιλοῦσιν, ἀποθνήσκει νέος.

§ 195. Le pronom conjonctif se met au même genre et au même nombre que son antécédent, et au cas que régit le verbe ou la préposition dont il dépend. L'antécédent peut se placer après le conjonctif, et même s'omettre. Ex. :

ὃν θεοὶ φιλοῦσιν, ἀποθνήσκει νέος, celui qu'aiment les dieux meurt jeune.

Ὡν τὰς δόξας ζηλοῦς, μιμοῦ τὰς πράξεις (ISOCR.), imitez les actes de ceux dont vous enviez les honneurs.

Ὅν εἶδες ἄνθρωπον, οὗτός ἐστιν.

REMARQUE I. — Quelquefois le substantif qui sert d'antécédent se rattache au conjonctif, dont il prend le cas, par attraction. Ex. :

Ὅν εἶδες ἄνθρωπον, οὗτός ἐστιν, voici l'homme que vous avez vu.

Τὸ ζῶον ὃνπερ ἄνθρωπον καλοῦμεν.

REMARQUE II. — Quand le conjonctif se trouve entre deux noms différents, c'est avec le second qu'il s'accorde, par attraction, soit en genre, soit en nombre. Ex. :

τὸ ζῶον ὃνπερ ἄνθρωπον καλοῦμεν, l'animal que nous appelons homme (*animal quem vocamus hominem*).

On trouve même, par *syllèpse* :

ἡ Πελοπόννητος, οἱ εἰσιν (THUCYD.), le Péloponnèse, qui est.

Ὅς pour οὗτος.

REMARQUE III. — Le pronom conjonctif ὅς s'emploie quelquefois pour le pronom démonstratif οὗτος, et cela surtout dans les locutions ὅς μὲν... ἔς δέ (l'un, l'autre), καὶ ὅς, et lui, mais lui... Ex. :

ἦ δ' ὅς, dit-il.

πόλεις ἑλληνίδας ἃς μὲν ἀναίρει εἰς ἃς δὲ τοὺς φυγάδας κατὰγει (DÉM.),  
 parmi les villes grecques, il détruit les unes, et fait rentrer  
 dans les autres les exilés.

Ἄνθ' ὧν, ἀνθ' ὅτου *pour* ὅτι.

REMARQUE IV. — Les locutions ἀνθ' ὧν, ἀνθ' ὅτου (*pour* οὗ τινος), *m. à m.*  
 en échange de quoi, correspondent quelquefois à ὅτι, *parce que*. Ex. :

χάρην οἰδᾶ σοι ἀνθ' ὧν οὐ ἀνθ' ὅτου ἦλθες, je vous sais gré d'être venu,  
*m. à m.* parce que vous êtes venu.

Ἄγων πρέσβεις οἵπερ φράσωσι.

REMARQUE V. — En grec comme en latin<sup>1</sup>, le pronom conjonctif ὅς  
 suivi du subjonctif s'emploie, pour ἔνα ou ὅπως, suivi d'un pronom démon-  
 stratif. Ex. :

Ἄγων πρέσβεις οἵπερ φράσωσι (THUC.), amenant des ambassadeurs  
 chargés de dire, pour dire, *m. à m.* qui disent (*subj.*).

Πάντες οἷς τε μέλει..., ἀλλὰ μὴ ζῶσι...

REMARQUE VI. — Lorsque deux propositions incidentes se suivent,  
 avec des constructions différentes, il arrive ou que le conjonctif est  
 négligé dans la seconde proposition, ou bien qu'il est remplacé par un  
 démonstratif<sup>2</sup>. Ex. :

1° Πάντες οἷς τε μέλει τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, ἀλλὰ μὴ τὰ σώματα πλάττοντες ζῶσι  
 (PLATON), tous ceux qui ont quelque souci de leur âme, mais qui vivent  
 sans prendre souci de leur corps.

2° Ἀρ οὐν ταῦτα ἡγεῖσά εἶναι, ὧν ἂν ἄρξῃσθε καὶ ἐξῆ σοι αὐτοῖς χρᾶσθαι;  
 (PLATON). Regardes-tu comme t'appartenant toutes les choses sur lesquelles tu  
 commandes et dont il t'est permis d'user ?

Ἐφ' ᾧ γε...

REMARQUE VII. — On trouve la locution elliptique Ἐφ' ᾧ γε, suivie de l'in-  
 finitif, avec le sens de : *pour*, avec la condition de. Ex. :

Εἰ εἰμένου ἐφ' ᾧ γε πράττειν εὖ (MÉNANDRE), si vous étiez né pour être heureux.

Cette construction a quelque rapport à celle de οἷος τε (§ 198).

Σκέπτεται ὁπότερος πλέον ἰσχύει.

§ 195 bis. Dans les propositions interrogatives indirectes,  
 au lieu d'employer (comme le fait la langue latine) les pro-  
 noms interrogatifs suivis du subjonctif, la langue grecque  
 se sert en général des pronoms conjonctifs ὅστις, οἷος, ὁποῖος,  
 ὁπόσος, ὁπότερος, et de même des adverbes conjonctifs ὅπου,  
 ὁπῶς, etc., suivis de l'indicatif (Voyez § 217, 2°). Ex. :

Σκέπτεται ὁπότερος πλέον ἰσχύει, il examine qui est le plus  
 fort (*observat uter plus valeat*).

**Attraction du conjonctif.**

Μέμνημαι ὧν ἔπραξα.

§ 196. Quand l'antécédent est au génitif ou au datif, et

1. Voyez Grammaire latine (cours supérieur), § 197.

2. Voyez Grammaire latine (cours supérieur), § 246 bis, Rem. I et II.



que le conjonctif dépend d'un verbe qui régit l'accusatif, le conjonctif se met souvent, par attraction, au cas de l'antécédent. Ex. :

μémνημαι ὧν ἔπραξα (pour τούτων ᾧ...), je me souviens de ce que j'ai fait.

χρῶμαι βιβλίους οἷς ἔχω (pour βιβλίους ᾧ...), je me sers des livres que j'ai.

ἐξ ὧν εἶπε, d'après ce qu'il a dit (pour ἐκ τούτων ᾧ...).

REMARQUE I. — Plus rarement l'attraction a lieu dans le sens inverse, du conjonctif sur l'antécédent. Ex. :

Λακεδαιμόνιοι πάντων ὧν δέονται πεπράγασι παρά βασιλέως (pour πάντα ὧν δέονται), les Lacédémoniens ont obtenu du roi tout ce qu'ils demandent.

REMARQUE II. — De même, par suite d'une attraction inverse (Voy. REM. I) et de l'ellipse de εἶμι (Voy. REM. III), on a pu dire οὐδενὸς ὅτου οὐκ ἔδειτο (pour οὐδέν ἢν ὅτου), il n'était rien qu'il ne demandât.

REMARQUE III. — οἷος prend quelquefois aussi par attraction le cas de son antécédent, quand le verbe εἶμι, dont il devrait être suivi, est sous-entendu. Ex. :

οἷα σοι ἀνδρὶ, à un homme tel que toi (pour ἀνδρὶ οἷος σὺ εἶ).

#### VIII. PRONOMS ET ADJECTIFS CORRÉLATIFS.

§ 197. Τοῖος, τοιοῦτος ont pour corrélatif οἷος (tel... que);

τοσοῦτος

ὅσος (aussi grand, aussi nombreux que);

τηλίκος

ἡλίκος (aussi âgé que).

Οὐδέν οἷον ἀκούειν.

Mais, comme pour le relatif ὅς, les antécédents peuvent être mis après, ou sous-entendus. Ex. :

ὅσοι ἄνθρωποι, τοσαῦται γινώμαι (ARISTOTE), autant de personnes, autant de sentiments (quot capita, tot sensus).

οὐδέν οἷον ἀκούειν (pour τοιοῦτον οἷον...), il n'est rien de tel que d'entendre.

ὅπόσους ἔχεις φίλους (ESCHINE), avec autant d'amis que vous en avez.

REMARQUE I. — L'antécédent ainsi sous-entendu donne lieu à des constructions où l'on trouve à la fois ellipse et attraction. Ex. :

τοῖς οἷοις ἡμῖν χαλεπὴ ἡ δημοκρατία (XÉN.), la démocratie est dange-

1. Voyez, pour des constructions semblables en latin, notre Grammaire latine, cours supérieur. § 246. bis.

reuse pour des hommes comme nous (*pour τοῖς τοιοῦτοις οὗσ' ὡς οἱ ἡμεῖς ἐσμὲν*).

χαρίζεσθαι οἷω σοι ἀνδρὶ (XÉN.), faire plaisir à un homme tel que vous. (*pour ἀνδρὶ τοιοῦτῳ οἷος σύ εἶ*).

οὐδενὶ ὧτ' οὐκ ἀρέσκει, il n'est personne à qui il ne plaise (*pour οὐδέ τις ἐστὶν ὧτ'...*)

Ἐμακάριζον αὐτὴν, οἷων τέκνων ἐκύρησεν.

REMARQUE II. — Οἷος, ὅσος, sans antécédent, tiennent quelquefois lieu d'une conjonction et de l'adjectif τοιοῦτος. Ex. :

ἐμακάριζον αὐτὴν, οἷων τέκνων ἐκύρησεν (HÉROD.), on félicitait la mère d'avoir de tels enfants (*pour ὅτι τοιοῦτων.....*).

σκέψαι οἷω ὄντι οἷος ὧν ἐπειτὰ μοι μέμνη (XÉN.), considérez qui vous êtes, pour venir faire des reproches à un homme tel que moi.

Οἷα κεφαλή!

REMARQUE III. — Plus souvent οἷος, ὅσος, sont exclamatifs. Ex. :

οἷα κεφαλή (ÉSOPE) ! Quelle tête!

Οἷον εἶχός.

REMARQUE IV. — Οἷον, au neutre, s'emploie adverbialement dans le sens de *comme*. Ex. :

οἷον εἶχός, comme il est naturel.

Ὅσον εἰκάσαι.

REMARQUE V. — Ὅσον, au neutre, s'emploie aussi adverbialement et a le sens de *autant que*, comme ἐφ' ὅσον. Ex. :

ὅσον εἰκάσαι *sous-eni*. (ἐστίν), autant qu'on peut conjecturer.

— Voyez § 233 *ter*, 6, p. 294, quelques idiotismes formés par ὅσον.

§ 198. Τοιοῦτος ὥστε, τοιοῦτος οἷος, οἷός τε, et οἷος seul, se construisent avec l'infinitif, et signifient *tel que, capable de*. Ex. :

τοιοῦτός ἐστιν ὥστε εἰπεῖν, c'est un homme à dire....

τοιοῦτος οἷος λυσιτελεῖν (XÉN.), qui est à même d'être utile  
οἷός τέ ἐστι δρᾶν τοῦτο, il est capable de faire cela.

οἷοι τέμνειν ὀδόντες (XÉN.), dents de force à couper.

Au neutre, οἷόν τέ ἐστιν signifie *il est possible*.

On dit de même τοσοῦτος ὥστε, et τοσοῦτος ὅσος, avec l'infinitif : *assez grand* ou *assez nombreux pour...*



## Θαυμαστός ὄσος.

§ 199. Ὅσος s'emploie souvent après les adjectifs qui expriment l'étonnement et l'admiration. Ex. :

θαυμαστόν ὄσον ἦν ἡ προκοπή αὐτοῦ, il est étonnant combien il a fait de progrès.

REMARQUE. — Le plus ordinairement, dans ces sortes de constructions (où ἐστί est sous-entendu), l'antécédent s'accorde par attraction avec ὄσος. (Voyez § 196, REM. II et III). Ex. :

θαυμαστή ὄση ἦν ἡ προκοπή αὐτοῦ, ses progrès furent prodigieux (au lieu de θαυμαστόν ἐστί ὄση ἦν..., il est étonnant combien grands furent ses progrès).

ἀμνηχάνη ὄσος πλεῖον ὁ ἀγαθὸς κηθήσει τὸν κακόν (PLAT.), on ne saurait dire combien l'homme de bien l'emportera sur le méchant.

## CHAPITRE V.

## DU VERBE.

## RÈGLES D'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

Εἰσὶ τινες οἱ.

§ 200. En grec, comme en latin et en français, tout verbe s'accorde en général en nombre et en personne avec son sujet ; et quand le sujet se compose de plusieurs mots au singulier, le verbe se met au pluriel. Ex. :

εἰσὶ τινες οἱ, il y a des hommes qui.....

ἐγὼ καὶ σὺ ἐρρόμεθα, vous et moi nous nous portons bien (ego et tu valemus).

Τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρου.

REMARQUE I. — Il y a exception, en grec comme en latin, quand le sujet est un nom collectif : bien que ce nom collectif soit au singulier, comme il éveille une idée de pluralité, le verbe se met souvent au pluriel. Ex. :

Τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρου (THUCYD.), l'armée se retirait.

Il en est de même en latin : *turba ruit* ou *ruunt*.

Τὰ ζῶα τρέχει.

REMARQUE II. — Une exception propre à la langue grecque est celle-ci : après les noms neutres au pluriel le verbe se met en général au singulier. Ex. :

τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Ἔστιν οἷς.

REMARQUE III. — En grec comme en français, des verbes au singulier, employés impersonnellement, se construisent avec un sujet au pluriel (et au duel). Ex. :

ἔστιν οἷς δοκεῖ, il est des hommes auxquels il semble.

δέδοκται τλήμονες φυγαί (EURIP.), il a été résolu de lamentables exils.

ἔστι διττῶ βίω (PLAT.), il est deux existences.

En général, dans ces constructions, le verbe se met en grec au commencement de la phrase, comme toujours en français : *il se trouve des gens, il se rencontre des gens qui...* Cependant quelquefois, en poésie, le verbe au singulier est mis après un sujet au pluriel. Ex. :

μελιγάρυες ὕμνοι τέλειται (PINDARE), on entend, *m. à m.*, il se fait entendre des hymnes mélodieux.

Δύο ἄνδρες ἐμάχοντο.

REMARQUE IV. — Enfin, quand le sujet est au duel, ou se compose de deux substantifs au singulier, le verbe prend souvent le pluriel, au lieu du duel. Ex. :

δύο ἄνδρες ἐμάχοντο, deux hommes combattaient.

Μίνως καὶ Λυκούργος νόμους ἔθεσαν, Minos et Lycurgue firent des lois.

## II. DES VERBES TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

A LA VOIX ACTIVE, MOYENNE ET PASSIVE.

§ 201. Nous avons vu (§ 62, p. 81) qu'on divise les verbes en *transitifs* et *intransitifs*.

1° On appelle *verbes transitifs* ceux dont l'action passe du sujet sur un complément; le complément est, soit à l'accusatif, soit au génitif, soit au datif.

2° On appelle *verbes intransitifs* ou *neutres*, ceux qui n'ont aucun complément, ni direct ni indirect, mais qui peuvent être accompagnés d'un complément circonstanciel.



La signification transitive et la signification intransitive appartiennent toutes les deux à l'actif et au moyen.

**Verbes transitifs et intransitifs à la voix active.**

§ 201 bis. Les verbes à la voix active sont en général transitifs. Quelques-uns cependant sont intransitifs. Ex. :

εἰμί, je suis.	ἔχω, je suis présent.
εἶμι, je vais.	βαίνω, je marche.
δακρῦω, je verse des larmes.	τρέχω, je cours.
κλαίω, je pleure.	πλέω, je navigue.
θνήσκω, je meurs.	νοσῶ, je suis malade, etc.

D'autres, comme en français, peuvent se prendre tantôt dans le sens transitif, tantôt dans le sens intransitif. Ex.

*Sens transitif.*

*Sens intransitif.*

ἔχω, j'ai, je tiens; je me trouve. Ex. : εὖ ἔχω (en latin *bene habeo*).

πράττω, je fais; j'agis. Ex. : εὖ πράττω, je fais bien, je réussis.

ἐλαύνω, je pousse; je m'avance, je vais en avant.

Les verbes transitifs qui peuvent ainsi s'employer dans le sens intransitif sont assez nombreux en grec. Pour expliquer ce fait, les grammairiens et les lexicographes croient souvent devoir sous-entendre un pronom réfléchi : dans l'usage, ce pronom ne se rencontre jamais.

REMARQUE I. — Plusieurs verbes intransitifs deviennent transitifs en composition. Ex. :

εἰμι, je suis;	περιεἶμι, je l'emporte sur;
πολεμέω-ῶ, je fais la guerre;	καταπολεμέω-ῶ, je dompte.

REMARQUE II. — Quelques verbes transitifs deviennent intransitifs en composition. Ex. :

βάλλω, je lance;	ἐμβάλλω, je me lance,
δίδωμι, je donne;	ἐπιδίδωμι, je fais des progrès.

REMARQUE III. — Il y a des temps de la voix active qui ont, dans certains verbes, le sens intransitif, quand les autres temps ont le sens transitif. Ex. : ἔστην, je me tins (aor. 2); πέπειγα, je suis en suite.

## Verbes moyens.

§ 202. Dans la voix moyenne, l'effet de l'action marquée par le verbe revient sur le sujet. Ex. :

λύσων θυγάτρα Χρύσου, devant délivrer la fille de Chrysès. — Χρύσης λυόμενος θυγάτρα (Hom.), Chrysès devant délivrer sa fille.  
Δανείζω, je prête à intérêt. — Δανείζομαι, j'emprunte (*proprement*, je me fais prêter).

REMARQUE I. — Il y a retour de l'action sur le sujet, quand elle a lieu pour lui, par lui, relativement à lui, devant lui ou sur lui. Ex. :

πορίσασθαι τι, se procurer quelque chose;  
λούσασθαι τὸ σῶμα, se baigner, *m. à m.* se laver le corps;  
πράττεσθαι χρήματα, gagner, *m. à m.* faire de l'argent (*pour soi*);  
ἐνδύεσθαι χιτῶνα, mettre une tunique (*sur soi*);  
τίθεσθαι τὴν ψῆφον, déposer son vote; τίθεσθαι τὰ ὄπλα, faire halte (*m. à m.* déposer ses armes);  
περὶ πολλοῦ ποιέσθαι τι, faire grand cas de quelque chose (*dans son esprit*), etc., etc.

Homère fait dire à Achille (*Iliade*, IX) :

κούρη δ' οὐ γαμέω Ἀγαμέμνονος Ἀπολλῶνος... je n'épouserai pas la fille d'Agamemnon, fils d'Atrée.

Et plus loin :

Πηλεὺς θῆν μοι ἔπειτα γυναῖκα παρέσεται αὐτός. Plus tard Pélée lui-même me donnera une épouse.

REMARQUE II. — Quelquefois la voix moyenne ne fait que marquer plus fortement que la voix active l'action personnelle du sujet. Ex. :

αἰρώ-ω, je prends; αἰρούμαι-οῦμαι, je choisis;  
ἀποδείκνυμαι γνώμην, j'exprime mon opinion.

REMARQUE III. — A la voix moyenne, il arrive souvent que quelques temps ont le sens transitif et d'autres le sens intransitif. Ainsi, l'aoriste 1<sup>er</sup> des verbes moyens à sens transitif a toujours ce dernier sens. Ex. :

ἐτρέψαμην, j'ai tourné (*pour moi ou de mon côté*).

Mais l'aoriste 2 a souvent le sens intransitif. Ex. :

ἐτραπόμην, je me suis tourné.

REMARQUE IV. — Certains verbes moyens n'ont que le sens intransitif. Dans quelques-uns le sens réfléchi est encore sensible. Ex. :

ἐπίγομαι, je me presse; ἔζομαι, je m'assieds;  
παύομαι, je cesse (je m'arrête); ἀπέχομαι, je m'abstiens.

REMARQUE V. — Dans certains verbes, qui n'ont que la voix moyenne, le sens réfléchi est plus effacé. Ex. :

γίγνομαι, je deviens; κείμαι, je suis étendu;  
ἔρχομαι, je vais; μάχομαι, je combats;  
ἄλλομαι, je saute; βουλευώ, je donne un conseil; βουλευομαι, je me consulte, je délibère, etc.



REMARQUE VI. — Quelques verbes moyens peuvent avoir des aoristes de forme et de signification passive et prendre au parfait moyen le sens passif. Ex. :

αίρέομαι-οὔμαι, je choisis; εἰλόμην, j'ai choisi; ἤρίθην, ἤρημμι, j'ai été choisi.

**Verbes incomplètement transitifs employés au passif.**

Βασιλευομένη πόλις.

§ 202 bis. Les verbes incomplètement transitifs ne s'emploient en latin au passif que comme impersonnels (ex. : *studetur, nocetur*, etc.); en grec, ils s'emploient souvent au passif, comme s'ils étaient tout à fait transitifs. Ex. :

βασιλευομένη πόλις (PLAT.), ville gouvernée par des rois.

πολεμοῦνται ὑπὸ τῶν τήν χώραν περιρικοῦντων (ISOCR.), ils sont attaqués par les peuples voisins.

**Verbes impersonnels.**

§ 202 ter. Les verbes impersonnels ou unipersonnels sont: ἔξεστι, *il est permis*; δεῖ, χρή, *il faut*; ἀποχρή, *il suffit*; μέλει, *c'est un sujet de souci*; etc.

Ce sont des verbes incomplètement transitifs; ils peuvent avoir un complément indirect. Ex. : χρή μοι, *il me faut*.

REMARQUE. — L'emploi du verbe passif pris impersonnellement, si fréquent en latin, l'est moins en grec. On trouve cependant: λέγεται, on dit; βεβοήθηται τῷ νόμῳ, il a été prêt main forte à la loi.

**III. RÈGLES DE COMPLÈMENT OU DE RÉGIME.**

**1<sup>o</sup> Complément direct.**

τύπτω τινά. — Τύπτεται τις.

§ 203. On peut appeler *verbes transitifs proprement dits* les verbes qui admettent un complément direct à l'accusatif. Ces verbes ont un passif. Ex. :

τύπτω τινά, je frappe quelqu'un ;

τύπτεται τις, quelqu'un est frappé.

REMARQUE. On a vu (§ 173, I, 5<sup>e</sup>) que, dans le sens partitif, le complément direct des verbes transitifs peut se construire au génitif.

**2<sup>o</sup> Complément indirect.**

**I. Complément indirect des verbes transitifs proprement dits.**

§ 204. Les verbes *transitifs proprement dits* ont leur complément indirect, les uns au génitif, les autres au datif, les autres à l'accusatif, soit avec, soit sans préposition.

**1. Complément indirect au génitif.**

πιμπλάναι τινά ἐλπίδος.

Ont leur complément indirect au génitif les verbes transitifs qui expriment une des idées indiquées par le génitif (Voyez § 173, I, p. 232), comme :

1<sup>o</sup> *l'abondance ou la privation.* Ex. :

πῖμπλημι, je remplis de; Ex.: πῖμπλάναι τινά ἐλπίδος, remplir quelqu'un d'espérance;

ἀποστερεῶ, je prive de;

παύω, je fais cesser, je mets fin à; Ex.: παύειν τινά ὕβρεως (ISOCR.), réprimer l'insolence de quelqu'un (*m. à m.* le faire cesser de son insolence).

κωλύω, j'empêche; εἴγρω, ἀποτρέπω, je détourne de; ἐλευθερεῶ, je délivre de; etc.

2<sup>o</sup> *le prix, l'estime.* Ex. :

ὠνοῦμαι, πρίαμαι, j'achète; πωλῶ, je vends; Ex.: μεγάλων χρημάτων ὠνεῖσθαι τι, acheter quelque chose pour de grandes sommes d'argent;

ἀξιῶ, je juge digne de; κρίνω, je condamne à; etc.

3<sup>o</sup> *la cause.* Ex. :

θαυμάζω, j'admire; Ex.: θαυμάζειν τινά τῆς ἀρετῆς, admirer quelqu'un pour sa vertu;

διώκω, je poursuis; Ex.: οἱ ἐχθροὶ ἐδίωξαν αὐτὸν τυραννίδος, ses ennemis l'accusèrent de tyrannie;

αἰτιῶμαι, γράφομαι, j'accuse; εὐδαιμονίζω, μακαρίζω, j'estime heureux; ζηλώ-ω, j'envie; αἰρέω-ω, je convaincs.

REMARQUE. — Θαυμάζω se construit en général, comme on vient de le voir, avec l'accusatif de la personne et le génitif de la chose; quelquefois cependant c'est la personne qui est mise au génitif. Ex. :

ὡμῶν θαυμάζω εἰ (XÉN.), je m'étonne si vous, *m. à m.* je m'étonne de vous si. . . .

4<sup>o</sup> Enfin ont leur complément indirect au génitif la plupart des verbes dans la composition desquels entre une préposition régissant le génitif. Ex. :

προίστημι, je place avant; προτιμῶ, προκρίνω, j'estime supérieur à; προαιρούμαι, je préfère à, etc.

2. *Complément indirect au datif.*

διδόναι ἐσθῆτα πτωχῶ.

Cette classe se compose en général de verbes qui indiquent attribution, adaptation, ressemblance ou comparaison; le complément indirect des verbes qui leur correspondent en français y est ordinairement marqué par la préposition à. Ex. :



δίδομι, je donne; Ex. : *δίδοναι ἐσθῆτα πτωχῷ*, donner un vêlement à un pauvre;

ὁμοίω-ῶ, je rends semblable à; *ἰσῶ-ῶ*, j'égale à, etc.

Il faut y joindre ceux dans la composition desquels entre une préposition qui régit le datif. (Voyez § 208).

### 3. Complément indirect à l'accusatif.

*Διδάσκω τινά τι.*

Dans cette classe sont les verbes qui régissent un double accusatif, l'un pour le complément direct, qui est le nom de la personne, l'autre pour le complément indirect, qui est le nom de la chose. Les principaux sont les suivants :

*διδάσκω τινά τι*, j'enseigne quelque chose à quelqu'un, *proprement* : j'instruis quelqu'un sur quelque chose (en latin *doceo*). On dit au passif : *Διδάσκεταιίς τι*, quelqu'un est instruit sur quelque chose.

*κρύπτω τινά τι*, je cache quelque chose à quelqu'un.

*αἰτῶ οὐ ἐρωτῶ τινά τι*, je demande quelque chose à quelqu'un.

*ποιῶ οὐ ἐργάζομαι τινά τι*, je fais quelque chose à quelqu'un, moi à moi : je le traite d'une certaine manière.

*πράσσω τινά τι*, j'exige quelque chose de quelqu'un.

*ὑπομνήσκω τινά τι*, je rappelle quelque chose à quelqu'un.

*ἀποστερῶ τινά τι*, je prive quelqu'un de quelque chose.

*ἐνδύω τινά τι*, je revêts quelqu'un d'un vêtement.

*ἐκδύω τινά τι*, je dépouille quelqu'un d'un vêtement.

*ἀφαιρῶ τινά τι*, j'enlève quelque chose à quelqu'un.

*λέγω τινά τι*, je dis quelque chose de quelqu'un.

## II. Complément des verbes incomplètement transitifs.

### 1. Complément au génitif.

*ἄπτομαι, ἐπιθυμῶ τινός.*

§ 205. Le génitif se met en général avec les verbes qui expriment une sensation (excepté celle de voir). Ex. :

*ἄπτομαι*, je touche, *ὀσφραίνομαι*, je sens,

*γεύομαι*, je goûte, etc. ;

et avec quelques verbes qui expriment certaines opérations de l'âme ou de l'esprit. Ex. :

ἐπιθυμῶ, je désire, ὀλιγωρῶ, je néglige,  
 μέμνημαι, je me souviens de, λανθάνομαι, j'oublie,  
 μέλει μοι, je me soucie de, μεταμέλει μοι, je me repens de.

REMARQUE I. — On trouve avec le génitif et quelquefois avec l'accusatif :

αἰσθάνομαι, je sens, je m'aperçois de ;  
 μνημονεύω, je rappelle, je me rappelle ;  
 φροντίζω, je me soucie de.

REMARQUE II. — Ἀκούω et ἀκροῶμαι, j'entends, πυνθάνομαι, j'apprends, se construisent en général avec le génitif de la personne et avec l'accusatif de la chose. Ex. :

ἀκούσεσθ' ἐμοῦ τὴν ἀλήθειαν (PLAT.), vous entendrez de moi la vérité.

πλήθω, δέομαι τινός.

§ 206. Se construisent encore avec le génitif les verbes qui expriment :

1° une idée d'abondance ou de disette; Ex. :

πλήθω, γέμω, je suis plein de; Ex. : πλήθω τινός, j'ai quelque chose en abondance, ἀπολαύω, je jouis de;  
 δέομαι, ἀπορῶ, je manque de; Ex. : δέομαι τινός, je manque de quelque chose;

δεῖ, il s'en faut de; Ex. : ὀλίγου δεῖ, il s'en faut de peu;  
 φείδομαι, j'épargne; Ex. : φείδομαι σίτου, je ménage la nourriture;

χρῆζω, j'ai besoin, je désire;

2° une idée d'éloignement; Ex. :

ἀπέχω, je suis éloigné de;

διαφέρω, je diffère de;

χωροῦμαι, je suis séparé de;

εἴλω, je cède, je m'éloigne de;

ἀπέχομαι, je m'abstiens de;

παύομαι, je cesse de;

ἀμαρτάνω, je me trompe, je m'écarte de, etc. ;

3° une idée de participation, d'origine; Ex. :

εἰμί, γίγνομαι, je suis, je viens de, je fais partie de;

μετέχω, je participe à ou de;

κοινωνέω-ῶ, j'ai part à;

μεταδίδωμι, je donne une part de;

μεταλαγχάνω, je prends une part de, etc. ;

4° une idée de prise de possession, de commencement; Ex. :

στοχάζομαι, je vise à, ἔχομαι, je me tiens à, je

ἄρχομαι, je commence, touche à,

τυγχάνω, j'arrive à, j'obtiens, ἀντέχομαι, je m'attache à,

λαμβάνομαι, je me saisis de, πειράομαι-ῶμαι, j'essaie;



5° une idée de *supériorité*, de *domination* ou d'*infériorité*. Ex. :

ἄρχω, je commande, ἀριστεύω, je l'emporte sur,  
 βασιλεύω, je règne sur, ἡσσῶμαι, je suis inférieur à,  
 ἡγούμαι, je conduis, ὑστερῶ, je viens après.  
 κρατέω-ῶ, je suis maître de, ἡγεμονεύω, je commande à,  
 διαφέρω, περισσεύω, je suis supérieur à, πρωτεύω, je prime.

6° Enfin se construisent avec le génitif les verbes dans la composition desquels entre une préposition régissant le génitif. Ex. :

ἀπέχομαι, je m'abstiens de, κατηγορέω-ῶ, j'accuse,  
 ἐξέρχομαι, je sors de, καταφρονέω-ῶ, je méprise,  
 προέχω, περιγίγνομαι, περιέμι, je l'emporte sur, etc.

## 2. Complément au datif.

§ 207. Le datif se met avec les verbes qui expriment :

1° une idée d'*attribution*, de *rapprochement*. Ex. :

ἀκολουθῶ, je suis. Ex. : ἀκολουθῶ τινι, je suis quelqu'un ;  
 εἰμί, ὑπάρχω, je suis, πλησιάζω, je m'approche de,  
 εὔχομαι, je prie, ὀμιλῶ, je converse avec, je fréquente,  
 γίγνομαι, je deviens, ἐπομιζι, je suis,  
 κοινωνῶ, je communique (avec le génitif de la chose et le datif de la personne). Ex. : κοινωνῶ τινί τινος, je communique quelque chose à quelqu'un.

2° une idée d'*utilité*, de *convenance* ou de *dommage*. Ex. :

χρῶμαι, je me sers de, ἀρέσκω, je plais à,  
 ἀρήγω, βοηθῶ, je porte secours à, εἶκω, je cède à,  
 χαίρω, ἠδῶμαι, je me réjouis de, δοκῶ, je parais,  
 πρέπω, je conviens à,  
 δεῖ, il est besoin de } ces deux derniers verbes se construisent avec le gé-  
 μέλει, il est à souci } nitif de la chose et de la personne (δεῖ μοι τούτου,  
 j'ai besoin de cela).  
 χρησιμεύω, je suis utile à, ὀργίζομαι, je m'irrite contre,  
 φθονῶ, j'envie, μάχομαι, je combats, etc.  
 μέμφομαι, je fais des reproches à,

3° une idée de *ressemblance*. Ex. :

ἔοικα, je ressemble à,  
 ὁμολογῶ, ὁμονοῶ, je suis du même avis que.

Συνδειπνῶ τινί.

§ 208. Le datif se met toujours avec les verbes dans la composition desquels entre une préposition qui gouverne le datif (έν, επί, παρά, πρός, σύν, ύπό).

Quand cette préposition se construit aussi avec d'autres cas que le datif, elle garde, en accompagnant le verbe, le sens qu'elle a lorsqu'elle est seule avec le datif. Ex. :

συνδειπνῶ τινί, je dîne avec quelqu'un.

ἐπιγελῶ τινί, je ris de quelqu'un.

συμφέρω, je suis utile à quelqu'un.

παρακἀθημαι τινί, je suis assis à côté de quelqu'un.

τί μοι προσήκει; que m'importe?

REMARQUE. — Souvent le datif accompagne même les verbes dans la composition desquels entrent des prépositions qui, seules, régissent un autre cas que le datif, comme εις et αντί. Ex. :

ἐμοί οἶκτος εἰσέβη (SOPH.), la pitié a pénétré en moi.

ἀντιλέγειν τινί, contredire quelqu'un.

### 3. Complément circonstanciel à l'accusatif.

§ 209. Le complément circonstanciel d'un grand nombre de verbes intransitifs se met à l'accusatif, sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre une des prépositions εις, πρός, κατά ou περί. L'accusatif est amené par la seule idée de *mouvement*, de *direction vers un objet*<sup>1</sup>.

ἵεναι ὁδόν, se mettre en route.

χορόν ἐλθέμεναι [pour ἐλθεῖν] (HOM.), entrer dans un chœur de danse, se mettre à danser.

πλεῖν θάλασσαν, naviguer sur mer.

γ

ἵεναι εἰς Ἀθήνας.

REMARQUE I. — Il faut noter que le grec n'observe pas la différence qui existe en latin entre les noms communs et les noms propres construits avec un verbe de mouvement, les uns se mettant à l'accusatif avec une préposition, les autres sans préposition (*eo in urbem, eo Romam*).

En général, en grec, la préposition εις est exprimée, soit avec les noms communs, soit avec les noms propres : mais elle est souvent supprimée avec les uns comme avec les autres, ainsi qu'elle l'est quelquefois même en latin. Ex. : *Eo rus; eo domum; Ibitis Italiam* (VIRG.); *Sitientes ibimus Afros* (VIRG.).

Ainsi l'on dit en grec :

ἵεναι εἰς Ἀθήνας, aller à Athènes.

1. Voyez § 173, III, p. 237 et § 211, p. 268.



Νοσεῖν νόσον. — Ἀπέχει τρία στάδια.

REMARQUE II. — Le sens de l'accusatif (mouvement réel ou figuré) explique les divers emplois de l'accusatif, pour marquer le complément circonstanciel des verbes intransitifs et des verbes passifs, et pour exprimer les rapports de *qualité*, de *distance*, de *lieu*, de *temps*, de *manière*, etc. Ex. :

νοσεῖν νόσον, être affecté d'une maladie <sup>1</sup>.

δεῖσθαι δέησιν, faire une prière.

ὅσα ἡμαρτήκασι, toutes les fautes qu'ils ont commises (en latin, quidquid peccaverunt).

ἀπέχει τρία στάδια, il est éloigné de trois stades.

τρεις ὄλους μῆνας παρέμεινεν, il est resté trois mois entiers <sup>2</sup>.

ἀλγεῖν τὸν δάκτυλον, avoir mal au doigt.

αἱ πηγαὶ ρέουσι μέλι καὶ γάλα, les fontaines répandent du lait et du miel, mol à mol : coulent en lait et en miel.

νικᾶν Ὀλύμπια, remporter le prix aux jeux olympiques.

εὐδαιμονεῖν πάντα, être heureux en tout.

τί χρήσομαι τούτῳ; pour quel usage m'en servirai-je?

βραβεῖν τὸν αὐτὸν τρόπον, aller de la même manière.

οὐδὲν προέρχομαι, je n'avance en rien.

τὸ πρῶτον ἐξέρχομαι, d'abord je sors.

ἀπιτεμήθησαν τὰς κεφαλὰς, on leur coupa la tête.

### III. Complément des verbes passifs.

§ 210. Le complément des verbes passifs se construit en grec de deux manières, que le complément soit un nom de personne ou un nom d'objet inanimé :

Ὁ Δαρεῖος ἐνίκηθη ὑπ' Ἀλεξάνδρου.

1<sup>o</sup> Il se construit avec ὑπό et le génitif. Ex. :

ὁ Δαρεῖος ἐνίκηθη ὑπ' Ἀλεξάνδρου, Darius fut vaincu par Alexandre (*Darius victus est ab Alexandro*).

κόπος ὑπ' ὄμβρων κατακλυζόμενος (ISOCR.), pays inondé par les pluies (*Locus imbribus madefactus*).

1. De même en latin : *Vivere vitam. Servire servitutum.* — De même en français : « Dormez votre sommeil, grands de la terre. » (Bossuet).

2. De même en latin : *Tres ulnas longus. Viginii annos natus.*

Ταῦτα ἀποτετέλεσται σοι.

2° Il se construit avec le datif sans préposition. Ex. :

ταῦτα ἀποτετέλεσται σοι (XÉN.), ces choses ont été accomplies par vous.

νόσῳ φθειρέσθαι (THUC.), être consumé par la maladie.

REMARQUE I. — C'est surtout le parfait et le plus-que-parfait des verbes passifs qui se construisent ainsi avec le datif.

REMARQUE II. — On trouve aussi le verbe passif construit avec des prépositions indiquant le point de départ comme πρὸς, gouvernant le génitif, et ἐκ ou ἐξ. On met de même en français la préposition *de* au lieu de la préposition *par*. Ex. :

τοῦθ' ὁμολογεῖται πρὸς πάντων (XÉN.), cela est reconnu de tout le monde (*m. à m.* de la part de tout le monde).

εἰ τί σοι ἐξ ἐμοῦ ἐδωρήθη, si quelque présent t'a été fait par moi (*m. à m.* de ma part).

REMARQUE III. — Les verbes intransitifs qui indiquent une action subie par le sujet peuvent se construire, comme les verbes passifs, avec ὑπό et le génitif. Ex. :

κακῶς πάσχειν ὑπό τίνος, être maltraité par quelqu'un (*m. à m.* souffrir du mal par le fait de quelqu'un).

REMARQUE IV. — Avec les verbes qui gouvernent deux accusatifs, comme c'est le nom de la personne qui est régime direct (Voir § 204, 3, p. 262), c'est lui qui devient sujet au passif, et le régime indirect reste à l'accusatif. On trouve cette construction même avec les autres verbes. Ex. :

διδάσκεται τὴν σοφίαν, on lui enseigne la sagesse (*m. à m.* il est instruit sur la sagesse).

ἀποστερηθεῖς τι, ayant été privé de quelque chose.

ἐκκοπίεις τοὺς ὀφθαλμούς, ayant les yeux crevés.

De même en latin : *docetur philosophiam* ; *suffunditur ora rubore* (VIRG.) ; *fractus membra labore* (HOR.)<sup>1</sup>.

REMARQUE V. — Les adjectifs verbaux ayant souvent la signification passive (Voyez § 215), leur régime se construit comme celui des verbes passifs, mais surtout avec le datif. Ex. :

ὠφελήτεια σοι ἡ πόλις, la ville doit être aidée par vous.

On dit de même en latin : « *Tibi adiuvanda est civitas.* »

<sup>1</sup>. Voyez notre *Grammaire latine*, § 236.



## CHAPITRE VI.

## EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES

1<sup>re</sup> Section. — EMPLOI DES TEMPS.

§ 211. On a vu (§ 63, p. 82) le sens général et l'emploi ordinaire des divers temps des verbes grecs. L'emploi de ces temps donne lieu à quelques remarques, dont les principales sont les suivantes :

1<sup>o</sup> *Présent*. Les différents modes du présent servent aussi à l'imparfait, surtout le participe. Ex. :

τοὺς νόμους, οὓς ὁ τιθεὶς ἐξ ἀρχῆς Σόλων κυρίως ᾔετο δεῖν εἶναι (DÉMOSTH.),  
les lois dont Solon, au moment où il les établissait dès le princepe, jugeait l'autorité nécessaire.

2<sup>o</sup> *Temps qui expriment le passé*. Quatre temps expriment le passé : l'imparfait, l'aoriste, le parfait, le plus-que-parfait.

Mais il y a entre eux des nuances :

1. L'imparfait indique, outre l'idée du passé, celle de simultanéité avec une autre action. Ex. : ἀπῆν ὅτ' ἦλθες, j'étais absent quand vous êtes venu.

REMARQUE I. — Quelquefois il se confond avec l'aoriste, temps avec lequel il alterne sans qu'il y ait des différences de sens appréciables. On trouve plusieurs exemples de ce fait dans le 1<sup>er</sup> chapitre de l'*Anabase* de Xénophon.

REM. II. — D'autres fois il semble se confondre avec le plus-que-parfait. Ex. :

Τὰ φρονέων ὃ μοι οὔτι θεοὶ γόνου ἐπέτελειον  
ἐξ ἐμεῦ (HOM., *Iliade*, IX, 492).

Pensant que les dieux ne m'avaient pas donné d'enfant.

REMARQUE III. — Certains imparfaits peuvent avoir le sens de notre conditionnel. Ex. :

εἶδει, ἐχρῆν, il faudrait ; il aurait fallu (en latin, *oportebat*).

2. L'aoriste marque une action déjà accomplie : il s'emploie pour le récit des événements passés, en général sans relation avec une autre action. Ex. :

ἀπέθανε, il mourut.

REMARQUE I. — Comme l'aoriste marque une époque indéterminée (*ἀόριστον*), il s'applique aussi à l'énonciation des faits d'habitude, et par suite aux sentences. Ex. :

ὃς μὲν τ' αἰδέσεται κόρας Διὸς ἄσπον λούσας,

τόν δε μέγ' ὤνησαν, καὶ τ' ἔκλυον εὐξαμένοιο (HOMÈRE, *Iliade*, IX).

Quand un homme respecte à leur approche les filles de Jupiter, elles le prennent sous leur protection et prêtent l'oreille à ses prières.

REMARQUE II. — L'aoriste ne marque complètement le passé qu'à l'indicatif et au participe : à l'impératif, au subjonctif et à l'infinitif, il indique uniquement, comme l'indique son nom, un moment indéterminé de la durée. Ex. :

Γινῶθι σεαυτὸν, connaissez-vous vous-même ; ὥστε ποιῆσαι, pour faire ;  
μὴ τοῦτο ποιήσης, ne faites pas cela.

REMARQUE III. — L'aoriste s'emploie quelquefois dans le sens de notre plus-que-parfait. Ex. :

Κῦρον μετεπέμψατο ἐκ τῆς ἀρχῆς ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησεν (XÉN.) Il fit venir Cyrus (le Jeune) du gouvernement dont il l'avait fait satrape.

3. Le *parfait* indique un état présent résultant d'une action antérieure, et semble quelquefois être l'équivalent du présent. Ex. :

εἶρηκα, j'ai dit; εὔρηκα, j'ai trouvé; τετέλεσται, c'est fini.

Aussi quelques parfaits sont-ils devenus de véritables présents. Ex. :

μémνημαι, je me souviens (de μμνήσκομαι, je me remets en mémoire); κέκτημαι, je possède (de κτώμαι, j'acquiers); οἶδα, je sais; δέδοικα, je crains.

4. Le *plus-que-parfait* indique une action passée, relativement à une action également passée. Ex. :

Ἄπεληλύθειν ὅτ' ἦλθε, j'étais parti quand il vint.

5. Enfin, le futur antérieur exprime à la fois le futur et le passé. Ex. :

φράσον ὅ τι με δεῖ ποιεῖν, καὶ πεπράξεται, dites ce qu'il me faut faire, et la chose aura été faite (*aussitôt dit, aussitôt fait*).

2<sup>e</sup> Section. — EMPLOI DES MODES.

I. Les modes dans les propositions simples.

§ 212. Les modes qui s'emploient dans les propositions simples sont : 1. L'indicatif. 2. L'impératif. 3. Le subjonctif. 4. L'optatif.

On peut y joindre l'*infinitif* et les *adjectifs verbaux* (Voyez § 215).

REMARQUE I. — L'indicatif de l'imparfait et de l'aoriste peut s'employer avec ἄν dans un sens analogue à celui de l'optatif (Voyez § 214).

Même sans ἄν, l'indicatif de certains verbes, à l'imparfait, a le sens de notre conditionnel. Ex. : εἶδει, ἐχρῆν, il faudrait (en latin, oportet); προσῆκε, εἰκός ἦν, il conviendrait, etc.

REMARQUE II. — L'impératif se met avec ou sans négation. Ex.

πράττε, fais; μὴ πράττε, ne fais pas.

REMARQUE III. — L'*infinitif* s'emploie quelquefois pour l'impératif, surtout en poésie. De même que l'on dit en français : *Faire telle chose, voir en tel endroit*, pour : *Faites telle chose, voyez en tel endroit*; de même on a dit en grec ἔρχεσθαι, pour ἔρχου. Et il n'y a besoin de sous-entendre ni κελύω, j'ordonne, ni aucun autre verbe : cet infinitif forme une proposition principale et se construit avec le nominatif. Ex. :

θαρσῶν νῦν, Διόμηδες, μάχεσθαι (HOM.), combats maintenant avec confiance, ô Diomède. (Voyez encore § 223 bis et ter).

Ἴωμεν. — Μὴ τοῦτο ποιήσης. — Τί φῶ;

§ 213. Le *subjonctif* s'emploie :

1<sup>o</sup> quand on commande ou quand on défend. Ex. :



ἴωμεν; allons.

μὴ τοῦτο ποιήσης, ne faites pas cela.

2° dans les phrases interrogatives ou dubitatives. Ex. :

τί φῶ; que dirai-je?

τί ποιήσῃ; que faut-il qu'il fasse?

εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; parlerons-nous ou garderons-nous le silence? (*De même en latin; Eloquar an sileam?*)

τί ὑμῖν γένηται (DÉM.); que vous arrivera-t-il?

REMARQUE. Le propre du subjonctif étant d'exprimer le doute, on le trouve en poésie pour indiquer le futur avec ou sans ἄν. Ex. :

ἔξεῖπω καὶ πάντα διῆξομαι (HOM.). Je parlerai et je dirai tout.

οὐ γὰρ πω τοίου; ἴδον ἀνέρας οὐδέ ἴδωμαι (HOM.), je n'ai jamais vu, et il n'est pas à croire que je voie jamais de pareils hommes.

οὐκ ἄν σοι χραίσμη κιθαρὶς (HOM.), ta lyre ne te servira guère.

Τοῦτο μὴ γένοιτο.

## § 214. L'optatif s'emploie :

1° sans la particule ἄν, pour exprimer un souhait. Ex. :

τοῦτο μὴ γένοιτο. Puisse cela ne pas arriver!

2° avec la particule ἄν, pour indiquer la possibilité. Ex. :

τί ἄν ὠφελοῖμί σε; comment puis-je vous être utile?

εἴποις ἄν, on peut dire, ἴδεις ἄν, on peut voir... (*en latin: videas, reperias*).

REMARQUE I. — Comme l'optatif avec ἄν indique la possibilité, il s'emploie dans les assertions un peu adoucies. Pour la même raison, il s'emploie pour commander avec ménagement. Ex. :

οὐκ ἄν λέγοιμι, je ne saurais dire.

ποιήσαις ἄν τοῦτο, veuillez faire cela, ou vous devriez faire cela.

REMARQUE II. — En poésie, l'optatif s'emploie même sans ἄν pour indiquer la possibilité. Ex. :

ῥεῖα θεός γ' ἄνδρα σώσει (HOM.), un dieu peut bien facilement sauver un homme.

Nous verrons plus loin (§ 220, p. 275), que l'optatif s'emploie aussi sans ἄν, dans les propositions subordonnées.

REMARQUE III. — C'est encore parce que l'optatif indique la possibilité, qu'il s'emploie, sans la particule ἄν, avec la conjonction εἴ, si. Ex. :

εἴ τις αἰρεσὶν μοι δοίη (DÉM.), si quelqu'un me donnait le choix.

REMARQUE IV. — L'optatif, accompagné de la particule ἄν, offre une grande analogie avec le conditionnel français. L'idée du conditionnel est encore rendue en grec par la même particule ἄν et par les temps secondaires de l'indicatif. Mais il y a une nuance de sens entre ces deux tournures :

Εἰ τοῦτο λέγοις, ἁμαρτάνοις ἄν.

1° L'optatif accompagné de ἄν indique un fait considéré comme incertain, mais possible. Ex. :

εἰ τοῦτο λέγοις, ἁμαρτάνοις ἄν, si vous disiez cela, vous vous tromperiez.

Εἴ τι εἶχες, ἐδίδους ἄν.

2° L'indicatif des temps secondaires, accompagné de ἄν, indique un fait considéré comme impossible, ou comme n'ayant certainement pas eu lieu. Ex. :

εἴ τι εἶχες, ἐδίδους ἄν, si vous aviez eu quelque chose, vous l'auriez donné.

On remarquera que, dans les deux cas, pour les raisons indiquées, on met l'optatif ou l'indicatif avec εἰ.

REMARQUE V. — La particule ἄν peut s'employer même avec l'infinitif et le participe, et communique de même à ces modes l'idée du conditionnel. Ex. :

οἴονται ἀναμαχέσασθαι ἄν, συμμαχούς προσλαβόντες (XEN.), ils pensent qu'ils pourraient reprendre l'offensive, s'ils trouvaient des alliés.

ῥαδίως ἀποκτίνουσι καὶ ἀναβιωσκόμενοι γ' ἄν, εἰ οἴοιτ' ἦταν (PLAT.), qui donnent la mort avec facilité, et qui rendraient la vie, s'ils le pouvaient.

ADJECTIFS VERBAUX.

Τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετὴ οὐ τιμητέον ἐστὶ τὴν ἀρετὴν

§ 215. — I. Les adjectifs verbaux en τός sont de véritables participes passés passifs (Voyez § 65, p. 83), et se construisent comme les participes en tus de la langue latine.

II. Les adjectifs verbaux en τός peuvent se construire de deux manières :

1° avec sens passif, et avec accord de l'adjectif et du sujet. Ex. :

τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, la vertu doit être honorée.

2° avec sens actif et au genre neutre (singulier ou pluriel) : quand il a ce sens, l'adjectif verbal, au lieu de s'accorder avec le sujet, a un complément qui se met au cas gouverné par le verbe. Ex. :

τιμητέον οὐ τιμητέα ἐστὶ τὴν ἀρετὴν, il faut honorer la vertu.  
ἀκολουθητέον τοῖς νόμοις, il faut obéir aux lois.

REMARQUE I. — La première construction répond à l'emploi ordinaire du participe passé en dus, da, dum de la langue latine. Ex. : Colenda est virtus (Voyez § 210, REM. V).

La seconde est propre au grec ; mais, par imitation du grec, elle se rencontre aussi dans l'ancienne poésie latine. Ex. :

Æternas quoniam pœnas in morte timendum (LUCRÈCE).

REMARQUE II. — Dans l'une et l'autre construction, le nom de la personne qui fait l'action se met au datif : c'est une sorte de complément indirect. Ex. :

πᾶσι τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, la vertu doit être honorée par tous.

πᾶσι τιμητέον ἐστὶ τὴν ἀρετὴν, m. à m. pour tous il faut honorer la vertu.



Quelquefois cependant, quand l'adjectif verbal en *τέον* est employé avec le sens actif, le nom de la personne qui fait l'action se met à l'accusatif : l'adjectif verbal en *τέον* équivaut alors à *δεῖ* (*il faut*) suivi d'un infinitif, dont ce nom serait le sujet. Ainsi l'on peut dire :

πάντας τιμητέον τὴν ἀρετὴν (*pour* πάντας δεῖ τιμᾶν....)

On lit dans Platon : *ἀνευ ποιμένου οὐ πρόβατα βιωτέον*, il ne faut pas que les troupeaux vivent sans berger. — De même dans Isocrate : *οὐ δουλευτέον τοὺς γενοῦν ἔχοντας τοῖς κακῶς φρονοῦσιν*, ils ne faut pas que les-hommes de sens obéissent aux insensés.

Quelquefois les deux constructions sont réunies. Ex. : *ἡμῖν νευστέον ἐπιζουτας* (PLATON), il nous faut consentir, dans l'espoir que... (*pour* ἡμᾶς δεῖ νεύειν....).

## II. LES MODES DANS LES PROPOSITIONS COMPOSÉES.

§ 216. Pour former des propositions composées, les propositions simples peuvent être groupées de deux manières :

Ou bien elles sont jointes entre elles par quelque conjonction (*καί, ἤ, ἀλλά, et, ou, mais, etc.*), mais de manière à rester indépendantes : ce sont des *propositions coordonnées*. Dans les propositions coordonnées, l'emploi des modes suit les mêmes règles que dans les propositions simples.

Ou bien une des propositions est dépendante de l'autre : la proposition dépendante est dite *subordonnée*, et l'autre s'appelle proposition *principale*. L'emploi des modes dans les propositions subordonnées donne lieu à quelques remarques nouvelles.

### 1. Indicatif.

Ἐλεξαν ὅτι ἀπέθανε Φίλιππος.

§ 217. L'indicatif se met en grec :

1° dans les propositions énonciatives, comme : *dire que, annoncer que, savoir que, etc.* (après *ὡς* ou *ὅτι*). Ex. :

Ἐλεξαν ὅτι ἀπέθανε Φίλιππος, ils dirent que Philippe était mort.

λέγεις *ou* λέγει ὅτι τοῦτο ποιήσω.

REMARQUE I. — Dans ces sortes de propositions, il y a souvent en grec un changement de personne : la 1<sup>re</sup> personne se met, dans les propositions subordonnées, à la place de la 2<sup>e</sup> ou de la 3<sup>e</sup>, le style direct se substituant au style indirect. Ex. :

λέγεις *ou* λέγει ὅτι τοῦτο ποιήσω, tu dis que tu le feras, *ou* il dit qu'il le fera.

REMARQUE II. — D'autres fois, par suite de l'union de deux tournures, le substantif à l'accusatif, sujet d'une proposition infinitive, reste à ce cas devant une proposition conjonctive, ou devient le sujet de la proposition principale et se met alors au nominatif. Ex. :

1° Δῆλον ἦν Κύρον ὅτι ἐλυπεῖτο (au lieu de Κύρον λυπεῖσθαι), il était évident que Cyrus était affligé.

2° Δῆλος ἦν ὁ Κύρος ὅτι ἐλυπεῖτο (au lieu de Δῆλον ἦν ὅτι ὁ Κύρος ἐλυπεῖτο).

REMARQUE III. — La conjonction ὥστε se construit avec l'indicatif ou avec l'infinitif. (Voyez § 234 *ter*, 6.)

REMARQUE IV. — On met encore l'indicatif après les conjonctions de temps (ὅτε, ἡνίκα, ὁπότε, ὡς, ἐπει, ἐπειδή, etc.), lorsque le fait est énoncé sans aucune idée de doute.

Λέγε μοι τίς ἐστίν.

2° L'indicatif se met, en grec, même dans les propositions interrogatives dépendantes, qui entraînent en latin le subjonctif (Voyez § 195 *bis*). Ex. :

λέγε μοι τίς ἐστίν, dis-moi qui il est (*dic mihi quis sit*).

λέγε ὅθεν ἦκεῖς, dites d'où vous venez (*dic unde venias*).

REMARQUE I. — L'indicatif s'emploie en grec dans certaines phrases subordonnées qui entraînent le subjonctif même en français. Ex. :

παρ' ἐμοὶ οὐδεὶς μισθοφορεῖ ὅστις μὴ κενὸς ἔστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοὶ (XÉN.), parmi les hommes qui sont à ma solde, il n'en est pas un seul qui ne soit capable de faire tout ce que je fais.

οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' εὐδαίμονες, il n'y a pas d'homme qui soit heureux en tout.

REMARQUE II. — Le futur de l'indicatif se met encore avec la conjonction ὅπως, lorsqu'on veut indiquer moins le but où l'on tend (§ 219, 1°) que la manière dont on doit agir (ὅπως signifie *afin que* et *comment*). Ex. :

ἐπρασσον ὅπως βοήθειά τις ἦξει (THUCYD.), ils avisaient aux moyens de faire venir du secours (*et non*: ils faisaient en sorte de faire venir du secours).

Ἵραν ὅπως σωθήσεται ἡ πόλις (THUCYD.), chercher les moyens de sauver la ville (*m. à m.* voir à sauver la ville).

Cette dernière tournure (Ἵραν ὅπως) était tellement usitée, que le verbe a paru peu nécessaire à exprimer, et a été quelquefois sous-entendu. Ex. :

ὅπως οὖν ἔσεσθε ἄξιοι τῆς ἐλευθερίας (XÉN.), montrez-vous dignes de la liberté (*m. à m.* voyez comment vous serez dignes de la liberté).

## 2. Impératif.

§ 218. A la différence du latin et du français, le grec emploie quelquefois l'impératif dans les propositions subordonnées. Cela s'explique par une *anacoluthie* ou *phrase interrompue*. Ex. :

οἶσθ' ὃ δρᾶσον (EURIP.); sais-tu ce qu'il faut que tu fasses? (Il y a là en réalité deux phrases: δρᾶσον... οἶσθ' ὅτι; fais.... sais-tu quoi?)

## 3. Subjonctif.

§ 219. Le subjonctif s'emploie souvent dans les propositions subordonnées :



Σκοπεῖτε ὅπως μὴ ἀμαρτάνητε.

1° Il se met après les verbes qui indiquent un but et qui expriment le désir ou la crainte, après les conjonctions ἵνα, ὅπως, ὅπως μὴ, ἕως, πρὶν et l'adverbe μὴ (pour ὅπως μὴ). Ex. : σκοπεῖτε ὅπως μὴ ἀμαρτάνητε, faites en sorte de ne pas vous tromper.

REMARQUE I. — Le verbe de la phrase principale est quelquefois sous-entendu. Ex. :

ὅπως ὑμᾶς μὴ ἐξαπατήσῃ (PLAT.), prenez garde qu'il ne vous trompe.

REMARQUE II. — Le verbe de la phrase subordonnée se met quelquefois au subjonctif, sans conjonction, après le verbe βούλομαι. Ex. :

βούλεσθε τὸ ὅλον πρᾶγμα ἀρῶμεν (PLAT.), voulez-vous que nous laissions là toute l'affaire?

ὅτι ἂν μέλλῃς ἐρεῖν, ἐπισκόπει.

2° Il s'emploie avec la particule ἂν et les conjonctions qui en sont formées, comme εἰάν, ὑπόταν, etc. (parce que cette particule y ajoute une idée de doute). Ex. :

ὅτι ἂν, μέλλῃς ἐρεῖν, ἐπισκόπει, faites bien attention à ce que vous pouvez avoir à dire.

γενήσεται τοῦτο, εἰάν ἐθέλητε, cela se fera, si toutefois vous le voulez bien.

Ἔως ἂν ταῦτα διαπράξωνται, φυλακὴν καταλείπει, il laisse des gardes jusqu'à ce que l'on ait achevé cette négociation.

REMARQUE I. — En poésie, on trouve le subjonctif, avec ou sans εἰάν, dans les phrases qui indiquent une supposition. Ex. :

φρασσόμεθ' ἢ κε νεώμεθ' ἐφ' ἡμέτερ', ἢ κε μένομεν (HOM.), nous réfléchirons si nous devons rentrer chez nous ou rester ici.

..... Κεῖνον μὲν ἔσομεν, ἢ κεν ἴησιν, ἢ κε μείνη... (HOM.), nous le laisserons libre de venir ou de rester (m. à m. qu'il vienne ou qu'il reste).

REMARQUE II. — Le subjonctif se met sans ἂν, même en prose, dans les propositions subordonnées qui indiquent un doute. Ex. :

ἀπίεσαι αὐτοὺς ἐκέλευσεν ὅποι βούλονται, il leur dit d'aller où ils voudraient.

Οὐκ ἔχω ὅπως σοι εἶπω.

3° Il se met encore dans les propositions interrogatives dépendantes, lorsqu'on veut insister sur l'idée de doute (nous avons vu plus haut qu'on pourrait du reste employer l'indicatif, § 247, 2°, p. 273). Ex. :

οὐκ ἔχω ὅπως σοι εἶπω ἃ νοῶ (PLAT.), je ne sais comment vous exprimer ce que je pense.

#### 4. Optatif.

§ 220. L'optatif s'emploie souvent, sans la particule ἄν, dans les propositions subordonnées :

1° Il se met avec εἰ, si. Ex. : εἰ τοῦτο ποιήσειε, s'il faisait cela.

Παρῆν ἵνα ἴδοιμι.

2° L'optatif remplace ordinairement le subjonctif, quand la proposition principale est à un temps secondaire. Ex. :

παρῆν ἵνα ἴδοιμι, j'étais là pour voir (*mot à mot* : pour que je visse, — *aderam ut viderem*).

Si le verbe de la proposition principale était au présent ou au futur, celui de la proposition subordonnée serait au subjonctif. Ex. :

παύριμι ἵνα ἴδω, je suis là pour voir (*adsum ut videam*).

REMARQUE. — Cette règle n'est cependant pas sans exception. Il ne faudrait pas croire que l'optatif, qui est un mode à part, soit une sorte d'imparfait du subjonctif : il est même plus complet que le subjonctif ; car il se trouve au futur, tandis qu'on n'y rencontre pas le subjonctif. On rencontre le subjonctif même après des verbes à un temps passé. Ex. :

ἠπόρουσιν ὅπῃ διέλθωσιν, ils ne savaient par où s'échapper.

τὰ πλοῖα κατέκαυσεν, ἵνα μὴ Κύρου διαβῆ, il brûla les vaisseaux pour que

Cyrus ne pût traverser. (Voyez plus haut, § 219, 2°, REM. II.)

3° L'optatif se met dans les propositions subordonnées, pour marquer l'éventualité ou la répétition d'un fait. Ex. :

ὅς ἴδοι εὐτάκτως ἔντας, αἱ τινες εἶεν ἡρώτα, καὶ, ἐπεὶ πύθοιτο, ἐπῆνε (XENOPH.), tous ceux qu'il lui arrivait de voir marchant en bon ordre, il leur demandait qui ils étaient ; et toutes les fois qu'il l'apprenait, il leur donnait des éloges. (Les optatifs ἴδοι, πύθοιτο indiquent le 1<sup>er</sup>, l'éventualité, le 2<sup>me</sup>, la répétition du fait.)

Ἔλεγον ὅτι ἤκοιεν.

4° L'optatif s'emploie encore dans le style indirect, après un verbe à un temps secondaire, pour rapporter les paroles ou l'opinion d'une autre personne. Ex. :

ἔλεγον ὅτι ἤκοιεν, ils disaient qu'ils étaient arrivés.

C'est pour la même raison que, dans l'exemple précédent, il y avait : αἱ τινες εἶεν ἡρώτα.

##### 5. Infinitif.

Τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρόν ἐστι.

§ 221. L'infinitif est bien un mode du verbe, puisqu'il indique le temps, le mode, la voix, et qu'il a des régimes directs et indirects. Mais on peut l'appeler un *nom verbal*, parce que, employé avec l'article neutre, il fait l'office de nom, se met à tous les cas, sert soit de sujet, soit de complément, et peut avoir comme attribut un adjectif neutre. Ex. :



Nom. τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρὸν ἐστίν, il est honteux de mentir (*m. à m.* le mentir est honteux), *turpe est mentiri*;

Gén. τοῦ ψεύδεσθαι, de mentir, *mentiendi*;

Dat. τῷ ψεύδεσθαι, à mentir, *mentiendo*; ἐν τῷ ψεύδεσθαι, *in mentiendo*;

Acc. τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρὸν πᾶς τις νομίζει, tout le monde juge qu'il est honteux de mentir (*m. à m.* le mentir honteux), *mentiri turpe esse quisque existimat*; πρὸς τὸ ψεύδεσθαι, *ad mentiendum*.

REMARQUE I. — Il se construit même quelquefois sans article qui indique le cas :

1° pour le nominatif. Ex. :

Ἀπιέναι ἔξεστι, il est permis de sortir.

Οἰωνῶν ὄγ' ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης (Nom.), combattre pour sa patrie, voilà le meilleur des augures.

2° pour le génitif. Ex.

ἄξιός ἐστι ζῆν, il est digne de vivre.

3° pour le datif. Ex. :

Ψυχὴν παραβαλλόμενος πολεμίζειν (Nom.), exposant sa vie aux hasards des combats.

4° pour l'accusatif (Voyez § 173, III, p. 237). Ex. :

δεινὸς λέγειν, habile à parler; πῶς ὄρα, chose agréable à voir. Il est à remarquer que, en grec, comme en français, on met le verbe à l'actif. Dans ce dernier cas, le latin emploie le supin en *u* : *jucundum visu*.

REMARQUE II. — L'adjectif neutre, attribut d'un infinitif, peut se mettre au pluriel. Ex. :

ἀδύνατά ἐστι λέγειν, il est impossible de dire.

ε θέλω λέγειν. — παραινώ σοι σιγᾶν.

§ 222. L'emploi de l'infinitif, comme complément d'un verbe, est beaucoup plus étendu en grec qu'en latin. Il se construit avec toute espèce de verbes, même avec ceux qui ont un sens impératif ou prohibitif, et qui, en latin, sont accompagnés des conjonctions *ut, ne* ou *quominus*, et du subjonctif. Il se construit directement avec ces verbes, sans avoir besoin, comme le plus souvent l'infinitif français, d'être précédé d'une préposition. Ex. :

Θέλω λέγειν, je veux parler;

παραινῶ σοι σιγᾶν, je vous engage à vous taire;

κέλεύει σε ἔρχεσθαι, je vous ordonne de venir;

ἀπυγόρευτο κατὰ νόμον ἵππῳ χρῆσθαι, il était défendu par la loi d'aller à cheval;

τίς σε κωλύσει δεῦρο βαδίζειν; qui vous empêchera de venir ici?

ὁ ἄρχων αἰρεθείς, celui qui a été choisi pour commander;

REMARQUE. — L'infinitif, complément d'un autre verbe, s'emploie quelquefois à l'actif dans le sens où le latin emploierait le participe en *us, da, dum*. Ex. :

Παρέχω ἑμαυτὸν τέμνειν τῷ ἱατρῷ, je me livre au médecin pour être opéré (*m. à m.* à couper).

ἦλθε ζητῆσαι.

§ 222 bis. L'infinitif grec s'emploie aussi avec les verbes qui indiquent une direction, une intention, et qui sont accompagnés en latin du supin en *um*, du participe futur actif ou passif, ou du gérondif en *dum* précédé de la préposition *ad*. Il est inutile de supposer avec ces verbes une ellipse de ὥστε (Voyez § 223). Ex. :

ἦλθε ζητῆσαι, il est venu chercher, *venit quæsitum* ou *quæsiturus* ou *ad quærendum*.

βῆ δ' ἰέναι (Hom.), il se mit en marche.

εἰσὶ καὶ οἷδε τὰδ' εἰπέμεν (Hom.), ils sont là, eux aussi, pour le dire.

Ἀπειλοῦσι Βοιωτοὶ ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ἀττικὴν, les Béotiens menacent d'envahir l'Attique, *minantur se invasuros*.

παρέδωκα αὐτὸν παιδεύειν, je l'ai donné à instruire, *tradidi eum erudiendum*.

Ὡς ἔπος εἰπέειν.

§ 225. L'infinitif s'emploie avec diverses conjonctions, par ex. : ὡς, ὥστε, pour, afin de; tournures que le latin rend par *ad* accompagné du gérondif en *dum*, ou par *ut* suivi du subjonctif. Il s'emploie aussi avec πρῖν, avant de. Ex. :

ὡς ἔπος εἰπέειν, pour ainsi dire, *ut ita dicam*.

ὡς συνελόντι εἰπέειν, pour le dire en peu de mots (*sous-ent.* ἐμοὶ οὐ τῷ, moi à moi : pour moi ou pour quelqu'un résumant).

ὥστε ὁρᾶν, pour voir, *ad videndum*.

νεώτερος ἢ ὥστε εἰδέναι, trop jeune pour savoir, *junior quam ut sciat*.

**Infinitif absolu.**

Ἐμοὶ δοκεῖν.

§ 225 bis. Mais on emploie aussi l'infinitif sans conjonction, et quelquefois d'une manière en quelque sorte indépendante et absolue. Ex. :

ἐμοὶ δοκεῖν, à ce qu'il me semble;

ὀλίγου δεῖν, peu s'en faut;

τὸ νῦν εἶναι, pour le moment;

ἐκὼν εἶναι, volontiers.

Ces quatre exemples représentent en grec ce qu'on peut appeler l'*infinitif absolu*.

**Proposition infinitive.**

Ἐλεξαν Φίλιππον ἀποθανεῖν.

§ 224. Dans les propositions énonciatives, le grec peut, comme le français, se servir d'une conjonction avec l'indicatif (Voyez § 217, p. 273). Mais il peut aussi, comme le latin, employer la *proposition infinitive*. Ex. :

ἐλεξαν ἀποθανεῖν Φίλιππον, ils dirent que Philippe était mort, *dixerunt Philippum mortuum esse*.



REMARQUE. — La proposition infinitive s'emploie souvent seule après les verbes *φημί*, je dis, *νομίζω*, je crois.

*Κροῖσος ἐνόμιζεν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος.*

§ 225. En grec, comme en latin, le substantif qui est le sujet de la proposition infinitive se met à l'accusatif. Ex. :

*Ἐλεξαν Φίλιππον ἀποθανεῖν* (Voyez § 224).

Mais il est un cas où le grec peut s'écarter de la syntaxe latine : c'est lorsque le sujet de la proposition infinitive est le même que celui de la proposition principale. Alors l'attribut s'accorde avec le sujet, et la syntaxe grecque devient tout à fait conforme à la syntaxe française. Ex. :

*Κροῖσος ἐνόμιζεν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος*, Crésus croyait être le plus heureux des hommes.

*Ἀλέξανδρος ἔφασκε Διὸς εἶναι υἱός*, Alexandre prétendait être fils de Jupiter.

REMARQUE. — C'est par un latinisme, et dans la basse grécité, que l'on a pu donner à la proposition infinitive un sujet distinct à l'accusatif. Ex. :

*κροῖσος ἐνόμιζεν ἑαυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος*, *Cræsus credebatur se esse hominum felicissimum*, etc.

#### Infinitif dans les prières.

§ 225 bis. L'infinitif, en poésie, s'emploie dans les prières, par ellipse de *δός* ou de *δότες*, avec un sujet à l'accusatif. Ex. :

*Θεοὶ πολῖται, μὴ με δουλείας τυχεῖν* (ESCHYLE), Dieux de la patrie, faites que je ne sois pas réduit en esclavage !

REMARQUE. — Dans cette construction, l'ellipse de *δός* ou *δότες* amène l'accusatif, tandis que l'infinitif, dans le sens impératif, ne suppose aucune ellipse et se construit avec le nominatif. (Voy. § 212, REM. III.)

#### Infinitif dans les exclamations.

§ 225 ter. L'infinitif, précédé de l'article neutre et d'un sujet à l'accusatif, s'emploie, sans être précédé d'un autre verbe, dans les phrases exclamatives, comme l'infinitif latin et français<sup>1</sup>. Ex. :

*Τὸ γὰρ ἀντιλέγειν τοῦμαι ὑμᾶς* (ARISTOPH.) ! Dire que vous osez me contredire !

#### Attraction avec l'infinitif.

*Πέμπονται ἐπὶ τῷ δουλοὶ εἶναι.*

§ 226. Quand le verbe substantif est employé à l'infinitif (*εἶναι*) et suivi d'un attribut, le mot qui sert d'attribut se met en grec, par attraction, au même cas que le substantif auquel il se rapporte. Ex. :

*Πέμπονται ἐπὶ τῷ δουλοὶ εἶναι*, ils sont envoyés pour être esclaves ; *εἶδόντο Κύρου εἶναι προθύμου*, ils priaient Cyrus de se montrer plein d'ardeur ;

*ἔξεστιν αὐτοῖς εἶναι εὐδαιμοσιν*, il leur est permis d'être heureux. —

Horace a dit de même : *Illis licet esse beatis* ;

*ἐπέδειξε τὰς πολιτείας προεχούσας τῷ δικαιότερας εἶναι* (PLAT.), il montra que les Etats sont supérieurs aux autres, parce qu'ils sont plus justes.

Voyez plus haut (§ 184, 4 et 5) les attractions qui ont lieu avec *δικαίως*, *δῆλος* et l'infinitif.

1. Voyez notre *Gramm. lat.*, cours supér., § 318 ; et notre *Gramm. franç.*, cours sup., § 330.

REMARQUE. — Quand le sujet logique de la proposition infinitive est le datif, quelquefois on n'use pas de l'attraction, mais on emploie l'accusatif, comme en latin<sup>1</sup>. Ex.: Εξεστίν αυτοῖς εἶναι εὐδαίμονας.

**Infinitif avec ἄν.**

οἶμαι ἄν σου πυθέσθαι.

§ 227. L'infinitif, construit avec ἄν, prend le sens du conditionnel français. Ex. :

Οἶμαι ἄν σου πυθέσθαι, je pense que je pourrais m'informer auprès de vous.

**6. Participe.**

§ 223. Nous avons précédemment (§ 167; § 178, 8<sup>o</sup>) étudié le participe comme nom verbal. Il nous reste à l'envisager comme mode.

REMARQUE I. — Le participe, précédé d'un article et mis en apposition, équivaut à ὅς suivi d'un verbe à un mode personnel. Ex. :

οἱ στρατηγοὶ οἱ οὐκ ἀνελόμενοι τοὺς ἐκ τῆς ναυμαχίας ἐκρίθησαν, les généraux, qui après le combat naval n'avaient pas recueilli les morts, furent mis en jugement.

REMARQUE II. — Il en est de même quand il suit le verbe εἶμι. Ex. : Εἰσὶν οἱ οἰόμενοι, il y a des gens qui croient, *sunt qui putent.*

REMARQUE III. — Le participe, employé sans article, représente des personnes ou des choses indéterminées. Ex. :

Τίς ἄν πόλις ὑπὸ μὴ πειθόμενων ἄλλοι; quelle ville pourrait être prise par des gens qui n'obéiraient pas?

Δουλεύων λείληθας.

§ 228 bis. Le participe offre, dans la langue grecque, une construction propre à cette langue : il unit deux propositions qui seraient jointes en français par les conjonctions *que* (avec l'indicatif), par les prépositions *à, de* (avec l'infinitif), et qui le seraient en latin par la proposition infinitive ou la conjonction *quod* (avec l'indicatif ou le subjonctif). Mais cette construction se présente seulement quand le sujet de la proposition subordonnée est le même que celui de la proposition principale.

Ainsi le participe s'emploie avec les verbes qui expriment :

1<sup>o</sup> un état, comme :

ἔχω (dans le sens intransitif), je suis (Voyez § 231, 3);

τυγχάνω, je me trouve;

λανθάνω, je suis caché, on ne voit pas que je...;

φαίνομαι, on voit que je...;

φανερὸς εἶμι, δῆλός εἶμι, il est évident que je...;

εἶκα, j'ai l'air de, il convient que je;

ἄρχομαι, je commence à;

παύομαι, λήγω, τελευτάω-ω, je cesse de;

διατελέω-ω, je continue à...;

φθάνω, je devance;

etc.

Ex.: Δουλεύων λείληθας (ARISTOPH.), tu ne t'aperçois pas que tu es esclave.

2<sup>o</sup> une perception des sens ou de l'esprit, comme :

ὄρω, je vois que...;

ἀκούω, j'entends que...;

αἰσθάνομαι, je m'aperçois que...;

οἶδα, je sais que...;

μémνημαι, je me souviens que...;

γινώσκω, je sais que...;

μανθάνω, j'apprends que...;

εὑρίσκω, je trouve que...; etc.

1. Voyez notre Grammaire latine, § 323 et REMARQUE.



3° un sentiment, une émotion de l'âme, comme :

χαίρω } je me réjouis de ce	ἀγανακτῶ } je m'indigne de ce
ἡδομαι } que...;	ἄχθομαι } que...;
χαλεπῶς φέρω, je supporte impa-	αἰσχύνομαι, je rougis de ce que...;
liement que...;	κάμνω, je me lasse de...; etc.

4° l'indication, l'énonciation, comme :

δείκνυμι } je montre que...;	ἐξελέγχω, je démontre que...;
ἀποφαίνω } je montre que...;	ἀγγέλλω, j'annonce que...; etc.

#### Attraction avec le participe.

μύνησο ἄνθρωπος ὢν.

§ 229. Le participe construit avec ces différents verbes est soumis à une règle dont l'application est très-fréquente dans la langue grecque<sup>1</sup>, la règle de l'attraction : il s'accorde avec le sujet, s'il se rapporte au sujet ; avec le régime, s'il se rapporte au régime. Ex. :

μύνησο ἄνθρωπος ὢν, souviens-toi que tu es homme.

εἰ σοι ἡδομένῳ ἐστί (PLAT.), si cela vous est agréable.

ἡσθόμεν αὐτῶν γελώντων, je me suis aperçu qu'ils riaient.

οὐδέποτε μετεμέλησέ μοι αἰχίσαντε (PLAT.), je ne me suis jamais repenti de m'être tu.

Si le participe se rapporte à la fois au sujet et au régime, il peut s'accorder indifféremment avec l'un et l'autre. Ex. :

ἐμαντῶ συνοῖδα οὐδέν ἐπιστάμενος, αὐ ἐπιστάμενῳ, j'ai conscience que je ne sais rien, de ne rien savoir.

#### Participe construit avec un adverbe.

Ἄμα πορευόμενοι ἐμάχοντο.

§ 229 bis. Le participe, en grec, est souvent précédé de certaines conjonctions ou adverbes comme ἄμα, en même temps ; μεταξύ, au milieu de ; αὐτίκα, aussitôt ; ὡς, en tant que, comme, etc. Ex. :

ἄμα πορευόμενοι ἐμάχοντο, ils combattirent tout en continuant leur marche.

μεταξύ δειπνοῦντες ἐξάνεστησαν, ils se levèrent précipitamment au milieu de leur repas.

δειδύσει τὸ κακὸν ὡς εἰ εἰδότες, ils craignent le fléau comme des hommes, en gens qui le connaissent.

#### Participe avec ἄν.

§ 229 ter. Le participe, construit avec ἄν, a le sens du conditionnel français. Ex. :

Ταῦτα προμαθῶν καὶ δυνηθεὶς ἂν φθάνειν, οὐκ ἔφθασας, averti de ces dangers que vous auriez pu prévenir, vous ne l'avez pas fait.

1. Voyez plus haut l'attraction avec l'infinitif (§ 226, p. 278) et l'attraction avec les pronoms relatifs (§ 196, p. 254).

Participe aux cas dits absolus.

1<sup>o</sup> Génitif.

Κύρου βασιλεύοντος.

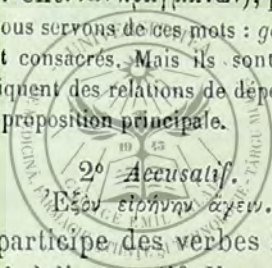
§ 230. Quand le participe ne se rapporte pas au sujet de la proposition principale, le participe et le substantif auquel il se rapporte se mettent en grec au génitif; c'est ce qu'on appelle le *génitif absolu*, qui correspond à l'*ablatif absolu* de la langue latine. Ex. :

Κύρου βασιλεύοντος, οἱ Πέρσαι ἐκυρίευσαν τῶν Μήδων, sous le règne de Cyrus, les Perses firent la loi aux Mèdes, *Cyro regnante, Persæ Medis imperaverunt.*

ῥουτος, pendant qu'il pleut ou qu'il pleuvait.

οὕτως ἐχόντων (s.-ent. τῶν πραγμάτων), puisqu'il en est ainsi.

REMARQUE. — Nous nous servons de ces mots : *génitif absolu*, *ablatif absolu*, parce que ces mots sont consacrés. Mais ils sont peu justes ; car ces cas, loin d'être absolus, indiquent des relations de dépendance entre la proposition dont ils font partie et la proposition principale.



§ 230 bis. Le participe des verbes impersonnels se met, non au génitif, mais à l'accusatif. Il en est de même du participe du verbe εἰμί, dans certaines locutions où il s'emploie au neutre avec un sens impersonnel. Ainsi l'on trouve souvent :

ἐνόν, παρόν, comme il est possible ;

δέον, comme il faut ou s'il faut ;

μέλον, comme il est souci de... ;

προσῆκον, comme il est convenable ou s'il est convenable ;

δόξαν, comme il est résolu ou s'il est résolu ;

αἰσχρὸν ὄν, attendu qu'il est honteux ;

ἀδύνατον ὄν, attendu qu'il est impossible.

Ex. : ἐξὸν εἰρήνην ἄγειν, οὐδεις πόλεμον αἰρήσεται, quand il est permis d'être en paix, personne ne choisira la guerre.

REMARQUE. — On trouve quelques exemples de *nominatif absolu*. Cela s'explique par une *anacoluthie*, c'est-à-dire par une phrase interrompue brusquement, et continuée autrement qu'elle n'était commencée. Ex. :

Παιδας ἐξ ἐμῆς ὁμοσπόρου κησάμενος, ὄνομα ἐμοῦ γίνοιτ' ἄν (Euripide, *Iphig. Taur.* 603. C'est Oreste qui parle à Pylade). Comme tu auras des enfants de ma sœur, mon nom pourra vivre.



## CHAPITRE VII.

EMPLOI PARTICULIER DES VERBES  
OU IDIOTISMES DES VERBES.

§ 231. Les principaux idiotismes que présentent les verbes grecs sont les suivants :

1. ἄγειν καὶ φέρειν, **ravager.** — ἄγε.

Cette locution, empruntée à la langue militaire, indique que les vainqueurs emmènent en esclavage (ἄγουσι) les personnes, et emportent (φέρουσι) les biens des vaincus. Elle est par conséquent synonyme de *ravager*, *dévaster*. Ex. :

ἄγειν καὶ φέρειν πολλὴν χώραν (DÉM.), ravager une grande partie du territoire. — Tite-Live a dit de même: *Ferri agique res suas viderunt.*

L'impératif ἄγε s'emploie intransitivement dans le sens de l'interjection *allons!* Ex. : ἄγε δὴ ἀκούσατε (ESCH.), allons, écoutez. De même en latin *agē, agite.*

2. ἄνυσω, **je finis.**

Le participe aoriste ἄνυσας signifie *en finissant, pour en finir, enfin.* Ex. : ἄνυσας καταβῆθι (ARISTOPH.), allons vite, descends!

3. δεῖ, **il faut.**

On dit: πολλοῦ δεῖ, il s'en faut de beaucoup; μικροῦ δεῖ, il s'en faut de peu; μικροῦ δεῖν, ὀλίγου δεῖν, et quelquefois (en sous-entendant δεῖν) μικροῦ ὀλίγου, à peu de chose près.

Le participe δεῖον se construit à l'accusatif absolu (voir § 231, p. 281).

4. Διατελέω-ω, **je continue.**

Διατελέω-ω se construit fréquemment avec un participe. Ex. :

Διατελῶ σκεπτόμενος, je ne cesse d'examiner.

5. εἰμί, **je suis.**

Ce verbe se sous-entend souvent dans les sentences. Ex. :

ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Il se prend impersonnellement, soit seul, soit en composition. Ex. :

ἔστιν, il est possible; οὐκ ἔστιν ὅπως, il n'est pas possible que...; ἔστιν ὄτε, quelquefois (m. à m. il est un temps où...)—De là vient la locution ἐνίοτε, quelquefois, comme ἐνιοί, quelques-uns, vient de ἔστιν οἱ (Voy. § 189, p. 251; § 200, Rem. III, p. 259). — Il se construit aussi avec un participe (Voy. § 229). Ex. :

ἐμοὶ δὲ κεν ἀσμένω εἶη (HOM.), il me serait agréable.

ἔξεστί, il est permis.

L'infinitif εἶναι paraît quelquefois explétif. Ex. :

τὸ νῦν εἶναι, pour le moment. ἐκὼν εἶναι, volontiers.

## 6. Ἐχω, avec un adverbe un participe et un infinitif, etc.

Ἐχω, avec un adverbe ou un participe, se prend dans le sens intransitif. Ex. :

ὡς εἶχε, comme il était, dans l'état où il se trouvait.

οὕτως ἔχω τῆς γνώμης, telle est mon opinion.

πάλαι θαυμάσας ἔχω, il y a longtemps que j'admire (*tour poétique*).

Le participe ἔχων s'emploie aussi intransitivement; il est explétif et ne fait que donner du mouvement à la phrase. Ex. :

φλυαρεῖς ἔχων (ARISTOPH.), vous badinez !

Ἐχω, avec un infinitif, avec ὅπως et le subjonctif, a le sens de *pouvoir, savoir*.

Λόγον ἔχω τούτων δοῦναι (PLAT.), je peux rendre compte de tout cela

οὐχ ὅπως βοηθῶ ἔχω (PLAT.), je ne sais comment porter secours.

## 7. Ἦκω, je suis venu.

Ἦκω a le sens d'un parfait: Ἦκω, je suis venu; ἦκον, j'étais venu.

## 8. Κινδυνεύω, je risque de...

Κινδυνεύω s'emploie souvent dans le sens des verbes français: je risque de..., je pourrais bien..., il se pourrait bien que..., il y a apparence que..., j'ai l'air de..., je parais... Ex. :

κινδυνεύει φρόνιμός τις εἶναι, il y a tout lieu de croire que c'est un homme sensé.

## 9. Κλαίω, je pleure.

Κλαίω a souvent, surtout au participe κλαίων, le sens de *se repentir*.

κλαίων ἐρεῖς, vous vous repentirez si vous parlez !

Horace a dit de même :

*Flebit, et insignis tota cantabitur urbe.*

## 10. Λανθάνω, je suis caché, j'échappe aux regards de...

Ce verbe se construit souvent avec un participe. Ex. :

ἔλαθον ἡμᾶς ἀποδράντες, ils s'ensuient à notre insu.

λάθε βιώσας, cache ta vie.

## 11. Μανθάνω, j'apprends.

Le participe aoriste μαθών, uni au pronom interrogatif neutre τι, signifie *pourquoi* (m. à m. *quoi ayant appris*). Ex. :

τί μαθόντες τοῦτ' ὀνειδιζομεν ἀλλήλους; (DÉM.) pourquoi nous faisons-nous ces reproches les uns aux autres?

## 12. Μέλλω, je dois.

Μέλλω, employé avec un verbe à l'infinitif du présent ou du futur, forme une sorte de futur avec auxiliaire. Il marque une action très prochaine ou très probable, ou encore un désir. Ex. :

μέλλω πέμπειν, je vais envoyer.

τὸ μέλλον γενήσασθαι, ce qui ne saurait manquer d'arriver.

εἰ τελῶς μέλλει φιλόσοφος εἶναι (PLAT.), s'il veut devenir tout à fait philosophe.



## 13. Οἴχομαι, je suis parti.

Comme ἤζω (n° 7), οἴχομαι a souvent le sens du parfait: οἴχομαι, je suis parti; ὤχόμην, j'étais parti.

## 14. Ὀφλισκάνω, ὀφείλω, je dois.

Ces verbes s'emploient souvent dans le sens de : je suis sujet, exposé à une peine. Ex. :

ὀφλισκάνειν δίκην (DÉM.), être condamné en justice.

ὀφλισκάνειν παράνοιαν (DÉM.), encourir le reproche de démeace

ὀφλισκάνειν γέλωτα (DÉM.), apprêter à rire.

Horace a dit de même : *Debes ludibrium ventis.*

L'aoriste ὤφελον (je dus, j'aurais dû) s'emploie avec ou sans εἰ, εἶθε; etc., dans les exclamations qui expriment un souhait irréalisable. Ex. :

εἰ γὰρ ὤφελον θανεῖν, que ne suis-je mort! (m. à m. j'eusse dû être mort).

ὤφελεν ὁ Κύρος εἶτι ζῆν, Plût au ciel que Cyrus vécut encore!

μὴ ὄφελος λίσσασθαι Πηλειῶνα! (HOM.). Plût au ciel que vous n'eussiez pas adressé de prières au fils de Pélée!

C'est de là qu'est venue l'interjection ὤφελον, plût aux dieux que (utinam)!

## 15. Πάσχω, je souffre.

Πάσχω indique moins l'idée de souffrance que l'idée de passivité, d'état bon ou mauvais. Ex. :

εὖ πάσχειν ὑπό τινος, être bien traité par quelqu'un.

ταῦτά πάσχειν τινί, être dans le même état que quelqu'un.

τί πάθω; οὐ γὰρ ἐγὼ αἴτιος. Qu'y puis-je? la faute n'est pas à moi.

On dit, par euphémisme, πάσχειν τι, pour θνήσκειν, mourir. Ex. :

εἴ τι πάθῃ οὐ Φιλιππος (DÉM.), si Philippe venait à mourir, m. à m. s'il

arrivait quelque chose à Phillippe. Cicéron a dit de même : *Si quid*

*mihī humanitus accidisset.*

Le participe aoriste παθών s'emploie avec le pronom interrogatif neutre τί dans le sens de pourquoi?

τί παθών τύπτεις (ARISTOPH.), qu'est-ce qui vous prend de frapper ainsi?

## 16. Ποιῶ, je fais.

Le verbe ποιῶ, comme en français le verbe faire, s'emploie dans plusieurs locutions particulières. Ex. :

ἀλγεῖν ποιῶσι τοὺς ἀκούοντας (DÉM.), ils font souffrir leurs auditeurs.

εὖ ἐποίησας ἀφικόμενος, vous avez bien fait de venir (m. à m. étant venu)

ποιεῖν τινα λέγοντα, faire parler quelqu'un, c. à-d. le mettre en scène.

εὖ ποιεῖν τινα, faire du bien à quelqu'un.

ἐν ὀργῇ ποιεῖσθαι τινα, être en colère contre quelqu'un.

ἐν δεινῷ ποιεῖσθαι τι, regarder quelque chose comme dangereux.

17. Πράσσω, **je fais.**

Il en est de même de πράσσω. Ex. :

εὖ πράσσειν, réussir (*m. à m.* faire bien).

κακῶς πράσσειν, échouer, être malheureux.

18. Ῥώννυμι, **je fortifie.**

Le parfait passif de ce verbe s'emploie dans le sens de *se bien porter* (*m. à m.* être fortifié). Ex. :

ἔρρωσο, portez-vous bien (*vale* en latin).

ἔρρωσθαι, se bien porter (*valere*).

19. Τελευτάω-ῶ, **je finis.**

Le participe présent signifie *en finissant, à la fin*. Ex. :

τελευτῶν συνεχώρησεν, il finit par accorder.

20. Τυγχάνω, **je rencontre, je me rencontre.**

Τυγχάνω a deux sens :

1° indirectement transitif, avec le génitif. Ex. :

τυγχάνειν σκοποῦ, atteindre le but.

2° intransitif; comme tel il donne lieu à plusieurs idiotismes. Ex. :

ὁ τυχών, le premier venu (*m. à m.* celui qui se trouve, qui se rencontre); εἷς τῶν τυχόντων, un homme du commun.

ὡς ἔτυχε, comme cela se trouva.

ὡς ἦλθον, ἔτυχεν ἀπιών, comme j'arrivai, il se trouva qu'il s'en allait.

21. Φαίνομαι, **j'apparais.**

Φαίνομαι, j'apparais, je suis évident, construit avec le participe, doit être distingué de δοκέω-ῶ, qui signifie: *je parais, je semble*.

ἀμαρτάνειν δοκεῖ, il semble se tromper.

ἀμαρτάνων φαίνεται, il est évident qu'il se trompe.

Construit avec l'infinitif, il devient synonyme de δοκῶ.

22. Φέρω, **je porte.**

Nous avons déjà vu (n° 1) la locution ἄγειν καὶ φέρειν.—L'impératif φέρε, φέρε δὴ, se prend au commencement d'une phrase dans le sens du grec ἄγε, latin *age* (*allons*)! (Voyez n° 1).

Le participe présent φέρων se prend souvent dans un sens intransitif ou réfléchi: *en se portant*; par suite, il signifie: *spontanément, de soi-même*. Il en est de même du participe ἔχων (Voyez n° 6). Ex. :

ἡ ναῦς φέρουσα ἐπέβαλε, le navire est allé donner contre un écueil.

εἰς τοῦτο φέρων περιέστησε τὰ πρῆγματα (ESCHINE), voilà où, par sa faute, il a conduit ses affaires.



## 23. Φθάνω, je devançé.

1° Ce verbe se construit transitivement avec un accusatif. Ex. :

φθάσω τὴν ἐπιστολὴν (PLAT.), j'arriverai avant la lettre.

2° Il se construit aussi intransitivement avec l'infinitif, suivi ou non suivi de πρὶν ou de πρότερον ἢ, et avec le participe. Il ajoute aux verbes auxquels il est ainsi joint le sens des adverbess πρότερον, auparavant, θάττον, plus vite, trop vite, ou simplement vite. Ex. :

ἔφθη τελευτῆσαι πρὶν ἢ ἀπολαβεῖν (PLAT.), il mourut avant d'avoir reçu  
(m. à m. il prit les devants de mourir, avant de...).

φθάνω ἀναβάς (XÉN.), je monte le premier.

ἔφθη βαλὼν (HOM.), il frappa le premier.

οὐκ ἔφθημεν ἐλθόντες καὶ νόσοις ἐλήφθημεν (ISOCR.), nous ne fûmes pas plus tôt arrivés que nous fûmes en proie aux maladies.

οὐκ ἂν φθάνοις λέγων (XÉN.), vous ne sauriez dire trop vite.

ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νῆϊ μελαίνῃ (HOM.), vous êtes venu à pied avant moi et mon noir vaisseau.

## 24. Φιλέω-ω, j'ai coutume de.

En grec, comme en français, on a passé du sens de aimer à au sens de avoir coutume de. Ex. :

φιλεῖ σιγᾶν ἢ λέγειν τὰ καιρὰ (ESCHYLE), il aime à, il a coutume de se taire ou de parler à propos.

## 25. Φύω, je fais naître.

Le parfait de ce verbe s'emploie intransitivement : πέφυκα, je suis né, je suis naturellement, je suis :

οὐ τοι πέφυκα μάντις (SOPH.), je ne suis pas devin.

οὕτω ταῦτα πέφυκε (DÉM.), tel est l'état des choses.

εὖ πέφυκε πρὸς τοῦτο (PLAT.), il a d'heureuses dispositions pour cet art.

## 26. Χαίρω, je me réjouis.

Le verbe χαίρω donne lieu à deux locutions particulières :

1° au participe. Ex. :

οὗτι χαίρων ταῦτα τολμήσει λέγειν (ARISTOPHANE). Ce n'est pas impunément (m. à m. en se réjouissant) qu'il osera parler ainsi

2° à l'impératif et à l'infinitif. Ex. :

χαῖρε, bonjour! salut! adieu!

εἰπὼν χαίρειν ταῖς ἡδοναῖς, ayant dit adieu aux plaisirs.

τὸν Ἴωνα χαίρειν, s.-ent. κελεύω. (PLAT.). Bonjour, Ion!

## CHAPITRE VIII.

## ADVERBES.

## I. ADVERBES NÉGATIFS.

§ 252. Les Grecs ont deux négations, οὐ et μή, auxquelles correspondent un certain nombre de composés ou dérivés. Ex. :

non, ne pas,	οὐ,	μή.
ni,	οὔτε (οὐ τε),	μήτε.
ni, pas même,	οὔδέ (οὐ δέ),	μηδέ.
aucun,	} οὔδεις (οὐδὲ εἰς),	μηδέτις.
ni l'un ni l'autre,	οὐδέτερος (οὐδὲ ἕτερος),	μηδέτερος.
ne plus,	οὐκέτι (οὐκ ἔτι),	μηκέτι.
nullement,	οὐδαμῶς,	μηδαμῶς.
nulle part,	οὐδαμῶς,	μηδαμῶς.
d'aucune part,	οὐδαμῶθεν,	μηδαμῶθεν.
d'aucune façon,	οὐδαμῆ,	μηδαμῆ.
jamais,	} οὔποτε,	μήποτε.

REMARQUE. — Οὐ s'emploie devant une consonne, οὐκ devant une voyelle surmontée de l'esprit doux, οὐχ devant une voyelle aspirée. — Les Attiques disent οὐχι.

## Emploi de οὐ et de μή.

§ 252 bis. Il y a entre οὐ et μή, ainsi qu'entre les composés ou dérivés de οὐ et de μή, une différence essentielle : οὐ se met lorsque la négation est positive et absolue, et μή lorsque la négation est relative et dépendante. Il en résulte que οὐ s'emploie en général dans les propositions énonciatives, simples ou coordonnées, μή dans les propositions subordonnées prohibitives et conditionnelles, après εἰ, εἴαν, ὅταν, ἐπειδάν, après les verbes qui indiquent la crainte, la prohibition, etc. Ex. :

οὐκ ἤκουσα, je n'ai pas écouté.

οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο, cela ne saurait arriver.

οὐδέποτε ἤκούετο κραυγῆ, lorsqu'aucun cri ne se fit plus entendre.

μή ἀκουσον, n'écoutez pas.

μή γένοιτο τοῦτο, puisse cela ne pas arriver !

ὅταν μηκέτι συγγενώμεθα τούτοις, lorsque nous ne serons plus avec eux.



οὐκ ἔδωκα, je n'ai pas donné.

λέγω τοῦτο οὐκ εἶναι καλόν οὐ λέγω  
τοῦτο ὅτι οὐκ ἔστι καλόν, je dis que  
cela n'est pas beau.

εἰς τοῦτο ἀναπληστίαις ἦλθον ὥστε οὐκ  
ἐξήρκεσεν αὐτοῖς οὐδέν, ils devinrent  
tellement insatiables que rien ne  
put leur suffire.

οἱ ἐκ τούτων ἀπίστους γραμματέων, ὥστε οὐκ  
εἰδέναι; les croyez-vous donc igno-  
rants au point de ne pas savoir...?  
αὐτοὺς πείθει, οὐ προορωμένους τὸ μέλ-  
λον (DÉM.), il les persuade, parce  
qu'ils ne prévoient pas ce qui doit  
arriver.

ἐλπίζω αὐτὸν οὐκ ἐλεύσεσθαι, j'espère  
qu'il ne viendra pas.

[HISTOIRE. — Cette distinction, qui est de règle à l'époque classique, s'efface peu à peu, à mesure qu'on s'en éloigne : les écrivains de la décadence emploient souvent μὴ pour οὐ.]

Οὐ et μὴ dans les interrogations.

REMARQUE I. — Dans les phrases interrogatives, οὐ équivaut à *nonne*, et précède en général une réponse affirmative; μὴ répond à *num*, et précède en général une réponse négative. Ex. :

οὐ καὶ καλόν ἐστι τὸ ἀγαθόν; le bon n'est-il pas en même temps le beau?  
μὴ ἐλαθόμην; aurais-je oublié?

#### Négations avec les substantifs.

REMARQUE II. — L'article peut se placer avec une négation devant un substantif. Ex. :

ἢ οὐ διάλυσίς τῶν γιγυρῶν (THUC.), le fait que les ponts n'avaient pas été rompus (m. à m. la non-rupture des ponts).

τ. Négations devant φημί, λέγω, etc.

REMARQUE III. — Οὐ placé devant quelques verbes comme φημί, λέγω, etc., forme avec ces verbes une sorte de composé négatif. Ex. :

οὐ φημι τοῦτο εἶναι, je nie que cela soit.

#### Négations avec les conjonctifs ὅς, ὅστις, etc.

REMARQUE IV. — Avec les conjonctifs ὅς, ὅστις, on met οὐ, à moins que ces conjonctifs n'indiquent une idée hypothétique, et ne puissent être remplacés par εἴ τις. Dans ce dernier cas on emploie μὴ. Ex. :

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι, si je ne sais pas, je ne m'imagine pas savoir (m. à m. les choses que je ne sais pas, je ne crois pas non plus les savoir).

Le sens serait tout différent dans une phrase comme celle-ci : Ἄ οὐκ οἶδα ἐμὲ ἐρωτᾷς, vous me demandez ce que je ne sais pas.

εἰ μὴ ἔδωκα, si je n'ai pas donné.

τὸ μὴ τιμᾶν τοὺς γέροντας αἰσχρὸν  
ἐστὶ, ne pas honorer les vieillards  
est une indignité.

οὐτῷ κωφός ἐστὶν ὥστε μὴ ἀκούειν σάλ-  
πιγγος, il est sourd au point de  
ne pas entendre la trompette.

ἐξῆλθεν ὥστε μὴ δρᾶν, il sortit pour  
ne pas voir...

οὐκ εἰς Ἀττικὴν ἐλθεῖν δυνατός ἐστι,  
μὴ Θεσσαλῶν ἀκολουθοῦντων (DÉM.),  
il n'est pas capable de venir en  
Attique, si les Thessaliens ne le  
suivent.

δέδοικα μὴ τι γένηται, je crains qu'il  
n'arrive quelque chose.

## Négations explétives.

Οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μῆ.

REMARQUE IV. — Après les verbes signifiant *nier*, *empêcher*, *s'opposer*, à, les Grecs ajoutent une négation. Ex. :

καὶ φημι δρᾶσαι, οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μῆ (SOPH.), oui, je l'ai fait, et je ne le nie pas.

Après une proposition négative, il y a quelquefois dans la seconde proposition une négation redondante. Ex. :

οὐδὲν μᾶλλον Αἰολεῦσιν ἢ οὐ καὶ σφίσι (HÉRODOTE), pas plus aux Éoliens qu'à eux-mêmes (*m. à m.* que non pas à eux-mêmes).

Négations redoublées (οὐκ.... οὐδεῖς).

Οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδαμοῦ οὐδεῖς.

REMARQUE V. — En grec comme en français, à la différence du latin, on peut mettre plusieurs négations avec un même verbe. Ex. :

οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδαμοῦ οὐδεῖς, personne n'a fait cela nulle part.

Οὐκ ἀγαθὸν μῆ εἶναι φιλεργόν.

Mais si les négations se rapportent à des verbes différents, dont un peut être sous-entendu, chacune des négations garde sa valeur propre. Ex. :

οὐκ ἀγαθὸν μῆ εἶναι φιλεργόν, il n'est pas bien de *ne pas* être laborieux. οὐδεῖς ὅστις οὐ γελάσεται, il n'est personne (οὐδεῖς, sous-entendu ἔστιν) qui *ne* rie.

οὐκ ἐμὲ μόνον οὐκ εὖ ἐποίησε, je *ne* suis pas le seul auquel il n'ait pas rendu service. (Cette proposition en renferme deux : 1<sup>re</sup> οὐ μόνος εἰμί; 2<sup>o</sup> ὃν οὐκ εὖ ἐποίησε).

Deux négations peuvent encore se détruire quand une des deux est composée et qu'elle vient la première. Ex. :

οὐδεῖς τοῦτ' οὐ πείθεται, il n'est personne qui n'en soit convaincu (οὐδεῖς ἔστιν ὅστις τοῦτο....).

Négations renforcées (μῆ οὐ et οὐ μῆ)

REMARQUE VI. — Quelquefois la négation μῆ se renforce en μῆ οὐ. Ex. :

αὐτὸν μῆ οὐ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, il me serait impossible de *ne pas* le haïr.

Cependant chacune de ces négations peut garder sa valeur propre, par exemple avec les verbes signifiant *craindre*. Ex. :

φοβοῦμαι μῆ οὐ καλὸν ᾗ, je crains qu'il ne soit pas-beau, *timeo ne non*.

Quelquefois aussi la négation οὐ se renforce en οὐ μῆ. Ex. :

οὐ μῆ δυσμενῆς ἔση φίλοις (EURIP.), vous n'aurez pas de haine contre vos amis.



**Ellipses avec les négations.**

Τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μὴ.

REMARQUE VII. — Il y a fréquemment ellipse avec les négations :

1<sup>o</sup> Ellipse d'un mot déjà exprimé. Ex. :

τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μὴ (PLAT.), ce qui est visible et ce qui ne l'est pas

Οὐδὲν δεινὸν μὴ πάθητε.

2<sup>o</sup> Ellipse d'un verbe, et en particulier d'un verbe signifiant *craindre*. Aussi trouve-t-on souvent μὴ et ses composés avec le subjonctif dans des idiotismes remarquables. Ex. :

οὐδὲν δεινὸν μὴ πάθητε (DÉM.), non, vous n'éprouverez aucun mal (οὐ δέδοικα μὴ πάθητε οὐδέν...).

οὐ μὴ κρατηθῶ ὥστε ποιεῖν τοῦτο, non, on ne me forcera pas à faire cela (οὐ δέδοικα μὴ κρατ.θῶ).

οὐδὲν οὐ μὴ γίνηται ἡμῖν τῶν δεόντων, non, on ne fera rien de ce qui nous est nécessaire (οὐ δέδοικα μὴ οὐδὲν γίνηται τῶν...).

Μήποτε ἄγαν εὐθες ᾗ.

C'est par suite d'une ellipse semblable que μήποτε, avec le subjonctif, a fini par exprimer l'idée, non de négation, mais de possibilité. Ex. :

μήποτε ἄγαν εὐθες ᾗ, peut-être serait-ce une folie (φοβοῦμαι οὐ ἄρα μήποτε ᾗ...., *timeo ne, vide ne sit...*).

Οὐ γὰρ ἀλλά, οὐ μὴν ἀλλά.

C'est encore par suite de l'ellipse d'un verbe qu'on trouve des locutions dans lesquelles entre la négation οὐ, et dont le sens n'est nullement négatif, comme οὐ γὰρ ἀλλά, οὐ γὰρ που, *et en effet*, οὐ μὴν ἀλλά, οὐ μέντοι ἀλλά. *cependant*, etc. Ex. :

οὐ γὰρ ἀλλ' ἔχω κακῶς (ARISTOPH.), en effet, je suis mal à l'aise (οὐ γὰρ ἄλλως ἔχει, ἀλλά...).

— Voyez, au § 197, Rem. I, un exemple d'ellipse du verbe εἶμι avec une négation.

Οὐχ ὅτι, οὐχ οἶον, οὐχ ὅπως, μὴ ὅτι.

Les locutions οὐχ ὅτι, οὐχ οἶον, οὐχ ὅπως, qui ont souvent le sens de οὐ μόνον, *non-seulement*, s'expliquent aussi par l'ellipse d'un verbe (οὐ λέγω ὅτι οὐχ ἔστιν οἶον, οὐχ ἔστιν ὅπως...) Ex. :οὐχ ὅτι ἡμᾶς προσελέπουσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀλλήλους, non-seulement ils n'osent nous regarder, mais ils n'osent même pas se regarder entre eux. *On dirait de même en français* : ils ne se regardent pas entre eux ; ce n'est pas pour nous regarder.

## Idiotismes des négations.

Ei δὲ pour εἰ δὲ μή.

3° Ellipse de la négation elle-même. On trouve souvent εἰ δὲ pour εἰ δὲ μή. Ex. :

Τούτου τὸν λόγον, εἰ μὲν βούλει, ὡς ἐγκώμιον νόμισον εἰρησθαι· εἰ δὲ, ὃ τε χαίρεις ὀνομάζων, τοῦτ' ὀνόμαζε (PLATON). Supposez, si vous voulez, que ce discours est un éloge; sinon, désignez-le du nom que vous voudrez.

Μὴ ὅτι, ὅτι μή.

REMARQUE VIII. — On trouve souvent μή ὅτι dans le sens de *nedum*, à plus forte raison. Ex. :

ἄχρηστον καὶ γυναίξει, μή ὅτι ἀνδράσι, chose inutile même aux femmes, à plus forte raison aux hommes.

Il ne faut pas confondre cette locution avec ὅτι μή, qui signifie *si ce n'est* (en latin *nisi*). Ex. :

οὐδὲν ὅτι μή ἐργάτης ἔση (LUCIEN), vous ne serez qu'un manoeuvre.

Μὴ τοί γε δή, μή τί γε δή.

REMARQUE IX. — Μὴ τοί γε δή, μή τί γε δή, s'emploient souvent dans le même sens que μή ὅτι, à plus forte raison. Ex. :

οὐδενὶ φθονεῖν δεῖ, μή τοί γε δή τοῖς φίλοις, il ne faut porter envie à personne, à plus forte raison pas à ses amis.

Μόνον οὐ, ὅσον οὐ.

REMARQUE X. — Μόνον οὐ, ὅσον οὐ, s'emploient souvent dans le sens de *presque* (en latin *tantum non*). Ex. :

μόνον οὐκ ἔπεσε, peu s'en est fallu qu'il ne tombât, *tantum non cecidit*; c.-à-d. il a fait tout ce qu'il fallait pour tomber, *seulement il n'est pas tombé*; ὁ μέλλων καὶ ὅσον οὐ παρῶν πόλεμος, la guerre qui se prépare et qui est presque déjà présente.

Οὐχ ἥμιστα.

REMARQUE XI. — Οὐχ ἥμιστα, *non le moins* (en latin, *non minime*), s'emploie souvent, par atténuation, pour exprimer l'idée de *surtout*. Ex. :

πάντες ἴσασιν, οὐχ ἥμιστα δὲ σύ, tous savent, et vous surtout.

## Négations portant sur toute la phrase.

REMARQUE XII. — Quelquefois on trouve au commencement d'une phrase une négation qui porte, non sur un verbe et une proposition en particulier, mais sur la phrase tout entière. Ex. :

Καὶ οὐ ταῦτα μὲν γράφει ὁ Φίλιππος, τοῖς δ' ἔργοις οὐ ποιεῖ (DÉMOSTHÈ.), et l'on ne peut dire que Philippe écrit ces choses, mais qu'il ne les exécute pas.



## II. PARTICULES CONDITIONNELLES AN ET KE.

§ 255. Nous avons vu que la particule *ἄν* communique l'idée du conditionnel à l'optatif, à l'indicatif des temps secondaires et même à l'infinitif et au participe<sup>1</sup>.

Λέγε δὲ ἄν θέλῃς.

La même particule donne une idée vague, indéterminée, conditionnelle aux adjectifs relatifs *ὅς*, *ὅστις*, *ὅσος*, et aux adverbess relatifs *ὅπου*, *ὅπως*, *ὅπη*, etc.

λέγ' ὅς ἄν θέλῃς, dites tout ce que vous *pourrez* vouloir.

ἄνθρωποι συνίστανται ἐπὶ τούτους οὓς ἄν αἰσθωνται ἄρχειν ἑαυτῶν ἐπιχειροῦντας, les hommes se soulèvent contre ceux qu'ils *peuvent* soupçonner de vouloir les asservir.

πάν ὃ τι ἄν μέλλῃς εἰρεῖν, πρότερον ἐπισκόπει τῇ γνώμῃ, commencez par bien penser à ce que vous *pourrez* avoir à dire.

ἔπεσθε ὅπη ἄν ἤγηται, allez partout où il *pourra* vous conduire.

REMARQUE I. — La particule *ἄν*, ainsi employée, est toujours accompagnée du subjonctif. Elle est de même accompagnée du subjonctif quand elle entre en composition avec *εἰ* (*εἰάν*), *ὁπότε* (*ὁπόταν*), etc.

REMARQUE II. — Chez les poètes, au lieu de *ἄν* on trouve *κέ*, particule qui a le même sens et s'emploie absolument de même.

## III. ADVERBES RÉGISSANT DES CAS.

Ζῆν ὁμολογουμένως τῇ φύσει.

§ 255 bis. Les adverbess tirés d'adjectifs régissent le même cas que ces adjectifs. Ex. :

ζῆν ὁμολογουμένως τῇ φύσει, vivre conformément à la nature.

βουλεύεσθαι ἀξίως τῆς πόλεως, prendre des résolutions dignes de la république.

De plus, les adverbess ont souvent par eux-mêmes la force transitive absolument comme les prépositions : cela n'étonnera pas, si l'on songe que les prépositions ne sont pas autre chose que d'anciens adverbess qui

1. Voir §§ 214, 227 et 229 ter.

ont pris la force transitive, et que certains mots sont à la fois adverbess et prépositions (Voir § 155, p. 219). Ex. :

*Adverbe* ἅμα ἦλθον, ils vinrent ensemble.

— ἅμα πορευόμενοι, tout en marchant (voy. § 229, p. 279).

*Préposition.* ἦλθον ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, ils vinrent avec le jour.

On dit de même :

ποῦ τῆς γῆς; en quel lieu de la terre (*ubi terrarum*)?

ἔξω τοῦ ἀστεως, hors de la ville.

ὁπότε τοῦ ἔτους, à quel moment de l'année?

πόρρω τῆς ἡλικίας φιλοσοφεῖν (PLAT.), s'adonner à la philosophie dans un âge avancé.

πόρρω σοφίας ἐλαύνειν (PLAT.), aller loin dans la sagesse.

οὕτως ἔχω τῆς γνώμης, telle est mon opinion.

φεῦ s'emploie avec le génitif; φεῦ τοῦ ἀνδρός, et quelquefois, par ellipse de φεῦ, on met le génitif seul : τοῦ θράσους (PHILOSTRATE), quelle audace!

#### IV. EMPLOI PARTICULIER DE QUELQUES ADVERBES OU IDIOTISMES DES ADVERBES.

##### 1. Ἄετ, *successivement, toujours.*

§ 255 *ter.* Ἄετ signifie au propre *successivement*. Ex. :

τὰς ἀεὶ πληρουμένας ναῦς ἐξέπεμπον (THUCYD.), ils faisaient partir les vaisseaux à mesure qu'ils se remplissaient (*m. à m. remplis successivement*).

##### 2. *Adverbes dérivés de ἄλλος.*

L'adjectif ἄλλος, *autre*, forme plusieurs adverbess ou locutions adverbess qui sont à remarquer.

1. Ἄλλως signifie souvent *inutilement* (*autrement qu'il ne faut*). Ex. :

ταῦτά μοι δοκῶ ἄλλως λέγειν (PLAT.), il me semble que je dis cela fort inutilement.

ἄλλως πλανώμενος, errant à l'aventure.

2. Τὴν ἄλλως, ou, en un seul mot, τὴν ἄλλως, *au hasard, en vain* (ellipse pour τὴν ἄλλως ἀγούσαν ὁδόν, par un chemin qui mène ailleurs).

3. Ἄλλως τε καὶ (*m. à m. et autrement et...*) signifie *principalement surtout*. Ex. :

ἄλλως τε καὶ εἰ φίλος ἐστί (LUC.), surtout si c'est un ami.

REM. Τά τε ἄλλα καὶ... (*m. à m. et pour d'autres choses et*) signifie *entre autres choses*. Ex. :

τὰ τε ἄλλα εὐδαιμονεῖ καὶ τέκνα ἔχει κατήκοα, entre autres bonheurs, il a des enfants obéissants.



## 3. Μάλιστα, de préférence.

Μάλιστα signifie le plus, de préférence (*potissimum*). Ex. :

μάλιστα μὲν δεῖ τοῦτο ποιεῖν, εἰ δὲ μὴ, ἐκείνο, il faut faire de préférence ceci; sinon, il faut faire cela.

Quelquefois, par déviation de son sens primitif, μάλιστα signifie à peu près, environ. Ex. :

πηνίκα μάλιστα (PLAT.); quelle heure est-il à peu près?  
 ἐς ὀκτακοσίους μάλιστα (THUC.), environ huit cents.

Nous avons déjà vu plus haut (§ 183, Rem. II, p. 245, la locution ἐν τοῖς μάλιστα, qui équivaut à un superlatif.

## 4. Μᾶλλον δέ, ou plutôt.

μᾶλλον δέ, ou plutôt, est une locution très-usitée. Ex. :

εἰκόσ, μᾶλλον δ' ἀναγκαῖον (DÉM.), il est naturel, ou plutôt nécessaire.

4<sup>bis</sup>. Ellipse de Μᾶλλον.

Quelquefois, et surtout en poésie, μᾶλλον est sous-entendu devant ἤ. Ex. :

Βούλομαι ἔγω γὰρ σὸν εἶμεναι ἢ ἀπολέσθαι (HOM.), j'aime mieux le salut du peuple que sa perte.

## 5. Μά et γῆ dans les formules de serment.

Μά s'emploie dans les formules de serment négatives, γῆ dans les formules affirmatives. L'un et l'autre de ces adverbess se construisent avec l'accusatif, soit qu'il faille sous-entendre le verbe ὀμνέμι, je jure par, soit plutôt parce que l'accusatif indique le mouvement de la pensée qui se porte vers le dieu qui est pris à témoin. Ex. :

γῆ τὸν Δία, oui, par Jupiter.

μά τὸν Ἀπόλλωνα, non, par Apollon.

## 6. ὅσον, autant que, etc.

1. ὅσον (autant que) signifie quelquefois seulement (*m. à m.* autant que.. et pas plus). Ex. :

Ἄλλ' ὅσον ἐς Σκαίᾶς τε πύλας καὶ φηγὸν ἴκανεν (HOM.).

Il n'allait que jusqu'aux portes Scées et jusqu'au chêne.

Nous avons vu plus haut ὅσον οὐ comme synonyme de μόνον οὐ (§ 232 bis Rem. X, p. 291).

2. ὅσον τάχιστα, le plus vite possible.

3. Θαυμαστὸν ὅσον, prodigieusement. (Voir § 199, p. 256.) Ex. :

προὔκοψεν ἐν φιλοσοφίᾳ θαυμαστὸν ὅσον, il a profité en philosophie d'une manière étonnante.

4. ὅσον, avec l'infinitif, assez pour... Ex. :

τοσοῦτον ὅσον ἀποζῆν, assez pour subsister-

7. Οὕτω, **ainsi.**

Οὕτω sert quelquefois à résumer une proposition et à la joindre à la suivante en y insistant. Ex. :

λέγεται ὁ Μωϋσῆς, τοῖς Αἰγυπτίων μαθημασιν ἐγγυμνασάμενος τὴν διάνοιαν, οὕτω προσελθεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος (SAINT-BASILE), l'histoire dit que c'est après avoir exercé son esprit par l'étude des sciences de l'Égypte, que Moïse aborda la contemplation de l'être par excellence

8. Πρὶν, **avant de, avant que.**

Πρὶν, *avant de*, se construit avec l'infinitif précédé ou non précédé de la conjonction ἢ. Ex. :

πρὶν ἢ ἔλθεῖν ἐμέ, *ou* πρὶν ἔλθεῖν ἐμέ, *avant que je vienne.*

Πρὶν, *avant que*, se construit avec ἄν et le subjonctif. Ex. :

πρὶν ἄν ἔλθω, *avant que je vienne.*

9. Σχολῆ, **à loisir, guère.**

Σχολῆ, *à loisir*, est souvent synonyme d'une négation adoucie. Ex. :

σχολῆ ἔλεύσομαι, *je ne viendrai guère (m. à m. je viendrai à loisir, je ne me presserai pas de venir.)*

10. Ὡς, **avec un superlatif, avec l'infinitif, etc.**

1. Nous avons déjà vu (§ 223, p. 277), ὥς employé avec l'infinitif dans même sens que ὥστε. Ex. :

ὥς ἐμοὶ δοκεῖν, *à mon avis.*

ὥς ἔπος εἰπεῖν, *pour ainsi dire.*

Nous l'avons vu également (§ 183, p. 245) construit avec un superlatif comme plus haut § 6. Il en est de même dans la locution superlative ὑπερφυῶς ὥς. Ex. :

ὑπερφυῶς ὥς ἐπιθυμῶ, *je désire étonnamment (par attraction pour*

*ὑπερφυῆς ἐστὶν ὥς. Voyez § 199, REM.)*

2. Ὡς s'emploie aussi dans les phrases comparatives dans le sens de *en tant que, pour*. Ex. :

μακρὰν ὥς γέροντι προϋστάλης ὁδόν (SOPH.), *vous avez fait une route bien longue pour un vieillard.*



3. Chez les écrivains attiques, il s'emploie souvent pour la préposition *ως*, sans doute par ellipse de cette préposition. Ex. :

ἦλθεν *ὡς* ἐμέ, il est venu à moi (*pour* *ὡς* εἰς ἐμέ).

4. Chez les poètes, il s'emploie pour *οὕτως*, mais il prend un accent (*ὤς*). Ex. :

*ὤς* ἄρα φωνήσας, ayant ainsi parlé.

Il a ce sens, même en prose, dans quelques locutions. Ex. :

*καὶ ὤς*, même ainsi; *οὐδὲ ὤς*, pas même ainsi.

## CHAPITRE IX.

### PRÉPOSITIONS.

Primitivement, tous les rapports qui unissent les mots aux autres étaient exprimés par les cas; mais, les cas ne suffisant pas à l'expression de tous les rapports, on en a déterminé quelques-uns par l'emploi des prépositions. Tel cas s'est ainsi trouvé lié à telle ou telle préposition, et l'on a dit qu'il était régi par elle; mais, en réalité, une préposition régit si peu un cas plutôt que l'autre, que presque toutes peuvent s'employer avec plusieurs cas; le sens d'une préposition est déterminé par le cas avec lequel elle est construite. Il est donc nécessaire, pour se rendre compte du sens des prépositions employées avec tel ou tel cas, de se reporter à la signification propre à chaque cas. (Voir plus haut, § 172 et § 173, p. 232.)

L'usage et les Dictionnaires peuvent seuls apprendre toutes les variétés de sens qu'admettent les prépositions construites avec les différents cas. Aussi n'en donnerons-nous ici qu'un aperçu sommaire.

#### I. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC UN SEUL CAS.

§ 234. Vingt-une prépositions se construisent avec un seul cas, à savoir :

1° Dix-sept avec le génitif :

*ἄνευ*, *ἄτερ*, *δίχα*, *χωρίς*, sans;

*ἀντί*, en face de, contre, au lieu de;

*ἄχρι*, jusqu'à;

en latin, *sine*.

— *contra*, *pro*.

— *usque ad*.

ἀπό, <i>de, d'auprès de;</i>	— <i>a, ab.</i>
ἐγγύς, <i>près de;</i>	— <i>prope.</i>
ἐκ devant les consonnes, } ἐξ devant les voyelles, } <i>de, au sortir de;</i>	— <i>e, ex.</i>
ἐνεκα, <i>à cause de;</i>	— <i>propter.</i>
ἕως, <i>jusqu'à (seulement pour le temps);</i>	— <i>usque ad.</i>
μέχρι, <i>jusqu'à (pour le temps et l'espace);</i>	— <i>usque ad.</i>
πέλας, <i>près de;</i>	— <i>prope.</i>
πέρα et πέραν, <i>au delà de;</i>	— <i>ultra.</i>
πλήν, <i>excepté;</i>	— <i>præter.</i>
πρό, <i>devant;</i>	— <i>pro, præ.</i>
μεταξύ, <i>entre;</i>	— <i>inter.</i>

A ces prépositions il faut ajouter les adverbes employés comme prépositions avec le génitif, ἄγαν, ἄλις, ἄδην, λίαν. (Voyez § 155, p. 220) et les locutions adverbiales : δίκην, *à la manière de;* χάριν, *à cause de;* etc.

2° Deux se construisent avec le datif :

ἐν, *dans, en, sur* (sans mouvement); en latin, *in* (avec l'ablatif).

σύν ou ζύν, *avec;* en latin, *cum*.

3° Deux se mettent avec l'accusatif :

εἰς, *dans, en, à, sur, pour, contre* (avec mouvement); en latin, *in* (avec l'acc.), *adversus*.

ὡς, *vers* (on disait sans doute primitivement ὡς εἰς).

## II. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC DEUX CAS.

Cinq prépositions se construisent avec deux cas, à savoir :

ἀνά, qui, en prose, ne s'emploie qu'avec l'accusatif, et signifie *par, à travers, pendant* (en latin *per*), mais qui en poésie se construit aussi avec le datif, et signifie *sur;* en latin, *super*.

διά, 1° Avec le génitif : *par, à travers, par le moyen de;* — *per.*

2° Avec l'accusatif : *à cause de, pour, grâce à;* — *ob, propter.*



- κατά*, 1° Avec le génitif : *du haut de, contre*; — *de, contra.*  
 2° Avec l'accusatif : *dans, en, à, selon, relativement à*; — *in (ablatif); secundum.*
- μετά*, 1° Avec le génitif : *avec*; — *cum.*  
 2° Avec l'accusatif : *après*; — *post.*
- ὑπέρ*, 1° Avec le génitif : *sur, pour, en faveur de*; — *super, pro.*  
 2° Avec l'accusatif : *sur, au-dessus de, au delà de*; — *super, supra, ultra.*

### III. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC TROIS CAS.

Six prépositions se construisent avec trois cas : le génitif, le datif et l'accusatif :

- ἀμφί*, 1° Avec le datif : *pour* en latin, *propter.*  
 2° Avec le génitif : *au sujet de*; — *de.*  
 3° Avec l'accusatif : *autour de*; — *circum.*
- ἐπί*, 1° Avec le génitif : *sur, en* (sans mouvement), *à*; — *in* (avec l'ablatif).  
 2° Avec le datif : *sur* (sans mouvement), *à la suite de, pour*; — *in* (avec l'ablatif), *ad.*  
 3° Avec l'accusatif : *sur* (avec mouvement), *vers, contre*; — *ad, propter.*
- παρά*, 1° Avec le génitif : *de, d'auprès de, de chez, de la part de*; — *ab.*  
 2° Avec le datif : *auprès de, chez*; — *apud.*  
 3° Avec l'accusatif : *le long de, au delà de*; — *per, propter, ultra.*
- περί*, 1° Avec le génitif : *au-dessus de, sur, touchant*; — *supra, de.*  
 2° Avec le datif : *autour de, à*; — *circum.*  
 3° Avec l'accusatif : *autour de, relativement à*; — *circum, de.*
- πρός*, 1° Avec le génitif : *de, du côté de, de la part de*; — *a, ab.*

- 2° Avec le datif : *à, vers, auprès* *ύε*; — *ad, adver-*  
 3° Avec l'accusatif : *à, vers, contre*; — *ad.* [*sus.*  
 ύπό, 1° Avec le génitif : *sous* (sans mouve- — *sub* (avec  
 ment); l'ablatif).  
 2° Avec le datif : *sous* (sans mouve- — *sub* (avec  
 ment); l'ablatif).  
 3° Avec l'accusatif : *sous* (avec — *sub* (avec l'ac-  
 mouvement), *vers*; cusatif); *ad.*

## REMARQUES SUR LES PRÉPOSITIONS

REMARQUE I. — Les prépositions entrent souvent en composition; elles gardent alors en général leur sens, à part quelques modifications plus ou moins sensibles, et continuent à se construire avec les mêmes cas, à part quelques rares exceptions. — Ainsi, en composition, *ανά* exprime souvent l'idée de revenir sur ses pas, de refaire, de recommencer, ou bien de faire un mouvement de bas en haut; *κατά* renforce souvent le sens du verbe simple, ou bien indique un mouvement de haut en bas. — Ainsi *άντι*, qui s'emploie avec le génitif quand il est simple, se construit avec le datif pour marquer le complément indirect quelques verbes composés. Ex.: *άντιτάσσειν τοίς πάλεσι*, opposer aux ennemis.

REMARQUE II. — L'union des prépositions avec le verbe n'est pas tellement étroite qu'on ne puisse les séparer. Ainsi, en prose, l'augment et le redoublement se mettent entre la préposition et le verbe simple (ex.: *περι-βάλλω, περι-έβυλον, περι-θήσθηκα*); et, en poésie, la préposition se sépare souvent du verbe par *imèse*. Ex.:

*ιδών κατά δάκρυ χέουσαν* (pour *καταχέουσαν*), (Hom.), la voyant répandre des larmes.

REMARQUE III. — Les prépositions *άχρι* et *μέχρι* fournissent quelques locutions à remarquer. Ex.:

*ή άχρι ρημάτων φιλοσοφία*, la philosophie qui se borne à des paroles (*quæ verbo tenus est*).

*μέχρις ού έθθη*, et (avec ellipse de *ού*) *μέχρις έθθη*, jusqu'à ce qu'il vienne.

REMARQUE IV. — *Κατά* indique souvent la division, la répartition, et forme les idiotismes suivants:

*κατά μήνα*, mois par mois;

*καθ' ένα, καθ' ένασπον*, chacun séparément;

*καθ' ήμέραν*, jour par jour, chaque jour.

REMARQUE V. — La préposition *περι* entre dans une locution très fréquente en grec, et qui est à noter:

*περι πολλού ποιείσθαι τινα*, estimer beaucoup quelqu'un;

*περι ούδενός ποιείσθαι*, ne pas estimer du tout, ne faire aucun cas.



## CHAPITRE X.

## CONJONCTIONS.

## MODES EMPLOYÉS AVEC LES CONJONCTIONS.

§ 234 bis. Les conjonctions de coordination (Voyez § 157, p. 220) se construisent naturellement avec l'indicatif.

Parmi les conjonctions de subordination, les unes se construisent avec l'indicatif; Ex. :

ὅτι, ἐπεὶ, ὅτε, ὅποτε.

D'autres avec le subjonctif; Ex. :

ἄν, ἐάν, ὅταν, ἐπειδὴν, ὅποταν, ἴνα, etc.

D'autres avec plusieurs modes; Ex. :

ὡς, indic. ; subj. ou optat. (avec ἄν); infinitif;

ὥστε, indic. ; infinitif;

ἕως, indic. ; subj. ou optatif (avec ἄν);

πρὶν, indic. ; subj. ; optat. ; infinitif;

εἰ, indic., optatif;

ὅπως, indic. ; subjonctif (avec ἄν).

**Emploi particulier de quelques conjonctions ou idiotismes des conjonctions.**

**1. Ἄλλ᾽, mais.**

§ 254 ter. Ἄλλ᾽ ne signifie pas toujours *mais*. Au lieu d'indiquer une opposition, c'est souvent un simple mouvement de style: *Allons! eh bien!*

ὦ νέοι, ἀλλὰ μάχεσθε (Tyrée). Allons, jeunes gens, au combat!

**2. Γάρ, car, c'est que; Γάρ interrogatif, etc.**

Γάρ signifie en général *car, en effet*; mais il signifie aussi quelquefois *c'est que*.

De plus, il s'emploie dans les interrogations: οἷε γάρ; ainsi vous pensez...?

Ἄλλ᾽ γάρ signifie en général: *mais dira-t-on (at enim)*, formule d'objection. — Quelquefois aussi, dans cette locution, ἀλλ᾽ n'a que le sens indiqué plus haut (n° 1), et ἀλλ᾽ γάρ signifie simplement *et en effet*.

**3. Εἰ, ἐάν, ἦν, si.**

I. Εἰ (de même que *si*, en latin et en français) n'indique pas toujours une idée de condition. Il indique quelquefois un vœu. Ex. :

εἴ μοι εὐνοίη μοῖρα (SOPH.), oh! si j'avais le bonheur...!

*Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus*

*Ostendat nemore in tanto!...* (VIRG.)

On emploie plus souvent en ce sens εἴθε (*utinam*), interjection formée de εἰ.

II. *Ei* (avec l'optatif), *ἐάν* ou *ἤν* (avec le subjonctif) signifient quelquefois : dans le cas où, pour voir si. Ex. :

*ἐπιβουλεύουσιν, ἤν δύνωνται βιάσασθαι*, ils sont aux aguets et cherchent s'ils ne pourraient pas user de violence ;

*ἔπεμψαν πρέσβεις, εἴ πως αὐτοῦ; πείσειαν*, ils envoyèrent des ambassadeurs pour essayer de les persuader.

#### 4. ἢ, que (après un comparatif).

La conjonction *ἢ*, après le comparatif, s'emploie dans deux locutions particulières : *ἢ κατά*, *ἢ ὥστε*. Ex. :

*μείζω ἢ κατ' ἄνθρωπον κακά*, maux trop grands pour un homme, *m.* à *m.* plus grands que relativement à un homme.

*μείζων ἢ ὥστε κλαίειν*, trop grand, *m.* à *m.* plus grand qu'il ne faut pour pleurer.

#### 5. ὅτι, que, etc.

Dans les propositions énonciatives, après la conjonction *ὅτι*, on passe souvent du style indirect au style direct. Ex. :

*ἔλεγεν ὅτι Διὸς υἱὸς εἰμι*, il disait qu'il était fils de Jupiter (*proprement*: il disait que je suis fils de Jupiter).

REMARQUE I. — Voir plus haut l'emploi de *ὅτι* avec les négations (*ὅτι μή*, *μη ὅτι*, *οὐχ ὅτι*, etc., § 232 bis, Rem. VII et VIII).

REMARQUE II. — *ὅτι* se construit avec un superlatif comme *ὄσον* (§ 183, p. 245) et *ὡς* (§ 233 ter, 4<sup>o</sup>). Ex. :

*ὅτι τάχιστα ἐπάνελθε*, revenez le plus vite possible.

#### 6. ὥστε, de sorte que.

*ὥστε* se construit soit avec l'indicatif, soit avec l'infinitif :

1<sup>o</sup> avec l'indicatif, quand on affirme un résultat; Ex. :

*βέβηκεν, ὥστε πᾶν ἐν ἡσυχίᾳ ἔξεστε φωνεῖν* (SOPH.), il est parti, de sorte que nous pouvons tout dire en sûreté ;

2<sup>o</sup> avec l'infinitif, quand il n'y a pas affirmation d'un fait; Ex. :

*νεώτεροί εἰσιν ἢ ὥστε εἰδέναι* (HÉROD.), ils sont trop jeunes pour savoir.



TROISIÈME PARTIE

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES.

---

CHAPITRE I.

DE LA LANGUE POÉTIQUE  
ET EN PARTICULIER DE LA LANGUE D'HOMÈRE.

§ 255. Nous n'avons étudié jusqu'ici que la langue de la prose et la langue commune. Il est nécessaire d'ajouter quelques notions sur les dialectes et sur la langue poétique, particulièrement sur la langue d'Homère. L'étude d'Homère présente une double utilité : non seulement il offre à l'admiration des œuvres de la plus haute poésie ; mais sa langue, antérieure de plusieurs siècles à celle des écrivains classiques, fournit une occasion d'étudier des formes anciennes, sinon primitives, et permet de se faire une idée des modifications successives qu'a subies la langue grecque avant d'arriver à l'état où la montrent les œuvres de Sophocle et de Démotène.

Le fond de la langue d'Homère est le dialecte ionien ; mais les autres dialectes lui ont fourni plusieurs de ses éléments, et quelques-uns de ces éléments n'appartiennent à aucun dialecte. Aussi, avant d'étudier les particularités de chacun d'eux, est-il bon de passer en revue les principales formes de la langue d'Homère, qui est proprement la langue poétique de la Grèce ; car elle devint celle de presque tous les poètes, au moins des poètes qui se servirent du mètre épique ou vers hexamètre.

I. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX LETTRES.

§ 256. C'est surtout en poésie que se rencontrent les différents faits de modifications des lettres, que nous avons étudiés au début de cette Grammaire, dans la Phonétique (§ 9 et suiv., p. 7 et suiv.).

§ 237. Les voyelles peuvent être :

1° *Changées* (*apophonie*).

Ainsi *ου* peut être changé en *ευ* dans les contractions. Ex. :

(ποιέομεν) ποιοῡμεν, ποιεῡμεν — ἐρέβους, ἐρέβευς.

*η* remplace ordinairement l'*α* long, même après un *ρ* ou un *ι*. Ex.

σοφία, σοφίη.

L'allongement peut changer de place. Ex. :

πόλειως, πόληος — Ὀδυσσέως, Ὀδυσσῆος — βαθεῑα, βαθέη.

2° *Renforcées*, c'est-à-dire allongées ou changées en diphthongues. Ainsi,

*α* bref peut être changé en *α* long. Ex. : διπλάσιος, διπλήσιος.

*ε* peut être allongé en *η*. Ex. :

ιερ̄ειον, ιέρη̄ιον — βασιλ̄ειος, βασιλ̄ήιος — βασιλ̄είας, βασιλ̄ῆας — σπέ̄εσαι, σπῆ̄εσαι — πό̄λεες, πό̄ληες, — ε̄ιον (Voy. § 147, p. 194), ἤ̄ιον

Il peut aussi être changé en *ει*. Ex. :

ἑρωτά̄ω, εἰρωτά̄ω — ἐλίσσ̄ω, εἰλίσσ̄ω.  
χρ̄ύσειος, χρ̄ύσειος — ἔω̄ς, εἴω̄ς — ἀ̄ει, αἰ̄ει.

*ο* peut être allongé en *ου*. Ex. : μόνος, μούνος — πολ̄ύς, πουλ̄ύς — ὄνομα, ούννομα,

ou en *οι*. Ex. : πνοή, πνοῆ — φόνος, φοίνος.

*υ* peut être allongé en *ου*. Ex. : ἐλλ̄υθη pour ἐλλ̄υθη.

3° *Affaiblies*, c'est-à-dire abrégées.

Ainsi, *ω* et *η* peuvent, au subj., être abrégées en *ο* et en *ε*. Ex. : ἴωμεν, ἴομεν.

*αι* en *α*. Ex. : ἔταιρος, ἔταρος.

*ου* en *ο*. Ex. : βούλομαι, βόλομαι (forme plus primitive) — τρίπους, τρίπος.

*ει* en *ε*. Ex. : τέλειος, τέλειος.

4° *Doublees*, soit au commencement, soit au milieu des mots.

Ainsi, au commencement : εἴκοσι, εἰκοσι — ἔλπομαι, ἐέλπομαι — ἥλιος, ἠέλιος.

Au milieu : ὄρᾶν, ὀράν — μνάσθαι, μνάσθαι — ὀρῶ, ὀρώ — βοῶσι, βόῶσι  
— γελῶντες, γελῶντες — δῶσι, δῶσι — κρη̄ναι, κρη̄ναι, etc.

5° *Multipliées* par la suppression des contractions. Ex. :

νός pour νοῦς — μετεφώνεε pour μετεφώνει.

6° *Supprimées*, par exemple dans les prépositions (Voyez plus loin, § 254, p. 311.) et dans le corps des verbes. Ex. :

δεῖδιμεν, pour δεδίαμεν — τίπτε, pour τίποτε.

La syllabe finale est quelquefois même supprimée tout entière dans certains substantifs. Ex. : . Ex. :

τὸ δῶμα, la maison, τὸ δῶ — τὸ ἄλφιτον, la farine, τὸ ἄλγι.

On trouve aussi τὸ χρῖ pour ἡ κριθά, l'orge. (Voy. 14 bis).

7° *Transposées*. Ex. : ἀπειρείσιος et ἀπειρείσιος.



## B. Consonnes.

§ 258. Les consonnes peuvent être :

1° *Doublées*, ce qui est très-fréquent en poésie pour les besoins de mesure, et cela surtout avec les liquides et la sifflante. Ex. :

Liquides : ἔλαβε, ἔλλαβε — ἔμαθε, ἔμμαθε — ἔνεον, ἔννεον —  
φιλομειδής, φιλομμηδής.

Sifflante : ἕσος, ἕσσος — μέσος, μέσσος — τελέσω, τελέσσω.

π : ὁποιός, ὀπποιός — ὀπότε, ὀππότε. — ἔδδισε, ἔδδδισε.

τ : ὄτι. ὄττι.

κ : πέλεκυς, πέλεκκυς.

2° *Changées*. Ex. : φύξα pour φυγ-ή. (Voy. § 11, 1°, p. 10.)

3° *Supprimées*. Ex. : Ἀχιλεῦ pour Αχιλλεῦ.

4° *Transposées (métathèse)*. Ce fait grammatical est surtout fréquent avec la lettre ρ. Ex. :

καρδία, κραδίη — κρατερός, καρτερός — βράδιστος, βάρδιστος.

5° *Assimilées* entre elles dans leur rencontre. Ex. :

ἀμ πεδίον	pour ἀν (ἀνά)	πεδίον	καίπεσα	pour κατ (κατά)	πέσε.
ἀμ θάινω	— ἀν —	θαίνω	καὶ μέσον	— κατ —	μέσον.
κακ κεφαλήν	— κατ (κατά)	κεφαλήν	καυνεύσας	— κατ —	νεύσας.
καγ γόνυ	— κατ —	γόνυ	καρ ρόον	— κατ —	ρόον.

REMARQUE. — Quelquefois au contraire l'assimilation, qui se fait dans la langue de la prose, n'a pas lieu dans la langue poétique. Ex. :

ἴδμεν au lieu de ἴσμεν.

κεκορυθμένος — κεκορυσμένος.

6° Enfin quelques consonnes sont *insérées* dans le corps des mots, par raison d'euphonie ou pour les besoins du vers. Ex. :

ν : ἰδρύνθην pour ἰδρύθην — νώνυμος pour νώνυμος.

μ : ὑπεμνήμυκε — ὑπεμήμυκε (de ὑπημύω).

ἄμβροτος — ἄβροτος.

φθισίμβροτος — φθισίβροτος.

σ : τυπτόμεσθα — τυπτόμεθα.

τ : πτόλις — πόλις.

πτόλεμος — πόλεμος.

θ : ἐγρηγόρθασι — ἐγρηγόρασι.

## II. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX MOTS DÉCLINABLES.

## 4. Désinences casuelles plus nombreuses qu'en prose.

§ 239. On trouve dans Homère un plus grand nombre de désinences casuelles qu'en prose.

On y trouve d'abord, faisant fonction de génitif ou de datif au singulier ou au pluriel, l'ancien instrumental  $\phi\iota$  ou  $\phi\iota\nu$  (Voyez plus haut, § 16, p. 16). Ex. :  
 $\acute{\alpha}\pi\omicron$  νευρῆ $\phi\iota$  pour  $\acute{\alpha}\pi\omicron$  νευρῆς. ναῦ $\phi\iota$  pour νεῶν ou ναῦσι.  
 $\beta\iota\eta\phi\iota$  — βία. ὄρεσ $\phi\iota$  — ὄρων ou ὄρεσι.  
 $\epsilon\kappa$  θεό $\phi\iota\nu$  —  $\epsilon\kappa$  θεοῦ ou  $\epsilon\kappa$  θεῶν. etc. etc.

On y rencontre aussi, faisant fonction de cas, les trois particules  $\theta\iota$ ,  $\theta\epsilon\nu$ ,  $\delta\epsilon$ , qui indiquent des rapports de lieu, et, par suite, de temps. (Voy. p. 215-217.)

Ex. :

$\acute{\alpha}\omega\theta\iota$  πρό pour πρό ἡοῦς. εἰς ἄλα $\delta\epsilon$  — εἰς ἄλα.  
 $\epsilon\zeta$  οὐρανó $\theta\epsilon\nu$  —  $\epsilon\zeta$  οὐρανοῦ. (*Odyssee*, X, 351)  
 $\epsilon\gamma\gamma\upsilon\theta\iota$  —  $\epsilon\gamma\gamma\upsilon\varsigma$ .

B. Substantifs et adjectifs de la 1<sup>re</sup> déclinaison.

1. Les substantifs et adjectifs féminins qui, en prose, se terminent en  $\alpha$  changent souvent cet  $\alpha$  en  $\eta$ . (Voyez plus haut, § 237, 1<sup>o</sup>, p. 303.)

2. Les substantifs et adjectifs masculins en  $\eta\varsigma$  changent cette terminaison en  $\alpha$ . Ex. : ἵππό $\eta\varsigma$ , ἵππό $\alpha$  — εὐρύ $\eta\varsigma$ , εὐρύ $\alpha$ .

3. Le génitif de ces derniers substantifs, au lieu de se terminer en  $\omicron$ , peut avoir la terminaison éolienne en  $\alpha\omicron$  (Ex. : αἰχμητᾶ $\omicron$ ) ou la terminaison ionienne en  $\epsilon\omega$  (Ex. : Πηλειαδέ $\epsilon\omega$ ).

4. Le génitif pluriel des substantifs et adjectifs de la première déclinaison peut se terminer (sans contraction et par la simple jonction de la désinence au radical) en  $\alpha\omega\nu$ , ou (à la manière ionienne) en  $\epsilon\omega\nu$ . Ex. : ἵπποτά $\omega\nu$ , ἵπποτέ $\omega\nu$  (pour ἵπποτῶν).

5. Le datif pluriel se termine ordinairement en  $\alpha\iota\sigma\iota$ ,  $\eta\sigma\iota$  ou  $\eta\varsigma$  (au lieu de  $\alpha\iota\varsigma$  qui est une abréviation de la terminaison primitive :  $\alpha\text{-}\iota\text{-}\sigma\iota$ ). Ex. : ἀκταῖ $\sigma\iota$ , ἀκτῆ $\sigma\iota$ , ἀκτῆ $\varsigma$ .

C. Substantifs et adjectifs de la 2<sup>e</sup> déclinaison.

§ 240. 1. Le génitif singulier garde la terminaison archaïque  $\omicron\iota\omicron$ . Ex. : Ἴππο $\iota\omicron$  au lieu de Ἴππο $\upsilon$  (la forme primitive est Ἴππό $\text{-}\sigma\iota\omicron$ ).

2. De même la terminaison du datif pluriel de la 1<sup>re</sup> déclinaison est en  $\alpha\iota\sigma\iota$ , celle de la 2<sup>e</sup> est en  $\omicron\iota\sigma\iota$  (formes primitives, abrégées depuis en  $\alpha\iota\varsigma$ ,  $\omicron\iota\varsigma$ ). Ex. : Ἴππο $\iota\text{-}\sigma\iota$  au lieu de Ἴππο $\iota\varsigma$ .

3. Le génitif et le datif duel sont en  $\omicron\iota\nu$  (deux syllabes). Ex. :

Ἴππο $\iota\nu$  au lieu de Ἴππο $\iota\nu$ .

4. Dans la déclinaison attique, l' $\omega$  est doublé d'un  $\omicron$ . Ex. :

γάλω $\varsigma$ , γαλόω $\varsigma$ ; ἄθω $\varsigma$ , ἄθώω $\varsigma$ .



D. Substantifs et adjectifs de la 3<sup>e</sup> déclinaison.

§ 241. 1. Il y a une reduplication de l'*i* de la désinence *αι* au génitif et au datif du duel, comme dans la deuxième déclinaison. Ex. :

ποδοῖν pour ποδοῖν.

2. Les contractions peuvent se faire ou ne pas se faire, selon les besoins du vers ; mais en général les formes non contractes sont préférées, comme plus sonores. L'une des deux voyelles, qui en prose se contractent, est du reste souvent allongée. Ex. :

πόλει, πολῆϊ ; πόλεις, πόλεις.

REMARQUE. — La terminaison de l'accusatif singulier des noms contractes en *ης* est quelquefois abrégée, malgré la contraction. Ex. :

δυσκλέη pour δυσκλέα-δυσκλεῖα.

3. C'est surtout au datif pluriel que l'on trouve les formes les plus pleines. Au lieu de supprimer la consonne qui précède, on ajoute un *ε* de liaison et l'on double le *σ* : on a ainsi la terminaison *εσσι*, qui se rencontre même dans les mots à radicaux terminés par une voyelle, et qui coïncide avec les diverses particularités sur les voyelles qui ont été énumérées plus haut. Ex. :

ἀνάκτ-εσσι	au lieu de ἀνάκτ.
σωμάτ-εσσι	— σώμασι.
λαμπάδ-εσσι	— λαμπάσι.
πόδ-εσσι	— ποσί.
νεχύ-εσσι	— νέκυσι.
πολί-εσσι	— πόλισι, πόλειςι.
ἵππῆ-εσσι	— ἵππεῦσι.
σπῆ-εσσι	— σπέεσι.

4. Les substantifs et les adjectifs en *υς*, génitif *υος* ou *εος*, ont quelquefois l'accusatif en *α*, au lieu de l'avoir terminé en *υ*. Ex. :

ἰχθύα pour ἰχθύον — εὐρέα pour εὐρόν.

5. La terminaison *υς* se trouve quelquefois aux adjectifs féminins. Ex. :

ἡδὺς αὐτμή pour ἡδεῖα.

6. Quelques substantifs neutres se déclinent en poésie d'une manière plus ou moins différente de leur déclinaison en prose. Ex. :

κάρη, tête.

Singulier. G. κάρητος, καρήατος, κρατός, κράτος,

D. κάρητι, καρήητι, κρατί, κράτι,

Acc. κάρη, et (forme masculine) κρᾶτα.

*Pluriel.* N. Acc. *κάρα* (pour *κάρατα*, *κάραια*), *καρήατα*, *κράατα*,  
 G. *κρατῶν*,  
 D. *κρᾶσι*.

*γόνυ*, *genou*.

*δόρυ*, *lance*.

*Singul.* G. *γούνατος*, *γουνός*,  
 D. *γούνατι*.

*δούρατος*, *δουρός*,

*δούρατι*, *δουρί*.

*Plur.* N. Acc. *γούνατα*, *γούνα*,  
 D. *γούνασι*.

*δούρατα*, *δούρα*,

*δούρασι*, *δούρεσσι*.

7. L'adjectif *πολύς* a, en poésie, tous les cas de ses deux formes *πολύς* et *πολλός*. Ex. :

*Sing.* *πολύς*, *ποῦλυς*.

*πολλός*, *πολλόν*.

*Plur.* N. *πολέες*,

etc.

G. *πολέων*,

D. *πολέεσι*, *πολέεσσι*,

Ac. *πολέας*.

#### E. Du nombre dans les substantifs.

§ 241 bis. Le pluriel s'emploie souvent pour le singulier. Ex. :  
*ἐν στήθεσσι*, pour *ἐν στήθει*, dans la poitrine.

#### F. Pronoms et adjectifs-pronoms.

§ 242. Le pronom démonstratif et le pronom relatif sont très-souvent représentés chez Homère par l'article, qui, à l'origine, était un pronom démonstratif. Ex. : *τοῦ δ' ἔκλυε*, il l'entendit (pour *τούτου*).

*ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὐκ ἔτι φύλλα καὶ ὄζουρ  
 φύσει* (HOM.).

« Par ce bâton qui ne produira plus ni feuilles ni rejetons. »

L'article d'ailleurs peut prendre le *τ* aux cas où il ne l'a pas en prose et où il est remplacé par l'esprit rude. Ex. : *τοί, ται* (*οί, αἰ*).

§ 243. *τίς* (interrogatif ou indéfini) se décline en poésie de la manière suivante :

*Sing.* G. *τέο*, *τεῦ* pour *τίνος*, *τέο*, *τεῦ* pour *τινός*,

*τέω*, *τῷ* — *τίνι*, *τέω* — *τινί*.

*Plur.* G. *τέων* — *τίνων*, *τέων* — *τινῶν*.

§ 244. Les formes poétiques des pronoms personnels sont :

1<sup>o</sup> PERS.

2<sup>o</sup> PERS.

3<sup>o</sup> PERS.

*Sing.* N. *ἔγώ* (devant une voyelle *ἐγῶν*),

*Σύ*, *τύ*, *τύνη*,

G. *ἐμέο*, *ἐμεῦ*, *μεῦ*,

*σέο*, *σεῦ*,

*ἐο*, *εὔ*,

*ἐμεῖο*, *ἐμεθεν*,

*σεῖο*, *σέθεν*, *τεοῖο*,

*εῖο*, *εῖθεν*,

D. *ἐμοί*, *μοί*,

*σοί*, *τοί*, *τεῖν*,

*εοῖ*, *οῖ*,

A. *ἐμέ*, *μέ*.

*σέ*.

*εἰ*, *εἶ*, *σφέ*, *μιν*, *ἴν*.

*Duel.* N. *νώϊ*,

*σφῶϊν*, *σφῶϊ*, *σφῶ*,

G. D. *νώϊν*,

*σφῶϊν*, *σφῶϊν*,

*σφῶϊν*,

A. *νώϊ* et *νώ*.

*σφῶϊ* et *σφῶ*.

*σφῶέ*, *σφῶϊ*.



Plur. N.	ἡμεῖς, ἄμμες,	ὕμεῖς, ὕμμες,	
G.	ἡμέων, ἡμείων,	ὕμέων, ὕμείων,	σφέων, σφῶν, σφέων,
D.	ἡμῖν, ἡμῖν, ἄμμιν(ν),	ὕμῖν, ὕμῖν, ὕμμιν(ν),	σφίσι(ν), σφί(ν),
A	ἡμέας, ἡμας, ἄμμε.	ὕμέας, ὕμας, ὕμμε.	σφέας, σφᾶς, σφας, σφᾶς.

§ 245. Celles des adjectifs possessifs sont :

σός et τεός, ἡ, ὄν, *tuis* ;  
 έός, έή, έόν et ές, ἡ, ὄν, *suus* ;  
 ἡμέτερος et ἄμός, ἡ, ὄν, *noster* ;  
 νωίτερος, α, ον, *notre (à nous deux)* ;  
 ὕμός, ἡ, ὄν et ὕμέτερος, *vester* ;  
 σφωίτερος, *voire (à vous deux)* ;  
 Pour la 3<sup>e</sup> personne, σφέτερος, α, ον et σφός, ἡ, ὄν.

§ 246. REMARQUE. — Έός est souvent confondu avec σφέτερος, έός et σφέτερος avec έμός et σός.

### III. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX VERBES.

#### 1<sup>o</sup> Désinences personnelles.

§ 247. 1. Les désinences de la première et de la troisième personne du singulier des verbes en μι, plus archaïques que les autres, se trouvent quelquefois avec le subjonctif des verbes en ω. Ex. :

έθελωμι, ἀγάγωμι — έθέλῃσι, ρ. έθέλῃ.

2. La 2<sup>e</sup> personne du singulier peut recevoir le suffixe θα à l'indicatif actif des verbes en μι, au subjonctif et à l'optatif des autres verbes. Ex. :

τίθησθα, έθέλῃσθα, βάλουσθα.

3. On trouve quelquefois τον et σθον pour την et σθην à la 3<sup>e</sup> personne des temps secondaires.

4. Comme dans les déclinaisons, les contractions peuvent se faire ou ne pas se faire. Ex. :

μυθέομαι, μυθοῦμαι.

A la 2<sup>e</sup> personne du singulier, elles ne se font presque jamais. Ex. :

τύπτειαι, pour τύπτῃ (la forme primitive est τύπτεισαι),  
 έτύπτεο, — έτύπτου ( — — — — — έτύπτεσο),  
 σύνθεο, — σύνθεσα.

5. Les 3<sup>es</sup> personnes du pluriel au passif et au moyen se terminent en *αται, ατο*, au lieu de *νται, ντο* (Voy. Dialecte ionien, p. 317). Ex. :

*περοβήαται, ρουρ περόβηται,*  
*τυπτοίατο, — τύπτουτο.*

6. Les 3<sup>es</sup> personnes du pluriel à l'aoriste passif et dans les diverses formes des verbes en *μι*, se terminent en *εν, ου* ou *αν*, au lieu de *ησαν*, etc. Ex. :

*τράφεν, ρουρ ἐτράφησαν, ἔσαν, ρουρ ἔστησαν,*  
*ἐτίθειεν, — ἐτίθεισαν, ἔβαν, — ἔβησαν.*  
*ἔδον, — ἔδοσαν,*

### 2<sup>o</sup> Terminaisons des modes.

§ 248. La langue poétique a gardé la terminaison primitive de l'infinitif, qui est *μεναι*, et, par abréviation, *μεν* (Voy. p. 103). Ex. :

*τυπτέ-μεναι, τυπτέ-μεν, au lieu de τύπτειν (ρουρ τυπτε-εν),*  
*τυπή-μεναι, τυπή-μεν, — τυπήναι,*  
*ἔλθῃ-μεναι, ἔλθῃ-μεν, — ἔλθειν ( — ἔλθῃ-εν).*

### 3<sup>o</sup> Caractéristiques des temps.

§ 249.—1. L'imparfait et l'aoriste perdent souvent en poésie l'augment, et prennent la syllabe *σχο*, qui, ajoutée à la désinence, donne à l'actif la terminaison *σchon, σκις, σκε*, et au moyen la terminaison *σκόμην, σκεσο, σκετο*. Ex. :

*τύπτε-σchon, ρουρ ἔτυπτον, δό-σchon, ρουρ ἔδοσαν,*  
*καλέε-σchon, — ἐκάλον, δασασκόμην, — ἔδασάμην,*  
*τυψα-σκόμην, — ἐτυψάμην, etc., etc.*

2. Le *σ* du futur se conserve dans quelques verbes à radical terminé par une liquide. Ex. :

*κείρω, fut. κέρσω, au lieu de κερῶ.*  
*κέλλω, fut. κέλσω.*

3. Le *σ* du futur se rejette quelquefois, en dehors des verbes à radical terminés par une liquide, sans qu'il y ait contraction. Ex. :

*μαχέονται, ρουρ μαχέσονται.*  
*δαμά, — δαμᾶ (contracte de δαμάσει, δαμάει).*

4. Quelques verbes ont au moyen une forme intermédiaire entre l'aor. 1<sup>er</sup> et l'aor. 2. Ils conservent le *σ* du premier et prennent les terminaisons du second. Ex. :

*ἔβησετο, ρουρ ἐβήσατο,*  
*ἔδύσετο, — ἐδύσατο.*

5. Dans Homère, on trouve quelquefois au futur le redoublement en *ι*, des verbes en *μι*, qui en général ne se met qu'au présent et à l'imparf. Ex. :

*διδώσωμεν, διδώσειν (Odys. XIII, 358 ; XXIV, 313).*



4<sup>o</sup> Augment et redoublement.

§ 250. L'augment, soit syllabique, soit temporel, se met ou se néglige, dans la poésie homérique, selon les besoins du vers. Ex. :

λάβε, pour ἔλαβε.  
ἀμείβετο, — ἡμείβετο.

Quelquefois on trouve l'augment syllabique au lieu de l'augment temporel. Ex. :

ἴαθε, de ἀνδάω,  
εἰσιάμην, de εἶδομαι.

§ 251. Le redoublement ne disparaît jamais du parfait. On cite à tort comme des exemples de redoublement omis les formes δέγμενος, βλήμενος : ce sont des participes d'aoriste 2 moyen, comme le prouvent les formes ἔδεκτο, ἔλεκτο (*Iliade*, IX, 480, 565), qui ne sont ni des imparfaits ni des plus-que-parfaits, mais des aor. 2 (ἰδέγμην, ἐλέγμην).

De même δέχθαι (*Iliade*, I, 23) est l'infinitif, non du parfait, mais de ἰδέγμην, aoriste 2 de δέχομαι.

§ 252. L'aoriste second prend quelquefois en poésie un redoublement, qui, comme celui du parfait, subsiste à tous les temps. Ex. :

De κάμω, κέκαμον, subj. κέκάμω,  
De λαμβάνω, λαλάβομην, inf. λαλαβέσθαι.  
De πείθω, πέπειθον, optat. πεπιθοίμι.

Quelquefois le redoublement se fait à l'intérieur du mot. Ex. :

De ἐρύκω, ἠρύκ-α-ον.

5<sup>o</sup> Formes poétiques du verbe εἶμι, être.

(Voy. § 70, p. 93.)

§ 253.	Indic. prés. sing.	2 <sup>o</sup> pers.	ἔσσι (forme primitive de εἶ ou εἷς).
	Plur.	1 <sup>re</sup>	εἰμέν (pour ἐσμέν),
		3 <sup>o</sup>	ἔασι ( — εἰσί).
	Imparf. sing.	1 <sup>re</sup>	ἦα, ἔα; ἔον, ἔσπον.
		2 <sup>o</sup>	ἔης, ἔησθα; ἔσχεις.
		3 <sup>o</sup>	ἔην, ἦε, ἔσκε.
	Plur.	1 <sup>re</sup>	ἦμεν, εἶμεν,
		2 <sup>o</sup>	ἔατε,
		3 <sup>o</sup>	ἔσαν.
	Subj.		ἔω, εἴω.
	Optat.		ἔοιμι.
	Infinit.		ἔμμεναι, ἔμμεν, ἔμεν.
	Partic.		ἔών, ἐούσα, ἔόν.
	Futur.		ἔσσομαι (forme primitive de ἔσομαι).

## IV. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX PRÉPOSITIONS.

§ 254. 1. Dans les verbes composés avec une préposition, la préposition se sépare souvent : c'est ce qu'on appelle en grammaire une *tmèse*. En général, la préposition précède le verbe dont elle est ainsi séparée. Ex. :

ἰδὼν κατὰ δάκρυ χέουσιν (Hom.) (*pour* καταχέουσιν δάκρυ), la voyant verser des larmes.

2. Les prépositions subissent en poésie quelques modifications. Quelquefois la finale est allongée. Ex. :

ἀπό,	devient	ἀπαί,
ὑπό,	—	ὑπαί,
διά,	—	διαί,
παρά,	—	παραί,
ὑπέρ,	—	ὑπείρ.
ἐν,	—	ἐνί et εἰν.

On rencontre souvent aussi *προσέ et ποτί*, pour *πρός*.

D'autres fois la lettre finale est supprimée, ce qui donne lieu à une assimilation de consonnes (voy. plus haut, § 238, p. 304.) Ex. :

καὶ δὲ δυνάμιν, pour κατὰ δυνάμιν,  
 ἀμ φόνον, ἀνά φόνον,  
 κάτ θανε, κατὰ ἔθανε.

## CHAPITRE II.

## DIALECTES.

I. DISTINCTION DES DIALECTES LITTÉRAIRES  
ET DES DIALECTES LOCAUX.

§ 255. Toutes les langues offrent différents dialectes, idiomes ou patois, qui répondent aux différentes peuplades entre lesquelles se partagent les nations. Aristote compte jusqu'à deux cents petites nationalités helléniques. Chacune d'elles parlait un dialecte spécial dont la diversité peut se ramener à quatre types : *éolien*, — *dorien*, — *ionien*, — *attique*.

Il ne faut pas confondre ces quatre dialectes avec les dialectes locaux dont l'origine est toute populaire, et qui ne sont que des *patois* : de ces derniers il ne reste que de rares monuments, épars dans les inscriptions, tandis que les autres ont été illustrés par des œuvres littéraires admirables. La formation des dialectes *éolien*, *dorien*, *ionien*, *attique* est artificielle et



savante. Ils reproduisent dans leurs caractères généraux les divers idiomes qui se sont parlés en Grèce. Ce sont des dialectes littéraires, et qui ramènent artificiellement à l'unité la variété presque infinie des idiomes locaux. C'est seulement de ces dialectes littéraires que nous nous occupons ici.

Le dialecte *éolien* résume ceux des peuplades éoliennes établies en Asie Mineure, en Béotie et en Thessalie. Le dialecte *dorien* figure ceux de la Grèce septentrionale, du Péloponèse, de l'île de Crète, et des colonies doriennes de la Sicile et de l'Italie méridionale. Le dialecte *ionien* représente ceux qui étaient parlés par les tribus ioniennes, surtout en Asie Mineure et dans les nombreuses colonies de la race ionienne. Le dialecte *attique*, issu de l'ionien, reproduit dans leur généralité les dialectes qui étaient en usage parmi les tribus de l'Attique.

Chacun de ces quatre dialectes généraux appartient à un genre littéraire dont il est comme la marque; car le choix d'un dialecte fut déterminé par les modèles qui s'y sont produits à l'origine. C'est ainsi que, le fond de la langue dans laquelle ont été composées l'*Iliade* et l'*Odyssée* étant l'ionien, l'ionien est devenu le dialecte propre à la poésie épique et à la primitive histoire. Le dorien et l'éolien appartinrent à la poésie lyrique; enfin l'attique fut consacré à la poésie dramatique et à la prose, dont les modèles les plus parfaits étaient sortis d'Athènes. C'est ainsi qu'un Éolien comme Pindare écrivit en dorien, un Dorien comme Hérodote écrivit en ionien, et que les poètes dramatiques d'Athènes mêlèrent à l'attique de leur dialecte le dorien de leurs chœurs.

A partir du siècle de Périclès, le dialecte attique domine, surtout dans les divers genres de prose. Plus tard il donne naissance à ce que l'on a appelé la *langue commune* (κοινή διάλεκτος). Cette *langue commune* n'est autre chose que le dialecte attique, à part quelques particularités qui sont restées propres à ce dernier, et quelques éléments provenant d'autres dialectes. Le grec de Polybe et de Strabon peut en donner une idée.

[Pour plus de détails sur les dialectes et leurs subdivisions, on peut consulter les ouvrages spéciaux de Maittaire (*De Dialectis*, Ed. Sturz, 1807), d'Ahrens (*De Dialectis æolicis*, 1839-43), de Dindorf (*De Dialecto ionicâ*, en tête de l'édition grecque-latine d'Hérodote, *Collection Didot*), etc.]

## II. CARACTÈRE GÉNÉRAL DES DIALECTES ÉOLIEN, DORIEN, IONIEN, ATTIQUE.

§ 256. Le dialecte *éolien* est celui qui a conservé le plus de formes archaïques ou primitives : il avait gardé le *digamma*, alors que cette lettre avait disparu de l'alphabet grec; il avait laissé une grande extension à la conjugaison en  $\mu$ ; il usait peu des contractions. — C'est le dialecte d'Alcée et de Sapho.

Le dialecte *dorien*, qui se rattache à l'éolien, a aussi un caractère archaïque assez prononcé : ce qu'il y a de plus saillant dans ce dialecte, c'est le fréquent usage qu'il fait de l' $\alpha$ , dont il substituait le son à celui de l' $\eta$ . C'est avec le dorien et l'éolien que la langue latine a le plus de rapports : l'harmonie en est pleine et grave, elle est même un peu sévère. — C'est le dialecte de Pindare, de Théocrite, d'Archimède, et des philosophes pythagoriciens.

L'harmonie du dialecte *ionien* est, au contraire, douce et un peu molle : les consonnes y sont multipliées ; les voyelles aspirées y sont adoucies par la suppression de l'esprit rude, les sons aigus y sont recherchés de préférence aux sons graves. — C'est le dialecte d'Homère, d'Hésiode, de Théognis, d'Apollonius de Rhodes, de Callimaque, d'Hérodote, d'Hippocrate, etc.

La principale particularité du dialecte *attique* est une tendance à élider ou contracter tout ce qui peut être élidé ou contracté ; les écrivains attiques allaient en effet plus loin sur ce point que ceux de la *langue commune*, dont ils se distinguaient encore par le double  $\tau$  substitué au double  $\sigma$ , et par des formes spéciales comme  $\nu\epsilon\acute{\omega}\varsigma$  au lieu de  $\nu\alpha\acute{\omega}\varsigma$ ,  $\tau\upsilon\pi\tau\eta\sigma\acute{\omega}\varsigma$  au lieu de  $\tau\upsilon\psi\omega$ ,  $\xi\acute{\upsilon}\nu$  au lieu de  $\sigma\acute{\upsilon}\nu$ ,  $\epsilon\iota$  au lieu de  $\eta$  ( $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\iota$  pour  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\eta$ ),  $\eta$  pour  $\epsilon$  et pour  $\epsilon\iota$  ( $\eta\mu\epsilon\lambda\lambda\omicron\nu$  pour  $\epsilon\mu\epsilon\lambda\lambda\omicron\nu$ ), —  $\eta\delta\eta$  pour  $\eta\delta\epsilon\iota\nu$ ,  $\epsilon\lambda\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\nu\eta$  pour  $\epsilon\lambda\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\nu\epsilon\iota\nu$ , etc. On a vu plus haut les déclinaisons attiques (p. 23, 24, 36, 50, 66, 69) et les redoublements attiques (88, 89). — Le dialecte attique est celui de Thucydide, de Xénophon, de Platon, de Démosthène et des autres *orateurs attiques*, d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, d'Aristophane, etc. Lucien, à une époque où la *langue commune* était celle de tous les écrivains, s'est efforcé, avec quelques autres *atticistes*, de renouveler l'ancien dialecte attique.

### III. PRINCIPALES PARTICULARITÉS DU DIALECTE ÉOLIEN.

#### 1. Voyelles et diphthongues.

##### § 257. Le dialecte éolien met

- $\alpha$  pour  $\epsilon$  et  $\eta$ . Ex. :  $\pi\omicron\acute{\alpha}$ ,  $\lambda\acute{\alpha}\theta\alpha$  pour  $\pi\omicron\tau\acute{\epsilon}$ ,  $\lambda\acute{\eta}\theta\eta$ ,  
 $\epsilon$  —  $\alpha$  et  $\omicron$ . Ex. :  $\theta\acute{\epsilon}\rho\sigma\omicron\varsigma$ ,  $\epsilon\delta\acute{\upsilon}\nu\eta$  p.  $\theta\acute{\alpha}\rho\sigma\omicron\varsigma$ ,  $\omicron\delta\acute{\upsilon}\nu\eta$ .  
 $\eta$  —  $\alpha\iota$  et  $\epsilon\iota$ . Ex. :  $\pi\acute{\eta}\varsigma$ ,  $\phi\acute{\epsilon}\rho\eta\nu$  p.  $\pi\alpha\iota\varsigma$ ,  $\phi\acute{\epsilon}\rho\epsilon\iota\nu$ .  
 —  $\alpha$ . Ex. :  $\beta\rho\alpha\chi\acute{\epsilon}\omega\varsigma$  p.  $\beta\rho\alpha\chi\acute{\epsilon}\omega\varsigma$ .  
 $\nu$  —  $\omicron$ . Ex. :  $\delta\nu\mu\alpha$ ,  $\acute{\alpha}\nu\upsilon$  p.  $\delta\nu\omicron\mu\alpha$ ,  $\acute{\alpha}\pi\omicron$ .  
 $\upsilon$  —  $\alpha$ . Ex. :  $\pi\acute{\epsilon}\sigma\sigma\upsilon\rho\epsilon\varsigma$  p.  $\tau\acute{\epsilon}\sigma\sigma\alpha\rho\epsilon\varsigma$ .  
 $\omicron\iota$  —  $\omicron\nu$ . Ex. :  $\mu\omicron\upsilon\iota\sigma\alpha$ ,  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\iota\sigma\alpha$  p.  $\mu\omicron\upsilon\sigma\alpha$ ,  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\upsilon\sigma\alpha$ .

Il fait, du reste, rarement les contractions, et dit, par exemple :

$\delta\alpha\iota\varsigma$  pour  $\delta\alpha\iota\varsigma$  ou  $\delta\acute{\alpha}\varsigma$ ,       $\mu\epsilon\nu\acute{\epsilon}\omega$  pour  $\mu\epsilon\nu\acute{\omega}$ .



Il met souvent *ι* à la place de *υ*. Ex. :

Μούσαις pour (Μούσα-υς), Μούσας, τάλαις pour (τάλαν-ς), τάλας.  
θεοίς — (θεό-υς), θεούς, γέλαις — γελᾶν.

Il remplace l'esprit rude par l'esprit doux (ex. : ἄμμες pour ἡμεῖς), excepté dans les mots où l'esprit rude remplace un ancien *σ* initial (ex. : ὁμοιος, *similis*.)

## 2. Consonnes.

Le dialecte éolien doublait souvent les liquides précédées d'une voyelle longue ou d'une diphthongue. Ex. :

ἄμμες p. ἡμεῖς, ὀφέλλω p. ὀφείλω. ἔμμι p. εἰμί.  
ῥμμες — ῥμεις, φαεννός — φαεινός. φθέρῳ — φθείρω.

Il changeait *δ* en *ϛ*. Ex. : βελφίν pour δελφίν.

ζ — σδ. Ex. : Σδεύς p. Ζεύς.

θ — φ ou χ. Ex. : φήρ, ὄρνιχες p. θήρ, ὄρνιθες.

μ — π. Ex. : πεδά p. μετά.

σ — τ. Ex. : τύ p. σύ.

τ — δ, κ et π. Ex. : πεδά, ποκά, πέσσαρες p. μετά, ποτέ, τέσσαρες.

## 2 bis. Digamma éolique.

Le dialecte éolien avait gardé une lettre (*semi-voyelle*) qui avait disparu de l'alphabet grec, le *digamma* (Ϝ), lequel fut appelé, pour cette raison, *digamma éolique*. (Voyez § 1, Rem. VIII, p. 2) Ainsi l'on disait en éolien : *Φοῖνος* (prononcez *voinos*, *vinum*), pour αῖνος, ὄφεις (οῖς) p. οῖς.

## 3. Déclinaisons.

Le dialecte éolien n'avait le duel ni dans la déclinaison ni dans la conjugaison.

Le gén. sing. des noms masc. de la 1<sup>re</sup> décl. se formait en *αο* ou *α* au lieu de se contracter en *ου*. Ex. : *αἰχμητᾶο*, *αἰχμητᾶ* p. *αἰχμητοῦ*.

Le gén. plur. des noms de la 1<sup>re</sup> décl. était en *ᾶν*. Ex. : *τᾶν Μοισᾶν* p. *τῶν Μουσῶν*.

Le génitif singulier des noms de la deuxième déclinaison était en *οιο* ou *ω*, au lieu de *ου*. Ex. : *ἀνθρώποιο*, *ἀνθρώπω* pour *ἀνθρώπου*.

Le datif pluriel de la première déclinaison était en *αῖσι*, celui de la deuxième en *οῖσι* (formes primitives).

L'accusatif pluriel de la première était en *αις*, celui de la deuxième en *οῖς*. (Voyez le haut de cette page).

Le génitif singulier des pronoms personnels avait la désinence *θεν*. Ex. :

ἐμ-έθεν, σέ-θεν, *ἑ*-θεν.

La déclinaison des pronoms personnels du pluriel était :

1 <sup>re</sup> PERS. N.	ἄμμες.	G.	ἀμμέων.	D.	ἄμμιν, ἄμμι.	ACC.	ἄμμε.
2 <sup>o</sup> PERS. N.	ῥμμες.	G.	ῥμμέων.	D.	ῥμμιν, ῥμμι.	ACC.	ῥμμε.

## 4. Conjugaisons.

La conjugaison en  $\mu\iota$  était beaucoup plus étendue dans ce dialecte que dans les autres : ainsi tous les verbes qui, dans la langue commune, sont contractes, suivaient en éolien la conjugaison en  $\mu\iota$ . Ex. :  $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\eta\mu\iota$  p.  $\gamma\epsilon\lambda\acute{\alpha}\omega\text{-}\acute{\omega}$ ,  $\phi\acute{\iota}\lambda\eta\mu\iota$  p.  $\phi\acute{\iota}\lambda\acute{\epsilon}\omega\text{-}\acute{\omega}$ ,  $\delta\acute{\eta}\lambda\omega\mu\iota$  p.  $\delta\eta\lambda\acute{\omicron}\omega\text{-}\acute{\omega}$ .

La 2<sup>e</sup> personne du singulier était souvent allongée par le suffixe  $\theta\alpha$ , qui s'est conservé dans  $\omicron\iota\theta\alpha$  (Voy. p. 163). Ex. :  $\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\theta\alpha$  pour  $\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\varsigma$ .

La 3<sup>e</sup> personne du pluriel, au présent et au futur actif, était en  $\omicron\iota\varsigma$ , au lieu de  $\omicron\upsilon\varsigma$ ; au parfait en  $\alpha\iota\varsigma$ , au lieu de  $\alpha\upsilon\varsigma$ , les anciennes formes en  $\nu\tau\iota$  ayant changé leur  $\nu$  en  $\epsilon$  (changement déjà signalé aux voyelles, p. 314). Ex. :  $\phi\acute{\epsilon}\rho\omicron\iota\varsigma$  p. ( $\phi\acute{\epsilon}\rho\omicron\upsilon\tau\epsilon$ )  $\phi\acute{\epsilon}\rho\omicron\text{-}\upsilon\varsigma$ ;  $\lambda\epsilon\lambda\acute{\omicron}\kappa\alpha\varsigma\iota$  p. ( $\lambda\epsilon\lambda\omicron\kappa\alpha\text{-}\nu\tau\iota$ )  $\lambda\epsilon\lambda\acute{\omicron}\kappa\alpha\varsigma\iota$ .

L'infinifit se terminait, non en  $\epsilon\nu$ , mais en  $\mu\epsilon\nu\alpha\iota$  ou en  $\eta\nu$ . Ex. :  $\acute{\epsilon}\mu\mu\epsilon\nu\alpha\iota$  p.  $\acute{\epsilon}\iota\nu\alpha\iota$ ,  $\phi\acute{\epsilon}\rho\eta\nu$  pour  $\phi\acute{\epsilon}\rho\epsilon\nu$ .

La 1<sup>re</sup> personne du verbe signifiant *je suis* était  $\acute{\epsilon}\mu\mu\iota$ , par assimilation du  $\sigma$  du radical  $\epsilon\sigma$  avec la lettre initiale de la désinence  $\mu\iota$ .

## IV. PRINCIPALES PARTICULARITÉS DU DIALECTE DORIEN.

## 1. Voyelles et diphtongues.

- § 238. L' $\alpha$  domine dans ce dialecte. On l'y trouve à la place de l' $\epsilon$  de la langue commune. Ex. :  $\gamma\acute{\alpha}$  p.  $\gamma\acute{\epsilon}$  (certes),  
 de l' $\eta$  — :  $\gamma\acute{\alpha}$  p.  $\gamma\acute{\eta}$ ;  $\phi\acute{\alpha}\mu\alpha$  p.  $\phi\acute{\eta}\mu\eta$  (terre),  
 de l' $\omicron$  — :  $\acute{\epsilon}\iota\kappa\alpha\tau\iota$  p.  $\acute{\epsilon}\iota\kappa\omicron\varsigma\iota$  (vingt),  
 de l' $\omega$  — :  $\pi\rho\acute{\alpha}\tau\omicron\varsigma$  p.  $\pi\rho\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma$ ;  $\Pi\omicron\sigma\epsilon\iota\delta\acute{\alpha}\nu$  p.  $\Pi\omicron\sigma\epsilon\iota\delta\acute{\omega}\nu$ ;  $\acute{\alpha}\rho\epsilon\tau\acute{\alpha}\nu$  p.  $\acute{\alpha}\rho\epsilon\tau\acute{\omega}\nu$ .  
 de la diphtongue  $\omicron\upsilon$ , au gén. de la 1<sup>re</sup> décl. :  $\alpha\iota\chi\mu\eta\tau\acute{\alpha}$  p.  $\alpha\iota\chi\mu\eta\tau\omicron\upsilon$ .

Remarque. — Quelque fréquente que soit en dorien la voyelle  $\alpha$ , elle fait place à l' $\eta$  dans les crases et dans les contractions. Ex. :

$\kappa\acute{\alpha}\gamma\acute{\omega}$  pour  $\kappa\acute{\alpha}\gamma\acute{\omega}$  ( $\kappa\alpha\iota$   $\acute{\epsilon}\gamma\acute{\omega}$ ),  $\kappa\acute{\eta}\pi\epsilon\iota\tau\alpha$  pour  $\kappa\acute{\alpha}\pi\epsilon\iota\tau\alpha$  ( $\kappa\alpha\iota$   $\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\tau\alpha$ ),  
 $\kappa\acute{\alpha}\nu$  —  $\kappa\acute{\alpha}\nu$  ( $\kappa\alpha\iota$   $\acute{\alpha}\nu$ ),  $\phi\omicron\iota\tau\eta\nu$  —  $\phi\omicron\iota\tau\acute{\alpha}\nu$ .

L' $\alpha$  est même quelquefois remplacé par  $\omicron$ . Ex. :  $\tau\acute{\epsilon}\tau\tau\omicron\rho\epsilon\varsigma$  pour  $\tau\acute{\epsilon}\tau\tau\alpha\rho\epsilon\varsigma$ .

En dorien, on voit encore :

$\upsilon$  à la place de l' $\omicron$  de la langue commune. Ex. :  $\omicron\upsilon\mu\alpha$  pour  $\omicron\mu\omicron\mu\alpha$ .

$\omega$  à la place des diphtongues  $\omicron\upsilon$  et  $\alpha\upsilon$ . Ex. :  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega$ ,  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\varsigma$  p.  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omicron\upsilon$ ,  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omicron\upsilon\varsigma$ ,  
 $\acute{\omega}\nu$  p.  $\omicron\upsilon\nu$ ,  $\acute{\omega}\lambda\alpha\chi$  p.  $\alpha\upsilon\lambda\alpha\chi$ , *sillon*.

$\epsilon\upsilon$  et  $\omicron\iota$  à la place de  $\omicron\upsilon$ . Ex. :  $\acute{\epsilon}\mu\epsilon\upsilon$  p.  $\acute{\epsilon}\mu\omicron\upsilon$ ;  $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\pi\tau\epsilon\upsilon$  p.  $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\pi\tau\omicron\upsilon$ ; —  
 $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\iota\sigma\alpha$  p.  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\upsilon\sigma\alpha$ .

L' $\epsilon$ , dans les verbes, remplace la diphtongue  $\epsilon\iota$ . Ex. :  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\nu$  p.  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\iota\nu$ ,  
 $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\varsigma$  p.  $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\iota\varsigma$ .



## 3. Consonnes.

Le β de la langue commune est souvent représenté par un γ. Ex. :

γλέφαρον pour βλέφαρον.

Le γ — par δ. Ex. : δά — γῆ.

Le ζ — — δ. Ex. : Δεύς — Ζεύς.

ou par σ δ. Ex. : τυρίσδω — συρίζω.

Le θ — σ. Ex. : σιός — θεός.

(Le θ se prononçait à peu près comme le th anglais, avec sifflement.)

Le κ — par τ. Ex. : τῆνος pour κείνος.

Le λ — — ρ. Ex. : φαῦρος — ραῦλος,

ou par τ. Ex. : φίντατος — φίλτατος.

Le ν — ς (à la 1<sup>re</sup> personne du plur. des verbes actifs). Ex. :

τύπτομες pour τύπτομεν.

Lo σ — τ. Ex. : τύ, θάλαττα — σύ, θάλασσα.

Le τ — κ. Ex. : πόκα — ποτέ.

De plus le ρ était souvent transposé. Ex. : βάρδιτος p. βράδιτος,

ou supprimé. Ex. : σκάπτον — σκίπτον.

Enfin, la semi-voyelle ϣ s'était en partie conservée en dorien, comme en éolien.

## 3. Déclinaisons.

Le dorien usait peu du duel, soit dans la déclinaison, soit dans la conjugaison.

Dans la 1<sup>re</sup> déclinaison, l'ν était remplacé par α, le génitif pluriel était en αν (au lieu de ων).

Dans la 2<sup>e</sup>, le génitif singulier se terminait en ω.

Le datif pluriel de la 1<sup>re</sup> déclinaison était en αισι, celui de la 2<sup>e</sup> en οισι, celui de la 3<sup>e</sup> en εσσι. (Ex. : σωματ-εσσι.)

Dans les noms en ις de la 3<sup>e</sup> déclinaison, l'ι persistait à tous les cas (πόλι-ος, πόλι-ες, etc.).

Le dialecte dorien déclinaît ainsi les pronoms personnels :

SINGULIER (1<sup>re</sup> pers.). SINGULIER (2<sup>e</sup> pers.). SINGULIER (3<sup>e</sup> pers.).

N. ἐγώ, ἐγών,

N. τῦ,

G. ἐοῦς,

G. ἐμεῦς, ἐμεῦ, ἐμέθεν

G. τεῦς, τεῦ, τέος, τίος,

D. ἴν,

μεῦ, μέθεν,

Acc. ἔ, νίν.

D. ἐμίν,

D. τίν, τεῖν,

PLURIEL (3<sup>e</sup> pers.).

Acc. ἐμέ,

Acc. τί.

G. σείων, ψείων, ἔων,

PLURIEL (1<sup>re</sup> pers.).

PLURIEL (2<sup>e</sup> pers.).

Dat. σφίν, φίν, ψίν,

ἀμής, ἀμείων, ἀμίν, ἀμέ,

ὑμής, ὑμείων, ὑμίν, ὑμέ,

Acc. σφέ, ψέ.

## 4. Conjugaisons.

La terminaison de la 2<sup>e</sup> pers. du sing. du prés. de l'indic. et celle du prés. de l'infin. étaient abrégées de ει en ε. Ex. : λέγεις p. λέγεις, — λέγην p. λέγειν.

Celle de la première personne du pluriel dans les verbes actifs était en ες (forme primitive) au lieu de εν. Ex. : φέρομες, ferimus, p. φέρομεν.

La 3<sup>e</sup> pers. du plur. des temps principaux gardait également sa forme primitive. Ex. : τύπτο-ντι p. τύπτοσσι, λελύκοντι p. λελύκασσι.

Le futur prenait des formes contractes (σῶ, σοῦμαι). Ex. : λυσοῦμαι p. λύσομαι.

Les verbes en ζω avaient leur futur en ξῶ. Ex. : νομιζῶ p. νομίσω.

L'infinitif des verbes en μι était en μεν. Ex. : τιθέμεν p. τιθέναι.

L'infinitif du parfait était en ειν (au lieu de έναί). Ex. : γεγόνειν p. γεγονέναί.

Le présent du verbe signifiant je suis se conjuguait ainsi :

ἡμί, ἔσσι, ἔστι, ἔσμεν, ἡμῆς ou εἰμῆς, ἔσθε, ἐντί.

## V. PRINCIPALES PARTICULARITÉS DU DIALECTE IONIEN.

§ 259. On distingue : 1<sup>o</sup> le *vieil ionien*, qui n'est pas exempt de mélange avec les autres dialectes, et qui n'est autre que la langue poétique ou homérique, étudiée précédemment (Voyez § 235-254, p. 300 et suiv.) ; 2<sup>o</sup> l'*ionien moderne*, ou ionien pur, dont les principales particularités sont les suivantes :

### 1. Voyelles et diphtongues.

A la différence du dialecte dorien, qui met α au lieu de η, le dialecte ionien met η au lieu de α. Ex. : ἀληθείη pour ἀλήθεια, περήσω pour περάσω, σοφῆη — σοφία, διπλήσιος — διπλάσιος.

Il change α en ε dans certaines formes. Ex. :

ἔρσην p. ἄρσην; τέσσερες p. τέσσαρες, Μουσαίων pour (Μουσαίων) Μουσαῶν, νεανιέω pour (νεανιό) νεανιού, ὄρσομεν — (ὄρασομεν) ὄρωμεν.

Πηλειαδέω — (Πηλειαδάο) Πελειάδου,

Dans d'autres formes, il change ε en α. Ex. : τάμνω p. τέμνω, μέγαθος p. μέγεθος.

Quelquefois aussi il change ο en α. Ex. : ἀρρώδεῖν p. ὀρρώδεῖν.

Il change ου et αυ en ω. Ex. : ὦν, θῶμα, ταυτό p. οῦν, θαῦμα, ταυτό (τὸ αὐτό).

Des voyelles brèves étaient allongées ou changées en diphtongues ; ou bien, au contraire, des voyelles longues et des diphtongues étaient abrégées. Ex. :

βασιλῆας pour βασιλέας,	κρέσσων pour κρείσσων,
ξεῖνος — ξένος,	μέζων — μεῖζων,
νοῦσος — νόσος,	ἔσων — ἥσων,
οὔνομα — ὄνομα,	δέξω — δεῖξω.

La voyelle ι se substitue quelquefois, en ionien, aux consonnes ν ou ς, lorsque ces consonnes sont suivies d'une autre. Ex. :

μείς pour μην-ς (forme primitive du nomin. sing. μῆν, mois).  
 ἦνεικα — ἦνεγκα.  
 εἰμεν — ἐσμέν (la langue commune a de même εἰμί p. ἐσμί).

De même, quand le ν est, dans la langue commune, suivi d'un τ, le dialecte ionien change ce ν en α. De là les terminaisons en αται (pour νται), ατο (pour ντο) des troisièmes personnes du pluriel au parfait, au plus-que-parfait





Les noms en  $\iota\varsigma$  de la 3<sup>e</sup> déclinaison gardaient l' $\iota$  à tous les cas. Ex. : πόλις, πόλις p. πόλιως, πόλις.

Les noms en  $\acute{\omega}\varsigma$ , comme αιδώς, avaient l'accus. singulier en ουν. Ex. : αιδούν p. (αιδό-α) αιδῶ.

La génitif singulier des pronoms personnels était : ἐμεῦ, σεῦ, εὔ; le génitif pluriel ἡμέων, ὑμέων, σφέων

Le pronom indéfini ou interrogatif τίς avait, en ionien, quelques cas distincts de la langue commune. Ex. :

Sing. gén.	τίο ou τεῦ.	Plur. gén.	τίων,
Dat.	τίφ ou τῶ,	Dat.	τίοισιν,
		N. Voc. Acc. neutre	ἕσσα.

#### 4. Conjugaisons.

Le verbe εἰμί se conjugue, en ionien moderne, comme dans la langue homérique (Voyez § 253, p. 310).

La syllabe σκον est souvent ajoutée au radical de l'imparfait, qui perd son augment. Ex. : τύπτεσκον p. ἔτυπτον.

Nous avons déjà vu plus haut (Voyelles, p. 317) que, dans diverses formes verbales, le dialecte ionien substitue des voyelles aux consonnes ν, γ, σ, etc.

Au lieu de la terminaison en diphtongue ειν, au plus-que-parfait actif, l'ionien met la terminaison εα. Ex. : ἦδεα p. ἦδεον, ἐτετύρεα p. ἐτετύρεον.

Dans les verbes en αω, il substitue un ε à l'α, et ne fait pas la contraction Ex. : ὀρέω pour (ὀράω) ὀρῶ.

Dans les verbes en έω, les contractions se font de εο en ευ (au lieu de ου) Ex. : φιλεῦμεν pour φιλοῦμεν.

Dans les verbes en ὀω, les voyelles εο se contractent de même en ευ. Ex. : δικαιοῦμεν pour δικαιοῦμεν.

#### VI. TABLEAU DES DIALECTES.

§ 260. Afin qu'on puisse embrasser d'un même coup d'œil ce qui est propre à chaque dialecte, et voir en quoi il s'éloigne soit des autres dialectes, soit de la langue commune, nous allons présenter en un tableau les principales particularités propres aux dialectes, mises en regard des formes de la langue commune.



## TABLEAU DES DIALECTES.

1<sup>o</sup> VOYELLES ET DIPHTONGUES.

LANGUE COMMUNE.	ÉOLIEN.	DORIEN.	IONIEN.	ATTIQUE.
α (τέσσαρες, ἄρανη, λάδς, καδς, δράω, φοιτώω, χράομαι). (λύομεθα). (διπλάσιος, εὐρέτω, ἀληθία, σοφία, πρῶσσω). (στρατός, παῖς). (γλήσω, τέσσαρες). (κράσω).	εν (λύομεθεν). ο (στρατός, πείρα, πηγε). υ (γλήσω, πῆσσυρες). αι (ταῖς τιμαῖς, μέλις, ποῦρ τιμάν-ς, μέλιαν-ς). αὐ (αὐώς, φαῦς). α (ἔταρος, ἀρχῆος). αι (παῖς, δαίς). αυ (τραύμα, θαύμα, ἑαυτοῦ). ε (πειζώ, μέγθος, τέμνω, τρέπω, γέ, κε, εἶθε, φείρω). (βασιλέος, βασιλέας-εῖς). (ἑστιά). (ἔρπετον). (ξένος, εἰλίσω, πέρας). (ἔηλος, θεομαι). (εἰς, πλείον). (ἄλιος, ἀποδείξ, ἐπιτήδεος, εἶρω, ἀποδείξ, κρέσσω, ἔλκεν, βόσκειν, κτείνω, σπείρω). (ἐκείνος, χῆρες, φιλέτω). (στρατηγία, ἀληθία, μνημεῖον).	ε (ἄριω, φοιτώω). ο (τέττορες). αι (ταῖς τιμαῖς, μέλις, ποῦρ τιμάν-ς, μέλιαν-ς). αι (ἔταρος). αι (παῖς, δαίς). ω (ἀλάς, ἄλας). α (πείρω, μέγθος, εἶρω, τρέπω, γέ, κε, εἶθε, φείρω). ο (ἔρπετον). ε (ἄλιος, ἔλκεν, βόσκειν, κτείνω, σπείρω). η (χῆνος, χῆρες, φιλήν).	ε (τέσσαρες, ἄρανη, λάδς, καδς, νεώς, δρέω, φοιτώω, χράομαι). η (διπλάσιος, εὐρέτη, ἀληθία, σοφία, πρῶσσω). αι (αἰετός, αἰετ). αι (παῖς, δαίς). αι (κράσω, εἰλίσω, πείρας). η (βασιλέος, βασιλῆς). ε (ξένος, εἰλίσω, πέρας). ε (τέλεος, ἐπιτήδεος, εἶρω, ἀποδείξ, κρέσσω, ἔλκεν, βόσκειν). η (στρατηγία, ἀληθία, μνημεῖον).	λεώς, νεώς. ω (κράσω). α (κράω, κλάω, κλίω).

LANGUE COMMUNE.	ÉOLIEN.	DORIEN.	IONIEN.	ATTIQUE.
ειν (ἐτετύφειν). (τύπτειν).			εα (ἐτετύφρα). εμεν, εμεναι (τυπτέμεν, τυπ- τέμεναι).	
ευ (εὔ).			εὔ (εὔ).	
η (ἴστημι, φήμη, κυβερνήτης).  (Ἄθηνη, ἐκhti). (ἡμεῖς). (ἐξηράς, ἐπρησα, ἤσσω). (ἦθε). (θνήσκω). (τίθημι). (ἡ).	α (ἄμμες).  αι (θναίσκω). ει (τίθειμι)ᶜ	α (ἴσταμῆ, φάμα, κυβερνά- τας).	Αθηναίη ε (Ξερός, ἔπρησα, ἔσσω). ι (ἰθά).	α (Ἄθηνᾶ, ἕκατι).
η (βούλη, τύπη).			αι (γαῖα). εαι (τύπτειαι).	ει (βούλει).
ο (τύφωμαι, πλεύσομαι). (εἴκοσι). (δύομαι). (νόσος, μένος, γούνατα). (πέα, χροά).	υ (δύμμα).		ου (νούσος, μόνος, γούνατα). οι (ποιή, χροή).	ου (πλευσοῦμαι).
οι (ποιῶ, εὔνοια). οιν (τύπτειντο).	ο (ποῶ, εὔνοα).		οια (τυπτοῖατο).	
ου (Μοῦσα, ἄκουσον). (κούρος, οὔν, διδοῦν). (βουλή).	οι (Μοῖσα, ἄκουσον).	οι (Μοῖσα, ἄκουσον). ω (κῶρος, ᾠν, διδῶν).	ω (ᾠν).	
(αἰχμητοῦ). (τύπτουσα). (νοῦς).	αο (αἰχμητᾶο).	ολ (βολλά). α (αἰχματᾶ). ευ (τύπτουσα).	οο (νόσος).	
ους (τύπτουσι).		ουτ (τύπτοντι).		
υ (κῦμα, θυρά).	ου (κοῦμα, θυρά).	ου (κοῦμα, θυρά).		
ω (γελάω, γελᾶντι). (θάκος, Μουσῶν, πρῶτος, Πο- σειδῶν). (Μαιώτις, πτώσω).		ευ (γελεύω, γελεύντι). α (Μοισᾶν, πρῶτος, Ποσει- δᾶν).	η (Μαίητις, πτήσω).	κ (θάκος).





## CHAPITRE III.

## ACCENTUATION.

## I. DES ACCENTS DANS LA LANGUE GRECQUE.

§ 261. La question de la prononciation de la langue grecque est fort controversée<sup>1</sup>. Mais il y a un point au-dessus de tout débat, c'est l'accentuation. Nous savons d'une manière certaine, et par des témoignages anciens parfaitement établis, sur quelle syllabe portait l'accent dans chaque mot, et quelle était la nature de cet accent.

Avant tout, il ne faut pas confondre les accents de la langue grecque avec ceux de la langue française. Ces derniers sont des signes orthographiques, destinés à distinguer un mot d'un autre mot qui s'écrit et se prononce de même (*a, à; ou, où, la; là, etc.*), ou bien à distinguer les divers sons d'une même lettre (*bonté, procès, blême*).

L'accent grec est un accent tonique, c'est-à-dire qui indique la syllabe sur laquelle porte l'élévation de la voix (τόνος), sur laquelle on appuie le plus fortement en prononçant. Toutes les langues ont un accent tonique. Il est plus ou moins sensible; mais il existe toujours, même dans la langue française, où il n'est pas toujours remarqué. Quelques langues, l'italien, par exemple, le notent d'un signe, comme le grec.

Il y a en grec trois accents :

L'accent aigu (´), l'accent grave (`), et l'accent circonflexe (ˆ).

## II. RÈGLES GÉNÉRALES DE L'ACCENT.

§ 262. 1° L'accent aigu affecte indifféremment les syllabes brèves ou longues, et peut se placer sur la dernière, l'avant-dernière et l'antépénultième. Ex. :

ποταμός, ημέρα, ἀλήθεια.

REMARQUE. — Pour que l'accent aigu soit sur l'antépénultième syllabe, il faut que la dernière soit brève : car une longue équivaut à deux brèves, et lorsque la dernière syllabe est longue et que l'avant-dernière est marquée de l'aigu, c'est comme si cet accent était sur l'antépénultième syllabe (ex. : ἀλήθεια). — Cependant, l'accent aigu peut se mettre sur l'antépénultième syllabe, même alors que l'avant-dernière est longue, parce qu'on glisse en quelque sorte sur cette syllabe (ex. : ἀνθρωπότης).

1. Voir plus haut, p. 1, n. 1.



2° L'*accent grave* n'est pas en réalité un accent particulier : il ne fait que remplacer l'*accent aigu* à la fin d'un mot, quand ce mot est dans le corps d'une phrase. Ex. :

ρέουσι ποταμοί (*aigu*), et ποταμοί (*grave*) ρέουσι.

3° L'*accent circonflexe* ne se place que sur les syllabes longues et sur les deux dernières syllabes : encore, pour qu'il soit sur l'avant-dernière, faut-il que la dernière soit brève, pour la raison dite plus haut à propos de l'*accent aigu*. (Voir 1°, Remarque).

§ 263. Sont longues, et par conséquent peuvent influencer sur l'*accent*, les syllabes finales en η, ω, ει, αυ, ευ, ου, et, parmi les syllabes en α, celles qui suivent :

1° les syllabes qui ont un *ι* souscrit sous l'*α* (ex. : ἀληθεία);

2° la syllabe en α du duel dans les noms de la 1<sup>re</sup> déclinaison (ex. : Μούσα);

3° la finale en εια dans les mots de deux syllabes (ex. : λεία, *proie*), ou dans les mots dérivés de verbes en εύω (ex. : βασιλεία);

4° les finales de substantifs et d'adjectifs au féminin singulier, quand ces finales sont en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle, et aussi ordinairement quand elles sont en ρα. (Ex. : δικαία, ημέρα).

La finale αν est longue :

1° à l'accusatif de ces derniers substantifs et adjectifs (ex. : δικαίαν, ημέραν);

2° aux infinitifs contractes (ex. : εἰμᾶν).

La finale ας est longue :

1. à l'accusatif pluriel des substantifs de la 1<sup>re</sup> déclinaison et au génitif singulier des noms en ρα ou en α pur (ex. : ημέρας, οίκιας);

2° au nominatif des noms en α pur (ex. : ταμίας);

3° au nominatif singulier masculin des substantifs, adjectifs et participes qui ont le génitif en αντος; ας est ici une contraction pour αντ-ς (ex. : Αἴας, πῆξ, λύσας).

4° au présent et à l'imparfait des verbes contractes (ex. : τιμᾶς, ἐτίμας).

La diphtongue αι est longue à la 3<sup>e</sup> pers. sing. de l'aor. 1<sup>er</sup> optati (ex. : ποιήσαι); elle est brève partout ailleurs (ex. : Μοῦσαι et l'inf. aor. ποιῆσαι, etc.).

La diphtongue οι est aussi longue à l'optatif (ποιήσοι) et dans les finales d'adverbes (οἴχοι), mais elle est brève partout ailleurs (οἴχοι, *les maisons*).

§ 264. L'usage et le dictionnaire apprendront l'*accent premier*, c'est-à-dire l'*accent du radical*.

Nous nous bornons à quelques indications :

= 1. Les mots composés reculent en général l'accent le plus loin possible. Ex. :

De φίλος et de σοφός vient φιλόσοφος.

= 2. Les adjectifs en ικός ont toujours l'accent sur la dernière. Ex. :

δεικτικός, ἐπιδεικτικός.

= 3. Les adjectifs verbaux en τός s'accroissent sur la dernière, excepté quand ils sont composés. Ex. :

κτητός, ἐπίκτητος — δρατός, ἀόρατος.

= 4. Les comparatifs et superlatifs reculent l'accent le plus loin possible. Ex. :

σοφός, σοφώτερος, σοφώτατος; — ἥδιον, ἥδιον, ἥδιστος.

= 5. Ont l'accent premier sur la dernière syllabe (aigu ou grave) :

1° Tous les substantifs en μος (Ex. : λογισμός, ρυθμός, etc.); On excepte κόσμος

2° tous les participes en ώς et εις, et tous les participes du présent actif des verbes en μι. Ex. :

λελυκώς, λυθείς, τιθείς, ἰστάς, δίδούς, ζευγύς;

3° tous les participes de l'aoriste 2<sup>e</sup> actif. Ex. :

εἰπών, λαβών, ἐλθών;

4° les participes des composés de εἰμί. Ex. :

παρών, ξυνών.

= 6. Ont l'accent premier sur l'avant-dernière (accent aigu)

1° les participes du parfait moyen ou passif. Ex. : λελυμένος.

Il faut en excepter ἤμενος et quelques participes parfaits poétiques

2° les adjectifs verbaux en τέος. Ex. : φιλητέος.

= 7. Les prépositions de deux syllabes ont l'accent sur la dernière (ἐπί, παρά, etc.), excepté quand elles supposent l'ellipse d'un verbe (ἐπι pour πεστι; — πάρα pour πάρεστι), et quand elles sont mises après leur régime ex. : ὀφθαλμῶν ἀπο), ce qui n'a guère lieu qu'en poésie.

= 8. Les adverbes terminés en άκις et en ίκα ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe. Ex. :

πολλάκις, ἤνίκα.



## III. RÈGLES DE L'ACCENT DANS LES DÉCLINAISONS.

(Substantifs, adjectifs et participes.)

§ 265. Règle générale. — Dans les formes qui se déclinent, l'accent premier subsiste à tous les cas, à moins que la quantité de la dernière syllabe ne s'y oppose. Le nominatif porte le plus souvent l'accent premier. Ex. :

ἡμέρα, ἡμέρας, κόραξ, κόρακος.

REMARQUE I. — Quelquefois l'accent recule vers la fin du mot au nominatif, par suite d'un allongement; Ex. : τριήρης, vocat. τριήρες (le vocatif a l'accent du radical). Ce fait se présente particulièrement au nominatif masculin et féminin de certains adjectifs. Ex. : εὐδαίμων, βελτίων. Mais le nominatif neutre (εὐδαιμον, βέλτιον) porte l'accent du radical.

REMARQUE II. — Quand il y a contraction, l'accent reste sur la syllabe contractée, et devient circonflexe. Ex. : (τειχέων) τειχῶν.

REMARQUE III. — Dans les adjectifs et les participes, l'accent premier se trouve au nominatif du masculin ou du neutre, mais non au nominatif du féminin, où le radical est altéré. Ainsi l'on accentue :

φιήσας, et au neutre φιήσαν (Voy. § 266, 2°).

δεινόταται, comme le masc. δεινότατος, et malgré le fém. δεινοτάτη (le radical du masc. est δεινοτάτο, celui du fém. δεινοτατα). — φιλούμεναι, comme φιλούμενος, et malgré le fém. φιλουμένη (radical φιλουμενα).

§ 266. Règles particulières. — 1° Quand la dernière syllabe, brève au nominatif, devient longue à d'autres cas, l'accent premier se modifie :

Ainsi, l'aigu se porte de l'antépénultième sur l'avant-dernière syllabe. Ex. :  
κόρακος, κοράκιων.

Le circonflexe, placé sur l'avant-dernière syllabe, se change en aigu. Ex. :  
δούλος, δούλων.

Il se change encore en aigu quand la syllabe accentuée devient la troisième. Ex. :

σῶμα, σώματος.

2° Les mots de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> déclinaison, marqués de l'aigu ou du grave sur la dernière au nominatif, changent cet aigu en circonflexe au génitif et au datif des trois nombres. Ex. :

κεφαλή, κεφαλῆς, κεφαλῆ, κεφαλῶν, κεφαλαῖς, κεφαλαῖν.

REMARQUE I (1<sup>re</sup> déclinaison). — La finale du génitif pluriel de la 1<sup>re</sup> déclinaison prend toujours le circonflexe, parce qu'elle représente une contraction en ᾶων. Ex. :

κεφαλῶν (pour κεφάλα-ων), ἡμερῶν (pour ἡμερά-ων).

On en excepte les adjectifs et participes féminins dont le masculin est en *ος* : ils reculent leur accent le plus loin possible. Ex. :

ξένος, ξένη, ξένων.  
 λυόμενος, λυομένη, λυομένων.

REMARQUE II (1<sup>re</sup> déclinaison. Noms masculins). — Le vocatif singulier masculin de la 1<sup>re</sup> déclinaison se terminant en *α* bref, la syllabe précédente, si elle est longue, change l'accent aigu en accent circonflexe. Ex. :

κυβερνήτης, κυβερνήτα.

REMARQUE III (2<sup>e</sup> déclinaison). — Dans les formes attiques, l'*ω* compte à tous les cas pour un *ο*. Ex. :

λεώς, gén. λεώ.  
 Μενέλεως, gén. Μενέλεω.

REMARQUE IV (Contractes de la 2<sup>e</sup> déclinaison). — Les adjectifs en *εος-ους*, après la contraction, portent toujours l'accent sur la syllabe contractée, même alors que l'accent premier serait sur une autre syllabe. Ex. :

(χρύσεος) χρουσοῦς (χρύσειοι) χρυσοῖ, etc.

REMARQUE V (3<sup>e</sup> déclinaison). — L'accusatif singulier des substantifs féminins en *ώ* conserve l'aigu au lieu de prendre le circonflexe, malgré la contraction de *όα* en *ώ*. Ex. :

(ήχόα) ήχώ.

Ceux en *ως* suivent la règle indiquée plus haut (§ 266, 3<sup>e</sup>). Ex. :

(αιδόα) αιδῶ.

REMARQUE VI (3<sup>e</sup> déclinaison. Noms monosyllabiques et noms syncopés). — Les noms monosyllabiques et les noms syncopés de la 3<sup>e</sup> déclinaison ne conservent l'accent sur la syllabe du radical qu'aux nominatifs, vocatifs et accusatifs des trois nombres : aux génitifs et datifs, ils le prennent sur la désinence. Ex. :

## SINGULIER.

N.	θήρ.	κύων.
V.	θήρ.	κύον.
G.	θηρ-ός.	κυν-ός (syncope p. κύον-ός).
D.	θηρ-ί.	κυν-ί ( — p. κύον-ι).
Acc.	θηρ-α.	κύν-α.



## PLURIEL.

N. V.	θήρ-ες.	κύν-ες.
G.	θήρ-ῶν.	κυν-ῶν.
D.	θήρ-σί.	κυσί.
Acc.	θήρ-ας.	κύν-ας.

## DUEL.

N. V. Acc.	θήρ-ε.	κύν-ε.
G. D.	θήρ-οῖν.	κυν-οῖν.

Les noms en ήρ, qui admettent une syncope à plusieurs cas, s'accroissent de même, sauf au datif pluriel, dont la terminaison est άσι. Ex. :

## SINGULIER.

N.	πατήρ.	άνήρ.
V.	πάτερ.	άνερ.
G.	πατρ-ός (syncope p. πατέρ-ος).	άνδρ-ός (syncope p. άνέρ-ος)
D.	πατρ-ί ( — p. πατέρ-ι).	άνδρ-ί.
Acc.	πατέρ-α.	άνδρ-α.

N. V.	πατέρ-ες.	άνδρ-ες.
G.	πατέρ-ων (pas de syncope).	άνδρ-ῶν.
D.	πατρά-σι.	άνδρά-σι.
Acc.	πατέρ-ας.	άνδρ-ας.

N. V. Acc.	πατέρ-ε.	άνδρ-ε.
G. D.	πατέρ-οιν.	άνδρ-οῖν.

Le mot γυνή, gén. γυναικός est, par une règle spéciale, accentué comme les monosyllabiques Ex. :

*Singulier.* γυνή, γυναικός, γυναιλί, γυναιχα.

*Pluriel.* γυναικες, γυναικῶν, γυναιλί, γυναιχα.

= Exceptions à la Remarque VI :

1° Les participes monosyllabiques ne suivent pas la règle des substantifs monosyllabiques, et gardent partout l'accent sur le radical Ex. :

ῶν, ὄντ-ος, ὄντ-ι, etc.

θείς, θέντ-ος, θέντ-ι, etc.

2° Quelques substantifs monosyllabiques même gardent l'accent sur le radical au génitif pluriel. Ex. :

παῖς, παίδ-ων.

δάς, δάδ-ων.

οὐς, ὠτ-ων.

δμός, δμῶσιν.

Τρώς, Τρώων.

3° Πᾶς s'accentue au singulier παντός, παντί; mais au pluriel : πάντων, πᾶσι.

4° Certains mots en ηρ, syncopés aux cas obliques, au lieu de porter l'accent sur la dernière, le reculent jusque sur l'antépénultième, au génitif, au dat. et à l'acc. du singulier, au nomin. et à l'acc. du pluriel. Ex. :

Δημήτηρ, Δήμητρος, Δήμητρι, Δήμητρα.  
 Θυγατήρ, Θύγατρες, Θύγατρας.

REMARQUE VII (*Adjectifs contractes de la 3<sup>e</sup> déclinaison*). — Les adjectifs contractes de la 3<sup>e</sup> déclinaison, selon certains grammairiens anciens, ne suivent pas, pour leur génitif pluriel, la règle générale des déclinaisons et des contractions (voir § 265, Rem. I, p. 326) :

Si leur avant-dernière syllabe était frappée de l'accent premier, ils y laissent l'accent au génitif pluriel, bien que régulièrement l'accent doive se trouver à ce cas sur une des deux voyelles contractées. Ex. :

αὐτάρκης, (αὐταρκέων) αὐτάρκων (au lieu de αὐταρκῶν, accentuation conforme à la règle générale)

De même : τριήρης, τριηρέων-τριηρών (au lieu de τριηρῶν).

Cette accentuation rappelle la règle des adjectifs et participes féminins de la 1<sup>re</sup> déclinaison (Voyez § 266, Rem. I, p. 327).

#### IV. RÈGLE DE L'ACCENT DANS LES CONJUGAISONS.

§ 267. *Règle générale*. — Dans les formes qui se conjuguent, l'accent se recule aussi loin que le permet la quantité de la dernière syllabe. Ex. :

λύω, ἔλυον, ἔλυσα.  
 ἐλύομην, ἐλύετο.  
 ἐλυάμην, ἐλύσατο.

[Il est nécessaire de se rappeler qu'à ces formes n'appartient pas le participe, qui, étant déclinable, suit les règles des déclinaisons.]

##### *Exceptions :*

§ 268. I. *Infinitif*. La règle générale souffre quelques exceptions à l'infinitif. La plupart de ces exceptions s'expliquent par des contractions. Ainsi λαβεῖν est pour λαβέμεναι, λελυκένας pour λελυκέμεναι, etc.

A. L'infinitif aoriste 2 actif s'accentue sur la dernière. Ex. :

λαβεῖν, εὔρεῖν, εἶπεῖν.



B. Prennent l'accent sur l'avant-dernière syllabe, aigu si cette syllabe est brève, circonflexe si cette syllabe est longue :

1° tout infinitif en *ναι*. Ex. :

λελυκέναι, τιθέναι, ιστάναι, διδόναι, ιέναι,  
λυθῆναι, θεῖναι, στήναι, δούναι, εῖναι.

2° les infinitifs de l'aoriste 2 moyen et du parfait passif. Ex. :

λαβέσθαι, ιδέσθαι, γενέσθαι,  
λελύσθαι, πεφιλήσθαι, τετιμῆσθαι.

3° l'infinitif aoriste 1<sup>er</sup> actif. Ex. :

νομίσαι, τιμῆσαι, φιλήσαι.

II. *Impératif*. Prennent l'accent sur la dernière syllabe les impératifs de l'aoriste actif et moyen qui suivent :

εἰπέ, ἔλθέ, εὐρέ, λαβέ, ἰδέ, γενοῦ, λαθοῦ.

III. A l'optatif présent et aoriste du passif et du moyen des verbes en *μι*, l'accent reste à toutes les personnes sur la pénultième. Ex. :

θείμην, θεῖο, θεῖτο — ἰσταίμην, ἰσταῖο, ἰσταῖτο.

*Remarques sur les formes contractes.*

§ 269. REMARQUE I. — Dans les verbes contractes, la syllabe contractée ne prend le circonflexe qu'autant que la contraction a porté sur cette syllabe. Ainsi l'on écrit :

φιλέομεν-φιλοῦμεν  
et, d'autre part, ἐφίλεον-ἐφίλον.

REMARQUE II. — Le futur second, ou futur attique, et les futurs des verbes en *λω*, *μω*, *νω*, *ρω*, prennent un accent circonflexe sur la dernière, parce qu'il s'y est fait une contraction. Ex. :

τυπῶ (pour τυπέσω, τυπέω).  
στελῶ ( — στελέσω, στελέω).

REMARQUE III. — Le subjonctif du présent et de l'aoriste 2 actif des verbes en *μι*, et celui des aoristes 1 et 2 passifs de tous les verbes ont l'accent circonflexe sur la dernière syllabe, parce qu'il s'y est fait également une contraction. Ex. :

τιθῶ (pour τιθέ-ω).  
ιστῶ ( — ιστά-ω).  
διδῶ ( — διδό-ω).  
λυθῶ ( — λυθέ-ω).

*Remarque sur les verbes composés.*

§ 270. Les verbes composés avec une préposition reculent en général l'accent, non pas le plus loin possible, mais sur la dernière syllabe de la préposition. Ex. :

δός, ἀπόδος — σχές, ἐπίσχεις.  
ἔλθέ, ἄπελθε — ἔσται, πάρεσται.

Dans les formes contractes, l'accent ne se recule pas. Ex. :

προσθοῦ pour προσθέσο.  
ἐπέϊχον — ἐπ-έεχον.

## V. EFFET DE L'ÉLISION ET DE LA CRASE SUR L'ACCENT.

§ 271. 1. *Élision*. Lorsque la dernière syllabe d'un substantif, d'un adjectif ou d'un verbe vient à s'élider, son accent, s'il était aigu ou grave, se reporte sur la précédente. Ex. :

τὰ δειν' ἔπη (pour τὰ δεινά ἔπη),  
φήμ' ἐγὼ (pour φημί ἐγώ).

Mais si l'élision porte sur une préposition, sur la conjonction ἀλλά, ou sur les adverbes οὐδέ, μηδέ, la syllabe accentuée disparaît sans laisser de trace. Ex. :

ἐπ' αὐτῶ — ἀλλ' ἐγώ — οὐδ' ἐγώ.

2. *Crase*. Lorsque deux mots sont fondus ensemble par une crase, l'accent du mot principal est maintenu ou remplacé par un circonflexe. Ex. :

ἐγῶνδᾶ pour ἐγὼ οἶδα. τᾶλλα pour τὰ ἄλλα.  
καὐτός — καὶ αὐτός. τοῦπος — τὸ ἔπος.  
καῶγώ — καὶ ἐγώ. etc.

## VI. PROCLITIQUES ET ENCLITIQUES.

## 1° Proclitiques.

§ 272. On appelle *proclitiques* des mots qui sont en général privés d'accent, et qui se penchent en quelque sorte en avant dans la phrase (προκλίνω), ou s'appuient sur le mot qui suit, avec lequel ils ne font qu'un pour la prononciation. Ce sont :

l'article masculin et féminin, au singulier et au pluriel : δ, ἡ, οί, αἱ,  
les prépositions ἐν, εἰς, ἐκ,



les conjonctions εἰ, ὥς,  
l'adverbe négatif οὐ.

Quand ces mots ne peuvent s'appuyer sur un mot suivant, ils s'accen-  
tuent. Ex. :

πῶς γὰρ οὐ; Comment non?  
θεὸς ὥς, comme un dieu.

Ils s'accroissent de même quand ils sont devant un mot enclitique (Voyez  
§ 273, Rem. II, p. 333).

## 2° Enclitiques.

§ 275. On appelle *enclitiques* un certain nombre de mots qui sont sou-  
vent privés d'accent, et qui se penchent en quelque sorte (ἐγκλίνω) et s'ap-  
puient sur le mot qui précède, avec lequel ils ne font qu'un, du moins  
pour la prononciation. Ce sont :

1° les génitifs, datifs et accusatifs des pronoms personnels qui suivent :

μοῦ, μοί, μέ,  
σοῦ, σοί, σέ,  
οὐ, οἱ, ἐ,  
σφίον, σφίσι, σφέας, σφέ;

2° le pronom indéfini τίς, τίς, τί,

G. τίνος οὐ του,  
D. τίνι οὐ το,

qu'il ne faut pas confondre avec le pronom interrogatif τίς, τίνος, τίνι ;

3° l'indicatif présent des verbes εἰμί et φημί, excepté la deuxième per-  
sonne du singulier (εἶς et φής);

4° les adverbes indéfinis πῆ, ποθέν, ποθί, ποί, ποτέ, πού et πῶς, qu'il ne  
faut pas confondre avec les adverbes interrogatifs πῆ, πόθεν, πόθι, πότε, etc. ;

5° les adverbes ou particules γέ, θήν, κέ ou κέν, νύ, νύν (*donec*), πέρ, πῶ,  
ρά, τέ, τοί.

§ 274. Il y a pour les enclitiques trois règles, qui dépendent de l'accent  
du mot qui précède :

1° Si le mot qui précède est accentué sur la dernière syllabe, l'enclitique  
perd toujours son accent; et si l'accent du mot précédent était le grave, il  
se change en aigu.

2° Si le mot qui précède a l'aigu sur l'avant-dernière syllabe, l'enclitique  
monosyllabe perd son accent, mais l'enclitique dissyllabe garde le sien.

3° Si le mot qui précède a l'aigu sur l'antépénultième syllabe ou le cir-

conflexe sur l'avant-dernière, l'enclitique perd son accent, qui passe sur la dernière syllabe du mot précédent. Ex. :

TABLEAU DES ENCLITQUES :

<p>1<sup>o</sup> RÈGLE : Mot qui précède accentué sur la dernière.</p>	<p>1<sup>o</sup> AIGU SUR LA DERNIÈRE. ἀνὴρ τις, ἀνὴρ φησι.</p>	<p>2<sup>o</sup> CIRCONFLEXE SUR LA DERNIÈRE. θεῶν τε, θεῶν μου, θεῶν τινῶν.</p>
<p>2<sup>o</sup> RÈGLE : Mot qui précède accentué de l'aigu sur l'avant-dernière.</p>	<p>1<sup>o</sup> AIGU SUR L'AVANT-DERNIÈRE DEVANT L'ENCLITIQUE MONOSYLLABE. ἄνδρα τε, ἄνδρα μου.</p>	<p>2<sup>o</sup> AIGU SUR L'AVANT-DERNIÈRE DEVANT L'ENCLITIQUE DISSYLLABE. ἄνδρα τινά, λελυμένος ἐστί.</p>
<p>3<sup>o</sup> RÈGLE : Mot qui précède accentué de l'aigu sur l'antépénultième, ou du circonflexe sur l'avant-dernière.</p>	<p>1<sup>o</sup> AIGU SUR L'ANTÉPÉNULTIÈME. κύριός τις, κύριός μου, κύριός φησι.</p>	<p>2<sup>o</sup> CIRCONFLEXE SUR L'AVANT-DERNIÈRE. δοῦλός τις, δοῦλός μου, δοῦλός φησι.</p>

REMARQUE I. — L'accentuation de θεῶν μου, θεῶν τινῶν, conforme à la première règle des enclitiques, et celle de ἄνδρα μου, conforme à la seconde, sont contraires aux règles générales de l'accentuation (§ 262). Quelques grammairiens accentuent différemment : θεῶν μου, θεῶν τινῶν, ἄνδρα μου.

REMARQUE II. — Les proclitiques, devant un mot enclitique, prennent son accent. Ex. :

εἴ τις, ὡς ποτε, εἴ τις.

REMARQUE III. — Quand plusieurs mots enclitiques se suivent, l'accent du dernier se reporte sur le précédent, l'accent de celui-ci sur l'enclitique qui vient avant, et ainsi de suite. Ex. :

εἴ τις πού τινά μοι φησιν εἰλέσσεσθαι, si quelqu'un me dit que quelqu'un viendra.

REMARQUE IV. — Les pronoms régis par une préposition gardent leur accent, c'est-à-dire ne sont plus considérés comme enclitiques. Ex. :

παρά μου — περί σέ.

REMARQUE V. — Quand les mots enclitiques commencent une phrase, et n'ont par conséquent aucun mot sur lequel ils puissent s'appuyer, ils gardent leur accent. Ex. :

σέ καλῶ — ἔστι θεός.

REMARQUE VI. — Ἔστι s'accentue encore sur la première syllabe, lorsqu'il suit εἰ, καί, μέν, μή, οὐκ, ὡς, ὅτι, πού, ἀλλ' (pour ἀλλά), ταῦτ' (pour τοῦτο).



## VII. HOMONYMES DISTINGUÉS PAR L'ACCENT.

§ 275. Nous avons vu (§ 261) que les accents, en grec, ne sont nullement des signes orthographiques; cependant ils ont quelquefois, dans les textes écrits, l'utilité de pareils signes, et servent, avec les esprits (esprit doux et esprit rude), à distinguer le sens des homonymes.

**Liste des principaux homonymes grecs<sup>1</sup>,  
ayant une signification différente suivant l'accent ou l'esprit.**

- |  |   |
|--|---|
| 1. ἀγγέλων, des messagers.   | 1. ἀράς (τάς), prières, plur. de ἀρά 1.                             |
| 2. ἀγγελῶν, devant annoncer, part. fut. act. masc. d'ἀγγέλλω.                    | 2. ἄρως, ayant levé, part. aor. 1 act. masc. de αἶρω.               |
| 1. ἄγων ὄνος (ὄ), lutte.   | 1. ἀργός, blanc, mot poétique.                                      |
| 2. ἄγων, conduisant, part. prés. act. masc. d'ἄγω.                               | 2. ἀργός (p. ἀεργός), oisif.  |
| 1. αἱ, les, art. fém. plur.  | 1. ἀτέχνως, sans art (de ἄτεχνος).                                  |
| 2. αἶ, lesquelles, relat. fém. plur.   | 2. ἀτεχνῶς, sans artifices, simplement (de ἀτεχνής).                |
| 3. αἶ, ah! hélas!  | 1. αὐτή, elle-même, fém. de αὐτός.                                  |
| 1. αἶρω, je lève.  | 2. αὕτη, celle-ci, fém. de οὗτος.                                   |
| 2. αἶρῶ (p. αἰρέω), je prends.   | 1. βασίλεια, reine (fém. de βασιλεύς).                              |
| 1. ἀλλά, mais.   | 2. βασιλεία, royauté (vient de βασιλεύω).                           |
| 2. ἄλλα, ὦν (τά), plur. neutre de ἄλλος, autre.                                  | 1. βίος, vie.   |
| 1. ἀμπέλων, des vignes.  | 2. βίος, arc.   |
| 2. ἀμπελῶν, ὄνος (ὄ), vignoble.  | 1. γάμος (τῶν), des mariages, gén. plur. de γάμος.                  |
| 1. ἀνα, vocal. de ἀναξ, chef.  | 2. γαμῶν, se mariant, part. masc. de (γαμέω) γαμῶ.                  |
| 2. ἀνά, en haut, préposition.  | 1. γέρον, οντος (ὄ), vieillard.                                     |
| 1. ἀξία, ας (ή), dignité.  | 2. γερῶν (p. γεράτων), gén. plur. de γέρας, récompense.             |
| 2. ἄξια, ὦν (τά), plur. neutre de ἄξιος, digne.                                  | 1. δεινά, ὦν, plur. neutre de l'adj. δεινός, terrible.              |
| 1. (ἀπλόος) ἀπλοῦς, simple.  | 2. δεῖνα, ος, tel ou tel.   |
| 2. (ἄπλόος) ἄπλους, non navigable.   | 1. δεῖπνων (τῶν) des dîners, gén. plur. de δεῖπνον.                 |
| 1. ἄποδος, gén. sing. de ἄπους, sans pieds.                                      | 2. δεῖπνῶν, dînant, part. prés. de (δειπνέω) δεῖπνῶ.                |
| 2. ἀπόδος, rends, 2 <sup>e</sup> pers. sing. impér. aor. 2 de αποδιδῶμι.         | 1. δήλου, gén. sing. masc. ou neutre de δῆλος, évident.             |
| 1. ἀρά, ἄς (ή), prière.  | 2. δῆλου, 2 <sup>e</sup> pers. sing. impér. act. de δηλώω, montrer. |
| 2. ἄρα, donc.  | 3. δηλοῦ, 2 <sup>e</sup> pers. sing. impér. prés. pass. de δηλώω.   |
| 3. ἄρα, est-ce que...?   | 1. δῆλων, gén. plur. de δῆλος évident.                              |
| 1. ἀραί, ὦν (αί), prières.   |   |
| 2. ἄραι, avoir levé, infin. aor. 1 de αἶρω.                                      |   |
| 3. ἄραι, qu'il ait levé, 3 <sup>e</sup> pers. sing. optat. aor. 1. act. de αἶρω. |   |

<sup>1</sup> On trouvera dans notre Dictionnaire grec-français, à leur ordre alphabétique, l'indication de presque tous les homonymes usités.

2. δηλῶν, act. part. prés. masc. de (δηλώω) δηλώ.
1. διά, par, à cause de, préposition.
2. Δία (τὸν), Jupiter, acc. de Ζεὺς.
1. Διός, de Jupiter, gén. de Ζεὺς.
2. δῖος, divin.
1. εἰάν, si, conjonction.
2. εἶν, laisser, inf. de ἰάω.
1. εἰ, si, conjonction.
2. εἶ, tu es, 2<sup>e</sup> pers. sing. de εἶμι 1.
3. εἶ, tu iras, 2<sup>e</sup> pers. sing. de εἶμι 2.
1. εἶκων, cédant, part. prés. mas. de εἶκω.
2. εἰκῶν, ὄνος (ἦ), image.
1. εἶμι, je suis.
2. εἶμι, je vais.
1. εἶπε, il dit.
2. εἰπέ, dis, impér. de εἶπον.
1. εἰς, dans, préposition.
2. εἷς, ἑνός, un.
3. εἶς, tu es, 2<sup>e</sup> pers. sing. de εἶμι 1.
1. ἐκτός, hors de, préposition.
2. ἕκτος, sixième.
3. ἐκτός, adj. verbal de ἔχω, j'ai.
1. ἔλκων, tirant, part. prés. act. masc. de ἔλκω.
2. ἔλκων, gén. plur. de ἔλκος, ulcère.
1. κήρ, κηρός, (ὁ), destin.
2. κῆρ, κῆρος (τὸ), cœur.
1. κλείω, je ferme.
2. Κλειώ, οὖς (ἦ), Clio, une des Muses.
1. κλώθω, je file.
2. Κλωθώ, οὖς (ἦ), Clotho, une des Parques.
1. κρίων, οντος, jugeant, part. prés. de κρίνω.
2. κρινῶν, οὔντος, part. fut. de κρίνω.
3. κρινῶν, ὄνος (ὁ), plant de lis.
1. λαβῆ (τῆ), dat. de λαβή, prise.
2. λάβη, dat. de λάβη, excuse.
3. λάβη, qu'il a pris, 3<sup>e</sup> pers. sing. subj. aor. 2 act. de λαμβάνω.
1. μείων, οὔντος, moindre.
2. μειῶν, οὔντος, part. prés. act. masc. de (μειόω) μειώ, j'amointris.
1. μόνη, seule. fém. de μόνος.
2. μονή, πς (ἦ), repos, retard.
1. μύριοι, dix mille.
2. μυρίοι, innombrables.
1. νόμος, ου (ὁ), loi.
2. νομός, οὔ (ὁ), pâturage.
1. νῦν, maintenant.
2. νύν, donc, mot poétique.
1. οἱ, plur. de l'article ὁ.
2. οἷ, lesquels, plur. du relat. εἷς.
3. οἶ, hélas! interject.
4. οἴ, à soi.
5. οἶ, où, avec mouvement.
1. οἶα, ων (τὰ), plur. de οἶος 1.
2. οἶα, ας (ἦ), fém. de οἶος 1.
1. οἴκοι, les maisons, nom pl. de οἶκος.
2. οἴκοι, à la maison, sans mouvt.
3. οἴκοι, 3<sup>e</sup> pers. sing. optat. de οἴκιω, j'habite.
1. οἶος, quel (qualis).
2. οἶος, seul (solus).
3. οἶος, gén. de οἶς, brebis.
1. οἶος, duel masc. de οἶος 1.
2. οἶω, je crois, mot poétique.
1. ὅμως, cependant.
2. ὁμῶς, semblablement.
1. ὄρος, ους (τὸ), montagne.
2. ὄρος, ου (ὁ), limite.
3. ὀρός, οὔ (ὁ), petit lait.
1. οὐκοῦν, doux (igitur).
2. οὐκοῦν, non donc (non igitur).
1. ἐν, dans, préposition.
2. ἐν, un, nom. et acc. sing. neutre de εἷς 2.
1. ἐνι, à un, dat. de εἷς 2.
2. ἐνι, dans, préposition.
3. ἐνι, il est possible (p. ἔνεστι).
1. ἕξ, six.
2. ἔξ, hors de, préposition.
1. ἔξω, j'aurai, fut. act. de ἔχω.
2. ἔξω, dehors, adv.
1. ἔπει (τῶ), à la parole, dat. sing. de ἔπος.
2. ἐπέι, après que, conj.



3. ἐπει (allique pour ἐπα) 2° pers. sing. de ἐπομι, je suis.
1. ἴστέ, vous êtes.  
2. ἴστε, soyez.  
3. ἔστε, jusqu'à ce que, conj.
1. ἰών (p. εἰών), permettant, part. prés. masc. de (εἰώ) εἰώ.  
2. ἰών, étant (forme poét. pour ὦν).  
3. ἰών, gén. plur. de ἰός son.
1. ἡ, la, article fém. sing.  
2. ἡ, laquelle, relatif fém. sing.  
3. ἢ, ou, conj.  
4. ἦ, certes; est-ce que...?  
5. ἦ, il était, 3° pers. sing. imparf. de εἶμι 1.  
6. ἦ à laquelle, datif de ἦ 2.
1. ἦδε, celle-ci, fém. de ὄδε.  
2. ἦδέ, et, mot poétique.  
3. ἦδε, il chantait, imparf. act. de ἄδω.
1. ἦδη, déjà.  
2. ἦδη, je savais, imparf. de οἶδα.
1. ἦν, laquelle, acc. de ἦ 2.  
2. ἦν, j'étais, imparf. de εἶμι 1.  
3. ἦν, si, conj.
1. ἦς, de laquelle, gén. de ἦ 2.  
2. ἦς, tu étais, 2° pers. sing. de εἶμι 1.  
3. ἦς, que tu sois, subj. de εἶμι 1.
1. θεὰ, ἄς (ἡ), déesse.  
2. θεῖα, ἄς (ἡ), vue.
1. κατά, selon, préposition.  
2. κατὰ, et ensuite, conj. (crase pour καὶ εἶτα).
1. κἀν, et dans (crase pour καὶ ἐν).  
2. κἀν, et si (crase pour καὶ ἄν).
1. παιδία, ἄς (ἡ), enfance.  
2. παιδιᾶ, ἄς (ἡ), jeu.
1. Πάν, ἄνος (ὁ), Pan.  
2. πᾶν, παντός (τό), tout, neutre de πᾶς.
1. πειθῶ, οὔς (ἡ), persuasion.  
2. πείθω, εἰς, je persuade.
1. πείρα, ἄς (ἡ), essai.  
2. πείρα, essaie, impér. de πειράω.
1. πείραν, acc. de πείρα 1.  
2. πειρᾶν, inf. de πειράω, j'essaie.
1. πέμπτος, cinquième.  
1. πέμπτος, envoyé, adj. verbal de πέμπω.
1. πῆ, de quelque façon, enclitique.  
2. πῆ, de quelle façon?
1. ποθὲν, de quelque part, enclitique.  
2. πόθεν, de quelle part?
1. ποθί, en quelque endroit, enclitique.  
2. πόθι, en quel endroit?
1. ποί, en quelque endroit, enclitique.  
2. ποῖ, en quel endroit? (avec mouvement).
1. ποίων, gén. plur. de ποῖος, lequel.  
2. ποιῶν, οὔτος, part. prés. act. masc. de (ποιέω) ποιῶ, je fais.
1. ποίοις, dat. plur. de ποῖος, lequel.  
2. ποιοῖς, tu ferais, 2° pers. sing. optat. act. de (ποιέω) ποιῶ.
1. πόλεμοι, ων (οἱ), les guerres.  
2. πολεμοῖ, il met en guerre, 3° pers. sing. indic. de πολεμῶ.  
3. πολεμοῖ, il serait en guerre (optat. de πολεμῶ).
4. πολεμοῖ, il mettrait en guerre (optat. act. de πολεμῶ).
1. πολίμω, guerres, duel de πόλεμος.  
2. πολεμῶ (p. πολεμῆω), je suis en guerre.  
3. πολεμῶ (p. πολεμῶω), je mets en guerre.
1. ποτέ, quelquefois, enclitique.  
2. πότε, quand?
1. ποῦ, en quelque endroit, enclitique.  
2. ποῦ, en quel endroit (sans mouvement)?
1. πως, de quelque façon (enclitique).  
2. πῶς, de quelle façon?
1. τις, τινός, quelqu'un, enclitique.  
2. τίς, τίνος, qui?
1. τοῦ (pour τινός), de quelqu'un, enclitique.  
2. τοῦ (pour τίνος), de qui?  
3. τοῦ, gén. sing. masc. et neutre de l'article ὁ, ἡ, τό.

- |   |                                      |
|---|--------------------------------------|
| 1. φίλοι, plur. de φίλος, ami.  | 2. ψυχή, ἡς (ἡ), âme.                |
| 2. φιλοῖ, 3 <sup>e</sup> pers. sing. opt. act. de φιλέω-ῶ, j'aime.        | 1. ὄμος, ου (ὄ), épaule.             |
| 1. φόβου, gén. sing. de φόβος, crainte.                                   | 2. ὄμος, ἡ, ὄν, cru, adj.            |
| 2. φοβοῦ, 2 <sup>e</sup> pers. sing. impér. de φοβέομαι-οὔμαι, je crains. | 1. ὄν, étant, part. masc. de εἰμί 1. |
| 1. φῶς, φωτός (τό), lumière.  | 2. ὄν, gén. plur. du relat. ὅς.      |
| 2. φώς, φωτός (ὁ), homme, poét.   | 1. ὄρα, ας (ἡ), heure.               |
| 1. ψύνη, plur. de ψύχος, froid.   | 2. ὄρα, ας (ἡ), soin.                |
|   | 1. ὡς, comme.                        |
|   | 2. ὡς, ainsi.                        |

IV. B. Il faut ajouter à cette liste :

1<sup>o</sup> trois formes à peu près semblables que présentent la plupart des verbes, et dont quelques-unes sont distinguées par l'accent :

1<sup>o</sup> Impératif de l'aoriste  
1<sup>er</sup> moyen, à la 2<sup>e</sup> pers. sing.

φιῆσαι,  
τιμῆσαι,  
φύλαξαι.

(D'après la règle générale.  
Voyez § 267, p. 329.)

2. Optatif de l'aoriste  
1<sup>er</sup> actif, à la 3<sup>e</sup> pers. sing.

φιῆσαι,  
τιμῆσαι,  
φύλαξαι.

(D'après la règle générale,  
mais en tenant compte de  
ce que ci est long à l'opta-  
tif. Voyez § 268, p. 328.)

3. Infinitif de l'aoriste  
1<sup>er</sup> actif.

φιῆσαι,  
τιμῆσαι,  
φύλαξαι.

(D'après les règles particu-  
lières de l'infinitif. Voyez  
§ 268, p. 330.)

2<sup>o</sup> Un certain nombre d'adjectifs composés, dont l'accent est différent, suivant qu'ils ont la signification active ou passive. Dans le premier cas, l'accent est sur le verbe qui entre en composition; dans le second cas, l'accent est sur le substantif. Ex :

1. λιθοτόμος, qui coupe des pierres, qui sculpte en pierre;
2. λιθότομος, sculpté en pierre.
1. θεοτόκος, qui enfante un dieu;
2. θεότοκος, enfanté par un dieu.
1. ιχθυοφάγος, qui mange des poissons;
2. ιχθυόφαγος, mangé par des poissons.
1. πατροκτόνος, qui tue son père;
2. πατρόκτονος, tué par son père, etc., etc



# TABLEAU COMPARATIF DE QUELQUES RÈGLES DE FORMATION DES VERBES GRECS ET LATINS

Le radical verbal est sujet à varier : il peut subir diverses modifications qui affectent, en GREC, le présent et l'imparfait ; en LATIN, le présent, l'imparfait et le futur.

## I. — ALLONGEMENT PAR ADDITION DE REDOUBLEMENTS OU PAR ADDITION DE SUFFIXES.

### 1. — Allongement par addition de redoublements.

EN GREC	EN LATIN	EN GREC	EN LATIN
1. Redoublement en ε, au présent et à l'imparfait. (Gramm. Gr. § 68.) — Dans les verbes en μι. Ex. : τίθημι, ἐτίθην [θήσω, ἔθην, etc.] ἰδίδωμι, ἐίδιδων [ιδῶσω, ἔδων, etc.] γίγνομαι (p. γι-γεν-ομαι), ἐγι-γνόμην [γενήσομαι, ἐγενόμην]. — Dans les verbes en σκω. Ex. : γι-γνώσκω, ἐγίγνωσκον [γνώσσομαι, ἔγνω, etc.] βι-βρώσκω, ἐβίβρωσκον, [βρώσω, etc.]	1. Redoublement en i au présent, à l'imparfait et au futur. Ex. : gigno (p. gi-gen-o), gignebam, gignam (genni, genitum). si-sto, sistebam, sistam [steti, statum]. Exception : di-sco (discebam, discam) fait, au parfait, didici, au supin, disoitum.	Exception : δι-δάσκω, ἐδίδασκον, garde le redoublement à tous les temps : διδάξω, ἐδίδαξα, etc. 2. Redoublement en ε au parfait actif, moyen et passif. Cette règle est commune à tous les verbes dont le radical commence par une consonne. Ex. : λύω, ἔλυκα, ἔλυμαι — τίθημι, τέθεικα, τέθειμαι.	2. Redoublement divers au parfait actif. Ex. : do, dedi; fallo, fefelli; cado, cecidi; cædo, cœidi; tondeo, totondi; tundo, tutudi; pungo, pupugi.

### 2. — Allongement par addition de suffixes. — Les principaux suffixes verbaux sont :

EN GREC	EN LATIN	EN GREC	EN LATIN
Présent et imparfait (Gram. gr. § 100)	(Présent, imparfait et futur.)	Ex. : λαμβάνω, ἐλάμβανον [λήψομαι, ἔλαβον, etc.]. λαμβάνω, ἐλάβανον [λήσομαι, ἔλαβον, etc.]. πυνθάνομαι, ἐπυνθανόμην [πέυσσομαι, ἐπυθόμην, etc.]	cer-no, cernebam, cernam (crevi, cretum).
1 <sup>o</sup> σκω (Ce suffixe est toujours accompagné d'un redoublement en i). Ex. : γιγνώσκω, ἐγίγνωσκον [γνώσσομαι, ἔγνω]. βιβρώσκω, ἐβίβρωσκον [βρώσσω, ἔβρωσα]. τιτρώσκω, ἐτίτρωσκον [τρώσσω, ἔτρωσα].	1 <sup>o</sup> sco ou scor. no-sco, no-scebam, no-soam, [novi, notum]. Avec lettre de liaison : pac-i-scor, pac-i-scebar, pac-i-scar [pac-tus sum]. obliv-i-scor, obliv-i-scebar, obliv-i-scar [oblitus sum, p. oblitus sum]. Avec lettre de liaison et nasalisation : na(n)c-i-scor, nancisebar, nanciscar [nac-tus sum].	4 <sup>o</sup> νυ dans les verbes en μι. Ex. : δείκ-νυ-μι, ἔδεικ-νυ-ν [δείξω, ἔδειξα, etc.].	
2 <sup>o</sup> νο. Ex. : τέμνω, ἔτεμνον [τεμῶ, ἔτεμον, etc.]	2 <sup>o</sup> no. Ex. : tem-no, temnebam, temnam [temsi et tempsi, temtum et temptum]. po-no (p. pos-no), ponebam, ponam [pos-ui, pos-i-tum].	5 <sup>o</sup> νε. Ex. : ἰκνέομαι, ἰκνέομην [ἴξομαι, ἴξομην]. 6 <sup>o</sup> ίω. Ex. : βαίνω [p. βχ-ν-ίω], ἔβαινον, [βή-σομαι, ἔβην-ν]. 7 <sup>o</sup> τω. Ex. : τύπτω, ἔτυπτον [τυπῶ, ἔτυπον, etc.] etc., etc.	3 <sup>o</sup> io (dans quelques verbes de la 3 <sup>e</sup> conjugaison, lesquels se distinguent des verbes en io de la 4 <sup>e</sup> conjugaison en ce que, dans les verbes de la 3 <sup>e</sup> , i n'appartient pas au radical, et que, dans ceux de la 4 <sup>e</sup> conjugaison, il en fait partie. Ex. : cap-io, cap-iebam, cap-iam [cep-i, cep-tum, etc.], etc., etc.

## II. — RENFORCEMENT PAR NASALISATION OU DIPHTONGAISON.

### 1. — Nasalisation.

EN GREC  
 Au présent et à l'imparfait, dans les  
 verbes en *άνω*. (Gram. gr. § 10, 2°).  
 Ex. : λα(μ)β-ά-νω, aor. 2 ἔλαθον,  
 λα(ν)θ-άνω — ἔλαθον,  
 etc., etc.  
 Exception : βλαστ-άνω.

EN LATIN  
 (Au présent, à l'imparfait et au futur.)  
 Ex. : na(n)c-iscor, nanciscebar, nanciscar [nactus sum].  
 ru(m)po, rumpebam, rumpam [rupi, ruptum].  
 vi(n)co, vincebam, vincam [vici, victum].  
 fra(n)go, frangebam, frangam [fregi, fractum].

EN LATIN  
 li(n)quo, linquebam, linquam [liqui, lictum].  
 REM. Quelquefois, mais rarement, la nasalisation se trouve aussi au parfait.  
 Ex. : fingo, finxi [fictum] ; vincio, vinxi, vinetum.

### 2. — Diphtongaison.

EN GREC  
 Au présent, à l'imparfait et au futur.  
 (Gramm. Gr. § 73.)  
 Ex. : λειπώ, λειπον, λείψω [λείπον].

EN GREC  
 φεύγω, ἔφευγον, φευξοῦμαι [ἔφευγον].  
 πείθω, ἐπειθον, πείσω, [ἔπειθον],  
 etc., etc.

## III. — APOPHONIE OU CHANGEMENT DE VOYELLES.

EN GREC  
 Les changements de voyelles sont très-fréquents dans la formation des temps. L'e du présent devient en général un *α* à l'aoriste 2, un *ο* au parfait 2.  
 (Gramm. gr., § 10, 1°).  
 Ex. : τρέφω, ἐτρέφην, τέτροφα.  
 τρέπω, ἐτρέπην, τέτροπα.  
 ἐγένονην, γέγονα.

EN LATIN  
 1° Un changement de voyelles se produit souvent dans la formation des temps, comme en grec.  
 Ex. : facio, feci, factum.  
 colo, colui, cultum.  
 2° Le changement de voyelles est de règle en composition, et ne souffre que de rares exceptions.  
 L'a du verbe simple se change en général en *i* devant une seule consonne,

EN LATIN  
 Ex. : facio, perficio ; jacio, injicio ; salio, exsilio, etc. ;  
 et en e devant deux consonnes,  
 Ex. : scando, descendo ; pargo, dispergo, etc. (cependant frango donne infringo, etc.)  
 L'e du verbe simple se change en *i*.  
 Ex. : emo, perimo, redimo, etc.

## IV. — ASSIMILATION ET ACCOMMODATION DE CONSONNES.

En grec et en latin, il est de règle que, lorsque deux consonnes se rencontrent et présentent des difficultés pour la prononciation, la première s'assimile ou tout au moins s'accommodé à la seconde. Ex. :

EN GREC  
 (Gramm. gr. § 11, 2°.)  
 τέτριμμαί [pour τέτριβ-μαι].

EN LATIN  
 affero (p. ad-fero), attuli (pour adtuli), allatum (p. adlatum).

EN GREC  
 ἐμπίπτω [pour ἐν-πίπτω] etc., etc.

EN LATIN  
 impono (pour in-pomo), etc., etc.





# TABLE ANALYTIQUE.

N. B. Les chiffres renvoient aux pages

## A

**ABLATIF.** Existait anciennement en grec ; avait pour désinence  $\omega\varsigma$  (pour  $\omega\tau$ ) et  $\omega$ , 16, 213. — A formé les adverbes en  $\omega\varsigma$  et  $\omega$  tirés d'adjectifs, 213.

*Absolu* (voy. GÉNITIF, ACCUSATIF, PARTICIPE).

**ACCENTUATION.** Nature tonique de l'accentuation grecque, 323. — Division des accents, 323. — Règles générales concernant l'accent aigu, grave, circonflexe, 323-324. — Quantité des syllabes finales, 324. — Accent premier, 324-325. — Règles de l'accent dans les déclinaisons, 326-329. — Règles de l'accent dans les conjugaisons, 329-331. — Effet de l'élosion et de la crase sur l'accent, 331. — Des proclitiques, 331. — Des enclitiques, 332-334. — Tableau des enclitiques, 333. — Liste des homonymes distingués par l'accent, 334-338.

*Accommodation* (voy. CONSONNES).

**ACCORD.** Accord du substantif attribut, 238 ; — de l'adjectif avec le substantif, 239 ; — du verbe avec son sujet, 256. — Sujet neutre au pluriel, 257.

**ACCUSATIF.** Un des cinq cas, 16. — Forme primitive de l'acc. pluriel, 26. — Formes de l'acc. sing. des noms à radical en  $\iota$  et  $\upsilon$  de la 3<sup>e</sup> décl., 32-33. — Acc. sing. des noms contr. en  $\iota$  et  $\upsilon$  dans la 3<sup>e</sup> décl., 36. — Acc. sing. en  $\alpha\varsigma$  des noms neutres contr. à radic. en  $\alpha\tau$ , 38. — Modifications que subit ce cas au sing. dans les noms neutr. à radic. en  $\epsilon\sigma$ , 39. — Seconde forme de l'acc. sing. des noms propres en  $\epsilon\sigma$ , 40. — Accus. sing. syncopé de quelques noms en  $\epsilon\sigma$  de la 3<sup>e</sup> décl., 42. — Acc. sing. des noms à radicaux en  $\alpha\upsilon$  et  $\omicron\upsilon$  de la 3<sup>e</sup> décl., 43.

L'accusatif est le cas propre au régime direct ; il indique l'objet, le but réel ou figuré, 237. — Il se construit, sans préposition exprimée ni sous-entendue, avec les adject. et les substant., 237, 242. — Accus. absolu, 237-238. — Accusatif régime direct des verbes directement transitifs,

260. — Accusatif construit comme régime indirect sans préposition, 162. — Construit comme régime indirect avec prépos., 262. — Construit avec beaucoup de verbes intransitifs sans prépos. sous-entendue, 266. — Exprimant les rapports de qualité, de distance, de lieu, de temps, etc., 268.

**ACTIF.** Voix active dans les verbes transitifs et intransitifs, 80. — Désinences primitives de l'actif, 84. — Formes de l'actif des verbes non contractés en  $\omega$ , 96-99. — Formes classiques des désinences de l'actif, 104. — Voix active des verbes contractés, 118-119, 124-125, 130-131. — Voix active des verbes en  $\mu\alpha$ , 170-171, 176-177, 184-185, 190-191. — Tableau général de la voix active, 206-207.

*Addition de lettres* (voy. CONSONNES ET VOWELLES).

**ADJECTIFS.** Leur division en quatre classes, 48. — *Première classe* : Adject. qui suivent la décl. parissyllabique, 48. — Féminin des adject. qui ont avant la finale du radical un  $\rho$  ou un  $\iota$ , 49. — Féminin des adject. de cette classe dérivés et composés, 49. — Adject. attiques de la 2<sup>e</sup> décl., 50. — Adject. contract. de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> décl., 50. — *Deuxième classe* : Adject. qui suivent la décl. imparissyllabique, 51. — Cas du neutre sans désinence dans les adject. dont le radical finit par une dentale, 52. — Ceux dont le radical est en  $\upsilon$  ne subissent pas de contraction, 52. — Adject. contractés dont le radical est en  $\epsilon\sigma$ , 52. — *Troisième classe* : Adject. mixtes, 53. — Adject. à radical terminé en  $\nu$ ,  $\epsilon\nu\tau$ ,  $\omicron\nu\tau$ , 54. — Féminin en  $\sigma\alpha$  pour  $\nu\tau\alpha$ , 54. — Adject. contractés à radical en  $\upsilon$ , 55. — *Quatrième classe* : Adject. irréguliers. Adject. dont l'irrégularité tient à la diversité des radicaux, 57, 58. — Adject. qui n'ont pas tous les genres, 58.



**Comparatifs et superlatifs**, 59.  
**Adjectifs numériques**. Nombres cardinaux déclinaibles, 63. — Nombres cardinaux indéclinables, 64. — Nombres ordinaux, 65.  
**Adjectifs-pronominaux** : 1° Démonstratifs, 66; — 2° Determinatifs, 67; — 3° Indéfinis, 69; — 4° Interrogatifs, 69; — 5° Relatifs, 70; — 6° Corrélatifs, 71. — Adject. possessifs, 74.  
**Adjectifs-verbaux**, 83. Leur syntaxe, 267, 271.  
**Syntaxe de l'adjectif** : Son accord avec le substantif, 239. — Exceptions à la règle d'accord, 240. — Adject. régissant le génitif : 1° Adject. de dépendance, participation, etc., 241; — 2° Adject. d'abondance ou de manque, etc., 241; — 3° Adject. d'habileté, d'aptitude, 241; — 4° Adject. de comparaison, 241. — Adject. régissant le datif, 241-242. — Adject. employés substantivement et adverbialement, 242. — Adject. neutre avec un comparatif, tenant lieu d'adverbe de quantité, 244. — Idiotismes des adjectifs, 245-248.  
**ADVERBES**. Origine des adverbes, 210. — 1. Adv. formés de l'accusatif, 212. — 2. Adv. formés d'un ancien ablatif, 213. — 3. Adv. formés d'un ancien instrumental, 213. — 4. Adv. formés d'un ancien locatif ou du datif, 214. — 5. Adv. formés d'un génitif, 215. — Division des adverbes d'après leur signification, 216. — 1° Adv. de lieu, 216-217; — 2° Adv. de temps, 217; — 3° Adv. de manière, de qualité, de quantité, 217-218; — 4° Adv. relatifs à divers mouvements de la pensée, 218-219.  
**Syntaxe de l'adverbe** : 1° Adv. négatifs, 287; — 2° Particules *av* et *xé*, 292; — 3° Adv. régissant des cas, 292; — 4° Idiotismes des adverbes, 293-296.  
**Affaiblissement des voyelles** (voy. VOYELLES).  
**AFIXES**, 5.  
**Aigu** (Accent). Voy. ACCENTUATION.  
**ALPHABET**, 1.  
**AORISTE**, temps secondaire correspondant au *prétérit défini* français, 82. — N'exprime l'idée du passé qu'à l'indicatif et au participe, 82. — Prend l'augment à l'indicatif, 85, 100. — A deux formes dites aoriste 1<sup>er</sup>, aoriste 2, 100 et 154. — Aoriste 1<sup>er</sup> des verbes en *ω* : se forme à l'actif en intercalant la syllabe *αα* entre le radical verbal et la désinence, 100. — Origine de la syllabe formative *αα*, 100. — Il forme son optatif en ajoutant *ι* ou *ια*, 102; — son infinitif en ajoutant *ι*, 103. — Le participe de l'aoriste suit la décl. des adjectifs de la 3<sup>e</sup> classe, 103. — Désinence particulière de la 2<sup>e</sup> pers. sing. de l'impératif actif, 105. — Formes de l'aoriste 1<sup>er</sup> moyen, 110. — Désinence particulière de la 2<sup>e</sup> pers. sing. de l'impératif moyen, 111. — L'aoriste forme son passif par l'addition de la syllabe *θη*, 114. — Il garde à tous ses modes les désinences des temps secondaires de l'actif, 114. — Il a *ην* pour caractéristique de l'optatif, 114; et *ναι* pour désinence de l'infinitif, 114. — Insertion d'un *σ* avant

la syllabe *θη*, 114. — Déclinaison du participe aoriste passif, 114. — Allongement de la voyelle finale du radical à l'aoriste 1<sup>er</sup> des trois voix des verbes contractes *ωω*, *ωω*, 135-136. — Modification que subit l'aoriste 1<sup>er</sup> des verbes à radical finissant par une muette, 138-139. — Aoriste actif et moyen des verbes à radical finissant par une liquide, 146. — Aoriste 2 des verbes en *ω* : l'aoriste 2 actif et moyen se forme ou du radical verbal ou directement de la racine, 154. — L'aoriste 2 formé d'un radical terminé par une voyelle s'adjoint immédiatement les désinences des temps secondaires, 154. — L'aoriste 2 formé d'un radical terminé par une *ε* onsoone intercale *ο* entre le radical et la désinence des temps secondaires, 154. — Modification que subit à l'aoriste 2 la voyelle radicale, 154-155, 156. — Irrégularités dans la formation de l'aoriste 2 des verbes *τυω*, *πιω*, *πιτωμαι*, 155-156. — Signification intransitive de l'aoriste 2 existant concurremment avec l'aoriste 1<sup>er</sup>, 156. — Formation de l'aoriste 2 passif, 156. — Aoriste des verbes en *μ* : aoriste 1<sup>er</sup> en *αα*, inusité en dehors de l'indicatif, 188. — Emploi plus fréquent de l'aoriste, 2, 188. — Valeur de l'aoriste, 268. Son emploi avec la particule *av*, 271.

Apocope, 15.

Απορονη (voy. VOYELLES).

Αποστροφη (voy. ELISION).

APPOSITION, 238.

**ARTICLE**. Déclinaison de l'article, 17. — Article avec les substantifs déterminés, 224. — L'article distingue le sujet de l'attribut, 224.

— Omission de l'article, 225. — *Άλλος, αὐτός, πῶς, πᾶς* avec ou sans article, 225. — Article devant les noms propres, 226. — Article avec les adject. démonstratifs et possessifs, 226. — Article avec les adject. interrogatifs, 226. — Place de l'article, 226. — Répétition de l'article, 227. — Article devant le participe, 227. — Ellipses de l'article, 227. — Article avec ellipse de participes, 228. — Emploi de l'art. neutre, 229. — Article ayant le sens d'un pronom démonstratif; d'un adjectif possessif d'un relatif, 231.

Assimilation (voy. CONSONNES).

Aspiration (voy. ESPRIT).

Aspiree (voy. CONSONNES).

Attiques (Noms), voy. DÉCLINAISON, DIALECTES.

Attraction (voy. PRONOMS RELATIFS, CORRÉLATIFS, INFINITIF ET PARTICIPE).

Attribut (voy. PROPOSITION, ARTICLE, SUBSTANTIF, ADJECTIF).

**AUGMENT**, consiste à mettre un *ε* devant le radical, 85. — Il n'affecte que les temps secondaires et ne sort pas de l'indicatif, 85. — Deux espèces d'augment : le syllabique et le temporel, 85. — Augment syllabique des verbes qui commencent par un *ρ*, 86. — Les Attiques changent l'augment syllabique *ε* en *η* dans *βούλομαι, δύναμαι* et *μέλλω*, 86. — Règles de l'augment tempo-



rel, 86-87. — Place de l'augment dans les verbes composés, 87. — De l'augment dans la langue poétique et d'Homère, 310.

## C

**Caractéristiques (voy. MODES, TEMPS).**

**Cardinaux (Nombres), voy. ADJECTIFS.**

**CAS.** Cinq cas usités en grec : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif* (voy. ces mots), 16. — Trace de trois autres cas : l'*ablatif*, le *locatif* et l'*instrumental*, 16. — Sens général des cas, 232. — Usages particuliers des cas, 232.

**COMPARATIFS.** Formation des comparatifs, 59.

— 1° *Comparatifs formés par l'adjonction du suffixe*  $\tau\epsilon\rho\sigma$ , 59. — Allongement de l'o final du radical devant ce suffixe, 59. — Adjectifs qui rejettent au comparatif l'o final du radical, 60. — Comparatifs en  $\alpha\tau\epsilon\rho\sigma$ , 60. — Formation du compar. dans les adject. dont le radical finit par  $\nu\tau$ , 60. — Formation du compar. dans les adject. dont le radical est en  $ov$  et  $oo$ , 60. — Comparatifs irréguliers en  $\tau\epsilon\rho\sigma$ , 61. — 2° *Comparatifs formés par l'adjonction du suffixe*  $\omega$ , 61. — Formation du compar. dans les adject. dont le radical finit par une voyelle, 61. — Irrégularités dans la formation de ces compar., 62. — Formation du compar. dans les adject. dont la dernière syllabe du radical commence par une gutturale, 62.

**Règle du comparatif :** 1° le *génitif*, 2° *quam*, 242. — Constructions particulières du comparatif, 243-244. — Adjectifs contenant une idée de comparaison, 244.

**Complément (voy. RÉGIME).**

**CONJONCTIFS (pronoms). Voyez RELATIFS.**

**CONJONCTIONS.** Origine casuelle des conjonctions, 215. — Division des conjonctions, 221. — 1° Conjonctions de coordination, 221. — 2° Conjonctions de subordination, 222. — Iotismes des conjonctions, 300-301.

**CONJUGAISON.** De la conjugaison en général, 80-89. — Des quatre éléments nécessaires pour conjuguer un verbe grec, 89-90. — Division des verbes grecs en deux conjugaisons (conjug. en  $\omega$ , conjug. en  $\mu\iota$ ), 90-91. — Conjugaison du verbe *εἶπῆ*, 92-94. — I. *Conjugaison en  $\omega$* , 95. — 1° *classe* : Conjugaison des verbes en  $\omega$  pur non contractes ( $\omega$  et  $\omega\omega$ ), 95-116. — 2° *classe* : Conjugaison des verbes contractes : 1° en  $\acute{\alpha}\omega$ , 117-123; — 2° en  $\acute{\epsilon}\omega$ , 123-129; — 3° en  $\acute{\sigma}\omega$ , 129-134. — 3° *classe* : Conjugaison des verbes en  $\omega$  dont le radical finit par une consonne : 1° par une muette, 137-144; — 2° par une liquide, 144-148. — 4° *classe* : Conjugaison des verbes à suffixes, 148-152. — Conjugaison des verbes irréguliers en  $\omega$ , 159-164. — II. *Conjugaison en  $\mu\iota$* , 165. — 1° *classe* : Conjugaison des verbes en  $\mu\iota$  à redoublement, 169. — 1° Conjugaison des verbes à radical en  $\alpha$ , 170-175; — 2° Conjugaison des verbes à radical en  $\epsilon$ ,

176-183; — 3° Conjugaison des verbes à radical en  $o$ , 184-189. — 2° *classe* : Conjugaison des verbes en  $\mu\iota$  à suffixe, 189-194. — 3° *classe* : Conjugaison des verbes sans suffixe ni redoublement, 194-197. — Tableaux synoptiques des conjugaisons, 197-209.

**Particularités relatives à la conjugaison dans la langue poétique [voy. HOMÈRE (langue d')], 308-310. — Conjugaisons dans le dialecte éolien, 315. — Conjugaison dans le dialecte dorien, 317. — Conjugaison dans le dialecte ionien, 319.**

**CONSONNES.** Nombre et division des consonnes, 3. — Classification en *muettes*, *sifflantes doubles* et *liquides*, 3. — Division des muettes en trois ordres et en trois degrés, 3. — Union des muettes avec la sifflante pour former les doubles, 3. — Modifications des consonnes : 1° *Permutation* des consonnes entre elles, 10. — 2° *Assimilation* des consonnes : 1. d'une consonne à une consonne; 2. d'une voyelle à une consonne, 11; — *Accommodation* des nasales, des muettes, 11. — 3° *Dissimilation* des consonnes : 1. de deux consonnes semblables en contact; 2. de deux consonnes semblables commençant deux syllabes de suite, 12. — Exceptions à cette règle, 12. — *Déplacement* des consonnes ou *métathèse*, 13. — *Suppressions* de consonnes : 1° des dentales et des nasales devant le  $\alpha$ ; 2° du  $\sigma$ ; 3° du  $\tau$ , 13-14. — *Additions* de consonnes à la fin des mots, 15. — *Modifications* des consonnes dans la langue poétique : 1° redoublement; 2° *métathèse*; 3° *assimilation*; 4° *insertion* dans le corps d'un mot, 304. — Consonnes et modification de consonnes particulières au dialecte éolien, 314; — au dialecte dorien, 316; — au dialecte ionien, 318. — Tableau des consonnes des différents dialectes, 322.

**Contractes (voy. SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, VERBES).**

**CONTRACTION.** Règles des contractions, 8. — Tableau des contractions, 9. (Voy. VOYELLES.)

**Coordination (voy. CONJONCTIONS et PROPOSITION).**

**CORONIS**, signe de la crase, 14.

**CORRÉLATIFS (Adjectifs-pronoms).** Leur division en *antécédents* et *relatifs*, 71. — Caractéristiques de ces deux formes, 71. — Formes poétiques et formes usitées en prose, 71. — Construction des pronoms et adjectifs corrélatifs, 254-256.

**Crise**, 4, 331.

## D

**DATIF.** Un des cinq cas, 16. — Datif slog. en  $\eta$  et en  $\alpha$ , 19. — Désinence primitive du datif plur., 21. — Combinaisons qu'amène la désinence  $\sigma\iota$  au datif plur. de la 3° décl., 33. — *Forme syncopée* du datif dans les



noms à radical en *ep*, 41. — Métathèse et permutation de son subies au datif pluriel de ces mêmes noms, 41.

ns propre du datif qui remplace le *locatif* et l'*instrumental*, 232, 235. — Il marque les rapports suivants: 1° l'attribution, 235; — 2° la tendance et la direction, 235; — Emploi au datif d'un pron. pers. explétif, 235; — Datif des pron. pers. employé comme interjection, 236; — 3° le repos, le lieu où l'on est sans mouvement et par suite le temps, 236; — 4° l'instrument et la manière, 236. — Datif avec les verbes directement transitifs, 261. — Datif avec les verbes indiquant *rapprochement*, *tendance*, *attribution*, *intérêt*; avec les verbes *δαί*, *μέλει* et *μεταμέλει*; avec ceux qui sont composés d'une préposition gouvernant le datif, 264-265. — Datif avec les verbes passifs, 267. — Datif avec quelques adverbes, 292-293. — Datif avec les prépositions (VOY. PRÉPOSITIONS).

**DÉCLINAISON.** Consiste dans l'union du radical et des désinences casuelles, 16. — Il y a trois déclinaisons, 16. — Leur différence est fondée sur la diversité des lettres finales des radicaux, 16, 17. — Déclinaison parissyllabique et imparissyllabique, 17. — Mots qui se déclinent, 17. — Déclinaison des substantifs féminins en *α*, 18; — des substantifs féminins en *η* (pour *α*), 18. — Remarques sur les substantifs féminins en *α*, 19. — Déclinaison des substantifs masculins en *α* et en *η* (pour *α*), 20. — Remarques sur les substantifs masculins en *α*, 20. — Tableau de la 1<sup>re</sup> déclinaison, 21, 76. — Déclinaison des noms en *ο*, 22. — Déclinaison des noms contractes de la 2<sup>e</sup> décl., 23. — Remarques sur ces noms contractes, 23. — Déclinaison des noms attiques, 23, 24. — Déclinaison des noms irréguliers de la 2<sup>e</sup> décl., 24. — Tableau des terminaisons et désinences de la 2<sup>e</sup> décl., 25. — Tableau général de la 2<sup>e</sup> décl., 77. — Remarque sur la 2<sup>e</sup> décl., 25. — Tableau des désinences de cette décl., 26. — Remarques sur la 3<sup>e</sup> décl., 27. — Déclinaison des noms masc., féminin, et neutres, 27. — Déclinaison des noms contractes de la 3<sup>e</sup> décl. dont le radical est en *ι* et en *υ*, 34, 35. — Remarques sur les noms en *ι* et en *υ*, 36. — Déclinaison des noms contractes à radical finissant par *ο*, 36; — des noms contractes à radical finissant par *υ*, 37. — Déclinaison des noms contractes à radical en *ατ*, 38; — des noms à radical en *εσ*, 39. — Remarques sur ces noms, 40. — Déclinaison des noms à radical en *ο*, 41. — Déclinaison des noms à radical en *ep*, 41. — Remarques sur ces noms, 42. — Déclinaison des noms à radical en *αυ* et *ου*, 42. — Remarques sur ces noms, 43. — Déclinaison des noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical, 43; — des noms qui suivent deux déclinaisons, 44; — des noms inusités à certains cas, 45. — Tableau

de la 3<sup>e</sup> décl., 46, 78-79. — **Adjectifs:** 1<sup>re</sup> classe: Déclinaison commune, 48. — Déclinaison attique, 50. — Déclinaison contracte, 50. — 2<sup>e</sup> classe: Déclinaison commune, 51. — Déclinaison contracte, 52. — 3<sup>e</sup> classe: Déclinaison commune, 53. — Déclinaison des participes du parfait actif 1<sup>er</sup> et 2, 55. — Déclinaison contracte, 55. — 4<sup>e</sup> classe: Déclinaison des adjectifs irréguliers, 57. — **Comparatifs et superlatifs.** Déclinaison des compar. en *τερος*; et des superl. en *τατος*, 59; — des compar. en *ιον* et des superl. en *ιστος*, 61. — Déclinaison des adject. numériques, 63; — des adject. démonstratifs, 66; — des adject. déterminatifs, 67; — des adject. indéfinis, 69; — des adject. interrogatifs, 69; — des adject. relatifs, 70; — des adject. corrélatifs, 71. — Déclinaison des pron. personnels, 72; — des pron. réfléchis, 73; — des pron. possessifs, 74. — Tableaux synoptiques de toutes les déclinaisons, 75-79. — Particularités relatives à la décl. dans la langue poétique [VOY. HOMÈRE (langue d)], 305-308. — Déclinaison dans le dialecte éolien, 314; — dans le dialecte dorien, 316; — dans le dialecte ionien, 319.

**Démonstratifs (Pronoms),** VOY. DÉMONSTRATIFS (Adjectifs-pronoms).

**DÉMONSTRATIFS (Adjectifs-pronoms).** Quatre espèces d'adject. démonstr. : 1<sup>o</sup> l'article isolé ou suivi du suffixe *δε*; 2<sup>o</sup> *αὐτός*; 3<sup>o</sup> *οὗτος*; 4<sup>o</sup> *ἐκεῖνος*, 66-67. — Construction des adject. et pron. démonstr., 251-252.

**Dentales (VOY. CONSONNES).**

**DÉPONENTS.** Ce qu'on entend en grec par verbes dépouillés, 81.

**DÉRIVÉS (Mots),** VOY. MOTS.

**DÉSINENCES.** Deux espèces de désinences: les *casuelles* et les *personnelles*, 6. — A quoi servent les désin., 6. — Distinction entre la désin. et la terminaison, 17. — Tableau des désin. de la 1<sup>re</sup> décl., 21; — des désin. de la 2<sup>e</sup> décl., 25; — des désin. de la 3<sup>e</sup> décl., 26. — Désinences communes aux trois décl., 27. — Tableau synoptique des désin. de toutes les décl., 75. — Forme primitive des désin. personnelles, 84-85. — Leur valeur dans la conjug., 89. — Formes classiques des désin. de la conjug. active en *ω*, 104-105. — Désinences personnelles de la voix moyenne de la conjug. en *ω*, 110-111. — Désinences de la conjug. en *μι*, 168-169. — Tableau général des désin. verbales, 206-209. — Rapport entre les terminaisons des adv. et les désin. casuelles, 210. — Désinences personnelles dans la langue d'Homère, 308.

**DÉTERMINATIFS (Adjectifs-pronoms).** 1<sup>er</sup> groupe, *ἄλλος* (d'*οὐ ἄλλῳ*), *ἕτερος*, 67; — 2<sup>e</sup> groupe, *οὐδείς* et *μηδείς*, *οὐδέτερος* et *μηδέτερος*, 68; — 3<sup>e</sup> groupe, *ἕκαστος*, *ἐκίτερος*, 68; — 4<sup>e</sup> groupe, *ἄμφω*, *ἀμφοτέρως*, 68.

**DIALECTES.** Dialectes littéraires et dialectes locaux, 311. — Caractère général des dialectes littéraires (éolien, ionien, dorien, at-



tiqne), 312. — Leurs particularités (voy. ÉOLIEN, DORIEN, IONIEN). — Tableau des dialectes, 319.

Digamma, 2, 15, 314, 316.

DIPHONGUES. Prononciation des diphtongues, 2 — Place de l'esprit dans les diphtongues, 4. — Double origine des diphtongues : renforcement et contraction (voy. VOYELLES), 8. — Diphtongue amenée par la vocalisation du  $v$ , 10; — par métathèse, 13; — par vocalisation du digamma, 15. — Diphtongues dans les dialectes [voy. HOMÈRE (langue d'), ÉOLIEN, DORIEN et IONIEN]. — Diphtongaison, 339.

Dissimilation (voy. CONSONNES).

DORIEN (Dialecte). Caractère de ce dialecte, 313. — Principales particularités du dialecte dorien : 1<sup>o</sup> Voyelles et diphtongues, 315; — 2<sup>o</sup> Consonnes, 316; — 3<sup>o</sup> Déclinaisons, 316; — 4<sup>o</sup> Conjugaisons, 317.

Doubles (voy. CONSONNES).

Douces (voy. CONSONNES).

Duel (voy. NOMBRES).

## E

Élision, 4, 331.

ELLIPSE. Ellipse de substantifs, 227. — Ellipse de participes, 228 (voy. ARTICLE). — Ellipse de  $\epsilon\iota\alpha\iota$ , 282. — Ellipses avec les négations, 290. — Ellipse de  $\epsilon\alpha\lambda\lambda\omicron\upsilon\varsigma$ , 291.

ÉOLIEN (Dialecte). Caractère de ce dialecte, 312. — Principales particularités du dialecte éolien : 1<sup>o</sup> Voyelles et diphtongues, 313; — 2<sup>o</sup> Consonnes, 314; — 3<sup>o</sup> Déclinaisons, 314; — 4<sup>o</sup> Conjugaisons, 315.

Épique (Dialecte), voy. HOMÈRE (langue d').  
Esprits. Esprit doux, esprit rude, 3 — Lettres et place qu'ils affectent, 3, 4.

EXPLÉTIFS (pronoms), 235.

## F

Fortes (voy. CONSONNES).

FUTUR. Un des temps principaux, 82. — Le radical du futur actif et moyen se forme en ajoutant entre le radical verbal et la désinence la syllabe  $\sigma$ , 100. — Origine de cette syllabe formative, 100. — Formes particulières du futur de  $\epsilon\iota\mu\iota$ , 93-94. — Le radical du futur passif insère  $\theta\eta$  avant la syllabe  $\sigma$ , 114. — Verbes qui insèrent au futur un  $\sigma$  devant  $\theta\eta$ , 114. — Allongement, au futur 1<sup>er</sup> des trois voix, de la syllabe finale du radical verbal des verbes en  $\epsilon\omega$ ,  $\omicron\omega$ , 135-136. — Les verbes en  $\acute{\alpha}\omega$  allongent au futur l' $\alpha$  bref précédé de  $\rho$  ou quelquefois de  $\lambda$ , 136. — Futur contracté usité chez les Attiques, 136. — Modifications que subit le futur actif, moyen et passif des verbes dont le radical finit par une muette, 138, 139, 141. — Futurs de  $\tau\rho\epsilon\phi\omega$  et de  $\tau\upsilon\phi\omega$ , 143. — Futur actif et moyen dit futur 2,

formé sans sigma et par contraction des verbes à radical terminé par une liquide, etc. 145, 146. — Origine du suffixe formatif  $\epsilon\sigma\sigma$  de ce futur, 145, 146. — Altération que subit le radical du futur passif dans les verbes finissant par une liquide, 147, 148. — Formation régulière du futur dans les verbes à suffixes, 148-152. — Futur 2 actif, moyen et passif dans les verbes à radical terminé par une muette ou une voyelle, 153. — Verbes actifs à futur moyen, 159. — Futur sans sigma de quelques verbes irréguliers, 164. — Futur antérieur à forme active, 164. — Le futur des verbes en  $\mu\iota$  à radical finissant par  $\epsilon$  garde cette voyelle brève, 188.

## G

GÉNITIF. Un des cinq cas, 16. — Est le résultat d'une contraction dans toute la 1<sup>re</sup> décl., 19. — Les mots de la 1<sup>re</sup> décl. dont l' $\alpha$  final du radical est précédé d'une autre consonne que  $\rho$  allongent au génitif sing. cet  $\alpha$  en  $\eta$ , 19. — Génitif sing. contracté de la 1<sup>re</sup> décl. en  $ou$  et en  $\alpha$ , 21. — Génitif sing. de la 3<sup>e</sup> décl. en  $ou$  pour  $oo$ , 25. — Importance de ce cas à la 3<sup>e</sup> décl., 26. — Forme particulière du génitif sing. dans les noms contractés en  $\epsilon$  et  $o$  de la 3<sup>e</sup> décl., 24-35. — Exception à la règle précédente, 36. — Forme exceptionnelle du génitif sing. dans les noms à radical en  $eu$ , 37-38. — Forme syncopée du génitif des noms à radical en  $ep$ , 41.

Le génitif marque la provenance en général, 232. — Il marque, en outre : 1<sup>o</sup> la propriété et la qualité, 233; — 2<sup>o</sup> la cause, 233; — 3<sup>o</sup> la durée, 233; — 4<sup>o</sup> la partie, 233. — Emploi du génitif avec les verbes indiquant *partage*, *participation*, 234. — Emploi du génitif avec quelques adverbes de lieu ou de temps, 234. — 5<sup>o</sup> le prix, 234. — Génitif absolu, 235. — Génitif régime d'adjectifs, 238. — Génitif construit avec le comparatif, 242-243. — Génitif construit avec le superlatif, 244. — Génitif avec les verbes directement transitifs, 260. — Génitif avec les verbes qui expriment une *sensation*; certaines opérations de l'âme ou de l'esprit; une idée de *séparation*, de *privation* ou de *comparaison*; composés d'une préposition gouvernant le génitif; avec les verbes qui expriment les rapports d'*origine*, de *participation*, 263-264. — Génitif avec les verbes passifs, 266. — Génitif avec quelques adverbes, 292-293. — Génitif avec les prépositions (voy. PRÉPOSITIONS).

GENRES : le masculin, le féminin et le neutre, 6.

Grave (Accent). Voy. ACCENTUATION.

Gutturales (voy. CONSONNES).



## H

**HOMÈRE** (Langue d') et langue poétique, 302. — *Particularités relatives aux lettres* : I. Voyelles : 1° changées (apophonie), 303; — 2° renforcées, 303; — 3° affaiblies, 303; — 4° doublées, 303; — 5° élidées, 303. — II. Consonnes : 1° doublées, 304; — 2° transposées, 304; — 3° assimilées, 304; — 4° insérées dans le corps des mots, 304. — *Particularités relatives aux mots déclina- bles*, 305. — Désinences casuelles plus nombreuses qu'en prose, 305. — Substan- tifs et adjectifs de la 1<sup>re</sup> décl., 305 — Substantifs et adjectifs de la 2<sup>e</sup> décl., 305. — Substantifs et adjectifs de la 3<sup>e</sup> décl., 306. — Pronoms et adjectifs-pronoms, 307. — *Particularités relatives aux verbes*, 308. — Désinences personnelles, 308. — Modes, 309. — Temps, 309. — Augment et re- doublement, 310. — Formes poétiques de εἶμι, 310. — *Particularités relatives aux prépositions*, 311. — **Homonymes distingués par l'accent** (voy. ACCENTUATION).

## I

**IDIOTISMES** de l'adjectif, 245; — des verbes, 282-286; — des adverbes, 293-296; — des conjonctions, 300-301. — **IMPARFAIT**. Temps secondaire, 22. — Pour la formation de ce temps, voy. PRÉSENT. — Désinences de l'imparfait actif des verbes en μι, 168. — Son emploi, 268, 271. — **IMPÉRATIF**, un des six modes, 82. — Il n'est caractérisé que par ses désinences, 101. — Désinences qui lui sont propres à l'actif, 105. — Désinences qui le caractérisent au moyen, 111. — 2<sup>e</sup> pers. du sing. de l'im- pératif du parfait 2, 158. — Particularités de l'imperatif présent et aoriste 2 actif et moyen des verbes en μι, 168-169. — L'im- pératif dans les propos. subordonnées, 274. — **INDÉFINIS** (Adjectifs-pronoms). Deux sortes d'adjectifs indéfinis : τίς et οὗτος, 69. — Construction des pron. indéfinis, 250-251. — **INDICATIF**, un des six modes, 82. — Il a exclusivement l'augment au temps secondai- res, 85. — Caractéristique de l'indicatif actif dans les verbes en μι, 166. — Carac- tère primitif des désinences de l'indicatif du présent actif de ces verbes, 168. — Emploi de l'indicatif dans les propositions subor- données, 273. — **INFINITIF**, un des six modes, 82. — Il est caractérisé par les désinences ιν, ι et οτι, 103. — Origine de ces désinences, 103. — Distinction de ces désinences d'avec les au- tres désinences verbales, 105. — Désinence de l'infinitif des verbes contractes en αω, 135. — Forme de l'infinitif du présent, de

l'aoriste et du parfait actif des verbes en μι, 167. — Allongement de la voyelle ra- dicale à l'infinitif aoriste 2 de ces verbes, 188. — Emploi de l'infinitif, 269, 275-279. — Attraction de l'infinitif, 277.

**Insertion** (voy. VOYELLES et CONSONNES). — **INSTRUMENTAL**, ancien cas. Sa désinence au singulier était ᾶ long auquel correspond ῖ ou η; au pluriel *bny*s ou *bhy* auquel cor- respond φι, 213-214. — Traces de ce cas dans des adverbes et les formes archaïques φι et φιν, 16, 214.

**INTERROGATIFS** (Adjectifs-pronoms). Inter- rogatif τίς, 69. — Diffère de l'indéfini par l'accent, 69. — Interrogatif πότερος, 70. — Interrogatif ποῖος, πόσος, πηλι- κος, 70. — Adjectifs interrogatifs compo- sés du relatif ὅς et de πότερος, ποῖος, πόσος, πηλικος, 71. — Construction des pronoms interrogatifs, 249-250.

**INTRANSITIFS** (Verbes). Définition des verbes intransitifs, 80. — Ils sont accompagnés d'un complément circonstanciel, 253. — Verbes intransitifs à la voix active, 258. — Verbes intransitifs à la voix moyenne, 259.

**IONIEN** (Dialecte). Caractère de ce dialecte, 313. — *Principales particularités du dia- lecte ionien* : 1° Voyelles et diphongues, 317; — 2° Consonnes, 318; — 3° Déclinaisons, 319; — Conjugaisons, 315.

Iota souscrit, 2.

**Irregulars** (voy. SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, COMPARATIFS, SUPERLATIFS, VERBES).

## J

J usité primitivement, 2.

## K

Koppa et Sampi restés comme chiffres en grec, 2.

## L

**Labiales** (voy. CONSONNES).

**Liquides** (voy. CONSONNES).

**LOCATIF**, ancien cas. Sa désinence était ι, qui se retrouve au datif grec, 16, 214, 236. — Sa trace se retrouve dans un certain nom- bre d'adverbes à signification locative, 214. — A ce cas se rattachent les adverbes en ο, 215.

## M

**Métathèse** (voy. CONSONNES et VOYELLES).

**Mixtes** (Adjectifs). Voy. ADJECTIFS.

**MODES**, leur signification, 83. — Nombre des modes (voy. INDICATIF, IMPÉRATIF, SUB-

**JONCTIF, OPTATIF, INFINITIF ET PARTICIPE**), 83. — Ce qu'on entend en général par caractéristiques des modes, 83. — Caractéristiques des modes de l'actif dans les verbes en  $\omega$ , 101. — Caractéristiques des modes du moyen, 110. — Irrégularités dans les modes des verbes en  $\omega$ , 164. — Caractéristiques des modes dans les verbes en  $\mu$ , 166. — Tableau général des caractéristiques de modes, 206-209. — Modes employés dans les propositions simples, 269. — Modes dans les propositions composées, 271. — Modes dans la langue poétique, 309.

**MOTS.** Division en mots *simples* ou *composés*; en mots *primitifs* ou *dérivés*, 5. — Éléments de la composition des mots, 5, 6. **MOYEN.** — Définition de la voix moyenne, 80. — Double sens réfléchi du moyen, 80-81. **Moyens-déponents** transitifs et intransitifs, 81. — Moyens aux futur et aor. passifs, 81, 159. — Désinences primitives du moyen, 84. — Le moyen à les temps, sauf le futur et l'aoriste, en commun avec le passif, 105. — Voix moyenne des verbes non contractés en  $\omega$ , 105-109. — Identité des radicaux moyens et actifs, excepté celui du parfait, 108. — Formes classiques des désinences du moyen, 110. — Voix moyenne des verbes contractés, 120-121, 126-127, 132-133. — Irrégularités par substitution de la forme moyenne à la forme active dans les verbes en  $\omega$ , 159. — Voix moyenne des verbes en  $\mu$ , 172-173, 178-179, 186-187, 190-191. — Tableau général de la voix moyenne, 208-209.

**Muettes** (voy. CONSONNES).

## N

• euphonique, 15.

**Nasalisation** (voy. 150, 206, 330).

**NOMBRES.** Le *singulier*, le *pluriel* et le *duel*, 6.

**Nombres** (Noms de). Voy. NUMÉRAUX (adjectifs).

**NOMINATIF.** Un des cinq cas, 16. — Nomin. irrégul. dans quelques mots de la 1<sup>re</sup> décl., 19. — Nomin. sing. en  $\varsigma$  des noms masc. en  $\alpha$  de la 1<sup>re</sup> décl. et des noms masc. et fém. de la 2<sup>e</sup>, 20, 25. — Dans les noms neutres de la 2<sup>e</sup> décl. le nomin. est semblable à l'acc., 25. — Suppression au nomin. plur. des noms neutres de la 2<sup>e</sup> décl. de l'o final du radical devant la désin.  $\alpha$ , 25. — Combinaisons auxquelles donne lieu la désinence de ce cas dans les noms masc. et fém. de la 3<sup>e</sup> décl., 29-30. Forme de  $\tau\epsilon$  cas dans les noms neutres de la 3<sup>e</sup> décl., 30-35. — Forme allongée du nomin. dans les noms contr. en  $\omicron$  de la 3<sup>e</sup> décl., 37. — Nomin. en  $\alpha$ ; des noms neutres contr. à radical en  $\alpha\tau$ , 38. — Modific. importantes que subit ce cas dans les noms à radical en  $\epsilon\varsigma$ , 39. — Forme allongée du nomin. sing. dans les noms à radical en  $\epsilon\phi$ , 41. — Nomin. sans rapport

apparent avec le radical, 43. — Le nomin. indique le sujet, 232.

**NUMÉRAUX** (Adjectifs). 1<sup>o</sup> *Nombres cardinaux*, 63. — Nombres cardin. déclinales :  $\epsilon\iota\varsigma$ ,  $\delta\upsilon\omicron$ ,  $\tau\rho\iota\varsigma$ ,  $\tau\epsilon\tau\rho\alpha\rho\epsilon\varsigma$ , 63-64. — Nombres cardin. indéclin., 64. — 2<sup>o</sup> *Nombres ordinaux* se déclinaut sur les adjectifs de la 1<sup>re</sup> classe, 65.

## O

**OPTATIF**, un des six modes, 82. — Il a gardé la trace de la désinence primitive de la 1<sup>re</sup> pers. sing., 90. — Il se caractérise par l'insertion d'un  $\epsilon$  entre le radical et la désinence, 102. — L'optatif de l'aoriste insère quelquefois  $\alpha$ , 102. — L'optatif de l'actif à la désinence des temps principaux seulement à la 1<sup>re</sup> pers. sing., 105. — Le moyen à celles des temps secondaires, 110. — Seconde forme dite *attique* de l'optatif du présent dans les verbes contractés, 134-135. — Irrégularités des optatifs du parf. moyen ou passif, 164. — Caractéristique et désinence secondaire de l'optatif du prés. et de l'aor. 2 actifs des verbes en  $\mu$ , 167. — Emploi de l'optatif dans les propos. simples, 270. — Emploi de l'optatif dans les propositions subordonnées, 275.

**Ordinaux** (Nombres). Voy. NUMÉRAUX (Adjectifs).

## P

**PARFAIT**, un des temps principaux, correspond au *prétérit défini* français, 82. — Il forme son radical en ajoutant devant le radical verbal un redoublement, et, entre ce radical et les désin., la syll.  $\alpha\alpha$ , 100. — Le redoublement persiste à tous les modes (voy. REDOUBLEMENT), 101. — Le radic. du parf. moyen ne se compose que du radical verbal précédé du redoublement, 108. — Insertion d'un  $\sigma$  avant la désinence du parf. moyen, dans certains verbes, 108-109. — Allongement, au parf. 1<sup>er</sup> des trois voix, de la syll. finale du radic. verb. des verbes en  $\epsilon\omega$ ,  $\delta\omega$ , 135-136. — Modifications que subit la caractéristique du radical du parfait dans les verbes à radical finissant par une muette, 138-142. — Forme particulière de la 3<sup>e</sup> pers. plur. du parfait moyen, 142. — Changements de la syllabe radicale aux parfaits actif, moyen ou passif, 142-144. — Formation du radic. du parfait dans les verbes à radical terminé par une liquide, 147. — Modifications que subit le radical du parf. dans les verbes à radical finissant par une liquide, 147-148. — Parfait 2 : il se forme en ajoutant  $\alpha$  au radical verbal, outre le redoublement, 156. — Modifications que subit la voyelle ra-



diale au parf. 2, 157. — Il est quelquefois improprement appelé *parfait moyen*, 157. — Ses désinences sont celles de la voix active, 157. — Sa signification transitive ou intransitive, 157-158. — Formation de ses modes, 158. — Forme particulière du féminin du participe, 158. — La 2<sup>e</sup> pers. sing. de l'imperatif est *θι*, 158. — Verbes irréguliers dont le parfait a le sens d'un présent, 163. — Renforcement de la voyelle radicale des verbes en *μι* à radical finissant par *ε*, 188. — Parfait 2 de *ιστημι*, 188.

**Parfait moyen. Voy. PARFAIT (Parfait 2.)**

**PARTICIPE**, au des six modes, 82. — Participes présent et futur du verbe *ειμι*, 92-93. — Ce mode se forme en ajoutant au radical des formes déclinales, 103. — Distinction de ces désinences d'avec les autres désinences verbales, 105. — Formation du participe moyen, 110. — Participes au passif, 115. — Participe du parfait 2. — Formation du participe prés. et aor. 2 des verbes en *μι*, 167.

**Syntaxe du participe**, 219. Attraction avec le participe, 230. — Avec *αυ*, 230. — Participe aux cas absolus : au génitif, à l'accusatif, 281. — Accusatif avec les prépositions (voy. PRÉPOSITIONS).

**PARTICULES. Particules inséparables**, 219. (Voy. ADVERBES.)

**L'ARTITIF (génitif)**, 233, 260.

**L'ASSIS**, définition de la voix passive, 81. — Temps propres au passif et désinences de ces temps, 84. — Voix passive des verbes non contractés en *ω*, 112-113. — Voix passive des verbes contractés, 122, 223, 128-129, 134-135. — Voix passive des verbes en *μι*, 174-175, 180-181, 188-189, 192-193. — Particularité du passif de la 1<sup>re</sup> classe des verbes en *μι*, 174-175. — Tableau général de la voix passive, 208-209.

**PERMUTATIONS DES LETTRES. — Voyelles :**

*α* pour *αα*, 8; *α* p. *ε*, 7; — *α* p. *αε*, 8; *α* p. *αη*, 8; — *α* p. *αη*, 8; — *α* p. *αιι*, 8; — *ε* p. *ε*, 8; — *ε* p. *υ*, 8; — *η* p. *ε*, 8; — *η* p. *εη*, 8; — *ο* p. *ε*, 7; — *ω* p. *αε*, 8; — *ω* p. *αοι*, 8; — *ω* p. *αου*, 8; — *ω* p. *ηο*, 8; — *ω* p. *ο*, 8; — *ω* p. *αα*, 8; — *ω* p. *αη*, 8; — *ω* p. *αω*, 8. — *υ* p. *φ*, 15. — *ι* p. *ι*, 2. — Altération des voyelles *α*, *ε*, *ο*. (Voy. CONTRACTIONS.) — **Consonnes :** *γ* p. *χ*, 11; *γ* p. *υ*, 11; — *γ* p. *χ*, 11; — *ζ* p. *γ*, 10, 152; — *ζ* p. *δ*, 10, 152; — *ζ* p. *σδ*, 3; — *λ* p. *ι*, 11, 151; — *λ* p. *υ*, 11; — *μ* p. *β*, 11; — *μ* p. *υ*, 11; — *ξ* p. *γσ*, *αο*, *χσ*, 3; — *μ* p. *υ*, 11; — *σ* p. *δ*, 11, 12; — *σ* p. *θ*, 11, 12, 169 note; — *σ* p. *τ*, 10, 11, 12; — *σ* p. *γι*, 10, 152; — *σ* p. *αι*, 10, 152; — *σ* p. *χ*, 10, 152; — *υ* p. *υ*, 10; — *χ* p. *γ*, 142-143; — *ψ* p. *βσ*, *πσ*, *ρσ*, 3. — (Voy. PHONÉTIQUE, CONSONNES et VOYELLES.)

**PERSONNELS (PRONOMS) :** 1<sup>re</sup> pers. *εγω*; 2<sup>e</sup> pers. *συ*; 3<sup>e</sup> pers., adj. qui en tiennent lieu, 72.

— Forme primitive du pron. de la 2<sup>e</sup> pers.

72. — Forme du plur. des deux premières pers., 72. — Construction des pronoms personnels, 248. — Expletifs, 235.

**PHONÉTIQUE. I. Changement des voyelles :**

1<sup>o</sup> Apophonie, 7; — 2<sup>o</sup> Renforcement, 7; — *a*) par allongement, *b*) par nasalisation, *c*) par changement de brève en diphthongue, 8; — 3<sup>o</sup> Contraction, 8. — Tableau des contractions, 9. — II. Changements des consonnes : 1<sup>o</sup> Permutation, 10; — 2<sup>o</sup> Assimilation ou Accommodation, 11; — 3<sup>o</sup> Dissimilation, 12. — III. Métathèse ou déplacement des lettres, 13. — IV. Suppressions ou additions de lettres : 1<sup>o</sup> Suppressions de consonnes, 13; — 2<sup>o</sup> Suppressions de voyelles : *a*) Elision, 14; — *b*) Crase, 14; — *c*) Syncope, 15; — 3<sup>o</sup> Additions de lettres, 15.

**Pluriel (voy. NOMBRES).**

**PLUS-QUE-PARFAIT**, un des temps secondaires, 82.

— Le plus-que-parfait actif a le même radical que le parfait plus l'augment et les désinences des temps secondaires et *ει* au lieu de *α*, 101. — Au passif il se forme comme le parfait plus l'augment et les désinences secondaires, 108. — Insertion du *σ* dans quelques verbes, entre le radical et la désinence, 108, 109. — Allongement au plus-que-parfait de la voyelle finale du radical des verbes contractés, 117. — Modifications qui affectent la lettre finale du radical des verbes à radical finissant par une muette, 140-142. — Plus-que-parfait 2 correspondant au parfait 2, 158. — Verbes irréguliers dont le plus-que-parfait a le sens d'un imparfait, 163, 196.

**Poétique (Langue). Voy. HOMÈRE (langue d').**

**PUNCTUATION.** Signes de ponctuation, 4.

**POSSÉSSIFS (Adjectifs).** Formation de ces adjectifs, 74.

— Possessifs de la 4<sup>re</sup> pers. *έμός*, *ήμετερος*; de la 2<sup>e</sup> pers. *ός*, *υμέτερος*, 74. — Le pron. de la 3<sup>e</sup> pers. remplacé par *αυτου* ou *εαυτου*; sa forme poétique *έός*, 74. — Duel de l'adj. possessif, 74. — Construction des adjectifs possessifs, 248.

**Préfixes (voy. MORS).**

**Premier (Accent). Voy. ACCENTUATION.**

**PRÉPOSITIONS.** Origine adverbiale des prépositions, 219. — Prépos. employées comme adverb. 219. — Distinction entre les prépositions et les adverb. 220. — Modifications qu'elles subissent en entrant en composition avec les verbes, 220-221. — Emploi syntactique des prépositions, 296.

— 1<sup>o</sup> Prépositions ne régissant qu'un seul cas, 296; — 2<sup>o</sup> Prépositions régissant deux cas, 297; — 3<sup>o</sup> Prépositions régissant trois cas, 298. — Prépositions entrant en composition avec les verbes, 299-300. — Prépositions dans la langue d'Homère, 311.

**PRÉSENT**, au des temps principaux, 82.

— Le présent des verbes en *ω* se forme en intercalant une voyelle de liaison (*ο* *ε*) entre le radic. verb. et la désinence, 99-100.

— Construction que subit le présent des verbes dont le radic. verb. finit par une des



**voyelles** α, ε, ο, 117. — Exception pour les verbes en *έω, έω*, qui avaient primitivement une autre lettre à la fin du radical, 136. — Altération que subit le radic. verb. finissant par une *liquide* dans la formation du radical du présent, 144. — Radical du présent formé au moyen de suffixes (ζ, ν, αυ, σκ, τ, ι), 148-152. — Le présent des verbes en *μι* se forme par l'adjonction immédiate des désinences au radical verbal, 165. — Le radical du présent sert de base à la division des verbes en *μι*, 165. — Radical du présent formé par le redoublement de la consonne initiale, 169. — Radical du présent formé par l'insertion d'un suffixe entre le radical verbal et la désinence, 189. — Double forme du présent dans les verbes qui prennent le suffixe *ου*, 194. — Radical du présent formé, sans suffixe ni redoublement, par la simple adjonction du radical verbal et de la désinence, 194.

**Primitifs (Mots).** Voy. MOTS.

**Principaux (Temps).** Voy. TEMPS.

**Proclitiques (voy. ACCENTUATION).**

**PRONOMS.** 1° Pronoms personnels de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> pers., 72. — Adj. qui tiennent lieu du pron. de la 3<sup>e</sup> pers. (voy. PRONOMS PERSONNELS), 72. — 2° Pronoms réfléchis (voy. ce dernier mot), 73. — 3° Adjectifs ou pronoms possessifs (voy. ce mot), 74.

**Prononciation des lettres (voy. LETTRES).**

**PROPOSITION.** Éléments de la proposition, 223.

— Propositions simples, 269; — composées par coordination, 271; — composées par subordination, 271.

## Q

**Quantité (voy. ACCENTUATION).**

## R

**RACINE,** 5.

**RADICAL.** Définition du radical, 6. — Distinction entre la racine et le radical, 6. — L'union du radical avec les désinences sert de base à la déclinaison, 16. — La différence des lettres finales du radical constitue la différence des déclinaisons, 17. — Importance du radical à la 3<sup>e</sup> déclinaison, 26. — Signification du radical verbal, 83, 89. — Formation des radicaux des temps, 89. — Rapports entre le radical verbal et la racine, 98, 99. — Distinction entre le radical verbal et les radicaux des temps, 98-99. (Voy. DÉCLINAISON, SUBSTANTIF, VERBE.) — Radicaux des temps (voy. TEMPS).

**REDOUBLEMENT,** affecte surtout le parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur, 88. — Il consiste dans la répétition de la consonne initiale suivie d'un α, 88. —

Le redoublement se trouve aussi au présent; au lieu de ε on a la voyelle ε, 88, 165. — Il demeure à tous les modes, 88. — Règles du redoublement, 88. — Redoublement dit *attique*, 88. — Les Attiques font le redoublement par ε dans λέω, λαμβάνω et μείρομαι, 89. — Place du redoublement dans les verbes composés d'une préposition, 89. — Du redoublement dans la langue d'Homère, 310.

**RÉFLÉCHIS (Pronoms).** Formation de ces pronoms, 73. — Pron. réfl. de la 1<sup>re</sup> pers., έμαυτού; de la 2<sup>e</sup> pers., σεαυτού, et de la 3<sup>e</sup> pers., έαυτού, 73. — Formes contractées de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> pers., 73. — Forme poétique de la 3<sup>e</sup> pers. (ώ), 73. — Syntaxe des pronoms réfléchis, 249.

**RÉGIME.** Régime du substantif, 238; — de l'adjectif, 240-242; — du comparatif, 242-244; — du superlatif, 244-245. — Régime direct et indirect des verbes directement transitifs, 260-262. — Régime des verbes indirectement transitifs, 263-265; — des verbes intransitifs, 266; — des verbes passifs, 266-267. — Régime ou complément circonstantiel, 265. — Régime des prépositions, 296-300.

**RELATIFS (Adjectifs-pronoms).** Adjectif relatif 5; seul ou accompagné de *ris*, 70. — Construction des pronoms relatifs, 252-254. — Attraction du pronom relatif, 252-254.

**Renforcement des voyelles (voy. VOYELLES).**

## S

**Sampi et koppa,** restés comme chiffres en grec, 2.

**Secondaires (Temps).** Voy. TEMPS.

**Seconds (Temps).** Voy. FUTUR, AORISTE, PARFAIT, PLUS-QUE-PARFAIT.

**Sifflante (voy. CONSONNES).**

**Singulier (voy. Nombres).**

**SUBJONCTIF,** un des six modes, 82. — Formes poétiques en *μι* du subjonctif, 91. — Il se caractérise par l'allongement de la voyelle de liaison, 101. — Cette voyelle allongée représente un ancien α long, 102. — Le subjonctif a les désinences des temps principaux à l'actif et au moyen, 104, 110. — Irrégularités des subjonctifs du parfait moyen ou passif, 164. — Forme contractée du subjonctif de l'actif des verbes en *μι*, 166. — Le subjonctif actif et moyen de la 2<sup>e</sup> classe des verbes en *μι* a la forme du subjonctif des verbes en α, 189. — Emploi du subjonctif dans les propositions simples, 269. — Emploi du subjonctif dans les propos. subordonnées, 271.

**Subordination (voy. CONJONCTIONS ET PROPOSITIONS).**

**SUBSTANTIF.** Subst. fém. en α, 18. — Subst. masc. en α, 20. — Subst. des 3 genres en ο, 22. — Subst. des 3 genres en ω (pour ο), 23. — Substantifs réguliers de la 3<sup>e</sup> décl., des 3 genres, terminés par une



consonne ou par une voyelle, 27-28. — Subst. masc. et fém. en  $\epsilon$ , 34. — Subst. des trois genres en  $\upsilon$ , 35. — Subst. fém. en  $\omega$  (pour  $\omicron$ ), 36. — Subst. masc. en  $\epsilon\upsilon$ , 37. — Subst. neutres en  $\alpha\tau$ , 38. — Subst. des 3 genres en  $\epsilon\sigma$ , 39. — Subst. en  $\omicron\upsilon$  ( $\omega\upsilon$ ), 41. — Subst. irrég. en  $\epsilon\rho$ , 41. — Subst. irrég. en  $\alpha\upsilon$  et  $\omicron\upsilon$ , 42. — Subst. dont le radical est sans rapport apparent avec le nominatif, 43. — Subst. qui suivent deux déclins., 44. — Subst. inusités à certains cas et noms indéclin., 45. — Substantif attribut, 238. — Substantif complétement, 238. — Substantif dérivé d'un verbe, 239.

**Suffixes** (voy. MOTS, VERBES).

**Sujet** (voy. PROPOSITION et ACCORD).

**SUPERLATIF.** Formation des superlatifs, 59. — *Superlatifs formés par l'adjonction du suffixe τατος*, 59. — Allongement de l'o final du radical devant ce suffixe, 59. — Adjectifs qui rejettent au superl. l'o final du radical, 60. — Superl. en  $\alpha\iota\text{-}\tau\alpha\tau\omicron\varsigma$ , 60. — Formation du superl. dans les adj. dont le radical finit par  $\nu\tau$ , 60; — dans les adj. dont le radical est en  $\omicron\upsilon$  et  $\omicron\sigma$ , 60. — Superlatifs irréguliers en  $\tau\alpha\tau\omicron\varsigma$ , 61. — *Superlatifs fournis par l'adjonction du suffixe ιστος*, 61. — Formation du superl. dans les adj. dont le radical finit par une voyelle, 61. — Irrégularités dans la formation de ce superlatif, 62. — Construction du superlatif avec le génitif, 244; — avec  $\acute{\omega}\varsigma$ ,  $\delta\tau\iota$ ,  $\delta\sigma\upsilon\nu$ , 245. — Locutions équivalentes à un superlatif, 245.

**Suppressions** (voy. CONSONNES et VOYELLES).

**Syncope** (voy. VOYELLES).

## T

**TABLEAUX.** Tableau des muettes, 3; — des contractions, 9; — des désinences casuelles de la 1<sup>re</sup> décl., 21; — de la 2<sup>e</sup> décl., 25; — de la 3<sup>e</sup> décl., 26; — des terminaisons du nomin. sing. et des lettres finales des radicaux dans la 3<sup>e</sup> décl., 46-47. — Tableaux synoptiques des déclinaisons (I. Tabl. des désin. casuelles, 75; — II. Tabl. de la 1<sup>re</sup> décl., 76; — III. Tabl. de la 2<sup>e</sup> décl., 77; — IV. Tabl. de la 3<sup>e</sup> décl., 78-79). — Tableaux des désin. verbales primitives des temps princip. et second., 84; — des désin. classiq. des temps de l'actif, 104; — des désin. classiq. des temps du moyen, 110; — des caractéristiques et des radicaux, 116; — des formes secondes des verbes, 159. — Tableaux synoptiq. des conjugaisons (I. Tabl. des temps aux trois voix, 198-201; — I bis. Tabl. complément. des temps, 202-205. — Tabl. des modes et des désinences, 206-209). — Tabl. des dialectes, 320-322.

**TEMPS.** Définition et division en temps principaux et en temps secondaires, 82. — Les temps se forment par l'addition de lettres

ou syllabes dites *caractéristiques*, 83. — Distinction du radical verbal et des radicaux de temps, 98. — Formation des radicaux des temps à l'actif des verbes en  $\omega$ , 99-101. — Désinences des temps principaux et des temps secondaires de l'actif, 104. — Formation des radicaux des temps à la voix moyenne, 108. — Désinences des temps principaux et des temps secondaires du moyen, 110. — Des temps de la voix passive, 114. — Particularités de certains temps des verbes contractes, 135-137. — Formation des temps dans les verbes à radical terminé par une muette, 138-144; — dans les verbes à radical terminé par une liquide, 144-148; — dans les verbes à suffixes, 148-152. — Temps seconds des verbes en  $\omega$ , 153-158. — Irrégularités dans la formation des temps, 160-164. — Des temps dans les verbes en  $\mu\iota$ , 166. — Remarques sur quelques temps des verbes en  $\mu\iota$ , 188. — Tableau des temps aux trois voix dans tous les verbes, 198-205. — Caractéristiques des temps dans la langue d'Homère, 309. — Emploi des temps, 208.

**Tonique** (Accent). Voy. ACCENTUATION.

**TRANSITIFS** (Verbes). Définition des verbes transitifs, 80. — Division en verbes directement transitifs et en verbes indirectement intransitifs, 257. — Verbes transitifs à la voix active, 258. — Verbes transitifs à la voix moyenne, 259. — Régime direct des verbes directement transitifs, 260. — Régime indirect des verbes directement transitifs, 260-262. — Régime indirect des verbes indirectement transitifs, 263-265. — Verbes indirectement transitifs employés au passif, 265.

## V

**VERBAUX** (Adjectifs). Nature de ces adjectifs, 83. — Leur double forme, 83. — Construction de ces adjectifs, 271-272.

**VERBE.** Nombres, 80. — Personnes, 80. — Voix : active, moyenne et passive, 80. — Distinction de la forme et du sens, 80-81. — Formes et sens de l'actif, du moyen et du passif, 80-82. — Temps : principaux et secondaires, 82. — Modes, 83. — Adjectifs verbaux, 83. — Radicaux et désinences, 83. — Forme primitive des désinences, 84-85. — Augment et Redoublement, 85-89. — Éléments constitutifs de la conjugaison grecque, 89. — Division des verbes grecs en deux grandes conjugaisons : 1<sup>re</sup> en  $\omega$ ; 2<sup>e</sup> en  $\mu\iota$ , 90-91. — Verbe auxiliaire  $\epsilon\iota\mu\iota$ , 91-94.

**I. VERBES EN  $\omega$ . 1<sup>re</sup> classe :** Verbes en  $\omega$  pur non contractes, 95. — Distinction entre le radical verbal et les radicaux des temps, 98. — **Voix active :** Radicaux des temps, 99-101. — Éléments caractéristiques des modes, 101-103. — Désinences personnelles, 104-105. — **Voix moyenne :** Radicaux des



temps, 108-109; — Éléments caractéristiques des modes, 110; — Désinences personnelles, 110-111. — Voix passive : Temps, modes et désinences, 114-116. — Résumé des caractéristiques et radicaux, 116. — 2<sup>e</sup> classe : Verbes en  $\omega$  contractes, 117. — 4<sup>e</sup> Verbes en  $\acute{\alpha}\omega$ , 117; — 2<sup>e</sup> Verbes en  $\acute{\epsilon}\omega$ , 123; — 3<sup>e</sup> Verbes en  $\acute{\delta}\omega$ , 129. — Remarques sur quelques formes des verbes contractes, 134-137. — 3<sup>e</sup> classe : Verbes en  $\omega$  dont le radical verbal est terminé par une consonne, 137. — 1<sup>e</sup> Verbes à radical terminé par une muette : — a. par une gutturale, 138; — b. par une labiale, 139; — c. par une dentale, 139. — Remarques générales sur les parfaits et plus-que-parfaits moyens et passifs des verbes à radical finissant par une muette, 140-142. — Remarques particulières sur les changements que subissent à certains temps les voyelles et les consonnes de certains de ces verbes, 142-144. — 2<sup>e</sup> Verbes à radical terminé par une liquide, 144. — Différence, dans ces verbes, entre le radical verbal et le radical du présent, 144-145. — Formation du futur second actif et moyen de ces verbes, 145-146. — Formation sans sigma de l'aoriste actif et moyen de ces verbes, 146. — Modifications qui peuvent affecter les autres temps de ces verbes, 147-148. — 4<sup>e</sup> classe : Verbes en  $\omega$  dont le radical verbal est suivi au présent de divers suffixes, 148 : — 1<sup>e</sup> Suffixe  $\xi$ , 149; — 2<sup>e</sup> Suffixes  $\nu\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\nu\alpha$ , 149; — 3<sup>e</sup> Suffixe  $\alpha\omega$ , 149; — 4<sup>e</sup> Suffixe  $\sigma$ , 150; — 5<sup>e</sup> Suffixes  $\tau$  ou  $\tau\epsilon$ , 151; — 6<sup>e</sup> Ancien suffixe  $\iota\omega$  ou  $\iota\alpha$  ( $\lambda\omega$ ,  $\sigma\omega$ ,  $\xi\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\rho\omega$ ), 151-152. — Des formes secondes des verbes des classes précédentes, 153-158. — Tableau des formes secondes des verbes, 159. — Verbes irréguliers de la conjugaison en  $\omega$  : 1<sup>e</sup> Irrégularités dans l'emploi des voix, 159; — 2<sup>e</sup> dans la formation des temps : a. radical altéré, 160; — b. verbes formés de divers radicaux, 160; — 3<sup>e</sup> Irrégularités dans les modes, 164.

II. VERBES EN  $\mu\iota$  : Division de ces verbes, 165-166. — Temps, 166. — Modes, 166-167. — Désinences, 168-169. — 1<sup>e</sup> classe : Verbes en  $\mu\iota$  qui ont un redoublement, 169 : — a. Radical verbal en  $\alpha$ , 170; — b. Radical verbal en  $\epsilon$ , 176; — c. Radical verbal en  $\sigma$ , 184. — Particularités sur les verbes de cette classe, 188. — 2<sup>e</sup> classe : Verbes à suffixes, 189. — Remarques sur ces verbes, 194. — 3<sup>e</sup> classe : Verbes sans suffixe ni redoublement, 194. — Tableaux synoptiques des conjugaisons (I. Tableau des temps, 197-205; — II. Tableau des modes et des désinences, 206-209).

Accord du verbe avec son sujet, 256; — avec un collectif, 256; — avec un plur. neutre, 257. — Verbe au singulier avec un

sujet au pluriel, 257. — Verbe au pluriel avec un sujet au duel, 257. — Verbes transitifs et intransitifs à la voix active, 258. — Verbes transitifs et intransitifs à la voix moyenne, 259. — Construction des verbes impersonnels, 260. — Verbes directement transitifs construits avec l'accusatif, 260; — suivis d'un régime indirect au génitif avec ou sans préposition, 260-261; — suivis d'un régime indirect au datif avec ou sans préposition, 261-262; — suivis d'un régime indirect à l'accusatif avec ou sans préposition, 262. — Verbes incomplètement transitifs suivis du génitif, 262-264; — suivis du datif, 264-265; — suivis de l'accusatif, 266. — Verbes incomplètement transitifs employés au passif, 260. — Complément des verbes passifs : 1<sup>o</sup> le  $\alpha$  et 1<sup>o</sup> le génitif; 2<sup>o</sup> le datif sans préposition, 266-267. — Idiotismes des verbes, 282-286.

VOCATIF. Un des cinq cas, 16. — Manque à l'article, 18. — Vocatif irrég. des noms propres masc. en  $\alpha$ , 20; — de  $\theta\acute{\epsilon}\omicron\varsigma$ , 22. — Voc. des noms attiques de la 2<sup>e</sup> décl. toujours semblable au nomin., 24. — Affaiblissement de l' $\omega$  du radical en  $\epsilon$  dans la 2<sup>e</sup> décl., 25. — Forme du vocat. sing. dans les noms masc. et fém. de la 3<sup>e</sup> décl., 31-32. — Voc. sing. en  $\alpha\zeta$  des noms neutres contr. à rad. en  $\alpha\tau$ , 38. — Modifications que subit ce cas dans les noms neutres à rad. en  $\alpha\tau$ , 39.

VOIX. Le verbe grec a trois voix distinctes par la forme et par le sens : l'actif, le moyen et le passif (voy. ces mots), 80. — Définition des trois voix, 80. — Irrégularités dans l'emploi des voix, 159.

VOYELLES. Nombre et division des voyelles, 2. — Modifications des voyelles : 1<sup>e</sup> Apophonie ou alternance des trois voy.  $\alpha$ ,  $\epsilon$ ,  $\omega$ , 7. — 2<sup>e</sup> Renforcement : 1. Renforcement par allongement; 2. par nasalisation; 3. par changement de brève en diphthongue, 7-8. — 3<sup>e</sup> Contraction : 4. entre voyelles de même nature; 2. entre voyelles de nature différente, 8. — Tableau des contractions, 9. — Déplacement des voyelles ou métathèse, 13. — Suppressions de voyelles : 1<sup>e</sup> par élision à la fin ou au commencement d'un mot, 14; — 2<sup>e</sup> par crase ou fusion de deux mots, 14; — 3<sup>e</sup> par syncope ou suppression dans le corps d'un mot, 15. — Addition d'un  $\epsilon$  à la fin d'un mot, 15. — Modifications des voyelles dans la langue poétique : 1<sup>e</sup> Apophonie; 2<sup>e</sup> Renforcement; 3<sup>e</sup> Affaiblissement; 4<sup>e</sup> Redoublement; 5<sup>e</sup> Elision, 303. — Voyelles et diphthongues dans le dialecte éolien, 313; — dans le dialecte dorien, 315; — dans le dialecte ionien, 317-318. — Tableau des voyelles et des diphthongues des différents dialectes, 320-321.





γεραιός, 60.  
 γέρον, 82.  
 γηθεῖω, 161.  
 γηράσκω, 159.  
 γηράσσομαι, 150.  
 γίγας, 29, 32, 33.  
 γίγνομαι, 146, 160.  
 γιγνώσκω, 150, 155.  
 γλυκύς, 63.  
 γλώσσα, 18.  
 γνώσομαι, 150.  
 γόνυ, 43.  
 γουνός, γούνων, 43.  
 γραύς, 42.  
 γυμνάζω, 149.  
 γυμνής, 58.  
 γυνή, 43.

## Δ

δα-, 219.  
 -δα, 212.  
 δάκρυ, 27, 45.  
 δαίμων, 32.  
 δατίζομαι-οῦμαι, 151.  
 δάκνω, 149, 151.  
 δαμάω-ω, 149, 161.  
 δάμνημι, 149, 161, 189.  
 -δε, 216.  
 δέδωμαι, 160.  
 δέδωκα, 158, 161.  
 δέδμηκα, 148.  
 δέδοικα, 158, 161.  
 δέησομαι, 161.  
 δεῖ πολλοῦ, etc., 282.  
 δεῖδω, 158, 161.  
 δεῖνα, 69.  
 δείκνυμι, 190.  
 δέμας, 45.  
 δένδρον, 45.  
 δεσμός, 24.  
 δεσμά, 24.  
 δέω, 148.  
 δέλωρ, 31.  
 δέωμαι, 161.  
 δέχομαι, 154.  
 δέχομαι, 160.  
 δέω, 137.  
 δέων, 280.  
 δῆλός ἐστι, avec un  
 participe, 247.  
 δηλώω-ω, 130.  
 Δημήτηρ, 42.  
 Δημοσθένης, 40.  
 -δη-, 219.  
 δίαίτα, 19.  
 διδάσκω, 138, 150.  
 δίδημι, 182.  
 διδράσκω, 150.  
 δίδωμι, 184.  
 διψάω-ω, 137.  
 -διην, 212.

Διονύσια, 45.  
 διψῆς, -ῆν, 137.  
 διαίω, 143.  
 δοκίω-ω, 161.  
 δοκῆσω, 161.  
 -δον, 212.  
 δόρυ, 43.  
 δούστος, 136.  
 δούς, 29.  
 δραμοῦμαι, 162.  
 δράσομαι, 150.  
 δυνεῖν, 63.  
 δύναμαι, 196.  
 δύνω, 149.  
 δυν-, 219.  
 δυσπρίστου, 87.  
 δυνσί, 63.  
 δύνω, 63, 149.  
 δῶν, 136.  
 δῶρον, 22.

## Ε

ε, 73.  
 εαγα, 192.  
 εάλων, 86, 151, 160.  
 εαξα, 86.  
 εαυτοῦ, 73.  
 εαῶ, 136.  
 εβαν, 309.  
 εβάνην, 156.  
 εβιδλάφατο, 142.  
 εβην, 149, 154.  
 εβησα, 156.  
 εβηρω, 145, 158.  
 εβίων, 162.  
 εβλάθην, 151, 156.  
 εβλαστον, 150.  
 εβουλήθην, 159.  
 εβρων, 155.  
 εβνον, 309.  
 εβνομῆν, 160.  
 εβνημα, 161.  
 εβνωκα, 89.  
 εβνων, 154.  
 εβρηγόρα, 158.  
 εβχελυς, 36.  
 εβώ, 72.  
 εβαχον, 149, 154.  
 εβάμην, 149.  
 εβασάμην, 151.  
 εβίχθην, 160.  
 εβηδα, 162.  
 εβηδόκα, 162.  
 εβιώκου, 87.  
 εβδομαι, 162, 164.  
 εβον, 309.  
 εβούμαι, 145, 152.  
 εβρακον, 155.  
 εβραρον, 162.  
 εβραυ, 154.  
 εβδν, 154, 156.

εβυνθήθην, 159.  
 εβήτηκα, 89.  
 εβζομαι, 152.  
 εβζυγην, 192.  
 εβζωμαι, 192.  
 εβθανον, 151.  
 εβθελοντής, 59.  
 εβθίζω, 161.  
 εβθορον, 150.  
 -ει p. -εαι -η, 110.  
 εβ, 300.  
 εβασα, 86.  
 εβδον, 162.  
 εβδός, 163.  
 εβθίζον, 86.  
 εβκώ, 41.  
 εβληματι, 89.  
 εβλκον, 86.  
 εβλον, 162.  
 εβλοχα, 89, 142, 143,  
 157.  
 εβμαρμαι, 89.  
 εβμεν, 166.  
 εβμ, 91.  
 εβμ, 194.  
 εβον, -ες, 194.  
 εβπόμην, 86.  
 εβπον, 163.  
 εβροασαμην, 86.  
 εβρῆκα, 163.  
 εβρηματι, 163.  
 εβρομοι, 163.  
 εβς, 63.  
 εβσομαι, 163.  
 εβον, 86.  
 εβθα, 161.  
 εβκάν, 156.  
 εβκθινδον, 87.  
 εβκθήμην, 87.  
 εβκθητο, 196.  
 εβκθίζον, 87.  
 εβκηα, 136.  
 εβκρύθην, 156.  
 εβκτακα, 147.  
 εβκτανον, 155.  
 εβκτῆσθαι, 89.  
 εβλαδον, 150.  
 εβλαθον, 150.  
 εβλασσω, 62.  
 εβλάσω, 149.  
 εβλάχιστος, 62.  
 εβλαχον, 150.  
 εβλαύνω, 149.  
 εβλίγω, 143.  
 εβλιύσομαι, 162.  
 εβλήλυθα, 162.  
 εβλιπον, 154.  
 εβλιν, 28.  
 εβλίπς, 33.  
 εβλώ, 145.  
 εβμαθον, 150, 154, 161.

εβμαυτοῦ, 73.  
 εβμεν, 166.  
 εβμίγην, 192.  
 εβμμήθην, 160.  
 εβμμεναι, 93.  
 εβμός, 74.  
 εβνεθυμήθην, 159.  
 εβνευσήθην, 159.  
 εβνήνιγμαι, 162.  
 εβνήνοχα, 162.  
 εβνεχθήσομαι, 162.  
 εβννυμι, 192.  
 εβ τοῖς μάλιστα, 245.  
 εβζόν, 280.  
 εβκοκα, 163.  
 εβκορα, 138.  
 εβπάγην, 193.  
 εβπαθον, 151, 162.  
 εβπισον, 160.  
 εβπιον, 163.  
 εβπίσταμαι, 196.  
 εβπομαι, 160.  
 εβπόμην, 156.  
 εβπυθόμην, 150.  
 εβραμαι, 196.  
 εβρώ, 38.  
 εβρεθίζω, 149.  
 εβρέσσα, 152.  
 εβρι-, 219.  
 εβρις, 32.  
 εβρης, 20.  
 εβράγην, 157, 193.  
 εβρῆσω, 161.  
 εβρήμαι, 144.  
 εβρήφα, 144.  
 εβρήφην, 156.  
 εβρήνην, 156.  
 εβρω, 161.  
 εβρώγα, 157, 193.  
 εβρωμένος, 60.  
 εβρώσο, 285.  
 εβρση, 19.  
 εβρχομαι, 162.  
 εβω, 163.  
 εβσθην, 156, 193, 194.  
 εβσθής, 28, 29.  
 εβσθίω, 162.  
 εβσλην, 155, 156.  
 εβσύγην, 156.  
 εβς, 94.  
 εβσπαρκα, 89, 147.  
 εβσπεικα, 143.  
 εβσπεισα, 143.  
 εβσπεισαι, 143.  
 εβσπόμην, 160.  
 εβσσί, 93.  
 εβσάεσαν, 171.  
 εβσάλην, 153.  
 εβσταλκα, 147.  
 εβστάλαται, 142.  
 εβστάλατο, 142.  
 εβσταν, 309.



ἰσταός-ός, 55.  
 ἴστην, 156.  
 ἴστηζω, 164.  
 ἴστιν οἱ, ἴστιν ὦν,  
 251, 257.  
 ἴστρομαι, 142.  
 ἴστροφα, 142, 167.  
 ἴσχατος, 61.  
 ἴσχον, 160.  
 ἴταμον, 155.  
 ἰ-άρπην, 156.  
 ἴτικον, 160.  
 ἰτεμόμην, 155.  
 ἰτησίαι, 45.  
 ἰτλην, 154.  
 ἴτραπον, 155.  
 ἰτύπην, 151.  
 ἰγυως, 50.  
 ἰυδαίμων, 51, 60.  
 ἰυδααρυς, 52.  
 ἰυνους, 60.  
 ἰυρημαι, 161.  
 ἰυρήσω, 161.  
 ἰυρίσσω, 151, 161.  
 ἰυρον, 151, 161.  
 ἰυρύς, 56.  
 ἰυχάρις, 52.  
 ἴφαγον, 162.  
 ἴφθασα, 149.  
 ἴφθην, 154.  
 ἴφθορα, 157, 158.  
 ἴφυγον 154,  
 ἴφυν, 154, 156.  
 ἴφ' ὄγε, 251.  
 ἴχρα, 164.  
 ἴχθιστος, 62.  
 ἴχθίων, 62.  
 ἴχω, 160.  
 ἴψαλκα, 89.  
 ἴψεύδαται, 142.  
 ἴψεύδα-ο, 142.  
 ἴψευκα, 143.  
 ἴψινουμαι, 143.  
 ἴψησω, 161.  
 ἴψύγην, 156.  
 ἴψω, 161.  
 ἴωθουν, 86.  
 ἴωκειν, 163.  
 ἰωνούμην, 86.  
 ἴωξα, 192.  
 ἴωρακα, 162.  
 ἴωραμαι, 162.  
 ἴωραζον, 86.  
 ἴωρων, 87.

## Z

ζα-, 219.  
 ζαω-ζω, 137, 162.  
 -ζει, 216.  
 ζεύγνυμι, 192,  
 Ζεύς, 44.  
 ζῆ-, 127.

ζῆν, 137.  
 ζῆς, 137.  
 ζῆσομαι, 162.  
 ζυγά, 24.  
 ζώννυμι, 192.  
 ζυγός, 24.

## H

-η ου η, 216.  
 η p. -ηι, 104.  
 -η p. -ισαι, 94, 110.  
 -η p. ἴσαι, 111.  
 ἦ (de ἦ), p. ἦν, 310.  
 ἦγαγον, 88.  
 ἦθειν, 163.  
 ἦχάζον, 86.  
 ἦδα. ἦδη (p. ἦδειν),  
 313, 316.  
 ἦ δ' ὅς, 253.  
 ἦγιμών, 28, 32.  
 ἦδύς, 56.  
 ἦ κατά, 301.  
 ἦιον, 194 et 303.  
 ἦκιστα, 62.  
 ἦλασον, 149.  
 ἦλεξαι, 143.  
 ἦλθον, 162.  
 ἦμαι, 196.  
 ἦμαρτος, 154.  
 ἦμιθα, 94.  
 ἦμίς, 72.  
 ἦμερο, 18.  
 ἦμέτερος, 61.  
 ἦμην, 94.  
 ἦμην, 196.  
 ἦμμαι, 143.  
 ἦμφίεσαι, 192.  
 ἦν, 195.  
 ἦνεγκα, 162.  
 ἦνεχον, 162.  
 ἦνεχόμεν, 87.  
 ἦνέχθην, 162.  
 ἦν-ιδίχουν, 87.  
 ἦντο, 94.  
 ἦνώρθουν, 87.  
 ἦπαρ, 31.  
 ἦστο, 196.  
 ἦχώ, 37.  
 ἦπαφον, 151.  
 ἦπιστάμην, 87.  
 Πρακλιῆς, 40.  
 ἦρηκα, 162.  
 ἦρημαι, 162.  
 ἦρωσ, 27, 33.  
 ἦσθα, 93.  
 ἦσθε, 94  
 ἦσθόμην, 154.  
 ἦσο, 94.  
 ἦσχυγα, 143.  
 ἦσχυμαι, 148.  
 ἦστων, 62

ἦτο, 94.  
 ἦχόμην, 86.  
 ἦφα, 143.  
 ἦ ὥστε, 300.

## Θ

-θα, 93, 163, 315.  
 θαλλω, 157.  
 θανοῦμαι, 151, 215.  
 θαπτω, 151.  
 θανμάζω, 149.  
 θανμάσομαι, 149.  
 -θει, -θην, 160, 216.  
 θάσσω, 62.  
 θελήσω, 161.  
 θεός, au voc., 22.  
 θέλω, 161.  
 θήρ, 30.  
 θνήσκω, 150, 151, 160.  
 -θι, 105, 205.  
 θορίζω, 30.  
 θυγάτηρ, 42.  
 θνήσομαι, 150.  
 θρηψθήσομαι, 139.  
 θρέβομαι, 162.  
 θρέψω, 143.  
 θύψω, 143.  
 θρώσκω, 150.  
 -τι, désinence, 103,  
 104, 214.  
 τι, à l'optatif, 102.  
 τί, à l'optatif, 102.  
 τίμαι, 150.  
 ἰδρώς, 33.  
 ιη, à l'optatif, 114, 131.  
 ἴημι, 180.  
 ἰκνέομαι-οῦμαι, 149.  
 ἰκόμην, 149.  
 -ιν p. εν, 103.  
 ἴον, -εις, 194.  
 -ις, 104.  
 -ις p. -θι, 111.  
 ἴσσαι, 163.  
 ἴσθι, 163.  
 ἴσμεν, 163.  
 ἴσος, 60.  
 ἴσος και, 247.  
 ἴστημι, 169.  
 ἴχθύς, 36.  
 ἴων, 167, 194.

## K

καθαίρω, 145, 146.  
 καθ' ἕκαστον, 247.  
 καθ' ἕνα, 247.  
 καθενδήςω, 161.  
 κάθηται, 196.  
 καθεύδω, 161.

καίω, 136, 166.  
 κακίων, 62.  
 καλέω-ω, 136.  
 Καλλίας, 21.  
 κάλλιστος, 62.  
 καλλίων, 62.  
 κάμνω, 148, 153.  
 κάμπτω, 144.  
 κάρα, 44.  
 καύσομαι, 136.  
 κείμαι, 197.  
 κέκαμον, 310.  
 κέκαμαι, 143.  
 κέκευθα, 158.  
 κέκλωφα, 157.  
 κέκμηκα, 148.  
 κέκραγα, 152.  
 κέκραμαι, 192.  
 κέλω, 146.  
 κεράννυμι, 192.  
 κέρας, 38.  
 κέλω, 146.  
 κεράσω, 192.  
 κεύθω, 158.  
 κεφαλή, 18.  
 κέχυκα, 136.  
 κέχυμαι, 136.  
 κήρυξ, 28, 29.  
 κινδυνεύω, 283.  
 κίχρημι, 171.  
 κλαίω, 136.  
 κλαίων, 283.  
 κλαύσομαι, 136.  
 κλέα, 40.  
 κλέϊς, 32, 35.  
 κλέπτως, 61.  
 κλέπτω, 153.  
 κολάζω, 149.  
 κομίζω, 149.  
 κόπτω, 144.  
 κορέννυμι, 192.  
 κόρη, 19.  
 κόρηρ, 19.  
 κόρυς, 31, 32.  
 κότερος, 61.  
 κράζω, 152.  
 κρείσσων, 63.  
 κρείττων, 63.  
 κρεμάννυμι, 192.  
 κρεμῶ, 192.  
 κρίνω, 146.  
 Κρονίδης, 20.  
 κτείνω, 147, 154.  
 κτείς, 29, 33.  
 κύρω, 146.  
 κύρω, 146.  
 κύων, 44.

## A

λάκων, 59.  
 λάος, 61.





